Fiona Barnett

Eyes Wide Open



Trafic d'enfants par la CIA / MK-Ultra en Australie

Abus rituels sectaires & Contrôle Mental

Dissociation forcée du traumatisme / Intégration du traumatisme

Eyes Wide Open[1]

Publié en ligne en Août 2019
Révisé en Octobre 2019

SUJETS : CIA ; opérations de coordination mondiale de traffic d'enfants ; Projet MK-ULTRA[2] en Australie ; Programme d'enfants soldats projet MK-Delta ; Rituels abusifs des sectes et contrôle mental ; Méthodes de dissociation forcée du trauma / Intégration et banalisation du trauma.

Couverture : autoportrait de l'auteure (1991), crayon sur papier.

Traduction française : CCCD, juin 2020
Longueur : 224 867 mots et 730 pages

Note des traducteurs : par conviction sincère et pour aborder les abus et l'exploitation des enfants, les mots « pedophile » ; « paedophile » ; « pedophilia » ; ont été traduits par « pédocriminel(le) » et comme relevant de la « pédocriminalité ».
La racine grecque « philia » signifie « ami », « amour », « personne qui aime » et renverrait à l'idée qu'une relation entre un adulte et un enfant serait une relation d'amour consentante.
Le terme « pédocriminalité » implique que des enfants vulnérables sont attaqués et que toute forme de relation entre un adulte et un enfant entre dans la catégorie de « crime ».
Ceci dit, dans l'état actuel du droit français, la différence d'âge n'est pas suffisante pour qu'un crime soit qualifié de viol.
Interpol[3] utilise les expressions « contenus à caractère pédosexuel » et « abus pédosexuels » pour désigner la « pédopornographie » ou la « pornographie infantile » afin de pallier à la banalisation imputée à un mot comme « pornographie » qui se réfère, en règle générale, à des adultes se livrant à des actes volontaires diffusés légalement auprès du grand public à des fins de satisfaction sexuelle.

[1] Les yeux grand ouverts.

[2] Mind-Kontrol ULTRA.

[3] interpol.int

Sommaire



Introduction

Ce qu'il y a de pire lorsque vous êtes une inspiration,
c'est que vous devez être parfaite.
- Anne McDonald

Eyes Wide Open n'est pas une biographie à proprement parler, le discours descriptif y étant limité. Eyes Wide Open est d'avantage à considérer comme un livre de références dont les trois objectifs distincts sont les suivants :

1. Donner des indications historiques élémentaires à la compréhension de l'existence et de la dissimulation des abus rituels, du contrôle mental et du trafic d'enfants, en partie par la CIA.
2. Documenter mon expérience de ces abus subis en Australie et aux États-Unis.
3. Offrir des éléments pour combattre les techniques utilisées par les sectes, l'armée et les agences de renseignement pour provoquer des dissociations et parvenir à des modifications stratégiques des comportements. J'expliquerai la nature de la thérapie basée sur la dissociation forcée du traumatisme, y compris le processus de sélection des victimes, pourquoi la plupart des thérapies sont inefficaces et pourquoi une approche centrée sur l'intégration du trauma est essentielle.

Mon témoignage est étoffé par les recherches fantastiques de Steve McMurray. Il a assemblé des pièces de puzzle, de lieux et de relations dont je me souvenais et que je relayais. Le travail de Steve apparaît principalement dans le chapitre MK-ULTRA en Australie.

Ce livre ne pourrait pas exister, et mon intégration n'aurait pas été aussi précise sans Steve et ses efforts de recherche.

Les publications suivantes donnent un aperçu préliminaire à la compréhension des rituels abusifs et du contrôle mental, ce livre s'appuie dessus :

- Secret, Don't Tell : The Encyclopedia of Hypnotism (1998) C'est secret : Encyclopédie de l'Hypnose
- How the Illuminati Create an Undetectable Total Mind Controlled Slave (2008), Bloodines of the Illuminati (1998), Comment les Illuminati ont créé un esclave contrôlé mentalement, Les lignées des Illuminati de Fritz Springmeier et sa femme « Cisco Wheeler ».
- A Nation Betrayed : Secret Cold War Experiments Performed on Our Children and Other Innocent People (2002), Une Nation Trahie : Des expérimentations secrètes sur nos enfants et d'autres personnes innocentes pendant la Guerre Froide, de Carol Rutz.
- The Greenbaum speech (1992-3), Discours Greenbaum, conférence du Dr Corydon Hammond.

La Bible dit que *c'est à leurs fruits qu'on les reconnaît*. Ceci étant, on reconnaît les loups en peau de mouton aux conséquences de leurs paroles et de leurs actes. Académique arrogant ou simple troll, quiconque osera remettre en question les lignes suivantes est certainement un opérateur du réseau de trafic en question. De la même manière, celui qui attaque mon livre est intéressé par les lucratives opérations internationales de le trafic des enfants organisée par la CIA.

La version électronique de *Eyes Wide Open* est distribuée gratuitement parce que la vérité et la guérison doivent être gratuites. Les victimes ont suffisamment payé. Le public est invité à télécharger, distribuer et publier des copies complètes de la version en ligne de ce livre, et ce, dans un but thérapeutique. Inonder l'internet de copies permettra de combattre la censure grandissante et d'empêcher les trafiquants d'enfants d'enterrer encore l'information.

Secrets lucifériens

Watergate = Pédogate

Le scandale du Watergate a éclaté pour une seule raison : les dossiers pédocriminels qui étaient conservés dans les Quartiers Généraux du Parti Démocrate.
- Détective James Rothstein (NYPD, retraité)

Invitée par Colin Ross à Seattle en octobre 2016, j'ai présenté une conférence sur le Trauma et la Dissociation. Après mon passage, alors que les présentateurs étaient assis sur leur pied d'estale, une spectatrice s'approche de moi dans le lobby de l'hôtel.
Une femme venait vers moi en brandissant les bras en braillant *tout ça !* depuis les rangs des allées alignées de bouquins hors de prix, d'autocollants et d'aimants à frigo. *Toute cette merde ! **Vous** avez les vraies infos ! Où est votre livre ?!* Des larmes sont montées à ses yeux « Écrivez un livre, s'il vous plaît, écrivez un livre ! ».

Oui, j'ai les vraies infos. Je ne suis pas une académicienne de la classe dominante qui prétend comprendre ce que c'est que d'être une victime de crime haineux. Je l'ai vécu. J'ai vécu mes années de développement piégée dans un contrôle mental labyrinthique. J'ai passé mes années de vie adulte à chercher à m'évader. Et

finalement, j'ai finalement fait ce que peu de victimes de cas extrêmes font, intégrer. En ceci, je peux déclarer avec autorité ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas.

Je préfère le terme de *victime* à celui de *survivante* parce que le second implique que le supplice est terminé. Le mien ne se terminera probablement jamais. Le **Dr Reina Michaelson** m'a dit : « Fiona, il semblerait que ce soit une condamnation à perpétuité ». Alors oui, je purge une peine pour des crimes commis à mon encontre, avec la totale complicité et la bénédiction du gouvernement australien.

Je suis constamment harcelée par la police, par des agitateurs payés, des intellectuels, des journalistes, des appels masqués, des proches ont été agressés et m'ont agressée, des victimes vendues ont troublé le cours d'enquêtes, j'ai eu affaire à de faux avocats, des professionnels du *trollage* sur les réseaux sociaux, les agents des réseaux de renseignement, et même des retraités payés pour faire le sale boulot de personnes haut placées qui n'osaient pas m'attaquer directement de peur d'attirer l'attention des médias sur leur rôle dans l'organisation mondiale de trafic d'enfants.

Se remettre et parvenir à se soigner d'abus extrêmes commence par intégrer le fonctionnement et la véritable nature du réseau de trafic international de mineurs.

À la suite de ma conférence de presse à Sydney en 2015[4], un journaliste du Newcastle Herald, **Ian Kirkwood** a publié une série d'articles en ma faveur. Je lui ai fait passer une histoire à propos de David Hogg, le fondateur de *Lifestyle Solutions* qui sera plus tard condamné pour des faits d'agression sexuelle sur mineur.

Joanne McCarthy a rejoint Kirkwood et ils se sont lancés dans une campagne médiatique, accompagnée du détective-lanceur-d'alerte **Peter Fox** qui avait lui-même contribué à l'étincelle pour que l'Australie mette en place une commission royale pour donner des réponses institutionnelles aux abus commis sur les enfants.

En 2012, en sa qualité de détective, Peter Fox dénonce la dissimulation de ses collègues dans réseau pédocriminel dans le diocèse catholique de Newcastle (Nouvelle Galles du Sud). Sa hiérarchie le menacera physiquement et demandera à son médecin d'autoriser la police à assister à ses consultations privées.

---

[4] Ian Kirkwood (2015). Franca Arena was Right on the Mark. *Newcastle Herald, 30 octobre.*

Margaret Cunneen, diplômée en droit de l'University of Sydney a tenu une Commission Spéciale d'Enquête sur la trafic d'enfants à Newcastle. Commission au cours de laquelle elle attaquait et discréditait Peter Fox et Joanne McCarthy.
C'est une habitude pour Cunneen que de soutenir les pédocriminels.

En 2009 Margaret participe au lancement du livre du *crime boss,* **Roger Rogerson** et confesse qu'elle le connaît *depuis qu'il était détective*[5].

Roger Rogerson a été démis de ses fonctions de sergent détective de la police de la Nouvelle-Galles du Sud en 1986, ce qui veut dire que Cuuneen le côtoyait alors qu'il avait encore des abdominaux, contrôlait le trafic de drogues et d'enfants à Sydney et tuait impunément pour cacher ses crimes.

En 2002, Margaret Cunneen conseille à la police du Queensland de laisser tomber les accusations de pédocriminalité visant l'entraîneur de natation **Scott Volkers** :
(a) les accusations portées par une victime d'agression sexuelle s'avèrent trop « banales » pour le poursuivre en justice, (b) il y a peu de chance que les victimes de douze ans aient des seins développés, il serait donc difficile à justifier de déclarer que Volkers les aient touchés, et (c) que des jeunes filles de 12 ans ne pouvaient pas se relaxer suffisamment pour expérimenter l'orgasme[6].

D'une part les conclusions de Cunneen ne tiennent pas compte de la biologie. D'autre part, ma belle-soeur a été l'assistante du coach de Scott Volker dans les années 90. Bien avant que Volkers ne fasse la Une des journaux, on m'a appris qu'il avait l'habitude accompagner sa nièce à la piscine. Il l'agressait régulièrement et sa pédocriminalité était connue du personnel de la piscine du Queensland. Greg Lawler faisait partie du personnel, c'est lui qui a surpris Scott Volkers et la championne olympique Samantha Riley nus dans la douche. La nage australienne était infestée de pédocriminels. Mon premier entraîneur de natation, le coach Don Talbot, lui a quitté le Canada après avoir mis enceinte une jeune fille mineure de 14 ans -et ce avant qu'il soit nommé entraîneur des équipe olympique et nationale.

En tant que présidente de la commission spéciale de l'enquête, Margaret Cunneen interdit à Peter Fox d'inclure des preuves cruciales et porte ainsi préjudice à son

---

[5] Kate McClymont (2011). An unsual meeting of minds. *The Sydney Morning Herald, 7 May.*

[6] Paul Bibby (2014). Margaret Cunneen queried whether swimmer's breasts big enough to be groped. *The Sydney Morning Herald, 8 July.*

témoignage. Elle lui fait subir des heures et des jours d'interrogatoires agressifs et participe à ce qu'on le qualifie de *menteur*, *diable incarné* et d'*obsédé* par l'idée de dénoncer des prêtes pédocriminels, d'être lui-même impliqué dans une conspiration avec Joanne McCarthy du *Newcastle Herald*. Joanne McCarthy a elle aussi été rigoureusement interrogée.

Cunneen a fait de Fox un témoin « non fiable » qui agit *sans intégrité*.
J'ai partagé des thés avec Peter Fox et constaté le tollé que s'est pris une personne que les victimes considèrent comme un héros national…

Si seulement tous les policiers de la Nouvelle-Galles du Sud étaient aussi obsédés à l'idée d'exposer les pédocriminels.

La police de la Nouvelle-Galles du Sud a ensuite ciblé le député commissaire de police **Nick Kaldas** pour avoir soutenu Peter Fox.
Kaldas a été soumis à un examen excessif, on a enquêté et publié des éléments qui ont discrédité et détruit sa carrière. La chasse aux sorcières de Margaret Cunneen a eu lieu sous les commandes d'**Andrew Spicione**, commissaire de la police de la Nouvelle-Galles du Sud. Il avait publiquement soutenu le pédocriminel Frank Houston, le fondateur de Hillsong qui organisait le trafic d'enfants dans des bordels de *Kings Cross* en compagnie de l'autre violeur d'enfants, Roger Rogerson.

J'en suis arrivée à la conclusion que si le Newcastle Herald ne voulait pas publier mon histoire, aucun autre journal ne le ferait. J'ai téléphoné à Ian Kirkwood pour lui demander d'enquêter et de publier l'intégralité de mon histoire. Si au moins un journaliste d'un média de masse publiait mon témoignage contre Antony Kidman… je me disais que ça pourrait peut-être faire éclater le réseau international de trafic d'enfants.

Pendant cet appel, Kirkwood m'a parlé d'une conversation qu'il avait eue avait un *informateur* : il lui avait dit que *tous les vieux hommes politiques étaient des pédocriminels parce que* ***c'était comme ça qu'ils étaient contrôlés***. Kirkwood m'a demandé si c'était mon histoire.

« Tout à fait ! C'est cohérent avec mon expérience ! » j'essayais de contenir mon excitation. « Les médias grand public ont longtemps documenté l'implication de la CIA dans le trafic de drogues et d'armes, n'est-ce pas ? ». Kirkwood acquiesça, c'est une information de plus dans la grande bulle médiatique…

« Est-ce que c'est très difficile d'imaginer qu'ils seraient également impliqués dans le trafic d'enfants qui est bien plus lucratif que celui des armes et de la drogue ?

L'ASIO[7] et la CIA ont travaillé main dans la main pour trafiquer des enfants entre l'Australie et l'Amérique. Ce sont eux qui m'ont exploitée. »

Le journaliste promis de prendre le temps de considérer ma demande, tâchant de garder en tête qu'il est un jeune père de famille et que la publication de mon histoire lui attirerait certainement des ennuis. Il ne revint jamais vers moi.
Peu de temps après, il développa un cancer rare et agressif. Je l'ai appelé, lui ai dit que j'étais désolée et nous avons un peu discuté. À la fin de notre conversation, je lui ai fait part de mon intention d'écrire un livre. Je lui ai demandé s'il pouvait éclaircir un point qu'il avait abordé et m'en dire plus sur cette rencontre avec l'informateur.

« Je n'ai jamais dit ça » me répond-il sèchement.

J'ai soupiré, résignée. Ma dernière chance d'être publiée dans les médias grand public… La fin d'années de travail de création de rapports et de relations de confiance avec les journalistes. La fin d'années d'enquêtes sur les abus transmises à la télévision et aux journaux. Des années à faire le tampon et à conduire des journalistes autour du quartier pour qu'ils rencontrent des victimes. Des années de résultats pour d'autres enquêtes, d'autres cas…

Mon article sur le docteur de la Côte d'Or a pris une portée internationale quand le pédiatre Neville Davis a été radié de l'ordre des médecins en Australie ; ce qui ne l'a pas empêché de s'installer en Thaïlande.

J'ai retracé l'histoire de Gary Willis, 18 années d'abus frénétiques sur des enfants qui se concluent finalement par son bannissement du département d'éducation de la Nouvelle Galles du Sud ; ce qui ne l'a cependant pas empêché de travailler au Département d'Education du Queensland.

Le papier que j'ai sorti sur la Maison de garçons du gouvernement Baruk a obligé les réticents policiers de la NGS et les journalistes de *60 Minutes* à conduire une enquête de routine. J'ai publié l'histoire sur mon blog et me suis arrangée pour attirer l'attention des médias grand public. Les gros titres à propos du pénis coupé de la victime ont fait le tour du monde. La police et les médias ont condamné plusieurs auteurs de bas niveau, et *60 Minutes* a menti en présentant le billet comme exclusif.
La police et les médias ont comploté pour enterrer Baruk et les faits qui lui étaient reprochés, à savoir : (a) qu'il était question d'un centre de recrutement de jeunes garçons victimes d'exploitation sexuelle dans le cadre de l'opération orchestrée par

[7] Australian Security Intelligence Organisation

l'intelligence australienne visant la compromission d'êtres humains, (b) le projet MK-ULTRA des rats de laboratoire.

Les journalistes impriment tout un tas d'informations à propos des abus sur mineurs, sauf celles qui risquent de compromettre les opérations mondiales de trafic d'enfants.

J'étais pourtant si près du but.

D'après les statistiques du site internet du Sydney Morning Herald, la conférence de presse que j'ai faite en octobre 2015 -en réponse à l'annonce du Sénateur Bill Heffernas visant la pédocriminalité de l'ancien Premier Ministre- a été l'article le plus lu le jour de sa mise en ligne (les programmateurs informatiques du site se sont quand même arrangés pour empêcher mon article d'apparaître parmi en top story, parmi les plus lus).

Une des autres victimes d'agression sexuelle du premier ministre Bob Hawke, la fille de Kevin Borland, son architecte, acceptera de participer avec moi à une conférence de suivi mais se rétractera au dernier moment. Le journal USA National Inquirer avait l'intention de publier une première page à propos des penchants criminels d'Antony Kidman jusqu'à ce qu'ils reçoivent une menace juridique et vicieuse de la part de sa fille, Nicole Kidman.

Un journaliste et son photographe de mari s'envolent depuis Sydney pour m'interviewer pour un grand magazine australien, jusqu'à ce que Nicole décide d'employer une « approche plus scientologique pour me gérer ».

Un journaliste britannique faisait le tour de l'Australie pour nous interviewer pour le Daily Mail à propos d'Antony Kidman moi et deux autres victimes, jusqu'à ce que l'une des victimes (donc les parents étaient amis avec Kidman) soit menacée et doive retirer sa permission à la dernière minute.

L'équipe de Nicole Kidman chargée des relations publiques a mis fin à mon exposition médiatique en s'appuyant sur ses contrats lucratifs avec les médias australiens.

Je me suis donc tournée vers l'Internet. Armée d'une application pour créer des mêmes et de la prédisposition au lyrisme de mon hémisphère droit, j'ai lancé ma propre campagne digitale. J'ai passé cinq années derrière mon écran, à échanger avec des centaines de victimes et de soutiens, des faux, des sincères.

J'ai touché le gros lot de la théorie du complot quand David Icke a montré une énorme photo de moi et de mon histoire pendant sa tournée australienne.

Ma stratégie fonctionnait. Les articles en ligne sur Nicole Kidman, à la suite desquels les internautes étaient libres de poster des commentaires négatifs étaient suivis des flux savamment orchestrés d'attaques virtuelles sur sa célébrité. J'ai réalisé l'impact que ça prenait quand les équipes de Kidman chargées des relations médiatiques ont payé le Daily Mail et une matinale pour présenter un article sobrement intitulé Australie, honte à toi. Arrête de haïr Nicole Kidman[8].

Les gens ne détestent pas Nicole Kidman en tant que personne. Ils détestent ce que le scandale Weinstein a mis en lumière : Hollywood ne récompense pas qu'une capacité à chanter, danser ou jouer.

Malgré tout ce que le réseau pédocriminel m'a fait endurer, mon histoire est quand même sortie, à tel point que si vous tapez « Antony Kidman » sur Google, les mots « abus d'enfants » arrivent rapidement. Bien sûr le relais des médias alternatifs n'égalera jamais une médiatisation mainstream. Je me suis avouée vaincue. J'ai arrêté de poster et ne me suis plus embêtée à vérifier mes blogs.

[8] Angela Mollard (2017). Shame on you, Australia. Stop Hating on Nicole Kidman. *Daily Mail*, 22 Jan.

Le Pédogate

Quelques jours avant l'élection présidentielle américaine de 2016, je reçois des messages de vieux amis qui me demandent si je vais bien. Des gens commencent à questionner mes enfants au sujet du bien-être de notre famille. Je ne comprenais pas ce qui était en train se passer. Et puis j'ai décider d'aller faire le tour de mes blogs.

Un pic de 100 000 vues en un jour. Anonymous, le groupe d'hacktivistes avait relayé le récit que j'ai fait de mon expérience d'enfant trafiquée à des personnes haut placées aux Etats-Unis. Ils se sont servis de mon récit pour mettre en évidence l'implication d'Hillary Clinton dans le réseau de trafic d'enfants : la fondation Clinton est une façade pour le trafic et l'exploitation d'enfants -dont les victimes du tremblement de terre en Haïti.

Le réseau de trafic de Bill et Hillary met en cause leur président de campagne John Podesta, le milliardaire Jeffrey Epstein et la Sainte Mère Térèsa. En 1995, la récipiendaire du prix Nobel de la Paix ouvre une Maison Mère Térèsa pour enfants en plein coeur de Washington, qu'Hillary Clinton fait discrètement fermer en 2002[9].

Les Missionnaires de la Charité, l'ordre catholique romain de Mère Térèsa sera soumis à une commission d'enquête sur le trafic d'enfants à la demande du gouvernement indien. Une bonne soeur sera arrêtée pour recel de nourrissons[10].

En outre, Mère Térèsa accepte des donations du dictateur haïtien Jean-Claude Chevalier.

Les affaires de trafic sexuel de Jeffrey Epstein impliquent des personnalités dont le professeur de droit d'Harvard, Alan Dershowitz, le prince Andrew, Kevin Spacey et Bill Clinton qui a voyagé à bord du Lolita Express jusqu'au paradis-insulaire-du-viol-d'enfants de Jeffrey Epstein, Little St James.

Epstein est l'une des nombreuses personnalités qui contribuait de son plein gré aux opérations de trafic d'enfants organisées par la fondation Clinton. Entre 2006 et 2014, la fondation Clinton a reçu 88 millions de dollars du contribuable australien, avec un pic au moment du mandat de la Première Ministre d'origine galloise, Julia Gillard.

John Podesta, le directeur de la campagne d'Hillary Clinton et son frère, Tony Podesta, ont séjourné dans une villa au Portugal appartenant à l'homme politique britannique, l'anoblit Sir Clement Freud. Ils séjournent dans le même resort que celui

---

[9] Michael Warren (2016). Hillary « Worked With St Teresa to Create a D.C. Adoption Center That Quickly Closed. *Washington Examiner*, 5 Sept.

[10] *BBC News* (2018). Mother Teresa India charity home « sold babies ». 5 July.
Michael Safi (2018). All mother Teresa homes inspected amid baby-selling scandal. *The Guardian,* 17 July.

dans lequel se trouvait la fillette britannique Madeleine McCann lorsqu'elle a disparu. Clement Freud est le petit-fils de Sigmund Freud. Les médias britanniques ont dénoncé Clement Freud comme étant un violent violeur d'enfants.
Dans les images diffusées par Scotland Yard des abducteurs présumés de Madeleine, John et Tony Podesta étaient clairement identifiables.

Le Pedogate, fait les gros titres en octobre 2016 lorsque Wikileaks rend publics les emails du compte de John Podesta. Les emails dévoilent notamment qu'Hillary Clinton s'était confessée adoratrice de Moloch, que des politiciens commandent des enfants comme de la nourriture, en utilisant des codes.
Le contenu des emails de Podesta est cohérent avec la fuite de Startfor, une société cachée, propriété de la CIA :

De: Fred Burton [mailto:burton@startfor.com]
Envoyé: Jeudi 14 mai 2009 14:39
À: 'Don Kuykendall'
Cc: 'Aari Eisenstein'; 'Darryl O'Connor'; 'Copeland Susan'
Object: RE: Prêts pour 'Chicago Hot Dog Friday'

Je croix qu'il n'y a pas longtemps Obama dépensait environ 65 000 $ pour faire s'envoler des pizzas / hotdogs depuis Chicago pour une soirée privée à la Maison Blanche, j'imagine qu'on utilise les mêmes réseaux ?

Un autre email du président de *Startfor* informe Aaric Eisenstein (SVP Publishing) :

« Aaric, tu peux participer aussi ! »

« Si on a les mêmes 'serveuses', je suis d'accord !!! » répondra Aaric Eisenstein.

Si les salariés de *Startfor* parlaient d'une orgie à la Maison Blanche, le mot 'serveuse' serait écrit entre guillemets pour signifier son double sens. Typiquement, des serveuses seraient des prostituées, plus probablement encore, des victimes d'exploitation sexuelle.
D'après cet email (diffusé par *Anonymous et Wikileaks)* le président Barrack Obama commanderait des fast-food à hauteur de 65 000 $, acte qui contredit le règlement intérieur de la Maison Blanche qui stipule que la nourriture doit être préparée sur place, à base d'ingrédients crus pour éliminer le risque sanitaire de nourriture préparée à

l'extérieur. Ces fuites ont incité Hilary Clinton a déclarer publiquement que Julian Assange, journaliste récompensé et lanceur d'alerte, était un *homme mort*.

Les informations à propos des enfants victimes d'exploitation sexuelle qui visitent la Maison Blanche ne datent pas d'hier… Le 29 juin 1989, la première page du *Washington Times*[11] titrait : *Enquête sur la prostitution homosexuelle : des personnalités prises au piège avec Reagan, Bush : Les escort-boys ont eu droit à une visite Nocturne de la Maison Blanche*.

Les gros titres concernent le scandale Franklin qui éclate à Omaha (Nebraska) : David Shurter est une victime et un témoin. Comme moi, Shurter est une victime du Lt. Col. Michael Aquino, impliqué dans le scandale Franklin, le scandale Presidio et le scandale de l'école élémentaire McMartin dans laquelle des enfants ont été abusés sexuellement et rituellement.

Les lanceurs d'alertes du Pedogate affirment que, pendant leur transit, les enfants trafiqués jusqu'à Washington étaient détenus dans des caves de business locaux, dont un restaurant dans lequel un 'artiste' avait été filmé en train de se vanter de violer et de tuer des enfants. Les non-vendus du FIB et de la police de NY ont apparemment tenter d'écrouer Hillary Clinton et d'autres personnalités du réseau mais leurs efforts ont été contrecarrés par leur hiérarchie. L'une des tentatives concerne une vidéo d'Hillary Clinton et de sa maîtresse, la bisexuelle Huma Abedin (mariée au pédocriminel Anthony Weiner) pratiquant un rite luciférien dans lequel elles dépècent le visage d'une jeune fille vivante. La diffusion de cette vidéo a été la raison du shut-down international de YouTube fin 2018, j'étais en ligne. Plus tard sur mon fil d'actualités Twitter, quelqu'un a posté des photos médico-légales de la victime dépecée, je l'ai vu automatiquement.

Les grands médias se lancent dans une grande campagne pour camoufler la fuite des emails de Podesta et les crimes dans lesquels il est impliqué, noyer le poisson dans l'eau et instaurer la confusion dans l'esprit du grand public. Les journalistes de CNN (fondé par mon violeur, le pédocriminel Ted Turner) ont réussi à détourner l'attention du public de *ce que contenaient ces emails* à « qui aurait pu les diffuser et répandre des fake news ». Les pédocriminels ont inventé le terme de « fake news » à la suite de la publication des emails de Podesta. Clinton elle-même n'a jamais parlé ni démenti le contenu de ces emails. Il a été écrit que les emails avaient été diffusés par les membres

[11] Homosexual prostitution inquiry ensnares VIPs with Reagan, Bush : 'call boys' took midnight tour of White House.

du comité de renseignement américain[12] opposés à la pédocriminalité organisée. Les journalistes des grands médias qui ont relayé cette information ont été rapidement remerciés. Plus tard, plus de 100 collaborateurs et associés de Clinton mourront prématurément, les uns après les autres ; comme les multiples témoins de l'assassinat de JFK, et les victimes et témoins des agressions sexuelles commises par Kevin Spacey. Le *Pedogate* a été discrédité en « fake news » malgré le reportage télévisé diffusé par NBC (11 juin 2013) dans lequel on voit Hillary Clinton faire usage de son rang de Secrétaire d'État des États-Unis pour faire cesser une enquête sur le trafic sexuel d'enfants au sein du Département d'État.

En dépit du silence des médias de masse, le *Pedogate* atteint le public grâce aux réseaux sociaux. YouTube référence des interviews avec de formidables témoins qui font état de l'existence d'un réseau international de trafic d'enfants impliquant des politiciens américains et la CIA. C'est à ce moment que j'ai commencé à m'intéresser à au détective retraité de la police de New York (NYPD), James Rothstein. Dans une interview, il explique que le *Pedogate* est le même réseau de personnalités pédocriminelles sur lequel il enquête depuis 35 ans. Rothstein avait remarqué que les coupables anticipaient le fait d'enterrer l'affaire, comme chaque fois que leur réseau est presque exposé (affaires Franklin, Presidio et McMartin).

Rothstein expliquera que le NYPD n'est pas une force de police lambda, mais une agence d'enquêtes de premier plan avec des bureaux nationaux et internationaux.
En 1966, Rothstein devient le premier détective de police assigné aux enquêtes sur l'industrie de la prostitution. Presque tout de suite, il découvre une opération cachée de chantage sexuel qui met en cause des politiques et des enfants victimes d'exploitation sexuelle. Il qualifie le piège et son processus de *compromission des humains*, *human compromise*.
Dans leurs recherches, Rothstein et ses collègues décèlent que 70 % des leaders du gouvernement américain sont compromis. D'après Rothstein, la CIA était chargée de conduire les opérations de compromission des humains, tandis que la mission du FBI a était couvrir toutes les fuites.

La CIA trafique les enfants, le FBI efface les traces.

[12] US Intelligence community staff.

Ultérieurement, un article validera les allégations faites par Rothstein à l'encontre du FBI :

Selon un ancien policier qui déclare avoir des heures de vidéos accablantes, le rôle du prince Andrew dans le scandale pédrocriminel Jeffrey Epstein est en passe d'être couvert par le FBI
-Jon Lockett, *The Sun*, 25 sept 2019

> *… John Mark Dougan -qui s'est envolé vers Moscou suite à d'une perquisition des fédéraux à son domicile- déclare avoir également des heures d'enregistrement vidéo du manoir en Floride du pédocriminel…*

James Rothstein affirme avoir été informer d'un réseau de personnalités pédocriminelles au Royaume-Uni lorsque Scotland Yard l'a consulté au sujet de l'affaire Profumo. Les agents britanniques ont rendu visite à Rothstein à New York pour extraire tout ce qu'ils pouvaient concernant les politiques britanniques et autres personnalités ayant des relations sexuelles avec des enfants victimes d'exploitation sexuelle. La Grande-Bretagne essayait de contrôler les dégâts, de raccrocher les deux bouts, de dissimuler la véritable nature des pédocriminels de l'affaire Profumo. Voici l'échange que nous avons à ce sujet :

De: Fiona
Envoyé: Dimanche 29 juillet 2018 18:24
À: Jim
Objet: CIA Hollywood les pédocriminels exposés

Une personne a critiqué un de mes articles au sujet de l'affaire Profumo, disant qu'elle a eu lieu en 1963, avant votre nomination et que vous êtes donc un désinformateur. Bien entendu, je n'y crois pas -mais pouvez-vous me dire quoi répondre pour votre défense, au regard de ces dates ?

Objet: RE: CIA Hollywood les pédocriminels exposés
De: Jim
Envoyé: Lundi 30 juillet 2018 10:41
À: Fiona

C'est la vérité. Il n'y aura de lien que plusieurs années après que l'affaire ait éclaté. Ma source à ce propos connaissait toute l'histoire. Ils faisaient en sorte qu'il n'y ai aucune connexion avec l'opération que nous faisions à New York.

Voici une copie du rapport. La partie qu'ils recherchaient commence en 1963.

À la fin des années 60, Rothstein est invité à un rendez-vous avec des officiels de la police new-yorkaise et deux agents de Scotland Yard dans un restaurant chic de l'Upper East Side. (Ils ont choisi l'endroit). En 1963, Scotland Yard enquêtait sur le scandale Profumo. Ils cherchaient à savoir si leur sécurité nationale avait été compromise. Profumo avait profité des services de Christine Keeler et de Mandy Rice Davies. Les deux filles ont également été impliquées dans une affaire concernant le russe, Yevgeny Ivanov. La connexion new-yorkaise se fait avec le réseau de prostitution installé dans un appartement de la 56ème rue et de la 2ème avenue dans lequel Keeler et Davies étaient abusées. Rothstein invite Peggy à déterminer qui était à la tête du réseau, ce qu'il se trafiquait au sujet de l'opération de prostitution entre la 56ème rue et de la 2ème avenue. Rothstein a mené une investigation de longue haleine, utilisant les informations données par Peggy et fit le lien avec Keeler, Davis, et la Madame de la Maison Close de la 56ème rue et de la 2ème avenue. Les informations glanées par Rothstein confirmaient que le lieu était utilisé pour piéger et compromettre les victimes. D'après Rothstein, c'est une opération de compromission humaine haut de gamme et de grande échelle.

La fin des années 60, c'est 68-69. Je suis devenu policier en 1965, le 15 février.

Rothstein et ses équipes découvrent que les réseaux pédocriminels sont tous connectés. D'après lui, les personnalités se donnent rendez-vous partout dans le monde et chaque destination répond à un type différent de dégénérescence des propensions sexuelles, y compris des abus sur des 'thématiques sataniques'.

Rothstein précise que lui et ses collègues se sont heurtés à des réticences féroces quant à la poursuite des membres impliqués dans les opérations de trafic d'enfants. Son contact au New York Times et au Washington Post ne parvenait pas à faire publier une histoire à propos du réseau de VIP. Tous les policiers, agents du FBI, des douanes, de l'IRS (impôts) qui ont poursuivi le réseau pédocriminel, au-delà du simple niveau de la rue ont vu leur carrière se faire détruire. Les tentatives d'inculpation engagées par

Rothstein pour arrêter les coupables clés ont été contrecarrées à chaque fois. Par exemple, la fois où il a 'servi' à Tippy Richardson, la tête de l'opération de compromission humaine de la CIA. D'après Ben Rose (pédocriminel-devenu-informateur-pour-la-police), en novembre 1971, Tippy Richardson, l'homme d'affaires Leonard Stewart (de l'OPEC13) et le Dr Chesky (chirurgien) ont violé et tué trois garçons âgés de 14 à 15 ans dans son appartement new-yorkais à l'est de la 64ème avenue. Le NY State Select Committee on Crime lança des mandats d'arrêt contre Tippy Richardson et Leonard Stewart. Rothstein et ses collègues assignent Tippy Richardson à comparaître, celui-ci leur répond que ça n'irait pas bien loin et que mandat sera rapidement retiré grâce au National Security Act parce qu'il travaille avec la CIA. Et c'est précisément ce qu'il s'est passé.

En 1972, Rothstein procède à l'arrestation d'un des cinq responsables du Watergate, l'agent opérationnel de la CIA Frank Sturgis. Au cours d'un interrogatoire de deux heures, Rothstein découvre la vérité à propos du Watergate (ainsi que les rôles de Sturgis et de la CIA dans l'incident de la Baie des Cochons et l'assassinat de JFK). Sturgis précise à Rothstein que les responsables du Watergate étaient à la recherche d'un document appelé 'the BOOK', contenant les informations des responsables démocrates et républicains ayant eu accès à des enfants exploités à des fins de prostitution et victimes d'exploitation sexuelle, leurs penchants sexuels, le prix qu'ils mettaient pour violer des enfants, etc.

L'explication officielle donnée au grand public au sujet du Watergate est que les libéraux se sont introduits dans les quartiers généraux du comité national des démocrates pour mettre la main sur des informations au sujet de leur stratégie de campagne. Les personnes qui ont vécu le Watergate en parlent en haussant les sourcils 'ça n'a jamais eu de sens'. Rothstein met en exergue l'implication de Nixon à étouffer l'affaire du Watergate : lorsqu'il a suggéré que l'enquête était une menace à la sécurité nationale, lorsque son assistant personnel a effacé tous les enregistrements audio du bureau oval au moment où il était assigné à comparaître, lorsque le chef du département de psychologie de la CIA, John W. Gittinger a témoigné au comité du congrès qui enquêtait sur le Watergate14, et pourquoi le vice-président de Nixon l'a pardonné pour tous les crimes qu'il 'a commis ou aurait pu commettre ou auxquels il aurait pris part' quand il était président. Si la pédocriminalité fait partie des crimes de Nixon, ça a tout son sens.

---

[13] Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole

[14] Judith Well (1988), Life Quieter for Retired CIA Man, *NewsOK*, 26 octobre
Pat Lewis Copland (1986), The CIA man, *Tulsa Tribune*, 12 février

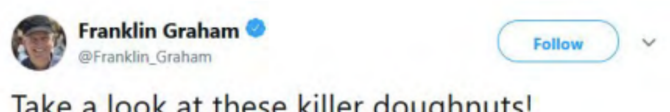
Je suis certaine que le président Richard Nixon et son vieil ami, le Révérend Billy Graham ont été nommés dans les archives pédocriminelles du Watergate. J'en suis certaine parce que j'ai été trafiquée par le chef du département de psychologie de la CIA, John W. Gittinger et qu'enfant, j'ai été l'esclave sexuelle de ces hommes.

J'ai discuté avec James Rothstein le 13 avril 2018 à 09h48 et lui ai demandé s'il savait, ou avait entendu que Nixon était un pédocriminel. « Non, je ne savais pas », m'a-t-il répondu avec un sourire dans la voix, aussi surpris qu'intéressé. Je lui ai ensuite demandé s'il était au courant des activités pédocriminelles de Billy Graham. Ce qui fit rire Rothstein « Ça, on en a en beaucoup entendu parler ! ».

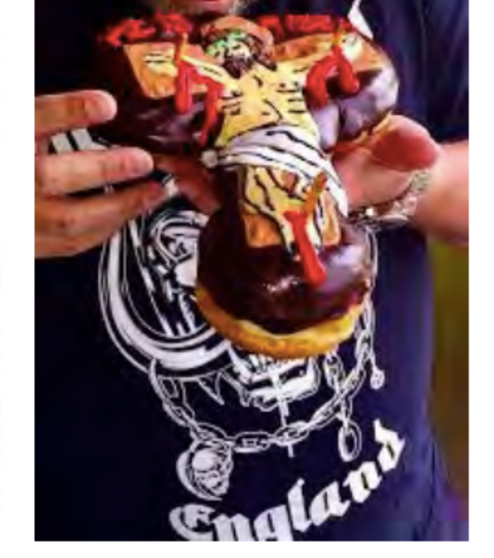
Billy Graham : agent de la CIA

J'ai publié un brouillon de ce chapitre le Watergate était le Pédogate sur mon blog en 2018. L'article a fait le buzz. Quelqu'un a commenté « Watergate était le Pédogate est la meilleure chose que j'ai jamais lue ». Mon article a été très controversé, surtout au sein des adorateurs de Billy Graham de l'Eglise Baptiste du Sud, qui m'ont dit que j'étais le sujet de conversation des déjeuners du dimanche midi.

Des photos postées par Franklin Graham, le fils de Billy, sur les réseaux sociaux le montre posant fièrement à Voodoo Donuts (Portland) en train de déguster ce qu'il décrit comme des « donuts qui tuent » ajoutent du poids à mon allégation à propos des penchants pédocriminels, lucifériens et multi-générationnels de Billy Graham. Beaucoup de personnes ont déduit que ce tweet m'était destiné, qu'il s'agissait d'une menace directe de la secte à mon encontre, réponse immédiate à mon article au sujet de son franc-maçon de père. Les conservateurs chrétiens ont été choqués d'apprendre qu'un prêtre se rendait dans un établissement dans lequel les donuts sont décorés de pentagrammes encerclés, sur lesquels le Christ est représenté crucifié sur un « cock-n-ball », un donuts en forme de parties génitales masculines. Grâce, ou à cause de mes articles, une vieille femme a retiré la fondation Billy Graham de son testament.







Aquino et compagnie

La CIA a porté rescousse à son agent, Billy Graham[15].
Un de mes principaux agresseurs pédosexuel, le lieutenant colonel Michael Aquino, expert du département de psychologie opérationnelle de l'armée américaine, a été à l'origine de l'orchestration d'un effort international destiné à me discréditer.

Un autre de mes bourreaux, la Maîtresse de conférence de Bond University, Katarina Fritzon a répondu à mes allégations sur le papier à en-tête de Bond University. Les deux réponses se faisaient écho : je nageai en plein délire fantasmatique.

En général, les gens ignorent les fous. Les gens répondent à quelqu'un qui salit leur réputation et menace d'exposer leur implication dans une secte. Seule une personne coupable, stupide et désespérée répond personnellement, à la main.

Un énième échec de porter atteinte à ma crédibilité ; un inconscient partagera les réponses que j'avais reçu et finira par supplier les internautes de supprimer les emails de Michael Aquino, prêtre luciférien de son état, puis disparaîtra d'internet.

Aquino et son équipe décident de se concentrer sur les responsabilités de Rothstein dans l'enquête sur Billy Graham, ils mettent en scène une interview du détective retraité.

Interview à la suite de laquelle je téléphone au domicile de Rothstein. Sa femme, qui avait chaudement accueilli le laquais d'Aquino a été froide avec moi et notre conversation a tourné court.

J'appelle le portable de Rothstein. « Comment avez-vous eu ce numéro » m'a-t-il demandé, sur la défensive. C'était le même numéro qu'utilisait le sbire d'Aquino pour le contacter.
« Ça a été posté sur internet, il est partout. » je lui réponds. « Vous avez été piégés : un enregistrement de votre conversation avec le sbire d'Aquino circule sur internet ».
« J'ai trouvé que ce vous faisiez était admirable, m'a-t-il confié, vous ne pouvez pas dire qu'un vieil homme s'est trompé ? »
Non je ne pouvais pas.

Pour être précise, Rothstein ne m'a dit qu'il avait enquêté personnellement sur Billy Graham. Rothstein a parlé de Billy Graham parce qu'il a entendu parler des agissements pédocriminels du prêtre, en partie parce que ses collègues enquêtaient sur les réseaux des personnalités pédocriminelles. Nous n'avons jamais discuté la source de cette information, si elle venait de sa propre enquête au sein du NYPD ou si elle venait d'une agence externe comme le FBI ou de ses propres contacts dans les médias.
L'histoire c'est qu'il m'avait tout de suite affirmé, avec empathie, que lui et ses

---

[15] New York Times (1967). Graham denies knowledge of CIA funds for trip, 26 march

collègues avaient beaucoup entendu parler des agissements pédocriminels de Graham.

Je ne suis pas la première à accuser publiquement Billy Graham d'être un agent de la CIA, un franc-maçon et un violeur. Kathleen Sullivan, victime du projet MK-ULTRA et auteure de Unshackled : a survivor's story of Mind Control[16], affirme qu'il l'a violée. James Shaw, un ancien haut gradé franc-maçon a précisé que Billy Graham franc-maçon du 33°, était présent à son propre rituel initiatique du 33°17.

Le magazine Time18 a publié qu'en 1967, que la CIA avait financé la croisade sud-américaine de Billy Graham sous l'une de ses propres couvertures, l'US National Student Association (l'association nationale des étudiants américains), qui avait également contribué au financement du National Council of Churches (Conseil National des Eglises), de l'école de droit d'Harvard et des proches AFL-CIO19. Le New York Times a fait remonter l'histoire20.

Voici la correspondance que j'ai eu avec deux autres victimes de Billy Graham :

1. « Fiona, je viens de tomber sur un article que tu as écris sur Scalia ; Billy Graham y est mentionné. Je suis née en 1956 dans une « église organisée » qui pratiquait des SRA (Satanic Ritual Abuses, cérémonies d'abus sataniques). J'ai 62 ans et j'en avais 55 ans quand des souvenirs d'abus me sont revenus avec des détails clairs. J'ai travaillé quelques temps avec un thérapeute chrétien qui m'a diagnostiqué des troubles de dissociation de l'identité et a qualifié le fait que je sois une survivante de cérémonies d'abus sataniques. Quelques fois, je doutais de ma propre mémoire, mais lui n'a JAMAIS douté, à une exception près. Il ne m'a pas crue lorsque je lui ai dit que j'avais fait partie d'une des expéditions de Billy Graham quand j'étais enfant, à 6 ou 7 ans et que j'ai été obligée lui faire une fellation. Mes parents chantaient dans le choeur de plusieurs de ses expéditions et le directeur de la musique, Cliff Barrows… mes parents le connaissaient personnellement… Même après sa mort, c'est un leader religieux fortement protégé par les médias. Quoiqu'il arrive, que dieu te garde pour ton courage. S'il te plaît, continue à exposer les méchants…

---

[16] Kathleen SULLIVAN (2003). *Unshackled : a survivor's story of Mind Control.* Dandelion Books

[17] James T. SHAW (1998). *The deadly deception : Freemasonry exposed by one of its top leaders.* Vital Issues

[18] Time (1967). « Pandora's cashbox ». 3 mars

[19] Nancy GIBBS & Michael DUFFY (2007). The preacher and the presidents : Billy GRAHAM à la maison Blanche. Hachette, p 150
American Federation of Labour - Congress of Industrial Organizations (principal groupement syndical des USA)

[20] The New York Times (1967). *GRAHAM denies knowledge of CIA funds for trip.* 26 mars

Je suis convaincue à 99 % que les personnes qui m'ont abusée étaient des lucifériens. Dont des franc-maçons, dont l'un était un ministre de l'Eglise Baptiste du Sud. »

2. « On m'a fait participer à une cérémonie d'abus sataniques avec Billy Graham quand j'avais 7 ans, j'étais accroché à l'envers sur une croix avec 10 autres enfants et un demi cercle d'hommes en robes noires. Je pense que j'ai appelé Jésus pendant un moment. Il m'a attrapé par les épaules et m'a secouée en criant que même Jésus ne pouvait pas m'aider. C'était une cérémonie. Une seule. Billy Graham a dû avoir tellement d'autres victimes. Cet homme est là où il mérite, en enfer. »

* * *

Ce qui est arrivé à Rothstein est un exemple typique des tactiques employées par la CIA : payés des trolls sur les réseaux sociaux. Ils ont cherché des inconsistances et ont tenté de discréditer et de rejeter tout mon témoignage en se basant sur un seul petit détail. J'ai passé cinq années sur internet à réfuter chaque accusation. À chaque fois que j'arrivais à me défendre, les trolls prépayés ignoraient leur défaite et passaient à leur tentative suivante. C'est une tactique de la CIA et c'est aussi comme ça que fonctionne les avocats. Ces trolls des réseaux sociaux employés par la CIA sont formés à des techniques de persuasion du grand public issues de la psychologie sociale, de la psychologie des foules et de l'effet spectateur. La CIA sait que la plupart des gens ne s'embêtent pas à rechercher les informations par eux-mêmes. C'est pour ça qu'ils viennent me chercher et me demandent de répondre à chacune des fausses accusations, qu'importe leur niveau d'absurdité. Les trolls de la CIA vont faire la même chose avec ce livre -s'acharner à discréditer la totalité de ces plus de 200 000 mots à cause du manque d'un stupide point que je n'aurai pas suffisamment éclairci.

Les premier ministres pédocriminels australiens

James Rothstein m'a dit que pendant ses enquêtes il avait été mis au courant de l'existence d'un réseau similaire de trafic d'enfants en Australie mettant en cause nos premiers ministres. À ce propos, Rothstein a précisé qu'il n'avait pas lui-même mené d'enquête au sujet des pédocriminels australiens, c'est un officier des renseignements australiens du nom de Peter Osborne qui connaissait les détails. Rothstein a confirmé

que des responsables politiques australiens et d'autres personnes haut placées s'étaient rendues dans un bordel d'enfants, bordel d'envergure internationale.

En 2015, j'ai déposé une plainte à la police contre trois anciens premiers ministres australiens visant leur participation au réseau pédocriminel international décrit par Rothstein. La proximité avec Jeffrey Epstein de la fille d'un des premier-ministres pédocriminels (Paul Keating) et ses opérations de trafic d'enfants ont été rendues publiques en 2019.

Quand le privilège devient une malédiction : comment Katherine Keating a utilisé son statut de fille du premier ministre pour se rapprocher de la royauté et infiltrer la haute société new-yorkaise - et pourquoi elle est introuvable depuis qu'elle est a été reliée à Jeffrey Epstein.
Josh Hanrahan, *Daily Mail,* 24 août 2019

> *…L'implication de Mademoiselle Keating avec Jeffrey Epstein semble évidente d'après les relations qu'elle a cultivé grâce à son nom de famille. En 2002, elle a 20 ans lorsqu'elle étudie l'art l'université de la NGS, elle a fait partie du staff personnel de Bob Carr, le PREMIER de la NGS de l'époque. Elle a quitté ses fonctions à la mi-2003, mais restera une conseillère proche du gouvernement du parti travailliste jusqu'en 2005…*

Bob Carr et le parti travailliste australien sont lourdement impliqués dans le réseau mondial de trafic d'enfants. En 2010, lorsqu'elle quitte le manoir new-yorkais de Jeffrey Epstein, Katherine Keating est filmée en train de saluer le prince Andrew, lui-même accusé d'être un pédocriminel. Ceci s'est passé après l'inculpation de Jeffrey Epstein en 2008 pour des faits d'agression sexuelle. La vidéo de 2010 montre une jeune qui quitte la maison accompagnée de Jeffrey Epstein, suivie par Katherine Keating qui fait un signe au prince Andrew qui reste derrière la porte d'entrée du manoir d'Epstein. En 2014, Katherine Keating interview Ghislaine Maxwell, partenaire de Jeffrey Epstein dans le trafic d'enfants pour le *Huffington Post*. Maxwell est la fille d'un propriétaire-de-médias-et-politicien-corrompu.

Le Black Network

Le scandale du *Pedogate* a également révélé le nom du banquier hollandais Ronald Bernard au grand public, il a fait la lumière sur le système et les personnes impliquées dans le réseau international de trafic d'enfants.

Pendant une série d'interviews avec une femme nommée Irma Schiffers, Bernard explique comment, pendant 12 ans, il a travaillé dans la finance à l'international et le blanchissement de grande envergure. Dans l'exercice de ses fonctions, il a découvert que le pouvoir politique ne se trouve pas entre les mains des représentants élus par le public, mais entre celles des 8 000 à 8 500 individus les plus riches, qui exercent leur pouvoir en coulisses et manipulent constamment et quotidiennement les médias.

Pour Bernard, ces élites siègent à la tête d'une structure de pouvoir pyramidale :

Structure du pouvoir bancaire international

-8 000 / 8 500 individus les plus riches

-Banque des Règlements Internationaux (BIS, Bank of International Settlements)

-FMI (Fond Monétaire International) + Banque Mondiale

-Banques centrales

-Entreprises multinationales

-Gouvernements nationaux

Ronald Bernard décrit le système des banques centrales comme étant fait de « banques privées illégalement créées » chargées de la surveillance des système bancaire et commerciaux de leurs pays respectifs. D'après lui les 8 000 à 8 500 individus les plus aisés ont créé la Banque des Règlements Internationaux en 1930. Et puisqu'aujourd'hui les plus riches personnes de la planète sont trop jeunes pour avoir contribuer à la fondation des Banques des Règlements Internationaux il y a 88 ans, il doit probablement faire allusion aux dynasties bancaires comme celle des Rothschild.

Dope Inc. (1978)

Dans un chapitre intitulé *La banque et les plus gros business mondiaux,* le livre *Dope Inc.* (1978) fait la liste des neuf dynasties familiales responsables de l'actuelle industrie de la drogue « *menée comme une seule et même opération d'envergure internationale, du grain de pavot au sac d'argent récupéré en vendant de l'héroïne sur les trottoirs des centre ville* ».

« Les noms des familles et des entreprises sont connus des étudiants en histoire : Matheson, Keswick, Swire, Dent, Barin, et ***Rothschild*** *: Jardine Matheson, la banque HSBC*[21]*, la Chartered Bank, la Peninsular and Orient Steam Navigation Company (P&O*[22]*). Le réseau des renseignements britanniques a mené une opération d'assassinat à l'international, opérant à travers des sociétés secrètes occultes : l'ordre of Sion, la mafia Mazzini et les Triades, ou « Sociétés Paradisiaques » en Chine*[23]*.*

…

Nous avons finit par délimiter le réseau en passant par les centres bancaires anglo-hollandais offshores, en surveillant l'argent blanchit par Basel, le Liechtenstein, Tel Aviv et les Bahamas, le traçant scrupuleusement quand il passait de main en main, de la masse aux Bronfmans, des banques anglaises au Mossad israélien -pour finir dans une ridicule société écran qui servira à financer le terrorisme international et un bureau privé consacré aux assassinats. »

L'industrie de la drogue fonctionne comme une seule et même opération



[21] Hong-Kong Shanghai Banking Corporation

[22] Entreprise de transport maritime, de croisière et de logistique britannique

[23] Judith Well (1988), Life Quieter for Retired CIA Man, *NewsOK*, 26 octobre

Origines hollandaises

Ronald Bernard explique que le système financier auquel il a pris part trouve ses racines en Hollande. Les auteurs de *Dope Inc.* (1978) approuvent. La couronne d'Angleterre a employé des *Hofjuden* (« court jews ») pour s'occuper des finances de leur trafic de drogues. Ces banquiers royaux sont venus d'Amsterdam en Angleterre après la Révolution de 1688 pendant laquelle le leader de la Hollande conquis l'Angleterre et fut couronné « le Roi William III ».

Avant, les banquiers ont contribué aux premières expériences de commerce d'opium de la *Dutch East India Company*[24], collaborant pendant des siècles avec des jésuites britanniques et prenant part à l'inquisition. Les banquiers *royaux* étaient récompensés par des femmes issues de lignées de sang royal. Ces banquiers, dont font partie les Rothschild, les Warburg, les Oppenheimer et Schroeder sont devenus les soutiens financiers d'Hitler. La famille royale britannique descend des allemands qui ont changé leur nom de famille à consonance germanique « Maison de Saxe-Coburg et Goth » à quelque chose de plus anglophone en 1917, plus « la dynastie des *Windsor* ».

Leur sympathie pour les nazis devient claire en 1933 lorsque le futur roi Edward VIII est filmé en train d'apprendre le salut hitlérien avec le bras à la jeune reine Elizabeth, à la princesse Margaret et leur mère. En octobre 1937, Edward, renié, fait un tour en Allemagne nazie et rencontra Hitler, dîna avec Rudolf Hess, député d'Hitler, puis fit le tour d'un camp de concentration.

Les banquiers de la couronne ont coordonné le blanchiment d'argent issu du trafic de drogues grâce à des banques offshores, non régulés, depuis les colonies insulaires britanniques. Hong-Kong a été établie au coeur du trafic de drogue international. La couronne britannique a créé les lignes P&O spécialement pour transporter de la drogue, et la HSBC pour blanchir les profit de l'opium. Une portion de l'argent de la drogue était blanchie via des couvertures « légitimes » : hôtels, restaurants, jeux d'argents, tandis que l'autre circulait vers les diamants de sang[25], l'or et l'art.

La famille royale a créé P&O pour le traffic de drogue
et HSCB pour blanchir l'argent.

[24] Compagnie néerlandaise des Indes.

[25] Blood diamonds, en anglais.

Les Hofjuden ont sélectionné et sponsorisé des familles pour diriger les organisations criminelles secrètes et leurs opérations visibles. Ces familles sont coupables de trafic, d'enlèvement, d'extorsion et de meurtre. La société financière Bronfman Rothschild est une bonne illustration. Les héritiers canadiens des liqueurs Seagrams étaient au départ connus comme le gang Bronfman. Il ont fait leur fortune sur l'alcool de contrebande et le proxénétisme pendant la prohibition et suivi le trafic de cocaïne et d'héroïne.

Rien n'a changé

Dope Inc. cite plusieurs familles ayant pris part au trafic de drogues dont les dynasties des Astor, Bundy, Dupont, Freeman, Kennedy, Li, Rockefeller, Rothschild et Russell. Fritz Springmeier ajoute à liste Bronfman, Cabot, Shaw, Bacon, Perkins et Morgan. Pour lui, il s'agit de lignées lucifériennes. Les mêmes familles que celles qui trafiquent encore de la drogue et des enfants, comme l'indiquent des événements récents :

- en avril 2019, Clare Bronfman, l'héritière de Seagram, a plaidé coupable quant à son rôle dans NXVIM, une opération de trafic sexuel. Sa soeur, Sara Bronfman, a cofondé le projet mais réussi à échapper à la justice.
- en juin 2019, les autorités américaines ont saisi un cargo contenant vingt tonnes de cocaïne dont la valeur est estimée à 1,3 milliards de dollars, le propriétaire du bateau de transport est J.P. Morgan Chase.

NXVIM = MK-ULTRA[26]

À la fin des années 90, Keith Raniere, un représentant commercial de Amway[27] et Nancy Salzman fondent NXVIM. Raniere, qui a fait sa scolarité dans l'école luciférienne Rudolph Steiner s'est inspiré de la scientologie pour créer NXVIM.

Salzman a été formée à la PNL (programmation neurolinguistique) par Richard Bandler (un des instigateurs du projet MK-ULTRA) et à l'hypnose par Herbert Spiegel (hypnotiseur de l'armée américaine, chercheur pour le projet MK-ULTRA à l'hôpital St Elizabeth et auteur de la préface du classique de la littérature MK-ULTRA, The Control of Candy Jones).

---

[26] Mind-Kontrol ULTRA

[27] Société américaine de vente directe

Les soeurs Bronfman ont financé NXVIM et ses filiales, dont une à but non lucratif. La Ethical Science Foundation, soumise à l'enquête de l'avocat général en 2017 pour avoir procédé à des expérimentations sur les cerveaux et les comportements humains.

Avec le projet MK-ULTRA, le docteur en médecine, Brandon B. Porter a conduit des « expériences sur la frayeur humaine » sur plus de 100 victimes. Expériences dans lesquelles il mettait en scène un **oeuf** puis enregistrait leur réactions à des captures d'écran aléatoires de snuff movies[28] :

… Une vidéo authentique des meurtres brutaux et monstrueux, et du démembrement à la machette de quatre femmes, et des clips vidéos morbides, comme un afro-américain piétiné par un nazi, un homme conscient forcé à manger sa propre matière cérébrale et un viol collectif, graphique[29].

Le New York State Office of Professional Medical Conduct avait initialement conclu que le comportement du Dr Porter n'était une faute médicale. Ils ont cédé à la pression au sujet du cas haut placé NXVIM qui a suivi.

En 2013, Keith Raniere a breveté un appareil destiné à mesurer les réponses sensorielles des victimes pendant qu'elles visionnaient un snuff movie. Il nomme cette opération « Déterminer si un luciférien peut être réhabilité[30] ». Les femmes qui n'étaient pas ouvertement traumatisées étaient considérées comme des recrues potentielles et étaient marquées, comme du bétail. Leur torpeur et leur engourdissement lorsqu'elles visionnaient des snuff movies indiquait leur passivité, et par conséquent leur aptitude au trafic sexuel.

Les médias mainstream ont ignoré le noeud de l'affaire, que NXVIM était une couverture pour les opérations de trafic d'enfants de la CIA. Le responsable de NXVIM, Raniere et sa partenaire, Allison Mack, on d'abord été accusés de trafic sexuel d'enfants. En 2019, le couple a à nouveau été accusé pour contenus à caractère pédosexuel. Les tribunaux en instance ont déposé un recours le 19 avril 2018, les publications sur internet titraient :

- Trafic sexuel d'enfants par la force, la fraude ou la coercition.
- Conspiration pour commettre du trafic sexuels d'enfants par force, fraude ou coercition.

---

[28] Snuff Movie, snuff film : vidéo ou long métrage mettant en scène la torture, le meurtre, le suicide ou le viol, d'une ou plusieurs personnes.

[29] Melissa Klein & Isabel Vincent (2018). Albany doctor allegedly ran sick human experiments for NXIVM, *New York Post* (online), 5 mai.

[30] Determination of whether a Luciferian can be rehabilitated.

- Tentative d’abaisser l’âge du consentement, esclave, servitude involontaire, trafic d’humains.

En sponsorisant une des filiales du groupe NXVIM, Rainbow Cultural Garden (littéralement, les jardins culturels arc-en-ciel), Clare Bronfman a ajouter des éléments supplémentaires à la charge du groupe, désormais considéré comme une devanture « légale » de trafic d’enfants.

Rainbow Cultural Garden a participé à un grand nombre d’opérations dans des centres d’aide à l’enfance situés aux États-Unis, en Grande-Bretagne, en Irlande, au Guatemala, en Espagne et à Mexico. Bronfman a également acheté une île aux Fidji, plaque tournante du trafic d’enfants.

Le procès NXVIM révèle que le gouvernement mexicain et son président étaient impliqués dans cette opération, justifiant la campagne que j’ai menée pendant cinq mois sur internet en 2018 : pour montrer que la frontière entre l’Arizona et le Mexique était un point clef du trafic d’humains qui impliquent notamment : le maire de Tucson, Jonathan Rothschild ; son chef de la police précédemment impliqué dans un trafic d’enfants en Californie ; et un pion de la NSA ou informateur du FBI connecté à une secte luciférienne.

Isaac Kappy, qui m’a aidée à parler de cette affaire est décédé dans des circonstances suspectes ; en Arizona, près d’une base de la NSA immédiatement après avoir demandé de l’aide aux Clinton et à DynCorp, au sujet d’un mercenaire qui effaçait les preuves du trafic d’enfants dans les camps du désert de Tucson.

NXVIM porte la marque des opérations de compromission et de trafic d’êtres humains. La secte a fait du trafic sexuel de mineurs et d’adultes, ciblant des personnes influentes et haut placées, dont des célébrités, la secte possédait plus de 60 filiales, dont un département vidéo du nom de Moving Pixels.

Des connexions ont été faites entre NXVIM, Hillary Clinton et le chef de la mafia du trafic d’êtres d’humains :

- Hilary Clinton et Keith Raniere ont échangé des messages.
- Dans les années 90, Bill Clinton a demandé de l’argent à Keith Raniere parce qu’il faisait du business en Arkansas. Quand Raniere a refusé, l’avocat général a ciblé son opération pour la faire fermer.

Par conséquent, NXVIM a fait des donations de campagnes illégales aux Clinton.

Cette information a été révélée par le témoignage de Mark Vincente au procès NXVIM (le 12 mai 2019).

La pieuvre

Dope Inc. décrit le même système criminel que celui dans lequel Ronald Bernard dit avoir été impliqué pour blanchir de l'argent auprès des gouvernements, des multinationales, des organisations terroristes et des agences de services secrets.

Les agences de renseignements comme la CIA, le MI6 ou le Mossad n'ont pas, comme le public s'y attend, servi et protégé des gens ou un pays, mais sont les organisations criminelles qui organisent le trafic de drogue, d'armes et d'enfants. Pour les élites, la CIA fonctionne comme une police privée. D'après Bernard, elles utilisent des opérations de compromission et de chantage pour contrôler leurs employés -comme ce que décrit James Rothstein.

Ronald Bernard décrit comment il était attendu de lui et des autres banquiers qu'ils participent à de monstrueux actes sexuels, dont des cérémonies de sacrifice d'enfants. Ça semble impossible -jusqu'à ce que tu tombes sur ça :

Un responsable du portfolio accusé de viol et de battre des femmes dans le donjon de son penthouse

Rebecca Rosenberg, *New York Post*, 3 nov 2017.

> Dans un procès estimé à … D'après la cour de Brooklyn dont le procès est évalué à 27 millions de dollars, un ancien responsable du portfolio d'un fond d'investissement fondé par le financier George Soros a sexuellement abusé des femmes au dernier étage de son appartement à Manhattan.
>
> D'après le procès rendu public jeudi (26 octobre), Howie Rubin, 62 ans, dont les intérêts ont été cité dans les bestsellers Liar's Poker[31] et The Big Short[32], louait un appartement dans le luxueux quartier du Metropolitan Tower, Midtown dans lequel il payait entre 2000 et 5000 $ par session pour profiter sexuellement de femmes.
>
> Les trois plaignantes non-identifiées dans ce cas -dont deux playmates Playboy- ont dit que le père, marié les avait violées et battues au point de nécessiter une intervention médicale, d'après les papiers de la cour. Dans cet appartement à 8 millions de dollars, elles étaient amenées dans une pièce à

[31] Coup de poker, Michael Lewis

[32] Michael Lewis

l'écart ; dans laquelle se trouvaient des cordes, des chaînes, des sex toys et d'autres équipements pour la pratique du BDSM.

Rubin a vicieusement bâillonné, attaché et abusé ces femmes, et en aurait même « frappé une à la tête » d'après le rapport rendu par l'avocat du parti civil, John Balestriere.

Lors l'un de ces assauts, présumés, Rubin aurait aboyé : « je vais te violer comme j'ai violé ma fille ».

Le procès verbal stipule qu'une fois, il a frappé « les seins d'une femme » si fort que son implant droit s'est retourné. L'ancien trader de Bear Stearns, l'aurait payée 20 000 $ pour réparer les dégâts. Une plaignante était attachée, bâillonnée et traumatisée par les chocs d'un bâton électrique (utilisé pour dresser du bétail) dans son aine, avant que Rubin l'ai soit-disant violée.

Balestriere écrit que, Rubin - qui a travaillé avec deux facilitatrices et un avocat - faisait signer des accords de confidentialité sur des papiers officiels. Le trio a pensé à couvrir les infractions sexuelles et les abus criminels sur des femmes ; et à une couverture pour couvrir leur trafic d'êtres humains de haut vol…

* * *

Il devait bien y avoir un peu de vérité dans Dope Inc., après sa publication, HSBC a perdu son autorisation d'exercer aux États-Unis. Un peu après, en 1978, le livre a inspiré les officiels à reconsidérer leur a priori concernant le trafic de drogue (qui consisterait en une poignée d'activités criminelles indépendantes) pour appréhender l'industrie comme le réseau mondial coordonné de la CIA, chargé de blanchir l'argent dans les banques et de le détourner vers les opérations terroristes masquées de la CIA.

Toutes les agences de renseignement sont des organisations criminelles privées.

Dope Inc. et le témoignage de Ronald Bernard coïncident avec le scandale de la BCCI[33] en 1972 et les trouvailles du reporter Danny Casalaro qui s'est « suicidé » pendant qu'il enquêtait sur les mêmes réseaux syndicaux secrets[34]. Le procureur du district de Manhattan a fait fermer la branche américaine de la BCCI et a annoncé que seize témoins ont trouvé la mort pendant l'enquête sur l'implication de la banque pour couvrir les opérations de la CIA comme le trafic d'armes en Irak, le blanchiment d'argent et l'exploitation des enfants à des fin de prostitution.

> *Ce ne sont pas des officiels du gouvernement mais leurs tentacules peuvent atteindre n'importe quelle strate du gouvernement dans à peu près n'importe quel pays, y compris les réseaux légaux et illégaux d'espionnage.*
> *Ce ne sont pas des industriels notables mais il peuvent tirer les ficelles des empires pétroliers et bancaires comme bon leur semble.*
> *Ce ne sont pas des criminels reconnus mais ils arrivent à pénétrer avec succès dans les factions de crimes organisés que sont la Mafia, les Yakusa au Japon, les Triades secrètes en Chine, et le terrorisme latent[35].*

Casaralo fait le lien entre la Pieuvre et les personnes, les endroits et les « activités » qui coïncident avec mes expériences. Ses notes et relevés téléphoniques concernent des trafics de drogues, du blanchiment d'argent, le Mossad, la CIA, des armes biochimiques cachées dans des crustacés, l'ingénierie génétique, le Nicaragua, le Watergate, la banque australienne Nugan-Hand, Pine Gap, MJ-12 et la Zone 51[36].

La concordance entre les événements et les éléments de recherche, qui n'ont a priori rien à voir et ne trouve de sens qu'en tenant compte de témoignages comme le mien. Je peux prendre n'importe lequel de ces sujets et expliquer ses tenants et aboutissants.

La meilleure manière de comprendre l'industrie mondiale du trafic d'enfants est de reprendre l'histoire de celle du trafic de drogues. Quand vous lisez Dope Inc. rayez mot drogue et remplacez-le par *enfant* pour avoir une idée du réseau de trafic de mineurs qui m'a exploitée. Comme pour le trafic de drogues, l'industrie du trafic sexuel

---

[33] Bank of Credit and Commerce International

[34] Comprendre comme réseaux mafieux.

[35] Kenn Thomas & Jim Keith (2004). The Octopus: Secret Government and the Death of Danny Casolaro. Feral House.

[36] Cheri Seymour (2010). *The last circle*. TrineDay LLC.

des enfants fonctionne comme une seule et même opération, globale et intégrée. À son sommet l'élite maintient son contrôle en s'assurant que seuls des hommes politiques compromis, l'armée, et des gouvernement auxquels ils peuvent faire du chantage soient au pouvoir.

Les services secrets, dont fait partie l'ASIO, le MI6 et la CIA coordonnent le trafic d'enfants et les opérations de compromission d'êtres humains, ils récupèrent les victimes procurées grâce aux hommes de mains, modifient le comportement des enfants victimes jusqu'à ce qu'ils deviennent des atouts convenables et une fois formés, ils se chargent de transporter les enfants victimes jusqu'aux personnalités pédocriminelles qui les asserviront, aussi bien au niveau national qu'à l'international.

Le trafic d'enfants est dirigé comme une seule et même opération mondiale coordonnée par la CIA.

Opération Mockingbird : en 1977, Carl Bernstein, journaliste d'investigation de l'enquête sur le Watergate, informe que la CIA a recruté plus de 400 journalistes américains.

« *D'après les documents fichés aux quartiers généraux de la Central Intelligence Agency, Alsop fait partie des plus de 400 journalistes qui, pendant les vingt-cinq dernières années, ont secrètement effectué des missions pour le compte de la CIA. Certaines relations des journalistes avec l'agence étaient tacites, d'autres explicites. Il y avait de la coopération, des arrangements et des conflits d'intérêts. Les journalistes ont rendu une quantité incroyable de services clandestins -du simple recoupement d'information et jusqu'à servir d'intermédiaire avec des espions des pays communistes. Des reporters partageaient leurs notes avec la CIA. Des éditeurs ont partagé leurs salariés. Certains étaient des journalistes du prix Pulitzer, des reporters distingués qui se considéraient comme des ambassadeurs, sans portfolio dans leur pays. La plupart des cas étaient moins extravagants : des correspondants étrangers qui ont trouvé que leur association avec la CIA était bénéfique à leur travail, des reporters locaux et des free-lances qui étaient aussi intéressés par l'intrépidité sous-jacente à l'espionnage qu'à l'idée d'avoir de quoi remplir des pages ; et, une plus petite catégorie, celle des employés à plein temps de la CIA déguisés en journalistes à l'étranger. À de nombreuses reprises, les documents de la CIA montrent que les journalistes étaient engagés à remplir des missions pour le compte de l'agence avec le consentement des responsables des grosses entreprises américaines*[37] ».

---

[37] Carl Bernstein (1977). The CIA and the Media. *Rolling Stone*, 20 oct

L'opération de la CIA était appelée Mockingbird. L'Australie et le Royaume-Uni avaient leur propre réseau de journalistes de l'opération Mockingbird, qui ont jaillit à la rescousse des personnalités pédocriminelles de Westminster.

PIE : Paedophile Information Exchange

J'ai reçu la correspondance suivante en 2017 :

En 1971 à Adélaïde, un avocat du parti communiste d'Australie créé ce qui deviendra le *Paedophile Information Exchange*[38]. L'avocat en question est le *regretté* Elliot Johnson. PIE a été imaginé d'après d'anciens groupes comme la *Guilde des collectionneurs* de Lewis Carroll et le club homosexuel, *Peter Pan Club*.

Un autre de ses fondateurs ; Frank Houston du Peter Pan Club, sera aussi à l'initiative de la pseudo-église *The Assembly of God*.

Houston était le pasteur du *Surrey Hills Christian Center* ensuite transformé en *Hillsong Church ;* Houston était organisateur au Peter Pan Club quand il a été contacté par Elliot Johnson pour former un front-uni-pour-une-pédocriminalité-organisée. Voici comment, en février 1973, le *Paedophile Information Exchange* est créé. Depuis, cette organisation a été exportée au Royaume-Uni.

Voici quelques faits choquants propos de PIE[39] :

- Entre les années 1977 et 1980, le gouvernement britannique a subventionné PIE à hauteur de 70 000 £ via le ministère de l'intérieur (*Home Office*).
- PIE proposait de réduire l'âge du consentement à 4 ans.
- La devise de PIE était « Sex before eight - before it's too late[40] ».
- PIE a produit un magazine intitulé *Understanding Paedophilia,* qui contenait des articles rédigés par des psychologues.
- PIE était affilié au conseil national des libertés civiques du Royaume-Uni et soutenu par la *Campaign for Homosexual Equality.*
- PIE a fait campagne pour l'acceptation sociale et législative de la pédocriminalité.

> *Nous voulons dédire les mythes liés à la pédocriminalité et démontrer que la plupart des pédocriminels désirent vivre des relations tendres, aimantes et d'amour partagé. Nous croyons qu'il est inhumain de priver les enfants de leur sexualité et nous soutenons les engagements pris pour abaisser l'âge du consentement.*

---

[38] *PIE* : *Paedophile Information Exchange :* Réseau d'échange d'informations pédocriminelles

[39] K. Mudie (2014). Huge sums of taxpayer's cash 'handed to vile child-sex pervert group' by Home Office officials. *Daily Mirror,* 1er mars.
Michael Parkin (1975). Child-lovers win fight for role in Gay Lib. *The Guardian*, 26 août.

[40] « Du sexe avant huit (ans), avant qu'il ne soit trop tard »

*   *   *

Comment le groupe pro-pédocriminalité PIE a-t-il pu exister ouvertement pendant 10 ans ?
Tom de Castella et Tom Heyden, *BBC News Magazine*, 27 février 2014

Dans les années 70 et 80, le *Paedophile Information Exchange* a été affilié au Conseil National des Libertés Civiques (de la Liberté Civique aujourd'hui).

…

Une conférence sur les droits gays soutient une motion en faveur de la pédocriminalité. L'histoire est parue dans un journal national sous le titre[41] *les amoureux des enfants gagnent leur combat dans la libération homosexuelle*. Ça sonne comme le pitch cauchemardesque d'une dystopie. Mais ça s'est passé au Royaume-Uni. La conférence a eu lieu à Sheffield et le journal était le Guardian. L'année 1975. C'est que dans les années 70, les pédocriminels ont essayé de faire partie du système.

…

PIE a été créé en 1974. PIE a fait campagne pour la *sexualité des enfants*. Souhaitait que le gouvernement supprime ou abaisse l'âge du consentement. PIE offrait un soutien aux adultes *en difficulté avec la justice au sujet d'actes sexuels avec des partenaires 'mineurs' consentants*. Leur but était de normaliser le sexe avec les enfants.

Le journaliste Christian Colmar se rappelle de leur tactiques : 'Ils n'insistaient pas sur le fait que des hommes de cinquante ans voulaient avoir des relations sexuelles avec des mômes de cinq ans. Ils présentaient ça comme s'il s'agissait de la libération sexuelle des enfants, que les enfants avaient *droit* au sexe'.

C'est une idéologie qui semble effrayante désormais. Mais PIE s'est arrangé pour gagner le soutien de plusieurs corps professionnels et groupes progressistes. L'association a reçu des invitations du syndicat des étudiants, fait la Une des journaux partisans et trouvé des intellectuels qui acceptaient de porter son message.

…

L'une des tactiques de PIE a été d'apposer son combat à celui des droits homosexuels. Le congrès de la campagne pour l'égalité homosexuelle a fait passer des motions en faveur de PIE à au moins deux reprises.

…

La plupart des homosexuels étaient horrifiés qu'il puisse y avoir confusion entre l'homosexualité et un intérêt sexuel pour les enfants, dit Parris. Mais PIE s'est servit de l'idée de la libération sexuelle pour conquérir des éléments plus radicaux. *Peu importe ce qui était apposé au mot libération, si t'étais jeune et cool dans les années 70 et que le mot était dans le nom, t'étais automatiquement pour. PIE est passé entre les mailles du filet.*

…

[41] Michael Parkin (1975). Child-lovers win fight for role in Gay Lib. *The Guardian*, 26 août.

Un article du Guardian datant de 1977 se consterne que le groupe prenne de l'ampleur. D'ici son deuxième anniversaire en octobre 1976, PIE compte 200 membres. Il y avait un groupe à Londres, un groupe à Middlesex allait voir le jour, et des branches régionales allaient suivre. L'article explique les ambitions de PIE quant à élargir les adhésions en intégrant des femmes et des hommes hétérosexuels.

…

Le Glasgow Herald écrit qu'en août 1983, Charles Oxley, un directeur d'école écossais, a remis un dossier sur PIE à Scotland Yard après avoir infiltré le groupe. L'article précise que le groupe était composé d'à peu près 1000 membres.

* * *

Les membres de PIE sont des juges, des hommes politiques[42], des chefs scouts, des directeurs d'école, des diplomates, des aristocrates, des agents des services de renseignement et des experts de l'aide à l'enfance.

Parmi les membres connus de PIE on compte :

- Le premier ministre Edward Heath : a régulièrement participé à des meetings de PIE à Westminster[43],
- Richard Maurice Clive Bigham : fils du Vicomte Mersey, reconnu coupable des viols de deux soeurs de six et dix ans[44],
- Sir Peter Hayman : ancien diplomate, haut commissaire britannique au Canada, ancien ministre des affaires étrangères. En 1981, le premier ministre Dickens fait usage de son immunité parlementaire pour divulguer des informations supprimées par Thatcher : Hayman publiait du contenu à caractère pédosexuel . Dickens reçoit de nombreuses menaces de mort et se fait cambrioler[45],
- Geoffrey Arthur Prime : espion russe, officier des services de renseignements britanniques, condamné en 1982 pour les viols de trois filles[46],
- Charles Napier : trésorier de PIE, directeur d'école,
- Peter Righton : fondateur de PIE, membre le plus âgé du *National Institute for Social Work*, accusé et écroué pour le viol d'un garçon en 1960, bouc-émissaire du réseau.

Panique morale

---

[42] Danny McGrory (1983). MPs on « child sex mailing list » *Daily Express,* 3 sept.

[43] Nick Dorman (2015). Edward Heath fixed it for Kimmy Savile to receive OBE and attended Peophile Information Exchange meetings. *Mirror,* 8 août.

[44] *Daily Express* (1978). Dishonoured : the shame of a viscount's son who turned from porn books to child sex, 11 juil.

[45] Garth Gibbs & Stuart Greig (1981). Secret shame of Mr Perfect, *Daily Mirror,* 19 mars.

[46] Julian Haviland (1982). Thatcher's guarded security statement. The Times (London), 21 juil.
Steve Bird (2014). The child sex attacker and Soviet spy who was in the vile group legitimised by Harman and chums. Daily Mail (online), 26 fév.

Dans une parution *Perspective on Paedophilia* de 1981, Peter Righton s'attaque à la *panique morale* autour de la pédocriminalité ; il dit qu'*avec le consentement de l'enfant… le sexe a peut de chance de faire du mal*. Peter Righton était l'expert du travail social et de la protection de l'enfance. Il a été directeur du *National Institute for Social Work*[47] et consultant pour le *National Children's Bureau*[48].

En 1992, Peter Righton a été condamné pour possession de contenus à caractère pédosexuel *hardcore* en provenance d'Amsterdam. La police a également découvert un carnet détenant des informations, dont des *scores des garçons*, les inspecteurs ont conclu qu'il s'agissait de ceux qui avaient été abusés par Righton.

Au moment de son arrestation, Righton vivait avec son partenaire pédocriminel dans le domaine de 1000 hectares de Lord John et Leslie Henniker-Major, qui servait de *centre d'éducation et de récréation pour enfants*. Le quartier d'Islington à Londres envoyait des enfants à la propriété Henniker via un programme appelé le *Islington Suffolk Project*. À partir du début des années 1970, des centaines d'enfants d'Islington passeront leurs vacances chez les Henniker.

Islington était impliqué dans le trafic d'enfants. Jimmy Savile a violé des enfants à Islington où 14 enquêtes ont révélé que des pédocriminels avaient sévi dans les foyers de vingt-quatre enfants[49]. La communauté entière était complice des abus. À tel point que les victimes refusaient de témoigner auprès des enquêteurs internes qui avaient '*perdu*' tous les fichiers référençant les abus commis sur des mineurs à Islington.

L'Opération Fairbank a commencé en 2012 pour enquêter sur les allégations faites contre Peter Righton et ses connexions. Au cours de ses descentes en 1992, la police avait trouvé 25 années de correspondance entre Righton et des pédocriminels de Grande-Bretagne et d'ailleurs[50]. L'une des lettres destinées à Righton, était écrite par Charles Napier. Napier se ventait de sa vie de professeur au conseil britannique du Caire, que la ville était *pleine de garçons, 98 % d'entre-eux disponibles*, et comment Napier pouvait envoyer des contenus à caractère pédosexuel dans des valises diplomatiques[51]. Charles Napier s'était envolé de l'Angleterre vers le Caire en 1972, après avoir été bannit de l'enseignement au Royaume-Uni suite à une agression indécente sur des élèves dans une école de Surrey.

En 1995, Charles Napier a été écroué pour le viol d'un garçon. Les preuves de la police comprenaient des lettres échangées entre Napier et Righton au sujet de la disponibilité de garçons en Suède et un film tourné en 1978 montrant Napier et Righton avec des garçons, en Suède également.

---

[47] National Institute for Social Work : Institut National du Travail Social

[48] National Children's Bureau : Bureau National de l'Enfance

[49] Andrew Johnston (2014). Islington child abuse victim : why I won't talk to the Town hall Inquiry into Jimmy Savile link, Islington Tribune, 11 avril.

[50] Keir Mudie (2012). Abuse scandals probe widens : the man who may hold key to UK's biggest pedophile network ever. Mirror. 11 nov.

[51] Keir Mudie (2015). VIP child abuse ring : cops probe paedo teacher Charles Napier. Mirror, 16 fév.

Elm Guest House

L'opération Fernbridge est la conséquence de l'opération Fairbank. Elle s'est concentrée sur *Elm Guest House, un bordel gay du sud ouest de Londres où des l'élite pédocriminelle chassait des garçons trouvés dans des maisons d'accueil locales*[52]. Les garçons victimes d'exploitation sexuelle étaient sélectionnés d'après les photos dans lesquelles ils apparaissaient, sur les journaux des écoles, par exemple ; et les travailleurs sociaux du gouvernement comme Peter Righton, les plaçaient en famille d'accueil. Beaucoup de personnes ayant été victimes des bordels ont identifié parmi les clients d'Elm Guest House, des hommes politiques, des membres de la police, des employés de la famille royale, des membres des renseignements britanniques, de l'armée et des célébrités.

Cliff Richards a réussi à obtenir une injonction de justice pour que les médias utilisent un nom de code et le nomment *Kitty.* En fait, les médias ont plutôt annoncé que Cliff Richards avait agressé sexuellement un garçon lors de son passage chez Bill Graham à Sheffield, l'obligeant à s'installer au Portugal, paradis-des-pédocriminels (où Madeleine McCann a disparu).

De nombreuses victimes ont désigné le premier ministre Edward Heath et le secrétaire d'état Leon Brittan comme étant des clients d'Elm Guest House.
En novembre 1983, le député Geoffrey Dickens a donné un *énorme* dossier sur les abus d'enfants contenant des allégations précises sur les liens entre PIE et le personnel du palais de Buckingham, du ministère des affaires étrangères et du service civil.
Geoffrey Dickens a donné un second dossier à Brittan en 1984, relatant des abus allégués dans des foyers d'enfants et citant des pédocriminels importants, dont des responsables exécutif de la BBC.
Leon Brittan n'a enquêté sur rien, parce qu'il était l'un des leurs.

Spartacus

Elm Guest House publiait une publicité dans le magazine pédocriminel *Spartacus International Gay Guide (SIGG)* et offrait une *réduction de 10 % aux nouveaux membres du Club Spartacus*. D'après les détectives de la police australienne, « Spartacus » était un nom de code pour un réseau pédocriminel clandestin international[53].
Le *Spartacus Club* était référencé dans la section anglaise du *SIGG*, et dirigé par le prêtre pédocriminel John Stamford, un activiste de PIE. John Stamford a finit par quitter le Royaume-Uni pour Amsterdam où il a publié et managé la partie allemande du *SIGG*. Le journal fonctionnait comme un catalogue par correspondance et un guide touristique pour les pédocriminels et facilitait la mise en relation avec les enfants proposés dans le magazine. Le *Spartacus International Gay Guide* était distribué aux pédocriminels qui voyageaient *en Europe, en Méditerranée, en Amérique, en Asie, en Australie, en URSS*.

---

[52] Keir Mudie (2015). VIP child abuse ring : cops probe paedo teacher Charles Napier. Mirror, 16 fév.

[53] Matthew Condon (2016). Pedophile Clarence Henry Howard-Osborne's files could have 'brought down government'. Courier Mail, 18 mars.

Clarence Osborne

Clarence Henry Howard-Osborne, le sténographe de la cour de Brisbane était le contact australien des membres seniors de PIE, dont faisait partie John Stamford. Osborne a photographié des enfants de Brisbane et leurs images sont apparues dans des magazines allemands et anglais comme le *Spartacus International Gay Guide*. Clarence Osborne organisait des rencontres entre les pédocriminels venus faire du tourisme sexuel en Australie et les enfants qu'il exploitait à des fins de prostitution dans le *SIGG*.

En 1973, et *en catimini*, la commission de la fonction publique a émis deux demandes de renseignements sur Clarence Osborne. Ce qui s'est conclu par le transfert de Clarence Osborne du gouvernement travailliste de Gough Whitlam au bureau Hansard de la maison du parlement de Canberra.

> (J'ai été abusée à une soirée de pédocriminels qui se tenait dans l'enceinte de la maison du parlement quand Clarence Osborne y était affecté.)

Clarence Osborne s'est suicidé en 1979 après que la police ait perquisitionné sa maison :

> La police a découvert des milliers de photographies d'enfants nus, des centaines d'heures d'enregistrement de conversations avec des garçons et un cabinet méticuleusement organisé avec des fiches détaillant ses victimes : leurs noms, âges, adresses et mensurations. Il sera plus tard estimé que, sur une période de vingt ans, Osborne a été impliqué avec plus de 2500 garçons mineurs.
> Aussi incroyable que ça puisse paraître, Osborne et ses nombreux dossiers n'ont jamais été proprement examinés par la police. D'après les officiers qui ont vu ce que détenait Osborne à cette époque, les noms indexés sur les fiches, soigneusement notés par Osborne, n'étaient pas que ceux des garçons qu'il avait utilisé, mais des noms d'adultes - des membres des services judiciaires, des avocats, des hommes politiques, des universitaires et mêmes des officiers de police- avec des intérêts sexuels pour les enfants. D'après un ancien officier, le matériel d'Osborne était suffisant pour 'faire tomber le gouvernement en une nuit'[54].

Osborne avait partagé ses contenus à caractère pédosexuel avec Paul Wilson, un criminologue et chroniqueur régulier d'*ABC Radio* qui a écrit un livre pour la défense de Clarence Osborne[55]. Dans les années 80, Paul Wilson organise une conférence pro-pédocriminalité et montre un *snuff movie* de contenus à caractère pédosexuel à sa classe de psychologie de l'University of Queensland. Bond University publiera les articles pro-pédocriminalité de Paul Wilson sur son site jusqu'à sa condamnation pour agression sexuelle sur enfant.

---

[54] Matthew Condon (2016). Pedophile Clarence Henry Howard-Osborne's files could have 'brought down government'. Courier Mail, 18 mars.

[55] Paul Wilson (1981). The man they called a monster : sexual experience between men and boys. Cassell

Au début des années 80, l'affaire Osborne était presque oubliée et la plupart des secrets du sténographe étaient censés s'être envolés avec lui. C'était sans compter sur la conscience et la mémoire phénoménale d'un officier de la police du Queensland qui, à l'époque, voulait poursuivre Osborne ; mais avait été averti par ses supérieurs et reçu des menaces de mort lorsqu'il a poussé l'enquête sur la pédocriminalité un peu trop loin, jusqu'à se faire sortir des forces de police. Mais sans oublier l'affaire pour autant.

Et pour briser son silence, je suis certaine qu'aujourd'hui il ferait le lien entre le réseau pédocriminel international et les scandales d'abus sur mineurs actuels qui bousculent Westminster au Royaume-Uni[56].

Jimmy Savile, le Jeffrey Epstein du Royaume-Uni

Jimmy Savile[57] était un proche de la famille royale, des premiers ministres britanniques Edward Heath et Margaret Thatcher et avait des liens avec PIE.
Les premières allégations contre lui parlent d'abus et de cérémonies sataniques.

Jimmy Savile faisait partie d'un réseau satanique

James Fielding, express.uk.co, 13 jan 2013.

Jimmy Savile a battu et frappé une fille de 12 pendant une cérémonie satanique secrète qui se tenait dans un hôpital. Le pervers portait une robe et une masque quand il a abusé de la victime pétrifiée dans un sous-sol éclairé à la bougie. Il chantait 'heil Satan' en latin pendant que d'autres pédocriminels se joignaient à l'agression de la fille dans l'Hôpital Stoke Mandeville de Buckinghamshire.

L'agression s'est produite en 1975 et donne une couleur encore plus sombre au règne des 54 années de terreur de l'ancien disc-jockey. Savile est mort en octobre 2011 à l'âge de 84 ans, c'est l'agresseur sexuel le plus prolifique de Grande-Bretagne ; la police a révélé qu'il avait agressé au moins 450 victimes, âgées de 8 à 47 ans.

La jeune fille a gardé son histoire secrète pendant près de vingt ans avant d'en parler avec sa thérapeute en 1992, le Dr Valerie Sinason.

> *« Elle était une patiente de l'hôpital Stoke Mandeville en 1975, quand Savile y était un visiteur régulier. Elle se rappelait avoir été emmenée dans une pièce pleine de bougies à l'étage le plus bas de l'hôpital, un endroit peu utilisé par le personnel. Plusieurs adultes étaient là, dont Jimmy Savile, qui, comme les autres, portait un masque et une robe. Elle l'a reconnu grâce à sa voix et à une mèche de ses cheveux blonds qui dépassait d'un côté du masque. Ce n'était pas un leader mais il était perçu comme important parce qu'il était connu. Elle a été molestée, violée, battue et a reconnu des mots qui ressemblaient à 'ave satanas', une version latinisée du 'hail satan' dans ce qu'ils*

[56] Matthew Condon (2016). Pedophile Clarence Henry Howard-Osborne's files could have 'brought down government'. Courier Mail, 18 mars.

[57] DJ, animateur de radio et télévision

chantaient. Il n'était mention d'autres enfants et elle n'arrivait pas à se remémorer combien de temps l'assaut avait duré mais elle était complètement effrayée et secouée. »

De 1965 à 1988, Savile a contribué à lever des fonds pour l'hôpital, il y avait ses propres quartiers. Cinq ans après l'attaque de l'hôpital, il a abusé une nouvelle victime pendant une cérémonie de messe noire dans une maison cossue de Londres. La jeune femme avait 21 ans à l'époque quand on l'a fait participer à une orgie, qui prendra un tour plus sombre.

Le Dr Sinason, directrice de la Clinic for Dissociative Studies explique :

« Une seconde victime m'a approchée en 1993. Elle disait qu'en 1980, elle avait été 'prêtée' à une femme à Londres en tant que prostituée supposément consentante. La première partie de la soirée a commencé par une orgie, mais à la moitié, une partie des participants s'en est allée. Avec d'autres jeunes femmes, elle a été conduite dans une autre pièce avant d'être ramenée pour voir Savile dans son rôle de maître de cérémonie, encerclé d'un groupe en robes avec des masques. Elle aussi a entendu des chants en latin et a tout de suite reconnu le pentagramme et les insignes satanistes. Bien qu'elle ait été une jeune adulte ayant passé l'âge du consentement, elle avait souffert d'une histoire d'abus sexuels et était extrêmement vulnérable. »

Les deux victimes ont contacté le Dr Sinason, présidente de l'Institute of Psychotherapy and Disability, quand elle a commencé à participer à une étude financée par le département de la santé sur les abus sexuels commis pendant les rites et les cérémonies religieuses. Elle a dit qu'à l'époque, chacune des victimes avait parlé à la police des faits ; mais qu'elles étaient des témoins vulnérables, qu'après leurs expériences ce n'était pas une surprise elles n'osent pas donner tous les détails.

Le Dr Sinason ajoute :

« Savile était une grande star au début des années 90, ne l'oublions pas, et il n'y a jamais eu d'actions prises contre lui ou les autres personnes impliquées. Aucune de ces filles ne se connaissaient, elles vivaient dans des parties différentes du pays et m'ont contactées à un an d'intervalle, nonobstant, leurs expériences sont très similaires. On ne saura jamais si Savile était un sataniste pratiquant ou s'il appréciait juste se déguiser pour effrayer ses victimes, mais il a laissé ces deux filles traumatisées. »

Le Dr Sinason a donné les détails des abus aux responsables de l'enquête sur Savile, opération Yewtree.

*   *   *

L'affaire Jimmy Savile, 50 années d'abus sexuels

John Twomey & Mark Reynolds, express.co.uk 12 janv 2013.

L'ampleur de l'affaire des abus sexuels commis par Jimmy Savile a été révélée hier quand la star de la BBC a été démasquée comme le monstre qui a violé et brutalisé des enfants pendant près de six décennies. Savile, ancien présentateur de l'émission Top of the Pops a chassé au moins 450 victimes dans ses écoles, hôpitaux et d'autres endroits notamment un centre de soins palliatifs et le siège de la BBC TV. Le rapport révélé hier précise que c'est en usant de sa popularité et de son statut de star d'émissions comme Jim'll Fix It, que le pédocriminel avait accès à des victimes et a pu commettre des crimes morbides à l'envi. Savile a trompé ses responsables, les responsables des hôpitaux et des écoles et des millions de téléspectateurs et d'auditeurs jusqu'à atteindre le statut de saint. Le Commandant Peter Spindler, qui dirigeait l'enquête à 450 000 £ de Scotland Yard a dit qu'«il avait vacciné la nation ».

Les détectives pensent que Savile a passé tous ses moments éveillé à réfléchir à des moyens de trouver des victimes. Il a aussi attaqué des personnes adultes vulnérables, mais 73 % de ses victimes avaient moins de 18 ans. La plus jeune était un garçon de 8 ans.
Il a aussi abusé d'un enfant mourant au Great Ormond Street Hospital. La fillette de 12 ans avait dit à ses proches que Savile s'était touché lui-même et l'avait touchée de manière inappropriée. Le disc-jockey a commis au moins 34 viols -la majorité sur des femmes. Certaines victimes étaient des patients de l'hôpital qui n'avaient que lui vers qui se tourner. Les victimes ont été attaquées dans 14 établissements différents, y compris dans des unités de santé mentale.

Ses monstrueuses activités ont été dévoilées dans un rapport conjoint historique de la Metropolitan Police et de la NSPCC[58]. Son plus vieux crime date de 1955 et le dernier de 2009, quand il avait 82 ans. Il est décédé en 2011. D'Avon à Somerset en passant par Northumbria, la police a répertorié 214 crimes. Le pic de sévices est entre 1966 et 1976.

À peine quelques victimes se sont plaintes. Le peu qui le fit n'a pas été pris au sérieux ; ni par la police, ni par les procureurs, ni par les hôpitaux ou les responsables des écoles - ni même leurs propres parents. Au moins cinq tentatives d'écrouer Savile ont échoué -la plus récente en 2009 quand quatre femmes ont rapporter les agressions qu'elles avaient subit pendant leur adolescence ou au début de leur vingtaine. Mais les détectives ont conservé leurs recherches.

Les avocats des victimes préparent des demandes de dommages et intérêts contre les biens de Savile, parts de la BBC, dans des hôpitaux, les autorités éducatives, le montant est évalué à 4,2 millions de livres. Les avocats ont précisé qu'ils n'écartaient pas de lancer des poursuites contre la police…

*   *   *

[58] National Society for the Prevention of Cruelty to Children

Savile a abusé d'un enfant mourant
John Twomey & Mark Reynolds, express.co.uk 12 janv 2013.

Le règne des 54 années d'abus sexuels de Jimmy Savile a été découvert hier et il apparaît que parmi les victimes de la star déshonorée de la BCC, il y avait un garçon de 8 ans en phase terminale d'un cancer.
… il a profité d'un enfant mourant au *Great Ormond Street Hospital*. Les allégations ont été faites par un ou une patient(e) de 11 ou 12 ans qui, avant de mourir, a dit à ses parents que Savile l'avait touché(e) de manière de manière inappropriée.

*   *   *

Garçons irlandais trafiqués à Lord Mountbatten et Jimmy Salvile

Jimmy Savile était un proche de Lord Mountbatten, l'oncle préféré du prince Charles.

Savile et Mountbatten ont été reliés à l'enquête sur la *Kincora Boys' Home* à Belfast en Irlande du Nord. Joseph Mains, le directeur de la maison Kincora Boys' exploitait des garçons à des fins de prostitution pour des personnalités britanniques. Il conduisait les garçons pour que Lord Mountbatten puisse les violer ; du château de Classiebawn au port Mullaghmore dans conté de Sligo sur la côte ouest de l'Irlande.

Mountbatten a passé ses étés au château de Classiebawn pendant 30 ans -jusqu'à qu'il soit tué par le bombardement de l'armée de la république Irlandaise en 1979 sur son bateau dans le port de Mullaghmore. Des rumeurs persistent : l'IRA aurait tué Mountbatten parce qu'il aurait abusé de garçons nord-irlandais.

Quand les médias britanniques ont annoncé la sortie de la biographie sensationnelle d'Andrew Lownie : *The Mountbattens : their Lives and Loves* ils sont été en parfaite cohérence avec leur système de mise à l'abri des personnalités pédocriminelles qui font du trafic d'enfants, et ont complètement occulté les connexions entre Savile, Mountbatten et Kincora.

Les articles suivants sont typiques de l'intérêt de la presse alternative :

Les recherches secrètes des agents du FBI sur les Officiels anglais pendant la deuxième guerre mondiale et la crise de Suez rapportent : Lord Mountbatten « était un homosexuel qui convoitait de jeunes garçons »

Connor Boyd, Daily Mail, 18 août 2019.

Les fichiers des renseignements décrivent Lord Mountbatten comme une « personne amorale » : 75 années de documents répertorient qu'il avait des relations extra-conjugales homosexuelles.

Ça se passe avant le quarantième anniversaire de son assassinat par l'IRA en 1979.

D'après un dossier secret compilé par le FBI, Lord Mountbatten, l'oncle et mentor du prince Charles, était un « homosexuel avec une perversion pour les jeunes garçons ». Les fichiers du renseignement décrivent le comte Mountbatten de Burma et sa femme Edwina comme des « personnes tout à fait amorales » qui avaient des aventures extra-conjugales régulières. Une source dit que le penchant de Mountbatten pour les jeunes hommes faisait de lui « un homme incapable diriger des opérations militaires ».

…

Quand l'historien anglais Andrew Lownie écrivait une biographie sur le couple, il a obtenu les 75 années de documents avec, à sa requête d'accès à l'information. Dans le livre, *The Mountbattens : their Lives and Loves,* l'ancien chauffeur de Mountbatten, Ron Perks, révèle qu'une des destinations préférées de son patron était « un bordel haut-de-gamme visité par des vieux officiers de la marine », ça s'appelait la *Red House near Rabat*.

Les agents avaient commencé à compiler dès février 1944, peu de temps après que Mountbatten ne devienne commandant suprême des alliés de l'Asie du Sud Est ; et ça s'étendra sur plus de trois décennies.

Suite à sa nomination, le FBI questionne la baronne Elizabeth Decies de la Poer Beresford sur un autre sujet et elle leur parlera de Mountbatten. Le fichier statue : « Elle déclare que dans ces cercles, Lord Louis Mountbatten et sa femme sont considérés comme des personnes avec très peu de sens moral. Elle déclare que Lord Louis Mountbatten était connu pour être un homosexuel intéressé par les petits garçons.

Selon Lady Decies son état fait de lui un homme incapable de diriger une quelconque opération militaire. Elle déclarera également, que sa femme était tout aussi

incontrôlable. Le document fut signé par EE. Conroy, le chef du bureau de New York qui note qu' *elle n'a pas d'intérêt personnel à déposer les déclarations suscitées*.
…

Des rumeurs à propos de la sexualité de Mountbatten circulera longtemps après sa mort il y a 40 ans… alimentées par ce commentaire : « Edwina et moi passons tout notre mariage à nous rendre dans les lits des autres ». La famille royale a conservé un grand groupe d'amis gay ; Noël Coward, Terrance Rattingan, Ivor Novello et Tom Driberg qui l'auraient surnommé *Mountbottom*.

Le nouvel ouvrage de Lownie, qui sort jeudi, contient une interview avec Anthony Daly, qui a été victime d'exploitation sexuelle dans les années 70, quand il était enfant. Daly y explique que « Mountbatten avait une sorte de fantasme pour les uniformes -les jolis jeunes hommes en uniformes militaire (avec des bottes hautes) et des jolis petits garçons en uniformes ».

* * *

En revanche, les sites internet des médias irlandais ont expliqué comment les connexions entre Savile, Mountbatten et Kincora ont été passées sous silence.
Par exemple :

Un garçon abusé par Mountbatten se suicide quelques mois après
Joseph de Burca, Village, 18 août 2019.

* * *

La dissimulation médiatique des renseignements anglais

La presse anglaise a rencardé les rituels d'abus sataniques de Jimmy Savile au rang de faits-divers-saveur-vanille. L'article de propagande pro-pédocriminalité du *Telegraph* explique que « les rituels d'abus sataniques n'existent pas, c'est comme les enlèvements extraterrestres »[59]. La femme citée est une avocate qui milite pour abaisser l'âge du consentement à 13 ans, et ne pas condamner les pédocriminels pour des anciens crimes parce que « c'est trop tard ». Elle utilise d'ailleurs le terme de

[59] Melanie Hall (2013). Jimmy Savile satanic abuse claims as unlikely as « alien abduction », says leading barrister, *The Telegraph*, 8 juil.

« panique morale » pour discréditer les témoignages des victimes. Utiliser la citation d'une avocate est efficace, ça permet de dissimuler au grand public combien de femmes, y compris des avocates, sont impliquées dans les sectes pédocriminelles sataniques.

Faire de cette affaire un fait divers divulgué par la presse anglaise a demandé l'aide de treize commissariats de police qui conservaient les rapports de 589 victimes, dont 450 qui avaient porté plainte pour abus contre Savile. L'affaire impliquait la BBC et plus de 32 hôpitaux publics. En 2014, le rapport du département national de la santé conclu que Savile a violé des patients dans les hôpitaux public pendant plusieurs décennies, des enfants, des adultes et des corps morts, avec le soutien des autorités.

Les infirmières étaient si désemparées face à Savile qu'elles conseillaient aux enfants hospitalisés de faire semblant de dormir pour éviter de se faire violer par Savile pendant ses tours de garde nocturnes.
Savile a aussi été violent avec le personnel de l'hôpital et des personnes qui venaient visiter leurs proches.

Des hommes politiques et des fonctionnaires de l'Etat ont mis Jimmy Savile à la tête de l'institut psychiatrique de Broadmoor ; il n'était pas qualifié, il y a agressé le personnel, violé des patients et invité des personnes haut placé à regarder les femmes prendre leur douche. À ce jour, le gouvernement britannique a du mal à expliquer comment le vilain personnage aurait pu gagner autant de pouvoir et faire aussi peur sans l'aide des pédocriminels de Westminster.

Jimmy Savile était impliqué dans l'exploitation d'enfants au paradis-fiscal-pour-pédocriminels de l'île de Jersey[60], où les jardins des habitants arborent fièrement des statues de très jeunes enfants se livrant à des pratiques sexuelles orales sur des phallus en érection, et une statue de trois mètres de haut de Satan représenté comme le dieu pédocriminel Pan.

La police, le système judiciaire, les services sociaux et les journalistes… l'île entière est complice des viols et abus rituels, de la torture et des infanticides qui se passent à la *Haut-de-la-Garenne*, le foyer pour les enfants de l'île. La police y a trouvé des restes de nombreux enfants, une *kill room* dans laquelle il y avait des chaînes, une baignoire en béton tachée de sang, un bain de chaux et des corps d'enfants démembrés dans un incinérateur. Les hauts gradés de la police et Scotland Yard sont parvenus à faire cesser l'enquête de plus de 151 accusés, identifiés par 192 victimes qui ont fait plus de 1776 témoignages.

---

[60] Daily Mail (2012). Former Jersey police chief says Savile was implicated in Haut de la Garenne children's home scandal and there's « no reason to doubt it » he abused girls there, 9 oct.

Quelques personnes en bas de la pyramide ont été condamnées tandis que l'élite et ceux qui avaient participé aux cérémonies et aux rituels sataniques ont échappé à l'enquête. Quiconque essayait de rendre publique l'opération luciférienne de trafic de mineurs était arrêté ou tout simplement tué. Ça a été le cas de Dyana, la soeur de Bill Maloney qui avait produit le documentaire *Sun, sea and satan*, l'histoire d'une fratrie abusée sur l'île de Jersey.

Le premier ministre Edward Heath était proche de Jimmy Savile.
Guy Marsden, le neveu de Jimmy Savile, a fait savoir qu'Edward Heath avait agressé sexuellement un garçon lors d'une fête à Londres. Heath était aussi impliqué dans le viol et le meurtre des enfants de l'île Jersey à bord de son bateau.

Les témoins silencieux du Royaume-Uni

Les services secrets britanniques et la BBC ont eu recours à des méthodes extrêmes pour empêcher des fuites au sujet du opération de trafic d'enfants :

- En 1978, la BBC a licencié la pop star Johnny Rotten pour avoir dit au cours d'une interview[61] que Savile était un pédocriminel.
- En 1996, le gouvernement britannique a fait assassiner une maîtresse d'école de la ville de Dunblane et sa classe entière après qu'il ait été dévoilé que les enfants étaient passés entre les mains de l'élite du réseau pédocriminel de Westminster. Sur internet les sites qui expliquaient ce qui s'était passé ont été nettoyés.
- En 1999, la journaliste Jill Danda a été abattue, l'empêchant de rendre les tenants et les aboutissants du réseaux des élites pédocriminelles publics dans l'émission de la BBC, *Crimewatch*, qu'elle présentait.

Grâce à l'internet, la vérité est devenue plus difficile à effacer pour le gouvernement du Royaume-Uni.
Voici un éventail des articles qui analysent les enquêtes de police suite aux plaintes déposées contre les élites pédocriminelles au Royaume-Uni.

Protection du parti conservateur et ses agissements pédocriminels[62]

Jonathan Corke, Tony Bushby et Deborah Sherwood, Daily Star, 28 oct 2012.

---

[61] The Guardian (2015). John Lydon says he was « banned from BBC » over Jimmy Savile comments, 24 sept.

[62] Daily Star (2012). TORY paedo cover-up, 28 oct.

- pendant les années 80, la British Royal Air Force a fait circuler des nantis européens pour qu'ils participent à des orgies pédocriminelles organisées à Londres, des belges notamment (piste d'atterrissage de la Royal Air Force de Northolt à l'extérieur de Londres)
- pendant les années 80, plusieurs garçons ont été victimes d'exploitation sexuelle auprès d'hommes riches et puissants
- les élites payaient et exploitaient des garçons à des fins de prostitution lors d'orgies d'abus pédosexuels dans des *domaines de millionnaires* à Londres ou dans leur propre pays,
- un « réseau » de garçons, dont des fugueurs, étaient victimes d'exploitation sexuelle dans ces orgies
- un adolescent a disparu juste après avoir parlé avec les détectives du Met (Metropolitan de Londres). Il avait cité des personnes connues : un ministre du parti conservateur, des juges et des anciens fonctionnaires
- des détectives ont reçu de nombreuses plaintes contre le ministre du cabinet
- la *Metropolitan Police* a ordonné aux détectives d'abandonner leur enquête sur le cercle de pédocriminels connus
- un ancien détective chargé de enquête raconte : « on était à cours de pistes, mais j'ai été prévenu qu'à un moment je devrais m'arrêter. C'était le genre jette tout ce que tu as, ne dit à personne. On m'a bien fait comprendre que si je posais des questions, ma carrière était terminée »
- le ministre conservateur n'a jamais été arrêté, personne dans le réseau pédocriminel n'a jamais été condamné
- Tom Watson, premier ministre du parti *Labor* a dit que des fichiers vieux de 20 ans faisaient le lien entre Peter Righton et un premier ministre. Watson a aussi connaissance de preuves reliant un second cercle pédocriminel au parlement et au premier ministre. D'après Watson, les preuves n'ont pas été suivies ; il a aussi été contacté par quelqu'un affirmant que la police *conservait une grosse quantité de matériels indiquant que Jimmy Savile avait été un prédateur pédocriminel*
- la police a mené au moins sept enquêtes pendant que Savile était vivant -pourtant aucune accusation n'a été portée
- dans les années 80, Scotland Yard avait mené une enquête sur Savile après des déclarations selon lesquelles il aurait attaqué une fille dans un camping-car au siège de la BBC à Londres

- la Metropolitan police est actuellement en train d'enquêter sur les agressions commises par Jimmy Savile pendant 60 ans, sur plus de 300 victimes

* * *

Un nouveau document révèle : le MI5 a aidé Margaret Thatcher à dissimuler les activités pédocriminelles de la première ministre conservatrice
Nick Sommerlad & Jack Blanchard, The Mirror, 22 juil. 2015.

- Dans une lettre datée de 1985, à la première ministre Margaret Thatcher, le chef du MI5, Sir Antony Duff, révèle que deux sources accusent une personne haut placé du parti conservateur d'avoir des « penchants pour les petits garçons »,
- Le MI5, a annoncé à Sir Robert Armstrong (secrétaire de cabinet), qu'il acceptait le démenti au sujet des accusations pédocriminelles ; et ajoute « en ce moment, les risques que le gouvernement soit embarrassé sont plus importants que le danger pour la sécurité »,
- Des documents pédocriminels relient Sir Peter Morrison, le secrétaire de la première ministre, avec le secrétaire d'état Leon Brittan, le diplomate Sir Peter Mayman et le ministre Sir William van Straubenzee.

* * *

D'autres victimes parlent : « Edward Heath a aussi abusé de nous »
Russell Myers, The Mirror, 4 août 2015.

- Les polices du Metropolitan, Wiltshire, Jersey et Kent ont enquêté sur les accusations portées contre le premier ministre Edward Heath,
- La police du Metropolitan enquêtait sur Heath depuis presque 10 mois,
- Opération Midland, une demande de renseignements de Scotland Yard, enquête sur l'appartenance de Heath à un réseau pédocriminel haut de gamme dans les années 70 à 80,
- La police de Wiltshire a reçu « un certain nombre » d'appels de personnes ayant été victimes de Heath,

- À son procès dans les années 90, la gérante d'un bordel a menacé de révéler qu'elle avait des preuves prouvant qu'Heath est un pédocriminel. Les charges portées contre elles ont été abandonnées,
- La commission des plaintes contre la police mène une enquête sur les forces de police qui auraient échoué à examiner les preuves de la gérante de l'hôtel,
- Le NSPCC (l'ONG contre les abus sur enfants soutenue par Jimmy Savile et Margaret Thatcher) a aussi été contactée par des personnes déclarant qu'Heath les avait agressées sexuellement,
- Les allégations faites contre les pédocriminels connus sont examinées par la police centrale sous le nom de code : Hydrant,
- En 1961, au centre de Londres, dans son appartement de Mayfair, Heath a violé un enfant de 12 ans. La victime a donné une déclaration détaillée aux avocats. Les travailleurs sociaux ont dit que la victime « fantasmait » quand elle a tenté de rapporter le viol,
- Hier, un autre homme a contacté la police du Kent pour dire qu'il l'avait violée dans les années 60. « Les détectives font des recherches et vont obtenir un rapport complet de la victime »,
- La police de Jersey a lancé l'opération *Whistle* et déclaré : « Heath fait partie des 13 hommes politiques, célébrités et fan de sport 'bien connus' dont on constate les abus sur des enfants sur des décennies,
- Jimmy Savile a fréquenté la maison d'accueil de Haut-la-Garenne, à Jersey.
- L'opération *Whistle,* lancée en 2015 par la police de Jersey enquête sur 4 institutions, 45 suspects dont 13 personnes haut placé.

L'affaire Dutroux

Dans les années 90, la Belgique chrétienne est devenue connue grâce à l'affaire Dutroux : un scandale de trafic d'enfants auquel la royauté belge, des hommes politiques, des banquiers, des hommes d'affaires, la police et des avocats auraient pris part. Wikileaks a sorti un « dossier Dutroux » révélant que des clients venant des pays européens, du Maroc et de l'Arabie Saoudite, payaient pour violer des enfants belges qui avaient été trafiqués.

Une belge du nom de Regina Louf a été victime de personnes haut placées, celles-ci étaient filmées sans qu'elles ne soient au courant, ça faisait partie de l'opération de compromission d'êtres humains. « C'est un gros business -le blackmail- et il y avait

beaucoup d'argent en jeu[63] ». Les filles belges étaient kidnappées, mises en cage, violées par plusieurs personnes dans des orgies pédocriminelles et tuées à l'écran dans des *snuff movies* ; elles étaient torturées, faisaient l'objet de sacrifices rituels, étaient détenues dans des cellules où elles étouffaient à la mort, emballées dans du plastique, brûlées vivantes et tuées pour satisfaire un plaisir sexuel.

C'est sa grand-mère, Cecile Beernaert qui a vendu Regina au réseau ; pendant la seconde guerre mondiale, les bordels de la grand-mère avaient servi aux troupes nazies.

Regina décrit avoir été violée à des orgies sexuelles organisées par l'homme d'affaires Jean-Michel Nihoul, plus tard condamné pour trafic de drogues et d'êtres humains en Belgique.

Regina Louf et d'autres victimes de Dutroux ont déclaré à la police avoir subit des abus rituels sataniques et fait l'objet de chasses au cours desquelles les membres de la royauté belge chassaient et tuaient des enfants pour le plaisir, y compris sur le terrain du Château de Chimay.

Par la suite, le gouvernement belge a dissimulé la vraie nature de l'affaire Dutroux. Les preuves ont disparu, de nombreux suspects n'ont jamais fait l'objet d'enquêtes, et plus de 20 témoins clef ont été assassinés[64]. Un témoin a été empoisonné, sa femme retrouvée carbonisée dans leur lit[65]. Aucun individu haut placé n'a été accusé, il y a eu des poursuites contre des bouc-émissaires en bas de l'échelon, dont font partie Marc Dutroux et sa femme, condamnés après avoir laissé deux filles de 8 ans mourir de faim dans leur cave. La chaîne du gouvernement, la RTBF, a fait campagne pour « prouver que Dutroux était un pervers isolé, qui enlevait des petites filles pour lui-même, qu'il n'y avait pas de réseau, que Jean-Michel Nihoul était innocent, que Regina, la soit-disant victime, était une menteuse ». Au Royaume-Uni[66], le *Telegraph* a été le porte-parole de l'élite pédocriminelle.

En 1996, 350 000 citoyens belges se sont réunis pour protester contre les opérations de trafic d'enfants. Les pompiers belges ont protesté en visant le bâtiment du parlement avec leur tuyau. Un tiers des belges dont le nom de famille était Dutroux ont pu faire changer leur patronyme de manière légale. Et ça n'a servi à rien.

Après le *Pedogate* en 2017, Anneke Lucas une autre victime de trafic sexuel en Belgique, a pris la parole. Sa mère l'a vendue et l'exploitait à des fins de prostitution

---

[63] Olenka Frenkiel (2002). Belgium's X-Files, BBC 2, 2 mai

[64] Olenka Frenkiel (2002). Belgium's silent heart of darkness, The Guardian, 5 mai.
Andrew Osborn (2002). Belgium's still haunted by pedophile scandal. The Guardian, 25 janv.

[65] Irish Tmes (2004). Dutroux trial to revive Belgium's trauma. 1 mars.

[66] Ambrose Evans-Pritchard (2004). Life for Dutroux and his wife gets 30 years. The Telegraph, 23 juin.

dès ses six ans. Pendant les cinq années et demi qui ont suivi, Anneke était violée six heures par semaine, toutes les semaines, par plus de 200 pédocriminels, dont des membres de la famille royale. Anneke Lucas a été torturée, elle a été témoin d'infanticides et de cérémonies d'abus rituels et sataniques. À l'âge de six, on la faisait participer à des orgies pédocriminelles nocturnes qui se passaient dans des manoirs et des châteaux ; pendant ces orgies, elle était « utilisée pour un spectacle sadomasochiste, sur une scène basse ; un collier de chien en métal autour du cou, on la forçait à manger des selles humaines[67] ». Anneke a précisé qu'elle et d'autres enfants victimes « ont dû commettre des violences » contre d'autres enfants pour qu'ils se sentent trop « impliqués » pour informer la police.

Le Royaume-Uni poursuit des victimes qui fantasment et lancent l'alerte

La dernière tactique mise au point par le Royaume-Uni pour faire taire les victimes du trafic d'enfants du gouvernement est de les poursuivre pour avoir rapporter à la police des crimes commis contre eux. Leur *modus operandi* implique la DPP (Direction de la Protection des Publics) qui charge les victimes pour perversion du cour de la justice, pendant que les médias, contrôlés par le gouvernement, diffament les victimes comme ayant des « fantasmes » et détournent leur témoignages.. pour l'appât du gain. Le gouvernement britannique a procédé ainsi pour Ben Fellows, une victime du réseau de Westminster, enfant star victime du réseau. Ben Fellow a déclare que son agent, Sylvia Young, l'avait sollicité quand il avait 14 ans pour des abus sexuels avec Tom Cruise. Ben a tout de suite été pris pour cible par les médias : diffamation et faux témoignage, il a été décrit comme une victime qui avait « de l'imagination et des fantasmes persuasifs ». En 2015, le gouvernement britannique n'a pas réussi à condamner Ben Follows pour avoir perverti le cour de la justice suite au dépôt de son témoignage sur l'opération Fairbank[68], en 2012.

Les nombreuses victimes qui parlaient et témoignaient devant la police contre les pédocriminels de l'élite britannique étaient *a priori* considérés comme comme crédibles et vraies.

En 2016, Darren Thornham, victime de Westminster, est passé par Twitter pour lancer l'alerte au sujet d'une opération de dissimulation impliquant (a) quelqu'un se faisait passer pour une victime pour discréditer les véritables victimes, et (b) la

[67] Jenny Awford (2017). « The butcher's block was black with blood » ex-child sex slave Anneke Lucas reveals she was « raped, tortured with a fishhook and almost stabbed to death after being sold onto aristocratic aped gang aged six » The Sun, 19 janv.

[68] Haroon Siddigue (2015). Court clears actor who accused Kenneth Clarke of sexual assault. The Guardian, 31 juil.

couverture mensongère du site *Exaro News*, qui récoltait des témoignages de victimes faussement tuées et arrêtées. Darren accusait Ross Coulthart, le journaliste de l'édition australienne de *60 Minutes* d'exciter la sphère médiatique.

Selon les tweets de Darren, la police l'aurait battu, aurait menacé de l'arrêter (pour avoir participé à une *rave party* avec d'autres victimes de trafic sexuel, en 1992, quand il avait 15 ans) et menacé de faire une rafle et de le condamner pour des crimes monstrueux ; ça a également été le cas de Kevin Allen (dont le frère, Martin, a disparu) et dont la famille a aussi été menacée. Après que la police l'ai condamné en 2016, les médias britanniques ont dit que Darren avait « fantasmé » qu'il avait porté de fausses accusations sur des personnalités pédocriminelles.
D'après le dernier tweet de Darren, la police a laissé tomber les charges :

<u>Déclaration à la presse de Darren Thornham, 17.11.17</u>

> Après avoir fait perdre du temps à la police et avoir été reléguées au rang de canular, les accusations portées à mon encontre viennent d'être abandonnées. J'ai vécu l'horreur en étant attaqué, épié et menacé par des individus qui étaient déterminés à en découdre avec moi, parce que j'avais dit la vérité sur des abus sexuels que j'ai subit quand j'étais enfant.
>
> L'affaire met en exergue les inepties de la conduite des officiers de la police de Suffolk. Ils ont ignoré des éléments complexes en périphérie des harcèlements et des tentatives d'intimidation que j'ai subit. Cette affaire est une des tentatives de la police et du gouvernement de me faire taire.
>
> Je réfute les déclarations qui disent que j'ai inventé les allégations d'abus sur mineurs commis par des personnes haut placées. À plusieurs reprises, les médias ont publié des mensonges dans la campagne menée contre moi. Certains titres flirtaient avec le harcèlement et l'*intimidation de survivants d'abus sexuels sur mineurs*. J'étais aussi triste et choqué de voir d'autres personnes déclarer être des survivantes d'abus sexuels via les réseaux sociaux que de voir des journalistes continuer à me diffamer.
>
> Ces neufs derniers mois depuis mon arrestation ont été très difficiles pour moi. J'ai été au bord du suicide plus d'une fois. Ce n'est qu'avec le soutien mes proches que je n'ai pas mis définitivement fin à ma vie.

Étrangement, dans sa déclaration à la presse Darren remercie le journaliste d'Exaro News qu'il avait critiqué sur Twitter. Darren était-il sous la contrainte ?

Opération de pression psychologique, *Tavistock*

En 2019, après l'échec du Royaume-Uni à poursuivre des victimes (Ben Fellows et Darren Thornham), le système judiciaire a fait un exemple d'un pédocriminel condamné. Dans son témoignage à la police « Nick » avait nommé Edward Heath, le premier ministre, et des responsables du MI5, MI6 et de l'armée. Nick a été condamné à 18 ans de prison pour avoir perverti le cour de la justice, une condamnation disproportionnée en comparaison de la clémence habituellement accordée aux pédocriminels. Les communicants ont répandu une rumeur sur les réseaux sociaux : cette action contre Nick serait justifiée parce que lui-même aurait été condamné pour pédocriminalité. D'après *The Telegraph,* Nick *fantasmerait*, il aurait fabriqué son témoignage pour obtenir une compensation ; comme si TOUTES les victimes du trafic de mineurs des gouvernements fantasmaient.
Est-ce à ce propos que Darren Thornham nous mettait en garde sur Twitter ?

Ce que Nick a vécu a été utilisé pour discréditer et enterrer de nombreux témoignages à l'encontre d'Edward Heath ; parmi ceux-ci, ceux de six victimes qui avaient donné le nom de Heath à la police lors des accusations sur les abus rituels sataniques. Nick faisait face à un psychologue de l'opération Tavistock du MI6, chargé d'influencer l'opinion du public, de dissuader les victimes du trafic d'enfants du gouvernement de déposer une quelconque plainte auprès de la police à l'avenir et de discréditer des allégations vieilles de 50 ans faites contre des personnalités. Une poursuite réussie qui n'empêchera pas la police d'enquêter davantage sur le trafic des mineurs placés entre les mains du gouvernement et des cercles pédocriminels de Westminster, 1969, 1989 :

Enquête de police dans les *Wales Boys Home Brothels*, 1989

Le magazine *Scallywag* a été publié entre 1991 et 1998.
Le numéro 22 (1994) contient un article écrit par Angus James : *Lord McAlpin et le cercle pédocriminel*, qui explique ce qu'est la *Bryn Alyn Community*, une entreprise privée installée à Wrexham, au Pays-de-Galles, en charge de onze maisons d'accueil pour enfants. L'organisation *Bryn Alyn* était une devanture pour un business mondial de trafic d'enfants et de contenus à caractère

pédosexuel dirigé par John Allen, bouc-émissaire condamné pour le compte de 33 viols sur 19 enfants. Allen exploitait des enfants adoptifs à des fins de prostitution auprès de célébrités qui les violaient dans les bordels de garçons situés partout dans le royaume, Londres, Manchester, South Shields, Gloucestershire, au club de golf de Wrexham… Allen s'est également occupé d'un empire de contenus à caractère pédosexuel dont une branche se trouve à Amsterdam et d'un studio de production de la ville de Wrexham où les enfants du système servaient de matériel pour produire des contenus à caractère pédosexuel.
Les célébrités parmi les clients de John Allen sont :

- **Lord Robert Alistair McAlpine**, trésorier, conseiller de la première ministre Margaret Thatcher, formellement averti par la police de Strathclyde en 1965 pour infraction sexuelle sur mineur. Il a déposé une plainte contre les médias pour avoir divulgué qu'il était un pédocriminel
- **Gordon Anglesea**, super-intendant de la police et franc-maçon. En 1994, il poursuit deux journaux nationaux pour avoir publié deux crimes, pour lesquels il sera finalement reconnu coupable. En 2016, il meurt six semaines après avoir commencé sa peine de douze ans de prison, il avait été condamné pour les viols violents de deux garçons dans les années 80[69]
- **Lord Kenyon**, chef de la police du North Wales
- **Wyn Roberts**, premier ministre de Conway, ministre d'état du bureau gallois
- **Adam Mar-Jones**, fils du critique de film Justice Jones
- **Sergent David Morgan**
- **PC David Rodgers**
- **PC Peter Sharman**
- **DC Gary Probert**
- **Michael Portillo**, homme politique
- **Peter Lilly**, homme politique
- **Lord David Steel**, homme politique

Pendant une enquête interne de 1989, le détective super-intendant Ackerley récolte plus de 1500 témoignages, pourtant ses trouvailles sont enterrées, des témoins clef et des enquêteurs sont agressés.

---

[69] BBC News (2018). Gordon Anglesea : Jailed child abus ex-police boss died of natural causes, 2 mai.

Alex Siddington, le coordinateur gallois de la *National Association of Young people in Care* a été battu et des produits chimiques lui ont été pulvérisés dans les yeux. Steven Messham, - violé par Gordon Anglesea et témoin clef dans cette affaire a été battu, deux fois.
Les journalistes locaux de la BBC qui enquêtent sur cette affaire pendant 18 mois sont cambriolés, en représailles.

2. Enquête de police à *Rochdale Boy Home Brothels*

Le premier ministre Lord David Steel a récemment avoué avoir fait enterrer les allégations contre Sir Cyril Smith au sujet d'abus sur enfants apparues dans le magazine *Private Eye* en 1979[70]. En 1969, la police de Lancashire avait enquêté sur les agressions sexuelles commises par Cyril Smith dans une maison d'accueil sur des petits garçons. L'enquête s'était terminée en 1970 quand le procureur avait faussement conclu que les preuves contre Cyril Smith étaient insuffisantes. Le MI5 était au courant que la Direction de la Protection des Publics avait menti aux journalistes quant à la décision de ne pas condamner Cyril Smith, et n'a rien fait[71]. Dans *Smile for the Camera : the double life of Cyril Smith*[72] (2014), le premier ministre de Rochdale, Simon Danczuk, déclare qu'après les 144 plaintes de victimes soumises aux autorités, Cyril Smith a été autorisé à continuer à abuser d'enfants de huit ans.

Il ne s'agit pas de l'intégralité des enquêtes contres les personnalités haut placé de Westminster et de la transformation en bordel pour pédocriminels des maisons d'accueil pour enfants du Royaume-Uni.
Je vais citer le cas d'une autre affaire d'envergure internationale :

NAMBLA[73] et Arthur C. Clarke

Arthur C. Clarke, auteur de science fiction d'origine britannique a co-écrit le scénario du film d'anticipation et de programmation prédictive, *2001 : l'Odyssée de l'espace*. En 1961, le directeur de l'UNESCO (et fondateur de WWF) remet le prix

70 Rajeev Syal (2019). Lord Steel says he believed Cyril Smith abuse claims but did not act. The Guardian (online), 14 mars.

71 Frances Perraudin (2017). MI5 knew prosecutors lied to press about Cyril Smith case, inquiry told. The Guardian (online), 10 oct.

72 Simon Danczuk (2014). « Souris à la caméra »

73 North American Boy Lovers Association

Kalinda à Clarke pour avoir rendu la science populaire. Clarke est connu pour avoir dit *toute avancée suffisante en technologie est indiscernable de la magie*[74].

De manière plus significative, Arthur C. Clarke était un pédocriminel homosexuel qui a ouvert la voie à l'industrie du tourisme sexuel de mineurs au Sri Lanka. La famille royale britannique a fait de Clarke un chevalier quelques jours **après** que le journaliste du *Sunday Mirror*, Graham Johnson ai révélé que Clarke avait admis avoir sollicité de jeunes garçons pour avoir des relations sexuelles. Quand Clarke démentira sa déclaration, le *Sunday Mirror* rendra public l'enregistrement de sa déclaration, et publiera un document secret nommant Clarke comme pédocriminel connu des membres de la NAMBLA, le réseau pédocriminel américain.

D'après les détectives américains qui ont arrêté les leaders de la NAMBLA il y a 10 ans, Clarke avait été dénoncé par d'autres pédocriminels interrogés par le FBI. Les pervers installaient des foyers pour enfants comme devantures de leurs activités morbides. Un des leaders était Jonathan Tampico, 48 ans, un ingénieur nucléaire qui travaillait pour le gouvernement américain. Jonathan Tampico a passé deux ans et demi en prison pour l'agression d'un garçon de douze 12 ans, il est désormais en fuite avec un mandat d'arrêt fixé à un million de dollars suite à de nouvelles accusations relatives à des activités de production de contenus à caractère pédosexuel. Tampico a aussi dit aux détectives qu'il était resté dans la maison de Clarke à Colombo et qu'il avait l'habitude de correspondre avec l'écrivain.

Un autre pédocriminel de renom, l'ancien homme d'église, John Wakefield Cummings, 56 ans, est lui, en train de passer, 24 années derrière les barreaux pour avoir brutalisé 17 garçons placés sous sa protection. Il a expliqué à la police de Sacramento que, dans sa résidence au Sri Lanka, Clarke avait été contacté par un pédocriminel qui fuyait les autorités américaines. Dans une déclaration signée faite auprès d'un enquêteur de la police de Sacramento, Wakefield Cummings a expliqué comment le pervers-pédocriminel s'était envolé au Sri Lanka, où il avait été en mesure de contacter la communauté pédocriminelle. Qu'il s'est envolé du Sri Lanka a l'Indonésie.

Les détectives ont pris contact avec un organisme de protection de l'enfance pour les prévenir des us et coutumes[75] de Clarke.

Dans la fameuse interview, Arthur C. Clarke a déclaré : *je suis pour les efforts pour faire cesser la pédocriminalité. Mais comment l'arrêtons-nous sans interférer avec les droits*

---

[74] « Any sufficiently advanced technology is indistinguishable from magic »

[75] Tracey Schaverien et Roger Insall (1998). « Smirk of a pervert and a liar ; Police probe links Clarke to international child sex ring ». Sunday Mirror, 8 fév.

des adultes responsables. Je pense que les dommages viennent de l'agitation provoquée par l'hystérie des parents. Si les enfants ne s'en soucient pas, pas de problème[76].

Les dernières années, Clarke a été relié à deux pédocriminels bien connus, l'un deux -un millionnaire suisse- a été expulsé du Sri Lanka sur les ordres du président pour des abus sur de petits garçons. Il attend actuellement son procès à Zurich pour avoir abusé près de 1500 mineurs, et, comme Clarke, il était ami avec un grand nombre d'hommes politique, de la hiérarchie policière et d'importantes figures du gouvernement sri-lankais. Clarke aurait notamment participé à des fêtes dans la demeure du magnat. Quand ça lui a été demandé, Clarke a répondu *c'est possible. Je précise que le premier homme que j'ai rencontré là-bas en 1954 était un pédocriminel et ne se faisait pas de soucis à ce sujet. Il était dans les renseignements de l'armée, un mec fantastique*[77].

Le tycoon des médias, Rupert Murdoch a empêché la parution de l'article qui dénonçait Arthur C. Clarke comme étant un pédocriminel dans son journal *News of the World* - parce qu'ils étaient amis[78].

Stratégies de dissimulation, *cover-up*

Le gouvernement anglais a recourt à des tactiques plus ou moins licites pour masquer l'histoire pédocriminelle de Westminster. Des stratégies similaires sont utilisées en Belgique, en Australie et aux États-Unis :

1. Estampiller les victimes qui prennent la parole comme étant des menteuses, étant folles ou fantasmant.
2. Piéger les victimes avec de fausses accusations ou de fausses pistes / crimes fabriqués.
3. Estampiller les craintes et les interrogations, au sujet de la pédocriminalité et des crimes d'abus rituels comme ayant cédé à la *panique morale* ou à la *panique sataniste*.

---

[76] « I am all in favor of efforts to stop paedophilia. But how do we stop it without interfering with the right of responsible adults. I think most of the damage comes from the fuss made by hysterical parents afterwards. If the kids don't mind, fair enough ».

[77] Sunday Mirror (1998). « It doesn't do any harm... most of the damage comes from fuss made by hysterical parents ». 1 fév.

[78] Graham Johnson (2012). Hack : sex, drugs and scandal from inside the tabloid jungle. Simon and Schuster

4. Estampiller toute tentative d'enquêter des hommes adultes ayant des penchants pour des petits garçons comme relevant d'un *abus sur les droits humains*.

La communauté gay doit être proactive et se distancier des pédocriminels qui ont depuis longtemps assimilé le combat pour les droits homosexuels avec le combat pour l'acceptation sociale et législative de la pédocriminalité. Être gay ne fait pas de quelqu'un un pédocriminel. Pourtant beaucoup associent le fait d'être gay au fait d'être un pédocriminel, à cause des membres de PIE et et de NAMBLA qui s'étaient associés avec des groupes activistes gays dans les années 70 et 80.

NAMBLA a participé à de nombreuses gay pride. L'ancienne victime du réseau américain, David Shurter m'a donné un aperçu de ce problème et je l'ai tanné pour qu'il en fasse un livre. L'expérience de Shurter pourrait aider à comprendre la tendance qu'a l'élite pédocriminelle à faire son coming-out homosexuel lorsqu'elle est accusée d'avoir violemment violé des enfants. Les stratégies pour contrer les accusations de pédocriminalité en criant *homophobie* fonctionnent depuis des décennies en Australie, au Royaume-Uni -jusqu'à Kevin Spacey qui s'en sert pendant le mouvement #MeToo.

Notons que PIE et NAMBLA n'ont jamais été démantelés, ils se sont simplement cachés et se sont mis à utiliser des moyens plus subtils pour user de leur prétendu droit de violer des enfants.

Les banques australiennes : des couvertures pour blanchir l'argent de la CIA

Au moment où j'écris, l'Australie procède à deux enquêtes fédérales sur : la *Royal Commission into Institutional responses to Child Abuse* et la *Royal Commission into Misconduct in the Banking, Superannuation and Financial Services Industry*. Une seule de ces deux enquêtes a apporté des précisions sur le réseau mondial de trafic de mineurs.

Le 5 avril 2018, Nicole Rose, la nouvelle responsable de l'AUSTRAC[79], s'est adressée aux médias australiens[80] :

> *Je pensais qu'en arrivant de l'Australian Criminal Intelligence Commission j'avais une bonne maîtrise des aspects du crime organisé. Je ne me rendais pas compte de la profondeur ni de l'étendue de l'implication des banques et*

[79] Australian Criminal Intelligence Commission

[80] Peter Ryan (2018). New AUSTRAC boss Nicole Rose shocked by « depth and breadth » of money laundering, ABC News (online), 5 avril.

sociétés privées. Je ne me rendais pas compte du nombre de secteurs que ça touchait en réalité. Il y a un malentendu au sujet du blanchiment d'argent qui ne serait qu'un crime commis par des personnes en col blanc pour éviter des taxes, ce n'est pas le cas. Ce sont des entités criminelles qui utilisent le système financier pour bouger de l'argent sale dans notre pays et les systèmes financiers outre-mer. Et ça a un impact massif sur la vie quotidienne. Que ce soit pour l'exploitation des enfants, le crime organisé ou l'importation de drogues, à chaque fois c'est du blanchiment d'argent.

La Commonwealth Bank australienne, CBA, a été condamnée à une amende de 700 millions de dollars pour près de 54 000 violations des lois financières contre le blanchiment d'argent et le contre-espionnage, dont de l'argent sale provenant du trafic sexuel d'enfants et des canaux des organisations terroristes étrangères. Cette énorme opération criminelle implique 27 entités différentes ; chacune propriétaire d'un compte à la CBA.

Chacun des 27 comptes était utilisé pour blanchir de l'argent par des centaines de criminels, chacun l'utilisant pour déposer des montants de plus 10 000 $ aux distributeurs automatiques. La police a obtenu les enregistrements des caméras de surveillance de personnes qui arrivaient avec des sacs d'argent et passaient la nuit aux distributeurs automatiques de billets pour déposer des liasses dans leur compte.

Près de 80 % de l'argent blanchit par la CBA vient du trafic de drogues, les autres 20 % viennent directement du trafic sexuel d'enfants (à savoir les officiels fidjiens opérant au nord de Queensland). L'opération de la Commonwealth Bank australienne est la plus grosse saisie de drogue de l'histoire australienne.

Ces saisies énormes à Perth et à l'ouest de l'Australie n'ont pas été racontées par les médias. Et ce n'est pas tout ce que le gouvernement a couvert.
L'AUSTRAC a coupé court à son enquête et sa procédure contre la CBA parce que s'il continuait, la CBA n'aurait plus eu assez d'argent pour payer ses amendes.

La plus grosse dissimulation en ce qui concerne le cas de la CBA c'est que, tandis que la CBA a été condamnée, en tant que personne morale, les autorités n'ont jamais poursuivi les personnes employées par la CBA comme étant responsables d'avoir conçu cette opération de blanchiment d'argent. Les responsables ont simplement quitté leurs fonctions à la CBA pour rejoindre d'autres postes importants dans d'autres entreprises. Les policiers ont déclaré ne pas avoir suffisamment de preuves pour continuer les poursuites contre les responsables, alors qu'ils en possédaient de nombreuses. Je suppose que si la direction de la protection des publics n'a pas poursuivi les individus

responsables de ces crimes, c'est parce que les responsables étaient des agents de la CIA et que l'opération de blanchiment d'argent de la Commonwealth Bank australienne faisait partie de l'opération mondiale coordonnée par la CIA, à savoir trafic de drogues et d'enfants.

Alors que j'écris, Westpac et la NAB (National Australia Bank) font l'objet d'une enquête d'AUSTRAC pour des crimes similaires.

ASIO[81], ANSTO[82] et le projet *Redress*

En 2018, le gouvernement australien a lancé le projet *Redress* : les personnes ayant été des victimes d'abus sur mineurs pouvaient s'inscrire pour recevoir une compensation allant jusqu'à 150 000 dollars s'ils avaient été abusés pas un ou des membres du gouvernement et / ou d'entreprises privées nommées comme responsables par la *Royal Commission into Institutional Responses to Child Sexual Abuse*.

Le projet *Redress* empêche les victimes de prendre d'autres mesures contre les institutions. Il en va de la responsabilité individuelle des entreprises que de se soumettre au projet *Redress*. Par exemple, les diocèses de l'église catholique romaine se sont inscrits mais pas l'ordre catholique (auquel appartiennent les prêtres salésiens de l'opération de BoysTown). Y figurer est presque une admission de culpabilité de la part de l'institution et signifie que des victimes ont accusé cette institution à la Royal Commission into Child Abuse.

En regardant la liste des institutions qui figuraient au projet *Redress*, ma thérapeute et moi avons été choquées d'y trouver l'ASIO et ANSTO.

Babylone tombera

Babylone est le terme biblique de la *plus grande ville qui a la royauté sur les rois de la terre* (Rev. 17:18). Babylone était, et est toujours, un centre politique, financier et religieux du système de gouvernance du monde.

Il s'agit du *Black Network*, de la *Pieuvre*, des *Illuminati*, de l'ordre luciférien dirigé par la dynastie Rothschild, celui régi par les officiels pédocriminels des gouvernements et contrôlé par la CIA, le Mossad, ASIO et le MI6. La Bible décrit Babylone comme suit :

- Rev 18:3 « les rois du monde ont commis l'adultère avec Babylone »

---

[81] ASIO (Australian Security Intelligence Organisation)

[82] ANSTO (Australian Nuclear Science and Technology Organisation)

- 18:3 « les marchands du monde sont devenus riches par l'amour de Babylone pour la luxure »
- 18:6 « Babylone fit infuser une tasse de terreur aux autres »
- 18:11 « les marchands du monde sont devenus riches en vendant des esclaves humains à Babylone »
- 18:23 « les marchands de Babylone sont les meilleurs du monde »
- 18:23 « Babylone a caché sa sorcellerie à toutes les nations »

Les *marchands* sont les personnes les plus riches, et les banquiers d'affaires les plus puissants du monde s'adonnent au trafic *d'êtres esclaves,* donc d'enfants esclaves sexuels.
Les *rois* du monde de la pédocriminalité qui sont compromis par des enfants victimes d'exploitation sexuelle. La *tasse de terreur* est une référence à la frayeur instiguée par la CIA pour forcer les pays à se soumettre à la puissance de Babylone.

La Révélation dit que Babylone tombera. La destruction de Babylone et des pédocriminels lucifériens sera vive et rapide. Mon existence et mon endurance en témoignent.

* * *

Royal Whitewash

Vous les reconnaîtrez à leurs fruits.
- Matthieu 7:16

Le catalyseur

Ma session personnelle et privée avec la *Royal Commission into Institutional Responses to Child Abuse* était organisée le 26 juin 2013 à 15h00 dans un hôtel du centre ville de Brisbane.
Mon mari et moi étions assis dans une chambre d'hôtel quand une jeune avocate s'est ruée à l'intérieur pour nous saluer. Ses bras encombrés de la plainte de 22 pages que j'avais adressée par internet à la commission. Elle me dit :

Vous êtes manifestement très instruite !

Je l'ai corrigée. *Non. Je suis très intelligente. J'ai reçu une éducation épouvantable. C'est moi qui me suis appris tout ce que je sais.*
L'avocate nous a emmené dans une autre chambre où deux autres délégués de la commission nous attendaient.
La juge fédérale Jennifer Coate s'est assise en face de moi à une grande table ronde.
La pédopsychiatre Helen Milroy s'est assise à ma droite.
La jeune avocate s'est assise à ma gauche.
La juge Coate présidait notre rendez-vous. Elle a commencé : *nous avons lu votre*

rapport très exhaustif. C'est bien que vous nous l'ayez soumis en avance autrement nous aurions passé toute l'audition à relayer son contenu. Nous avons eu l'impression que ce que vous avez soumis n'est qu'une portion de ce que vous avez vécu et que vous en savez beaucoup plus.

J'ai acquiescé : *Oui. Il y a beaucoup plus. J'ai sélectionné les incidents dont je me rappelais le mieux de l'heure, de la date et de l'endroit. J'ai aussi compilé ça..* à deux mains, j'ai volontairement posé un gros dossier bien organisé sur la table. *Il contient des preuves pour appuyer ma plainte. Désolée pour les pages écrites à la main. En temps normal j'aurai tout écrit à l'ordinateur et ce serait mieux organisé que ça, mais j'ai appris que nous avions rendez-vous il n'y a que quelques jours.*

On a fait croire au public australien que les sessions privées étaient une expérience positive et cathartique pendant laquelle les victimes pouvaient partager les abus qu'elles avaient subis dans un environnement où elles seraient soutenues sans être jugées.
Mon expérience a été différente.

Les deux heures qui ont suivi étaient plus proches du contre-interrogatoire. On aurait dit que la juge Coate cherchait des trous dans mon témoignage.
Frank Natoli, un détective retraité de la police de Tweed Heads m'a dit « c'est bien ! Ça veut dire qu'ils te prennent au sérieux. Ils voulaient voir si tu tenais bon pendant le contre-interrogatoire.. Cette commission royale donne de faux espoirs aux victimes. Ils ne vont pas mener d'enquêtes suite à leurs plaintes. » a-t-il conclu.
Et le détective Natoli avait raison. La première chose que la juge Coate m'a dit c'est : *Fiona, nous ne sommes pas ici pour s'occuper des plaintes des victimes actuelles. Nous sommes là pour faire quelque chose pour les prochaines victimes.*
J'ai pensé *mais les victimes actuelles SONT le futur ! C'est une opération de collecte et de création de contenu !* Une vague de détermination m'a envahie. J'ai demandé *que comptez-vous faire pour éviter les écueils faits dans la dernière commission royale sur les abus sur mineurs ?*

La juge Coate était déconcertée. *Nous ne sommes qu'à l'étape du recoupement d'informations. Nous n'avons pas encore décidé ce que nous allions faire ensuite.*

Je pense que vous êtes submergées par le nombre de réponses…
Les trois femmes ont soupiré collectivement.
Nous avons passé les deux heures suivantes à explorer trois questions différentes, à relier :

1. Comment la police et le département d'éducation de NGS[83] ont-ils pu conspirer pour dissimuler une opération de trafic pédocriminel à Tweed Shire.
2. Mon expérience de victime d'un réseau international de trafic d'enfants.
3. Comment la police corrompue, le comité australien de la psychologie et Bond University ont conspiré pour faire de moi soit (a) une adulte pédocriminelle au lieu d'une victime (auquel cas mes abus en tant qu'enfant étaient vrais), (b) une psychotique parce que j'avais dit que je m'étais fait abuser enfant (auquel cas, les abus sur mineur que j'avais subi n'apparaissaient pas).

Vous n'êtes visiblement pas psychotique observait le professeur Milroy. *Fiona, votre plaidoirie est unique et impressionnante. Ce que vous avez écrit à propos d'Elisabeth Loftus et du syndrome de fausse mémoire : nous n'étions pas au courant de ça avant que ça nous arrive entre les mains.*
J'ai reparlé de l'invalidation scientifique des écrits pro-pédocriminalité de Lotus qui constituaient la base du rejet par la commission royale pour rejeter les témoignages comme le mien. *Que dieu me protège si je vois Elizabeth Loftus dans votre rapport* j'ai averti, *vous devez arrêtez d'enseigner ces bêtises à l'université. Vous devez empêcher les professionnels de la santé d'étiqueter les automatiquement les victimes de la maltraitance d'enfants comme ayant des troubles de l'identité bordeline. Cette condition n'est souvent qu'un symptôme de la maltraitance d'enfants et c'est…*

Récupérable / Ça se soigne ? proposa Milroy.

O-oui, je l'ai regardé comme un mulet stupéfait. *Les symptômes se dissipent au fur et à mesure que la victime retrouve ses souvenirs.. vous devez faire cesser les dernières tactiques utilisées contre les victimes de maltraitance d'enfant. Ils utilisent une étude qui affirme que les victimes de maltraitance sont plus susceptibles de devenir des auteurs de crime, toujours pour discréditer la victime et essayer de la faire passer pour le responsable. Ils ont déjà essayé de me faire passer pour un agresseur en se basant sur le fait que je sois une victime.*
Mon hémisphère droit a rapidement scandé et analysé les mots, le langage corporel, les yeux et les micro-expressions faciales des trois représentantes du panel : Millroy - empathique, intelligente, oeil unique, digne de confiance. Alors quand la chambre d'hôtel est devenue blanche et floue, que les voix me parvenaient faiblement, comme

[83] New South Wales, Nouvelle Galles du Sud

un écho dans une grotte sombre ; je me suis tournée vers Milroy, j'ai regardé ses yeux rouges et mouillés et finit par avouer : *je me dissocie*.

Tiens le coup je me suis dit. Tu es ici pour donner une voix aux enfants. J'ai continué :
Le détective Bob Sullivan, de l'équipe de protection de l'enfance de la Nouvelle-Galles du Sud, m'a dit en 2005 que seule une commission royale avait le pouvoir d'enquêter sur le réseau pédocriminel de Tweed Shire. Eh bien, nous avons une commission royale, alors enquêtons !
Silence.

Allez-vous enquêter sur mes plaintes ? ai-je persisté.
La juge Coate m'a ignorée.
J'ai regardé le commissaire dans les yeux et lui ai demandé : « oui ou non !? Avez-vous le pouvoir et l'autorité pour enquêter sur mes plaintes ? »
La commissaire a ajuster son langage corporel au mien, a souri avec perplexité et répondu froidement « oui ».

Bien ! Voici un premier point. Ensuite, est-ce dans votre mandat de faire des recommandations sur la base de vos enquêtes ?, « oui » répondit-elle tout aussi doucement.

D'accord, je fis courir mon doigt sur elles toutes et avertis : *je vous fais confiance. Enquêtez sur mes plaintes !*

J'ai parcouru mon dossier de preuves et j'en ai sorti un document : *j'ai inclus un article de journal au sujet de mon professeur d'université qui a récemment été accusé d'agression sexuelles sur deux enfants. Bond University a publié ses écrits pro-pédocriminalité sur leur site internet.*

Dans son *Life of Crime*[84], le professeur Wilson a déclaré que dans la « grande majorité des incidents », les adolescents étaient sexuellement provocateurs ». Mes résultats étaient remarquablement similaires à ceux d'études menées en Californie et en Scandinavie qui suggéraient que les enfants victimes d'agressions sexuelles commises par des adultes, sont généralement des participants volontaires ou actifs, et qu'il n'est pas rare qu'ils n'initient pas la relation sexuelle », écrit-il.

---

[84] Paul Wilson (1990). A life of crime, Scribe.

Les commissaires s’étouffaient : *c’est ce que les étudiants apprennent dans nos universités ?*

J’ai élevé la voix : *ce n’est pas acceptable !* mon coeur battait plus vite alors que je sortais un autre document : *ceci est un e-mail qui m’a été envoyé par Tor Neilsen disant qu’il a vu soixante enfants être violés au même endroit où j’ai vu les mêmes personnes commettre des crimes similaires ! Tor et moi avons indépendamment rapporté nos expériences à la police !*

Ma frustration a culminé quand j’ai ouvert une autre section de mon dossier et arraché l’illustration de la bannière rituelle de l’ordre de l’aigle. *Regardez ! Regardez ça, je suis la première personne au monde à se manifester et à publier ça ! Ça a été érigé à chaque grande réunion du réseau pédocriminel ! Les autres victimes le reconnaîtront aussi !* et j’ai jeté le dessin sur la table.

Silence…

Enfin, Jon a dit « souvenons-nous qu’il y a des victimes qui ne pouvaient pas être ici aujourd’hui, qui n’ont pas survécu… », sa voix se brise alors que des larmes coulèrent de ses yeux.

Encore plus de silence.

J’ai poursuivi ; *j’ai mis ma tête en jeu à maintes reprises pour les autres, je n’ai jamais rien demandé pour moi.. mais je vous demande, maintenant, enquêtez sur mes plaintes…*

Pause.

Fiona, nous devons d’abord le lire… a déclaré doucement la commissaire Milroy en désignant mon dossier de preuves.

Silence.

Fiona, tu es visiblement très intelligente…

« Alors quoi ?! » ai-je dit sèchement, « à quoi sert d’avoir et de demandes des renseignements si des institutions m’empêchent constamment de les utiliser ?! Ma vie a été détruite ! Ils ont passé leur temps à ruiner mes économies, ma santé, ma réputation et maintenant toutes mes perspectives de trouver un emploi ! »

Silence.

La juge Coate m’a demandé *avez-vous des questions pour conclure Fiona ?*

J’essuyais mes larmes et redressai ma posture *oui, qu’est-ce que je peux partager avec le public concernant ce que j’ai vécu ici aujourd’hui ?*

La juge s’est déplacée maladroitement sur sa chaise, *vous ne pouvez pas répéter ce que vous avez entendu ici.*

Montrez-moi la législation.

Quoi ?

Mon ton se renforça : *La législation… donnez-moi la législation qui dit ce que vous venez de dire*.

Les yeux de la jeune avocate se sont écarquillés. Elle a plongé dans une pile de dossiers, quelques minutes plus tard elle lu la section pertinente.

J'ai dit à la juge Coate : *maintenant, interprétez cela pour moi.*

Après l'explication de Coate, j'ai demandé des éclaircissements : *donc je suis propriétaire de tout ce que j'ai déclaré et je peux le partager avec qui je veux ?*

La juge Coate a hoché la tête « *c'est exact* ».

Mais Fiona, vous pouvez être interrogée sur ce que vous avez dit ici et ce que nous avons noté, a interrompu le professeur Milroy.

« *Merci, c'était ma prochaine question,* j'ai répondu en souriant. Mais bien sûr ! je pensais, Comme si la commission royale allait dépenser des fonds publics pour poursuivre une victime au lieu d'enquêter sur ses plaintes…

Quel titre des informations nationales ça serait !

Excusez mon audace, mais c'est grâce à elle que j'ai tenu.

Oh non, ça va ont-elles convenu à l'unisson.

Puis c'était le moment d'y aller.

J'ai serrer la main de Milroy, regardé profondément dans ses yeux brun et j'ai « merci. Je sais que tu es authentique.

Fiona, continuez à soumettre des procédures, je secouai la tête : *à quoi ça sert ?*

Puis j'ai serré la main de la juge Coate, une poignée de main si ferme qu'elle m'a rappelé le rituel occidental où les hommes pour établir leur position dominante. Je la regardai avec défi dans son oeil droit et lui rendis sa prise avec suffisamment de force pour faire valoir mon point de vue, pas sans commettre d'offense.

Alors que je sortais de la pièce, les membres du panel s'étirent, soupirent et échangèrent un regard qui disait « c'était intense ! ».

Jon et moi avions à peine quitté la pièce quand, souriant d'une oreille à l'autre il s'exclama :

Oh, Fi' ! Milroy t'aurais embauchée direct ! Bien joué !

Nous avons été escortés dans une autre chambre d'hôtel où un psychologue nommé par le gouvernement nous attendais pour faire un compte-rendu.

J'étais engagée dans une conversation intellectuelle depuis une demie quand j'ai commencé à m'en lasser.
Tu dois te laisser aller Fiona m'a dit mon cerveau, *tu dois ressentir des émotions avant de t'en aller.*

Ils ne feront rien me plaignis-je, *c'est du vernis ! Je savais que ce serait le cas. Je savais qu'il ne fallait pas espérer. Mais je l'ai quand même fait. Une petite partie de moi espérait que justice me serait rendue. Je n'ai jamais rien demandé…*
J'ai baissé la tête alors que tout mon corps convulsait, libération émotionnelle. J'ai pleuré mon gouffre de désespoir, si cruel. Quelques minutes se sont écoulées avant que je ne me recompose et puisse reparler à nouveau.

Je pensais juste que, peut-être… juste peut… pour une fois, quelque chose pourrait être fait pour moi. Mais je me trompais. Il y a une partie de moi, profondément enfouie, réservée uniquement à la justice. Pour la première fois, aujourd'hui, cette partie de moi a ouvert ses portes, mais elle vient de se refermer.
Je ne me rendais pas compte à l'époque, mais une blessure invisible mal suturée se déchirait. Ma séance privée avec la commission royale a déclenché une folle réaction en chaîne d'événements, la publication de données publiques, la tenue d'une conférence de presse nationale, le retour à une thérapie intensive, des déclarations de témoins à la police, une prise de parole lors d'une conférence internationale et la rédaction de ce livre.

Panique satanique en Australie

Un syndicat du crime étroitement organisé, de style mafieux et hiérarchiquement structuré a infiltré tous les aspects du gouvernement et de la société australienne, y compris le pouvoir judiciaire, les églises, les forces de l'ordre, l'armée, la protection de l'enfance, les hôpitaux, les établissements d'enseignement, les garderies et le parlement.

Le réseau compte de nombreuses succursales et d'innombrables membres qui profitent de diverses activités illégales, y compris du trafic de drogues, d'armes et de la pédocriminalité. C'est une machine bien huilée alimentée par l'ignorance et la distraction du public.
Détecter les agents de ce système et leurs tactiques, c'est comme conduire un nouveau modèle de voiture : on remarque soudain toutes les autres voitures de la même marque ou du même modèle sur la route.

La violence rituelle[85] est une facette du système de trafic des enfants. Les médias australiens ont fait état de cas de violence rituelle, même si les références sont limitées et restent difficiles à localiser. Le pic du nombre de signalement de cas a culminé au milieu des années 90, au moment de la commission royale menée par le juge James Wood.

Opérations psychologiques pour contrôler les dégâts

La CIA a adopté une approche à plusieurs volets pour enterrer l'épidémie de rapports sur les abus rituels et sataniques et reprendre le contrôle du récit australien.

Voici un résumé des tactiques employées :

- Établir une fausse enquête pour rassembler les victimes et contenir leurs preuves
- Assassiner tous les membres du réseau qui risquent de rendre l'opération publique
- Concentrer le scandale sur une poignée de boucs émissaires démobilisés, voire morts
- Brouiller les pistes et disqualifier la poursuite des pédocriminels comme *homophobe* et ayant *cédé à la panique morale*
- Concevoir un faux trouble pour étiqueter et dénigrer les victimes et leurs thérapeutes.
- Mener de fausses recherches pour soutenir le trouble
- Recruter des médecins compromis et des personnes armées pour semer le trouble dans les médias et les salles d'audience des procès
- Instaurer un discours dérogatoire pour se moquer, dénigrer et discréditer les victimes et leur témoignages (théoricien du complot, hystérique…)
- Recruter des journalistes parmi ses agents pour diffuser la couverture dans les médias grand public
- Soutenir les conclusions ultérieures d'une enquête bidon avec des informations bidons
- Demander à des universitaires de proposer des enseignement bidons et de diffuser des message pour accentuer le faux trouble, perpétuer dans le mensonge et dissuader les futurs thérapeutes de comprendre la vérité, pour continuer à dissimuler l'opération de trafic des enfants

[85] Abus rituels satanique (ARS) - Cult abuse, ritual abuse (RA), satanic ritual abuse (SRA)

- Empêcher les thérapeutes de travailler avec des victimes de sévices extrêmes, à travers la nouvelle politique de prévention *Health Board,* qui cible les thérapeutes dissidents pour les radier

La pédocriminalité n'est pas l'homophobie

L'homophobie est l'angle de prédilection de la CIA pour défendre et enterrer les allégations d'implication du gouvernement dans le trafic sexuel de mineurs.
Par conséquent, les médias australiens infiltrés par la CIA ont subtilement déplacé l'attention des révélations d'abus rituels et de personnalités pédocriminelles aux accusations d'homophobie et de violation des droits des minorités.
Les pédocriminels connus ont l'habitude de *manifester* leur homosexualité pour détourner l'attention des allégations de viol d'enfants.

Métaphore de l'inceste

Au début des années 90, des révélations d'abus rituels et de contrôle mental ont été qualifiées de métaphores de l'inceste par l'expert australien le plus reconnu en matière de troubles de dissociation de la personnalité[86], Warrick Middleton (psychiatre de Brisbane spécialité dans le traumatime).
« La métaphore de l'inceste » est précisément ce dont le Dr Flanagan, psychiatre en chef de la Côte d'Or, me parlait en 1991. Flanagan et Middleton avaient travaillé ensemble pour le département de la santé du Queensland. En 1995, le journaliste Richard Guilliatt a cité Middleton dans son article qui mettait en doute la validité des témoignages d'abus rituels et dans lequel le Dr Warwick Middleton soutient qu'il croit que :

> C'est une métaphore qui recrée dans le présent un scénario qui évoque l'impuissance face au passé[87].

Warrick Middleton n'a fourni aucune recherche scientifique pour étayer son opinion selon laquelle les flashbacks et les syndromes post-traumatiques tortueux des victimes

[86] « DID » dans le texte : Dissociative Identity Disorder.

[87] Richard Guilliatt (1995). Therapy in Turmoil : the memory controversy. *Sydney Morning Herald,* 1 fév.

ne sont que des métaphores. La métaphore est mieux traitée par le milieu universitaire que par la psychiatrie.

Voici ma critique de l'introduction de 1995 de Guilliatt sur le nouveau récit de la CIA pour discréditer la vague de rapports d'abus rituels sataniques :
Thérapie dans la tourmente : la controverse sur la mémoire
Richard Guilliatt, Sydney Morning Herald, 1er février 1995.

*Par un phénomène moderne et étrange, des centaines de femmes remontent les souvenirs perdus de maltraitance infantile impliquant du sang, du sexe et l'adoration du diable. Les accusations sont criminelles - mais les enquêteurs **n'ont jamais prouvé un cas d'abus rituel satanique**.*

> Persuasif, directif, trompeur. La police de l'ouest de l'Australie a prouvé et condamné un cas d'ARS en 1991. Les enquêteurs de Sydney ont activement enterré sur les rapports d'AR.

À la fin des années 80, ce phénomène s'était propagé en Europe et en Australie, notamment avec l'affaire « Mr Bubbles » à Sydney lorsque le personnel du jardin d'enfants Seabeach dans le nord de Sydney avait été arrêté et accusé d'abus sexuels occultes. Les thérapeutes, les enquêteurs privés et la police ont commencé à dire aux médias que c'était un problème de grande importance et un reportage en quatre parties sur Channel 10 à la fin des années 90 a incité la police à former un groupe de travail…
En Australie, l'affaire M. Bulbbes s'est effondrée faute de preuves. Bien que le principal accusé dans l'affaire M. Bubbles, Anthony Deren, ait par la suite avoué avoir caressé des adolescentes plus tôt dans sa vie, la preuve de l'occultisme équivalait à une pile de livres anti-sataniques retrouvée chez lui et au fait que les enfants de Seabeach scandaient Ram-Sam-Sam, une chanson courante pour enfants…

> La police avait saboté le cas et omis de présenter des preuves cruciales au procès. La direction de la protection des publics a empêché le professeur Kim Oates (chef de l'unité de protection de l'enfance de l'hôpital pour enfants de Camperdown) de déclarer que son personnel hospitalier avait trouvé 5 enfants victimes de violences sexuelles au jardin d'enfants Seabeach. Les enfants ont rapporté des chants lucifériens, pas des chansons préscolaires « courantes », comme l'agent-journaliste persuade le lecteur de conclure.

Bien que les histoires d'abus sataniques ne soient pas aussi courantes en Australie qu'aux États-Unis, une conseillère en viol de Sydney estime, d'après ses contacts avec des thérapeutes, qu'environ 300 femmes de Nouvelle-Galles du Sud sont suivies pour abus rituels. Cette estimation est étayée par les propres appels du Herald aux groupes de « survivant(e)s », aux thérapeutes et aux personnes qui travaillent avec les rescapés d'agressions sexuelles.
Phoenix Van Dyke, l'organisatrice du groupe Beyond Survivors, soutien aux abus rituels, dit qu'elle a été en contact avec plus de 200 femmes qui croient être des survivantes. Le Sydney Rape Crisis Center (centre de crise après un viol) a enregistré plus de cent nouveaux cas ces dernières années quand un grand hôpital de Sydney en a enregistré une trentaine.
Pour croire ces femmes, il faudrait accepter que la Nouvelle-Galles du Sud soit imprégnée de sectes sataniques brutales depuis au moins la fin des années 60, un réseau maléfique se livrerait au meurtre, au proxénétisme, à la production de contenus à caractère pédosexuel, ainsi qu'à d'autres crimes sans laisser de preuves…

> « Croire » est attribué au langage persuasif. La police de la Nouvelle-Galles du Sud a enterré les preuves, tendu une embuscade aux maisons des victimes, enlevé les enfants des délateurs.

Une vision intermédiaire de ces histoires serait de dire que ces « souvenirs » d'abus sataniques, bien qu'ils ne soit pas vrais à proprement parler, pourraient être un moyen pour les victimes d'inceste de représenter symboliquement le mal qui leur a été fait. « Je crois que c'est une métaphore » soutient le Dr Warwick Middleton, un psychiatre de Brisbane spécialisé dans le traumatisme. « Le sujet recrée dans le présent un scénario qui évoque l'impuissance face au passé[88] ».

> Middleton présente une opinion subjective et ne l'a pas étayée par des preuves scientifiques.

Mais d'autres commencent à considérer les abus rituels sataniques comme simplement une force d'hystérie de masse déclenchée par une confluence d'événements au début des années 80 - l'alarme grandissante du public concernant la maltraitance des enfants, la montée de groupes de soutien et de conseils alternatifs, l'influence du fondamentalisme chrétien aux États-Unis et la popularité des émissions de télévisions « confessionnelles » telles que celle d'Oprah, qui ont donné une couverture incontestable aux histoires de satanisme.

---

[88] Richard Guilliatt (1995). Therapy in Turmoil : the memory controversy. *Sydney Morning Herald*, 1 fév.

> Référence vague. Il n'existe pas de clarification des « autres », leurs qualifications ou associations. Il s'agit d'une propagande de la CIA visant à influencer l'opinion du lecteur.

Les thérapeutes sont maintenant aux prises avec la question épineuse de déterminer si les survivants d'abus sataniques sont des personnes atteintes de troubles mentaux, des personnes vulnérables influencées par leurs thérapeutes ou sont de véritables victimes d'inceste qui ont sauvagement déformé leurs abus. Si ce dernier point est vrai, combien de leurs souvenirs sont fiables et comment un thérapeute peut-il déterminer ce qui est un fait et ce qui est un fantasme ?
Remarquablement, cependant, ce débat semble dépasser complètement les nombreux thérapeutes, travailleurs des abus sur enfants et conseillers en agression sexuelle qui se sont regroupés pour lutter contre les abus rituels.
Après des années d'exposition à des cas de maltraitance, ces conseillers sont convaincus qu'il n'y a rien d'incroyable dans les détails saisissant des histoires qu'ils entendent et beaucoup considèrent le débat actuel comme étant un « contre-coup » de leur cause.

> L'agent-journaliste ne précise pas combien et à quels thérapeutes il se réfère à l'exception de Middleton qui exprime une opinion non prouvée. Il introduit ensuite le concept de la CIA selon lequel les victimes sont « trompées, « fantaisistes » ou « fantasment » et que leurs souvenirs sont « peu fiables ». Il utilise l'équivalent de la PNL[89] pour l'écriture en répétant le groupe de mots « peu fiable ».

Parmi les survivants et certains thérapeutes, le « contre-coup » et l'échec des procédures policières sont maintenant cités comme des exemples de l'habileté diabolique des sectes sataniques, dont l'influence s'étendrait jusqu'au sommet de notre société. Janet explique : « c'est provoqué délibérément par des gens qui ont énormément à perdre. Je pense que c'est bien plus qu'un « contre-coup »… en fait, c'est orchestré par les auteurs d'abus rituel comme un moyen de discréditer les survivants ».

> Le fait de placer des guillemets autour du mot « contre-coup » est fait pour persuader le lecteur de discréditer le témoignage de la professionnelle qui fait part du réel *contre-coup* qu'elle a vécu dans son quotidien.

La police de la Nouvelle-Galles du Sud aurait été soudoyée par des pédocriminels, une opinion, alimentée par des allégations, qui fait actuellement l'objet d'une enquête.

---

[89] Programmation neuro-linguistique

Un thérapeute prétend avoir des photographies infrarouges de rituels nocturnes qui se passaient dans la forêt. Un fonctionnaire des services de la protection de l'enfance parle de l'existence de « covens » qui se réunissent quelques fois par an en Australie. Même la brochure officielle sur les abus rituels distribuée à des centaines d'agents de santé par le gouvernement de la Nouvelle-Galles du Sud depuis 1993 rejette le nombre croissant de preuves contraires comme un exemple du « déni » collectif de la société.

> Le choix de l'agent-journaliste du mot « alimenté » est une écriture subjective utilisée pour persuader, ce n'est pas le ton d'un reportage objectif. Le fait qu'il ait placé des guillemets autour du mot « déni » persuade à nouveau le lecteur de ne pas croire l'avis du thérapeute.

Richard Guilliatt écrit toujours des articles de journaux qui minent subtilement la crédibilité des victimes d'abus rituels. La cible de sa *success-story* de 2017 dans *The Australian,* c'est moi[90].

La commission royale, le juge Wood

« L'enquête » citée par l'article plus haut fait référence à la *Royal Commission into the New South Wales Police Service* (ou la *Wood Royal Commission*), qui s'étend du 13 mai 1994 au 30 juin 1997.

Le juge James Roland Wood a été nommé commissaire. L'enquête avait pour objet d'examiner les allégations de corruption systémiques et enracinées au sein de la police de la Nouvelle-Galles du Sud, à savoir que la police protégeait les pédocriminels et que certains policiers étaient eux-mêmes impliquées dans des abus rituels et des activités pédocriminelles. La *Wood Royal Commission* devait examiner spécifiquement plusieurs allégations d'abus de rituels sataniques au *Seabeach Kindergarten,* un jardin d'enfants à Sydney.

La *Wood Royal Commission* est lancée suite aux plaintes de Dierdre Grusovin concernant des informations au sujet d'un réseau de trafic de mineurs impliquant non seulement des policiers, mais des politiciens, des églises, des services de protection de l'enfance, des centres de détention pour mineurs, le département de l'éducation des magnats des médias et des artistes. L'opération de trafic impliquait la maltraitance rituelle d'enfants qui étaient victimes d'exploitation sexuelle dans des bordels de Kings Cross.

[90] Richard Gulliatt (2017). Those events never happened. *The Australian,* 30 sept.

Le document suivant fait état de la plainte de Grusovin au conseil législatif (p. 8046, en date du 10 octobre 1990) :

Satanisme

Le 12 septembre, l'honorable Révérend F.J. Nile lui a posé une question au sujet du satanisme à son honneur M. Le Juge E.P. Pickering. La réponse est la suivante :

1. Oui.
2. Non, l'honorable Deirdre Grusovin a fait allusion à un réseau de pédocriminels et a déclaré que des réseaux établis, tels que les satanistes, pourraient également être impliqués dans ces pratiques.
3. Je peux assurer à la chambre que toute allégation de maltraitance sur mineurs ou de satanisme est et continuera à faire l'objet d'une enquête approfondie par la police de la Nouvelle-Galles du Sud.

Magnifique Wollongong

Le commissaire Wood a choisi *Wollongong* comme cas d'école, parce qu'il y avait un gros bordel à couvrir :

Pour ceux dont les souvenirs ne remontent pas jusque dans les années 90, Arena était une politicienne travailliste de la chambre de la Nouvelle-Galles du Sud. Elle a attiré l'attention des australiens en 1996 lorsqu'elle a nommé deux personnes -David Yeldman, un juge à la retraite et Frank Arkell, un ancien député d'état- comme potentiels pédocriminels. À l'époque, une commission royale au sein du service de police de la NGS, dirigée par le juge James Wood, bat son plein. Mais Arena et d'autres pensent qu'elle ne fait pas assez pour enquêter sur les personnes haut placé.

Avec Deirdre Grusovin, sa collègue travailliste, Franca Arena promet de nommer au moins deux hommes de Sydney dans un discours parlementaire. Le lendemain, elle demande pourquoi la commission n'a pas enquêté sur Yeldham et Arkell[91].

D'ordinaire, de telles allégations auraient été suivies d'actions diffamatoires, sans doute avec succès, mais Arena a parlé sous couvert du privilège parlementaire, ce qui la protégeait de toutes poursuites. Son discours a provoqué un tollé et les deux hommes ont nié être des pédocriminels. En revanche, peu de temps après, il a été révélé que

[91] Ian Kirkwood (2015). Franca Arena was right on the mark. *Newcastle Herald*. 30 oct.

Yeldham avait vécu une double vie d'homosexuel. Yeldham s'est suicidé le 4 novembre 1996. Arkell a été retrouvé horriblement assassiné le 26 juin 1998. Quinze jours avant, un autre homme d'Illawarra, David O'Hearn, a été tué d'une manière tout aussi brutale dans sa maison d'Albion Park. Dans les deux cas, l'agresseur était Mark Valera, un jeune homme de 19 ans qui a affirmé que les deux hommes lui avaient demandé des faveurs sexuelles et qu'il avait été abusé par son propre père.

Frank Arkell (maire de Wollongong), David O'Hearn (commerçant de Wollongong) et Trevor John Parkin ont été assassinés rituellement.

Parkin et O'Hearn ont été éventrés.

O'Hearn a été décapité et sa main, coupée, a été utilisée pour dessiner une croix inversée, un pentagramme et le mot *SATAN* sur ses murs[92].

Gareth Robinson : « le journal de local Wollongong a jeté un oeil. L'Illawarra Mercury a publié une séries d'histoires sur la vie secrète de certains pères de la ville, des histoires sur un réseau sexuel de trafic d'enfants, des prêtres et des enseignants qui abusent de la confiance qu'on leur donne. Il y a eu des allégations d'abus sataniques, aucun n'a jamais été prouvé *((notez le même commentaire subjectif pour persuader))*. Et une série de condamnations ont été prononcées devant les tribunaux. L'enquête sur Wollongong elle-même est longue et profonde. Ce qui a été révélé à la commission royale remonte à plusieurs années, à un autre maire.
C'était Tony Bevan, pilote, promoteur immobilier et ancien propriétaire de l'agence immobilière Bevan… Il y a eu des plaintes selon lesquelles Tony Bevan avait des relations sexuelles avec de jeunes garçons… Tony Bevan, était connu pour offrir des frissons d'un tour d'avion, il survolait des gangs de requins.
Victime : Tony Bevan « a commencé à m'emmener à Kings Cross, c'était pendant la semaine et le week-end.

Ces hommes faisaient partie du réseau pédocriminel luciférien qui trafiquait et maltraitait rituellement des garçons dans les maisons closes de Kings Cross. Soit dit en passant, j'ai vu des enfants largués par avion dans des eaux infestées de requins pour dissuader les autres de dénoncer le réseau de la CIA.

---

[92] ABC Radio National (1998). Wonderful Wollongong. *Sunday*, 30 août.

Le syndrome de la fausse mémoire

En 1993, le Dr Corydon Hammond, professeur à l'école de médecine de l'University of l'Utah, organise un séminaire sur les expériences de contrôle de l'esprit, subventionné par le gouvernement fédéral.

Les sujets traités par Hammond comprenaient le lavage de cerveau, la programmation post-hypnotique et l'induction de personnalités multiples par la CIA. Hammond a soutenu que le culte clandestin a ses racines dans l'Allemagne nazie et que les techniques de contrôle mental de la CIA sont basées sur celles des scientifiques nazis recrutés par la CIA pendant la guerre froide[93]. Hammond a été contraint de laisser tomber cette ligne d'enquête en se ridiculisant professionnellement, lui et la fondation du syndrome de la fausse mémoire de la CIA après un amoncèlement de menaces de mort.

Lors d'une récente conférence régionale sur la maltraitance rituelle des enfants, il a regretté de ne plus pouvoir s'exprimer au sujet des opérations de contrôle mental du gouvernement[94].

Martin Orne, le violeur et tueur d'enfants du projet MK-ULTRA, est le co-fondateur de la fondation du syndrome des faux souvenirs (FMSF, *False Memory Syndrome Fondation*). Le concept de *faux souvenirs* est en fait une idée originale du lieutenant-colonel Michael Aquino, l'officier des renseignements de l'armée américaine qui dirigeait les opérations psychologiques. Dans le style classique du psychologue des opérations, Aquino est apparu sur l'émission d'Oprah paré d'un costume de pop-satanisme théâtral, pour faire du buzz après que de nombreux enfants l'aient identifié comme étant un pédocriminel luciférien. Aquino a été impliqué dans tous les cas majeurs impliquant le trafic de mineurs de la CIA, les abus rituels et le contrôle mental MK-ULTRA. Y compris les scandales des écoles McMartin, Presidio et Franklin.

La FMSF d'Aquino et Orne et son homologue australienne (*Australian False Memory Association*) ont été créées spécifiquement pour contrer le raz-de-marée des divulgations de ce qu'avaient vécu les victimes du trafic d'enfants et du projet MK-ULTRA de la CIA, raz-de-marée qui a commencé dans les années 80 avec un pic au début des années 90 avant que la CIA ne l'arrête *officiellement*.

---

[93] Dans *Mass Murderers in White Coats*, Lenny Lapon estime que 5000 nazis se sont réinstallés aux États-Unis après la seconde guerre mondiale.

[94] Alex Constantine (1995). Psychic Dictatorship in the USA. Feral House.

Le conseil de la fondation pour le syndrome de la fausse mémoire était composé d'anciens médecins de la CIA et de militaires ayant de l'expérience en modification des comportements, mais pas en matière abus rituels[95]. Tous les membres étaient des pédocriminels et / ou des agents de la CIA.

Comme le *Paedophile Information Exchange* (PIE), le FMSF (*False Memory Syndrome Fondation*) a offert un soutien juridique aux pédocriminels accusés.

Voici quelques faits sur les principaux associés de la fondation :

Associés de *l'American False Memory Syndrome Foundation*

Martin T. Orne (fondateur)

- psychiatre senior du projet MK-ULTRA de la CIA
- co-directeur de l'unité de psychiatrie expérimentale de l'University of Pennsylvania
- expérimenté dans la programmation hypnotique et la dissolution de la mémoire

Aaron T. Beck

- psychologue du projet MK-ULTRA
- père de la psychologie clinique et de la TCC (thérapie cognitivo-comportementale)

Campbell W. Perry

- expert australien en hypnose
- psychologue du projet MK-ULTRA

Elizabeth Loftus

- réalise de fausses recherches contraires à l'éthique, fabrique des statistiques, généralise des conclusion étroites à l'ensemble de la population
- poursuivie deux fois, avec succès, pour avoir menti au sujet d'enfants victimes de maltraitance
- démissionne pour éviter la radiation de l'ordre des psychologues

Ralph Underwager

- psychiatre discrédité devant les tribunaux américains
- a dit aux journalistes d'un magazine pédocriminel d'Amsterdam, que des adultes qui violent des enfants sont *responsables*, qu'il s'agit de *la volonté de Dieu*
- a déclaré aux journalistes britanniques en 1994 que des *preuves scientifiques* prouvaient que 60 % de toutes les femmes molestées enfants pensaient que l'expérience avait été *bonne pour elles*.

[95] Alex Constantine (1995). Psychic Dictatorship in the USA. Feral House.

Hollida Wakefield-Underwager

- épouse de Ralph Underwager

Peter et Pamela Freyd

- psychiatres
- étaient demi-frères et soeurs et se sont mariés
- à l'âge de 11, Peter a été agressé sexuellement, il a ensuite été exploité à des fins de prostitution
- ont été accusés d'inceste par leur fille, Jennifer Freyd

Harold Lief

- ancien major de l'armée du corps médical
- collègue proche de Martin Orne
- psychiatre du projet MK-ULTRA ayant expérimenté la modification du comportement et l'hypnose à l'unité de psychiatrie expérimentale de l'University of Pennsylvania
- employé par les Freyd et établit le diagnostic rétrospectif de leur fille adulte, Jennifer Freyd : l'accusation d'inceste est un *fantasme*. Il n'était pas le médecin de Jennifer Freyd. Le diagnostic a été établi après que Jennifer ait été diplômée en psychologie et soit devenue professeur à l'université et après que Jennifer ait parlé de ses parents lors d'une conférence en 1993

David Dinges

- co-directeur de l'unité de psychiatrie expérimentale de l'University of Pennsylvania avec Martin Orne

Margaret Singer

- témoigne avec Louis Jolyon West dans le procès contre Patty Hearts
- expertise sur les sectes et le lavage de cerveau
- enquête sur les techniques utilisées par les nord-coréens contre les soldats américains
- collabore avec le médecin de la CIA, Richard Ofshe[96]

* * *

Les associés de l'*Australian False Memory Association*

Michael Cox (président)

- accusé d'abus sexuels par sa fille
- condamné pour les viols de ses deux beaux-fils (sa condamnation a été annulée pour *raisons techniques*)

---

[96] R.J. Ofshe & M.T. Singer (1994). Recovered-memory therapy and robust repression : influence and pseudomemories. *International Journal of Clinical and Experimental Hypnosis*, October, 42:4, 391-408.

- président du CAFSA (Citizens Against False Sexual Allegations[97])

Robert Stanley (président)

- membre de la société internationale d'hypnose (International Society of Hypnosis)
- radié de l'ordre des psychologues pour avoir eu des relations sexuelles avec un client qui décèdera peu de temps après[98]

Graham Dene Burrows

- médaille de l'ordre de l'Australie
- auteur de livres au sujet de l'hypnose
- fourni de fausses références pour tenter de réintégrer son associé Robert Stanley à l'ordre national des psychologues
- héberge Martin Orne à son domicile (photographiés le 22 août 1979)
- en 2011, l'ordre médical victorien enquête sur lui *à contre coeur* après que les médias aient rapporté avoir reçu plus de cent plaintes en trois jours à son sujet[99] : a utilisé ses patients comme rats de laboratoire et détruit le dossier médical d'un patient (empêchant ainsi une enquête sur le sur-dosage des médicaments pour palier à une insuffisance rénale)
- établit le diagnostic rétrospectif d'un père comme souffrant d'une *maladie mentale* et n'étant donc pas responsable d'avoir jeter son fils de 4 ans d'un pont[100] (critiqué par le président du tribunal et accusé par le premier ministre d'avoir créé des preuves, le premier ministre demandera à l'University of Melbourne de le saquer)

Jerome Gelb

- co-fondateur de l'AFMA en concertation avec la FMSF
- identifié comme *mentalement instable* avoir être venu au tribunal avec une arme à feu chargée. Au cours d'une descente dans sa maison, la police trouvera[101] : des armes illégales (800 cartouches, des armes à feu, des couteaux et aiguillons électriques, utilisés pour électrocuter du bétail)

Edward Ogden

- a travaillé pour les forces de police victoriennes (démasquées par la D[r] Reina Michaelson comme étant des pédocriminels lucifériens)
- a dit que *le contrôle mental est un fantasme de la guerre froide*
- impliqué dans diverses expériences médicamenteuses

David Millikan

- *enquêteur culte* qui a dit que *seules les personnes de la classe moyenne* rejoignent des sectes

---

[97] Citizens Against False Sexual Allegations - Citoyens contre les fausses allégations sexuelles, CAFSA a sciemment employé le pédocriminel condamné Bob Dutton. CAFSA a été soutenu par Peter W. Sheehnan, hypnotiseur du projet MK-ULTRA.

[98] Psychologists registration board of Victoria (2003). Hearing Re: Robb Stanley, 16 juin.

[99] Lucie van den Berg (2011). Heat turns on Melbourne University professor amid allegations. *Herald Sun*, 23 juin.

[100] Selma Milovanovic (2011). Expert witness in Freeman case should be sacked : MP. *The Age*, 12 mai.

[101] Renee Switzer (2007). Armed shrink 'unstable mentally.' *Sydney Morning Herald*, 3 February.

- a travaillé pour ABC avec Nevill Drury
- co-auteur d'un livre avec Nevill Drury faisant la promotion du christianisme et du New Age, édité par ABC
- Drury est celui qui promu Michael Aquino
- Drury a écrit la seule biographie officielle de Rosaleen Norton
- Rosaleen Norton ; célèbre *sorcière de Kings Cross*, vénérait Pan, Hécate, Lilith et Lucifer. Elle pratiquait le yoga Kundalini, l'exploration du corps, de la transe et de la sexualité selon Aleister Crowley

Jan Groenveld

- a enquêté sur les sectes avec David Millikan
- sa fille a été victime d'abus sataniques
- membre du CAN[102] avec le colonel Louis Jolyon West, médecin du projet MK-ULTRA de l'armée américaine (un de mes agresseurs)
- fondateur de l'ACAIC[103]
- formé à la programmation neurolinguistique MK-Ultra
- influencé par Steven Alan Hassan (membre du CAN encadré par le créateur de la PNL, John Grinder)

Yolande Lucire

- a démontré une approche scientifique du traitement psychiatrique
- a accepté de ne pas administrer de traitement psychiatrique à la fille d'un scientologue ; par la suite la fille tuera son père
- membre du CAN

Peter et Pamela Freyd étaient des demi-frère et demi-soeur qui se sont mariés. Ils ont inventé le terme de « syndrome de faux souvenir » après avoir été accusés d'avoir abusé sexuellement de leur fille. Le Dr Jennifer Freyd, professeur de psychologie à l'University of Oregon a parlé de ce qu'ils avaient fait lors d'une conférence sur la santé mentale en 1993 à Ann Arbor au Michigan.

Le 17 avril 1995, le frère de Peter Freyd, Wiliam, écrit une lettre ouverte au WGBH de Boston critiquant le parti-pris inexplicable de la chaîne de télévision en faveur du syndrome de la fausse mémoire :

> « *Il n'y a aucun doute dans mon esprit : il y a eu de graves sévices au domicile de Peter et Pam… la fondation du syndrome de fausse mémoire est une fraude*

---

102 Cult Awareness Network - Réseau de sensibilisation aux sectes.

103 Australia's Cult Awareness Information Centre - Centre australien d'informations et de sensibilisation aux sectes.

conçue pour nier une réalité que Peter et Pam ont passé la majeure partie de leur vie à tenter de fuir[104] ».

Ralph Underwager était un membre fondateur de la FMFS. En juin 1991, Joseph Geraci, rédacteur en chef de la publication pro-pédocriminalité *Paidika* a interviewé Ralph Underwager à Amsterdam. Au cours de cet entretien, Geraci lui demande : *« Le choix de la pédocriminalité est-il un choix responsable pour l'individu ? »*

Underwager a répondu :

« Bien sûr que c'est ***responsable****. Ce qui m'a frappé en apprenant à mieux connaître et à comprendre les pédocriminels qui choisissent la pédocriminalité, c'est qu'ils ne se laissent pas définir par les autres. Il s'agit généralement d'une définition négative. Les pédocriminels passent beaucoup de temps et d'énergie à défendre leurs choix. Je ne pense pas qu'un pédocriminel ait besoin de faire ça. Les pédocriminels peuvent affirmer avec audace et courage ce qu'ils choisissent. Ils peuvent dire que ce qu'ils veulent, c'est trouver la meilleure façon d'aimer. Je suis aussi théologien qu'un théologien, je crois que la volonté de Dieu est qu'il y ait entre les gens proximité et intimité, unité des chairs. Un pédocriminel peut dire : « cette proximité est possible pour moi, dans les choix que j'ai fait ». Les pédocriminels sont trop défensifs. Ils se promènent en disant « vous autres, vous dites que ce que je choisis est mauvais, que ce n'est pas bon. Vous me mettez en prison, vous me faites toutes ces choses terribles. Je dois définir mon amour comme étant d'une manière ou d'une autre, illicite ». Je pense que les pédocriminels peuvent affirmer que la poursuite de l'intimité et de l'amour est ce qu'ils choisissent. Avec audace, ils peuvent dire « je crois que cela fait partie de la volonté de dieu ». Ils ont le droit de faire ces déclarations pour eux-mêmes en tant que choix personnels. Maintenant, savoir s'ils peuvent ou non convaincre les autres qu'ils ont raison est une autre affaire. »*

Abus rituels, le cas M. Bubble

Ralph Underwager a fourni des preuves cruciales dans la tristement célèbre *affaire M. Bubbles* qui s'est passée dans un jardin d'enfants en Australie. Des enfants ont été victimes de violences sexuelles et rituelles quand ils fréquentaient le *Seabeach Kindergarten* de Sydney. Underwager a été interviewé par l'édition australienne de *60 Minutes*[105].

---

[104] Valerie Sinason (2018). *Memory in Dispute*. Routledge.

[105] *60 Minutes Australia - Witness for Mr Bubbles* - Épisode diffusé le 5 août 1990

Le journaliste Mike Munro commence par :

« *Il y a six semaines (le 17 juin 1990), nous avons raconté l'histoire d'un certain de nombre de personnes, que certaines, haut placées, souhaitaient garder secrète : l'affaire contre M. Bubbles*. Dans ce rapport, des parents ont nommé Tony Deren comme étant l'homme qui avait agressé sexuellement leurs enfants. L'épouse de Deren, dirigeait le jardin d'enfants qu'ils fréquentaient.

Ce soir, nous enquêtons sur un autre aspect essentiel de cette inquiétante affaire. Vous vous souvenez : la police a répertorié dix-sept jeunes victimes et étudié plus de cinquante accusations. Seulement, quand l'affaire M. Bubbles a été portée devant les tribunaux, aucun enfant n'a été appelé à témoigner. Les accusations ont été rejetées et Tony Deren a été libéré.

L'un des principaux témoins de Deren était un homme de main armé, un psychologue américain du nom de Ralph Underwager, expert des abus sexuels sur les enfants…

Il a témoigné et certifié que les preuves apportées par les enfants étaient « contaminées », irrecevables et qu'ils étaient trop jeunes pour savoir quelle était la vérité…

Voici Ralph Underwager, psychologue. Il a été payé 25 000 $ et a fourni des preuves cruciales en faveur de Tony Deren, des preuves qui ont permis de libérer Deren.

Toujours la même histoire : des enfants de trois et quatre ans attirés dans un bain moussant avec un homme qui les agresse sexuellement… »

> Professeur Kim Oates : Après les avoir examinés et discuté avec eux, **je suis absolument convaincu que ces enfants ont été abusés**.
>
> Journaliste : Il n'y a absolument aucune doute ?
>
> Professeur Kim Oates : Aucun doute.
>
> Journaliste : **C'est la preuve que le professeur Kim Oates voulait fournir au tribunal. Mais on ne l'a jamais appelé. En tant que chef de l'unité de protection de l'enfance de l'hôpital pour enfants Camperdown de Sydney, il est connu dans le monde entier dans la détection des abus sexuels sur les enfants.** Donc nous avons 18 enfants qui ont été examinés, selon vos équipes, cinq ont été vraisemblablement été abusés sexuellement, tous étant dans la même école maternelle. Quelle est votre réaction à cela ?

Professeur Kim Oates : Eh bien je pense qu'il faut regarder l'incidence des sévices sexuels sur les enfants dans la communauté, ils sont suffisamment importants pour que nous dirigions nos recherches vers les groupes d'âges périscolaires. C'est incroyable.
Journaliste : C'est dans le rapport médical de Debbie, il y a eu à nouveau des abus sexuels.
Mère de Debbie : J'étais complètement décontenancée, à ce moment-là j'essayais de me dire que ce n'était pas possible, qui toucherait à mon enfant…
Un autre enfant (non identifié) : J'ai mis des choses dans son corps, et il a mis des choses dans mon corps, mais je ne voulais pas.
Journaliste : Le rapport médical de Cindy confirme qu'elle a été maltraitée. **Le médecin qui l'a examinée a trouvé des signes d'une potentielle dilatation traumatique de l'anus…Voici le tribunal de Boroko à Port Moresby en Nouvelle-Guinée. En 1972, Deren y a été déféré après avoir été accusé d'avoir agressé deux petites filles… Il leur avait parlé à la piscine. Ce que Deren avait finit par admettre. Les deux accusations ont été prouvées**.
Journaliste : Il ne fait aucun doute que de nombreuses questions restent sans réponse dans l'affaire M. Bubbles. Certaines de ces questions concernent Ralph Underwager, l'expert payé par Tony Deren pour témoigner en sa faveur. **Ralph Underwager a été décisif dans la défense de Tony Deren**. En tant qu'expert prétendument indépendant, il a déclaré que les témoignages des enfants victimes de M. Bubbles avaient été contaminés. Qu'ils étaient trop jeunes pour comprendre le devoir de vérité. Pendant ce temps, en Amérique, nous avons découvert que la réputation et les références d'Underwager n'étaient pas celles qu'elles prétendaient être.
Docteur Anna Salter : Eh bien c'est quelqu'un qui gagne sa vie en parcourant le pays pour témoigner contre les enfants qui ont subis des sévices sexuels. Il dit la même chose à chaque fois.
Journaliste : Et Anna Salter sait de quoi elle parle. Un doctorat de Harvard et une maîtrise en petite enfance. D'après elle, la parole des enfants a de la valeur.
Docteur Anna Salter : Ce que je vous dit est confirmé par des recherches. Si vous vous référez au meilleur manuel juridique du pays en ce qui concerne les témoignages des enfants *Child witness : theory and practice*

de Malcolm Meyers, **vous verrez que les enfants dès l'âge de trois ans savent ce qu'est le devoir de vérité**.
Journaliste : Et cet homme est un juriste très respecté en Amérique ?
Docteur Anne Salter : Je pense que dans le pays, c'est certainement le principal chercheur au sujet des abus sexuels sur les enfants.
Journaliste : Docteur Salter, six états vous ont accordé une subvention pour vérifier les méthodes d'Underwager devant les tribunaux. Qu'avez-vous trouvé ?
Docteur Anne Salter : Qu'il ne dit pas la vérité exacte. Ce qu'il dit au tribunal ne correspond pas aux recherches.
Journaliste : Il déforme les faits.
Docteur Anne Salter : Hm, oui fréquemment. Il mentionne souvent des études mais se trompe en ce qui concerne leur contenu.
Journaliste : Nous pensions donc demander au Docteur Salter d'analyser les preuves soumises à l'audience sous serment par Underwager. Il avait déclaré que ses qualifications n'avaient jamais été remises en question, mais dans une enquête américaine, l'affaire Swann, c'est pourtant ce que les tribunaux avaient décrété au sujet de M. Underwager.
Docteur Anne Salter : Le tribunal est convaincu que le psychologue n'a pas les qualifications requises pour témoigner en qualité de médecin. Le tribunal de première instance a jugé que le témoignage proposé par le psychologue n'était pas approprié, et que rien n'indiquait que les résultats des travaux avaient été acceptés par la communauté scientifique.
Journaliste : Au moment du premier incident, dans le traitement de l'affaire M. Bubbles, Underwager a fait savoir que ses qualifications n'avaient jamais été remises en cause. En revanche, au moment du second incident à propos de l'affaire M. Bubbles, **Underwager a dit que 90 % des accusations contre les agresseurs d'enfants étaient fausses**. Est-ce **soutenu et étayé par la communauté scientifique** ?
Docteur Anne Salter : **Non, c'est du baratin. Je ne connais aucune étude qui soutiendrait cela…**
Journaliste : Ralph Underwager a été engagé pour défendre le père de Polly Barnes. Et comme d'habitude, il a déclaré que rien ne s'était passé. Que c'était une illusion et Polly avait inventé toute l'histoire.

Cependant, Underwager a subit le contre-interrogatoire d'Eric Vaughan, l'avocat de Polly :

Avocat : Il a théorisé une idée selon laquelle c'était une illusion de l'enfant qui aurait rendu service à sa mère en prétendant que ça se passait alors que ça ne se produisait pas, qu'elle cherchait les faveurs de sa mère, à être la prunelle de ses yeux.

Journaliste : Une illusion qu'elle ait été violée continuellement pendant quatre jours ?

Avocat : Absolument.

Journaliste : Le jury n'a pris qu'une heure pour décider que Polly Barnes disait la vérité et que le témoignage de Ralph Underwager selon lequel rien ne s'était passé pourrait être ignoré. En fait, le témoignage d'Underwager a été totalement rejeté et le jury a accordé à Polly plus de 3 millions de dollars. **Donc, quand Underwager a été rejeté en Amérique, il n'a eu aucun problème pour être audité en Australie où il déclarait que les enfants étaient trop jeunes pour dire la vérité…** Ralph Underwager a témoigner dans environ 400 cas de maltraitance d'enfants.

* * *

Couverture, *Wood Royal Commission*

Le rapport final de la commission royale chargée d'enquêter sur le service de police de la Nouvelle-Galles du Sud a été publié le 1er mai 1997.

Trois volumes de ce rapport sont consacrés aux enquêtes sur la pédocriminalité. Le chapitre 5 du volume IV est uniquement consacré aux abus rituels.
À la fin du chapitre, James Wood conclu (5:13) *du point de vue du bon sens, même s'il faut reconnaître que des membres apparemment respectables et prospères de la communauté aient commis des abus sexuels sur des enfants, une dimension parallèle voudrait qu'ils aient agit ainsi de manière bizarre et rituelle susmentionnée, qui comprendrait l'infection de blessures graves, voire mortelles, et de mutilations à leurs propres enfants.*

L'examen de James Wood au sujet des abus rituels s'est traduit par une tentative biaisée de laver son linge sale en public. Wood a consacré tout le contenu du chapitre 5 de son rapport à discréditer les victimes, utilisant des critiques et des raisons non

scientifiques selon lesquels les abus rituels sataniques n'existent pas en Australie. Excluant des preuves de l'existence d'abus rituels et énumérant d'autres raisons plausibles à l'épidémie de rapport sur les ARS en Australie, aucune n'étant fiable ni, prouvée scientifiquement.

La liste d'explications alternatives de James Wood comprend :

- maladie mentale
- antécédents de toxicomanie
- légende urbaine
- *métaphore de l'inceste*
- mensonge en vue d'obtenir une compensation
- exposition à des thèmes rituels dans les livres, les films ou la télévision

Concernant le dernier point de la liste, les universitaires en psychologie légale ont précisé à ma classe de troisième cycle, que les médias n'influençaient ni la pensée ni le comportement des gens. Les films d'horreur, les jeux vidéo violents et rock n'roll n'inciteraient pas les gens à commettre des crimes odieux. En revanche, Wood a affirmer que le cinéma et la télévision avaient influencé les gens à croire que les crimes odieux étaient perpétrés contre eux.

Dans son rapport final, le commissaire Wood déclare que, du point de vue de l'application de la loi, l'abus rituel n'existe pas, car :

1. les corps des *victimes* sont rarement, voire jamais retrouvés, sans compter que les voisins, amis ou parents ne signalent pas suffisamment de disparitions pour justifier ces allégations
2. les preuves de ce type étant confirmées par la technologie médico-légale moderne sont rares, ou n'existent pas
3. aucun signe de blessure physique, sous forme de cicatrices, de brûlures, etc, n'est décelé lors de l'examen médical des « *victimes* » qui signalent des actes de torture extrêmes et de longue durée. Le plus souvent, l'examen médical ne confirme pas les mauvais traitements allégués
4. en cas de complot criminel, des jalousies ou des conflits dans les groupes se développent et ceux-ci rejettent inévitablement un informateur. Dans les cas d'abus rituels, cela se produit rarement, voire jamais. De même, un co-comploteur en difficulté et prêt à fournir des informations en échange d'une immunité ou d'une assistance pour déterminer la peine émerge rarement

5. encore une fois, contrairement à l'expérience des sévices sexuels sur enfants, en général la plupart des tortionnaires seraient des femmes
6. bien que de nombreuses *victimes* affirment que des photographies soient prises et que des vidéos soient filmées, peu d'enregistrement visuels de ce type sont trouvés, pas plus que la grande quantité de contenus à caractère pédosexuel en circulation ne dépeint les activités bizarres et rituelles
7. beaucoup de personnes racontent la même histoire, impliquent beaucoup de personnes dans de nombreux événements qu'il est difficile d'imaginer qu'il ne pourrait pas y avoir de preuves indépendantes, ou que les personnes se connaissent en-dehors des réseaux présumés

Je vais reprendre les sept points du rapport de James Wood :

1. (a) Des corps et des tombes ont en effet été retrouvés. La police et les médecins qui font partie du réseau de trafics rédigent de faux rapports pour couvrir les morts. J'ai vu Leonas Petrauskas écrire un faux certificat de décès disant qu'un enfant avait été piqué par une méduse pour couvrir le crime de Paul Keating. Lorsque j'ai témoigné auprès de Terry Frost à la police de Tweed Heads, il a dit que les comptes que j'avais fait correspondaient à de nombreux « meurtres non résolus » dans des régions de Sydney dont j'avais parlé ; et qu'il enverrait d'urgence ma déclaration aux détectives de Sutherland.
   (b) La plupart des corps sont éliminés. J'ai vu des corps donnés aux chiens, incinérés dans des fours d'usine, dissous dans des bassins chimiques et jetés d'un hélicoptère dans l'océan. Les corps sont aussi donnés directement aux porcs (Paul Keating était propriétaire d'une ferme porcine). Je suis sûre que vous pouvez penser à d'autres façons d'éliminer des cadavres. Il suffit de regarder la télévision pour trouver l'inspiration…
   (c) La plupart des enfants victimes de meurtre sont éduqués par des membres d'une secte et des éleveurs d'esclaves à des fins de sacrifices rituels. Leurs naissances ne sont jamais enregistrées. De nombreux enfants sont aussi volés à leur parents via les services de protection de l'enfance. Des milliers de bébés ont été volés à des mères « inaptes » en vue d'être « adoptés ». De nombreux enfants sont victimes de trafic par des parents pédocriminels. Lorsque des parents innocents découvrent ce qu'il se passe et signalent l'affaire à la police, des policiers corrompus écrivent de faux rapports à la charge des parents qui perdent ensuite la garde de leur enfants.
   Un des avocats en charge de mon cas m'a fait savoir que le détective de Sutherland avait procédé de cette manière pour dissimuler le trafic sexuel

qu'avait subit le fils d'un des autres clients dont il avait la charge.
(d) Le voisin de mes grands-parents de la secte appartenait aussi au culte. Il résidait au 12 avenue McAlister, sa femme obèse s'était « suicidée » après une dépression nerveuse suite aux morts subites de leurs enfants, quand ils étaient nourrissons.
J'ai été témoin de morts subites similaires quand j'avais cinq ans. Un petit garçon a été sacrifié lors un rite pratiqué par mon grand-père et son voisin dans la pièce principale de la maison de ce voisin. Léonas Petrauskas avait rédigé le certificat de décès.

2. À nouveau, il existe certainement des preuves. Les membres du réseau qui ont des positions de pouvoir inventent régulièrement les circonstances qui entourent la mort des victimes. Les médecins et la police falsifient régulièrement les certificats de décès et les rapports de police.
Prenons par exemple, le meurtre de Sallie-Anne Huckstepp en 1986 par Roger Rogerson, le policier corrompu qui a protégé l'opération de trafic d'enfants de Sydney, sur laquelle James Wood a enquêté.
Sallie-Anne a été retrouvée morte dans le parc Centennial de Sydney. Le médecin légiste habituel de la police n'était pas de service le jour où la police a été appelée pour retrouver le corps de Sallie-Anne.
L'officier suppléant est arrivé et a été chargé d'enregistrer le décès comme un suicide par noyade dans un étang. L'honnête policier note les marques de lutte sur les bras de Sallie-Anne et qualifie la mort de suspecte.
Cela a mené à une enquête au cours de laquelle l'agent a été convié à donner un témoignage qu'il pensait confidentiel. Mais quand il est revenu à son poste, tout le monde savait ce qu'il venait de dire.
Il a été pris pour cible, traumatisé puis transféré à 1 000 kilomètres, au poste de police de Murwillumbah. Mais la police de la Nouvelle-Galles du Sud a continué à le traquer, ils ont fait plusieurs descentes chez lui à la recherche de motifs pour l'incriminer.
L'incorruptible policier a été contraint de se retirer des forces de police. Il s'est installé dans une ferme à l'arrière du mont Warning et ne s'est jamais vraiment remis du traumatisme que lui ont fait vivre les policiers corrompus de la Nouvelle-Galles du Sud. Donc si c'est accidentellement arrivé parce qu'un bon flic était de service le mauvais jour, est-ce que vous imaginez ce que les sbires du meurtrier condamné Roger Rogerson pouvaient dissimuler tous les deux jours ?

3. (a) Dans l'ordre des *Illuminati*, les victimes de la lignée, comme moi, ne doivent pas être marquées ou subir de sévices physiques ; les sacrifices doivent être parfaits. Mes agresseurs étaient des experts dans l'administration de technique de torture, y compris l'électrocution, qui ne laisse pas de preuves physiques. Il est courant de frapper quelqu'un dans l'intestin avec un annuaire téléphonique pour cacher les marques superficielles du passage à tabac ; c'est une méthode traditionnelle de la police.
   (b) Certaines victimes portent des cicatrices, c'est le personnel médical et la police qui mettent en doute les paroles des victimes quand elles expliquent comment les cicatrices sont apparues.
   La victime de troubles de dissociation de la personnalité, Jennifer Haynes[106] est apparue dans *60 Minutes* pour parler des sévices horribles qu'elle avait vécu enfant. Ses cicatrices physiques sont si graves qu'elle porte un sac de colostomie et ne pourra jamais avoir d'enfant. Son témoignage l'a confrontée « au ridicule et à l'incrédulité ».
   (c) Toute fuite de preuves matérielles est systématiquement dissimulée. Lors d'un rituel j'ai faillit m'étouffer et j'ai été transportée à l'hôpital Sutherland pour être réanimée. Pour couvrir l'incident, mes agresseurs ont dit au personnel de l'hôpital que l'une des membres de la secte était ma mère, et le personnel médical m'a libérée, dupé.
4. L'idée qu'un informateur se porte volontaire est la plus grotesque de la liste de James Wood. Comme pour la mafia, l'appartenance à un réseau pédocriminel est un engagement à vie. Comme le dit la célèbre chanson de *Hotel California* « vous pouvez vérifier à tout moment mais vous ne pouvez jamais partir ».
   Quand j'avais six ans, au fond d'un parc national, j'ai été témoin du sort réservé à un *traître* qui a tenté de quitter le réseau pédocriminel. Les quatre membres de l'homme étaient attachés à un véhicule différent. Les quatre véhicules ont accéléré dans des directions opposées. J'hésitai davantage à parler après avoir vu ça…
5. J'ai vu des hommes et des femmes commettre des violences rituelles. Croyez-moi, les femmes étaient aussi débauchées que les hommes. En revanche, en ce qui me concerne, un nombre disproportionné d'hommes a été impliqué

[106] Jennifer Haynes est entrée dans l'histoire lorsque ses parties dissociatives ont été autorisées à témoigner devant le tribunal. *60 Minutes* diffusé le 26 mai 2019 ; dans la bande-annonce, Jennifer a mentionné qu'elle a été soumise à des « abus rituels », mais *60 Minutes* a diffusé l'épisode en l'éditant et les « abus rituels » n'apparaissent pas.

dans les abus que j'ai subit ; c'est du même ordre pour les nombreuses autres victimes d'abus rituels qui ont pris contact avec moi.

6. Quand Wood fait référence à un prétendu manque de preuves, considérons la disparition en 2004 des éléments de preuves visuelles que le Dr Reina Michaelson a soumis au commissaire de police du Victoria.
   La séquence vidéo montrait des hommes en uniforme de la police victorienne violant des enfants d'âge préscolaire dans une garderie de la péninsule de Mornington. La séquence vidéo a *disparu* des mains de la police. Reina m'a fait savoir qu'elle avait été sommée[107] de ne pas révéler ce qu'elle savait de l'implication du gouvernement dans la trafic d'enfants pour des raisons de sécurité nationale (son témoignage pouvait saper la confiance qu'a le public dans le gouvernement).
7. Lors de l'examen de l'abus rituel du point de vue de l'application des lois, James Wood a ignoré le cas qui avait précédé son « enquête » de trois ans :

La police fait le lien entre le satanisme et les violences sexuelles sur mineurs
David Humphries, *Sydney Morning Herald*, 13 mars 1991.

PERTH : Lundi, à la suite de la condamnation d'un jeune homme pour 22 chefs d'inculpation ; dont attentat à la pudeur, trafic et intention de nuire, la police de Perth a déclaré avoir établi un lien entre les abus sexuels sur mineurs et le culte du diable. Le chef de l'unité des abus sexuels sur les enfants de l'ouest de l'Australie, le sergent-détective Roger Smart a déclaré que la condamnation de Scott Brian Gozenton permettait d'établir un lien. ***Les pratiques sataniques « et les abus associés perpétrés sur les enfants sont répandus aux États-Unis et en Grande-Bretagne et personne ne peut désormais douter que le lien puisse être établi ici ».***

Gozenton, 20 ans a plaidé coupable à toutes les accusations et a été placé en détention provisoire jusqu'au 5 avril pour avoir été condamné après que le tribunal du district eut été informé de l'existence de treize covens de sorcellerie à Perth. Le juge Kennedy a été informé que Gozenton avait été victime d'abus sexuels à l'âge de huit ans et avait été recruté adolescent dans une secte satanique où les adultes pratiquaient des relations sexuelles bizarres entre eux, avec leurs propres enfants et des adolescentes. Plus les orgies sont bizarres et

107 Par une D-Notice : demande du gouvernement de ne pas publier ou de ne pas diffuser des propos en raison de la sécurité nationale.

perverses, plus les membres de la secte se sentent proches du diable, a précisé l'avocat de Gozenton, Me Mark Trowell : « les vrais méchants sont les individus qui ont administré leur perversité à ce jeune homme ».
Gozenton est le résultat tragique d'abus sexuels perpétré par un gardien d'école contre lui-même et six autres garçons pendant trois ans.
La honte l'avait empêché de révéler son « terrible secret » et il est devenu introverti, rebelle et s'est éloigné de ses parents. « À l'âge de 14 ans, il a été approché par un copain d'école au sujet d'une nouvelle famille dans laquelle la rébellion était encouragée, le jeune homme était motivé par le sentiment d'appartenance » a déclaré Me Trowell. Il a expliqué que le coven était fréquenté par une vingtaine d'adultes des deux sexes, leurs jeunes enfants et leurs jeunes recrues. D'après lui, les rites étaient homosexuels et hétérosexuels.

Son client avait reconnu des membres de la secte lors d'audiences antérieures mais son avocat avait précisé qu'il avait refusé de les identifier par crainte de représailles. « Ces horribles personnes ont gardé ce jeune homme sous leur charme et à leur disposition pendant quatre ans. Il… a reçu pour instruction de monter un coven junior, de recruter des membres plus jeunes dans son école et au groupe scout auquel il était associé ».
Me Trowell a déclaré que les rites d'initiation impliquaient principalement le contact des parties génitales, et à l'exception de trois accusations de sexe oral, n'étaient « pas indûment perverses ». Il a dit que Gozenton avait cherché à se soustraire aux satanistes, établi une relation stable avec une femme et amélioré ses relations avec ses parents et qu'il ne méritait pas une peine de prison.
Me Chris Drew a déclaré au nom de la couronne que les accusations contre Gozenton étaient « extrêmement graves » et que la prison était la seule option disponible.

Ce que le Diable m'a fait faire

Le commissaire royal James Wood ignorera également l'épisode de *60 Minutes Australia* diffusé à la fin des années 80, intitulé *the Devil made me do it*. Il avait été diffusé un an après un épisode dans lequel une fille anglaise de 15 ans, Teresa, détaillait les abus rituels qu'elle avait vécu, l'épisode s'appelle *Satan's Children*.

Le journaliste Ian Leslie présente les deux épisodes. *The Devil made me do it* a fait appel à un panel de discussion comprenant le sénateur Fred Nile, deux anciens membres d'un *coven* pédocriminel, un jeune homme de Sydney et une jeune femme

d'Adélaïde. À Adélaïde, la jeune femme faisait l'objet d'une enquête de police concernant son implication dans des activités criminelles (y compris le meurtre rituel de nouveaux-nés), d'après elle ces crimes auraient été commis sur le campus par un groupe d'étudiants et de membres du personnel de l'University of d'Adélaide.

Elizabeth Loftus, psychologue de la CIA

Le commissaire royal James Wood a utilisé les écrits gangreneux de la psychologue de la CIA Elizabeth Loftus pour rejeter plusieurs témoignages portés contre la pédocriminalité organisée et les abus rituels. Le rapport final de Wood fait référence au livre de Loftus de 1994, le *Mythe de la mémoire réprimée : faux souvenirs et allégations d'abus sexuels*[108] pour étayer ses conclusions :

a. les « fausses mémoires » d'abus rituels peuvent être créées artificiellement, après suggestion d'un tiers,
b. une victime d'abus rituels ne peut pas subir la dissociation et la répression des souvenirs traumatiques,
c. et les victimes d'abus rituels sont des hypocondriaques *à la recherche d'attention* dont les flashbacks peuvent être attribués à des thérapeutes féminines trop zélées.

Le livre de Loftus de 1994 n'est pas une recherche conduite scientifiquement et ne sera pas évaluée par ses pairs avant sa publication. Ce n'était qu'un livre. Au moment de la sortie du livre en 1994, Loftus avait publié une étude pertinente à sa théorie de la *fausse mémoire*, une expérience qui examinait la mémoire des étudiants en ce qui concerne les films ou les accidents de voiture[109].

En 1995, Loftus a co-publié la célèbre étude *Perdu au centre commercial*[110]. James Coan, un étudiant de troisième cycle à l'University of Washington a été nommé

---

108 Elizabeth Loftus (1994), *The myth of repressed memory : false memories and allegations of sexual abuse.*

109 E. Loftus et J. Palmer (1974). Reconstruction of automobile destruction. *Journal of verbal learning and verbal behaviour*, 13, 585–589

110 *Lost in a shopping mall* (1994)
E. Loftus & J. Pickrell. (1995) The formation of False Memories, *Psychiatric Annals*, 25, 720-725.
L.S. Crook & M. Dean (1999). 'Lost in a shopping mall' - A breach of professional ethics. *Ethics & Behavior*, 9:1, 39-50.
L.S. Crook & M. Dean (1999). Logical fallacies and ethical breaches. *Ethics & Behavior*, 9:1, 61-68.
James A. Coan (1993, August 18). Creating false memories. Senior paper, Psychology Honors Program, University of Washington, Seattle.
James A. Coan (1997). Lost in a Shopping Mall: An Experience with Controversial Research. *Ethics & Behavior*. 7. 271-84.

co-investigateur chef pour l'étude de Loftus qui se passait dans un centre commercial (un *mall*).

Les familles des *sujets* ont dû fournir à James Coan « trois vraies histoires d'enfance » au sujet de leur proche et lui décrire un moment typique de la famille dans un centre commercial.

Sur la base des descriptions des moments passés dans les centres commerciaux, une fausse histoire sur la façon de se perdre en tant qu'enfant a été créée pour chaque sujet. Les sujets ont été informés que les membres de leur familles avaient dit que les événements s'étaient « produits ». Les sujets ont été invités à répéter les histoires et à essayer de se souvenir des détails. Enfin, ils ont été informés que l'un des souvenirs était faux et ont été « invités » à choisir le faux souvenir.

Elizabeth Loftus a mené et publié cette recherche avant de recevoir l'approbation visant l'éthique de cette étude.

Lotus a ajouté une deuxième interview et une autre échelle d'évaluation au protocole de recherche longtemps après l'approbation de l'étude, le 10 août 1992. James Coan a rapporté dans sa thèse de spécialisation de 1993 que seulement 6/24 sujets avaient terminé l'étude, et aucun n'avait développé de fausse mémoire[111].

En 1999, Crook et Dean ont analysé les données de Loftus et découvert que seulement 2/24 sujets avaient vraisemblablement terminé l'étude. On enseigne aux étudiants des premières années en psychologie qu'un minimum de *n =10 sujets* est suffisant pour valider les statistiques d'une étude. Ainsi Loftus a ouvertement menti lorsqu'elle a rapporté que « sur les 24 en totalité, 10 sujets avaient sélectionné la mémoire perdue comme étant fausse, tandis que les cinq autres pensaient à tort que l'un des vrais événements était le faux… Ces résultats révèlent que les gens peuvent être amenés à croire que des événements entiers leur sont arrivés après qu'ils leur aient été suggérés[112]… ».

Les données brutes de l'étude du *centre commercial* ont été réquisitionnées par les avocats de la défense du procès *Burgus v. Braun*. Lotus a réussi à empêcher l'utilisation de ses données. L'affaire a été réglée le 31 octobre 1997 et les données ont été renvoyées à Loftus. Elle a publié une autre expérience de laboratoire en 1996[113]. Elle y examinait « si imaginer des événements de son passé peut affecter la mémoire des

---

[111] James A. Coan (1993, August 18). Creating false memories. Senior paper, Psychology Honors Program, University of Washington, Seattle, p16.
James Coan (1997). Lost in a Shopping Mall: An Experience with Controversial Research. *Ethics & Behavior*. *7*. 271-84.

[112] E. Loftus et J. Pickrell. (1995) The formation of false memories, *Psychiatric Annals*, 25, 720-725

[113] M. Garry, C. Manning, et E. Loftus (1996). Imagination inflation : imagining a childhood event inflates confidence that it occurred. *Psychonomic Bulletin & Review*, 3:2, 208-214.

événements de l'enfance ». Loftus a demandé aux élèves d'imaginer des événements tels que trébucher ou tomber d'une fenêtre. Les caractéristiques des échantillons d'Elizabeth Loftus ne permettaient pas de généraliser les résultats de ces études à l'ensemble de la population. Et pourtant, Loftus a tiré des conclusions de ses études gravement erronées sur la fiabilité des souvenirs de maltraitante des enfants et la possibilité qu'un parent ou un thérapeute puisse créer de faux souvenirs de maltraitance infantile chez des personnes ayant subi de graves traumatismes.

Loftus a fait assimiler à un étudiant en psychologie le visionnage du film d'un accident de voiture, s'imaginer tomber, avec des récits réels de viol et de torture systématiques tout au long du développement. C'est au-delà de l'absurde. Les conclusions d'Elizabeth Loftus n'ont pas résisté au contre-interrogatoire. En 1994, Lynn Crook a poursuivi avec succès Loftus. L'avocate Barbara Jo Levy a demandé à Lotus : « si on vous demandait de témoigner de vos expériences d'implantation de faux souvenirs, parleriez-vous de ces six premières ? », Loftus a répondu : « non, je ne pense pas que je me servirai des six premières[114]. »

En décembre 1995, deux femmes ont déposé une plainte pour déontologie contre d'Elizabeth Loftus auprès de l'*American Psychological Association* affirmant qu'elle avait dénaturé le verdict du procès en disant aux médias qu'il avait tourné en sa faveur. Loftus a démissionné de l'APA en janvier 1996, l'APA a cessé d'enquêter.

Un article du *Washington post* intitulé *In the Sharon case, a grilling to remember*[115] décrit le contre-interrogatoire accablant d'Elizabeth Loftus :

> Mais lorsque Fitzgerald a eu l'occasion de contre-interroger Loftus sur ses conclusions, il l'a fait bégayer, quand elle explique ses propres écrits et revient en arrière dans ces affirmations. Citant plusieurs de ses publications, notes de bas de page et travaux de ses pairs, Fitzgerald fait reconnaître à Loftus que la méthodologie dont elle s'est servit à de nombreuses reprises au cours de sa longue carrière universitaire n'était pas si scientifique qu'elle n'y paraissait, que ses conclusions sur la mémoire étaient contradictoires et qu'elle avait exigé ses résultats et une déclaration lors d'une enquête des jurés qui a joué en sa faveur.

En 2003, Nicole Tau a poursuivi Loftus avec succès pour avoir porté atteinte à sa vie privée. À l'âge de six ans, lors d'une interview enregistrée par un médecin, Tau accuse sa mère de maltraitance d'enfant.

---

[114] Transcription p.61

[115] (2006). Dans l'affaire Sharon, une grille à retenir, 27 oct.

Par la suite, Tau oublie son abus mais s'en rappellera spontanément à l'âge de 17 ans. Corwin et Olafson (1997), ont publié un article sur l'affaire favorisant la notion que la mémoire refoulée des mauvais traitements infligés aux enfants peut être rappelée. Elizabeth Loftus a entrepris de discréditer Tau en engageant un détective privé pour la localiser. Le détective a menti à la famille de Tau en prétendant être l'assistant de recherche de Corwin. Après quoi Loftus publie un article basé sur les entretiens du détective privé avec la famille de Tau et conclu que Tau étant victime d'un crime. En 1999, Tau a déposé plainte contre l'éthique (ou le manque d'éthique) de Loftus auprès de l'University of Washington, qui l'a confirmée.

Lors d'un TED Talk consacré à la mémoire en 2013, Loftus a intentionnellement déformé les faits concernant le cas de Nicole Tau en disant qu'il s'agissait d'une femme « qui a accusé sa mère d'abus sexuels sur la base d'une mémoire réprimée »

Elizabeth Loftus a sciemment omis des faits cruciaux dans l'affaire : Tau avait six ans lorsqu'elle a perdu la mémoire, s'est souvenue spontanément et avec précision à 11 ans puis à 17 ans.

En Australie, la CIA finance l'industrie de la thérapie

Un bulletin daté de 1994 du *FMS* documente l'influence des pédocriminels de la CIA auprès des thérapeutes australiens. Ce qui suit est une lettre[116] à la *False Memory Association* de Jerome Geld (le psychiatre qui a apporté une arme à feu au tribunal) :

> Nouvelles d'Australie :
>
> *L'Australian False Memory Syndrome Association est désormais officielle. Les liens entre l'AFMA et les professionnels australiens semblent solides et le fait que l'Australian Psychological Society (APS) ait déjà établi des lignes directrices pour des situations de mémoire retrouvée indique une approche positive et déterminée des professionnels pour traiter le problème.*
>
> *Une lettre d'un psychiatre australien, le Dr Jerome Gelb confirme cet optimisme. Il déclare « je vous écris pour vous tenir au courant des événements concernant le FMS et la thérapie de récupération de mémoire en Australie. Les psychiatres australiens sont, à de très rares exceptions près, pleinement conscients de la iatrogénie[117] des mémoires dites réprimées, des troubles dissociation de*

[116] *False Memory Syndrome Foundation Newsletter* (1994). 1er nov, 3:10

[117] Iatrogène, se dit d'un trouble, d'une maladie provoqués par un acte médical ou par des médicaments.

l'identité[118] et les abus sataniques. Les Royal Australian and New Zealand College of Psychiatrists ont contribué aux publications à ce sujet.

Le Dr Gelb a mentionné les articles de télévision et de journaux parus en Australie récemment[119]. Notant qu'ils comprenaient une nature iatrogène de certains souvenirs.
Ensuite, il a écrit « je pense que l'opinion publique en Australie est favorable et les médias aussi. Plus important encore, les psychiatres australiens se méfient presque universellement des modes de thérapies américaines et sont très critiques à l'égard des thérapeutes mal formés et de l'utilisation inappropriée de toutes sortes de techniques de suggestion, de persuasion et de récupération de la mémoire. Merci d'informer vos confrères de ces développements. »

* * *

118 MPD : Multiple Personality Disorder - Trouble dissociatif de l'identité

119 Le Dr Gelb a déclaré qu'il avait publié une lettre détaillée à l'éditeur dans le journal de psychiatrie RANZCP et que le journal australien de la psychiatre avait publié son article *Reality Revisited* ; n°4, vol. 2, 4 août 1994, p179-180.

L'*Association for Psychological Science*, recouvrement de la mémoire et CIA

Les directives de l'APS relatives aux souvenirs retrouvés sont introduites le 27 octobre 1994. Selon le bulletin d'information américain *FMS* de 1994, les directives de l'APS au sujet des souvenirs retrouvés ont été adaptées d'un livre écrit par des chercheurs en hypnose du projet MK-ULTRA, Peter W. Sheehan et Kevin M. McConkey[120].

Peter W. Sheehan et Kevin M. McConkey ont tous deux conduit des recherches sur l'hypnose avec le psychiatre du projet MK-ULTRA, Martin T. Orne[121]. Kevin M. McConkey était le président de l'*Association for Psychological Science* et le livre qu'il co-écrit sur l'hypnose est en cours d'édition quand l'APS présente ses *Lignes de conduites relatives la fausse mémoire…*

Voici les points clef des directives de l'APS qui ont empêché les psychologues australiens de reconnaître l'existence d'abus rituels, de contrôle mental et de prendre en charge les victimes d'abus extrêmes pendant les vingt-cinq années qui ont suivit :

- Les souvenirs peuvent être modifiés, supprimés et créés par des événements qui se produisent pendant et après le moment de l'encodage ; pendant la période de stockage ; et pendant toute tentative de récupération.
- Bien que certaines observations cliniques soutiennent la notion de souvenirs refoulés, de manière générale, la recherche empirique sur les souvenirs n'est pas de cet avis. De plus, les preuves scientifiques ne permettent pas de faire des déclarations générales sur toute relation entre mémoire et traumatisme.
- Les preuves cliniques et scientifiques ne permettent pas de distinguer des mémoires précises, inexactes et fabriquées en l'absence de collaboration indépendante.
- Hypothèses selon lesquelles les problèmes des adultes peuvent être associés ou non à la répression des souvenirs d'enfants et ne peuvent être entretenus pas les preuves scientifiques disponibles.
- Les psychologues doivent être conscients du rôle qu'ils peuvent jouer dans la création ou la mise en forme de faux souvenirs.
- Les psychologues devraient chercher à répondre aux besoins des clients qui signalent des souvenirs d'abus et devraient le faire indépendamment de la vérité ou de la fausseté des rapports.

[120] K.M. McConkey et P.W. Sheehan (1995). Hypnosis, Memory, and Behaviour in the Forensic Setting. Guildford.

[121] M.T. Orne et K.M. McConkey (1981) Toward convergent inquiry into self-hypnosis, *International Journal of Clinical and Experimental Hypnosis*, 29:3, 313-323

- Les psychologues devraient explorer avec le client la signification et les implications des souvenirs, plutôt que de se concentrer uniquement sur le contenu de la mémoire rapportée.
- Les psychologues doivent être conscients que les recherches sont nécessaires pour mieux comprendre la mémoire liée aux traumatismes, les techniques d'amélioration de la mémoire et de traitement efficace des abus sexuels sur mineurs.

Permettez-moi de remettre les choses en perspective : les hommes qui ont rédigé les directives de l'APS ont été formés par Martin Orne. Selon les témoignages donnés par les témoins du Congrès américain, ils ont violé, torturé et assassiné des enfants au nom de la sécurité nationale et de la recherche psychologique.

Voici ma réplique aux points ci-dessus :

- Il n'y a aucune preuve scientifique pour soutenir l'affirmation selon laquelle les thérapeutes traditionnels peuvent créer de faux souvenirs. Seuls les médecins du projet MK-ULTRA possèdent les connaissances et la technologie militaire pour modifier radicalement la mémoire. Les souvenirs ne peuvent être supprimés que pendant et après l'encodage en utilisant une hypnose contraire à l'éthique, des drogues illicites, la torture et des procédures médicales de pointe.
- Le *syndrome de la fausse mémoire* n'est pas un problème de santé mentale reconnu ; n'a pas d'antécédents cliniques ni de symptômes (tandis que la mémoire réprimée a les deux) et ne figure pas dans le DSM (Manuel Diagnostique et Statistique des troubles mentaux).
- Une série d'études utilisant diverses mythologies à travers les cultures soutiennent une relation causale entre le traumatisme et la dissociation (altération de la mémoire et de l'identité). Une équipe de recherche a découvert un « solide soutien empirique pour l'hypothèse que le traumatisme provoque la dissociation et que la dissociation reste liée à l'histoire du traumatisme lorsque la propension au fantasme est contrôlée. Nous trouvons peu de soutien à l'hypothèse selon laquelle la relation dissociation-traumatisme est due à la propension à fantasmer et aux souvenirs confabulés au traumatisme[122].
- Pour l'essentiel, l'APS a décidé qu'à moins que le thérapeute ne puisse trouver un tiers témoin de l'abus, il ne devrait pas travailler avec, ni même reconnaître les souvenirs d'abus du client comme étant véritablement vrais. L'APS aurait dû

[122] C.J. Dalenberg (2012). Evaluation of the evidence for the trauma and fantasy models of dissociation. *Psychological Bulletin*, mai 138:3, 550-88

appliquer la même règle pour chaque expérience rapportée en thérapie par un patient, sinon c'est un parti pris. Les tribunaux considèrent le témoignage d'un individu comme une preuve mais pas l'APS. Les criminels sont capables de dissimuler leurs crimes et d'éliminer les témoins, un fait qu'ignore l'APS.

- Croire sincèrement au témoignage d'un patient est essentiel pour établir un rapport et susciter sa confiance. Les praticiens ne peuvent probablement pas répondre aux besoins thérapeutiques des victimes de violences extrêmes à moins qu'il ne le croient et comprennent sincèrement la violence dont il est question. Un client ne pourra s'intégrer et divulguer les détails de la maltraitance qu'il a vécu qu'une fois que son thérapeute aura témoigné de sa confiance sincère. L'empathie et la confiance ne peuvent pas être feintes envers les victimes hyper-vigilantes et intelligentes.
- Les victimes ne traiteront et ne guériront jamais des violences extrêmes subies pendant l'enfance, sauf si la thérapie se concentre sur les souvenirs de maltraitance réels, y compris les pensées et les sentiments ressentis pendant l'incident traumatique infantile, au lieu de se concentrer sur ce que la victime, en tant qu'adulte, pense et ressent à propos de ses souvenirs de violences extrêmes.

L'héritage de Loftus en Australie

Elizabeth Loftus a été discréditée, sa carrière en a pâti et elle a été poursuivie avec succès aux États-Unis pour sa conduite et son manque d'éthique vis-à-vis du recours à une méthodologie qui n'avait pas été admise par la communauté scientifique.

L'opinion non prouvée de Loftus concernant la mémoire : (a) a été à l'origine du rejet par le chef de la commission royale, James Wood, de plusieurs rapports indépendants sur les abus rituels, (b) fournit le schéma type pour écarter la nature et l'existence de la maltraitance infantile extrême en Australie -santé mentale, éducation, médecine légale, (c) est à la base des textes pédagogiques et éducatifs de psychologie en Australie. La plupart des manuels de psychologie australiens sont des importations américaines. Les miens l'étaient. Une étude de 2014 a examiné trois manuels de psychologie de premier cycle et a révélé que tous les trois concluaient que les souvenirs de maltraitance sur mineur étaient probablement faux[123].

Les trois manuels se réfèrent aux travaux de Loftus.

En raison de l'acceptation illogique et infondée de l'opinion de Loftus :

[123] B. Brand et L. McEwen (2014). Coverage of child maltreatment and its effects in three introductory Psychology Textbooks. *Trauma Psychology*, Fall, 8.

- le matériel pédagogique des universités australiennes enseigne aux étudiants en psychologie que la plupart des souvenirs de maltraitance envers les enfants sont faux et que les souvenirs de traumatismes refoulés sont particulièrement peu fiables,
- les organismes de réglementation dissuadent les psychologues de reconnaître la validité des souvenirs de violence sur mineurs réprimés et de travailler avec des souvenirs de traumatismes implicites,
- les étudiants australiens en psychologie ne reçoivent aucune formation sur l'approche du modèle de traumatologie,
- les thérapeutes australiens ne reçoivent aucune formation pour reconnaître ou traiter les abus rituels et les victimes de contrôle mental,
- les services de conseil aux victimes de crimes de la Nouvelle-Galles du Sud ont interdit le recours à des outils efficaces, validés par la communauté scientifique pour traiter les souvenirs d'abus implicites (jusqu'à ce que je les accuse publiquement de suspendre les traitements). Un thérapeute ne peut utiliser l'EMDR[124] que s'il enregistre le traitement ; pourtant, ce n'est pas nécessaire en ce qui concerne d'autres modalités de traitement, moins efficaces,
- à l'université, les professeurs en criminologie des futurs responsables de l'application des lois n'enseignent pas que le trafic de mineurs est géré comme une opération mondiale, unique et intégrée.

L'échec de la *Wood Royal Commission*

En 1997, lors d'une audition parlementaire, le sénateur Fred Nile a abordé l'affaire *M. Bubbles* et sa mauvaise gestion par la commission royale menée par James Wood :

Sénateur Fred Nile : « Je demande son indulgence au procureur général. Je souhaite lui poser une question sans préavis : pourquoi les enfants qui ont fréquenté le Seabeach Kindergarten, célèbre à cause de l'affaire M. Bubbles ont-ils reçu plus de 500 000 $ d'indemnisation ? Comment est-il possible que le gouvernement de la Nouvelle-Galles du Sud, par le biais du fonds d'indemnisation des victimes, soit en mesure de verser une indemnité aux enfants qui se trouvaient au Seabeach Kindergarten, quand bien même la Wood Royal Commission a refusé de tirer des conclusions sur l'affaire et que le directeur du ministère de la protection des publics n'ait pas été en mesure de poursuivre avec succès les auteurs des agressions présumées ? »

---

[124] EMDR : Intégration neuro-émotionnelle par les mouvements oculaires

Par la suite, des responsables gouvernementaux ont considéré la *Wood Royal Commission* comme un ‘échec’. En mai 2002, le comité permanent des affaires juridiques et constitutionnelles de la chambre des représentants a mené une enquête sur la criminalité dans la communauté.
Un extrait du volume 2 de leur rapport, publié en août 2004 stipule :

> Presqu’immédiatement, le comité a reçu des soumissions substantielles couvrant tous les aspects de l’enquête. De très graves allégations sont parvenues de la Nouvelle-Galles du Sud, au sujet de trafics, de la protection des pédocriminels et de la la corruption du nouveau système des officiers, de l’échec de la commission royale de James Wood et de la défaillance systématique des organes créés pour enquêter sur ces questions. Au lieu d’être applaudis pour avoir recherché des solutions, les lanceurs d’alerte ont été punis…

Cas ultérieurs

Suite à l’échec de la *Wood Royal Commission* et de la commission d’intégrité de la police (*Police Integrity Commission*) des rapports visant la pédocriminalité organisée et les abus rituels ont continué à faire surface partout en Australie.

La *Police Integrity Commission* a également été dirigée par James Wood.

Voici quelques cas :

1. Le réseau pédocriminel de la *Criminal Justice Commission*[125], Brisbane ABC

Le Sénateur **Bill Heffernan** a déclaré au parlement australien, le 22 mai 1998 :

> « J’ai récemment fait un discours dans lequel j’ai souligné le code du silence qui protège les réseaux de trafic sexuel de mineurs à travers le monde ; en particulier les réseaux pédocriminels australiens. Ces réseaux comprennent des membres de la magistrature, du parlement, du clergé et de la fonction publique. Beaucoup de ces personnes vivent dans une culture odieuse dans laquelle les relations avec les enfants sont des *avantages en nature*.

[125] Commission de la justice pénale, créée pour enquêter sur la corruption officielle dans l’état après l’enquête Fitzgerald.

Ces personnes risquent de se compromettre continuellement, agressant même sur leur lieu de travail, les autres qui ferment sciemment les yeux sur l'ultime trahison faite aux enfants doivent les ouvrir. Les honorables sénateurs devraient être préoccupés par les récents développements de la commission de la justice pénale. L'un des membres les plus hauts placés de cet organisme, Bob Hailstone (ancien prêtre, directeur de l'ABC de Brisbane et directeur de la division de la prévention de la corruption de la commission de la justice pénale) a quitté la *Criminal Justice Commission* dans des conditions qui peuvent qualifiées d'exceptionnelles.

En novembre de l'année dernière, un groupe de la police d'État qui enquêtait sur la pédocriminalité a fait une descente au 31 Dudley street et a pris possession de beaucoup de matériel obscène.
La semaine dernière, Eric Goh, un homme qui vit avec Hailstone, au 31 Dudley street, a comparu devant le tribunal de grande instance de Brisbane pour possession de matériel indécent et / ou obscène à vendre. Ces accusations soulèvent de graves préoccupations.

J'ai en ma possession une lettre que je vais lire et ajouter au dossier public qui enregistre les incidents inquiétants qui se seraient produits au domicile de M. Hailstone. La lettre a été écrite par un certain M. Phillip Wood peu de temps avant sa mort. Hailstone venait de démissionner de la CJC plutôt que de faire face à des sanctions disciplinaires, notamment pour association inappropriée avec un tiers. Il me semble que l'ensemble de la période pendant laquelle Hailstone a travaillé devrait être examinée, d'autant plus que cet organe n'a pas enquêté par le passé sur les allégations de pédocriminalité. La lettre écrite à un avocat de Brisbane se lit comme suit :

Cher Malcom,
Voici mon récit de l'incident du 30 juin 1996.
Le 30 juin 1996, j'étais invité à un déjeuner au domicile de M. Robert Hailstone au 31 Dudley street à Rainworth. Au total, quatorze personnes étaient présentes : M. Robert Hailstone -il mentionne une deuxième et une troisième personnes- *et d'autres que je ne connaissais pas ou dont je ne me souviens pas. Au cours du déjeuner, l'hôte et certains invités discutaient de relations sexuelles avec des petits garçons asiatiques, de leurs vacances en Thaïlande en particulier. Cette conversation m'a quelque peu dérangé parce que je considère*

la pédérastie comme un anathème, mais je n'ai rien dit. Un peu après, la conversation s'est portée sur implication de l'église, une partie du groupe s'y étant rendue ce jour-là.

Ça a déclenché une réaction hostile à l'intérieur de moi, je leur ai demandé comment l'église pouvait être impliquée dans une affaire pareille puisqu'elle condamne haut et fort l'homosexualité. Cela a conduit à ce que l'un des membres me maltraite, j'ai finit par répondre en les insultant d'être un groupe de pédocriminels qui allaient à l'église et qu'ils devraient être dénoncés.

J'ai quitté la maison. Je faisais demi-tour dans l'allée et il y avait pas mal de voitures garées, j'ai accroché un rétroviseur. Ils ont accouru dans l'allée, criant à l'abus en donnant des coup de pieds sur le côté conducteur de ma voiture, brisant la vitre. Plusieurs personnes m'ont agressé physiquement et je saignais à cause du verre brisé. Je suis rentré dans un arbre en tentant de m'échapper et j'ai percuté une voiture garée sur la chaussée. Dans la mêlée qui a suivi, l'un d'eux a réussi à couper le contact de ma voiture et à jeter les clefs.
Ils m'ont laissé dans la voiture et se sont mis à l'écart pour discuter de mon sort. J'ai utilisé la clef de rechange et j'ai réussi à quitter l'allée. J'étais secoué, couvert de verre et de sang mais j'ai réussi à rentrer chez moi à Victoria Point sans incident.
J'étais arrivé au déjeuner à environ 12h15 et suis arrivé à mon domicile à 15h30.

M. Robert Hailstone, qui est le directeur du CJC (commission de la justice pénale) m'a déclaré à plusieurs reprises qu'il pouvait faire arrêter n'importe qui dans le Queensland en plantant de la drogue et faisant une fausse accusation, par exemple. C'est pour cette raison que j'avais peur de signaler l'incident à la police. J'ai payé les réparations du côté de ma voiture (920 $) et fait deux réclamations différentes à la compagnie d'assurance NRMA pour les dommages de ma voiture à l'avant (2785,18 $) et à l'arrière (870,89$). J'espère que ce récit est suffisamment complet.

Cordialement,
Phillip J. Wood

Madame la présidente, cette lettre est datée du 8 novembre 1996. Monsieur Wood a été retrouvé mort à son domicile le 10 novembre 1996. »

* * *

2. Le *coven* de Central Coast en Nouvelle-Galles du Sud

Le mal est dans les bois

Morand Wood et Martin Chulov, *The Sun Herald*, le 8 août 1999, p7.

La commission pour l'intégrité de la police enquête sur une série d'allégations choquantes selon lesquelles des pédocriminels seraient protégés par la police et des personnes à qui on fait confiance pour garder des enfants. La police a découvert des preuves sur des sites de Central Coast qui avaient servi à des rituels sataniques auxquels ressemblent étrangement des dessins faits par des enfants qui disent avoir été maltraités.

La mère d'un enfant traumatisé raconte qu'un groupe d'adultes qui l'avait suspendu à une croix tuait des animaux, que les membres des la secte avaient des actes sexuels les uns avec les autres et qu'ils l'avaient laissé assister à des orgies. Un enfant d'une autre famille, qui ne connaît pas l'autre enfant, raconte une histoire identique.

Le *Sun Herald a constaté des preuves de rituels*

Genevieve, une mère de famille qui mène campagne depuis quatre ans pour demander aux autorités de vérifier ses affirmations au sujet de son cas et de celui de trente-trois autres personnes signalées au Department of Community Services.

Des preuves médicales prouvent que les deux enfants de Genevieve ont été maltraités. « Je rencontre de plus en plus de femmes qui racontent la même histoire » a-t-elle déclaré. « J'ai passé des années à essayer d'obtenir de l'aide pour mes enfants, mais il y a des gens qui ne veulent pas que ça se sache… »

Depuis qu'il se sent davantage en sécurité, son fils lui a donné des explications

plus détaillées sur ce qui leur était arrivé à son frère et lui… « On leur a mis des lumières laser dans les yeux pour les désorienter. Ils étaient enfermés dans des sous-sols et devaient se surveiller mutuellement. Il n'aurait pas pu inventer tout ça… »

Genevieve a expliqué que ses enfants lui avaient avoué les noms de ceux qui les avaient agressés ; et qu'ils arrivaient à se souvenir d'avoir vu au moins trente personnes au cours de rituels qui ont eu lieu dans la brousse. D'après elle, les rituels de la secte existent depuis des générations entières de clans satanistes. « Mon fils reconnaît des membres dans la rue, il connaît même leurs noms ». Les enfants appelaient l'endroit dans la brousse the woods (les bois). Ils faisaient de longues promenades dans la brousse et c'était toujours la nuit. Les cérémonies ont lieu la nuit ».

Les dessins des enfants montrent les mêmes symboles et dépeignent les mêmes actes violents que ceux de la secte. L'un des symboles dessinés par le fils de Genevieve est le même que celui pris en photo dans la brousse par la police. Genevieve dit que ses enfants ont peur de parler des abus rituels : les membres de la secte les ont menacés de tuer leur mère et de les tuer eux. Ils leur ont aussi fait croire qu'une bombe insérée dans leur estomac exploserait si la vérité était révélée (trait particulier des covens sataniques du monde entier). Genevieve a fait savoir que ses fils se souvenaient d'avoir été drogués et hypnotisés. « Il a dit qu'ils étaient vêtus de robes noires avec des trous à la bouche et aux yeux… Je sais que ce sont des personnes dangereuses. J'ai reçu des avertissements me disant d'arrêter l'enquête… Nous avons peur pour nos vies… Les garçons ne veulent pas que je disparaisse de leur vue. »

Désormais, elle se bat pour faire éclater la vérité et empêcher que d'autres enfants ne vivent le même sort que ses fils. Pour Genevieve, « c'est un cauchemar absolu… Vous essayez d'obtenir de l'aide et on vous ferme sans cesse la porte au nez. Je ferai tout pour empêcher que cela ne se reproduise… Des fois ils font comme si vous aviez tout imaginé. Les attitudes et les lois doivent changer. »

Le commissaire James Wood dirigeait la *Police Integrity Commission* qui a enquêté sur cette affaire et n'a abouti à rien. Est-ce que les victimes et les témoins sont morts maintenant ?

* * *

3. Le réseau pédocriminel national du parti travailliste (ALP)

Peter Lewis, *Speaker* du parlement sud-australien, 1er avril 2005.

> *Du moment qu'ils prennent des dispositions pour se couvrir, une partie des personnes à qui on fait confiance pour des fonctions élevées n'hésite pas à abuser d'enfants des deux sexes pour assouvir ses appétits sexuels.*
> *C'est un problème national et les députés impliqués semblent se connaître les uns les autres.*

Le 4 avril 2005, Peter Lewis a démissionné de son poste de président du parlement sud-australien. Il a démissionné au milieu des allégations selon lesquelles certains ministres et journalistes contrecarraient ses tentatives d'exposer des réseaux pédocriminels de haut-rang en réduisant ses préoccupations concernant la pédocriminalité à de l'homophobie. Lors de son discours d'adieu, Lewis a déclaré :

> *Je.. j'ai été le plus discret et vif possible, amenant certaines personnes qui avaient fait des allégations jusqu'à un point où elles pouvaient avoir suffisamment de courage et de confiance pour faire l'objet d'enquêtes plus approfondies. Elles étaient « bumped off », c'est-à-dire assassinées et / ou violemment agressées avant que les personnes qui m'aidaient ou moi-même ne puissions rédiger leurs allégations et jurer que ce qu'elles disaient était vrai…*
>
> *La chose la plus scandaleuse de toutes… est.. ce qui semble être les activités connexes et organisées de ces pédocriminels des hautes fonctions publiques - c'est-à-dire la magistrature, les hauts gradés des portefeuilles de services humains, certains policiers et députés à travers le pays, en particulier dans les rangs du parti travailliste.*
>
> *Pourtant, il vous suffit de vous rappeler ces dernières années, les enquêtes, les accusations et les condamnations prononcées contre des personnes comme Darcy, Liddy, Wright, Wells, un ancien sénateur et d'autres députés actuels et*

passés du Queensland, de la Nouvelle-Galles du Sud et du Victoria pour comprendre mon inquiétude.
Il n'est pas surprenant que l'on retrouve des pédocriminels dans les métiers et les rôles de leadership.

*   *   *

4. Cercle des prêtres pédocriminels lucifériens, Melbourne
En 2006, le diocèse de l'église catholique de Melbourne a reconnu des allégations selon lesquelles un prêtre aurait participé à des meurtres rituels dans les années 1960 comme étant *substantiellement vraies* et aurait indemnisé une victime survivante.

Un prête a pratiqué un rituel morbide
Gary Hughes, *The Courier Mail,* 26 mai 2006.

Un prêtre catholique participait à des meurtres et rituels sataniques, dont des abus pédosexuels. L'archidiocèse de l'église catholique de Melbourne a accepté les allégations selon lesquelles les rituels étaient substantiellement vrais et a versé une indemnité de 33 000 $ à un homme qui avait été victime des rituels lorsqu'il était enfant. L'enquêteur indépendant de l'archidiocèse sur les abus sexuels, l'avocat Peter O'Callaghan (Queen's counsel), décrit les détails des meurtres rituels et des abus sexuels fournis par la victime dans une lettre aux avocats de la victime en 2000 comme « extraordinaires… mais je n'ai aucune raison, ni justification de douter de sa crédibilité ». Plus tôt au cours d'un entretien formel avec la victime, Me O'Callaghan a déclaré qu'il était convaincu que l'homme disait la vérité. « Je ne vois aucune raison pour laquelle je ne devrais pas accepter ce que vous me dites, aussi incroyable que ce soit, je l'accepte… » a-t-il déclaré.

Dans une déclaration sous serment donnée à l'archidiocèse, la victime avait déclaré avoir été maltraité pour la première fois par le prêtre à Melbourne au début des années 60, alors qu'il était enfant de choeur à l'église du Sacré-Coeur de Sandringham. Le prêtre est décédé depuis. Dans sa déclaration, la victime de 56 ans, qui souhaite conserver l'anonymat, a donné des détails sur au moins

trois décès survenus au cours de rituels sataniques au cours de ces années (une jeune femme, un jeune homme, et un enfant). Deux victimes ont eu la gorge tranchée et une troisième a été tuée à la hache. Des animaux ont également été tués lors de cérémonies. « J'ai des souvenirs horribles de meurtres » avait déclaré la victime.

En 2001, le comité d'indemnisation indépendant a versé 33 000 dollars à titre gracieux à la victime après que Me O'Callaghan eut enquêté sur ces réclamations. L'archidiocèse paie pour des aides pour l'homme qui a été diagnostiqué comme souffrant d'un trouble de stress post-traumatique complexe.

* * *

Les révélations extraordinaires sur l'église catholique sont vraies

Gary Hughes, *news.com*, 26 mai 2006

La chose la plus extraordinaire concernant les allégations de meurtres au cours de rituels sataniques impliquant un prêtre de Melbourne n'est pas qu'elles aient été faites, mais que l'église catholique ait admis par écrit qu'elle étaient substantiellement vraies. En effet, « extraordinaire » était le mot utilisé par l'enquêteur expérimenté de l'archidiocèse de Melbourne, le conseiller de la reine, Peter O'Callaghan, pour décrire les allégations quand elles lui ont été soumises en 2000.

La déclaration fournie à l'archidiocèse par la victime, qui préfère conserver l'anonymat, est une lecture effrayante. Il explique en détail comment le prêtre catholique, désormais décédé, a commencé à le maltraiter à l'âge de 11 ans en 1961, alors qu'il était enfant de choeur à l'église du Sacré-Coeur de la banlieue de Sandringham et fréquentait une école catholique où le prêtre était l'aumônier. Le prêtre a mis la victime seule dans une pièce sous prétexte de lui donner un cours d'éducation sexuelle et l'a sexuellement agressée. Plus tard, le prêtre aurait sexuellement abusé du garçon dans sa voiture puis au presbytère

de l'église du Sacré-Coeur, où la victime avait été attirée par la promesse de jouer avec des petits soldats.

Ce sont les récits de rituels sataniques et les rapports des témoins oculaires de meurtres qui sont déchirants. Dans sa déclaration, il détaille au moins trois meurtres : une jeune fille, un jeune et un enfant. Il dit que les victimes étaient pour la plupart droguées et semblaient stupéfaites avant de se faire couper la gorge ou d'être tuées avec une hache. Il raconte qu'il a été contraint de participer aux rituels et qu'il était sexuellement abusé par le prêtre et d'autres personnes impliquées dans ces cérémonies.
Bien que les allégations de victimes de rituels sataniques et d'abus sexuels ritualisés ne soient pas nouvelles, ce qui rend ces allégations différentes, c'est l'acceptation par l'archidiocèse de Melbourne que ces allégations soient vraies. À notre connaissance, c'est la première fois que l'église catholique de Melbourne le fait par écrit.

Certains des rituels, qui se sont déroulés sur une période de trois ans, ont eu lieu dans une ancienne maison appartenant à l'église catholique de Sandringham. La maison a ensuite été démolie et une nouvelle église du Sacré-Coeur a été construite sur le site… D'autres rituels ont eu lieu à d'autres endroits autour de Melbourne. La victime y était conduite par le prêtre. La victime a déclaré que lors d'une des dernières agressions sexuelles commises par le prêtre, il avait été menacé avec un couteau de boucher : il serait tué s'il parlait à quelqu'un de ce qu'il avait vu ou de ce qui lui avait été fait.

La victime a contacté la police pour la première fois en 1998 et a été informée que les détails seraient transmis à l'équipe en charge des homicides. Il dit ne jamais avoir eu de nouvelle.

Dans une lettre à la victime datée du 5 janvier 2001, le chef de l'archidiocèse de Melbourne, le cardinal George Pell, s'excuse pour les torts et les blessures qu'il avait enduré aux mains du prêtre.

La décision de la victime de s'exprimer fait suite à la condamnation, aux Etats-Unis, au début du mois, du prêtre catholique Gerald Robinson pour le meurtre rituel d'une religieuse. Il a dit qu'il pensait qu'il y avait d'autres victimes

d'abus ritualisés en Australie qui avaient trop peur ou étaient gênées de s'exprimer. Robinson a été accusé du meurtre de la nonne de 26 ans après qu'une femme, victime d'abus sexuels sur mineurs ne se soit manifestée aux autorités en affirmant que le prêtre était impliqué dans des rituels sataniques.

La victime dans les deux articles est James Shanahan. Le cardinal George Pell, qui a signé la lettre d'excuses (le 5 janvier 2001) à James était l'un des pédocriminels lucifériens qui l'avaient agressé.

* * *

5. Le réseau pédocriminel de la police et du clergé, de Bathurst en Nouvelle-Galles du Sud

En 2008, une décennie après que la *Wood Royal Commission* ait statué que les abus rituels n'existaient pas en Australie, le plus grand scandale d'abus rituels de l'histoire de l'Australie fait irruption dans les médias grand public. Les deux articles suivants font référence à cette affaire :

Chants, sortilèges et orgies sexuelles au *St Stanislaus College*

Gemma Jones, *Herald Sun*, 27 août 2008

La police enquête sur des allégations selon lesquelles jusqu'à 40 garçons auraient été agressés sexuellement par un réseau pédocriminel de prêtres et d'enseignants d'une école privée de la Nouvelle-Galles du Sud.
Un ancien prêtre de l'école a été inculpé de 33 chefs d'accusation, un ancien enseignant a déjà été reconnu coupable de plusieurs infractions et deux autres enseignants font actuellement l'objet d'une enquête.

Pour sa première interview, un courageux jeune homme s'est servi d'internet pour dénoncer les abus et révéler l'étendue de l'horreur de cette école. Il est l'une des deux victimes à avoir raconté au Daily Telegraph comment ils avaient été rassemblés dans une salle de prière par un prêtre qui scandait des sortilèges « hypnotiques » dans une autre langue. Les pensionnaires de l'école des années

80 ont déclaré avoir été soumis à des abus sexuels morbides ou étaient forcés de s'agresser les uns les autres à l'intérieur de la salle de prière…
Un ancien pensionnaire maintenant âgé de 35 ans, qui ne peut pas être identifié suite à une ordonnance de la justice, a été à St Stanislaus dans les années 80 parce que c'était la seule école privée de la région que sa famille pouvait se permettre. Il précise que les abus ont commencé deux mois après son arrivée, lorsqu'un prêtre l'a pris à part pour des cours particulier sur Dieu et l'église catholique, l'horreur continue, des rendez-vous deux fois par semaine. « Ils formaient un groupe de huit à douze d'entre nous et commençaient à chanter ; je me réveillais pendant ces sessions et je voyais ce qu'il se passait… » a-t-il déclaré, « c'était comme une orgie ».

La deuxième victime, qui a refusé de donner son nom, décrit les monstrueuses séances de prières nocturnes à la lueur des bougies dans les quartiers du personnel. « Vous vous évanouissez… ils parlent d'autres langues… une force est invoquée ; placée entre les mains c'est à partir de là ils s'engagent dans un contact physique ». Il dit que les étudiants étaient tous de petite taille et que beaucoup d'entre eux étaient émotionnellement troublés ». La police a confirmé hier soir que 13 victimes présumées s'étaient déjà manifestées.

*   *   *

Abus au *St Stanislaus College ; il est question d'orgies nocturnes*
Angus Hohenboken, *The Australian*, 28 août 2008.

***Des ORGIES impliquant jusqu'à 60 écoliers**, prêtres et enseignants, figurent parmi les allégations formulées à l'encontre d'anciens membres du personnel d'un internat catholique de la Nouvelle-Galles du Sud.*

Hier soir, le Seven Network a fait savoir que, dans les années 80, neuf anciens enseignants et prêtres du St Stanislaus College de Barthust, dans l'est de la Nouvelle-Galles du Sud, ont commis des abus sexuels sur des élèves lors de services de prières nocturnes hypnotiques.
Une victime présumée, dont l'identité ne sera pas révélée pour des raisons juridiques a déclaré que le nombre de victimes impliquées par les rencontres aurait augmenté au fil du temps. « Tout a commencé à en tête-à-tête, puis en

petits groupes de huit à douze personnes, puis une fois, il y avait au moins 60 personnes… »

Le lanceur d'alerte était Tor Nielsen. Les soixante personnes mentionnées par Tor sont les soixante enfants violés lors d'un rituel luciférien à l'hôtel de ville de Bathurst. Cette orgie pédocriminelle a été suivie par les policiers de la Nouvelle-Galles du Sud qui séjournaient à St Stanislaus College pendant la fameuse course automobile de Bathurst.

*   *   *

Les décès suspects du *St Stanislas College*

Tor Nielsen a adressé une lettre à Bathurst pour exposer le réseau pédocriminel. Ensuite, l'avocat qui n'avait pas muselé Tor est *tombé* du huitième étage d'un appartement. Un autre témoin est décédé dans des circonstances suspectes, la veille d'un jour où il devait témoigner dans un procès contre la pédocriminalité. Cet homme était un avocat et ancien élève du *St Stanislas College* alors fréquentée par son fils. Il travaillait à Sydney au cabinet d'avocats Frederick Jordon Chambers. Un jour, le greffier a trouvé l'avocat pendu par sa cravate au sous-sol. Il n'était pas suicidaire.
Ses collègues l'avaient vu d'une humeur normale lorsqu'ils travaillaient ensemble sur d'autres dossiers, une demie-heure avant qu'il ne meurt.

Bien que la police ait considéré sa mort comme suspecte, elle a été déclarée comme suicide.

*   *   *

6. Brisbane, Queensland

D'après la commission royale, des élèves d'une école privée de Brisbane subissent les abus rituels d'un conseiller

Joshua Robertson, *The Guardian*, 4 novembre 2015.

La commission royale sur les réponses institutionnelles aux abus sexuels sur mineurs a rapporté que le conseiller d'une prestigieuse école privée du Queensland avait pratiqué des rites et hypnotisé des élèves avant de les

masturber, de les gifler au visage et d'insérer des aiguilles d'acupuncture dans les parties génitales d'un enfant. Kevin Lynch a fait des dizaines de victimes présumées dans l'établissement de Brisbane, dont un garçon sexuellement abusé pendant une séance de conseil à propos du deuil suite au suicide de son père.
Une autre victime présumée de Lynch, connue sous le nom de BQK, a déclaré à la commission que le « traitement du conseiller était construit autour de la tentative de me persuader que je pouvais exploiter le pouvoir de mes orgasmes pour gagner un avantage » dans les études et le sport. « Il me masturbait régulièrement jusqu'à l'éjaculation et me faisait parfois ingérer mon propre sperme ». Lynch l'a également giflé au visage pour lui « faire croire qu'il pouvait gagner une course métaphorique. D'autres fois, il utilisait des aiguilles d'acupuncture et les mettaient dans mes testicules ou enfonçait son pouce dans mon anus » a déclaré BQK.
BQK a fait savoir à la commission qu'il avait supposé « qu'il s'agissait d'une méthode de traitement normale » et qu'il n'avait pas aimé être autant maltraité et qu'il l'avait d'ailleurs été « jusque tard dans sa vie d'adulte ».
Il a dit qu'il ne comprenait pas pourquoi le personnel de Grammar n'avait pas demandé pourquoi Lynch opérait à partir d'une pièce qui avait deux lourdes portes insonorisées, pourquoi des signaux lumineux rouge et vert contrôlaient d'accès des étudiants, pourquoi il avait des stocks importants de tissus et de serviettes… dont il se servait pour essuyer du sperme. Pour BQK, la pièce était un « présentoir répugnant pour présenter les victimes de Lynch ».

Mon mari a travaillé à *Brisbane Grammar School,* nous vivions avec mon bébé dans un appartement à *Gregory Terrace* qui appartenait à l'école. Je me suis opposée au *coven* de l'école qui impliquait un professeur d'anglais et le personnel : ils ciblaient et convoitaient ma fille. Ils ont prétendu être membres d'une église dans laquelle j'étais la bienvenue. Mes soupçons avaient été éveillés lorsque la jeune file obèse du professeur d'anglais a eu une *terreur panique* lors d'une réunion « d'église », comme si nous étions à la réunion d'un *coven*.

La conclusion sexiste de James Wood

Dans son rapport final, le commissaire Wood conclu que les victimes d'abus sexuels sont :

> *…**presque toujours des femmes** qui, au cours d'une thérapie pour des problèmes personnels révèlent des souvenirs inédits de victimisation bizarre dans l'enfance aux mains de plusieurs délinquants, et qui sont fréquemment diagnostiquées comme souffrant de troubles de la personnalité multiple.*

Les victimes australiennes documentées dans les articles ci-dessus sont des hommes. La plupart des victimes du réseau pédocriminel de Sydney qui m'ont contactée sont des hommes. Ce qui contredit la déclaration absurde et sexiste du commissaire Wood.
Les victimes d'abus rituels ne sont pas que des femmes folles et hystériques.

Bill Heffernan réitère

Vingt ans après l'échec de la commission royal Wood, le sénateur Bill Heffernan a soulevé les mêmes préoccupations concernant les pédocriminels haut placés :

Le sénateur libéral Bill Heffernan déclare que l'ancien premier ministre est un pédocriminel présumé

Jane Lee, *Sydney Morning Herald,* 21 octobre 2015.

> *Un ancien premier ministre australien figure sur une liste de pédocriminels présumés qui, selon le sénateur libéral Bill Heffernan, apparaît dans un document de la police.*
> *Lors d'une audience du comité sénatorial des prévisions budgétaires, le sénateur Bill Heffernan a utilisé mardi a discuté de la liste de 26 personnes, qui, selon lui, fait partie des documents de police qui avait été signés par Gary Crooke, le conseiller de la reine et ancien assistant en charge de la Wood Royal Commission sur la corruption de la police des années 90. Contacté par Fairfax Media ce mardi, Crooke a refusé de commenter.*
>
> *Beaucoup de personnes sur la liste sont également notées dans des documents dans lesquels elles apparaissent proéminentes, y compris un ancien premier ministre. Le sénateur Heffernan a déclaré : « ils m'ont été remis par un service*

de police il y a quelques temps parce que personne ne semble vouloir traiter avec le procureur général du Commonwealth depuis que Philip Ruddock a vu la liste… ». Le sénateur Heffernan a présenté les documents à la commission royale d'enquête sur les réponses institutionnelles aux abus sexuels envers les enfants, mais on lui a dit qu'ils ne faisaient ***pas partie de son mandat****.*

Des preuves de la corruption de la commission royale sur les abus sexuels d'enfants

La *Federal Child Abuse Royal Commission* est une farce. Elle a été mise en oeuvre pour collecter des informations, dissimuler toute preuve de l'énorme réseau pédocriminel australien et donner au public le faux sentiment de sécurité que quelque chose est mis en place pour palier à l'épidémie de maltraitance des enfants. Je peux prouver que la commission royale est corrompue avec un seul exemple :

En 2015, la commission royale a engagé l'avocat Gail Furness pour les aider. Cette année-là, Gail Furness a interrogé Gerald Ridsdale et George Pell.
D'après les avocats australiens, le contre-interrogatoire de George Pell à Rome par Gail Furness était si médiocre que n'importe quel avocat pénal aurait fait mieux.

Grâce à des efforts abyssaux, George Pell a échappé à des questions essentielles sur le fait qu'il ait aidé à dissimuler des prêtres pédocriminels, dont Gerald Ridsdale.

Jusqu'à présent, Gerard Ridsdale a été reconnu coupable d'avoir violé plus de soixante enfants -une fraction du total estimé de ses victimes.
Un autre incident fait état de l'implication de Ridsdale dans le viol d'une jeune fille sur l'autel d'une église, après que le père de l'enfant l'ait livrée nue sur l'autel -un acte qui pue l'abus rituel.

La commission royale couvre un réseau de prêtres pédocriminels

Un journal de Melbourne a identifié Gerald Ridsdale et de nombreux autres prêtres comme étant membres d'un vaste réseau pédocriminel qui partageait ses victimes à travers le Victoria[126]. George Pell n'est pas cité par l'article mais il faisait certainement partie du réseau.

Ceci étant, rien d'étonnant : 300 journalistes ont été inculpés pour avoir révélé la condamnation de Pell.

> *Au coeur de plusieurs de ces réseaux se trouvait celui du séminaire de Melbourne, Corpus Christi, qui a produit environ 1000 prêtres en près de 100 ans, dont le cardinal George Pell (emprisonné) et Gerald Ridsdale. D'après le rapport conservateur de la commission royale sur les réponses institutionnelles aux mauvais traitements infligés aux enfants, au moins 75 délinquants sexuels condamnés et présumés sont sortis du Corpus Christi. Les vrais chiffres ne sont pas connus.*
>
> …
>
> *Dans une déclaration que les avocats prévoient de déposer au tribunal cette semaine, la victime qui ne peut être nommée pour des raisons juridiques, allègue que Vears l'a emmené au séminaire en octobre 1976 et l'a laissé attendre dans un salon avec quatre ou cinq autres garçons. Un deuxième prêtre, Ryan, l'aurait ensuite choisi parmi les garçons du groupe, l'aurait amené dans une chambre et l'aurait sexuellement agressé. « Je me souviens que des séminaristes passaient du couloir au salon et choisissaient un garçon pour rentrer avec eux » déclare l'ancien enfant de choeur de St Peter.*

La même chose s'est produite au presbytère St Alipius, une résidence de plain-pied jouxtant l'école paroissiale et l'église catholique à Ballarat, Victoria.
De 1972 à 1973, Gerald Ridsdale, George Pell et un troisième prêtre vivaient ensemble au presbytère de St Alipius. Quatre enseignants et prêtres de l'école.
Gerald Ridsdale a été l'aumônier de l'école paroissiale de St Alipius.
Quatre enseignants et prêtres de l'école St Alipius ont été démis de leurs fonctions en tant que pédocriminels : Robert Best, Edward Dowlan, Gerald Leo Fitzgerald et Stephen Francis Farrell. Tous, à l'exception de Fitzgerald (qui est mort et n'a pas été jugé) ont été reconnus coupables de crimes sexuels.

---

[126] Farrah Tomazin, Chris Vedelago et Debbie Cuthbertson (2019). Revealed : how paedophile priests in Victoria worked together to share victims, *The Age*, 17 sept.

L'une des victimes, violée par Ridsdale lorsqu'elle était enfant a révélé avoir été forcée de trouver davantage d'enfants victimes dans la cour de récréation de l'école et de les attirer au presbytère de St Alipius pour que des prêtres les agressent sexuellement.

Gail Furness s'est appliqué à cacher l'existence d'un réseau pédocriminel dans le presbytère de St Alipius. Furness a interrogé Gerald Ridsdale au sujet du viol violent commis sur une fille de 10 ou 11 ans dans la cuisine du presbytère de St Alipius. Un incident dont George Pell a été témoin. Un article rapporte les faits du crime comme suit :

Un juge fait éclater le secret de l'église : des prêtres pédocriminels
Padraic Murphy, *Herald Sun*, 9 avril 2014.

> *Un prêtre (George Pell) qui aurait vu le prédateur pédocriminel Gerald Ridsdale violer une jeune fille il y a 40 ans a été critiqué par un juge, mais l'identité du membre du clergé n'a pas été révélée au grand public.*
> …
> *Ridsdale a plaidé coupable le 18 mars pour le viol de la jeune fille, alors âgée de 10 ou 11 ans, au presbytère de St Alipius, Ballarat, en 1972 ou 1973.*
> *Un résumé des détails du plaidoyer de la cour :*
>
> *« Vers 1972 ou 1973, lorsque (la victime) avait 10 ou 11 ans, elle coupait des légumes dans la cuisine du presbytère de l'école primaire St Alipius. Ridsdale est entré et a dit qu'il avait beaucoup de rochers brillants à lui montrer. (La victime) se souvient que c'était à peu près le moment de la grande finale de football de la VFL ».*
> *Le tribunal a appris que Ridsdale l'avait ensuite emmenée dans sa chambre, lui avait montré des magazines pour adultes et qu'elle était retournée dans la cuisine en courant. Quand elle a couru, il l'a pourchassée, l'a attrapée, lui a dit de se pencher puis l'a violée. Un résumé stipule : « (elle) pense que quand ça s'est produit, un autre prêtre (George Pell) qui vivait dans maison à l'époque est passé dans l'entrebâillement de la porte et est sorti par la porte arrière de la maison. Elle sait que ce prêtre (George Pell) a vu ce qui se passait… »*

Gail Furness a dénaturé le contenu du témoignage à la police, les faits de l'affaire et a dirigé l'accusé, interrogeant Gerald Ridsdale en mettant ses deux mensonges en évidence :

1. le presbytère était un bâtiment de deux étages avec deux chambres à l'étage
2. Gerald Ridsdale a violé la victime dans l'intimité de sa chambre, « à l'étage »

Avant le contre-interrogatoire de Gail Furness, Gerald Ridsdale avait été inculpé et condamné sur la base des faits suivants :

1. le presbytère était un bâtiment à un étage
2. Gerald Ridsdale a violé la victime dans la cuisine commune, pas dans sa chambre privée

Ainsi Gail Furness a déplacé le lieu du viol d'un enfant d'un lieu public à un lieu privé. Pourquoi ? Parce que si le viol a été perpétré dans un lieu public, cela suggère que chaque prêtre du presbytère était à l'aise avec la pédocriminalité (et que les personnes qui sont à l'aise avec la pédocriminalité sont les pédocriminels).
En fait, il apparaîtra plus tard que le cardinal George Pell était le prêtre qui avait vu Ridsdale violer la fille dans la cuisine et qu'il était lui-même un pédocriminel effréné. Des centaines de victimes ont fait des déclarations à la police contre Pell mais la police n'a enquêté que sur une seule.

Le gouvernement australien a toujours dissimulé la véritable nature et l'étendue des crimes de Pell. Le gouvernement australien et la commission royale ont autorisé Pell à quitter le pays en connaissant ses crimes.
Le gouvernement australien a payé 5 millions de dollars à Gail Furness pour ses services à la commission royale.

Ce qu'a dissimulé la *Wood Royal Commission*

Contacter des victimes pendant cinq années m'a aidée à reconstituer le contenu des dossiers scellés de la *Wood Royal Commission.* James Wood a enterré des preuves du trafic de mineurs de la CIA où des enfants étaient recrutés et soumis à des expérimentations du projet MK-Ultra. Les sujets étaient obtenus auprès des institutions MK-ULTRA, y compris l'église Hillsong et la maison des garçons du gouvernement Daruk où ils étaient soumis à du contrôle mental et des abus rituels.

Les enfants de Daruk et Hillsong étaient victimes d'exploitation sexuelle aux bordels du *Club Costello* à Kellett Street, *Kings Cross*, des endroits fréquentés par d'éminents hommes politiques, juges, policiers, artistes et hommes d'affaires.

Plusieurs victimes du réseau pédocriminel de l'ère de la *Wood Royal Commission* ; et le sénateur Heffernan ont pris la parole et accusé les personnes suivantes :

- **Gough Whitlam**, premier ministre de l'Australian Labor Party, pédocriminel qui m'a violée
- **Bob Hawke**, premier ministre de l'ALP, pédocriminel qui m'a violée
- **Kim Beazley Snr**, ministre de l'ALP nommé gouverneur général, pédocriminel qui m'a violée
- **Bob Carr**, homme politique de l'ALP, a fait campagne pour abaisser l'âge du consentement
- **Marcus Einfeld**, juge fédéral, reconnu coupable d'avoir faussé le cour de la justice, défenseur de la pédocriminalité, défend le pédocriminel Don Lane lorsqu'il est accusé pour possession de cannabis, défend Lionel Murphy, pédocriminel qui m'a violée, contre des accusations de corruption
- **David Yeldham**, juge qui s'est suicidé après que Franca Arena l'ait dénoncé du parlement comme étant un pédocriminel, déclenche la *Wood Royal Commission*
- **John Marsden**, président de l'association des avocats de la Nouvelle-Galles du Sud, président du conseil des libertés civiques de la NGS, membre du comité de police de la NGS, avocat d'Ivan Milat, avocat de mon père, dénoncé comme pédocriminel au parlement
- **Roger Rogerson**, détective de la police, garant du réseau à Sydney et au *Club Costello*, échappe en appel à des condamnations pour meurtres et trafic de drogues avant de se faire condamner pour meurtre en 2014
- **Frank Arkell**, maire de Wollongong assassiné rituellement après avoir été nommé au parlement
- **Kerry Packer**, magnat des médias, viole Roger Rogerson (Roger Rogerson avait tiré sur Dean Henry, 12 ans, qui était le fils d'une prostituée de Kings Cross, quand Rogerson a essayé de fuir, Packer l'a rattrapé et violé)
- **Frank Houston**, fondateur de Hillsong Church, pédocriminel en série, trafiquant d'enfants
- **Graham Kennedy**, vedette de télévision
- **Don Lane**, vedette de télévision
- **Bert Newton**, vedette de télévision

- **Stuart Wagstaff**, vedette de télévision

En 2018, lors de son discours au *TV Logie Awards*, Bert Newton fait une référence bizarre aux *bouffonneries* pédocriminelles de ses amis de la télévision, Graham Kennedy et Don Lane :

> « *Graham Kennedy a toujours été le genre d'homme qui a nourri les jeunes talents. Il aimait donner une chance aux jeunes à la télévision, c'était un grand tuteur, il a encadré beaucoup de jeunes. Vous saviez que si vous alliez dans sa loge et qu'elle était fermée à clé, il était à l'intérieur pour faire du tutorat. Don Lane était aussi tuteur. Il a fait beaucoup de tutorat.* »

Daruk et Engadine BoysTown, sud de Sydney

La maison des garçons du gouvernement de Daruk était utilisée pour procurer des enfants pour le trafic sexuel du bordel du *Club Costello* à Kings Cross. Le père de Tim Roy, qui trafiquait ses propres fils à des membres de l'industrie du divertissement de Sydney travaillait à Daruk.

À 13 ans, Stephen Masters a été placé à la *boys' home* du gouvernement de Daruk où il a été soumis à une ECT (électrocution). Stephen a déclaré publiquement que Daruk était un laboratoire de la CIA où les garçons étaient soumis à des expériences MK-ULTRA, impliquant des circoncisions, des expositions biochimiques, des drogues et des électrocutions. Selon Stephen, les garçons étaient assassinés par pendaison (dont un qui s'appelait Rogan) et leurs décès étaient enregistrés comme étant des *suicides* ou leur *dépouille demeurait introuvable*. Les corps des victimes étaient jetés dans le four à charbon qui chauffait Daruk.

Stephen Master pense que le médecin-chef John Munger a dirigé la recherche MK-ULTRA menée sur les garçons de Daruk. Le gouvernent australien protège l'identité et le lieu où se trouve John Munger. Il ne figure pourtant pas sur la liste des auteurs de bas niveau de l'affaire Daruk qui doivent être poursuivi au début de l'année 2020.
La police a fait savoir à Stephen Master que John Munger avait servi dans la marine australienne mais qu'aucune photo de lui n'était disponible.

Le personnel de Daruk occupait une maison au coin de la rue juste à l'extérieur de l'entrée de Daruk ; Stephen pense que c'est là que les enregistrements MK-ULTRA étaient stockés, hors du site, en toute sécurité.

Stephen Master a été incarcéré à Daruk avec Les Murphy qui avait été emprisonné avec quatre autres personnes dont John Travers, pour le viol rituel et le meurtre de l'infirmière Anita Coby en 1986, elle avait 26 ans. Je dis *rituel* parce que j'ai entendu des détails non publiés sur le meurtre d'Anita de deux sources non liées qui ont consulté le dossier Les Murphy : un avocat (qui est l'époux d'une amie du lycée) et un gardien de prison avec qui j'ai couché pendant ma formation d'agent de libération conditionnelle à Sydney. Il avait vomi en lisant le dossier de Murphy qui détaillait comment lui et ses complices avaient eu des relations sexuelles en pénétrant les coupures profondes qu'ils avaient faites dans le corps d'Anita.

Les victimes du tueur en série Ivan Milat ont été retrouvée coupées en morceaux et dispersées sur une large zone de brousse, ce qui indique un rituel satanique.
Je suppose que du groupe, Millat était celui qui allait tomber pour l'effort collectif de la secte. Stephen Masters a signalé deux rencontres avec Ivan Milat à la police. La première fois, dans un ascenseur, Milat propose à Stephen âgé 15 ans, et un autre adolescent de les déposer en voiture. Milan a fait un détour vers le bordel du Club Costello à Kings Cross où Stephen a reconnu Les Murphy, 16 ans qui travaillait derrière le bar.

Stephen a déduit que, dans la voiture ce soir-là, Milat avait drogué et violé son jeune compagnon, et que Milat avait un système pour sélectionner et collecter les enfants qui seraient ses victimes, les droguer pour les préparer à être violées par des pédocriminels au Club Costello, avant de disposer de leurs corps à son tour.

Ivan Milat et John Travers (l'assassin d'Anita Coby) ont tous les deux passé du temps dans le centre de détention pour mineurs d'Engadine à BoysTown ; où mon père et moi avons été soumis à des années d'abus rituels. Les australiens se demandent où Milat, Murphy et Travers ont eu l'idée de tuer des gens comme ils l'avaient fait. Un tel comportement n'est pas inné ; il a été enseigné par des pédocriminels lucifériens à la tête d'Engadine BoysTown et Daruk.

Nous ne saurons jamais combien de meurtres Milat et Murphy ont commis séparément ou ensemble. Les meurtres non résolus de la plage de Wanda de Cronula en 1965, au cours duquel deux jeunes filles de 15 ans ont été violemment poignardées portent la patte d'Ivan Milat.

Milat, Marsden et Murphy

John Marsden était l'avocat d'Ivan Milat. En 1971, Marsden a obtenu la caution d'Ivan Milat pour viol et vol à main armée et l'a aidé à fuir en Nouvelle-Zélande.

Les autorités australiennes ont autorisé Milat à quitter le pays en sachant qu'il était sous caution pour des délits graves. Je me demande combien de victimes néo-zélandaises Milat a trouvé, enlevé et tué pour le réseau pédocriminels des nantis de Nouvelle-Zélande dont j'ai entendu parler par des victimes et des témoins néo-zélandais.

Lorsque Milat est retourné en Australie en 1974, John Marsden l'a fait acquitter des accusations de viol et de vol à main armée. Milan n'a jamais été accusé d'avoir violé les conditions de sa libération sous caution en quittant l'Australie. Mon père connaissait les frères Milat, ils lui avaient dit ne jamais avoir été attrapés pour les braquages au cours desquels ils violaient les jeunes caissières des banques.

Le pensionnaire de Daruk, Ray Leary, a été victime de trafic sexuel dans le bordel du Club Costello où il a été violé par John Marsden[127]. Ray Leary a également vu Les Murphy travailler derrière le bar du Club Costello et a déclaré que John Marsden avait utilisé Les Murphy, et que Marsden lui rendait fréquemment visite en prison pour le menacer… Un juge avait effectivement conclu que John Marsden s'était servi de Les Murphy pour persuader un témoin de changer sa position. John Marsden a échappé à sa condamnation pour pédocriminalité mais le *New South Wales Victims Compensation Tribunal* (tribunal d'indemnisation des victimes) a accordé une indemnisation à une de ses victimes.

John Marsden a révélé son homosexualité après que Deidre Grusovin ait utilisé son privilège parlementaire pour le nommer comme pédocriminel.

Le premier ministre pédocriminel Gough Whitlam a assisté aux funérailles de John Marsden, c'est le juge Michael Kirby, lui aussi accusé de pédocriminalité, qui a prononcé l'éloge funèbre de Marsden.

Projet de loi sur l'âge du consentement

James Wood n'a recommandé aucune action contres *l'élite pédocriminelle*. Au lieu de cela, il a recommandé d'abaisser l'âge du consentement afin que les hommes puissent légalement avoir des relations sexuelles avec des adolescents.

Le premier ministre Bob Carr a présenté son projet de loi sur l'âge du consentement de la Nouvelle-Galles du Sud en 2003. Les médias de gauche ont qualifié toute opposition au projet de loi de Carr d'*homophobe*. Quand un député a voté contre le projet de loi et menaça d'avoir recourt à son privilège parlementaire pour accuser un député haut placé d'avoir violé un garçon de 15 ans, le premier ministre Bob Carr a renvoyé l'affaire à James Wood et son enquête sur l'intégrité du système judiciaire[128].

---

[127] Margaret Scheijowski (2000). NSW : Man tells court John Marsden raped him as a boy, *AAP*, 2 janv.

[128] Nick Grimm (2003). Carr sceptical of new pedophile claims, *ABC Radio National*, 28 mai.

Excuses nationales du premier ministre au sujet des abus rituels

J'ai fait campagne pendant cinq ans pour réparer les dommages causés par James Wood à la crédibilité des victimes d'abus sexuels et de leurs thérapeutes en Australie. Le 17 octobre 2018, j'ai tweeté à notre premier ministre :

> @ScottMorrisonMP : Lorsque vous publiez vos « excuses nationales aux victimes et aux survivants d'agressions sexuelles sur des institutions » ce lundi 22 octobre, reconnaissez les victimes d' « abus rituels » en utilisant ces mêmes mots. Cela vous permettra de gagner en crédibilité auprès des thérapeutes et des nombreuses victimes d'abus rituels.

Si seulement le premier ministre incluait ces deux mots, pensai-je, alors les victimes et les thérapeutes pourraient réintroduire le terme *abus rituel* dans leur vocabulaire et les victimes de ARS auraient une voix. Sur le compte du premier ministre, c'est mon qui tweet a reçu le plus d'attention de la part du public ce jour-là. Le 22 octobre, le premier ministre inclus dans ses excuses nationales :

> *Les crimes d'abus rituels se sont produits dans des écoles, des églises, des groupes de jeunes, des orphelinats, des foyers d'accueil, des clubs sportifs, des foyers de groupes, des organisations caritatives et des foyers familiaux.*

Après cette reconnaissance par le premier ministre australien, ma thérapeute m'a dit qu'elle allait désormais inclure les mots *abus rituels* dans ses rapports médicaux.

***Pièce de résistance*[129]**

Le 18 juin 2014, Dean Thomas Chisholme Henry, victime du trafic de mineurs de Sydney a assisté à une session d'enquête et d'évaluation à la prison de Silverwater avec Vicky Cosma et Darren Latimore (officier de la commission royale d'enquête sur les réponses institutionnelles aux abus sexuels sur les enfants). Au cours de cette séance, le Dean Henry a témoigné de son expérience de maltraitance sur mineur ; les agents de la commission ont enregistré ce témoignage et l'ont soumis à la commission royale une fois retranscrit. Dans cette transcription, Dean Henry énumère les noms des hommes à qui sa mère, qui se prostituait elle-même, l'avait vendu et exploité à des fins de prostitution quand il était mineur. À la page 5 de la transcription, Dean Henry a nommé l'homme suivant étant l'un des pédocriminels qui l'avaient agressé :

[129] En français dans le texte.

JUSTICE JAMES ROLAND WOOD.

* * *

Réseau pédocriminel du Victoria

En 2004, Reina Michelson, docteure en psychologie, récompensée en 2005 par le prix *Young Australian of the Year for Community Service*, a appelé à une commission royale sur les allégations d'un réseau pédocriminel victorien impliquant le lycée de Rushworth, le ministère de l'éducation, la protection de l'enfance, une garderie de la péninsule de Mornington, Jeff Kennett (parti libéral), la police victorienne, la chaîne de télévision *Network 10*, et la star du petit écran Bert Newton.

Les articles de journaux suivants font référence à cette affaire :

Disparition des dossiers de la police relatifs aux abus sexuels
Gary Hughes, *The Age*, 19 avril 2004.

> *Les dossiers de police compilant les allégations suspectes d'abus sexuels commis par des hommes déguisés en policiers auraient disparu. Le directeur adjoint qui a apporté la plainte d'un élève en ce qui concerne les abus a déclaré que les détectives lui avaient fait savoir que les fichiers informatiques de la police du Victoria sur l'un des pédocriminels présumés avaient été altérés. On lui a aussi fait part de la disparition de son rapport initial aux services sociaux dans le cadre du système de déclaration obligatoire.*
>
> *Le garçon de 13 ans a déclaré au personnel de l'école qu'il avait été sexuellement agressé à plusieurs reprises par un certain nombre d'hommes de*

la péninsule de Mornington. Selon lui, certains d'entre eux portaient des uniformes de la police, il avait été averti que, s'il dénonçait les abus, ils le sauraient, parce qu'ils étaient policiers. Le garçon avait également été utilisé pour produire du contenu à caractère pédosexuel, publié plus tard à l'étranger.

Le directeur adjoint a déclaré que, d'après la déclaration de douze pages dans lesquelles le garçon détaille les sévices, il ressortait clairement qu'ils avaient été perpétrés par un réseau pédocriminel organisé et bien connecté.

Aucune accusation n'a été portée parce que, selon la police, le garçon avait été 'trop bien traité' par les pédocriminels et qu'il était peu probable qu'il témoigne devant un tribunal.

Le directeur adjoint a contacté The Age ce mois-ci, après avoir révélé que le Médiateur enquêtait sur la présumée mauvaise gestion d'un certain nombre de cas d'abus sexuels sur mineurs de la police du Victoria. The Age lui a conseillé de contacter le Médiateur, ce qu'il a fait depuis.

Un cas en cours d'examen par le Médiateur concerne des enfants d'une garderie de Mornington. Les enquêteurs ont été informés qu'une maison dans laquelle les mauvais traitements supposés auraient été commis appartiendrait à un policier et qu'il existerait une cassette vidéo des enfants de ce centre, maltraités par des hommes déguisés en policiers.

Le directeur adjoint du collègue de l'est de Melbourne a demandé à ce que ni lui, ni le collège ne soient nommés, afin de protéger l'identité du garçon maltraité. Le directeur adjoint, depuis devenu directeur d'une autre école, a déposé un premier rapport en juillet 1995 auprès de ce qui était alors le Community Services Victoria.
Il a téléphoné environ deux semaines plus tard et a appris que le rapport faisait l'objet d'une enquête. Le directeur adjoint a déclaré qu'il ressortait clairement d'une déclaration faite par le garçon que les sévices avaient été perpétrés par un réseau pédocriminel organisé.

Après que le garçon eut fait des révélations plus détaillées et commencé à afficher un comportement inquiétant, l'école a déposé un deuxième rapport

obligatoire en décembre 1995 par le biais du bureau régional du département de l'éducation.
La plainte a été prise très au sérieux et la police a été appelée. Le directeur adjoint a déclaré que d'après la police il n'y avait aucune trace du rapport original aux services communautaires, ni de son appel téléphonique de suivi.

Un responsable principal de la protection de l'enfance lui a dit que ce n'était pas la première fois que des informations disparaissaient. Le directeur adjoint a fait savoir que d'après les détectives d'une unité de police de proximité, le principal contrevenant présumé dans le réseau était bien connu de la police. Mais la police a déclaré qu'une affaire antérieure le concernant avait été abandonnée suite à la disparition d'informations dans les dossiers de la police.
« J'ai commencé à me pincer, et à me demander si c'était réel ou non ? ça semblait bizarre, j'étais très frustré » a-t-il déclaré.

Après l'abandon de l'enquête par la police en 1996, le garçon n'était plus dans son état normal et ne personnel ne savait pas si les sévices se poursuivaient. Un porte-parole de la police du Victoria a fait savoir que l'allégation initiale avait fait l'objet d'une enquête, y compris une perquisition au domicile du suspect principal qui n'avait mis la main sur aucune preuve incriminante. Le garçon impliqué avait refusé de répéter à la police les révélations qu'il avait faites au personnel de l'école auparavant. Le porte-parole a déclaré qu'il n'était pas au courant de la disparition des fichiers.

* * *

Contre-enquête de l'enquête de police
Matt Doran, chef de la péninsule de Mornington, 4 mai 2004.

À 7 heures du matin d'une journée comme les autres au début des années 90, la police a frappé à la porte d'une maison de Mt Martha, pour annoncer à une mère et à un père que leurs deux enfants avaient été victimes de pédocriminalité. Ils ont été délicats, bien sûr, demandant aux parents de vérifier si leurs enfants avaient déjà entendu parler de Kenny rouge, ou de papa Kenny.

Un certain nombre d'enfants d'une garderie de Mornington avaient récemment déclaré à la police qu'il s'agissait de surnoms utilisés par les hommes qui les avaient agressés sexuellement. John raconte (son nom a été changé) : « je n'oublierai jamais le regard sur le visage de ma fille lorsqu'elle a entendu ces noms. Elle a couru derrière sa mère en disant 'sauve-moi maman, sauve-moi' ». Plus tard, sa fille aînée lui a dit que ces mêmes hommes l'avaient maintenue sous l'eau, et que si elle ne faisait pas ce qu'on lui demandait, elle se ferait tordre le petit doigt. John a compris que les ecchymoses sur la joue de sa plus jeune fille n'étaient pas dues à un jeu. Ses enfants, « deux petites héroïnes », font partie des 16 autres victimes de violences au Mornington Child Care Center & Nursery School dans les années 90.

Les enfants ont expliqué à la police et à leurs parents qu'ils avaient été emmenées en camionnette de la garderie jusqu'à une maison de Mornington, et qu'un groupe d'adultes les y avaient agressés, physiquement et sexuellement. Certains décrivent avoir été maltraités par des adultes qui portaient des « vêtements bizarres » : des uniformes de policiers, des costumes de clowns et des capes noires.

Après l'enquête du département des services sociaux qui révèle que les propriétaires de l'établissement, Norman et Alison Shulver avaient « permis que les abus se produisent ou étaient eux-mêmes impliqués dans ces abus », le centre perd son référencement. Aucune accusation n'est portée par la police. Mais en 1994, le tribunal d'indemnisation des délits a accordé des dommages pouvant aller jusqu'à 20 000 dollars aux 30 requérants touchés par les abus en question.

Une décennie plus tard, le Médiateur du Victoria doit publier un rapport sur la manière dont la police a mené son enquête. Mais ça ne suffit pas à réconforter John ou sa fille, désormais âgée de 16 ans, toujours traumatisés. « Ma fille aînée a encore besoin de conseils et a toujours peur de dormir seule. Elle est sous antidépresseurs et… n'a pas d'amis. Elle pense avoir été victime de la pédocriminalité organisée et elle craint sans cesse pour sa vie. Il est trop tard pour que justice soit rendue à ma famille. La justice ne peut pas réparer mon mariage, ni réparer le traumatisme subi par ma fille. Mais il faut que justice

soit rendue à la communauté, et que les gens puissent à nouveau faire confiance au système ».

La psychologue Dr Reina Michaelson, qui représente les survivants d'abus du Victoria a aidé à lancer l'enquête du Médiateur en 2002. Elle a commencé par faire part de ses préoccupations à la commissaire en chef Christine Nixon en 2001 au sujet notamment, de la façon dont l'enquête initiale de la police avait été menée, et suite au vol d'un dossier « bien caché » à son domicile contenant des informations reliant la police à des allégations d'agressions sexuelles. Désormais le Dr Reina Michaelson a perdu confiance dans l'enquête interne menée par le Médiateur.

Les documents obtenus par le responsable montrent qu'en avril de l'année dernière (2003)*, un fonctionnaire du département des normes éthiques avait été retiré de l'enquête pour incompétence, parce qu'il avait omis de transmettre les informations vitales de deux témoins. Un des témoins a affirmé qu'une maison utilisée par des pédocriminels de Mornington appartenait à un policier. Un autre témoin a donné des informations sur l'existence d'une cassette vidéo montrant un certain nombre d'hommes vêtus d'uniformes de police en train de maltraiter des enfants. L'enquêteur a déclaré qu'il ne se souvenait pas d'avoir parlé d'une quelconque vidéo avec le témoin ; mais après vérification des enregistrements téléphoniques, il avait bien eu une telle conversation.*

Le Dr Reina Michaelson a déclaré : « Ces enfants ont été victimes d'un groupe pédocriminel très bien organisé, protégé, et qui continue d'opérer dans tout le Victoria. Si ce type de corruption se poursuit, ces enfants n'ont aucun espoir d'obtenir justice. Ils veulent désespérément témoigner et présenter leurs preuves ; il leur faut un forum où ils peuvent le faire en toute sécurité et où le processus d'enquête est véritablement indépendant. »

Des années de dévouement

La Dr Reina Michaelson a déclenché l'enquête du Médiateur, actuellement en cours, c'est une référence en matière de psychologie de l'enfant. Elle a terminé son doctorat en psychologie à Victoria University à 33 ans, en 2001.

Sa thèse portait sur les abus sexuels commis envers les enfants et a été récompensée par la « Médaille du vice-chancelier pour l'excellence de ses recherches ». La même année, elle est nommée Jeune Australienne de l'année 2001, pour le service public.

*   *   *

Police et députés « dans le réseau d'enfants victimes d'exploitation sexuelle »
Gosia Kaszubska, *The Australian*, 9 juil 2004

Des militants anti-maltraitance ont annoncé hier qu'un réseau pédocriminel SOPHISTIQUÉ impliquant d'anciens hommes politiques et policiers opérerait dans le Victoria depuis les années 70. Reina Michaelson, responsable du programme de prévention des abus sexuels envers les enfants (Child Sexual Abuse Prevention Program) et Hetty Johnston, fondatrice de Bravehearts, ont déclaré que des victimes leur avaient parlé d'un réseau organisé de production de contenus à caractère pédosexuel et de proxénétisme lié à d'anciens députés et officiers supérieurs de la police.

Les allégations selon lesquelles un réseau de pédocriminels opèrerait sous la protection de la police apparaissent après la publication accablante du rapport du Médiateur victorien sur la conduite de quatre enquêtes au sujet d'abus sexuels sur mineurs, et ont mené à un examen des misions de la 'sexual crimes squad'. Deux membres expérimentés de l'équipe feront l'objet d'une enquête, en cours de réouverture, visant leur rôle dans des affaires de maltraitance.

*L'enquête a révélé que les policiers n'avaient pas examiné de manière adéquate plusieurs allégations de maltraitance d'enfants, et conclu qu'ils auraient pu mentir sous serment aux enquêteurs du bureau du Médiateur. Le Médiateur a découvert que des officiers de l'équipe avaient déclaré au département de l'éducation qu'un enseignant avait été blanchi suite à des allégations d'abus, sans qu'**aucune enquête sur ces allégations n'ait été menée**.*

*Dans un autre affaire, **un détective supérieur a accusé une fillette de 12 ans** d'avoir 'encouragé' un homme qui l'aurait maltraitée, un autre officier a décrit la victime comme étant 'une petite salope'.*

L'enquête du Médiateur fait suite à des plaintes que le Dr Reina Michaelson a remis dans un dossier d'affaires d'enfants maltraités qui, selon elle, avaient été mal gérés en 2001, par Christine Nixon, la commissaire en chef de la police.

* * *

Bert Newton - Un présentateur relié à un enquête pour des faits sexuels
The Age, 16 novembre 2004.

> *La décision soudaine de la police d'abandonner une enquête sur un viol impliquant une figure éminente de l'industrie de la télévision sera probablement examinée dans le cadre d'une enquête spéciale du Médiateur de l'état sur la manière dont les autorités traitent les affaires d'agressions sexuelles*[130]*.*
>
> *Grâce à ses nouveaux pouvoirs, le Médiateur examinera comment les agences gouvernementales et la police enquêtent sur les allégations d'agressions sexuelles et comment sont traitées les victimes. L'enquête de grande envergure inclura les ministères de l'éducation et des services sociaux, dont la protection de l'enfance.*
>
> *L'un des cas susceptibles d'être examinés est celui de la récente décision de la police du Victoria visant à suspendre l'enquête sur les allégations d'agressions sexuelles contre un* ***éminent personnage de l'industrie de la télévision victorienne****.*
> *La victime présumée avait déclaré en mars à la police avoir été violé à plusieurs reprises et fait l'objet d'agressions sexuelles par le directeur de la chaîne dans les années 80 quand il était adolescent.*
>
> *Le Médiateur-adjoint, John Taylor, a déclaré à The Age qu'une unité spéciale avait commencé les premiers travaux de l'enquête il y a plusieurs semaines et que les agences gouvernementales en avaient été officiellement informées.*
> *…*
> *La semaine dernière, la victime présumée de la vedette de télévision a déposé une plainte officielle concernant la décision de classer l'enquête du Médiateur et de la commissaire en chef de la police du Victoria, Christine Nixon.*
> *Le Médiateur aurait pris sa décision de mener l'enquête spéciale avant même de recevoir la plainte. Mme Nixon a renvoyé la plainte au département des normes éthiques de la police.*

[130] Department of Education and the Department of Human Services, responsables de la protection de l'enfance.

Bien que le parquet ait examiné les preuves quelques semaines plus tôt et indiqué que l'enquête devait se poursuivre et que des accusations pourraient être portées, la police a informé le Médiateur qu'elle allait classer l'affaire. Dans sa plainte au Médiateur, la victime présumée dit que la police a ignoré des preuves potentiellement corroborantes, n'a pas interrogé les témoins, n'a discuté avec d'autres témoins que par téléphone et qu'elle l'a poussée à rédiger une lettre exonérant un deuxième agresseur, une semaine avant de classer l'affaire.

M. Taylor a annoncé que la décision de maintenir l'enquête spéciale était le résultat du nombre de plaintes reçues au cours des 12 derniers mois concernant la manière dont les allégations d'abus sexuels avaient été traitées par la police et les agences gouvernementales. « Évidemment, l'accent a été mis sur le résultat de certaines plaintes spécifiques, en revanche nous voyons plus loin que seulement quelques plaintes ».

…

La nouvelle enquête arrive après celle du Médiateur en juillet, cinglante et critique, au sujet de la mauvaise gestion par la police du Victoria des cas d'abus sexuels sur mineurs. La police a rouvert quatre dossiers après que le Médiateur ait découvert que les enquêtes avaient été bâclées. En 1999, The Age avait révélé que, dans l'un des cas, des enfants étaient restés, en danger, dans une ville de campagne, après que la police ait insuffisamment enquêté sur un pédocriminel présumé.

L'enquête de deux ans menée par le Médiateur a aussi beaucoup critiqué l'attitude des enquêteurs. Un ancien détective de la 'sexual crimes squad' avait accusé une écolière de 12 ans d'avoir tenté un homme de 63 ans qui l'aurait maltraitée. Un autre officier de police a déclaré aux enquêteurs que la même fille était une 'salope', bien qu'il admette qu'elle a probablement été sexuellement abusée.

Il a également été constaté que l'équipe chargée des délits sexuels n'avait pas enquêté sur les allégations faites contre un enseignant mais avait dit au ministère de l'éducation que des enquêtes avaient été menées et que l'enseignant était blanchi.

*   *   *

Sacrifices d’enfants : une secte s’oppose aux accusations

Barney Zwarts, *The Age*, 22 novembre 2006.

> *Hier, au tribunal, un militant anti-pédocriminalité a accusé un groupe religieux occulte d’organiser des fêtes dans lesquelles des enfants nus faisaient office de serveurs et dont les membres assassinaient et avaient des relations sexuelles avec des mineurs.*
> *L’obscur groupe OTO, Ordo Templi Orientis, affirme que, dans un article de leur internet, le Dr Reina Michaelson et le programme Child Sexual Abuse Prevention les avaient décrit comme étant une secte satanique qui sacrifiait des enfants, ingérait leurs organes et buvaient leur sang. Le groupe s’est plaint en vertu de la loi en vigueur sur la haine religieuse dans le Victoria en vertu de laquelle le Docteur Reina Michaelson et son organisation auraient diffamé les membres de l’OTO et suscité répulsion, ridicule, haine et mépris.*
>
> *Suite à la déclaration de plainte de l’OTO, le Dr Michaelson a déclaré qu’il ne s’agissait pas d’une religion mais d’un réseau pédocriminel de production de contenus à caractère pédosexuel dont les membres pratiquaient un contrôle mental basé sur les traumatismes, les abus sexuels et les rituels sataniques dans le but de décourager leurs victimes de porter plainte auprès des autorités, et que l’OTO avait toléré l’enlèvement d’enfants dans les rues, les orphelinats : des bébés et des enfants, pour leur faire avoir des rapports sexuels et les sacrifier lors de rituels religieux.*
>
> *Le procès a commencé hier devant le tribunal civil et administratif du Victoria, mais a été ajourné à aujourd’hui pour permettre une dernière tentative de règlement à l’amiable. L’article, toujours accessible sur un site géré par la Nouvelle-Galles du Sud suggère que les hauts responsables politiques et les vedettes de télévision faisaient partie d’un réseau pédocriminel de haute volée et qu’ils étaient protégés par certains policiers. D’après l’article, certains membres du réseau ont prétendu soutenir la campagne du Dr Michaelson et sont devenus membres du conseil d’administration de son organisation afin de la renverser de l’intérieur…*

Les membres de l'OTO suivent une religion connue sous le nom de Thelema, fondée par l'occulte Aleister Crowley.

*   *   *

Témoignage du Dr Reina Michaelson

Le document suivant a été publié par David Icke et sur plusieurs sites internet, dont *Above Top Secret*. Le public australien a reconnu qui étaient les personnes dont les noms avaient été préservés par le Dr Michaelson.

Déclaration du Dr Michaelson :

Ce qui suit est un résumé des événements et le détail de l'infiltration d'un puissant groupe de délinquants sexuels au sein de mon organisme de soutien et de prévention aux abus sur mineurs. Ce qui a été découvert à la suite de cette infiltration est l'existence d'un réseau pédocriminel et de production de contenus à caractère pédosexuel opérant en Australie, sous la protection de hauts fonctionnaires de la police du Victoria.

Les membres du réseau sont des cadres d'un grand groupe de télévision, des célébrités des médias, des politiciens de hauts rang, des policiers chargés des enquêtes sur la pédocriminalité et les contenus à caractère pédosexuel, des représentants de la haute direction du ministère de l'éducation, des directeurs de « services à l'enfance », des hommes d'affaires fortunés, la liste est longue…

J'ai essayé de garder le compte aussi bref que possible en incluant le maximum d'informations pertinentes. La description couvre les événements allant de 1995, au moment de la rédaction (2005).

Les noms ont été changés.

Le département d'éducation victorien protège un pédocriminel qui enseigne à Rushmore

En 1995, j'ai commencé à diriger le premier programme australien de prévention des abus sexuels sur mineurs dans les écoles, le CSAPP, *Child Sexual Abuse Prevention Program*. Ce programme en milieu scolaire enseigne aux enfants comment se protéger

des abus sexuels et ce qu'il convient de faire si quelqu'un essaie de les abuser sexuellement. Le programme enseigne également aux adultes comment protéger les enfants dont il ont la garde face aux abus sexuels.

Mon assistant et moi étions au lycée de Rushworth dans la région du Nord où nous travaillions avec des garçons de neuvième année. Un jour, nous avons reçu une note anonyme d'un des garçons demandant « *que feriez-vous si vous étiez violé par un enseignant et que personne ne vous croyait ? que se passe-t-il si vous êtes violé et que vous l'appréciez ?* »

Plus tard dans la journée, un garçon nous a posé la même question, rouge d'embarras. J'ai répondu « *parlez au coordinateur en charge du bien-être des élèves* », ce à quoi il a répondu « *et s'il est celui qui ne vous croit pas ?* »

J'ai souligné qu'il était important de continuer à le dire jusqu'à ce que quelqu'un vous croie.

Pendant la journée, mon assistant et moi avons remarqué le comportement étrange d'un enseignant de Rushworth. Plus tard dans l'après-midi, j'ai appris que ma voiture, garée dans le parking de l'école, avait été percutée.

Des témoins ont rapporté que la voiture avait été heurtée délibérément par un homme qui serait ensuite parti très rapidement.

La police locale a été appelée et a effectué un contrôle de permis sur la voiture et remarqué que la plaque minéralogique était fausse. Ils ont ensuite pris des photos de la scène du crime à l'aide de l'appareil photo de l'école.

Plus tard, quand il sera révélé qu'un enseignant soupçonné d'avoir abusé sexuellement des enfants à l'école et d'avoir organisé le *cabossage* de ma voiture pour m'intimider, les photos *disparaissent* et aucune autre mesure ne sera prise.

Le professeur de Rushworth était la seule personne à l'école qui connaissait ma voiture : il avait déjà pris sur lui en montant dans ma voiture pour me donner des indications sur les magasins alentours pendant une pause entre les cours.

Il était prévu que les garçons de la neuvième année seraient interrogés de manière à ce que l'on trouve qui étaient les victimes et qu'un soin approprié leur soit apporté.

Nous étions trois (mon assistant, un conseiller d'un centre d'aide dédié aux victimes d'agressions sexuelles et moi-même) à être responsables de la conduite des entretiens.

À la fin, 12 des garçons étaient inquiets.

Ces préoccupations concernaient spécifiquement une agression sexuelle par un enseignant de l'école. Cependant, à ce stade (plus d'une semaine s'était écoulée depuis le module initial), il était clair que les garçons avaient été menacés. Par exemple, lorsque j'ai interrogé le garçon qui avait posé des questions sur les abus sexuels commis

par un enseignant qui n'avait pas été cru, il s'est blotti dans une position foetale, a commencé à pleurer et a dit qu'il ne pouvait pas me dire qui s'était passé.
Quand je lui ai demandé pourquoi il ne pouvait pas me le dire, il a répondu qu'il avait été menacé de mort. Son meilleur ami m'a dit qu'il n'a jamais voulu dire ce qui s'était passé.
Quelques temps après, nous avons organisé une représentation de théâtre pour les élèves (sur le thème des abus sexuels). Alors que les enfants étaient assis et attendaient le début de la pièce, le professeur incriminé a fait une visite imprévue dans la salle. Il s'est placé devant les garçons que nous avions identifiés comme étant ses victimes potentielles et les a regardé fixement. Les garçons, qui patientaient heureux et riant d'excitation sont devenus gris d'effroi.
J'ai finit par m'interposer face à l'enseignant pédocriminel pour qu'il cesse d'intimider les garçons.
On a finit par me dire qu'aucune autre mesure ne serait prise car les garçons n'avaient pas nommé le délinquant.

Programme infiltré

J'ai été récipiendaire d'un prix national très prestigieux (Jeune Australienne de l'année pour le service public). L'un des juges : '*RS*', était un fonctionnaire gouvernemental bien connecté, un autre Robert Osmotherly, un cadre de *Network 10 TV*.

Le directeur général du *Network 10*

Après avoir remporté ce prix, Robert Osmotherly m'a approchée et m'a dit qu'avant de me rencontrer, il n'avait jamais entendu parler de ces terribles crimes (abus sexuels sur mineurs). Il disait vouloir m'aider à intégrer mon programme dans toutes les écoles du Victoria d'ici cinq ans et qu'il avait l'argent et les relations pour le faire.

Il a dit qu'il lèverait un demi-million de dollars en six semaines et que ce serait réglé dans six mois. Il disait qu'avec '*RS'* ils établiraient mon programme en tant qu'organisation indépendante et qu'ils installeraient un conseil d'administration composé de tous leurs amis puissants et influents. '*RS*' serait le président de l'organisation et Robert Osmotherly vice-président.

J'ai accepté la proposition de Robert Osmotherly car elle semblait permettre au programme de recevoir un financement substantiel et d'atteindre davantage d'enfants, dans le Victoria et ailleurs en Australie. Je n'ai pas pensé une seconde que Robert

Osmotherly et '*RS*' auraient pu me mentir afin de prendre le contrôle, et finalement, de détruire le programme de prévention des abus sexuels sur mineurs que j'avais développé.

Les membres du conseil d'administration qu'ils ont fait venir dans l'organisation étaient très puissants et provenaient des plus hauts échelons de la société. Parmi eux, le rédacteur en chef d'un grand journal australien, l'ancien chef d'un club de services à l'enfance, le chef de la plus importante société agricole du Victoria, le partenaire d'un cabinet d'avocats bien connu, un homme d'affaires extrêmement riche et un ancien membre du conseil d'administration de Network 10, le directeur d'un célèbre cabinet comptable, le directeur d'une société de publicité prospère, etc…

Malgré leur richesse et leurs liens puissants, au cours des deux années où ils ont siégé au conseil, il n'ont organisé qu'un seul don, de 25 000 $. Les membres du conseil d'administration ont ensuite méprisé le donneur et l'ont exclu de leur communauté (ce qui, à l'époque me semblait passablement ingrat !). C'est à mettre en perspective avec la donation de 200 000 $ que ma famille et moi avons faites et la collecte de fonds que nous avions nous-mêmes organisée pendant cette période.

Mes efforts pour obtenir des financements étaient activement sabotés.
Par exemple, après une interview sur l'émission *Today* de *Channel 9* (pas sur *Network 10*), j'ai été contactée par une société multinationale bien connue qui disait qu'elle aimerait financer mon programme.

Cette célèbre entreprise était située à Sydney, et comme Robert Osmotherly s'y rendait fréquemment, je lui ai demandé d'organiser un rendez-vous pour qu'il les rencontre au nom de l'organisation. Il a accepté.

Cependant, à son retour de la réunion, il m'a dit n'avoir que peu d'espoir et de ne pas prendre contact avec eux d'ici les six prochains mois, le temps qu'ils règlent un problème d'ordre fiscal. J'ai trouvé ça très étrange car ils étaient très désireux de financer l'organisation lorsque je leur en avais parlé. J'ai téléphoné à la femme à qui j'avais déjà parlé et elle a confirmé mes soupçons. Elle avait assisté à ladite réunion et Robert Osmotherly avait dit à la société de ne pas prendre la peine de nous financer car *dans six mois, l'organisation ne sera pas là*. Inutile de dire que nous n'avons pas reçu le financement.

Pendant cette période, je n'ai touché aucun revenu pendant quatre mois.
Beaucoup de gens auraient démissionné et cherché un autre emploi ; cependant, je croyais passionnément à ma cause et au grand dam de Robert Osmotherly, je n'ai pas abandonné. Une fois il m'a dit « vous avez tant donné à cette cause dans votre vie, pourquoi ne renoncez-vous pas simplement ? Vous avez accompli plus de bien au cours de votre courte vie que beaucoup ne le font au cours d'une longue vie. Pourquoi ne vous

retirez-vous pas dans le pays ? Allez-y, abandonnez-vous… » (j'avais 28 ans) .

Quand j'ai répondu que je n'abandonnerai jamais, il a fuit.
Ce comportement me rendrait confuse, mais, comme je lui faisais confiance à l'époque, je n'y pensai pas trop.

Les membres du conseil ont réalisé un autre don *en nature*. C'était l'utilisation d'un *Honda CRV*. J'ai pu apprécier l'utilisation du véhicule pendant que je l'ai eu (environ 18 mois). Cependant j'ai découvert plus tard que le chef de l'entreprise qui en avait fait don, un ami proche de '*RS*', venait d'être condamné pour des délits sexuels sur mineurs. Parmi ces infractions : production de contenus à caractère pédosexuel. '*RS*' a organisé une réunion avec '*TF*', le PDG d'un important organisme de bienfaisance et un de ses amis personnels à lui et d'autres membres du conseil d'administration.

Lors de cette réunion, j'ai été étonnée lorsque '*TF*' m'a demandé : « ne pensez-vous pas qu'en empêchant les enfants d'avoir des relations sexuelles avec des adultes, vous les blessez réellement ? » J'ai répondu en citant la recherche qui indique avec équivoque que les relations sexuelles entre adulte et enfant sont nocives pour les enfants, il n'a pas répondu. Après quoi il a déclaré que dans 100 ans environ, il sera révélé que de telles relations ne sont pas nocives pour les enfants, mais que ce que **je** faisais l'était, nocif pour les enfants. J'étais surprise mais '*RS*' m'a dit « ne vous inquiétez pas, '*TF*' pense simplement sur un plan intellectuel très élevé. Bien au-dessus du vôtre. » Inutile de dire qu'après tout, nous n'avons pas obtenu de financement du très bon ami de '*RS*'.

Jeff Kennett - Rencontre avec le premier ministre du Victoria

Après avoir remporté le prix, j'ai rencontré un homme politique très influent, Jeff Kennett. À cette époque, il était la personne la plus importante de l'état. En plus d'être politiquement puissant, il était propriétaire de médias et avait d'autres intérêts commerciaux clés. Quand j'ai été présentée à lui pour la première fois, il m'a regardé d'un air assez sordide. Après avoir demandé quel travail je faisais et ma réponse *prévention de la maltraitance des enfants*, il n'a plus du tout établi de contact visuel et a chercher à m'exclure de la réunion de manière **très intimidante**.

Il était bien connu que **Jeff Kennett était un sévère délinquant domestique et que sa femme était fréquemment admise en secret dans des abris**. Mais, étant donné le pouvoir et le statut de M. Kennett, la question n'avait jamais été soulevé dans les médias grand public.

Je serai ensuite informée, par une source très fiable et de confiance, quelqu'un des services de protection de l'enfance, qu'il y avait un dossier contenant de graves

infractions sexuelles sur mineurs (contres des garçons) commises par Jeff Kennett, mais en raison de son énorme pouvoir à Victoria, la police n'agirait pas dessus.
Une ancienne travailleuse du sexe m'a appris que **Jeff Kennett payait fréquemment des garçons victimes d'exploitation sexuelle à St Kilda et que l'un de ces garçons « avait trop parlé aux mauvaises personnes et avait été retrouvé mort d'une overdose d'héroïne *accidentelle* »**.

Il a également été allégué que Jeff Kennett avait intentionnellement maltraité des garçons au cours de situations inhabituelles (par exemple, dans un hélicoptère) de sorte que s'ils parlaient, les témoignages des garçons sembleraient incroyables. Bien sûr, c'est exactement la même stratégie que celle utilisée par les délinquants dans les cas de garderies aux États-Unis. Fait intéressant, Jeff Kennett a récemment commandé une statue de lui-même représenté en gargouille (sur la cathédrale St Patrick[131]).

Plus tard, j'ai rencontré un autre homme politique (du même parti libéral) qui m'a dit que « Jeff Kennett était vraiment intéressé par ces *abus sexuels sur mineurs* ». Ce même homme politique m'a dit qu'à la fin des années 1980 et au début des années 90, la police se rapprochait trop près de la vérité, trop près des personnes hauts placées au pouvoir, qui sont aussi des pédocriminels, et donc que la l'unité d'exploitation des enfants et du groupe des crimes sexuels avait été créée pour enquêter sur la pédocriminalité organisée et s'assurer qu'elle soit stoppée. (Peu de temps après, le sergent détective Chris O'Connor est nommé responsable de la C*hild Exploitation Unit* et du *Sex Crimes Squad* pour enquêter sur ces infractions et s'assurer que la vérité ne soit jamais révélée et que ce réseau de criminels de haut rang ne se fasse jamais attraper).

Network 10 **- production de pornographie**

Un jour, je travaillais sur un ordinateur de *Network 10*. Pendant que je travaillais, **Robert Osmotherly s'est approché de mon ordinateur et a inséré une disquette dans la machine. Il a dit « regardez ça » et a fait apparaître des images pornographiques représentant des humains et des personnages de *Sesame Street***[132]. J'étais très gênée et je ne savais pas comment réagir. J'ai demandé « où avez-vous obtenu cela ? », il m'a répondu « **oh, quelqu'un a fait ça ici », signifiant que *Network 10* produisait de la pornographie.**

---

[131] *The Age*, It's Kennett the gargoyle, 7 juin 2002

[132] Émission pour enfants ; Cookie Monster, Kermit la grenouille, Ernest et Bart...

J'ai découvert que la chaîne produisait également des contenus à caractère pédosexuel et qu'il s'agissait en réalité d'une chaîne de télévision qui appartenait et qui était dirigée par une secte.
Mes recherches m'amèneront à découvrir que Robert Osmotherly appartenait à une secte, et qu'il en était un membre passionné.

Robert Osmotherly me présente Monsieur Télévision

Après avoir remporté le prix susmentionné, j'ai été invitée à participer à l'une des émissions télévisées du matin de *Network 10*. (C'était avant que je ne m'associe avec Robert Osmotherly. Ironiquement, après que nous nous soyons associés, *Network 10* n'a fait aucune promotion de mon travail !) L'émission était tenue par l'une des personnalités les plus célèbres et les anciennes de l'Australie, Bert Newton.

On m'a demandé de préparer un certain nombre de questions que **Bert Newton** me poserait. J'ai préparé des questions très simples qui se concentraient sur le travail, j'ai donc été assez choquée quand **Bert Newton m'a regardée et m'a demandé « faites-vous ça parce que ça vous est arrivé ?** » J'ai également été stupéfaite lorsqu'il a refusé d'afficher le numéro de téléphone de mon organisation pour récolter des dons en direct.

Plus tard, lorsque je suis devenue étroitement associée au *Network 10*, Robert Osmotherly m'a souvent dit « vous savez, Bert Newton vous aime vraiment. Il vous aime vraiment ! » Ce qui m'a étonnée parce que mon expérience avec Bert Newton était tout le contraire. (Fait intéressant : Robert Osmotherly m'a aussi souvent répété « Jeff Kennett m'apprécie vraiment depuis que j'ai commencé à vous aider. Désormais, il me fait m'asseoir ses côtés à toutes les représentations officielles auxquelles nous assistons ». C'était effectivement vrai, Jeff Kennett, Robert Osmotherly et '*RS*' étaient les meilleurs amis du monde.)

Après mon expérience avec *Network 10*, je vais découvrir, qu'**à la fin des années 80, Bert Newton avait été exclu de l'industrie de la télévision en raison d'allégations de son implication dans la production de contenus à caractère pédosexuel. Bien que son implication présumée dans cette activité ait été bien connue à l'époque, il n'a jamais été inculpé et, environ un an plus tard, il rejoindra *Network 10*.**

Depuis, en Australie, il a continué à jouer un rôle important dans la production de contenus à caractère pédosexuel. Un contact qui travaille sur le tournage du programme du matin animé par Bert Newton trouve le travail très pénible, plusieurs vedettes étant très ouvertes au sujet de leurs penchants pédocriminels. Ce contact est écoeuré parce que sa propre soeur a subi des sévices sexuels lorsqu'elle était enfant

mais il ne veut pas divulguer publiquement les informations car il perdrait son emploi. En plus de ce qui précède, je suis maintenant en contact avec **un garçon qui, de ses 15 à ses 18 ans, était payé 2000 $ par nuit, pour avoir des relations sexuelles avec Bert Newton**.

Présentation de l'unité de police pédocriminelle

Il y a une unité de police spécialisée à Victoria qui, depuis le début des années 90 est chargée d'enquêter sur toutes les infractions sexuelles impliquant des agressions et infractions sexuelles multiples commises sur des enfants par des enseignants, ainsi que les infractions relevant de la production de contenus à caractère pédosexuel. J'ai eu une réunion avec le chef de cette unité, le **sergent-chef détective Chris O'Connor**, et j'ai été très surprise lorsque la première chose qu'il m'a dite a été « Jeff Kennett est-il au courant de votre programme ? Jeff Kennett devrait être au courant de votre programme ». J'ai trouvé ça très étrange venant de sa part pour se présenter, surtout compte tenu des informations sur les allégations d'abus sexuels commis par Jeff Kennett sur des garçons mineurs. J'ai pensé qu'il était impossible pour ce policier de ne pas être au courant de ces choses, étant donné son rôle de spécialiste.

Relations entre Chris O'Connor et le *Network 10* de Robert Osmotherly

J'ai finit par prendre conscience de la **relation *inhabituelle* de Chris O'Connor (police) et Robert Osmotherly** (*Network 10*). J'ai invité Chris O'Connor à faire une présentation aux membres du conseil. '*RS*' était *tellement impressionné* par Chris O'Connor qu'il l'a convié au conseil d'administration (avec tous les autres membres pédocriminels). J'ai ensuite appris que Chris O'Connor et Robert Osmotherly avaient prétendu ne pas se connaître lors de la réunion du conseil et qu'ils sont en fait très proches.

Plus précisément, il y a quelques années, **un haut fonctionnaire de *Network 10* a été accusé de recruter des enfants et de les exploiter à des fins de prostitution**. À l'époque, **l'épouse d'un détective travaillant dans l'unité de Chris O'Connor (Pam Cullen) a reçu une promotion très soudaine et significative pour devenir l'assistante personnelle de Robert Osmotherly**. Il s'agissait d'un conflit d'intérêts manifeste et profondément ancré dans l'enquête.

Le mari de Pam Cullen n'aurait pas dû participer à une enquête sur la chaîne de télévision, son personnel et des allégations de proxénétisme d'enfants ou de toute autre

infraction sexuelle liées à *Network 10*. Toutefois, la nomination de l'épouse du détective comme assistante personnelle du DG de *Network 10* a garanti qu'aucune autre information concernant les activités illégales de *Network 10* à propos des délits sexuels sur mineurs ne soit recherchée par Chris O'Connor ou son unité. Et Pam Cullen a pu apprécier son nouveau poste inattendu et incroyablement bien payé.

Chris O'Connor appelé pour enquêter sur le professeur de Rushworth et d'autres allégations

En 1999, de nouvelles allégations portées contre l'enseignant pédocriminel de Rushworth. Cette fois, des adolescentes ont rapporté qu'un enseignant pédocriminel de Rushworth s'approchait des élèves et leur demandait de venir le voir après l'école pour rencontrer *Winston the Baseball Bat* (la batte de baseball). Ils ont indiqué que *Winston* était le pénis du professeur. D'après les élèves, certains d'entre eux sont très affectés par ce comportement et d'autres ont commencé à prévenir les autres en écrivant des avertissements sur les bureaux, comme « *si le prof vous propose de rencontrer Winston, ne le faites pas, c'est sa b*te !* ».

L'enseignant pédocriminel a finit par être nommé et les victimes étaient prêtes à se manifester. L'enseignant a reconnu ces infractions et a dû bénéficier de cinq séances de conseil. J'ai alors découvert que le professeur avait commodément accepté un poste temporaire dans une école de campagne (prêtre mobile, déplacé de paroisse en paroisse lorsque les situations se tendent). Le directeur de l'école d'origine n'avait pas précisé les circonstances de son transfert jusqu'à la nouvelle école, il avait plutôt dit « pauvre professeur, il est dans une mauvaise passe ». Plus tard, j'apprendrai que ce directeur était un menteur expert et s'était démené pour protéger le pédocriminel.

Dans ce nouveau lycée, il n'a pas fallut longtemps avant que de nouvelles allégations de maltraitance d'enfants par le professeur de Rushworth ne soient rendues publiques. Des faits de violence verbale (dire que les élèves étaient des *putain d'idiots)* et des agressions physiques (tirer les élèves hors de la classe et les jeter par terre) ont fait surface. Lors d'une autre agression physique, l'enseignant pédocriminel de Rushworth a attrapé un garçon de 12 ans par le cou et l'a maintenu, par le cou, contre un mur. Une agression que l'enseignant admettra, suite à laquelle il rédigera une lettre d'excuses et accordera une compensation financière pour la perte d'un collier.

Une fois admis que le professeur était un pédocriminel et qu'il ait été cité dans plusieurs infractions, j'ai signalé son comportement pour enquête criminelle à l'unité des délits sexuels de Chris O'Connor. Cela a également permis de réexaminer les infractions de 1995. Cependant, Chris O'Connor n'interrogera que deux des douze

garçons de la liste de 1995, et me signalera que, les deux premiers garçons n'ayant rien révélé, les autres ne seraient pas interrogés. En ce qui concerne les infractions contre les adolescentes, Chris O'Connor a dit, qu'à 15 ans, les filles était *trop jeunes* et qu'il ne voulait pas inquiéter leurs familles en évoquant les abus sexuels sur mineures. Par conséquent, les infractions commises par l'enseignant pédocriminel ne feront pas non l'objet d'une enquête. Je ne pouvais pas en croire mes oreilles ! Les agressions sexuelles sur mineurs sont des crimes parce qu'elles sont commises contre des enfants !
Et à 15 ans, les victimes n'étaient guère les plus jeunes ! C'est un non-sens complet de ne pas enquêter sur un pédocriminel.

Quant aux agressions physiques, Chris O'Connor a déclaré qu'il n'était pas responsable de ces enquêtes, de sorte que ces affaires ne seraient pas poursuivies non plus. Il a dit : « vous comprenez, n'est-ce pas ! » (ce n'était pas une question…) et j'ai répondu que non. Chris O'Connor n'était cependant pas prêt à discuter de la situation à l'amiable et l'enseignant pédocriminel a pu éluder les enquêtes de la police et de l'unité du ministère de l'éducation créée pour enquêter sur ce type d'infractions.

Autres transactions avec le centre d'exploitation juvénile de Chris O'Connor

Alors qu'ils étaient à l'école de campagne, de nombreux enfants ont fait des révélations sur les abus sexuels commis par d'autres personnes. Les révélations concernaient deux délinquants de la ville. Une brigade de l'unité spécialisée, la *child exploitation unit* est arrivée pour "enquêter". En revanche, ce jour-là, la principale victime des abus sexuels, Sammy, une jeune fille de 12 ans, n'était pas allée à l'école.

En fait, Sammy était arrivée à vélo après l'école, le visage manifestement déformé. Sa meilleure amie m'a dit qu'elle avait été battue, mais elle n'a pas voulu me dire qui lui avait fait ça. Son visage tuméfié était un avertissement suffisamment concret pour tous les enfants. La police s'est ensuite rendue chez elle, elle s'est évanouie en les voyant. Elle n'a pas du tout révélé les abus qu'elle avait subis. Bien que son visage ait été visiblement défiguré et gonflé par une agression récente, la police n'a pas poursuivi l'affaire.

L'unité spécialisée dans l'exploitation des enfants a totalement détruit toute chance que la vérité soit révélée et que les victimes reçoivent la justice qu'ils méritent. Par exemple, ils ont laissé des enfants attendre toute une journée pour être entendus et n'ont pas fini d'interroger beaucoup d'entre eux, y compris des témoins de tentatives de viols d'enfants.

L'unité de lutte contre l'exploitation des enfants a bien interrogé une victime de 12 ans ("Lucy") et l'a totalement intimidée. Lorsque la jeune fille a indiqué que la police

ne l'avait pas crue la première fois qu'elle leur avait raconté ce qui lui était arrivé, un policier s'est placé juste devant elle, a pointé son doigt directement sur son visage et a sifflé « *Ne dites pas ça ! Vous ne savez rien là-dessus !* ». J'en ai tremblé, et pourtant j'étais une adulte assise aux côtés de cette fille ! Quand elle est sortie de la salle d'interrogatoire, le policier a dit d'une voix assez forte pour que la fille entende : « *Nous avons de sérieux doutes quant à la véracité de ce que dit cette gamine* ».

Ce qui a eu l'effet désiré, Lucy a éclaté en sanglots et a dit *la police ne me croit pas. Je ne veux pas continuer*. Le coordinateur des services sociaux, qui était également présent dans la salle pendant l'entretien, et qui est par ailleurs un conseiller expérimenté en matière d'agressions sexuelles et un responsable de la protection de l'enfance, m'a dit : *ce n'était pas un entretien. C'était pour empêcher une enfante de parler*.

L'unité de lutte contre l'exploitation des enfants n'a pas poursuivi l'affaire pour les raisons suivantes :

- Personne ne croirait Sammy si elle révélait les abus à l'avenir, car elle ne l'avait pas fait la première fois. (Le fait qu'elle ait été battue ne serait pas considéré comme pertinent quant au fait qu'elle ai hésiter à parler ?!)

- Lucy aurait incité tous les enfants (à inventer des *histoires* d'abus sexuels pour s'amuser, même si les enfants étaient visiblement traumatisés).

En ce qui concerne l'abus sexuel d'un garçon mineur, ils ont déclaré que *les hommes essaient tout le temps de toucher le pénis d'autres hommes après les matchs de football* et que par conséquent, cela ne valait pas la peine d'être poursuivi.

Enfin, l'unité de lutte contre l'exploitation des mineurs a affirmé qu'il n'y avait pas suffisamment de preuves ; et ce malgré le fait qu'il y ai des témoins de tentatives de viol d'enfants et que les témoignages de nombreuses victimes fournissaient des corroborations significatives. En outre, de nombreux adultes ont déclaré avoir été abusés sexuellement par les mêmes délinquants lorsqu'ils étaient enfants, mais la police a refusé d'interroger ces adultes.

Affaire bloquée par Chris O'Connor, le chef de l'unité de lutte contre l'exploitation des enfants

La police recommande que le coordinateur de la protection sociale fasse des rapports au *DOCS*[133] car elle a déclaré qu'il s'agissait d'une *question de protection, et*

[133] *Child Protection Departement* : protection de l'enfance.

non d'une question criminelle. La coordinatrice des services sociaux s'en est chargée, mais des semaines ont passé et les enfants n'ont pas été interrogés ; et elle a demandé pourquoi. Elle a été informée que *DOCS* ne prendrait *aucune autre mesure sur les conseils de la police*. Et donc, après avoir dit au coordinateur de la protection sociale de porter l'affaire au *DOCS*, la police a fait obstruction à l'enquête en conseillant à la protection de l'enfance de ne pas enquêter.

La relation entre Robert Osmotherly et Chris O'Connor

Pendant les deux années d'association que j'ai eues avec Robert Osmotherly, '*DS*', et le conseil d'administration qu'ils avaient mis en place, je leur faisais confiance. Bien que des incidents, qui m'ont souvent laissée perplexe et déconcertée soient arrivés et m'aient bien sûr laissée sans financement, j'ai continué à leur faire confiance. '*DS*' m'a toujours dit *je suis là pour vous aider*. C'était son dicton préféré.

J'ai donc rapporté à Robert Osmotherly tous les événements qui s'étaient produits à l'école secondaire du Nord et à l'école de Rushworth. Osmotherly m'a alors dit qu'il connaissait le sergent-chef Chris O'Connor (contrairement à ce qu'il avait prétendu auparavant, à savoir qu'il ne le connaissait pas du tout !). Il a déclaré que Chris O'Connor était *un type vraiment bien*. Mais, quand j'ai précisé les raisons de l'échec de l'affaire Rushworth, son visage s'est mis à trembler : il était mal à l'aise. Je n'avais jamais vu Robert Osmotherly réagir de cette façon.

C'est peu de temps après que des événements très étranges aient commencé à se produire.

Une fois, Robert Osmotherly était au téléphone avec son *boss* (de *Network 10*). Quand son chef a réalisé que j'étais présente, il a commencé à s'exprimer de manière agressive, sans savoir que je pouvais l'entendre. Il disait : « *passez-la-moi au téléphone, je vais m'en occuper !* ». J'ai trouvé tout cela inexplicable parce que je n'avais jamais rencontré cet homme auparavant. Cependant, lorsque Robert Osmotherly a présenté des excuses au nom de son patron, je les aies acceptées et j'ai fait sortir cet épisode de mon esprit ; parce que, je le redis, à l'époque je lui faisais confiance.

J'avais récemment acheté une propriété de campagne très bon marché que j'avais l'intention d'utiliser comme lieu de séjour pour les enfants maltraités. J'ai invité les membres du conseil d'administration à visiter le site. Aucun n'est venu ; mais Robert Osmotherly voulait y aller *seul avec moi*. Il a dit qu'il avait réservé toute sa journée pour cela et il me mettait une pression énorme pour que nous y allions. Je me suis sentie très mal à l'aise car il avait insisté sur un certain nombre de détails.

- Tout d'abord, il fallait que ce soit un secret absolu. Je n'avais même pas le droit de dire à mes parents que j'y allais, et encore moins celui de préciser où j'allais,
- Deuxièmement, il devait conduire. Je n'avais pas le droit de conduire ma propre voiture jusqu'à la gare et que nous nous y rendrions ensemble (ma voiture devait rester au parking de mon unité),
- Et troisièmement, Robert Osmotherly insistait pour venir me chercher avant l'aube à mon unité. Ce qui n'était pas nécessaire puisque le voyage ne durait que deux heures.

Bien sûr, toutes ces *conditions* bizarres et l'énorme pression que Robert Osmotherly me mettait dans la tête me rendaient extrêmement méfiante. Avec l'aide de mes parents, j'ai inventé une excuse à la toute dernière minute et je n'y suis pas allée.
Mais, si j'avais fait ce que Robert Osmotherly avait voulu et s'il m'était arrivé quelque chose ce jour-là, j'aurais pu disparaître sans laisser de traces.

La relation entre Sammy et le *Network 10*

Sammy, la jeune fille de 12 ans de Rushworth, est l'une des principales victimes des abus sexuels perpétrés contre les enfants de la ville. Elle appelait l'agresseur son *petit ami* (un homme d'une soixantaine d'années), et ses amis proches étaient au courant des activités sexuelles entre elle et cet homme. Il se trouve que l'agresseur était également le meilleur ami de son père. On m'a demandé de soutenir Sammy, et au cours d'une séance, il est apparu que la personnalité de Sammy était totalement fragmentée.

Selon ses propres termes, elle était comme *une maison avec des miroirs partout, brisée en morceaux*. C'est plus tard que j'ai appris l'utilisation par de puissantes sociétés secrètes du contrôle mental basé sur le traumatisme, des abus sexuels et des rituels sataniques pour forcer les enfants à créer des *personnalités différentes, dissociées*, des *alters*. D'autres informations données par Sammy m'ont amenée à croire qu'elle avait subi chacun de ces types d'abus.

Sammy m'a aussi dit que sa parente l'emmenait dans le Queensland (Australie) *quand je veux* et qu'elle peut *obtenir ce que je veux aussi*. Ce n'est que plus tard que j'ai appris la réelle signification de ce que Sammy me disait. Un parent de Sammy était membre du conseil d'administration de *Network 10*, basé dans le Queensland. Je pense que Sammy était utilisée par *Network 10 à la fois dans le Victoria et le Queensland,* pour produire des contenus à caractère pédosexuel.

C'est un autre exemple de l'échec de la police à enquêter sur une affaire ayant des liens inquiétants avec *Network 10*. En particulier, l'unité du sergent-détective

principal Chris O'Connor, qui a été créée spécifiquement et exclusivement pour enquêter sur de telles affaires, a fait en sorte que celle-ci n'aboutisse à rien.

Après deux séances avec Sammy, on m'a dit que l'école avait *reçu des plaintes* selon lesquelles j'avais *lavé le cerveau des enfants* et les modules de soutien ont pris fin.

Davantage de liens ; la secte de Rushworth

Plus tard, j'ai appris l'**existence d'une secte satanique à Rushworth**. Je l'ai su de deux sources indépendantes. L'une venait d'une chrétienne native de la ville qui avait déménagé ailleurs depuis. L'autre était celle de Mick, un adulte ayant survécu à la secte. Dans la ville, le culte satanique est très puissant et ce sont les familles les plus puissantes et les plus influentes qui sont à sa tête. L'un des membres possédait et dirigeait le studio photographique de la ville. De plus, **Jeff Kennett, le puissant politicien mentionné précédemment, était propriétaire d'importantes *activités commerciales* à proximité de Rushworth, et il y était conduit, par son chauffeur, toutes les semaines**.

L'expérience de Mick

Mick a été introduit dans le culte satanique par un membre de sa famille élargie dès son plus jeune âge. Mick m'a fait part des nombreuses expériences qu'il a subi dans cette secte lorsqu'il était enfant. D'après tout ce qu'il m'a raconté, la secte semble être celle des *Illuminati* qui opère en Australie. Mick souffre maintenant de MPD/DID[134] mais a remarquablement bien survécu à ses expériences, compte tenu des traumatismes qu'il a subis.

Enfant, Mick a été forcé d'assister à des rituels de sang au cours desquels des animaux et de jeunes enfants étaient sacrifiés, le sang et leurs organes consommés. Mick était tenu de nettoyer le sang après ces rituels. Les enfants et les bébés étaient des enfants des rues ou étaient enlevés dans des orphelinats, de sorte que personne ne pouvait les retrouver, être au courant ou s'inquiéter de leur disparition. Les rituels étaient pratiqués en latin et étaient clairement sataniques. Ils avaient lieu à différents endroits, dont Rushworth. Mick et d'autres enfants étaient conduits aux rituels dans les coffres des voitures.

Les membres du culte étaient des membres extrêmement puissants de la société. Il y avait de nombreux hommes politique, principalement du parti libéral. Régulièrement, ces personnes parlaient d'événements capitaux avant qu'ils ne se produisent réellement. **Mick a également été abusé sexuellement par Graham**

[134] MPD : Multiple Personality Disorder ; DID : Dissociative Identity Disorder : troubles dissociatifs de l'identité.

Kennedy, la célèbre vedette du petit écran et partenaire professionnel de Bert Newton.

Mick est l'un des nombreux **enfants qui servaient à *divertir* les membres de la secte pendant les fêtes. Les enfants étaient nus et devaient jouer le rôle de serveurs. Beaucoup d'adultes, mais pas tous, portaient des masques lors de ces fêtes. Après que la nourriture ait été servie, les adultes avaient des relations sexuelles avec les enfants. Les enfants qui tentaient de s'échapper étaient tués, souvent devant les autres enfants afin de leur faire peur et de les contrôler. Une fois, Mick et une autre enfant ont essayé de s'échapper mais ils ont été pris. L'autre enfant a été tuée en se faisant écraser la tête avec une pierre. Son corps a été jeté sur une mine** à proximité. Mick n'a pas subi le même sort, car on lui a dit qu'il était *l'élu*, choisi pour perpétuer les traditions du groupe.

Mick a été forcé de participer à la production de contenus à caractère pédosexuel : des films et des photos. Ceci impliquait des pratiques et activités sexuelles avec d'autres enfants ainsi qu'avec des adultes. Il recevait une petite somme pour ses *services* sexuels, tandis que le proche qui l'amenait aux événements recevait un large pécule. Au fur et à mesure qu'il vieillissait, les membres du groupe n'utilisaient plus Mick à des fins sexuelles, mais pour recruter de nouveaux enfants plus jeunes. Mick a réussi à s'échapper du groupe quand il a eu la vingtaine, mais il est toujours menacé.

La *religion* de Robert Osmotherly

Mon association avec Robert Osmotherly m'a permis d'apprendre à le connaître assez bien. Un jour, il m'a fait part de ses convictions *religieuses*. Elles étaient à l'opposé des miennes (je suis chrétienne). Un de ses collègues de l'industrie des médias m'avait dit qu'il trouvait la *religion* de Bob *bizarre*. À l'époque, je n'avais pas entendu parler des *Illuminati* et ce n'est que maintenant que je réalise que Robert Osmotherly est un membre actif et dévoué des *Illuminati* australiens. Le symbolisme utilisé dans le matériel promotionnel de *Network 10* est tout à fait cohérent avec celui des *Illuminati*, avec, par exemple, l'utilisation d'icônes et de couleurs clés : le bleu et l'or, et des images représentant des flammes.

Intimidation et interférences téléphoniques, prémices

C'est après que j'ai fait part des événements de Rushworth à Robert Osmotherly que des événements inhabituels ont commencé à se produire. Ma ligne téléphonique

s'est mise à cliqueter et le service de messagerie vocale a enregistré le son d'une bande qui cliquait (je précise ici que les messageries vocales n'utilisent pas de bandes pour enregistrer, donc le bruit parasite provenait d'une autre source). Les voitures de deux salariés de mon organisation ont fait l'objet d'un cambriolage la même nuit.

Dans l'une des voitures, le livre *The Clocks* d'Agatha Christie avait été déposé sur le siège avant. Ce livre est l'histoire d'une série de meurtres où la seule preuve qui reste sur chaque scène de crime est une horloge. Sur le siège avant de l'autre se trouvait une horloge cassée. Rien n'a été volé dans l'une ou l'autre des voitures. Une fois, j'ai délibérément dit au téléphone que je gardais tous mes dossiers dans la remise du jardin (ce n'était pas vrai, je voulais juste tester la sécurité de la ligne téléphonique). Peu de temps après, la remise de derrière a été cambriolée.

Le conseil d'administration souhaite un changement de nom

Lors d'une réunion du conseil d'administration, le directeur de la *Agricultural Society* a proposé de *lancer l'organisation*, bien qu'elle existe depuis déjà deux ans. Il avait trois idées. La première était d'organiser un rodéo et de donner de l'argent chaque fois qu'un cavalier tombait de son cheval ou de son taureau. Ainsi, ce serait *de l'argent pour chaque bleus au cul*[135].La deuxième proposition consistait à organiser un *concours de beauté* pour des jeunes filles de 12 ans. Un prix serait décerné à *la plus jolie fille sur le poney le plus brillant*. Une photo d'elle sur son cheval serait utilisée en page centrale d'un grand journal, avec les compliments du rédacteur en chef. La troisième proposition consistait à publier une photo d'enfants abusés sexuellement dans un *centre d'accouchement animalier* dans ledit journal.

Le responsable de la *Agricultural Society* a également suggéré un changement de nom : il a proposé de modifier l'appellation de l'organisation en *Shine*. Je ne voulais pas le faire ; les membres du conseil d'administration m'ont mis sous une pression incroyable pour que j'adopte ce changement de nom.

Ce n'est que plus tard que j'ai compris les liens entre la signification de leur symbolisme et de leur langage avec les *Illuminati*. *Shine* est un terme *Illuminati* évident.

Prise de conscience, prémices

À partir de ce moment, j'ai réalisé que quelque chose n'allait pas du tout. J'ai rejeté poliment, mais fermement toutes les idées proposées. J'ai également demandé

[135] *« Money for every bruised butt »*

que toutes les vérifications des casiers judiciaires en suspens soient effectuées immédiatement. L'extrait de casier judiciaire est spécifiquement conçu pour déterminer si une personne a commis des agressions sexuelles sur mineurs ou a participé à des infractions connexes, comme la production de contenus à caractère pédosexuel. Par conséquent, si une personne avait fumé de la marijuana pendant ses études universitaires, ce ne serait pas révélé dans la vérification du casier judiciaire.

C'était une politique sur laquelle j'avais insisté dès le début (il y a près de deux ans), mais Robert Osmotherly avait donné des excuses à chaque fois que je lui demandais. Il est même allé jusqu'à suggérer qu'il s'en occuperait *à la cool* avec *ses contacts dans la police*. Je n'ai pas suivi cette option ; j'ai donné deux semaines aux membres de la commission pour qu'ils remplissent leurs formulaires et les soumettent. Robert Osmotherly, bien qu'il ait adopté cette politique au départ, a finalement refusé de se soumettre à une vérification de son casier judiciaire.

L'importance de *Shine*

J'ai découvert l'existence sur internet d'un groupe australien appelé *Shine*. Le site contient une section réservée aux membres dans laquelle ils peuvent échanger des photos, y compris des photos *S&M* et *hardcore à la Bert Newton*. C'est un club de production de contenus à caractère pédosexuel qui fonctionne comme le fameux club Wonderland. J'ai noté les noms de code utilisés par les opérateurs du site *Shine*, l'un était Natas : Satan à l'envers. Je me suis rendue sur le site de *Network 10* et j'ai accédé à une section cachée du site (dont le grand public n'a jamais eu connaissance). J'ai inséré le mot *Natas* comme mot de passe, qui m'a fait accéder à une autre section dont je n'avais pas le mot de passe. L'ordinateur est devenu fou et a été presque impossible à éteindre. Je n'ai réussi à le faire qu'en le débranchant. Peu de temps après, le site Internet de *Network 10* a été fermé et l'est resté pendant plusieurs mois, ce qui est plutôt inhabituel étant donné l'envergure de *Network 10*.

L'année suivante, le ministère de l'éducation a organisé un concert auquel ont participé des milliers d'enfants. Ils ont choisi de l'appeler *Shine*. C'était un choix de titre intéressant, compte tenu de mon expérience et de celle d'autres personnes concernant la protection offerte par le ministère de l'éducation aux enseignants pédocriminels.

Un autre lien intéressant, au sujet de Robert Osmotherly et '*RS*' : ils ont organisé une réunion entre nous et les hauts responsables du ministère de l'éducation. Lorsque nous nous sommes tous rencontrés, les hommes ont fait comme s'ils ne se connaissaient pas et se rencontraient pour la première fois (échange de cartes de visite, etc.). Cependant, lorsque les hommes ont cru que j'étais partie (j'étais juste en dehors de leur

vue), il était très clair qu'ils ne se connaissaient pas seulement les uns les autres, mais qu'ils se connaissaient extrêmement bien. Ils se disaient des choses comme : *content de te revoir, mon pote !,* et se donnaient des tapes dans le dos.

Évasion de Robert Osmotherly et des pédocriminels du conseil d'administration

Après avoir découvert ce qui se passait (quand j'ai finit par comprendre qui se tramait sous mes yeux), j'ai su que je devais me séparer de Robert Osmotherly, '*RS*' et des personnes qu'ils avaient placé au conseil d'administration. L'AGM[136] approchait et je me suis organisée pour que ma famille y assiste. Nous l'avons fait en secret, car nous savions que les lignes téléphoniques étaient surveillées. Le soir de la réunion, les membres du conseil d'administration ont été fort surpris de voir que des membres de ma famille étaient présents.

Il s'est avéré que, plutôt que de procéder à une vérification du casier judiciaire, les membres du conseil d'administration avaient prévu de démissionner sur-le-champ. Cette décision avait deux objectifs : (1) éviter de devoir se soumettre à une vérification du casier judiciaire ; (2) faire disparaître l'organisation, car il n'y aurait plus personne pour occuper les postes de membres du conseil d'administration. C'est exactement ce que Robert Osmotherly voulait depuis le début et surtout depuis que j'avais commencé à découvrir les activités corrompues de la police pédocriminelle et les crimes commis à Rushworth.

Cependant, comme ma famille avait assisté à la réunion, elle a pu occuper les postes au sein du conseil d'administration, et l'organisation n'a pas fermé ses portes. En apparence, la réunion était amicale et civilisée, Robert Osmotherly a essayé de rester calme, mais il a quitté la réunion une demi-heure avant la fin.

Ma mère reçoit une menace de mort de Robert Osmotherly

Ma famille et moi avons attendu une demi-heure avant de partir après la fin de la réunion, le temps de nous remettre… Nous étions venus dans des voitures différentes et ma mère avait garé la sienne dans un parking à proximité. Elle est retournée toute seule à son véhicule. Et à ce stade, nous n'avions pas encore appris à être prudents. En s'approchant de sa voiture, elle a été surprise de voir Robert Osmotherly étant donné que ça faisait une heure qu'il avait quitté la réunion. Il s'est approché d'elle et lui a dit : *vous feriez mieux d'être prudente. Si vous ne l'êtes pas, quelqu'un pourrait vous*

[136] *Annual General Meeting*

écraser… Il est vite parti et la voiture d'un autre membre du conseil d'administration l'a suivi.

Ma mère et mon père m'ont raconté cet incident, qui avait beaucoup secoué ma mère. J'ai reçu un message de Robert Osmotherly qui disait : *je veux juste aider.*

J'étais furieuse contre cet homme, j'ai téléphoné à son bureau et laissé un message à Pam Cullen, son assistante personnelle ; à cette époque, je ne connaissais pas l'importance de la relation de son mari avec Robert Osmotherly et *Network 10*. Dans le message, je disais : « Bob dit qu'il veut juste m'aider. Pourriez-vous lui dire qu'il serait utile qu'il entreprenne la vérification de son casier judiciaire qu'il évite depuis si longtemps. Après tout, cette procédure est uniquement conçue pour révéler si la personne a commis des délits sexuels sur mineurs ou des délits connexes, comme la production de contenus à caractère pédosexuel. Oh, et pourriez-vous aussi lui dire qu'il serait très utile qu'il ne menace pas les membres de ma famille. Les menaces de mort contre mes proches n'aident en rien. Merci à vous de transmettre ce message. Merci ».

Peu de temps après avoir laissé ce message, ma mère a reçu une lettre de Robert Osmotherly. Dans cette lettre, il déclarait qu'il ne faisait que plaisanter lorsqu'il lui disait de faire attention auquel cas elle finirait par se faire écraser. Très drôle.

Rapport au ministère de l'éducation - Unité des plaintes et des enquêtes

Ces expériences m'ont amenée à déposer une plainte auprès de la *Complaints and Investigation Unit*. Ma plainte portait sur la conduite du pédocriminel qui enseignait à Rushworth, conduite qui s'apparentait à des actes répétés à l'encontre des élèves, et sur l'enquête de la police menée à Rushworth.

Il est pertinent de noter que le chef de l'unité des plaintes et des enquêtes du ministère de l'éducation, '*PG*', était présent lors de la toute première réunion à laquelle j'ai exposé ma plainte. C'est après cette réunion que des documents ont été remis à Chris O'Connor et à '*IE*', alors que '*PG*' m'avait assurée qu'ils devaient rester strictement confidentiels. Ensuite, pour faire pression sur moi et que je retire ma plainte, '*IE*' a rendu visite au nouveau président du conseil d'administration. Puis '*PG*' quitté son poste, mais l'a retrouvé *par coïncidence* pour clore l'affaire qui impliquait l'enseignant pédocriminel.

'*PG*' m'a écrit une lettre pour disculper le professeur Rushworth de toutes les accusations portées contre lui, *parce que les témoins* (que j'avais fournis) *ne peuvent pas étayer vos affirmations*. Comme vous le savez, parmi les huit témoins que j'avais fournis pour corroborer l'affaire, une seule personne avait été contactée ; et elle a confirmé les inquiétudes concernant le professeur pédocriminel. En fait, elle a déclaré qu'elle était étonnée qu'il ait fallu autant de temps pour que l'affaire soit instruite… Elle a été choquée de découvrir que l'enseignant de Rushworth avait été disculpé et que le ministère de l'éducation avait menti au sujet de son témoignage !

Après avoir fait le tour des témoins que j'avais listés et appris qu'un seul avait été contacté, j'ai téléphoné à '*PG*' pour demander combien de témoins avaient effectivement été contactés. Il m'a répondu qu'il ne savait pas mais qu'il me rappellerait *dans les 24 heures*. Il va sans dire que '*PG*', le protecteur-des-pédocriminels, ne m'a jamais rappelée.

Je crois vraiment que si les parents des enfants fréquentant les écoles victoriennes savaient à quel point les enseignants pédocriminels étaient protégés par le ministère de l'éducation, ils boycotteraient complètement le système éducatif. Et si les parents connaissaient les souffrances de certains enfants et ce que certaines familles endurent à cause des mesures de protection des pédocriminels prises par le ministère de l'éducation, ils boycotteraient le système eux aussi.

Je suis convaincue que si les parents d'enfants fréquentant le collège secondaire de la région du Nord connaissaient le comportement odieux de l'homme qui enseigne à leurs enfants, ainsi que sa longue et choquante histoire d'abus d'élèves, il n'y aurait plus jamais un seul enfant inscrit dans cette école !

Fuite d’un dossier

Après de nombreuses réunions concernant la plainte (dont on m'avait dit qu'elle resterait strictement confidentielle, notamment de la part de Chris O'Connor et de son unité), le ministère de l’éducation m'a transmis un document. Ce document révélait que le ministère prévoyait d'absoudre l'enseignant de Rushworth de toute plainte.

L'enquête avait été totalement et complètement corrompue pour absoudre l'enseignant pédocriminel. La raison était qu’*aucune plainte de nature sexuelle n'avait été déposée contre l'enseignant de Rushworth depuis 1995*. C'était incroyable ! Ainsi, que le professeur pédocriminel invite des élèves à rencontrer son pénis après l'école n'était pas considéré comme sexuel ! Il a par ailleurs été déclaré que, dans chaque cas, les écoles avaient pris des mesures et qu’il n'y avait plus rien à faire. C’était donc acceptable qu'un enseignant commette des fautes graves et répétées, contre plusieurs élèves, dans différentes écoles.

C’était très clair, cet enseignant était activement protégé.

Vol de dossiers du ministère de l'éducation

J'ai laissé un message à la ministre de l'éducation pour l'informer que j'avais reçu des informations indiquant que l'enquête avait été sérieusement corrompue. Peu après, l'unité dans laquelle je vivais a été cambriolée et des dossiers contenant des informations sur la protection des enseignants pédocriminels par le département de l'éducation ont été volés.

Il s'agissait notamment de la lettre d'une mère qui demandait de l'aide car son fils avait été sexuellement agressé par un enseignant et était désormais suicidaire. Elle voulait que je l'aide, car le ministère de l'éducation couvrait ce professeur pédocriminel. Rien d'autre n'a été volé à l’unité.

Visite au nouveau président du conseil d'administration

Un nouveau président et d'autres nouveaux membres ont été nommés au conseil d'administration. Un jour, le nouveau président a reçu la visite d'un des travailleurs du domaine de la protection de l'enfance. Cette femme, ‘*El*’, s'est approchée du nouveau président et lui a dit que le sergent-détective Chris O'Connor était au courant de la plainte que j'avais déposée auprès du ministère de l'éducation (ce indiquait une violation de la confidentialité). Elle a demandé au nouveau président de cesser toute association avec mon organisation et moi-même, *pour le bien de sa réputation professionnelle*.

L'incident a suffisamment effrayé le nouveau président pour qu'il me téléphone et me demande d'abandonner ma plainte contre Chris O'Connor et son unité, ce que j'ai refusé de faire. Heureusement, le nouveau président a eu l'intégrité et le courage de rester fidèle à notre organisation malgré la pression qu'il subissait.

Rapports anonymes à *Crime Stoppers*

Environ 12 mois s'écoulent avant que je ne me décide à passer un appel anonyme à *Crime Stoppers*, un service téléphonique où les gens peuvent donner des conseils anonymes sur des crimes à la police. J'ai téléphoné à *Crime Stoppers* depuis un téléphone public et j'ai informé la femme qui a répondu, *Katie*, du réseau pédocriminel qui opérait à Melbourne. Elle m'a demandé de la rappeler pour lui donner de plus amples informations, ce que j'ai fait.

J'ai dit à Katie que le réseau fonctionnait sous la protection de la police sans donner les noms des policiers impliqués, à ce stade. Elle m'a alors demandé de les lui fournir. Je lui ai répondu que les nommer me rendait très nerveuse, parce que ma famille et moi avions déjà subi des répercussions de la part de ce groupe et que je ne voulais pas que nous ayons à subir d'autres traumatismes.

Elle a parlé à son patron et il m'a promis que les informations que je fourniraient ne seraient pas divulguées aux policiers concernés et qu'elles iraient directement à la Division des normes éthiques (la *ESD*, qui est la même que celle des enquêtes internes). Comme elle et son patron m'avaient assurée que les informations iraient directement à la Division des normes éthiques, je lui ai donné les noms des agents. Quand j'ai rappelé pour savoir comment avançait l'affaire, j'ai été surprise que Katie me dise que son patron l'avait forcée à envoyer l'information à l'unité de Chris O'Connor.

L'information était allée directement à Chris O'Connor ! Katie s'est excusée et paraissait bouleversée par ce qui s'était passé.

J'ai demandé à parler à son patron, lorsque je lui ai dit qu'il avait promis que le matériel serait envoyé à l'*ESD*, il s'est exclamé : *réalisez-vous la gravité de vos allégations ?* J'ai répondu que *oui, bien sûr ; c'est la raison pour laquelle je voulais que les informations soient transmises à l'ESD, et pas aux policiers concerné*s !

Katie a repris le téléphone, elle était visiblement très contrariée ; elle m'a implorée de contacter l'*ESD* et de leur donner les informations moi-même.

Intimidation et harcèlement, rebelote

Peu après, ma famille et moi avons été harcelés et surveillés. Pour des raisons de sécurité, j'avais déménagé chez mes parents. Presque tous les jours, il y avait une voiture devant leur maison, avec deux hommes qui attendaient. Ils avaient des talkies-walkies. Les voitures avaient de grandes antennes épaisses. Chaque fois qu'un membre de la famille sortait de la maison, les voitures partaient à toute vitesse. Il est arrivé que des gens nous suivent au volant de leurs véhicules.

Les voitures étaient voyantes en général, de grands 4x4 ou des berlines sombres et brillantes. J'étais régulièrement suivie par des hommes conduisant des voitures blanches brillantes dont les plaques d'immatriculation commençaient par *VHA* ; plus tard, j'ai appris que ces voitures étaient souvent utilisées comme véhicules du gouvernement.

Quelques fois, en sortant de chez un ami, par exemple, il y avait un homme qui attendait dans l'un de ces véhicules tape-à-l'œil. C'était stressant et intimidant pour ma famille et moi. Ce n'est pas tout, à cette période, nous recevions des appels téléphoniques inhabituels, des interférences et des bruits de cliquetis au téléphone. Les appels étaient interceptés, on entendait des respirations fortes, des rires ou des cris stridents. Il était aussi très clair que mon courrier était examiné.

Visites des Mormons

Un jour, ma mère et moi sortions de la maison alors qu'un groupe d'hommes attendait dans une voiture garée devant. Ils ont détalé quand nous sommes sorties, mais cette fois, je suis montée dans ma voiture et je les ai suivis. Alors que je me dirigeais vers eux, ils ont manoeuvré, ont fait demi-tour et m'ont fait face, plein phares.

J'ai fait le tour du cul-de-sac et j'étais encore sous le choc quand je suis rentrée chez mes parents. Les hommes m'avaient suivie et parlaient à ma mère depuis leur voiture. Je lui ai demandé de s'éloigner de ces hommes, mais elle m'a répondu : *tout va bien ma chérie, ce sont des mormons*. Je ne croyais pas vraiment qu'ils étaient *mormons* et j'ai appuyé sur le klaxon de ma voiture et je les ai chassés de la rue. Un coup d'oeil à la plaque d'immatriculation indiqua qu'ils étaient vraiment des mormons, ou qu'ils utilisaient une voiture immatriculée par les *mormons*.

Je ne pensais pas qu'ils reviendraient un jour (surtout s'ils étaient vraiment mormons !). Mais, deux semaines plus tard, je montais dans ma voiture et disais au revoir à ma mère. Les mêmes hommes se sont approchés d'elle sans se rendre compte que j'étais dans la voiture. Ils lui ont demandé s'ils pouvaient lui poser quelques questions à mon sujet.

J'ai alors sorti la tête par la fenêtre de la voiture et j'ai bondi : *si vous avez des questions, vous pouvez me les poser !* Ils étaient très étonnés que je sois là et m'ont demandé : *Pourquoi nous avez-vous chassés de la rue ce jour-là ? Nous ne sommes que des mormons…?* Je leur ai répondu que *certains de vos comportements sont très peu mormons !* L'homme a tenu à ce que je lui précise : *comme quoi ?* et j'ai répondu : *comme faire clignoter vos phares.* Il m'a dit… *oh, vous voulez dire quand nous avons pris des photos de vous ? Vous n'aimez pas qu'on vous prenne en photo ?*

Les *mormons* venaient d'admettre avoir pris des photos de moi, à mon insu et sans mon consentement. Je leur ai demandé de rester loin de moi et de ma famille.

Peu de temps après, j'ai aperçu les mêmes hommes dans une autre voiture. C'était une berline sombre et voyante, semblable à celles qui attendaient souvent dans notre rue. J'ai noté la plaque minéralogique et l'ai donnée à un bureau de police de confiance. La voiture appartenait à une agence de recouvrement de dettes ; et plus probablement à une société de surveillance, car le *recouvrement* est souvent utilisé pour couvrir des dettes. Le propriétaire de la voiture était un mormon mais n'était pas l'un des hommes vus dans la voiture. Les mormons étaient très clairement en train de nous surveiller, ma famille et moi.

Rapports au Médiateur-adjoint

Après les problèmes avec *Crime Stoppers*, j'ai appelé le bureau du Médiateur pour transmettre les informations dont je disposais, y compris ce qui était arrivé avec *Crime Stoppers*. Le Médiateur-adjoint m'a mis la pression pour que je le rencontre en personne et que je lui transmette mes informations pour qu'il mène son enquête. J'ai dit que je voulais rencontrer la nouvelle cheffe de la police, Christine Nixon, car elle était déterminée à débusquer les policiers corrompus. Le Médiateur-adjoint m'a dit qu'il essaierait d'organiser cela. Il me dira ensuite que cette rencontre ne sera pas possible et me mettra encore une forte pression pour que je lui donne les informations dont je disposai.

J'ai finalement réussi à obtenir un rendez-vous avec la commissaire principale. Contrairement à l'affirmation du Médiateur-adjoint selon laquelle elle ne pouvait pas me rencontrer, l'intermédiaire ne l'avait jamais informée que je voulais m'entretenir avec elle. Elle était très ennuyée d'avoir été évincée et cet incident n'a fait qu'ajouter des soupçons sur les motivations du Médiateur-adjoint.

Preuves volées

Quand je communiquais des informations au Médiateur-adjoint par téléphone et de manière anonyme, deux vols ont eu lieu et deux dossiers contenant des preuves ont été volés : le premier dossier a été volé dans le coffre de ma voiture pendant que je m'occupais d'une affaire dans une école. À mon retour, il avait été volé, je l'avais laissé deux heures. Je me suis précipitée chez mes parents pour vérifier que la copie que j'avais laissée y était toujours. Et j'ai découvert la maison de mes parents avait été cambriolée, les chiens avaient été drogués et le dossier avait été volé alors qu'il était caché. Beaucoup de choses ont été prises, y compris la lettre d'aveu de Robert Osmotherly (au sujet de la menace qu'il avait faite ma mère). *Heureusement*, j'avais conservé une troisième copie chez un tiers.

Incendies au studio *Network 10,* à la *General Post Office* de Melbourne et au domicile d'une star

À cette époque, un certain nombre d'incendies importants se sont produits. L'un d'eux a eu lieu dans un studio utilisé par *Network 10.*

Il est intéressant de noter que c'est *le pur fruit du hasard* que la copie de la récente-production-à-plusieurs-millions-de-dollars-de-la-chaîne ait été retirée du studio deux jours avant l'incendie. La seule chose qui ait survécu à l'incendie est un personnage de *Sesame Street*. Personnage qui a d'ailleurs été placé au centre de la scène et photographié pour le reportage d'un grand journal. Il y a eu un autre incendie une semaine plus tard, cette fois au *General Post Office* de Melbourne. Toutes les boîtes postales et leur contenu ont été détruites, mais rien d'autre n'a été affecté. Et encore une semaine après, un incendie suspect s'est déclaré dans la maison d'une vedette de la télévision. Cette célébrité était membre de la même société secrète que '*RS*'. Tout ce qui a été détruit dans l'incendie était une collection de photos et de vidéos. Il est intéressant de noter que le commentaire de la star en question a été : *maintenant, tout peut être mis au placard.* Une chose étrange à dire quand votre maison vient de partir en fumée.

Un autre incident intéressant s'est produit dans le plus grand bordel de Melbourne. Un individu armé a volé une somme d'argent relativement modeste dans le bordel, mais a été conduit au coffre-fort où étaient conservées les cassettes vidéos des clients se livrant à des activités sexuelles. Des cassettes vidéos de clients ont été *volées*, dont celles de Jeff Kennett qui fréquentait régulièrement cet établissement. Un contact fiable m'a informée que le vol était en fait un *inside job.*

En l'espace de deux semaines, des milliers de vidéos ont été détruites ou sont parties en fumée. Ces événements se sont produits au moment où les rapports ont été faits à Ian Snow. Il est également très intéressant de noter qu'à cette époque, la section britannique d'*Interpol* était dans le Victoria pour mener une enquête *secrète* sur la production de contenus à caractère pédosexuel.

Enfants torturés ou retrouvés morts dans des circonstances obscures

À cette période, un nombre incommensurable d'enfants exploités par l'industrie de production de contenus à caractère pédosexuel ont été torturés ou tués dans des circonstances suspectes.

À cette époque, je travaillais avec une jeune fille et j'étais très inquiète pour sa sécurité. J'en ai fait part à un policier de confiance. Une semaine plus tard, elle a été transportée d'urgence à l'hôpital. Un *char,* mot qu'elle a choisi pour faire référence à la voiture très solide non immatriculée, était sorti de nulle part et avait heurté la voiture dans laquelle elle était passagère. Heureusement, elle a survécu.

Craintes pour ma vie

J'ai réussi à organiser une rencontre avec la commissaire-en-chef de la police ; ce qui n'a pas été pas une mince affaire étant donné les nombreux obstacles auxquels je me suis heurtée sans compter la motivation active des personnes qui essayaient d'empêcher une telle rencontre d'avoir lieu. Dans les semaines qui ont précédé notre rendez-vous, j'ai vraiment craint pour ma vie.

Un soir, je suis rentrée tard et j'ai vu deux hommes assis dans une voiture garée juste devant la maison de mes parents. Comme il n'y avait personne à la maison, j'ai conduit jusqu'au sommet de la colline pour rester chez des amis. Ils n'ont pas entendu la sonnette. J'étais dans la rue en me demandant où j'allais aller, les hommes dans la voiture roulaient très lentement sur la colline, à ma recherche.

J'avais toutes les preuves sur moi (depuis les vols, je ne les perdaient pas de vue) et j'ai dû me cacher dans les buissons. Les hommes ont fait plusieurs aller-retours dans la rue pour me trouver. J'ai dû passer par l'arrière des maisons pour me rendre chez un autre ami, où j'ai finalement passé la nuit. Lui aussi vu les hommes qui roulaient dans la rue pour me chercher.

Le lendemain soir, j'ai entendu et vu la même voiture monter la colline. Comme personne n'allait être à la maison ce soir-là non plus, j'ai vite pris ma voiture et je suis allée passer la nuit chez d'autres amis. Le lendemain matin, mes amis ont découvert que leur phare avant avait été fracassé. Aucune autre maison dans la rue n'avait été touchée. Ceci dit, les voisins avaient déclaré avoir entendu des voitures étranges circuler tard dans la nuit, dans une rue tranquille.

C'est après ça que je me suis demandée si je vivrais assez longtemps pour remettre toutes les informations dont je disposais à la commissaire-en-chef.

Rencontre avec Christine Nixon, commissaire-en-chef de la police du Victoria

J'ai assisté au rendez-vous avec Christine Nixon, la commissaire-en-chef de la police du Victoria et avec l'officier de police de confiance qui avait enquêté sur le vol des dossiers et l'effraction de la maison de mes parents. La commissaire-en-chef m'a crue et s'est montré très inquiète. Elle s'est organisée pour que l'affaire fasse l'objet d'une enquête approfondie et m'a demandé si je souhaitais une protection policière pour ma famille, ce que j'avais refusé étant donné ça entraîne parfois davantage de problèmes. Elle m'a dit que je pouvais contacter son bureau chaque fois que cela était nécessaire.

Peu de temps après, mon unité a été cambriolée et l'une de mes poupées de collection a été repeinte. J'ai téléphoné à l'assistante personnelle de la commissaire et lui ai fait savoir que je lui ferai parvenir une lettre par courrier recommandé. La ligne a clairement fait l'objet d'une interception au début de la conversation, l'assistante personnelle l'a aussi entendu. Elle m'a dit de la rappeler à partir d'un téléphone public.

Il est intéressant qu'après avoir dit qu'une lettre lui parviendrait par courrier recommandé, la commissaire principale ne l'a jamais reçue. Quelques semaines plus tard, j'ai appelé parce que je n'avais reçu aucune réponse et on m'a dit que la lettre avait été interceptée ! Toutes les lettres adressées à la commissaire-en-chef sont signées et la personne qui avait signé pour la lettre recommandée que j'avais envoyée n'était pas connue des forces de police.

Deux jours après, la commissaire-en-chef a demandé où se trouvait la lettre, et elle est apparue accompagnée d'un post-it *désolé, je ne savais pas où l'envoyer*.
Eh bien… à la personne à qui elle est adressée, c'est peut-être un début !

Départ douteux pour l'enquête du département des normes éthiques (ESD)

Un de mes premiers rendez-vous pour déposer ma déclaration auprès du département des normes éthiques. Il était clair que l'agent chargé de l'affaire n'était pas convaincu par ce que je signalais. Quand il est parti fumer, il a *accidentellement* laissé le rapport rédigé par un autre officier de police en réponse à la déclaration que j'avais préalablement déposée (et qui avait été soumise au chef).

J'ai compris pourquoi le policier avec lequel je traitais était si peu attentif à ce que j'avais à dire. Le rapport discréditait tout ce dont je faisais état. Il dénigrait mon allégation selon laquelle Bert Newton et d'autres personnes haut placées étaient impliquées dans la pédocriminalité et affirmait que rien ne permettait d'étayer mes

affirmations d'intimidation et de harcèlement. Et ce, malgré le fait qu'il y avait plusieurs témoins de ces événements. L'auteur du rapport poursuivait en disant qu'une enquête devait être menée, parce que si l'information devait être rendue publique, ce serait un tollé. Autrement dit, il faut donner l'impression qu'une enquête est en cours, mais sans rien faire !

La recommandation du détective pour mener l'enquête était plus troublante encore. L'inspecteur était un collègue et ami proche de Chris O'Connor avec lequel il avait travaillé pendant des années. En fait, il n'avait quitté l'unité de Chris O'Connor que trois mois auparavant, pour son transfert au département des normes éthiques. À un moment très intéressant. Quand Chris O'Connor recevait des informations selon lesquelles quelqu'un l'aurait dénoncé pour mauvaise conduite, son ami et collègue est transféré à l'*ESD* et se retrouve à enquêter sur lui… Pratique !

Le Médiateur-adjoint se charge l'enquête

Avec la tournure que prennent les événements, je dis tout à la commissaire-en-chef, le Médiateur-adjoint est chargé de l'enquête.

Garderies, réseau de pédocriminels, policiers pédocriminels et *Network 10*

Le Médiateur-adjoint m'a informée brièvement d'une affaire qui s'est produite au début des années 1990. D'après mes propres recherches à ce sujet, il s'agit d'une crèche de la péninsule de Mornington. Un groupe d'hommes très en vue abusait sexuellement d'enfants, les torturait et les hypnotisait. Pendant la journée, le propriétaire et sa femme emmenaient les enfants hors du centre chez des personnes riches et puissantes, où les enfants étaient sexuellement abusés, torturés et filmés. Les enfants étaient soumis à des abus rituels sataniques. Ce cas était presque identique à ceux des États-Unis (Little Rascals, McMartin et autres).
Les délinquants étaient des hommes influents de la communauté, dont des policiers.

Des copies des vidéos des enfants maltraités ont été obtenues par *Network 10* (il est intéressant que la chaîne soit impliquée). Cependant, lorsque l'histoire a été rendue publique, les cassettes vidéo ont "disparu" et la police a affirmé ne jamais les avoir reçues. En fin de compte, la police n'a pris aucune mesure contre le propriétaire de la crèche, au motif que les enfants étaient trop jeunes pour être considérés comme des témoins crédibles. Bien qu'il y ait eu des preuves concluantes que quatre des enfants

avaient été violés ou abusés sexuellement pendant qu'ils étaient à la crèche, le propriétaire n'a jamais été inculpé.

Un parent inquiet ayant des liens avec la pègre avait offert 10 000 $ au chef d'un groupe de motards pour qu'il inflige des dommages suffisants au propriétaire de la crèche pour qu'il ne puisse plus jamais abuser sexuellement d'un autre enfant.
Le chef du groupe de motards avait déclaré qu'il connaissait le propriétaire de la crèche et savait ce que cet homme faisait, mais qu'il ne pouvait pas faire ce travail. Même s'il en avait envie, le propriétaire était protégé par les plus hautes instances. Intouchable.

Lorsque l'affaire de la crèche de la péninsule de Mornington a éclaté, un journaliste d'investigation a infiltré un club élitiste pédocriminel de production de contenus à caractère pédosexuel basé à Melbourne. Ses membres étaient tous des nantis de Melbourne. À la tête du club était le PDG d'un important organisme de charité de Melbourne. Son article contient des informations sur l'utilisation des écoutes téléphoniques, menées à bien grâce aux contacts au sein de Telecom.

Les enfants de la garderie de la péninsule de Mornington ont déclaré avoir été emmenés dans une chambre *rose,* avec un spa et d'autres éléments de décoration notables. C'était dans une maison dans laquelle les enfants avaient été, entre autres, sexuellement abusés, torturés et filmés. Indépendamment, trois enfants avaient identifié la maison où ils avaient été emmenés auprès des enquêteurs.

Alors oui, la pièce avait été repeinte dans un rose poussiéreux, elle était équipée d'un spa et d'autres éléments de décor décrits par les enfants s'y trouvaient. Mais, comme vous le savez maintenant, aucune autre mesure n'a été prise à l'encontre du propriétaire de la garderie, et aucun membre du réseau n'a fait l'objet d'une inculpation. Ce qu'il y a de plus significatif dans cette affaire, c'est que la maison rose était enregistrée à la police du Victoria !

Je travaille toujours avec certains des survivants de la garderie et leurs familles. Il est clair qu'une dissimulation de premier ordre s'est produite en 1992 et que les enfants et leurs familles en souffrent encore.

Ces jours-ci

Toutes ces affaires font désormais l'objet d'une enquête du Médiateur-adjoint. L'enquête a toutefois été entachée d'activités suspectes. L'exemple le plus significatif est peut-être la décision de l'officier de police Ian Soft de nommer le détective Jock Westland pour diriger l'enquête.

Mon collègue, un conseiller qui a travaillé sur l'affaire de la crèche de la péninsule de Mornington en 1992, a fourni à Jock Westland des informations concernant une cassette vidéo qui montrait la police activement impliquée dans les rituels d'abus sataniques, et sexuels d'enfants de la crèche. Une information essentielle. J'ai découvert par un des autres enquêteurs que Jock Westland avait décidé de ne pas transmettre cette information qui aurait permis d'enquêter davantage. En fait, ses notes disaient *ce témoin* (mon collègue) *ne dispose d'aucune information significative.*
En plus de tout cela, Jock Westland avait refusé d'enquêter sur les allégations d'intimidation et de harcèlement que j'avais reçues au motif que j'étais *paranoïaque*. Et ce, malgré le fait que de nombreux témoins de ces événements puissent corroborer mes affirmations, et que plusieurs d'entre eux aient fourni des déclarations statutaires à cet effet[137].

Jock Westland faisait l'objet d'une *enquête* pour ces faits depuis deux mois, et je dois encore découvrir s'il continuera à être impliqué dans cette enquête. S'il reste sur l'affaire, nous pouvons être sûrs que cette soi-disant enquête n'est qu'un autre exemple de blanchiment de haut niveau et de dissimulation de la pédocriminalité et de la production de contenus à caractère pédosexuel organisées en Australie.

Une dernière précision au sujet de l'enquête du ministère de l'éducation sur l'enseignant de Rushworth :

J'ai reçu une lettre indiquant qu'étant donné que les témoins n'avaient pas pu étayer mes affirmations à propos de l'enseignant de Rushworth, il avait été blanchi de toutes les charges qui pesaient contre lui. À savoir que sur les huit témoins que j'avais fournis, une seule personne avait été contactée et elle avait pourtant clairement réaffirmé ses inquiétudes concernant l'enseignant. Une nouvelle dissimulation de première catégorie et une protection complète accordée à l'un des pédocriminels intouchables de l'élite.

* * *

Critique du médiateur et autres irrégularités

- Norman et Alison Shulver dirigeaient la garderie et l'école maternelle de Mornington, à Parwan Crescent, une banlieue de la baie de Victoria.

[137] *Statutory Declarations*

- L’enquête de l'unité de police chargée de la lutte contre l'exploitation des enfants a déterminé que 24 enfants avaient été victimes d'abus lors de leur passage à la garderie de Mornington. L'enquête du *State Government Office of Preschool and Child Care* révèle qu'en 1992, alors qu'ils fréquentaient le centre, un certain nombre d'enfants étaient emmenés en voiture dans une maison voisine et que des adultes les ont déshabillés, photographiés et filmés nus, qu’ils ont été forcés de jouer à des jeux sexuels, et de laisser des adultes leur uriner et déféquer dessus.
  Les adultes portaient des masques et des *vêtements rigolos*, y compris des uniformes de police.
- Ann Sherry, qui présidait l'enquête menée en 1992 par l'*Office of Preschool and Child Care*, avait conclu que les Shulvers n'étaient pas les personnes adéquates pour diriger une garderie et qu’ils avaient, au moins, permis que les abus aient lieu. Elle apprendra plus tard qu’*un grand nombre de preuves indiquerait qu’il était susceptible que Norman Shulver face partie des personnes qui auraient effectivement commis ces actes de maltraitance*.
- En 2002, la chef de la police du Victoria, Christine Nixon, a transmis des plaintes au Dr Barry Perry, le Médiateur victorien. Peu avant qu'il ne rende compte de ses conclusions, le Dr Barry Perry est battu et laissé pour mort.
- Le rapport de 2004 de son successeur alléguait de graves manquements de la part de Chris O'Connor et de son collègue, l'enquêteur de l'*ESD*, notamment l'impossibilité d'obtenir des déclarations de témoins et la mauvaise gestion des preuves.
  La police a nié avoir parlé à des témoins ou avoir reçu des preuves, jusqu'à ce que les relevés téléphoniques prouvent le contraire. La police a nié avoir reçu une cassette vidéo d'hommes en uniforme de police violant de jeunes enfants dans une maison de Mornington appartenant à un membre de la police du Victoria, la cassette a disparu de la salle des preuves.
- Chris O'Connor (responsable de l'unité d'exploitation des enfants et de la brigade des crimes sexuels) et l'autre inspecteur qui a menacé et intimidé les enfants-victimes-témoins, devaient être transférés jusqu'à ce que le syndicat de la police du Victoria ne les menace d’une action de grande ampleur. En 2005, Simon Overland, commissaire adjoint de la police victorienne, a déclaré que les conclusions à l'encontre des deux détectives étaient des *manquements mineurs* et il n'a pris aucune autre mesure à leur encontre.
- Le rapport du Médiateur n'a jamais été publié, au motif qu'il *identifierait les enfants victimes*.

La loi victorienne change pour faire taire le Dr Reina Michaelson

Dyson Devine et Vivienne Legg dirigeaient un site web appelé G*aiaGuys* sur lequel ils couvraient généralement des sujets liés aux questions environnementales et la corruption gouvernementale. En 2005, l'*Ordo Templi Orientis* de Melbourne fait appel à un juge inter-étatique de l'*ATC*[138] pour poursuivre les propriétaires du site pour y avoir publié les expériences de Reina Michaelson précédemment référencées. Le 28 juin 2005, le tribunal de première instance de l'*ACT* ordonne à Devine et Legg de retirer l'article et de verser 30 000 $ à l'*OTO*. L'*OTO* répétera cette tactique qui consiste à se servir des juges de l'*ACT* pour faire taire toute personne de n'importe quel état ayant publié sur internet des informations négatives à son sujet, jusqu'à ce qu'un défendeur gagne son procès.

En 2006, le gouvernement travailliste du Victoria modifie la loi sur la tolérance religieuse et raciale de 2001, ciblant spécifiquement le Dr Reina Michaelson. Le tribunal civil et administratif du Victoria (*VCAT*)[139] a testé cette modification en entendant une affaire que l'*OTO* a intenté contre Reina Michaelson. Le *VCAT* détermine, à tort, que l'*OTO* répond à la définition donnée par la loi d'une religion. Le *thélema*, pratiqué par l'*OTO*, répond techniquement à la définition, mais pas l'*OTO* en lui-même. L'avocat de Reina Michaelson n'a pas tenu compte de ce fait et a bousillé son affaire.

En conséquence, le *VCAT* a décidé que le récit du Dr Michaelson sur le réseau pédocriminel victorien diffamait religieusement les membres de l'*OTO* et lui a ordonné de retirer le document d'Internet.

À ce niveau, Reina a été piégée : elle n'avait pas le contrôle des sites en question où le document était publié et on ne lui avait jamais donné la permission de le publier sur internet. Le 28 novembre 2007, le juge Harbison du *VCAT* a condamné Devine et Legg à 9 mois de prison pour outrage au tribunal parce qu'ils n'avaient pas retiré le document de leur site G*aiaGuys*.

Le réseau pédocriminel présumé n'a jamais fait l'objet d'une enquête, les auteurs présumés n'ont jamais été inculpés et les victimes présumées ont été réduites au silence par des menaces, la torture ou le meurtre. Norman et Alison Shulver, qui dirigeaient la garderie et l'école maternelle de Mornington, se sont réinstallés à Brisbane.
Le Dr Reina Michaelson a fui dans le Territoire du Nord pour sauver sa vie.

* * *

[138] *ACT : Australian Capital Territory*, territoire de la capitale fédérale australienne, Canberra.

[139] *VCAT : Victorian Civil and Administrative Tribunal*

Réseau pédocriminel de la Nouvelle-Galles du Sud

Pendant que Reina Michaelson luttait contre les pédocriminels dans le Victoria, j'ai fait face à un réseau de pédocriminels similaire en Nouvelle-Galles du Sud.
Les articles suivants, que j'ai écrit pour le journal d'information en ligne *Independent Australia*, rendent compte de mon expérience :

Le ministère de l'éducation de la NGS couvre les allégations d'abus sexuels qu'un enseignant commet sur des enfants depuis 18 ans,
Fiona Barnett, Independent Australia, 25 juin 2013.

> *La commission royale sur les abus sexuels sur mineurs a entamé des audiences à huis clos à Brisbane ce mois-ci, elle devrait permettre de faire la lumière sur l'un des plus sombres secrets de Tweed Shire : des abus horribles, des dissimulations systématiques, l'échec institutionnel et la corruption dans les écoles et les services de police de Nouvelle-Galles du Sud.*
> Fiona Barnett*, mère de famille et lanceuse-d'alerte, se présente devant la Commission demain - elle raconte ici* **une partie de son histoire** *:*

Le 14 mars 2006, Jill Carlon, enquêteur en chef pour la performance et la conduite des employés du ministère de l'éducation et de la formation a envoyé une lettre aux parents inquiets de Tweed Shire[140]:

> *Je vous écris pour vous informer de la finalisation de l'enquête et des mesures de suivi prises en ce qui concerne les allégations selon lesquelles un enseignant de l'école primaire Centaur a agi d'une manière qui pourrait constituer une conduite inappropriée à l'égard des élèves… Lors de l'examen de l'enquête, toutes les informations disponibles ont été soigneusement étudiées et des mesures ont été prises en conséquence pour garantir que la personne ne sera plus employée ou impliquée dans des activités scolaires, TAFE[141] ou en lien avec des élèves.*

La lettre a mis fin, au moins pour les parents concernés, à un cauchemar long de 18 ans et au prétendu règne de la terreur de enseignant ; agressions et abus physiques, émotionnels et sexuels. Malgré cela, de nombreuses questions subsistent, notamment :

- Comment cet homme a-t-il pu être exposé à des enfants vulnérables pendant une si longue période ?
- Comment cette affaire a-t-elle été dissimulée pendant si longtemps ?
- Comment a-t-il pu continuer à enseigner dans des écoles indépendantes de NGS et dans des écoles publiques du Queensland à quelques kilomètres de l'autre côté de la frontière ?
- Pourquoi la police de NGS a-t-elle toujours refusé d'enquêter correctement sur ses activités ? Et pourquoi cet homme n'a-t-il jamais fait l'objet de poursuites pénales ?

L'enseignant en question était Gary Willis, un homme d'âge moyen qui a été transféré dans le nord de la NGS à la fin des années 1980. Bien qu'il n'ait prétendument aucune expérience préalable en matière de besoins spéciaux, Willis a obtenu un poste de 3 ans à l'unité d'éducation spécialisée de l'école primaire d'East Murwillumbah. Presqu'immédiatement après que Willis ait commencé à travailler à l'école, des allégations au sujet de son comportement inapproprié sont apparues ; il se conduirait même de cette façon devant des parents.

---

[140] Employee Performance & Conduct of the Department of Education and Training.

[141] *TAFE : Technical and Further Education*

Par exemple, dans une déclaration écrite, une mère en colère raconte, que, lors d'une excursion scolaire, Gary Willis avait exposé son pénis et uriné, directement devant les enfants, les parents et les enseignants :

> *Gary Willis n'a pas cherché à être discret [sic] ou à cacher son pénis à l'un d'entre nous et a souri tout le temps qu'il urinait. J'étais horrifiée qu'un enseignant se conduise de cette manière devant de jeunes enfants, alors j'ai rapporté l'incident au directeur, Al Gudgeon.*

Le principal Gudgeon a demandé aux parents de lui indiquer les dates et heures précises des incidents, *a priori* pour qu'il les signale. La mère a fourni les informations demandées, mais le directeur n'a jamais donné suite à sa plainte :

> *J'étais très frustrée et en colère contre Al Gudgeon parce que je croyais qu'il ne prenait pas ces questions au sérieux et qu'il essayait de dissimuler toutes les plaintes. Je me sentais tellement préoccupée par l'absence de protection et d'obligation morale envers les enfants fréquentant l'école primaire East Murwillumbah à cause d'Al Gudgeon et de Gary Willis, que j'ai transféré mes enfants dans une autre école.*

Dans la classe, Gary Willis était responsable des enfants les plus vulnérables : des enfants avec une déficience mentale, des autistes, des enfants aphones ou incapables de marcher. D'anciens élèves, parents et enseignants affirment que Gary Willis a sexuellement et physiquement agressé ces enfants handicapés. Des témoins, dont d'autres enseignants, affirment également avoir vu Gary Willis se montrer violent envers des élèves, notamment en poussant un enfant en fauteuil roulant contre un mur et en appuyant la tête d'un autre garçon handicapé au fond d'un évier. Deux enseignants ont déclaré que Gary Willis refusait constamment d'autoriser les aides féminines à faire la toilette des élèves de sexe féminin et qu'il insistait pour accomplir lui-même cette tâche délicate. Plus choquant encore, des témoins affirment que Gary Willis a enseigné à des écoliers du système scolaire classique à agresser sexuellement des filles handicapées. Des preuves médicales, des entretiens avec la police et l'intervention du *DOCS*[142] local semblent appuyer cette affirmation. La police, le *DOCS* et un pédiatre ont conclu que deux filles avaient été agressées sexuellement à l'école primaire d'East Murwillumbah.

---

[142] *DOCS : Department of Community Services ; devenu en 2011 le FaCS (Family and Community Services)*

Dans les deux cas, Gary Willis a été nommé. Les parents ont vu la police l'arrêter dans l'école pour l'interroger.

Comment a-t-il été autorisé à commettre ces actes odieux presque sans aucun contrôle ? Pour commencer, il semblerait que son supérieur hiérarchique, le chef de l'unité des besoins spéciaux d'East Murwillumbah, Steve Tyler (aujourd'hui décédé), aurait, au mieux, fermé les yeux sur ses activités présumées, et, selon certains rapports, aurait, au pire, participé activement aux abus.

De nombreux témoins se sont plaints à Al Gudgeon, le principal d'East Murwillumbah de ces allégations et d'autres abus. Mais Al Gudgeon a apparemment tardé à informer le ministère de l'éducation et le *DOCS* de ces allégations et a plutôt essayé de couvrir l'affaire - notamment en passant des appels téléphoniques tard dans la nuit aux parents, au cours desquels il les aurait menacés entre autres de poursuites judiciaires et de mesures départementales s'ils continuaient à porter plainte.

Pour les faire taire, Gudgeon aurait menacé les enseignants de les licencier s'ils parlaient aux parents de ce dont ils avaient été témoins à l'école. De plus, le personnel s'était également plaint au sujet du comportement inapproprié d'Al Gudgeon. L'un d'entre eux a décrit un incident au cours duquel le directeur aurait demandé à un enfant de remettre l'image d'un pénis à une aide enseignante de 22 ans, et il s'est plaint lorsque son cadeau lui a été rendu.

Les parents et le personnel se sont plaints des allégations d'abus sur mineurs à l'école East Murwillumbah, verbalement, personnellement et par écrit au siège du ministère de l'éducation à Sydney, au bureau régional de Lismore et au directeur du *cluster* du district de Murwillumbah.

Le 25 juillet 1991, Debra Edwards, une aide-enseignante spécialisée, dépose une plainte manuscrite, auprès de John Quill, le directeur du *cluster*. Mme Edwards rapporte avoir surpris Gary Willis avec une élève handicapée nue lors d'une excursion, *AA*.

Dans sa plainte, Mme Edwards dit avoir vu Gary Willis emmener l'enfant *AA* aux toilettes des hommes au cours d'une autre excursion et lui faire quelque chose qui l'a fait rire de façon inhabituelle pendant qu'elle était aux toilettes.

Elle déclare avoir vu Gary Willis emmener *AA* pour une promenade solitaire à moto dans la brousse et admettre ensuite l'avoir fait aller aux toilettes au cours d'une autre excursion.

Mme Edwards dit également avoir vu Willis agresser physiquement des enfants. Debra Edwards n'a jamais eu de nouvelles du département de l'éducation concernant sa plainte écrite au directeur du *cluster*.

À sa connaissance, ni le directeur Al Gudgeon, ni le ministère n'ont jamais informé les parents de la fille que des plaintes officielles avaient été déposées concernant des abus présumés sur leur fille quant qu'elle était sous la garde de l'école primaire d'East Murwillumbah. Le ministère a cependant interdit à Gary Willis d'approcher l'enfant à l'avenir.

Lorsque des parents se sont plaints que Gary Willis avait sexuellement abusé de leurs enfants, au directeur du *cluster*, John Quill ; Quill a conclu que le meilleur résultat que les parents pouvaient espérer était le transfert de l'auteur présumé des faits dans une autre école.

En réponse à de multiples plaintes pour abus sur mineurs, des témoins affirment que le département de l'éducation de la NGS a envoyé trois enquêteurs à l'école primaire d'East Murwillumbah pour surveiller le comportement de Gary Willis pendant trois semaines. Malheureusement, Gary Willis aurait été averti de la venue de ces enquêteurs et se serait donc comporté de manière irréprochable pendant la période d'observation. Après avoir terminé leur mission, les enquêteurs ont déclaré qu'ils ne percevaient aucun problème avec Gary Willis.

Ils sont parvenus à ces conclusions sans interroger de témoins, parents ou membres du personnel.

Une mère d'élève, *DM* a déclaré avoir reçu un appel d'une avocate de Sydney agissant au nom de Gary Willis.

L'avocate a déclaré qu'elle représentait Willis dans une affaire impliquant *AA* et envoyait un document à *DM* pour qu'elle le signe et atteste que Gary Willis n'avait jamais fait de mal à sa fille handicapée mentale. Mais comme le révèle la déclaration de l'ancienne élève, Gary Willis a bien fait du mal à sa fille :

M. Tyler regardait quand M. Willis a mis le bâton entre mes jambes...
M. Willis a mis le bâton dans d'autres filles - L...
M. Willis baisse tout le temps son pantalon, et M. Tyler, avant de mourir, il le regardait. M. Willis a montré à tout le monde ce qu'il avait dans le ventre. Il jouait avec…

Le professeur Jeff Fallon a déclaré qu'en 1994, au moment même où *DM* recevait l'appel téléphonique de l'avocate de Sydney, il avait reçu la visite d'un Al Gudgeon frénétique, qui a déclaré qu'*une plainte concernant la fille de DM était montée d'un cran* et se trouvait dorénavant auprès du ministre de l'éducation.

Le directeur aurait demandé à Fallon s'il possédait une copie des comptes-rendus des réunions auxquelles lui et Gudgeon avaient assisté concernant les allégations d'abus à l'école.

Jeff Fallon a déclaré que le ministère de l'éducation avait suspendu Gary Willis de l'enseignement au début des années 1990 et l'avait placé au bureau du district de Murwillumbah pendant 12 mois, le temps qu'il fasse l'objet d'une enquête pour mauvaise conduite.

South Tweed Primary School

En 1991, le département de l'éducation de la Nouvelle-Galles du Sud a transféré Gary Willis à l'école primaire de South Tweed, où il a été chargé d'enseigner aux enfants en bas âge. Les parents et les enseignants se sont vite plaints au directeur de la façon dont Gary Willis se présentait et se comportait avec les élèves. Par exemple, dans une déclaration, un enseignant décrit sa tenue de travail :

> *Il portait des shorts courts sans sous-vêtements, et souvent vous pouviez voir les joues de ses fesses, ses testicules et son pénis qui pendaient dans le fond. Il portait des tongs et de vieux t-shirts à col rond, décolorés et déformés… Je ne me souviens pas l'avoir vu habillé différemment.*

Les parents de la nouvelle école ont vite commencé à se plaindre des mauvais traitements que Gary Willis infligeait à leurs enfants. *E,* un garçon de première année, a dit à sa mère que Gary Willis s'enfermait constamment avec des petites filles dans la réserve de la classe. D'anciens élèves se remémorent des incidents semblables :

> *Je me souviens que M. Willis a emmené une ou deux filles, seules, dans la réserve de la classe et a fermé la porte. Il y restait un certain temps. Les filles entraient dans la réserve avec des cheveux coiffés mais en sortaient avec des cheveux décoiffés.*

Parfois, les filles avaient l'air contrarié et comme si elles étaient sur le point de pleurer.
M. Willis choisissait les jolies filles pour les emmener dans la réserve.

E s'était aussi plaint d'être en permanence harcelé et agressé physiquement par Gary Willis. La mère d'*E* a demandé de l'aide à une de ses amies, Dawn Mitchell. Et il se trouve que Mme Mitchell connaissait Gary Willis de l'école primaire d'East Murwillumbah, où elle avait accompagné *DM* à des réunions avec Al Gudgeon.
Mme Mitchell connaissait également la famille de *T*, un garçon indigène de la classe de Gary Willis. Dans une déclaration signée, *T* se rappelle avoir été physiquement et émotionnellement maltraité par Gary Willis, qu'il l'appelait régulièrement *coon*, *nigger* et *black snake*. Deux anciens camarades de classe et un ancien professeur ont corroboré le témoignage de *T* par écrit.

Mme Mitchell a consulté Joan Sheriff, agent de liaison avec les *natives* et conseillère scolaire de l'école primaire de South Tweed, afin de lui relayer les allégations de maltraitance d'enfants contre Gary Willis formulées à l'école primaire d'East Murwillumbah. De prime abord, Mme Sheriff aurait réprimandé Mme Mitchell pour avoir porté ces accusations, mais aurait finit par déclarer qu'elle-même n'avait *jamais aimé ses shorts courts*. Le directeur a ensuite contacté Mme Mitchell et organisé une rencontre avec elle, au cours de laquelle elle fera état des nombreuses allégations de Gary Willis concernant des abus sur mineurs.

Mais quelques jours seulement après ces deux rencontres, Gary Willis supervise une soirée pyjama à l'école à laquelle participent des enfants en bas âge. Au cours de cette soirée, Gary Willis aurait agressé sexuellement six jeunes filles. Lors d'une réunion de l'école le jour suivant, les parents, les enseignants et les élèves ont vu l'état de détresse dans lequel étaient les filles.

Trois parents de Tweed South se sont plaints au directeur de l'école, au conseiller et aux enseignants des abus que Gary Willis commettait sur les enfants. D'après eux, leurs plaintes ont été mal gérées, et rejetées. À 20 ans, la fille de l'un des parents écrit une déclaration :

Je me souviens que Gary Willis est venu chez moi à l'improviste un soir et a insisté pour prendre des plats à emporter et dîner avec ma mère et moi. Pour nous éloigner de notre maison, ma mère a suggéré que nous allions dîner

ailleurs. Nous sommes allés au Club Banora et avons pris le buffet. Pendant ce repas, toute la soirée, M. Willis m'a assise sur ses genoux, a joué avec mes cheveux et m'a dit à quel point j'étais belle.

Malgré les protestations permanentes des parents, Gary Willis est autorisé à superviser un deuxième camp scolaire à Hastings Point. Là encore, tard dans la nuit, des enseignants, des parents et des élèves auraient vu Gary Willis pénétrer dans les tentes des jeunes filles.

Des parents et des enseignants se sont plaints que Gary Willis aurait fait enfiler aux jeunes écolières leurs uniformes de sport à l'arrière de son fourgon en les regardant. Des témoins se souviennent aussi que Gary Willis avait enseigné la danse à des filles à l'école publique Tweed Heads South et qu'il était chargé de encadrement des danseuses lors d'un concert des écoles dans un club local. Gary Willis aurait refusé aux parents d'accéder aux coulisses du concert pour changer leur enfant, afin qu'il soit le seul à s'en charger.

Une enseignante de l'école publique Tweed Heads South a été témoin de l'afflux de plaintes dans l'école concernant Gary Willis, en particulier de la part d'élèves de cinquième et sixième années. Lorsqu'elle a consulté le directeur au sujet de ces plaintes, il lui a dit qu'il fallait des *preuves photographiques* avant de pouvoir donner suite aux allégations. L'enseignante a déclaré que, par la suite, Gary Willis s'était vu interdire de fréquenter les élèves les plus âgés de l'école, mais qu'il avait toujours la responsabilité des plus petits.

En 1992-93, les parents d'une fillette de 8 ans de la classe de Gary Willis ont téléphoné à leur amie, l'enseignante de South Tweed *Ms X* et ont signalé que Willis venait d'agresser sexuellement leur fille *BB*. *Ms X* s'est immédiatement rendue à leur domicile pour parler avec la victime.

Cet après-midi là, Gary Willis aurait demandé à *BB* et à une autre petite fille de rester après l'école. Il aurait emmené les filles dans la réserve de sa classe, les aurait caressées et les aurait pénétrées avec ses doigts. *BB* a conséquemment souffert d'énurésie et de cris dans son sommeil. Malgré la plaidoirie de *Ms X*, les parents ont refusé que Gary Willis soit inculpé parce qu'ils ne voulaient pas que leur fille passe par la police et le système judiciaire.

Ms X a signalé l'agression à la directrice, Genevieve Coughlin - Geni. La principale aurait dit à *Ms X* de garder le silence. Elle l'aurait aussi intimidée et aurait insulté *Ms X* depuis la fenêtre de sa classe.

Ensuite, Genevieve Coughlin dénigrera l'enseignement de *Ms X* auprès des parents, mais un grand nombre des collègues de *Ms X* la soutiendront ; plus d'un parent l'a qualifiée de *meilleure enseignante de tous les temps*. À cette période, *Ms X* était enceinte et elle a commencé à ressentir du stress et de l'hypertension.

Ms X s'est plainte auprès de l'inspecteur du district de Murwillumbah au sujet de Gary Willis et des brimades récalcitrantes de la directrice. Coughlin aurait conseillé à *Ms X* de « dire aux gens de South Tweed d'avoir suffisamment de courage pour lui tenir tête et venir la voir avec leurs griefs, afin que qu'elle puisse faire quelque chose ». Les collègues de travail de *Ms X* se sont abstenus de suivre les conseils de seconde main de l'inspecteur, prétendument par crainte de représailles.

Le ministère de l'éducation de la NGS enverra une conseillère pour s'entretenir avec le personnel enseignant de South Tweed. Sans interroger ni la victime, ni ses parents, la conseillère considèrera les allégations d'abus sexuels sur mineurs portées par *Ms X* contre Gary Willis infondées. La conseillère aurait dit à *Ms X* qu'elle était irrationnelle, qu'elle devait penser à son bébé à naître, et elle aurait conseillé à la lanceuse-d'alerte de *taper dans un oreiller* pour soulager sa colère et sa frustration à l'égard de Gary Willis et de la directrice.

Par la suite, *Ms X* a fait une dépression nerveuse et a complètement démissionné du ministère de l'éducation de la NGS. Pendant vingt ans elle ne supportera pas d'entrer dans une école.

> *Selon le ministère, j'avais besoin d'aide, mais c'est moi qui ai finit par démissionner par frustration, et pourtant un présumé agresseur sexuel d'enfants a été laissé seul dans sa classe, 'à enseigner'.*

À la suite de multiples plaintes contre Gary Willis à l'école primaire de South Tweed, le ministère de l'éducation de la NGS a fini par le transférer à l'école primaire voisine, Centaur.

Centaur Primary School

En 1998, lorsque le plus jeune enfant de *Ms X* a commencé à fréquenter l'école primaire Centaur, elle était consternée de voir que Gary Willis y enseignait encore. Elle a immédiatement consulté la directrice, Mary-Anne Judge. *Ms X* a parlé à Mme Judge des antécédents de Gary Willis en matière de mauvais traitements infligés aux enfants, et l'a avertie qu'il ne devait pas approcher sa fille. La directrice aurait répondu : *je comprends tout à fait. Il ne serait pas ici si j'avais eu une autre option. Je suis coincée avec lui.*

La propre fille de Dawn Mitchell avait fréquenté l'école primaire Centaur. En 1998, après avoir découvert que sa fille avait été placée dans la classe d'anglais de Gary Willis, Mme Mitchell et d'autres parents, Eric et Jeanette Ackerman, ont rencontré la directrice, Mary-Anne Judge. Mme Mitchell a fait part de ses préoccupations concernant l'enseignement de Gary Willis et ses antécédents d'abus présumés dans ses deux écoles précédentes. La directrice aurait dit aux trois parents qu'elle n'était pas au courant des allégations d'abus, et elle aurait mis Mme Mitchell au défi de les prouver, ou de garder le silence.

Ce soir-là, la directrice aurait téléphoné à Mme Mitchell et déclaré que ce que la mère avait dit concernant les allégations d'abus de Gary Willis était vrai, mais qu'elle ne le confirmerait pas devant les autres parents. La directrice a déclaré qu'elle essayait sans succès de se débarrasser de Gary Willis depuis un certain temps, mais que le ministère de l'éducation avait résisté à ses efforts. Mary-Anne Judge pensait qu'avec l'aide de cette mère, elle pourrait réussir à se *débarrasser* de Gary Willis.

Lors de leur rencontre suivante, la directrice Judge aurait dit à Mme Mitchell qu'elle avait contacté le directeur régional du ministère de l'éducation et qu'elle attendait une réponse de sa part. Mme Mitchell aurait ensuite vu la directrice lors d'un dîner des *sixième* années. La directrice Judge lui aurait demandé si elle avait *remarqué que quelqu'un a brillé par son absence ?* Elle faisait apparemment référence à Gary Willis, qui était absent de l'école depuis un certain temps.

La directrice Judge aurait prévenu Mme Mitchell : *attendez-vous à une visite du département de l'éducation de la NGS pendant les vacances.*
La mère n'a jamais été contactée par le ministère de l'éducation de la NGS. Se sentant menacée, Mme Mitchell a retiré sa fille de l'école primaire Centaur.

Après un passage dans l'administration au bureau du district de Murwillumbah, Gary Willis a été réintégré à l'école primaire Centaur. À son retour, de multiples allégations de comportements inappropriés et d'abus sexuels seront signalées à la directrice de l'école, Mary-Anne Judge.

Sandy McGrady, ancienne enseignante de Centaur, a affirmé que tous les enseignants de Centaur avaient connaissance des antécédents de Gary Willis en matière d'allégations de pédocriminalité.

- Le parent d'un élève de Centaur lui avait confié que Willis avait abusé sexuellement de sa fille.
- Une autre enseignante, Alison Howells, avait allégué qu'un nettoyeur avait surpris Gary Willis en train d'agresser sexuellement une fille dans la réserve de l'école.
- Un autre parent avait déclaré que Gary Willis avait agressé sexuellement une élève de cinquième année *"CC"* en 2003.
- En 2004, Sharon O'Grady, mère d'un enfant qui fréquentait la primaire Centaur, aurait confronté la directrice Mary-Anne Judge au sujet de Gary Willis et lui aurait demandé si sa fille était en danger sous la garde de l'enseignant. Sharon O'Grady affirme que la directrice Judge avait répondu "non" et qu'elle avait nié être au courant des méfaits de Gary Willis.

Lors d'une *boom* organisée à l'école primaire Centaur pour célébrer la Journée de l'harmonie en 2004, Steven et Victoria Boyce, un couple de parents, aurait vu Gary Willis **danser avec des jeunes filles d'une manière inappropriée**. Ils ont dit qu'il était vêtu d'une toge et qu'il *dansait vulgairement* avec les filles, notamment en leur poussant le bassin par derrière. Lorsque Mme Boyce s'est plainte auprès d'un professeur qui supervisait la *boom*, celui-ci aurait répondu, ***ça fait partie du plaisir*.** Des professeurs ont pris des photos de Gary Willis en train de danser pendant cette *boom*.

Pendant ladite *boom*, Gary Willis serait entré dans les toilettes des filles et aurait observé la fille de Mme Boyce par le dessous d'une porte fermée à clé.

- Mme Boyce a déclaré avoir vu le directeur adjoint réprimander Gary Willis pour s'être trouvé dans les toilettes des filles.
- Mme Boyce a affirmé que Gary Willis faisait asseoir les filles de sa classe de manière inappropriée sur le sol de la classe. Au lieu de les laisser s'asseoir en tailleur, il les faisait s'asseoir les jambes écartées et les genoux pliés.
- Mme Boyce s'était plainte à l'école du comportement de Gary Willis lors de la *boom*.
- Lorsqu'elle a mentionné d'autres allégations d'abus concernant Gary Willis, le directeur adjoint, M. Burgess, aurait déclaré *j'ai déjà entendu ça, mais c'est un tas de conneries*.

En 2006, le ministère de l'éducation de la NGS a finalement déterminé que les rumeurs n'étaient pas des conneries - et il a interdit à Gary Willis d'enseigner dans le système d'éducation publique de la Nouvelle-Galles du Sud. Cependant, comme il n'avait jamais été accusé d'un crime, Gary Willis était libre de chercher un emploi lié à l'enfance dans le secteur privé de l'éducation en NGS et dans d'autres États.
Après avoir quitté le ministère de l'éducation de la NGS, Gary Willis a trouvé un emploi de chauffeur de bus pendant deux ans dans une école privée de Tweed Shire, le Lakeside Christian College (rebaptisé Pacific Coast Christian School).

Gary Willis a été vu pour la dernière fois vivant et travaillant dans le Queensland.

* * *

La Nouvelle-Galles du Sud protège le présumé réseau pédocriminel de Tweed Heads
Fiona Barnett, *Independent Australia*, 26 juin 2013.

> *Dès 2004, Fiona Barnett, mère inquiète et lanceuse-d'alerte, est déterminée à mettre fin aux quinze années d'abus présumés sur mineurs de Gary Willis, mais le ministère de l'éducation et la police de la Nouvelle-Galles du Sud ont autre chose en tête.*
> *Fiona raconte ici la* ***deuxième partie de cette histoire*** *:*

En 2004, j'étais enceinte de six mois quand la femme qui m'aidait à tondre la pelouse a tiré la sonnette d'alarme : elle se plaignait d'un enseignant qui maltraitait des élèves dans l'école primaire fréquentée par ses enfants. Lorsqu'elle a décrit le short court et trop serré de l'homme dont il était question, j'ai tout de suite pensé à Gary Willis.

La première fois que j'ai entendu parler de lui je fréquentais un lycée local à la fin des années 1980. J'ai grandi en entendant des histoires horribles de cet enseignant qui aurait abusé de jeunes enfants handicapés dans trois écoles primaires du coin. En fait, Gary Willis aura abusé sexuellement, physiquement et psychologiquement d'enfants d'au moins quatre foyers.

J'ai pensé que la précédente campagne contre Gary Willis avait échoué parce que les parents s'étaient plaint. Cette approche avait permis aux auteurs des faits et à leurs alliés d'intercepter et d'annuler toute action.

J'ai déposé une plainte contre Gary Willis, qui était alors à Centaur. De mon point de vu, Gary Willis avait fait preuve d'un comportement inapproprié envers les élèves de trois écoles, soulevant des inquiétudes sur la sécurité des enfants de Centaur. J'ai également nommé d'autres enseignants que les parents et le personnel avaient accusés d'être des pédocriminels.

J'ai demandé une enquête sur la mauvaise gestion du ministère de l'éducation de la NGS concernant les allégations d'abus commis par Gary Willis pendant 14 ans. J'étais consciente qu'**à chaque fois que des allégations de maltraitance affluaient dans une école où travaillait Gary Willis, le ministère de l'éducation le transférait simplement dans une autre.**

Les lettres des plainte étaient signées par un grand groupe de parents inquiets et accompagnées de copies de nombreuses déclarations de témoins. Un ancien aide-enseignant et moi-même avons recueilli des témoignages signés, y compris des plaintes écrites il y a 14 ans.

Certains des anciens enfants victimes on écrit certaines de ces lettres. Ils ont la vingtaine aujourd'hui. D'autres victimes, des témoins handicapés ou analphabètes, ont dicté et signé des lettres.

Une trentaine de parents ont signé différentes plaintes envoyées :

- au premier ministre John Howard,
- à Bob Carr, premier ministre de la Nouvelle-Galles du Sud,
- à Brendan Nelson, ministre fédéral de l'éducation,
- à Jenny Macklin, porte-parole de l'opposition fédérale pour l'éducation,
- à Andrew Refshauge, ministre de l'éducation de la NGS,
- à Jillian Skinner, porte-parole de l'opposition pour l'éducation de la NGS,
- et au Médiateur de la NGS.

J'ai contacté Josh Burton et Murray Baker, des détectives de la police de Tweed Heads.

D'après leurs informations, Gary Willis était connu du système judiciaire pour maltraitance d'enfants, le *DOCS*[143] était mentionné dans leur base de recherche.

L'inspecteur Baker a compilé les informations que j'avais recueillies avec celles de sa base de données, et m'a dit qu'il s'inquiétait, et que le département de l'éducation était potentiellement corrompu. D'après Baker, Willis n'avait jamais été accusé de quoi que ce soit.

Il m'a dit qu'une seule plainte avait été déposée dans le système, il y a 8 ou 9 ans et qu'elle n'avait pas été étayée. Il m'a dit que certaines plaintes que je savais avoir été déposées auprès de la police n'apparaissaient pas à l'écran sous le nom de Gary Willis.

Sandra Cameron, une enquêtrice de l'*EPAC*[144] chargée de la protection de l'enfance, m'a informée que le ministère de l'éducation de la NGS détenait un nombre considérable de dossiers contenant des allégations d'abus contre l'enseignant Gary Willis ainsi que de nombreuses plaintes écrites par des enseignants. Selon Mme Cameron, une grande partie de ces informations était épouvantable et de nature criminelle et elles seraient remises à la police. Notre plainte a été confiée à Bob Sullivan, l'inspecteur en chef de la *sexual crimes squad* de la NGS.

Le 27 octobre 2004, Bob Sullivan a téléphoné au témoin *DM* (cf, ci-dessus l'école primaire d'East Murwillumbah), dont la fille *Y* avait récemment allégué que les enseignants Gary Willis et Steve Tyler (aujourd'hui décédé) l'avaient sexuellement agressée quand elle était élève à l'école primaire d'East Murwillumbah. *Y* a dit à sa mère (*DM*) qu'elle souhaitait poursuivre l'inculpation de Gary Willis pour son crime présumé.

Suite à l'appel téléphonique de Bob Sullivan, *DM* s'est plainte auprès du Médiateur de la NGS : Bob Sullivan disait que nos efforts étaient une perte de temps et que nous n'arriverions à rien. Il aurait aussi dit que *DM* devrait réfléchir sérieusement à la poursuite d'une plainte contre Gary Willis, car cela n'aboutirait à rien, *Y* étant handicapée. Bob Sullivan aurait également insisté pour que *Y* soit interrogée au poste de police de Tweed Heads plutôt qu'à l'unité locale des crimes sexuels de Brisbane. Selon *DM*, Bob Sullivan n'a pas demandé d'éclaircissements supplémentaires, ni la clarification des informations existantes.

DM s'est également plainte que Bob Sullivan lui ait donné le sentiment qu'il était inutile que sa fille poursuive sa plainte contre Gary Willis et qu'il ait essayé de les dissuader de poursuivre l'affaire.

---

[143] *DOCS : Department of Community Services : devenu FaCS en 2011 (Family and Community Services)*

[144] *EPAC : Economic Planning Advisory Council -*

Le 3 novembre 2004, je reçois un appel de l'inspecteur Bob Sullivan au cours duquel il fait, ce que j'allègue être, des déclarations aussi troublantes que surprenantes :

- critique les victimes, les parents et les témoins qui comptent sur moi pour les aider
- décrit le pédocriminel en série présumé Gary Willis comme la victime d'une chasse aux sorcières et un *pauvre type*
- dit que la justice n'existe pas et que le but de la police n'est pas d'exposer la vérité dans cette affaire
- m'accuse d'avoir fabriqué des lettres de témoins, dont une plainte manuscrite que j'aurais soumise au ministère de l'éducation par l'intermédiaire d'un aide-enseignant il y a 14 ans
- déclare que la police de la NGS n'a aucune trace des plaintes déposées par les victimes contre Gary Willis. Quand j'ai contesté cela en disant que deux inspecteurs de Tweed Heads m'avaient dit le contraire, l'inspecteur Sullivan s'est contredit en disant que la police avait enquêté sur un certain nombre de plaintes contre Gary Willis, mais qu'aucune d'entre elles n'était fondée. Et, il s'est à nouveau contredit en disant que *des mesures avaient été prises en 1993*
- déclare qu'il n'y avait aucune preuve de maltraitance d'enfants, qu'il s'agissait de *rumeurs et d'insinuations*
- déclare qu'il n'est pas prêt à lancer une enquête proactive sur Gary Willis, parce que les victimes préféraient probablement oublier le passé et reprendre leur vie en main. Quand j'ai suggéré qu'il anticipait leur réaction, que de nombreux témoins avaient été menacés et soudoyés en silence et qu'ils se sentiraient peut-être plus en sécurité et seraient soulagés de parler à la police à ce sujet, Bob Sullivan m'a demandé : *Mme Barnett, avez-vous déjà avoir été victime d'une agression sexuelle ?*
- déclare que la police n'était certainement pas intéressée par les *agressions mineures* énumérées
- déclare que si l'affaire de *Y* allait au tribunal, les témoins ne pourraient certainement pas être cités à comparaître et que seule une commission royale aurait le pouvoir d'interroger des témoins réticents

- déclare que *Y* a toutes les chances d'inculper Gary Willis, mais que si sa lettre est à la hauteur de ses capacités linguistiques, elle n'arriverait à rien et n'aurait aucune raison de poursuivre l'affaire
- s'est concentré sur Gary Willis, un seul des pédocriminels présumés, et a refusé de reconnaître les allégations faites contre d'autres enseignants et travailleurs du DOCS
- déclare que ce n'était pas un crime pour Gary Willis d'appeler constamment un enfant autochtone *coon*, *nigger* ou *black snake*
- déclare qu'il renverrait immédiatement le dossier au ministère de l'éducation et clôturerait l'enquête sans contacter les autres personnes ou témoins cités dans le dossier.

Je me suis plainte par écrit au sujet de Bob Sullivan au premier ministre, à la *Police Integrity Commission* et au Médiateur de la NGS.
Le 7 février 2005, j'ai reçu un appel téléphonique de Kim McKay, commandante de la brigade de protection de l'enfance et des crimes sexuels. Le commandant McKay m'a expliqué que Bob Sullivan était actuellement en arrêt maladie et avait été très stressé suite aux allégations portées à propos de son comportement inapproprié envers *DM* et moi-même.

McKay a dit que la *sexual crimes squad* n'enquêterait pas sur les allégations faites par le ministère de l'éducation à propos des fautes criminelles commises par Gary Willis et d'autres membres du personnel enseignant. Elle a déclaré que cela était dû au fait que Bob Sullivan avait évalué le dossier et déterminé que l'affaire ne répondait pas à leurs critères d'enquête. Le commandant McKay a ajouté que la brigade des crimes sexuels enquêtait déjà sur 600 autres cas. D'après McKay, Bob Sullivan aurait pris seul cette décision, sans qu'elle ai pu consulter le dossier.

J'ai suggéré que si l'état de Bob Sullivan était altéré au moment où il a évalué le cas de Willis, alors peut-être que le cas devrait être réévalué par un policier en bonne santé et pas trop stressé. McKay a refusé. Elle n'a pas expliqué pourquoi le cas de Gary Willis ne répondait pas aux critères du *sexual crimes squad*.

Le commandant McKay m'a dit que je devais signaler tout ce que je savais sur le présumé réseau pédocriminel de Tweed Heads, auquel cas je pourrais être accusée de *dissimuler un crime*. Cette déclaration m'a semblé étrange étant donné que Bob Sullivan avait refusé d'accepter toute information supplémentaire sur l'affaire et que McKay

venait de me dire que la police de la NGS n'était pas prête à enquêter sur les informations qu'elle avait déjà reçues. Mais, conformément aux instructions, j'ai transmis les informations suivantes :

- j'ai signalé une enseignante qui aurait régulièrement emmené deux lycéennes pour le week-end. (L'une de ces étudiantes décédera de complications suite à une opération subie peu après que sa poitrine se soit soudainement engorgée),
- j'ai signalé que des parents avaient tenté de faire inculper une enseignante spécialisée pour avoir prétendument sexuellement agressé leur fils,
- j'ai signalé que l'assistant d'un professeur spécialisé du lycée Murwillumbah emmenait régulièrement un élève de sexe masculin pour des rapports sexuels chez lui à l'heure du déjeuner. Cet assistant aurait également fourni à l'élève de la pornographie qu'il ramenait à la maison,
- j'ai dénoncé un CPE du lycée Murwillumbah qui aurait drogué un jeune homme de 17 ans lors d'une fête pour adultes. L'élève se serait réveillé nu dans le lit de son professeur, sans souvenir de la façon dont il était arrivé là. Il aurait vu le professeur se tenir nu dans l'embrasure de la porte de la chambre, en disant : *tout va bien, sweetie,*
- j'ai dénoncé un professeur d'anglais du lycée Murwillumbah qui aurait eu une liaison avec son élève de *11e année,*
- j'ai dénoncé une enseignante d'anglais du lycée Murwillumbah qui aurait eu une orgie avec un groupe de sa classe,
- j'ai dénoncé mon propre professeur du lycée Murwillumbah, qui photographiait continuellement des élèves de sexe féminin, y compris des *photos d'art* d'une amie, nue,
- et, pendant que j'y étais, j'ai également dénoncé mon professeur de troisième année de l'école primaire de Budgewoi, sur la côte centrale de la NGS, qui aurait abusé sexuellement d'un camarade de classe pendant une soirée pyjama dans sa ferme de Wyong.

Dans une lettre datée du 9 février 2005, le commandant Kim McKay m'écrit :

> *Suite à mes enquêtes, j'ai établi qu'il existe des disparités entre un certain nombre questions soulevées par le détective Bob Sullivan et vous-même et que vous n'êtes pas en mesure de déterminer où se trouve la vérité. Cependant, je reconnais que si le détective Bob Sullivan vous a*

demandé si vous aviez été victime d'une agression sexuelle ce n'était inapproprié et n'aurait pas dû être dit. En ce qui concerne la manière dont il s'est adressé à vous, j'ai constaté que cela n'était pas non plus toujours approprié étant donné les circonstances. Au nom de la police de la Nouvelle-Galles du Sud, je vous présente mes excuses pour cet incident.

Des parents se sont plaints auprès du Médiateur de la Nouvelle-Galles du Sud concernant le refus de la police de la NGS d'enquêter sur le présumé réseau pédocrminel de Tweed Shire.

Dans une lettre du 18 novembre 2004, le sergent-détective M.N. Robinson de Byron Bay nous informe que le sergent-détective Brett Greentree de la police de Tweed Heads avait été chargé d'enquêter sur Gary Willis et que les témoins devaient le contacter et venir faire des déclarations officielles au poste de police de Tweed Heads.

Cinq des anciens élèves de Gary Willis étaient prêts à faire leurs déclarations à la police de Tweed Heads. Trois de ces témoins étaient déficients mentaux (*ID*[145]*)*.

J'avais déjà contacté le service des droits des déficients mentaux (*IDRS*[146]) pour obtenir des conseils juridiques et leur ai demandé de nous assigner une personne de confiance pour assister aux interrogatoires de la police de Tweed Heads avec trois témoins *ID*, dont *Y*.

Tamara, l'avocate du service des droits des déficients mentaux, m'a précisé que son service avait formé des officiers de police des brigades d'intervention communes (*JIRT*[147]) à interroger des témoins avec une déficience mentale, y compris des adultes. D'après l'avocate, la politique et les procédures actuelles de la police stipulent que la police de Tweed Heads devrait prendre contact avec la *JIRT* concernant les trois témoins avec une déficience mentale.

Mais, quand nous avons contacté la *JIRT* de Ballina (sud de Brisbane), l'officier Melissa Williams m'a dit que personne de la *JIRT* n'avait été formé pour interroger des personnes souffrant d'un handicap intellectuel. Elle a aussi déclaré que la *JIRT* avait refusé d'interroger les trois témoins handicapés parce qu'ils étaient désormais adultes. Un de mes premiers contacts à Tweed Heads, le détective Murray Baker, m'a dit qu'il ne

---

[145] ID : Intellectually Disabled

[146] IDRS : Intellectual Disability Rights Service

[147] JIRT : Joint Investigation Response Teams

comprenait pas pourquoi la *JIRT* de Ballina ne voulait pas toucher aux documents historiques, car ils le faisaient *tout le temps*.

Lorsque je me suis plainte du refus de la *JIRT* d'interroger des adultes avec une déficience mentale au commandant Kim McKay, elle m'a déclaré qu'aucun policier de toute la NGS n'était spécifiquement formé pour interroger des victimes d'agression sexuelle souffrant d'un handicap intellectuel. Ce qui allait tout à fait à l'encontre des déclarations de Tamara, l'avocate de l'*IDRS*. Le commandant McKay a tenté de me calmer en disant qu'on pouvait faire confiance à Brett Greentree pour interroger les trois victimes handicapées parce qu'il était un ancien du *JIRT* (avec deux ans d'expérience) et que c'était *un chic type avec de bonnes intentions*.

Sandra Cameron, enquêtrice de l'*Economic Planning Advisory Council*, s'est arrangée avec Brett Greentree pour assister aux interrogatoires des témoins :

- Mme Cameron aurait dit à un parent qu'elle devait assister à l'interrogatoire de sa fille avec la police parce qu'elle représentait le ministère et qu'elle était présente pour s'assurer de l'intégrité de la police vis-à-vis du ministère.
- Mme Cameron a insisté pour y assister, même après que le parent lui ait demandé de ne pas le faire.
- Mme Cameron a dit à un autre parent qu'elle avait l'intention d'assister aux interrogatoires de police afin de ne pas avoir à mener d'interrogatoires indépendants.

Pour l'avocate de l'*IDRS,* c'est ridicule qu'un représentant du ministère de l'éducation de la NGS assiste à un entretien avec la police alors qu'une victime fait précisément une déclaration et une allégation contre le ministère de l'éducation de la NGS.
Tamara a expliqué que si Sandra Cameron parlait pendant l'entretien, cela pourrait rendre l'entretien inadmissible au tribunal.

J'avais réussi à arranger qu'une personne de confiance de l'*IDRS* assiste aux auditions des trois témoins handicapés, mais le sergent-détective Greentree a refusé de donner son autorisation. Aussi, j'avais expressément demandé que Brett Greentree filme les entretiens, mais il a refusé de le faire.

D'après les victimes et les parents inquiets, la police de la Nouvelle-Galles du Sud n'a jamais enquêté sur nos plaintes, Gary Willis n'a jamais été accusé d'aucun des crimes signalés et les victimes n'ont jamais eu la possibilité de demander une indemnisation pour les sévices qu'elles ont subis pendant leur enfance.

Pistolet à la tempe

Après mes efforts pour dénoncer ce que j'estime être le réseau pédocriminel du comté de Tweed, j'ai reçu de plus en plus de menaces de la part de parents, de la police locale et de diverses autorités gouvernementales. Les menaces ont commencé de manière subtile ; par des propositions de *consultations* gratuites du ministère de l'éducation de la Nouvelle-Galles du Sud.

À cause du nombre croissant d'appels menaçants, c'est ma mère qui répondait à mon téléphone ; la conseillère du ministère de l'éducation a appeler pour tenter me réconforter, elle a dit à ma mère : *ça doit être très stressant pour Fiona*. Mais quand ma mère a décliné son invitation poliment, la conseillère a changé d'attitude. Elle a rappelé à plusieurs reprises, à chaque fois plus en colère et plus frustrée d'entendre que je refusais ses *services*.

À cette même période, mon opérateur téléphonique m'a informée que mon téléphone était sur écoute. Deux autres parents lanceurs-d'alertes se sont aussi plaints que leurs conversations étaient écoutées.

Certains parents qui avaient pourtant participé au processus de dénonciation se sont soudain mis à nous menacer, des parents lanceurs-d'alertes et moi :

ZZ, la mère de la victime *L* d'**East Murwillumbah**, m'a téléphoné dans un état hystérique. Elle m'a demandé de lui donner les coordonnées de tous les témoins des sévices infligés aux enfants, dont sa fille, par Gary Willis. Elle m'a insultée et m'a dit qu'elle me poursuivrait en justice si je n'arrêtais pas de mettre mon nez dans cette affaire. Elle m'a dit qu'elle engagerait un détective privé et qu'elle retrouverait tout le monde.

Quand je lui ai dit qu'il était trop tard et que les preuves avaient été transmises au ministère de l'éducation, elle m'a accusée de ne pas lui avoir laissé la possibilité de prendre connaissance des preuves et de donner son point de vue sur l'affaire :

Je lui ai rappelé que je lui avais *téléphoné il y a des semaines* et qu'elle *en avait eu l'opportunité de donner son point de vue…*

ZZ a crié : *je ne veux plus être traînée dans un putain de tribunal de kangourou ! Ma fille a été examinée sous anesthésie générale et ils ont découvert qu'elle était encore vierge*.

J'ai expliqué qu'une personne pouvait être sexuellement agressée sans que l'hymen ne soit endommagé, mais *ZZ* était partie dans sa tirade.

On m'a conseillé de contacter *FF,* pour obtenir des informations sur les abus qu'aurait subi sa fille, *GG. FF* travaillé pendant 18 ans à l'**école primaire de South Tweed** :

Elle m'a dit : *j'attendais votre appel… Il serait préférable que vous remettiez toutes ces déclarations aux parents et que vous ne vous impliquiez pas davantage, ça pourrait nuire à votre niveau de stress.*

AF, une autre mère lanceuse-d'alerte, a reçu des appels de *ZZ* qui téléphonait, braillait *putain de salope !* et raccrochait. *ZZ* demandait à *AF* de se rétracter. Elle a aussi fait référence au mauvais état de santé d'*AF* et au fait que je sois enceinte.

Quand *AF* a dit qu'elle n'allait pas se rétracter, *ZZ* est devenue agressive, a manqué de logique et l'a insultée. *ZZ* aurait ajouté : *Vous importunez Al Gudgeon pendant sa retraite. Comment avez-vous pu faire ça, alors qu'il a tant fait pour les enfants et la communauté ? Ce qui s'est passé il y a tant d'années n'a rien à voir avec ce qui se passe aujourd'hui.*

Ma propre fille fréquentait l'école publique de Banora Point. J'ai assisté à une réunion P&C (*Parents and Citizens*) à l'école et alerté au sujet de Gary Willis. J'ai prévenu le personnel et les parents de ne pas engager Gary Willis dans notre école ; c'était le seul endroit où il n'avait pas travaillé dans la région. Des participants, dont le trésorier David DeClosey et un de ses amis, un policier, se sont mis en colère et s'en sont pris à moi verbalement.

DeClosey et le policier participeront ensuite à la conférence annuelle de la fédération P&C.

Quand il en est revenu, DeClosey me transmet une menace : un représentant du ministère de l'éducation de la NGS lui a demandé de me dire de cesser de parler de Gary Willis ; auquel cas, le ministère de l'éducation de la NGS pouvait me poursuivre en justice pour diffamation.

À partir de là, les menaces sont devenues de plus en plus tangibles.

Pour commencer, un officier de police de P&C m'a infligé une lourde amende de stationnement pour quelque chose que je n'ai tout bonnement pas fait, comme en témoignera par écrit le professeur de ma fille.

Puis les menaces sont devenues physiques. La *RSPCA*[148] s'est présentée chez moi suite à un faux rapport pour 'négligence d'un animal de compagnie'. C'est mon chien, aussi gros qu'heureux et gras qui a accueilli l'inspecteur ; conclusion : *il va bien*.

[148] *RSPCA : Royal Society for the Prevention of Cruelty to Animals*

Ensuite, un agent de santé et de sécurité se présentera chez moi suite à un faux rapport, selon lequel mon entrepreneur utiliserait un pistolet à impulsion sans permis. Après avoir reçu une fausse déclaration, la police est venue chez moi vérifier qu'un véhicule volé ne soit pas garé dans mon garage. La police de Tweed Heads est passée plusieurs fois devant chez moi, roulant au pas en me lançant des regards menaçants. Mon chien a été tué et traîné sous notre clôture. Mes poulets et canards de compagnie ont aussi été retrouvés massacrés.

À une occasion, j'ai signalé à la police que l'enfant de 13 ans de mon voisin avait conduit la voiture de son père à une vitesse excessive sur l'autoroute et avait failli rentrer dans mon véhicule. La *petite*[149] policière blonde qui a pris ma plainte ne m'a pas donné son identification. Elle m'a insultée pour avoir osé porter plainte, m'a dit que j'étais une *agitatrice de merde* et m'a fichu une claque avec un *AVO*[150] du père de l'enfant. Au final, j'aurais payé 14 000 dollars pour contester un faux *Apprehended domestic Violence Order* avec succès.

Mon mari et ma mère finiront par assister à un rendez-vous avec le commissaire Tim J. Tarlinton pour discuter de nos inquiétudes au sujet des menaces croissantes contre notre famille. Tarlinton a traité ma famille de manière méprisante ; il s'est montré hostile.

Quand j'ai commencé à me sentir vraiment menacée par la police de Tweed Heads, je me suis cachée pendant six semaines avec ma fille de 6 ans et mon bébé de 10 mois.
Mes soupçons se justifient : quelques jours après, la police a tendu une embuscade à cinq voitures à mon domicile au 5 Anthony Avenue et au domicile de deux proches à Laura Street, Banora Point.

Mon mari exerce la profession de comptable. Il devait prendre un avion pour se rendre à une conférence et avait réservé un taxi à l'avance pour l'aéroport de Gold Coast. Le taxi s'est fait suivre par trois voitures de police et s'est arrêté sur l'autoroute juste au sud de la frontière entre le Queensland et la Nouvelle-Galles du Sud. Le chauffeur a demandé à mon mari de descendre du véhicule. Les policiers ont pointé trois armes semi-automatiques chargées sur la tête de mon mari et lui ont ordonné de se mettre face contre terre sur le côté de l'autoroute. Il a été menotté.

---

[149] *Petite* : en français dans le texte

[150] *AVO : Apprehended Domestic Violence Order*

Cinq mois plus tard, j'ai reçu la lettre du département de l'éducation de la NGS m'informant qu'ils avaient interdit à Gary Willis d'enseigner dans le système public de la NGS.
J'ai découvert que le surintendant Tarlinton avait pris sa retraite de son poste de commandant de la zone locale et que Brett Greentree avait été transféré à Bourke dans le cadre d'une promotion au poste d'inspecteur-détective.

Mais la police de Tweed Heads ne s'est pas arrêtée là avec moi…

J'ai revu la *petite* policière blonde en 2012, toujours non identifiée mais cette fois en possession d'une arme et de menottes pour m'arrêter.

Un inconnu a garé sa caravane à l'avant de ma maison, sur ma pelouse, il a signalé qu'elle était restée sans surveillance et qu'elle avait été endommagée. Plutôt que d'imposer une amende de 180 dollars pour parking illégal, la police voulait m'arrêter. La main sur son arme, un officier a sonné. C'est ma mère qui a répondu. L'officier voulais savoir où j'étais. Mais j'avais fui avec ma famille… pour la troisième fois depuis que j'avais commencé à dénoncer le présumé réseau pédocriminel de Tweed Shire.

J'ai été frappée que les forces de police de la NGS s'inquiètent davantage d'une caravane mal garée, que d'un nombre incommensurable d'enfants handicapés agressés et traumatisés par un violent prédateur sexuel.

Tant de questions restent en suspens…

- Où est Gary Willis aujourd'hui ?
- A-t-il encore des contacts avec des enfants ?
- Pourquoi les lanceurs-d'alerte, dont je fais partie, ont-ils été à ce point ostracisés et victimisés, alors que les auteurs présumés bénéficiaient visiblement de la protection de la police de la NGS ?
- Pourquoi la police de la NGS semblait-elle si peu intéressée à l'idée d'enquêter sur un supposé réseau pédocriminel, pour lequel il y avait pourtant de nombreux témoins et pléthore de preuves ?
- Cela suggèrerait-il que ce réseau s'étendrait au-delà du ministère de l'éducation et de la police ?
- Et s'étendrait-il encore plus loin que cela ?

* * *

Après avoir été interdit d’exercer en NGS, Gary Willis a été engagé par le ministère de l'éducation du Queensland pour travailler à l'école primaire de Tallebudgera sur la Gold Coast.

Une voisine de Gary Willis à Tallebudgera m'a dit qu'il donnait des cours particuliers à ses enfants et qu'il était assistant au *Tallebudgera Surf life Saving Club*.

Réseau pédocriminel de Bond University

Bond University : la vérité

Fiona Barnett, *Independent Australia*, 20 juillet 2014

> *Bond University a récemment fait la Une de l'actualité avec l'affaire Paul Wilson, un professeur en criminologie accusé de maltraitance d'enfants. Fiona Barnett, ancienne étudiante, affirme que l'université est morbide et profondément corrompue.*

Bond University a été fondée par Alan Bond un des plus célèbres criminels en col blanc de l'Australie. Comme s'en sont rendu compte des étudiants mécontents, l'organisation structurée par Alan Bond est privée. Bond University échappe de cette manière à la responsabilité publique, même si l'université a accès aux fonds publics via les prêts étudiants.

L'absence de responsabilité publique de Bond University provient du fait qu'elle n'est pas une université à proprement parler mais une société légalement autorisée à utiliser l'appellation d'*université*.

J'ai entrepris des études de troisième cycle en psychologie à Bond University de 2006 à 2007, puis de 2009 à 2010. En 2013, j'ai dénoncé Bond University à la commission royale sur les réponses institutionnelles aux abus sexuels sur mineurs.

Ma plainte contenait une longue liste d'infractions liées à

- la dissimulation d'activités pédocriminelles,
- au contenus pro-pédocriminalité des cours,
- à l'utilisation abusive des antécédents personnels des étudiants ayant été victimes d'abus lorsqu'ils étaient enfants,
- et au harcèlement sexuel et à l'agression d'étudiants par certains professeurs.

Un psychologue renommé condamne Bond University

J'ai fourni à la *Royal Commission* la transcription légale des enregistrements de Bob Montgomery. Bob Montgomery est l'ancien président de l'*Australian Psychological Society* et ancien responsable du département de psychologie de Bond University.

Le Dr Montgomery décrit Bond University comme suit :

> *C'est l'une des universités les plus mal gérées que j'aie jamais vues. Une université malhonnête. Cette université est malhonnête depuis que je la connais… Bond University fera tout ce qui est en son pouvoir pour nier toute mauvaise pratique… Quand j'y étais, ils avaient un professeur de psychologie complètement lunatique… Il a été pris en train de se taper sa secrétaire sur un bureau. Ça c'est finit par le licenciement de la secrétaire, et il était soutenu par le vice-chancelier… Si vous vous inscrivez à un stage externe, gardez bien à l'esprit qu'ils pourraient essayer de manipuler la situation d'une manière ou d'une autre, jusqu'à vous mettre en danger. Et vous devez réfléchir… Si vous décidez d'aller à Bond University, vous aurez affaire à des gens qui seront à vos trousses, méchants, prêts à faire des choses malhonnêtes, et de plus en plus désespérés, parce que non seulement ils ne vous auront pas mis à terre, mais parce que vous en reviendrez plus fort.*

Bond University couvre les abus pédosexuels

Lorsque je travaillais à la clinique de psychologie de Bond University, une jeune usagée du *DOCS* âgée de 10 ans et sa mère adoptive m'ont appris que la personne qui

avait précédemment la garde de la fillette était une pédocriminelle condamnée ; et que cette personne avait sexuellement agressé cette jeune fille et d'autres enfants.

- Bond University m'a interdit de signaler ces crimes à la police. En violation directe de la législation du Queensland visant la dissimulation des abus sur mineurs.
- j'ai persuadé un conférencier de me laisser faire part de ces allégations au commissaire à l'enfance du Queensland.

Mais, à mon insu, Bond University va retirer ma plainte au commissaire et ment en prétendant m'avoir consultée. Quand le commissaire décide de maintenir ma plainte et d'enquêter, Bond University me réprimande et signifie que ma plainte met en danger sa relation avec le bureau du *DOCS*, sur lequel elle compte pour lui envoyer des clients, pour maintenir la clinique de psychologie de Bond en activité.

Enseignements pro-pédocriminalité à Bond University

En 2013, j'ai demandé à la commission royale sur les réponses institutionnelles aux abus sur mineurs d'enquêter sur Bond University à propos des cours pro-pédocriminalité enseignés.

Ces enseignements concernent notamment les écrits d'un professeur de psychologie et de criminologie, et ceux de Paul Wilson, un professeur récipiendaire de la médaille de l'Ordre d'Australie. **Wilson a été le doyen du département des sciences humaines de Bond University pendant 10 ans.**

Dans un de ses livres sous-titré *Expériences sexuelles entre hommes et garçons - Sexual Experiences between Men and Boys*, le professeur Wilson fait la promotion des avantages de la pédocriminalité et rebaptise ce crime *Greek love*.

Il a également publié une série d'articles sur le site internet de Bond University. Articles dans lesquels il précise que les enfants sont souvent des participants volontaires aux abus sexuels, (quand j'ai soulevé ce point, les membres de la commission royale ont soupiré).

Fin 2012, Paul Wilson est inculpé de six chefs d'accusation pour attentat à la pudeur sur deux mineures ; l'une a moins de 12 ans. En mai 2014, il est renvoyé devant la justice.

Un professeur dont j'ai suivi les cours.

Je trouve que dans leurs cours, Paul Wilson et d'autres professeurs encourageaient un positionnement pro-auteur/anti-victime. Pour illustrer ce propos, un professeur a, par exemple, soutenu l'idée qu'en pratique, il n'existerait pas de victime d'un crime,

parce qu'une affaire pénale opposerait un prévenu à la Couronne plutôt qu'à une victime. Une fois, j'ai eu des points en moins à un essai pour avoir esquissé le point de vue d'une victime.

Les professeurs de Bond University ont fortement approuvé les travaux frauduleux de la psychologue américaine Elizabeth Loftus sur le *syndrome des faux souvenirs*. La commission royale a recommandé que je me soumette face aux travaux de Loftus et que je cesse de critiquer son association avec la *False Memory Syndrome Foundation*.

La *False Memory Syndrome Foundation* a été fondée par Peter Freyd et sa femme (et demie-sœur) Pamela, après que leur fille, le professeur Jennifer Freyd, ait accusé Peter d'abus sexuels sur mineure. Outre la création de la FMSF, Peter a soutenu publiquement la pédocriminalité comme étant un choix de vie responsable, il a aussi milité pour le mariage entre frères et soeurs.

Le but de la FMSF était de discréditer l'existence de réseaux pédocriminels organisés et témoignages d'enfants victimes d'abus et d'exploitation sexuelle.

Bond University harcèle sexuellement ses étudiants

Que Bond University harcèle sexuellement les étudiants n'est pas nouveau. Quand j'étais scolarisée à Bond en 2009-2010 :

- un étudiant de troisième cycle a distribué des brochures sur le campus, alléguant qu'un membre haut placé du personnel l'avait harcelé sexuellement et que l'université s'était livrée à des pratiques sectaires,
- une chargée de cours a proposé à une adolescente boursière des rapports sexuels en échange de bonnes notes,
- un chargé de cours a proposé à un mineur, également boursier, des rapports sexuels en échange de bonnes notes,
- le père de la jeune fille, un avocat, a menacé de déposer une plainte auprès de l'*Australian Human Rights Commision*[151]. Pour apaiser la famille, Bond University a proposé à la jeune fille de la transférer à l'University of Sydney, plus prestigieuse,
- je sais aussi qu'une professeure de Bond University organisait régulièrement des fêtes à son domicile, fêtes au cours desquelles une grande quantité d'alcool était distribuée aux étudiants. J'ai également été témoin d'un jeu de *divulgation sexuelle* organisé par cette professeure avec ses étudiants.

[151] *AHRC : Australian Human Rights Commission - Commission australienne des droits de l'homme*

Bond University presse ses étudiants à dévoiler leurs souvenirs d'abus infantile

Le personnel de Bond University a démontré son habilité à obtenir les informations personnelles de ses étudiants. Informations, dont l'université se servait pour demander une rançon si jamais une plainte faisait surface au sujet de leur expérience à Bond University.
J'ai assisté aux efforts concertés de professeurs complices, notamment pour inciter une étudiante à révéler ses souvenirs d'abus sur mineure. Une fois, dans un état de grande excitation, un professeur m'a dit, qu'elle était passée très près de le faire.

Dans le cadre de la supervision psychologique encadrée par les professeurs de Bond University, il arrivait que je discute avec eux à mon domicile ou au leur. Des professeurs de Bond University m'ont parfois poussée à parler de mon histoire personnelle et des abus sexuels que j'ai vécu lorsque j'étais enfant. D'après ce que j'ai compris, les professeurs ont abusé de leur autorité et les pressions qu'ils ont exercées sur moi pour que je divulgue des informations personnelles constituent une violation du code d'éthique et des lignes directrices de l'APS.

Pendant mes études, j'ai été harcelée sexuellement par quelqu'un du personnel de Bond University. Ce harcèlement sexuel a commencé après la divulgation de mes souvenirs d'abus sexuels sur mineure. La même enseignante me fera dormir dans son lit lors d'une fête d'étudiants, elle a décrit mes seins comme étant *magnifiques*, avant d'en attraper un et de le masser de manière sexuelle.

Voici un des emails inappropriés de Katarina Fritzon, professeure à Bond University. Un exemple de la manière avec laquelle elle harcèle et manipule :

De: Katarina Fritzon [mailto:kfritzon&bond.edu.au]
Envoyé: Jeudi 12 juin 2008 08:44
À: Fiona Barnett.
Objet: RE: Vu cette page révoltante?
Ahhh, c'était toi!!
Ben a dit que quelqu'un avait appelé et qu'il avait oublié qui c'était pendant qu'il est allé de la cuisine à la chambre… Alors, j'avais un orgelet à cause du stress donc je suis allée me couchée très tôt cette nuit-là… maintenant j'en ai un autre dans l'autre oeil. J'essaye de finir un million de choses avant de partir en vacances la semaine prochaine.
Je pense toujours à toi. Je sais que ça semble incroyable parce que je ne le démontre jamais, mais c'est sincère - presque tous les jours une petite Fiona pop dans ma tête.
Oui - UN jour nous nous reverrons!
Au passage, j'adore les photos

Jackie Yoxall cherche des chambres près de Tweed parce qu'elle a déménagé à côté de Lennox et ne veut pas continuer à avoir à venir à Broadbeach. Tu aurais un endroit à nous recommander ?
Si tu cherches toujours un référent, mon ami Bek est encore disponible.
Je te laisse me dire
Je reviens le 9 juillet alors voyons-nous après. J'aimerai bien que tu rencontres M. Ben
Love, x

Bien à vous,

Katarina Fritz
Professeur associée
Département de psychologie

Telephone: +61 7 5595 2681
Facsimile: +61 7 55952540
Bond University - Gold Coast - Queesnalnd 4229 Australia

De: Fiona Barnett
Envoyé: Mercredi 11 juin 2008 15:55
À: Katarina Fritzon.
Objet: Vu cette page révoltante?

Salut,

Je pense que je vais décliné pour ton thé.
J'ai téléphoné l'autre nuit mais t'étais malade à cause d'un orgelet ou quelque chose comme ça. Je suis toujours à plat. Le deuxième semestre de Kasia est prévu dans deux semaines et demi. Un électricien est ici fait un gros bordel. Avec Jon on a passé le week-end à marteler des tuiles et jeter des morceaux dans des bennes (joie).

On se parle UN jour.

f

Plaintes formelles contre Bond University

J'ai refusé les avances sexuelles non désirées d'un professeur de Bond University et je me suis plainte à l'université et au comité de psychologie (*Psychology Board*). J'ai aussi consigné une plainte pour harcèlement sexuel et discrimination fondée sur le handicap auprès de la *Australian Human Rights Commission*, qui a soutenu l'intégralité de ma plainte.

La partie de ma plainte relative au préjudice fondé sur le handicap concerne une attaque du cortex visuel dont j'ai souffert pendant la cinquième semaine de mon programme de maîtrise. Les professeurs se sont servis de mes antécédents pour me harceler. Le personnel n'a pas respecté les conditions fixées par mon agent de soutien aux handicapés ; j'ai subi d'autres dommages oculaires.

Le personnel de Bond m'a soumise à des brimades intenses et j'ai été harcelée, exclue et mise sous une surveillance excessive. Par exemple, un membre du personnel a abusé verbalement d'une étudiante et l'a réduite en larmes pour m'avoir invitée à sa fête de fiançailles privée.

Les persécutions s'intensifient après ma plainte auprès du *Psychology Board* et mes tentatives de faire respecter la législation sur le signalement obligatoire, notamment en lançant l'alerte des abus infligés à des enfants au sein de la clinique de psychologie de l'université.

Corruption à Bond University

En octobre 2010, afin d'éviter le processus contradictoire que j'avais mis en place contre le personnel de Bond University à l'époque, ce même personnel a déposé un contentieux infondé à mon encontre auprès du *Psychology Board* (administré par l'AHPRA[152]).

Les salariés de Bond University avaient mis en commun les informations qu'ils avaient glané sur les abus sexuels que j'avais subis dans mon enfance. Ils ont modifié l'âge que j'avais au moment des faits et m'ont signalée à l'AHPRA et à la police de Nouvelle-Galles du Sud comme étant une criminelle adulte, et pas comme une personne ayant été victime de ces crimes alors qu'elle était mineure.

Dans un e-mail du 11/11/2010 de l'AHPRA à un inspecteur de police du Queensland qui enseigne à Bond University, l'agence de réglementation des praticiens de santé déclare :

> *Il a été porté à mon attention que Mme Barnett faisait l'objet d'une enquête de police suite des allégations graves et de nature criminelle… si vous avez des informations qui peuvent être importantes pour l'évaluation de l'état de santé de Mme Barnett, n'hésitez pas à me contacter.*

Un policier envoie le courriel suivant à l'AHPRA depuis son compte de messagerie de Bond University le 26/11/2010 :

> *Les dernières infos que j'ai reçues indiquent que la NSWPOL a été contactée et qu'ils n'ont pas identifié de cas en suspens qui corresponde à ces demandes. Ils nous ont aussi informés que le suspect a déjà fait des demandes d'indemnités farfelues pour des faits similaires. L'enquête est en cours, mais compte tenu des antécédant, je suppose qu'il ne s'agira pas d'une affaire de police.*

Un deuxième courriel du 27/11/10 de la police à l'AHPRA dit :

> *À ce stade, nous ne pouvons trouver aucune preuve de ce qu'avance Mlle BARNETT.*
> *En 2008, Mlle BARNETT a fait des aveux similaires à la police de NGS, cette*

[152] AHPRA : *Australian Health Practioner Regulation Agency* - Agence australienne de réglementation des praticiens de santé

enquête a été clôturée parce qu'aucune preuve n'a pu être trouvée pour corroborer les propos de Mlle BARNETT.

L'AHPRA a utilisé la correspondance susmentionnée comme preuve que j'étais une criminelle, comme le précise la lettre qu'elle m'a adressée le 29/03/2011 :

> *…la confirmation d'événements similaires signalés par le service de police de la Nouvelle-Galles du Sud concernant des activités criminelles de nature grave passées est une question qui sera examinée par la commission.*

J'ai envoyé des plaintes écrites au sujet de ces courriels aux ministres de la police de la NGS et du Queensland. Les deux ministres ont nié que la police de la NGS avait fourni des informations à l'AHPRA dans le but appuyer l'accusation de Bond University selon laquelle j'étais responsable de ces crimes.

Soit la police a menti à ses ministres sur la fourniture de courriels à l'AHPRA, soit l'AHPRA a fabriqué des preuves contre moi.

Le personnel de Bond University a menti à l'AHPRA en affirmant que j'étais soudainement devenue psychotique à un moment imprécis… Quelque part entre le deuxième et le troisième stage sur le terrain que j'effectuais dans le cadre du programme de ma maîtrise.

Ils ont traité mon passé comme étant à la fois:

- (a) réel : c'est-à-dire la preuve de ma criminalité présumée,
- et (b) fictif : c'est-à-dire le produit de ma soudaine psychose présumée.

Bond University m'a accusée de faire une « décompensation psychotique » - alors que je n'avais aucun antécédent ou symptôme psychotique. Ils ont fait cette affirmation sans consulter les seuls employés de Bond qui étaient régulièrement en contact avec moi pendant la période où cette "maladie mentale" était censée s'être manifestée (mes deux superviseurs externes).

Le Dr Gavan Palk, avocat et président de l'APS Forensic College a supervisé mon deuxième stage. Pendant ce stage, il m'a vue quatre heures par semaine pendant trois mois.

Le Dr Norm Barling, qui avait dirigé la clinique de Bond University pendant 20 ans, a supervisé mon troisième stage. Ces deux superviseurs ont rédigé des références

élogieuses à mon égard qui ont évincé les notices émises par Bond. Un exemple de ce qu'a écrit le Dr Palk :

> *Mme Barnett impressionne en tant que personne extrêmement intelligente avec d'excellentes compétences écrites et orales. Elle a des compétences exceptionnelles en matière d'écriture et ses rapports psychologiques sont bien rédigés et très complets. Elle a démontré qu'elle savait intégrer son expérience clinique des clients avec les résultats de tests objectifs. Ses opinions sont fondées et découlent de manière logique de preuves qu'elle recueille lors de tests et d'entretiens.*
>
> *En ce qui concerne les interactions avec les clients, Mme Barnett a démontré qu'elle était capable de développer et de maintenir une alliance thérapeutique avec les clients. Elle a également fait preuve d'une solide maîtrise des compétences en matière de microconseil et d'une grande sensibilité aux besoins des clients. Son approche envers les clients était très professionnelle et elle n'a eu aucune difficulté à analyser les problèmes, à entreprendre des recherches appropriées, à formuler des hypothèses, à planifier et à réaliser des interventions psychologiques...*
>
> *En conclusion, ce fut un plaisir d'encadrer Mme Barnett. C'est une personne intelligente et passionnée qui a persévéré malgré ses difficultés de santé. L'auteur est convaincu que Fiona a l'étoffe d'une très bonne psychologue et qu'elle devrait être encouragée à entreprendre un doctorat dans le domaine du traitement sensoriel et du potentiel intellectuel.*

Chacune des troubles accusations de Bond University sera facilement et complètement réfutée par des preuves écrites. Notamment les courriels et lettres de témoins et de professionnels de la santé que j'ai soumises à l'AHPRA. Le plus révélateur, c'est que Bond University m'avait devancée. Plus d'un an avant le contentieux infondé et vexatoire sur les sujets mêmes au cours desquels les prétendus manquements à l'éthique auraient eu lieu. Par ailleurs, le Dr Barling a souligné que, si le personnel de Bond avait des inquiétudes au sujet ma santé mentale avant que je ne commence le troisième stage, d'un point de vue éthique et légal, il n'aurait pas dû m'autoriser à le commencer ; ce qu'ils avaient bien sûr laissé faire.

Bond University a soumis à l'AHPRA et à l'AHRC une confession écrite selon laquelle une professeure de l'université aurait fait venir des étudiants chez elle en 2007

- un acte qui, à lui seul, constituait une violation présumée du code d'éthique et des directives de l'APS. Dans ce même document, la conférencière a menti en affirmant que je n'étais pas inscrite à Bond University au moment de sa fête de 2007, alors que mes relevés de notes montrent clairement que j'étais inscrite.

Malgré mes excellents résultats universitaires - dont une note de 89 % dans ma dernière matière théorique, la psychopharmacologie ; et seulement deux matières à compléter avant d'obtenir ma maîtrise en psychologie. Sur mon relevé de notes, Bond University a inscrit : *RETIRÉE*. Ils ne m'ont pas accordé de droit de réponse et m'ont interdit d'accéder à leur système de recours. Par conséquent, on m'a volé six années d'études et près de 100 000 $ de prêt étudiant. Et puisque je n'étais plus inscrite à aucun cours de psychologie, l'AHPRA s'est empressée d'annuler mon inscription au registre des étudiants psychologues.

Bond University, deux poids, deux mesures

En 2013, le personnel de Bond University aurait gravement enfreint la législation sur la protection de la vie privée et les normes éthiques en exécutant une recherche sur l'autisme (projet n°RO-1516). Le protocole de recrutement approuvé du projet prévoyait que les parents soient invités à participer à l'étude par le biais de courriels envoyés par *Gold Coast Autism Inc*. Au lieu de cela, à l'insu des parents et sans leur consentement, le département d'éducation du Queensland fournira à Bond University les noms, les antécédents médicaux et les coordonnées des élèves des écoles publiques qui sont enregistrés auprès du département comme étant atteints d'autisme. Une mère m'a dit que Bond University l'avait contactée un samedi via son téléphone portable privé. Lorsque la mère a confronté le directeur de l'école, il a dit qu'il ne savait rien du projet de recherche. Si c'est vrai, ce manquement à l'éthique est monumental et dépasse de loin les petits manquements à l'éthique qu'ils m'ont faussement accusé d'avoir commis.

Par exemple, Bond m'a dénoncée à l'AHPRA pour avoir "contrarié un étudiant" lorsque j'ai emprunté un test de psychologie à la bibliothèque (pourtant emprunté de manière appropriée). À mon insu, l'étudiant (que je n'avais jamais rencontré) voulait le test que j'avais emprunté. Cet étudiant, qui avait des antécédents de comportement agressif et qui aurait d'ailleurs fait l'objet de plaintes officielles de la part d'autres étudiants, finira par faire irruption lors d'une de mes séances avec un client à la clinique de psychologie ; il a exigé que je cesse immédiatement de travailler avec mon client et que je lui donne le test. Malgré le fait que mon superviseur m'ait informée, par courriel, qu'il avait dénoncé l'étudiant au conseil de psychologie, le personnel de Bond me désignera à l'AHPRA pour le même incident un an plus tard.

Audit de Bond University

Grâce à son statut privé, Bond University n'a pas à rendre de comptes aux organismes gouvernementaux auxquels s'adresserait un étudiant du public, victime d'infractions similaires. Bond est censée rendre des comptes à l'*Australian Psychology Accreditation Council* (APAC), l'organisme national en charge de l'accréditation des cours en psychologie. En mars 2011, l'APAC a entamé un audit de Bond University en réponse aux nombreuses allégations de violations de ses normes. En 2007/2008, Bond avait déjà perdu son accréditation pour des violations similaires. Suite à cet audit, Bond recrutera un autre psychologue organisationnel pour mener les entretiens avec les étudiants. Des étudiants lésés se sont vus refuser l'accès à cette enquête.

L'APAC est intervenue et nous a pratiquement suppliés, un étudiant offensé et moi-même, d'assister à ces entretiens. Le conseil nous a assuré que plusieurs étudiants avaient corroboré et validé nos plaintes à l'encontre de l'université. Au final, ni l'*Australian Psychology Accreditation Council* ni l'*Australian Psychological Society* n'ont fait quoi que ce soit pour m'aider dans mes revendications et ma quête de justice. Dans une lettre adressée à l'AHRC, Bond University mentionne et critique ma présence aux entretiens de l'APAC.

Dans cette lettre, Bond University déclare que l'APAC n'a pas pris mon témoignage au sérieux. Immédiatement après l'audit de l'APAC, deux administrateurs de la Bond Psychology Clinic déposent des plaintes internes contre une professeure de psychologie mise en cause pour mauvaise conduite et des allégations de mauvais traitements (infligés contre moi et d'autres étudiants en psychologie). Bond University pousse cette enseignante à la démission.

Les principaux professeurs mis en cause sont toujours en poste à Bond University.

*   *   *

L'*AHPRA* PROTÈGE DES DÉLINQUANTS SEXUELS PRÉSUMÉS

Fiona Barnett, *Independent Australia*, 3 novembre 2014.

> *Après que Fiona Barnett ait été exclue de son cours de psychologie à Bond University, l'organisme de régulation de la santé, l'AHPRA, a traité son cas avec un curieux mélange d'incroyable incompétence et d'impitoyable mépris.*

En théorie, le rôle de l'*Australian Health Practitioner Regulation Agency* (AHPRA) est de superviser l'administration de nos comités médicaux, psychologiques et d'autres professions de la santé. Il est censé protéger le public contre les fautes médicales, tout en protégeant les innocents professionnels de la santé des plaintes vexatoires et infondées.

En 2011, une enquête de la commission sénatoriale est menée sur l'AHPRA. Les conclusions de l'enquête sont accablantes. Le rapport qui en résulte est le suivant :

> *6.19 En ce qui concerne les plaintes relatives aux professionnels de la santé, la commission a identifié un certain nombre de domaines dans lesquels des améliorations sont nécessaires, notamment les incohérences dans l'application des procédures de plainte … et la manière dont les plaintes vexatoires sont traitées.*

> *6.32 … les erreurs, les omissions et les mauvaises procédures qui ressortent clairement des preuves reçues au cours de l'enquête mettent en question la capacité de l'AHPRA à remplir son objectif premier. Le fait que l'AHPRA soit elle-même responsable de l'effondrement de l'ensemble du système d'enregistrement des praticiens de la santé en Australie est un lamentable exemple de la mise en œuvre d'une politique publique.*

L'enquête du Sénat identifie le bureau de l'AHPRA du Queensland comme le moins compétent d'Australie. Après ça, on aurait pu s'attendre à ce que le bureau de l'AHPRA du Queensland réponde aux conclusions de l'enquête et opère quelques changements. Mais ce serait se tromper.

L'*AHPRA* exploite les antécédents des élèves qui sont subi des abus sur mineurs

Mon expérience personnelle de mineure abusée a servi de base à Bond University pour porter une notification à mon encontre. Les sévices que j'ai subis étaient le fondement de l'allégation de Bond selon laquelle j'étais *affaiblie* et constituais un risque pour autrui. Et ce, malgré l'absence de tout lien entre ma prétendue déficience et les sévices qui m'ont été infligés il y a plus de 30 ans. L'AHPRA a cité mes antécédents personnels d'abus sur mineure comme preuve que j'étais psychotique et criminelle. L'anomalie évidente de leur argument est qu'ils ont décrété que mon témoignage personnel était un symptôme de psychose. Ils ont utilisé mon témoignage comme base pour contacter la police et m'accuser d'activité criminelle. Il est difficile de comprendre comment mon témoignage pourrait être à la fois le produit de mon imagination et une réalité physique.

Après avoir rempli un dossier de demande d'information (*FOI : Freedom Of Information*), j'ai reçu les courriels suivants. Ils mettent en évidence la communication entre l'AHPRA et les polices de NGS et du Queensland. Deux échanges de courriels permettent d'identifier l'inspecteur en chef de la Gold Coast CIB qui enseigne à Bond University.

Le premier email (daté du 11/11/2010) de l'*Australian Psychology Accreditation Council* au policier du Queensland est envoyé à sa boîte électronique de Bond University :

> *Il a été porté à mon attention que Mme Barnett faisait l'objet d'une enquête de police suite des allégations graves et de nature criminelle… si vous avez des informations qui peuvent être importantes pour l'évaluation de l'état de santé de Mme Barnett, n'hésitez pas à me contacter.*

Le deuxième email (daté du 26/11/10) du professeur de Bond University à l'AHPRA indiquait :

> *Les dernières infos que j'ai reçues indiquent que la NSWPOL a été contactée et qu'ils n'ont pas identifié de cas en suspens qui corresponde à ces demandes. Ils nous ont aussi informés que le suspect avait déjà fait des demandes d'indemnités farfelues pour des faits similaires. L'enquête est en cours, mais compte tenu de ce qui précède, je suppose qu'il ne s'agira pas d'une affaire de police.*

Cette lettre atteste que la police a rejeté mon témoignage comme étant "bizarre", même s'ils :

- possédaient le témoignage de Tor Nielsen avant que je ne les contacte et qu'il corroborait le mien,
- n'ont jamais recueilli de déclaration complète de ma part,
- avaient chargé un groupe de travail d'enquêter sur un réseau pédocriminel d'Engadine BoysTown, l'établissement dans lequel j'ai subis des abus.

Dans un autre mail de la police à l'AHPRA (daté du 27/11/10) :

> *À ce stade, nous ne pouvons trouver aucune preuve de ce qu'avance Mlle BARNETT.*
> *En 2008, Mlle BARNETT a fait des aveux similaires à la police de NGS, cette enquête a été clôturée parce qu'aucune preuve n'a pu être trouvée pour corroborer les propos de Mlle BARNETT.*

Je n'ai jamais été interrogée suite aux allégations que j'ai faites à la police.
L'AHPRA a utilisé la correspondance susmentionnée comme preuve que j'étais une criminelle, ce qu'indique leur lettre du 29/3/11 qui m'a été adressée :

> *… la confirmation d'événements similaires signalés par le service de police de la Nouvelle-Galles du Sud concernant des activités criminelles antérieures de nature grave est une question que la commission devra examiner.*

J'ai envoyé des plaintes écrites au sujet de ces emails aux commissaires de police de la NGS et du Queensland. Les deux commissaires ont nié que la police de NGS avait fourni des informations à l'AHPRA pour appuyer l'allégation faite par Bond University, selon laquelle j'étais l'auteur présumée de ces crimes. Alors, deux solutions : ou la police a menti en disant qu'elle avait fourni des courriels à l'AHPRA, ou bien l'AHPRA a fabriqué des preuves contre moi. J'ai soumis les réponses écrites des deux gradés de la police, ainsi que des preuves complètes qui réfutaient clairement les allégations de Bond University à mon encontre. J'ai soumis ces lettres au directeur de l'AHPRA du Queensland.

L'*AHPRA* se sert d'une évaluation de santé pour 'rafistoler' un étudiant

Sur la base de la notification vexatoire et non fondée de Bond University, l'*Australian Health Practitioner Regulation Agency* m'a ordonnée de me soumettre à une évaluation de santé. Plusieurs professionnels m'avaient avertie et conseillé de ne pas y assister. Parmi ces sources, un psychiatre très en vue m'a avertie que l'AHPRA avait employé un psychiatre notoire pour me *suturer*, me *rafistoler*. Les commentaires des patients sur un réseau social le décrivent comme un *tueur à gages* et disent qu'il *aime humilier les patients.* Mon propre médecin m'avait aussi mise en garde au sujet de l'évaluation de santé de l'AHPRA.

Une de mes proches, en charge de la rédaction de lois pour le gouvernement du Queensland, m'avait elle aussi prévenue.
La législation archaïque du Queensland permet à l'évaluateur de santé de l'AHPRA de :

- décider que mon état est celui d'une personne psychotique, même si ce n'est pas le cas
- d'appeler la police à l'insu de ma famille,
- de me droguer et de faire admettre dans un hôpital psychiatrique.

D'après elle, les pouvoirs de l'AHPRA ont une portée considérable. Comme par exemple entrer chez moi et prendre mes effets personnels.

Ma proche a étudié la nouvelle loi nationale sur la réglementation des praticiens de la loi sur la santé (appelée ci-après *Health Act*) du Queensland de 2009. Selon elle, la loi a été mal rédigée et ne prévoit pas de sanctions pour un refus de participer à une évaluation de santé de l'AHPRA. Elle m'a donc conseillé de ne pas y assister.

Ces avertissements de ne pas se présenter à l'évaluation de santé de l'AHPRA étaient tous valables compte tenu de la situation :

- ce qui était arrivé à Tor Nielsen lorsqu'il a assisté à une évaluation similaire à Sydney,
- les conclusions accablantes de l'enquête de la commission sénatoriale de 2011 sur l'AHPRA,
- les nombreuses violations de la législation de l'AHPRA dans leur gestion de la notification vexatoire de Bond University contre moi.

Violation du *Health Act* de 2009, l'AHPRA

L'*Australian Health Practitioner Regulation Agency* a violé la loi sur la santé en exigeant que je paie les frais liés à leur évaluation de santé. Ils m'ont fait parvenir plusieurs formulaires *d'autorisation* à signer, qui disaient :

> *Je soussignée, Fiona Barnett, autorise par la présente le praticien suivant à fournir les informations demandées par le conseil de psychologie concernant mon état de santé actuel et passé. J'accepte la responsabilité de tous les coûts liés à la production de ces informations.*

L'AHPRA a, notamment, omis son formulaire *d'autorisation* dans mon dossier d'accès à l'information. Cette directive de l'AHPRA a annulé une disposition générale de la section 171(4) du *Health Act* qui stipule que *les honoraires de l'évaluateur pour la réalisation de l'évaluation doivent être payés sur le budget du conseil national.*

Violation du code de déontologie de l'*Australian Psychology Society*, l'AHPRA

Le 29 novembre 2010, un collègue étudiant de Bond University et moi-même avons soumis une notification conjointe à l'AHPRA contre plusieurs professeurs. L'autre étudiant avait derrière lui une carrière irréprochable de dix années en tant que psychologue et superviseur. L'AHPRA a refusé de donner suite à notre notification conjointe. L'agence a indiqué que les raisons de son refus. L'autre étudiant et moi-même ne faisions pas partie des clients bénéficiant de services psychologiques. Et, comme l'AHPRA avait moins d'un an, elle n'avait pas eu le temps d'adopter le code de déontologie et les lignes directrices de l'*Australian Psychological Society*. Le fait que l'AHPRA n'ait pas reconnu les étudiants en psychologie de Bond comme bénéficiaires de services psychologiques semble enfreindre l'article 5 de la loi, qui classe clairement l'éducation sanitaire comme un service de santé dont les étudiants en psychologie sont bénéficiaires. En 2009, le Conseil des psychologues du Queensland m'avait déjà envoyé une lettre disant :

> *… le conseil approuve le code de déontologie de l'Australian Psychological Society et les directives éthiques de l'Australian Psychological Society. Le conseil se réfère à ces documents, sans toutefois s'y limiter lorsqu'il évalue la conduite professionnelle des inscrits.*

La lettre indique que les étudiants étaient définis et considérés comme des clients bien avant l'AHPRA. Cette définition aurait dû être mise en œuvre, que l'administration du conseil de psychologie ait eu, ou non, des problèmes à passer d'un régime étatique à un régime national.
En tout état de cause, le fait que l'AHPRA n'ait pas appliqué le code de déontologie de l'*Australian Psychological Society* enfreint l'article 40 de la loi sur la santé. Cet article considère que l'AHPRA adoptait le code de déontologie de l'APS lorsque l'agence le publiait pour la première fois sur son site internet en 2010.

Entre-temps, l'*Australian Health Practitioner Regulation Agency* a déclaré avoir utilisé le même code de déontologie et les mêmes directives de l'*Australian Psychological Society* dans sa gestion de la notification vexatoire et infondée de Bond à mon encontre. Le 29/3/11, l'AHPR écrit :

> *La Commission a adopté le code de déontologie de l'Australian Psychological Society et si une enquête est ouverte sur la conduite et les normes professionnelles de Mme Barnett, le code sera la norme par rapport à laquelle les préoccupations seront évaluées.*

La notification de Bond University est arrivée avant celle que nous avions rédigé, d'autres étudiants de Bond et moi. Ce qui a tourné en dérision l'argument de l'AHPRA selon lequel nous étions des novices trop désorganisés pour appliquer le code de déontologie de l'APS à une notification conjointe d'étudiants contre Bond University.

Manque de déontologie toléré, l'*AHPRA*

Le code et les directives de l'*Australian Psychological Society* en matière d'éthique, devraient tenir les professeurs de psychologie de Bond University responsables que les étudiants en psychologie soient étiquetés *clients* ou *collègues*.

L'absence de mesures prises à l'encontre des professeurs de psychologie de Bond University par l'*Australian Health Practitioner Regulation Agency* est en contradiction avec la définition du *Health Act* visant la déontologie : … *une conduite professionnelle d'un niveau inférieur à celui que le public ou les pairs du professionnel de la santé pourraient raisonnablement attendre du praticien.*

Difficile d'imaginer que le public approuverait que des psychologues et des professeurs organisent des fêtes avec des étudiants. Qu'ils leur fournissent de l'alcool. Et qu'ils agressent sexuellement des étudiants inconscients ou en état d'ébriété. Il est également difficile d'imaginer que des *pairs* tolèrent que Bond University ne respecte pas de telles exigences.

Refus du droit à l'accès à un procès équitable et à la justice naturelle, l'*AHPRA*

Dans une lettre datée du 04/01/11, l'*Australian Health Practitioner Regulation Agency* admet opérer conformément aux principes de justice naturelle. La justice naturelle précise que, lorsque des allégations sont faites contre lui, un individu a le droit de savoir quelles sont précisément ces allégations et quels sont les faits qui lui sont reprochés.

Nonobstant, l'AHPRA ne m'a pas dit sur quoi reposaient les allégations de mauvaise conduite et de manquements aux normes professionnelles, de comportement criminel, de compromission de mes facultés intellectuelles et du risque que je représentais pour la société.
L'AHPRA n'a donc pas agi conformément aux principes de justice naturelle.

L'*Australian Health Practitioner Regulation Agency* m'a privée de mon droit d'être entendue et de bénéficier d'une procédure en bonnes et dues formes. On m'a refusé une représentation légale et une assistance adéquate. L'AHPRA m'a privée de la possibilité de répondre à l'allégation de Bond University selon laquelle j'étais une *criminelle psychotique*. Ils m'ont toujours refusé la possibilité de soumettre un droit de réponse initial à la notification de Bond. Malgré de multiples demandes, l'AHPRA ne m'a pas fourni suffisamment d'informations concernant le contenu de la notification de Bond contre moi pour que je puisse effectivement composer mon droit de réponse. Pour

accéder à ces informations, j'ai dû me battre pour obtenir mon dossier AHPRA en vertu des dispositions relatives au *Freedom Of Information*.

L'*Australian Health Practitioner Regulation Agency* a demandé à ce que je me soumette à des tests de dépistage, y compris des analyses d'urine, alors que je n'ai pas d'antécédents de toxicomanie et que la notification de Bond University ne faisait aucune référence à un présumé problème de toxicomanie. Il n'y avait pas non plus de référence à l'abus de substances dans les 200 pages de mon dossier AHPRA reçu par le biais de la loi sur la liberté d'information. L'AHPRA a essayé de m'intimider, de me menacer et de me forcer à me conformer rapidement à leur gestion injuste et illégale d'une notification vexatoire.

L'AHPRA a fait preuve de partialité, m'a donné des instructions confuses et contradictoires, a retenu des informations cruciales et m'a présentée au conseil de psychologie du Queensland sous un faux jour. L'AHPRA m'a imposé des délais impossibles à respecter, et m'a menacée d'avoir recours à des mesures susceptibles d'occasionner des dommages financiers, la perte de mon enregistrement au registre professionnel des psychologues, de mettre à mal ma réputation et de me priver de liberté.

L'*AHPRA* revient sur sa parole

L'*Australian Health Practitioner Regulation Agency* me proposera de remplacer leur évaluation psychiatrique par un rapport médical privé. Mon médecin généraliste m'a adressée à un psychiatre reconnu pour que j'obtienne le rapport d'un spécialiste. J'ai payé des milliers de dollars pour un rapport médical complet. Le psychiatre conclu que je n'ai aucun trouble de santé mentale. Il indique que les seuls éléments pour lesquels j'ai besoin de conseils sont le mauvais traitement et le stress infligé par Bond University. L'AHPRA a rejeté le rapport médical privé.

Puis, étonnement, l'AHPRA m'a réinscrite. Et m'a à nouveau désinscrite. Approche yo-yo typique de l'AHPRA du Queensland.

Plusieurs membres du personnel ont fait preuve de sarcasme et d'abus au téléphone. Des communications écrites laissent entendre que certains membres du personnel de l'AHPRA dépassaient les limites du cadre professionnel.

Plaintes falsifiées par l'Agence fédérale

L'administration de l'AHPRA est responsable devant le Médiateur national des praticiens de santé. Par courrier recommandé, j'ai transmis une plainte complète contre l'AHPRA accompagnée de preuves et fait parvenir une demande de révision administrative au Médiateur national. Bien que j'ai reçu un bordereau de confirmation de livraison signé, l'administrateur du Médiateur m'a dit que ma plainte n'avais jamais été reçue par son bureau. Le bureau a ignoré mes emails, la plainte soumise par courriel, mes appels téléphoniques et mes messages vocaux. J'ai déposé une plainte officielle concernant mon colis manquant auprès de la poste australienne, qui a conclu qu'il avait dû *être perdu*.

Conclusion

Les actions de l'AHPRA du Queensland contre moi (une étudiante innocente et victime d'un crime) indiquent que rien n'a changé pour améliorer leur fonctionnement professionnel depuis les conclusions accablantes de l'enquête de la commission sénatoriale de 2011.

Comme le disent d'autres contributeurs d'*Independent Australia*, une commission royale serait nécessaire pour décrypter le système bancal, peut-être même criminel, de l'administration de la santé en Australie.

* * *

Bond University : un second professeur de psychologie accusé de pédocriminalité

Après que la faculté de psychologie de Bond ait détruit ma carrière de psychologue, deux professeurs de psychologie ont été accusés de pédocriminalité : Paul Wilson ET Bob Montgomery. Ils avaient exercé à Bond en même temps : Bob Montgomery a établit les programmes de psychologie de Bond et Paul Wilson était à la tête du département des sciences humaines.

Deux psychologues pédocriminels.

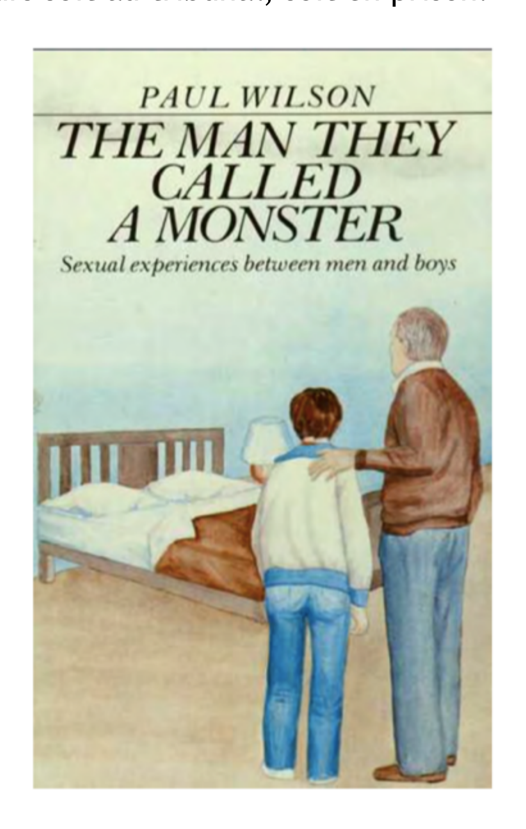
Dans les années 80, au moment des mouvements universitaires en Australie, Paul Wilson a joué un rôle majeur en faveur de la légalisation de la pédocriminalité. Quand il enseignait à l'University of Queensland, Wilson a organisé une conférence sur la pédocriminalité. L'université l'a annulée suite à un tollé général. Il avait

malencontreusement fait visionner la fin d'un *snuff movie* de contenus à caractère pédosexuel à une classe de psychologie. Parmi ces étudiants : la fille d'un commissaire de police du Queensland. Certains d'entre eux exercent aujourd'hui la profession de psychologue.

Paul Wilson était proche de Terry Lewis, le commissaire de police du Queensland. Lewis conservait un dossier sur Wilson, dossier qui finira par faire surface lors du rapport *Kimmin* et saura trouver son chemin jusqu'à l'*enquête Fitzgerald* à la fin des années 1980. La *Fitzgerald Inquiry* est l'équivalent dans le Queensland de la *Wood Royal Commission* de la NGS sur le trafic sexuel d'enfants du gouvernement. La *Fitzgerald Inquiry,* elle aussi, enterrera ses découvertes majeures.

En 1981, Paul Wilson rédige un livre intitulé *The Man They Called a Monster : Sexual Experiences Between Men and Boys*[153]. Ces écrits préconisent notamment de rebaptiser la pédocriminalité en *amour grec* et de p*rôner son acceptation sociale, comme les grecs le faisaient dans l'Antiquité*. Le livre prend la défense de l'associé de Wilson, le sténographe Clarence Henry Osborne (également un pédocriminel), qui tenait les registres de ses 2 500 victimes, ainsi que d'autres pédocriminels notoires, dont des universitaires.

En 2016, Paul Wilson est condamné à 6 mois de prison pour agression sexuelle sur deux jeunes filles. Un journaliste à qui j'ai fourni des informations pour un article de fond sur l'affaire, m'a dit que Paul Wilson avait une si longue liste de victimes en attente de poursuites qu'il passerait le reste de ses jours soit au tribunal, soit en prison.



[153] Paul R. Wilson (1981). The Man They Called A Monster: Sexual Experiences between Men and Boys. Cassell.

Bob Montgomery

En 2019, Bob Montgomery a été accusé d'avoir sexuellement abusé et sodomisé trois jeunes garçons dans les années 1970. En plus du programme en psychologie qu'il avait mis en place à Bond University, Montgomery a participé à la confection des formations de deux autres universités. Dont celle de l'*Australian National University* d'Alfred Conlon à Canberra. Montgomery a écrit 13 livres. Il était régulièrement invité à la télévision et à la radio. Et c'était le consultant en psychologie de l'émission télévisée *Big Brother*. De 2009 à 2010, Montgomery a été président de l'*Australian Psychological Society.* Laquelle se présente comme étant … *l'organisme de référence des psychologues australiens et fort de plus de 24 000 membres. Nous défendons la profession de psychologue, nous répondons à des normes exigeantes, nous promouvons le bien-être de la communauté et nous nous engageons à récompenser nos membres*. L'APS a très certainement soutenu Bob Montgomery, quand il a eu des relations sexuelles avec un client, Montgomery n'a eu qu'une *pichenette sur la main*.

De 1973 à 1974, Montgomery a dirigé la 'controversée' recherche MK-ULTRA au département de psychologie de LaTrobe University. Il répliquait les expériences de Milgram, qui consistaient à tester la volonté d'un homme à punir d'autres personnes en les électrocutant mortellement. Certains des sujets ont été traumatisées.

LaTrobe University était aussi le repère du professeur de psychologie Gary Dowsett. Dans les années 80, Dowsett avait participé à une campagne de légalisation de la pédocriminalité. Jusqu'à récemment, la page du CV de Dowsett à LaTrobe University comportait un lien vers son article pour le *Gay Information Quarterly Journal* (printemps 1982). Intitulé, *Boiled Lollies and Band-Aids : Gay men and Kids*, voici un extrait :

> *Sucettes bouillies et pansements : les hommes gays et les enfants*
>
> *… Et une nouvelle posture politique est nécessaire… Nous avons d'abord trois questions juridiques/sociales à gagner : le droit de garde des gays et lesbiennes ; les droits des pédocriminels et de leurs jeunes amants ; et enfin l'ensemble des droits sexuels des enfants… Quelle est donc la différence de cette sexualité douce et timide entre parent et enfant et de l'amour d'un(e) pédocriminel(le) et de son amant(e) ?*

Gary Dowsett est à l'origine du programme d'éducation sexuelle de l'état du Victoria. D'après un grand nombre de sources, le programme '*Safe School Sex Education*' contenait de la pornographie explicite et avait contribué à encourager des garçons à violer des filles collectivement à l'école (*gangraping*). Comme indiqué en réponse à la campagne menée par PIE en 1976 pour abaisser l'âge du consentement : *ce que l'on appelle l'éducation sexuelle diffère des autres matières en ce qu'elle peut déterminer*

le comportement immédiat et futur des enfants et changer tout le climat de la société[154].

Les dates des expériences de Milgram reconduites par Montgomery dans les années 1970 coïncident avec celles des recherches sur la détresse acquise d'Antony Kidman, dirigées par Seligman et financées par la CIA (*learned helplessness*). Dans les années 70, Montgomery était professeur honoraire aux universités d'Hawaï et de l'Oregon. Des centres de recherche MK-ULTRA. Kidman a effectué un doctorat en biochimie à l'University of Hawaï.

Antony Kidman et Bob Montgomery ont tous deux fait la promotion de la Thérapie Cognitivo-Comportementale (TCC) et de la *psychologie de la santé* en Australie. La *psychologie de la santé* a été conceptualisée par Joseph Matarazzo. Matarazzo a développé le programme de torture de 2001 dont Seligman était le second en charge. Un extrait d'un livre de développement personnel illustre la relation et les préceptes négationnistes de ces hommes[155] :

> ***Croyances et conflits irrationnels***
>
> *… La dernière catégorie de conflits est causée par des croyances irréalistes, parfois appelées les croyances irrationnelles que l'on retrouve chez tout le monde. La seule chose qui varie est l'intensité et la quantité. Nos attentes irréalistes forment des images dans nos esprits qui nous placent dans des conflits inévitables et provoquent non seulement des conflits, mais aussi de la tristesse, voire du désespoir.* ***Albert Ellis, Antony Kidman et Bob Montgomery,*** *et plusieurs autres auteurs, ont une chose en commun : dans leurs livres, ils parlent des croyances "irrationnelles" que nous avons à propos de nous-mêmes. Ce qui suit rend compte des dix croyances irrationnelles les plus souvent citées :*
>
> - ***Croyance irrationnelle 3*** *: Certaines personnes sont mauvaises, méchantes ou malfaisantes, et elles devraient être punies pour cela…*
> - ***Croyance irrationnelle 5*** *: Mes mauvais sentiments sont causés par quelque chose qui échappe à mon contrôle, donc je ne peux rien y faire…*

---

[154] Ronald Butt (1976). Who really wants a change in the age of consent ? *The Times*, 22 jan.

[155] Roger F. Peters (2004). *A Wish before Dying*. HEAS Publishing.

- ***Croyance irrationnelle 9*** *: Mes problèmes ont été causés par certains événements de mon passé, c'est pourquoi j'ai mes problèmes maintenant.*

Voici comment je réfute ces points :

- ***Croyance rationnelle 3*** *:* Les psychologues qui violent et torturent des enfants sont des criminels malfaisants qui méritent d'être traduits en justice et punis dans toute la mesure permise par la loi.
- ***Croyance rationnelle 5*** *:* Mes sentiments proviennent de souvenirs implicites d'hypnose, de drogue, de viol et de lavage de cerveau. Mes sentiments échappent à mon contrôle conscient car ils sont le symptôme de souvenirs d'abus réprimés. Mes sentiments se dissiperont lorsque je me souviendrai et que j'aurai pris conscience des sévices que j'ai subi.
- ***Croyance rationnelle 9*** *:* Mes problèmes physiques et psychologiques actuels ont certainement été causés par la maltraitance que j'ai subie pendant mon enfance.

Antony Kidman, Bob Montgomery et Paul Wilson étaient trois des plus éminents psychologues australiens. Ces hommes sont professeurs d'université, auteurs et consultants. Pour ABC notamment. Ils se sont servis de leur position pour vociférer que les abus sur mineurs n'existaient pas. Ils ont empêché des victimes de prendre en charge leurs souvenirs traumatiques. Ils ont trompé le public et nié la vérité au sujet de la maltraitance des enfants organisée en Australie. Rien d'étonnant que les trois hommes aient été des pédocriminels.
Un autre professeur de Bond University a participé à la recherche MK-ULTRA dans les années 1960 ; Richard Hicks[156].

* * *

[156] R.E. Hicks et P.J. Fink (1969). Psychedelic drugs : Proceedings of a Hahnemann Medical College and Hospital symposium sponsored by the Department of Psychiatry. Grune & Stratton.

Pour le meilleur…

Je sais où tu demeures, je sais où est le trône de Satan…

Bundaberg

Indépendamment, plusieurs personnes m'ont décrit la ville de Bundaberg comme *le trône de Satan*. Il est indéniable que cette campagne isolée est l'un des microcosmes des activités des *covens* nationaux, les alliances. Mais la raison pour laquelle le Prince des Ténèbres a choisi un tel trou à rats pour en faire sa salle du trône me dépasse.

Plusieurs variables rendent les rumeurs crédibles. Bundaberg est la référence des occultistes de Ley-lines. Autre indice : un gigantesque panneau routier qui accueille les visiteurs à l'entrée de la ville. Un panneau rouge sang et la silhouette d'un énorme taureau aux grandes cornes dressées. En apparence, le taureau annonçait le restaurant El Toro tout près, dans la banlieue côtière de Bargara. À un niveau plus sinistre, l'affiche représentait le taureau à cornes du mithriacisme et indiquait que Bundaberg était une capitale de *covens*.

Un autre aspect sinistre de Bundaberg est celui du légendaire volcan Hummock. Creux, éteint, le Hummock domine le paysage plat de la région. Un certain nombre de maisons situées sur la colline permettent d'accéder à une caverne à l'intérieur du Hummock. Aucune maison n'est vendue sans l'approbation de l'assemblée. Selon les locaux, le volcan serait doté d'un système de tunnels naturels qui relieraient l'énorme cavité principale aux sites environnants, dont le cimetière et l'école catholique. Des rites lucifériens se dérouleraient sous l'impénétrable volcan Hummock.

La particularité de Bundaberg est son manque d'esthétisme, l'absence de culture et une obsession pour le sport. Sa rue principale était jadis bordée d'édifices en fer classés au patrimoine, d'énormes arbres créaient une longue arche verte et fraîche ; mais les monuments ont été recouverts et tous les arbres ont été coupés. Il y fait désormais une chaleur détestable.

Au début des années 90, un employé du tribunal de Bundaberg me disait qu'il était chargé d'un suicide par semaine. Cette statistique m'a semblé élevée, étant donné que la ville était peuplée d'approximativement 40 000 habitants.

L'air de futilité suicidaire de Bundaberg est ancré dans le cri de guerre de l'école que les enfants du quartier ont partagé avec moi :

« Sex ! Drugs ! Rock-n-roll ! Bundy High's a fucking hole. »
« Sexe ! Drogues ! Rock-n-roll ! Le lycée Bundy est un putain de trou. »

Si un jour vous voulez savoir ce qui se passe vraiment quelque part, demandez aux enfants. Ceux de Bundaberg m'ont parlé de 26 élèves de l'école primaire soignés dans l'unité psychiatrique de l'hôpital pour des sévices sexuels et physiques subis à la Bundaberg West State School, faits qui finiront par être rapportés dans le journal local. Les enfants m'ont parlé du directeur de la Bundaberg East State School qui regardait les petites filles faire la roue quand elles portaient des jupes et qui se ruait sur les mères quand elles assistaient aux entretiens avec les enseignants dans les salles de classe. La femme qui s'occupait de l'entretien de l'école s'est plainte à ma tante Beryl : elle trouvait du sperme partout, des sols aux bureaux. J'ai fréquenté cette école en sixième année.

Le témoignage le plus éloquent qui me soit parvenu est celui de Samantha, une élève de septième année de l'école publique de Woongarra en 1998. Samantha était une jolie jeune fille de 12 ans, le corps d'une jeune fille de 16 ans et la bouche d'une fille de

22 ans. J'ai rencontré Samantha pendant un match local de cricket. Un de mes amis l'hébergeait pour donner un peu de répit à la mère de la jeune fille. La jeune fille sortait avec un homme d'une vingtaine d'années et était apparemment hors de contrôle.

Pour une raison que j'ignore, Samantha a décidé de me raconter toute sa vie, y compris sa pratique de la *sorcellerie*. Elle avait été initiée à la sorcellerie par une camarade de classe, chez qui elle était régulièrement accueillie. En fait, toute sa classe d'école primaire avait été convertie à la sorcellerie l'année précédente. *C'était une chose très positive*, explique Samantha, *parce qu'avant cela, il y avait beaucoup de combats et de méchanceté, mais après que nous nous soyons toutes engagées dans la sorcellerie, cela nous a unies, et nous nous sommes toutes très bien entendues.* Samantha m'a raconté comment la classe jetait des sorts à leur professeur. L'un d'entre eux a causé la rupture de la chaise du professeur, tandis qu'un autre a provoqué la crevaison du pneu de sa voiture. C'était apparemment très drôle et offrait un moyen aux élèves de se venger de leur *méchant* professeur.

Samantha a dit que la sorcellerie lui a apporté un sentiment de contrôle sur sa vie hors de contrôle. Cette jeune fille était en colère. Il y a deux ans, la police avait retrouvé sa grand-mère morte, bizarrement tuée avec une fourchette. Samantha voulait se venger d'une entité inconnue.

Pendant presque deux heures, j'ai écouté Samantha, patiemment, la laissant parler tranquillement. Quand elle a finit de tout partager, j'ai pris position. J'ai regardé cette jeune fille droit dans les yeux et j'ai dit : *Maintenant, écoutez-moi et écoutez-moi bien. Vous jouez avec le feu, mademoiselle ! En ce moment, toute cette histoire de sorcellerie semble amusante, mais à l'approche de ton treizième anniversaire, tu seras initiée à l'étape suivante et ce n'est pas drôle ! Une fois que tu auras franchi cette étape, tu atteindras un point de non-retour. Le niveau suivant est celui des sacrifices humains où l'on assassine des bébés et des petits enfants. Crois-moi, parce que je l'ai vu. Je sais que c'est réel, tout comme tu sais que la magie fonctionne vraiment. Ça vient de quelqu'un qui a vu où tout cela mène ; arrête maintenant avant qu'il ne soit trop tard ! C'est ta chance, ici et maintenant, de t'en sortir !*

La terreur s'est emparée d'elle et elle est redevenue une enfant de 12 ans.

Qu'est-ce que je fais ? suppliait-elle.

Il n'y a qu'un seul moyen de se sortir de ce pétrin. Quand j'avais ton âge, j'ai remarqué que ces gens étaient extrêmement riches, extrêmement puissants et n'avaient peur de rien ni de personne. Mais ensuite, j'ai remarqué qu'il y avait une source de pouvoir plus grande que la leur et que lorsqu'ils se heurtaient à ce pouvoir, ils perdaient. Cette source de pouvoir c'était Jésus-Christ. Je me suis dit que je préférais me ranger du côté du Dieu, qui détenait la plus grande source de pouvoir. Le nom de

Jésus-Christ est le seul qui soit capable de te libérer de ce dans quoi tu t'es embarquée. En ce moment, Satan est le maître de ta vie. Tu dois demander à Jésus-Christ d'être Seigneur. Tu dois prier Dieu et lui demander d'annuler toutes les malédictions, les sortilèges et les sorts auxquels tu t'es soumise.

C'est ce que je veux ! Je le veux tout de suite !

Cet après-midi-là, Samantha a donné son cœur à Jésus-Christ et a accepté une Bible de *King James*. Aux dernières nouvelles, le comportement rebelle de Samantha s'était calmé, et elle lisait sa Bible quotidiennement. Dans le meilleur des mondes j'aurais recommandé à Samantha de fréquenter une église, mais à ce stade, aucune ne me venait en tête.

Ma mère avait déménagé à Bundaberg pour être près de ses sœurs. Une des sœurs de ma mère, Beryl Jenkins, était celle qui avait vécu le plus longtemps dans son *Bundy-chéri*.

Après avoir passé des vacances avec elle pendant son enfance, David Mitchell, mon cousin, dit de Beryl qu'elle est une *evil bitch*, à juste titre. Quand elle ne prétendait pas être une des doyennes des chrétiens de l'église locale méthodiste, la *Wesleyan Methodist Church*, Tante Beryl était très impliquée dans le vrai maître de sa famille : le basket.

Beryl était particulièrement vindicative envers deux représentants de la race humaine : Peter, mon petit frère et moi. C'est peut-être parce que Peter et moi excellions naturellement dans tous les domaines, y compris dans le basket-ball. Après avoir tiré un trois points sur Will, la star afro-américaine de Bundaberg pendant un match social, j'ai rejoint l'équipe de basket du club de Beryl, le club *Across the Waves*. De ma vie, je n'ai jamais vu quelque chose d'aussi sale et dangereux que le basket-ball féminin de Bundaberg. Le moment le plus triste a été lorsqu'une fille de 15 ans de l'équipe adverse s'est cassé la cheville. Quant elle était allongée sur le bitume et agonisait, un des équipiers s'est mis à grogner *relevez-la !* C'était l'unique pédiatre de la ville. Ce même médecin dirigeait un groupe de jeunes filles maçonniques, les Bundaberg Rainbow Girls.

À la fin de ma première saison de basket-ball, tous les clubs concurrents de Bundaberg m'ont désignée pour recevoir le trophée de l'association. Mais, tante Beryl et mon club ne m'ont rien donné. Peter avait aussi remporté un trophée cette saison, mais quelques semaines avant la soirée de présentation il est tombé malade et a dû rester alité. Tante Béryl a retiré le nom de Peter du trophée. Elle était sur le point de le donner à un autre enfant lorsque le seul membre intègre du club est intervenu. Il les a tous réprimandés, a pris le trophée et l'a apporté au domicile de ma mère.

Ceci dit, toute la méchanceté de tante Beryl s'était déjà révélée dans sa propre église, celle que nous fréquentions avec ma famille. Marcie, la belle-fille de Beryl, fréquentait la même *Wesleyan Methodist Church*. Marcie avait mon âge et nous rapprochées rapidement. Elle m'a invitée à rejoindre le groupe des jeunes de l'église. Marcy m'a présenté une autre membre dont le travail consistait à relever des compteurs et dont elle a dit qu'elle était *une sorte d'espionne pour nous*. J'ai compris qu'elle était sciemment impliquée dans un *coven* de sorcières. Elle avait supposé que c'était également mon cas, à tort. C'est un courant pour les satanistes ; il ne comprennent le concept d'évasion.

Marcie me conseillait de ne pas m'associer avec une jeune fille chaleureuse, jolie et musicalement talentueuse, Lynette.

Pourquoi pas ? ai-je demandé.

Elle cherche les ennuis, a affirmé Marcie. *Elle flirte avec tous les garçons.*

Que veux-tu dire ? Quels garçons ?

Elle a roulé des yeux : *Ça n'a pas d'importance. Elle a juste causé beaucoup de problèmes.*

Tante Béryl m'avait mise en garde à propos de Lynette. Et la fille du pasteur Peter Breen avait répété des choses désobligeantes que sa mère, Mavis Breen, avait dites au sujet de Lynette. Tous les membres de l'église cancanait dans le dos de Lynette. Leurs commentaires étaient en contradiction avec la douce et discrète fille que j'avais en face de moi. J'ai donc fait ce qu'une chrétienne est censé faire : j'ai discuté avec Lynette et me suis fait ma propre opinion la concernant. Quitte à effrayer tout le monde, j'ai invité la paria à une grande fête de Noël chez Tante Beryl. J'ai passé toute la soirée à faire connaissance avec Lynette. Et puis, sans tourner autour du pot, j'ai parlé à Lynette de ce que les gens m'avaient dit à son sujet et je lui ai demandé ce qui se passait.

Lynette m'a raconté un incident qui s'était produit quand elle avait 16 ans. Sa sœur aînée, Diane, a été tuée dans un accident de voiture au sud de Bundaberg, une semaine avant le jour de son mariage. Les invités qui avaient voyagé pour le mariage ont assisté à ses funérailles. Les demoiselles d'honneur se tenaient auprès de son cercueil.

Pendant la semaine chaotique qui a suivit la mort de sa soeur, Lynette est tombée malade. La meilleure amie de sa sœur, une infirmière du nom de Wendy, a invité Lynette à rester chez elle. Le mari de Wendy, Adrian, était le fils d'un diacre de l'église et un coureur de jupons notoire. Un matin, Wendy a donné à Lynette une forte dose de codéine (Mersyndol). La jeune fille était extrêmement somnolente et s'est endormie dans la chambre d'amis. Peu après le départ de Wendy pour le travail, Adrian est entré

dans la chambre de Lynette, l'a prise dans ses bras, l'a portée jusqu'à son lit et l'y a sexuellement agressée.

J'ai revu Lynette le lendemain. J'ai mis des crayons et du papier devant elle et lui ai demandé : *Dessine ça pour moi. Montrez-moi ce qu'Adrian t'as fait.*

Lynette a dessiné l'agression.

J'ai poursuivi : *Maintenant, dessine une bulle de pensée au-dessus de ta tête. A l'intérieur de la bulle, écrive les mots auxquels tu penses.*

Elle écrit *NON !*

Tu en as parlé à tes parents ?

Oui.

Qu''est-ce qu'ils ont fait ?

Ils auraient pu l'inculper, mais ça aurait brisé l'église.

Et pourtant personne ne connait la vérité et quelqu'un a dit tu avais flirté avec lui.

Oui.

Laisse-moi deviner… tes parents étaient trop préoccupés par la mort de ta sœur pour faire attention à ce que tu ressentais quand tu as été agressée juste après sa mort ?

Oui.

Et comment te sens-tu ?

Comme si personne ne s'apercevait de mon absence.

Tu aimerais ne plus être là ?

Oui.

Tu as déjà pensé à te suicider ?

Oui.

As-tu pensé à la façon dont tu le ferais ?

Oui, overdose de pilules…

J'étais moi-même jeune et inexpérimentée, mais je savais que la dernière fois que j'avais gardé le silence sur les idées suicidaires de quelqu'un, cette personne s'était asphyxiée à Amsterdam. Donc, j'ai essayé : *Lynette, c'est une réaction parfaitement normale à quelque chose qui t'est arrivé. Ta soeur a été tuée et, alors que tu étais encore sous le choc, malade et droguée, un adulte t'a agressée sexuellement. Tu étais une enfant. Rien de tout cela n'est de ta faute. Tu n'as rien fait de mal.* J'ai fait une

pause. *Je pense que tu dois dire à tes parents ce que tu ressens vraiment. Et je pense que quelqu'un doit mettre un terme à tous les ragots de l'église.*

Lynette est d'accord. En fait, elle avait maintenant envie de se lever et de le dire à toute l'église.

Et si nous commencions par le pasteur Breen ? Que dirais-tu de lui montrer ces dessins ?

Oui, j'aimerais bien.

On peut y aller tout de suite si tu veux.

Oui.

Nous sommes allées chercher le pasteur à l'église, mais il n'y avait personne. Puis j'ai pensée à quelque chose. J'ai conduit Lynette dans l'église vide. J'ai suggéré : *Je vais m'asseoir sur les bancs. Tu te tiens à l'avant, derrière la chaire. Fais comme si l'église était pleine. Dis à l'église ce que tu aimerais qu'elle sache.*

Lynette s'est adressée à la congrégation invisible et a exprimé ce qui la déchirait depuis la mort de sa soeur.

Quand Peter Breen est arrivé, je me suis dirigée vers lui : *Lynette a quelque chose à vous montrer. Lynette, montre-lui tes dessins, et dis-lui ce que tu m'as dit.*

Lynette a montré ses dessins au pasteur, en expliquant chacun d'entre eux soigneusement. Le pasteur a dit : *Je me sens malade.*

Je lui ai demandé : *Vous saviez tout ça ?*

Il a répondu : *Non, Lynette, je suis désolé, je ne me rendais pas compte.*

J'ai continué : *Eh bien presque toute l'église fait des commérages sur une version erronée, y compris votre famille et la mienne. Lynette aimerai prendre la parole devant toute la congrégation et dire la vérité à tout le monde. Mais je pense qu'il serait plus juste de retrouver chaque personne à qui la fausse histoire a été racontée et lui dire la vérité.*

Il a acquiescé. *Et s'il vous plaît, ne dites rien à Mavis* [sa femme] *à ce sujet. Ça va lui gâcher son Noël.*

Ce soir-là, Lynette et moi avons rencontré ses parents et les avons mis au courant des récents événements et des ragots malveillants. J'ai incité Lynette à dire à ses parents ce qu'elle ressentait.

Je veux me suicider, a annoncé Lynette.

Ses parents sont restés muets, assommés…

J'ai demandé au père de Lynette, doucement : *où est votre fille en ce moment ?*

Hein ?

Où est Diane en ce moment ?

Il réfléchit un instant. *Au paradis.*

Selon vous, qu'en pense-t-elle ?

Eh bien… elle serait très heureuse.

Et que pensez-vous que Dieu pense de l'endroit où elle se trouve en ce moment ?

Il est heureux qu'elle soit là.

Ok, donc votre fille est au paradis, cet arrangement lui convient et elle est heureuse avec Dieu. Dieu nous aime et il est souverain, mais il a décidé de la prendre quand même. Je ne sais pas pourquoi Dieu permet que que des choses aussi terribles nous arrivent, je sais juste que nous devons lui faire confiance. Alors que vous faites le deuil de votre fille aînée, vous ne remarquez pas que vous êtes sur le point de perdre la plus jeune.

L'impact de mon intervention auprès de Lynette n'est apparu que plusieurs mois après. Tout a commencé pendant un service religieux du dimanche matin. Le pasteur avait introduit dans l'église une doctrine *new age* qui consistait à faire asseoir les paroissiens en cercle pendant le service et invitait les gens à exprimer leur opinion. Un matin, le pasteur a fait un sermon sur l'image de Dieu, puis il a demandé aux personnes présentes de verbaliser leurs impressions sur Dieu.

Troy, un jeune homme sympathique, chrétien depuis une semaine environ, a levé la main et partagé avec enthousiasme : *Je, je, je pense à la chanson, il a le monde entier dans ses mains. Je, je fais du body building, et c'est mon truc. Alors, je vois Dieu comme un grand Arnie Schwarzeneger qui tient le monde dans ses bras !*
La congrégation a applaudi.

À cet instant précis, Spencer Gere, le chef autoproclamé de l'église, s'est levé et a pompeusement détruit l'opinion de Troy : *Dieu est immatériel. Il ne peut être comparé à un être mortel, à un acteur hollywoodien...*

Alors que Spencer Gere s'enflammait comme un soliloque shakespearien, je me suis retournée pour remarquer que, derrière moi, Troy se dégonflait comme un flotteur de piscine. Je me suis levée et j'ai dit : *La Bible dit clairement que nous sommes faits à l'image de Dieu. Nous avons des bras, Dieu aussi. Troy n'est peut-être pas chrétien depuis très longtemps, il n'est peut-être pas au collège biblique et il n'a peut-être pas encore lu beaucoup de livres, mais sa compréhension de Dieu est tout aussi valable. Et*

maintenant, je vais vous donner quelque chose de plus important sur lequel vous concentrer : quelqu'un dans cette congrégation est impliqué dans le satanisme.

La congrégation a applaudi. Après le service, les gens se sont rapprochés de moi et m'ont dit : *Merci de m'avoir défendu(e)… Vous avez dit ce que nous pensions tous mais n'avions pas le courage de dire… Ça fait des mois que ce type nous rabaisse.*

J'ai tout de suite été convoquée à une réunion d'urgence à laquelle participaient le pasteur Breen, Spencer Gere, tante Beryl, Kevin le père de Lynette et le beau-frère du pasteur. Au lieu d'ouvrir la réunion par une prière, Spencer Gere a commencé par une critique à mon égard. À chaque fois qu'il s'adressait à moi j'étais submergée d'une profonde répulsion spirituelle, comme si un esprit maléfique osait converser. Je lui ai coupé la parole : *Ne t'avise pas de me parler !*

Pasteur : *Vous ne pouvez pas parler à Spencer comme ça !*

J'ai craqué : *ce n'est pas un homme de Dieu !*

Pasteur : *Ce que vous faites n'est pas de Dieu*

Comment le sauriez-vous ?

Pasteur : *Parce que vous divisez l'église !*

Jésus dit qu'il est venu séparer les brebis des chèvres.

Le pasteur Breen n'a rien répondu.

Tante Béryl s'est assise tranquillement, un air suffisant sur le visage.

Des larmes coulaient sur le mien.

Le père de Lynette lui dit : *Non, non, non. Tout cela est faux. Ce n'est pas bien. Fiona a beaucoup fait pour aider notre famille. Elle a sauvé la vie de notre fille !*

Mais la meute de loups n'était pas intéressée par des mots de raison, de droiture ou de soutien. Leurs critiques se sont évanouies dans le bruit de fond alors que je me concentrais sur le père de Lynette : *Fiona, Fiona,* supplia-t-il. *Tu te souviens de ce que tu m'as dit ?*

J'ai dit *non* en pleurant.

Tu m'as dit trois choses qui m'ont aidé à surmonter la mort de ma fille. Il a fait la liste avec ses doigts. *Où est ma fille maintenant, que pense-t-elle de cela et que pense Dieu de cela ?*

Merci, j'ai réussi à avoir un petit sourire. Et je suis partie.

Le dimanche suivant, j'ai commencé à fréquenter l'église baptiste locale qui avait deux prêtres. L'un d'eux me rappelait un robuste César romain, surtout au milieu du

sermon quand il tapotait son gros ventre et se vantait irrévérencieusement : *et vous savez tous combien j'aime ma nourriture*. Après mon troisième dimanche, le pasteur a demandé à me rencontrer. Au cours de ce rendez-vous il m'a dit que le pasteur Breen lui avait téléphoné et prévenu de ne pas me laisser fréquenter cette église parce que j'*attirerai les jeunes femmes vulnérables vers des situations de conseil douteuses*. Le pasteur Glutton a conclu : *Nous ne voulons pas que vous soyez un vaisseau par lequel le Saint-Esprit accède à cette église.* Des mois plus tard, le pasteur Glutton a provoqué une scission dans l'église et a créé une nouvelle église à Bargara avec la moitié de la congrégation.

À peu près à la même époque, Tante Beryl a rallié mon père et les frères et sœurs de ma mère pour déposer une plainte commune auprès du DOCS. Beryl alléguait que ma mère négligeait médicalement mon frère Peter parce qu'il ne se remettait pas d'une des nombreuses maladies mystérieuses qui semblaient constamment sévir à Bundaberg. Ma mère avait en effet demandé des soins médicaux. Elle avait emmené Peter à l'hôpital de Bundaberg - célèbre pour la folie meurtrière du Dr Patel - pour entendre qu'il n'y avait pas de lits disponibles et se voir conseiller de rentrer chez elle pour consulter son médecin traitant le lendemain. Ma mère a emmené mon frère chez son médecin qui a rédigé un certificat médical attestant que Peter n'avait aucun problème. Nous avons découvert plus tard que Peter était atteint d'un virus rare qui rongeait le cartilage entre sa hanche et deux de ses vertèbres. Suite à de multiples plaintes pour faute professionnelle, le médecin de Peter a finit par être radié du registre médical.

Ma belle-soeur a agité le certificat médical de Peter au visage grimaçant de Tante Beryl pendant que je lui lançait : *Oh, tu te soucies tellement de la maladie de Peter. Tu t'en soucies tellement que tu as arraché son nom de son trophée de basket-ball !*

Hystérique, Beryl a crié : *Tu as déjà parlé à James Kraak ? Et bien tu devrais !* et elle est partie.

James Kraak était le pasteur de la nouvelle église que ma mère et mes frères et sœurs fréquentaient. *People's Church*, l'église du peuple. À cette époque, j'ignorais que James Kraak et sa femme Helen avaient abusé de mes frères et sœurs à Harvey Bay pendant des rites dans un des camps de vacances de l'église. Je savais que le fils de Kraak avait été suspendu et faisait l'objet d'une enquête pour pédocriminalité supposée dans l'école primaire éloignée où il enseignait. En fait, je connaissais à peine le pasteur Kraak, quand je suis allée chez lui et lui ai demandé : *Beryl m'a dit que je devais vous parler. Pourquoi ?*

Kraak est devenu rouge et a craqué : *Elle n'aurait pas dû !*

Que lui avez-vous dit ?

Je ne vous le dirai pas !

Un jour, on a frappé à ma porte. C'était le père de Lynette, Kevin - et Peter Breen. Le pasteur Breen a commencé par dire : *Spencer Gere voulait venir, mais je ne pensais pas que c'était une bonne idée.*

Moi : *En effet.*

Nous avons eu des expériences dans l'église qui nous ont amenés à reconsidérer ce que vous nous avez dit au sujet de quelqu'un de l'église qui serait impliqué dans le satanisme.

Quelles expériences ?

Une des femmes était en train de coudre et la machine à coudre est tombée toute seule de la table, en mille morceaux.

Pasteur Breen : *Que pouvez-vous nous dire à propos de Libby Margots ?*

Je croyais rêver : *Vous êtes allés dire à l'autre prêtre que j'attirais des jeunes femmes vulnérables avec des conseils douteux ! Avez-vous demandé à Kevin ici présent ce qu'il pensait de cette conclusion avant de passer ce coup de téléphone ? Vous avez plus d'un sataniste dans votre église, Peter. Pour commencer, il y a ce sorcier que vous avez placé sur un piédestal et qui s'en prend aux nouveaux chrétiens ! Et que diable faites-vous à assister à des réunions de prière secrètes avec un prêtre catholique local à l'église catholique ! Tous vos mouvements sont dictés par une assemblée. Ici, vous posez des questions sur Libby lorsqu'elle vous a manipulé pour que je ne lui parle plus. Qu'est-ce que c'était que ça ?!*

Le pasteur Breen a quitté le bâtiment.

Plus tard, certaines sources m'ont dit que Peter Breen et sa famille avaient subi une grave attaque spirituelle. Une personne qui dînait avec les Breen a vu toute la famille se mettre debout soudainement et se précipiter pour prier dans une autre pièce. Le pasteur Breen a quitté l'église peu après. Son fils, Harley Breen, que mes frères appréciaient, est devenu un comédien grossier qui plaisantait au sujet de l'hypocrisie de son père et de l'église Bundaberg.

Le Libby dont il est question était l'ami de tante Beryl. Libby Margots épuisait les ressources financières et humaines de l'église avec méthode en offrant notamment des conseils à son homosexuel de mari et récupérant des aides financières pour ses six enfants scolarisés à domicile. La compagne *stable* de Libby était une jeune femme qui s'était présentée à moi comme étant *l'esclave de Libby*. Les nouveaux initiés sont

encadrés par les membres du *coven* et sont des *esclaves*. Mon amie qui gardait régulièrement Libby Fenner (une autre Libby surnommée Fenner) m'a parlé des chèvres et des nombreux autres animaux que Libby élevait. Selon elle, tous ces animaux allaient disparaître aussi vite que mystérieusement. C'est James Kraak qui informera ma mère que Libby entretenait une liaison secrète avec Robyn Brown, un membre du *coven*.

Ma famille et moi n'avions pas mis longtemps à comprendre le jeu de Libby. Et elle aussi l'avait compris. C'est pour ça qu'elle avait demandé au pasteur Breen de nous dire de rester loin d'elle, à ma mère et à moi. Mais, Libby ne pouvait pas se sentir aussi menacée qu'elle le faisait croire. Lors d'un déjeuner à l'église, elle s'est approchée de moi avec désinvolture pour me demandé :

Fiona, je t'ai vue à l'hôpital l'autre jour. Qu'est-ce que tu faisais là-bas ?

Je rendais visite à Marcie. Ma cousine avait fait une fausse couche il n'y a pas longtemps.

Non, ce n'était pas ça. C'était autre chose. Qu'est-ce que c'était ?

À cette période, je faisais du bénévolat à l'hôpital mais je n'en avais parlé à personne. Telle est l'audace dont font preuve les membres des *covens* quand ils cherchent des informations. Libby était liée au propriétaire d'un des monuments principaux de Bundaberg : le *Purple Castle*. C'était une habitation privée en forme de château de sorcière peinte d'un violet révélateur. Un maçon qui avait travaillé sur le château violet avait précisé à ma mère qu'il avait construit un grand autel rond en plein milieu du château. Le *Purple Castle* appartenait à une femme qui y vivait et accueillait de nombreuses jeunes mères célibataires. Des couches pour bébés étaient régulièrement étendues sur la corde à linge. C'était évident qu'il s'agissait d'une coopérative d'élevage.

Bundaberg était un grand *coven* entièrement composé de membres d'origine écossaise. Parmi ses membres, une femme que nous appelions *la dame aux chapeaux* parce qu'elle vendait des chapeaux faits main au marché local. Ma famille a été confrontée trois fois à cette dame aux chapeaux. Une fois lors d'une représentation de danse, une fois au marché et une autre fois, plus mémorable encore, dans le magasin de tissus de Bonnie Jean. Pour résumer ce dernier incident du magasin de tissus : ma mère, ma belle-sœur Janine et moi étions debout autour d'une grande table et regardions les modèles dans les catalogues. Ma petite sœur Emma se promenait tout près. Tout d'un coup, nous avons été entourées par plusieurs personnes, dont la dame au chapeau, un homme en tenue de clown arc-en-ciel et une femme obèse aux cheveux foncés.

J'ai attiré l'attention et crié à ma famille : *Ne les laissez pas former un triangle autour de nous ! Éloignez Emma de ce clown !*

Ma mère est allée chercher Emma. La dame au chapeau est rapprochée et installée à ma droite, elle s'est mise à tourner les pages d'un catalogue. Le clown était à ma gauche, faisant semblant de parcourir les modèles de lingerie. La grosse dame se tenait au comptoir, elle achetait du satin noir et violet. Je me suis tournée vers la dame au chapeau et lui ai dit que je la réprimandait *au nom du Seigneur Jésus-Christ*.

Le clown a soufflé, a fui vers le comptoir et la femme obèse qui mesurait les mètres de satin. Il lui a murmuré quelque chose et la femme s'est vantée, agressive : *Elle n'oserait pas me dire ça !* Ô, que si, que j'oserai.

La dame au chapeau a enfoncé son visage de gargouille dans le mien et a sifflé : *Pour qui vous prenez-vous ?* Je l'ai regardée dans les yeux et dit : *Je-serai-votre-chute*.

La dame au couvre-chef s'est fâchée. Elle s'est emparée de mon catalogue et m'a assommée avec. Elle l'a reposé sur la table et a commencé à feuilleter les pages. Puis, la dame au chapeau a crié *Rachel !* et une jeune vendeuse mince s'est approchée nerveusement de la table.

Rachel ! Avez-vous entendu ce que cette dame a dit ? Elle m'a réprimandée au nom de Jésus ! Les yeux de Rachel s'agitaient nerveusement alors qu'elle scrutait ma famille à la recherche d'indices sur la manière dont elle était censée réagir.

Nous ne faisions que regarder les modèles lança ma mère en haussant les épaules.

J'ai regardé Rachel en faisant tourner mon doigt autour de mon oreille, lui faisant entendre qu'on était entourées de cinglés.

La femme au chapeau poursuivi son invective auprès de la vendeuse : *Et bien ?! Qu'allez-vous faire ?!*

Je ne sais pas, a bégayé Rachel.

Les membres de la secte se sont rassemblés au comptoir tandis que ma famille et moi nous sommes mises en cercle et avons commencé à prier à voix haute. Petit à petit, leur groupe s'est dissous et chacun a repris un comportement *a priori* normal ; ignorant cependant complètement qu'un groupe était en train de prier à haute voix en plein milieu d'un magasin de tissus.

J'ai fait la connaissance d'une autre éminence écossaise en participant à la production locale de la comédie musicale *Les Misérables*. John Harbison était un optométriste. Son amitié semblait inoffensive jusqu'à ce qu'il se mette à faire des

commentaires sur l'absence de mon petit ami, un anglais. Il disait : *il pense qu'il t'aime, mais ce n'est pas le cas.*

J'avais accepté d'aller dîner au restaurant avec John Harbison. Après le dîner, nous sommes allés prendre un thé chez lui. Nous nous sommes assis sur le pont arrière de sa maison du Queenslander, et nous feuilletions des livres d'art. J'étais en train de commenter l'une des œuvres quand, café à la main, John Harbison s'est subitement penché en avant. Il a fixé mes yeux et a dit :

Beezlebub, le Seigneur des mouches !

Je l'ai regardé, perplexe. *Hein ? Beezlebub, seigneur des mouches ? ! Quel est le rapport avec le prix du poisson ?*

Harbison scrutait mon visage et attendait, en vain, des signes d'une réaction imminente. Il avait prononcé une phrase de déclenchement, *trigger*, et n'avait pas compris que le déclencheur avait été désactivé parce que j'avais pris en charge les séquelles des abus rituels dont j'ai été victime. C'était la première gaffe d'Harbison.

Sa deuxième erreur a été lorsque que je lui ai confié que j'allais en Angleterre. Ce que j'avais omis de lui dire, c'est que je ne serais en Angleterre que quelques mois avant de me rendre en Australie occidentale.

J'étais à l'étranger quand ma mère a reçu une lettre que John Harbison m'adressait… Il était dans un pub écossais et il avait déjà parcouru le Royaume-Uni pour me trouver. *Où es-tu ?* écrit en majuscule sur une demi-page. Ma mère en a déduit qu'il savait où j'étais : *tu lui as dit que tu étais en Angleterre. Pourquoi aurait-il pensé autre chose ?*

La lettre de John se termine par une page de liste de mots grotesques et sans rapport défini, dont *vomi et rhinocéros*, ce qui ressemble à une malédiction.

Une autre fois où j'ai surpris John Harbison, c'était un matin aux aurores, quand la pleine lune trônait encore dans le ciel. Ma mère et moi avons reconnu Harbison et trois hommes qui se tenaient tous dans l'allée d'à côté. Ils portaient des robes marron et des chapeaux pointus. Les hommes attendaient devant le *46 George Street*, près du bureau de façade qu'occupaient Tony, un Sud-Africain, et son fils de quatre ans. Le petit garçon pénétrait souvent dans notre maison sans y être invité et se mettait à nous parler. Un jour, nous l'avons surpris en train de former un signe satanique parfait avec ses mains. On lui a demandé ce que voulait dire ce signe. L'enfant a répondu, et il a commencé à nous parler et à nous montrer son impressionnant répertoire de signes de mains sataniques.

Un jour, ce garçon est rentré chez nous jusqu'à la chambre de sa mère en mangeant une glace. Quand il l'a finie, il a montré le bâton à ma mère et lui a demandé ce que ça voulait dire. *C'est le paradis,* a lu maman. *Sais-tu où c'est ?*

Il a montré le sol du doigt : *là-bas.*

Oh, non, ce n'est pas vrai. En-bas, c'est là que vit Satan. Le paradis est là-haut. Dieu vit là-haut. Maman a montré le ciel.

Le garçon a pointé son doigt en direction de mon petit frère, Peter. Il a dit : *on a immortalisé Peter hier soir !*

La nuit précédente, Peter s'était réveillé en hurlant ; il agonisait et disait qu'il ressentait de l'électricité dans le bras. C'est la dernière fois que nous avons vu ce petit garçon. Lui et son père ont disparu soudainement.

Un peu plus tard, nous avons chercher à en savoir davantage sur la femme de ménage de leur logement de location. En prétextant être une locataire intéressée, ma belle-soeur Janine s'est rapprochée d'elle pour se renseigner sur le logement. La femme de ménage n'a pas tardé à se plaindre de son travail. Elle parlait d'une étrange substance brunâtre qui était collée sur le sol et les murs de la salle de bains. Elle a invité Janine à entrer pour voir. Quand elle est revenue, ma belle-soeur était livide… *Il y en a partout ! Il y en a sur le sol, et partout sur les murs et le plafond. On dirait que quelqu'un a été massacré là-dedans !*
Après cet incident, le bureau de sécurité sociale (Bundaberg Centerlink) a notifié ma mère du décès de mon frère. Maman a aussi trouvé une note de service à l'intérieur de sa boîte aux lettres. Vraisemblablement collée par un employé de la poste australienne, la note précisait : *Vérifier le courrier parvenant jusqu'à cette boîte.*

Nous ferons aussi la découverte de cadavres d'animaux morts, séchés et ou découpés éparpillés sur notre sentier. À plusieurs reprises, de minuit à 3 heures du matin, des taxis passaient devant notre maison en faisant le tour du quartier.

Pendant notre dernière année à Bundaberg, un de mes frères a commencé à fréquenter Anne Gillespie, une de ses camarades de classe. Anne est écossaise. Elle vivait dans une maison de Bargara. Une demeure transmise entre les générations des membres des assemblées des *covens*. Anne m'a montré un autel satanique érigé dans la cour arrière. Elle a dit à ma famille que des bébés étaient sacrifiés dans sa maison et qu'il y avait une énorme tâche de sang sur le plancher de sa chambre à l'étage, sous le tapis. Mon frère se remémore clairement un moment où les parents d'Anne l'ont drogué, lui et Anne, pendant une fête des membres du *coven* local.

Anne avait 17 ans quand elle a avoué à ma mère qu'elle avait peur de ses parents et l'a suppliée de l'aider à quitter Bundaberg. Anne est venue avec nous, quand mon mari et moi sommes partis de Bundaberg. À notre départ, le sergent de police Greg Maloney a téléphoné chez ma mère et a braillé à mon frère Michael, huit ans : *ta mère a trente minutes pour me dire où est Anne, sinon je viens vous chercher dans ma voiture de police !*

C'est ce même sergent qui avait intimidé une jeune fille de 16 ans pour l'empêcher de poursuivre dix hommes de Bundaberg pour viol en réunion. Au lieu de l'emmener au travail comme elle l'imaginait, le petit ami de la jeune fille l'avait conduite dans un entrepôt où des bourreaux l'attendaient. Désormais, tous ces messieurs sont des hommes d'affaires influents à Bundaberg. Ces hommes ont violé la fille pendant toute une journée et toute une nuit. La victime a ensuite été hospitalisée à Bundaberg, qui a signalé le viol à la police locale.
Le sergent Greg Maloney a procédé un interrogatoire sévère de la jeune fille ; l'agressant verbalement et l'accusant d'une manière non conforme à la politique en vigueur et aux procédures contradictoires de la police. Lorsqu'elle craque sous cette pression, le sergent Maloney conclu que la jeune fille ne résistera pas au contre-interrogatoire. Il a donc abandonné l'affaire.

Ma mère a rappelé le sergent Maloney et l'a informé qu'Anne était déjà partie avec moi. Menaçant, le sergent Maloney a dit : *Nous avons le pouvoir de bloquer toutes les routes de l'état, et nous le ferons ! Nous les trouverons !*

Ils ne nous ont pas trouvés.

Plus tard, j'ai déposé des plaintes concernant le sergent Maloney auprès de plusieurs organismes supposément indépendants, la commission de justice pénale notamment (*Criminal Justice Commission*). La jeune femme de la commission anti-corruption avec laquelle j'ai échangé s'est empressée de contacter le sergent de Bundaberg pour l'informer de ma plainte.

J'avais anticipé de telles méthodes et l'ai confrontée au téléphone : *vous venez d'appeler Bundaberg, n'est-ce pas !*

J, je.. euh…

Eh oui, je sais tout à fait comment vous travaillez.

Même en l'absence de symptômes et d'antécédents de troubles mentaux, les parents d'Anne ont lancé un mandat d'arrêt à son encontre pour des raisons de santé mentale.
Pour essayer de garantir ses droits à Anne, j'ai consulté une aide juridique, étudié la législation et payé un avocat. La police a interrogé Anne à mon domicile. Pendant cet entretien, Anne a fait part à la police des meurtres et des abus mineurs dont elle a été témoin chez elle. Anne a répété cette information aux services de l'enfance (DOCS). En guise de réponse, le DOCS a exigé un rendez-vous avec ma mère. Les services à l'enfance s'intéressaient davantage à ce que ma mère aurait pu dire pour influencer Anne, qu'aux allégations que la jeune fille faisait à l'encontre de ses parents, à savoir qu'ils étaient impliqués dans des abus et des meurtres d'enfants. Lorsque le DOCS m'a interviewé, la première chose qu'on a demandé a été si mon frère, qui était légèrement plus âgé qu'elle, avait une relation sexuelle avec Anne.

J'ai répondu que *non. En fait, vous êtes plus intéressés de coller une affaire de détournement de mineur sur le dos de mon frère plutôt que d'enquêter sur le témoignage d'Anne à propos des sévices et des meurtres d'enfants perpétrés au domicile de ses parents ?*

Malgré tous ses efforts, le DOCS n'a rien trouvé contre ma famille, il n'y avait rien à trouver. Avec ma famille, Anne a déménagé dans un autre état et s'est inscrite en dernière année de lycée. Lorsqu'elle a eu 18 ans, Anne Gillespie nous a quittés pour rejoindre son ancienne meilleure amie de Bundaberg dans un hôtel à proximité. Nous ne l'avons jamais revue.

* * *

Une offre que je pouvais refuser

J’ai été diplômée de mon premier cycle en psychologie deux semaines avant la naissance de ma première fille. Elle avait 18 mois lorsque j’ai entamé le stricte processus de sélection pour devenir agent de libération conditionnelle. J'étais sur liste d'attente pour être affectée en Nouvelle-Galles du Sud, dans ma région. Entre-temps, on m'avait conseillé d'accepter un poste dans un bureau de libération conditionnelle inter-étatique qui avait tout à coup besoin de candidats. J'ai accepté un contrat court à Burleigh Heads. La plupart des postes d'agents de libération conditionnelle du Queensland sont des contrats à durée déterminée. J'ai rencontré un employé qui avait été en CDD pendant 11 ans et ne pouvait pas obtenir de prêt immobilier parce que son emploi n'était pas fixe.

À Burleigh, j’ai pénétré malgré moi dans un cauchemar industriel. *La destruction systématique d’un système fonctionnel* comme disait Robyn Farris.

Depuis 20 ans et contre sa volonté, Rod, le directeur régional secondait John, le patron de Burleigh Heads au bureau de Beenleigh à 100 km au nord de son domicile et de son travail. Rod avait cédé le poste de direction à Catherine Hand, une de ses amies qui n'avait aucune expérience d'agent de libération conditionnelle et aucune compétence pertinente. Un diplôme en arts visuels du Queensland College of Art, là où j'ai obtenu mon premier diplôme. Catherine la directrice intimidait les agents expérimentés qui travaillaient en harmonie à Burleigh depuis 14 ans. Elle les a remplacés par des femmes jeunes et inexpérimentées, parmi elles, une blonde qui me fixait bêtement.

J'excellais dans les tâches à accomplir et j’appréciais le travail avec les délinquants. J’étais douée pour rédiger des procès-verbaux, comprendre la législation et le fonctionnement du tribunal. Ma première intervention au tribunal a d’ailleurs fait jaser, et mon cerveau s’est adapté aux dossiers de centaines de délinquants. J’étais davantage préoccupée par la gestion managériale. Pendant trois mois, j’ai patiemment observé Catherine Hand intimider les salariés expérimentés, les soumettre à une surveillance excessive, les traiter de *bois mort* et réduire peu à peu leurs charges de travail. Un jour, Catherine a épinglé Chris, un formidable agent qui s’occupait des libérations conditionnelles des adolescents. Elle avait ses grosses lèvres rouges à quelques centimètres du visage de Chris et lui a crié *T'es un putain d'idiot !* devant quelques délinquants qui déposaient des rapports. La police fédérale débauchera Chris pour le recruter.

L'offre de Catherine Hand a été annoncée un vendredi après-midi, après une session de formation au *Tugun Life Saving Club*. Je me suis retrouvée seule à une table de café avec Catherine qui bidouillait une bague à son doigt. Une bague en or avec un pentagramme encerclé de l'*Order of the Eastern Star*. Le centre du pentagramme renfermait une pierre noire, et des pierres précieuses de couleurs différentes ponctuaient ses pointes : bleu, vert, rouge, blanc et jaune.

Catherine a demandé : *Fiona, as-tu vu ma bague ?*

Non, j'ai menti.

C'est ma bague du coven. Chaque pierre précieuse représente une des femmes de notre assemblée. Je suis le diamant. Celui-ci c'est Megan - professeure de poterie au Queensland College of Art. Tous les deux ans, où que nous soyons dans le monde, nous nous retrouvons toutes les cinq. Fiona, si tu joues bien tes cartes, tu iras loin dans le management.

J'ai regardé Catherine et lui ai dit avec fermeté que je n'étais pas *faite pour le management.*

Le lundi suivant, j'ai déposé une plainte détaillée au sujet du comportement intimidant de Catherine Hand envers la direction. En découvrant ma plainte, Catherine m'a convoquée dans son bureau où m'attendait aussi Peter Smales, le directeur de la zone de Southport, assis et souriant. Catherine Hand m'a plaquée contre le mur, telle une psychopathe en col blanc et a enfoncé son visage dans le mien. Elle a souri comme le chat du Cheshire et craché : *vous avez dix minutes pour quitter votre bureau* !

Le directeur régional des services correctionnels me fera ensuite parvenir une lettre pour m'apprendre que j'étais actuellement le remplacement temporaire d'une femme nommée Helen, qui était en congé maternité (en voilà une nouvelle) et que j'étais licenciée. Rod me répondra par écrit que je n'avais *rien fait de mal*.

Trois agents de libération conditionnelle de Burleigh et moi-même avons, avec succès, déposé une demande d'indemnisation *WorkCover* contre Catherine Hand. Le commissaire aux relations industrielles a également confirmé ma plainte contre Catherine Hand, signifiant publiquement et ouvertement qu'elle était une *brute* lors de la première série d'audiences. Il a refusé le règlement à l'amiable ridicule que proposait Catherine Hand et a décidé à ma place que j'étais prête à poursuivre l'affaire. Mais, j'avais décidé de laisser Catherine derrière moi et de me concentrer sur ma nouvelle offre d'emploi, car je ne suis pas si procédurière.

Mais, Catherine Hand a continué à me poursuivre. Et ce, avec l'entière bénédiction des services correctionnels du Queensland. Catherine Hand a utilisé l'argent du contribuable pour engager un détective privé qui se postait en voiture devant ma maison pour me photographier. À l'aide de mon CV, elle a téléphoné à d'anciens employeurs à la recherche d'informations nuisibles me concernant. Elle a téléphoné à deux de mes responsables pour leur dire de se débarrasser de moi. J'ai finit par engager un avocat qui a téléphoné au directeur du service correctionnel de l'État du Queensland et lui a demandé de cesser de me harceler :

Le chef de service : *On peux faire ce qu'on veut, merde !*

Mon avocat : *Non, putain, vous ne pouvez pas faire ce que vous voulez !*

Entre-temps, le ministère a engagé un médiateur professionnel pour enquêter et travailler à Burleigh Heads. Le médiateur questionnera chaque employé individuellement et coordonnera ensuite une confrontation de groupe au cours de laquelle chacun pourra faire part de ses expériences. Catherine Hand se serait mise à pleurer et se serait excusée auprès du jeune Chris, qui me confiera qu'il avait *presque eu pitié d'ell*e.

Je n'ai pas été invité à ce moment de partage et de guérison, ce qui est dommage parce que c'est à partir de ce moment-là que j'ai commencé à percevoir des symptômes de choc post-traumatiques distincts de ceux liés à mes flashbacks d'abus sur mineure. Cette expérience d'intimidation a établi un changement de personnalité permanent.

Catherine Hand et ses co-conspirateurs ont encore été promus, et le bureau de Burleigh a finit par être débarrassé de tout son *bois mort*.

Une décennie plus tard, les cadres supérieurs malmenés ont apporté leur garantie à mon égard auprès de Gavan Palk, qui supervisait mon inscription en psychologie. J'ai été horrifiée le jour où Gavan m'a informée qu'il était le patron des services correctionnels que c'était lui qui avait engagé Catherine Hand.

Vous l'avez embauchée ?!

Il se lamentait : *je sais, je suis désolé, je n'avais pas idée.*

* * *

Conspiracy Fact

Quiconque conteste l'orthodoxie dominante se voit réduit au silence avec une efficacité surprenante.
- George Orwell

9/11

En octobre 2002, j'étais à New York et je regardais le chantier en bas depuis l'énorme fenêtre du World Finance Centre. À côté de moi se tenait Eddie, un concierge jadis joyeux qui souffrait désormais de choc post-traumatique.

Je lui ai demandé : *Étiez-vous ici ce jour-là ?*

Madame, j'étais juste là. Quelque chose m'a fait m'arrêter et regarder par cette fenêtre. Je n'avais jamais fait ça auparavant. Mais quelque chose m'a poussé à le faire. J'ai vu une camionnette noire s'arrêter dans cette rue. Aucun véhicule ne s'arrête jamais là : vous voyez à quel point c'est fréquenté. Deux types en costume noir et chemise blanche en sont sortis, avec une boîte noire à la main. Puis ils sont remontés dans la camionnette et sont partis. Quelques minutes plus tard, BOOM ! les bombes ont explosé. C'était un film. Je ne croyais pas que c'était réel. Je voyais des gens là-haut qui décidaient de sauter ou non. J'ai raconté à tout le monde ce qui c'était passé. Puis les managers sont venus me voir et m'ont dit : "Eddie, tu dois arrêter de parler de ça aux gens. On va penser que tu es fou. Tu devrais juste te soucier de ton travail." Mais

j'ai dit : "Pourquoi est-ce que je devrais me taire ? Pourquoi est-ce que vous vous préoccupez de ce que je dis ?! Pourquoi vous ne vous occupez pas des gens qui sont morts ? Vous devriez vous soucier des personnes décédées !" Il y avait une garderie dans ce bâtiment. Plein de petits enfants !

J'ai demandé : *Qui l'a fait, à votre avis ?*

Eddie a donné un coup de poing en l'air, ses yeux se sont élargis, sauvages : *C'est gouvernement qui l'a fait ! 'Man, notre propre gouvernement l'a fait !*

Je te crois, Eddie. Je te crois…

* * *

PATCON[157]

Depuis 1976, le FBI forme les responsables des organismes australiens chargés de l'application de la loi à leur académie nationale de Quantico, en Virginie. L'un des objectifs de cette formation est de créer une collaboration entre les gouvernements et les organismes internationaux chargés de l'application des lois. En 2006, le FBI a lancé un programme de lutte contre le terrorisme à l'intention des responsables australiens de l'application des lois. Un diplômé décrit le programme comme suit :

> *Cet endroit est comme le temple où les chefs des forces de l'ordre viennent recevoir leur mission, ne perdez jamais la magie.*

Le commissaire de police de la Nouvelle-Galles du Sud, Anthony Raymond Lauer, a suivi une formation à l'Académie du FBI. Tony Lauer, qui est devenu commissaire en 1991, a démissionné prématurément en 1996 en raison de la commission royale Wood sur la corruption de la police de NGS. Lauer a succédé au commissaire John Avery (mon agresseur). Lauer s'était auparavant entraîné avec l'armée australienne à Holsworthy en 1957 et dirigeait la Grande Loge des francs-maçons de NGS et ACT (*Australian Capital Territory*, Canberra).

Le commissaire Lauer a fréquenté l'Académie du FBI au moment où le FBI lançait un programme d'infiltration appelé PATCON (abréviation de "Patriot Conspiracy"). Le terme "Patriot" définit de manière vague les "extrémistes" antigouvernementaux, racistes, antisémites et/ou chrétiens. Le PATCON a officiellement fonctionné de 1991 à

[157] Jim Berger (21 May 2012). PATCON, International Security Policy Paper. New America Foundation. [archive.org]

1993 et consistait en des agents provocateurs du FBI sous couverture se faisant passer pour des membres d'un groupe extrémiste fictif, afin d'infiltrer des groupes cibles patriotes dans le but recueillir des renseignements sur des crimes passés, présents ou futurs. Les objectifs des poursuites de 1991 comprenaient : la conspiration pour commettre un meurtre, la possession illégale d'armes et le blanchiment d'argent. Pourtant, aucune condamnation pénale n'a été prononcée. Au lieu de ça, le PATCON s'est avéré être un exercice d'entraînement pour Ruby Ridge, Waco, Oklahoma, le 11 septembre et Port Arthur en Australie. L'opération a également permis de préparer la myriade de lois anti-terroristes introduites en Australie après le 11 septembre, et la création ultérieure de centres de détention policière et psychiatrique pour *personnes d'intérêt* en Australie et au Royaume-Uni.

Réseaux sociaux : opérations psychologiques

Les médias sociaux sont le lieu d'une guerre psychologique. L'armée, les services secrets, le Vatican, les sectes et diverses organisations policières emploient des milliers et des milliers d'agents sur les médias sociaux. Ces agents surveillent, ciblent, identifient des individus et infiltrent des groupes d'activistes opposés à l'agenda mondial de Lucifer. Les agents des médias sociaux ciblent ceux qui s'expriment sur les questions controversées. L'opération mondiale de trafic sexuel d'enfants, la 5G, la vaccination, l'immigration et le programme '*Safe Schools*'. Après six ans de lutte sur Internet, le comportement de ces agents est devenu évident pour moi, et j'en conclus qu'environ 90 % des identités médiatiques alternatives les plus en vue sont en fait des agents payés pour contrôler le récit de sujets controversés, dans le but premier d'influencer l'opinion publique et de soustraire les masses à la révolte. Ces agents utilisent des méthodes de dialectique hégélienne et prétendent argumenter sur un sujet, alors qu'en fait ils travaillent tous dans le même but. Ils brouillent les pistes avec une rhétorique sans fin jusqu'à ce que le public soit confus et dissuadé d'enquêter sur la vérité d'une affaire.

Les trois articles de presse suivants donnent un aperçu de ce type d'opération psychologique. Les autorités prétendent généralement que leur opération vise les extrémistes - alors qu'en pratique, elles ciblent les dissidents du gouvernement ; et ajoutent les termes 'Isis' ou 'Russie', comme si ça justifiait leur opération.

L'ARMÉE BRITANNIQUE CRÉE UNE ÉQUIPE DE GUERRIERS FACEBOOK

Ewen MacAskill, *The Guardian*, 31 janvier 2015.

> *L'armée britannique est en train de créer une force spéciale de guerriers Facebook, qualifiés dans les opérations psychologiques et l'utilisation des médias sociaux pour s'engager dans une guerre non conventionnelle à l'ère de l'information. La 77e brigade, qui sera basée à Hermitage, près de Newbury, dans le Berkshire, comptera environ 1 500 hommes et sera constituée d'unités provenant de toute l'armée. Elle sera officiellement mise en place en avril. La brigade sera responsable de ce qui est décrit comme une guerre non létale.*
>
> *L'armée israélienne et l'armée américaine sont déjà fortement engagées dans des opérations psychologiques. Dans un contexte d'information 24 heures sur 24, de smartphones et de médias sociaux, tels que Facebook et Twitter, la force tentera de contrôler le récit. La 77e comprendra des réguliers et des réservistes et le recrutement commencera au printemps. Les soldats ayant des compétences en journalisme et une bonne connaissance des médias sociaux font partie des profils recherchés.*
>
> …
>
> *Les forces de défense israéliennes ont été les premières à s'engager dans les médias sociaux, avec des équipes spécialisées opérant depuis l'opération 'Cast Lead', sa guerre à Gaza en 2008-9. Les FDI sont actives sur 30 plateformes - dont Twitter, Facebook, Youtube et Instagram - en six langues… Elle a été approchée par plusieurs pays occidentaux, désireux de tirer profit de son expertise.*
>
> …
>
> *La création de la 77e brigade intervient alors que le commandant du quartier général des opérations spéciales de l'OTAN, le lieutenant général Marshall Webb, s'exprimant à Washington cette semaine, a fait part de ses préoccupations concernant la Russie et Isis. 'Le quartier général des opérations spéciales est le mieux placé pour répondre à ces préoccupations', a-t-il déclaré…*

*　　*　　*

GUERRE ELECTRONIQUE : L'ARMÉE CRÉE DES *TWITTER TROOPS*.

Alistair Bunkall, correspondant de la défense, *Sky News*, 31 janvier 2015.

> *L'armée britannique met en place une brigade de soldats chargée de s'attaquer à des groupes comme l'État islamique sur les médias sociaux. Les membres de la 77e brigade ont été formés aux tactiques de guérilla et seront experts en opérations de guerre psychologique. L'armée espère que la brigade aura un impact sur le champ de bataille traditionnel en utilisant des techniques non létales, notamment les médias sociaux, pour refléter l'ère numérique. En utilisant la pensée créative, on espère que la 77e Brigade influencera les esprits et façonnera le comportement de l'ennemi et des populations locales. C'est ainsi que la Brigade a été surnommée "Twitter troops", et qu'elle sera officiellement créée le 1er avril.*
>
> …
>
> *Ses membres soutiendront les tactiques militaires courantes.*
>
> …
>
> *Elle sera composée de membres des forces et de la réserve de l'armée, de la marine et de la RAF - avec 42 % de réservistes - et recherchera des civils ayant des compétences spécialisées pour travailler aux côtés de leurs camarades militaires…*

*　　*　　*

AU MOYEN-ORIENT, UN CADRE DE TWITTER EST UN SOLDAT PSYOPS DE L'ARMÉE BRITANNIQUE

Ian Cobain, *Middle East Eye*, 30 septembre 2019.

> *Le responsable de la rédaction de MENA est officier à temps partiel de la 77e brigade, une unité de 'guerre de l'information' qui opère notamment sur des projets de 'changement de comportement' dans la région.*
>
> *Le cadre supérieur de Twitter, responsable de la rédaction du Moyen-Orient est également officier à temps partiel de l'unité de guerre psychologique de l'armée britannique créée par Middle East Eye. Gordon MacMillan, qui a rejoint le*

bureau britannique du réseau social il y a six ans, a également servi pendant plusieurs années au sein de la 77e Brigade, une unité formée en 2015 pour développer des méthodes de guerre 'non létales'. La 77e Brigade utilise les plateformes des réseaux sociaux comme Twitter, Instagram et Facebook, ainsi que des podcasts, des analyses de données et des études d'audience pour mener ce que le chef de l'armée britannique, le général Nick Carter présente comme une 'guerre de l'information'.

Selon Carter, la 77e Brigade donne à l'armée britannique 'la capacité de rivaliser au niveau tactique dans la guerre des récits' pour façonner les perceptions du conflit. Certains soldats qui ont servi avec l'unité disent avoir été engagés dans des opérations visant à modifier le comportement des publics cibles.

Il est cependant difficile de déterminer ce que MacMillan fait exactement avec l'unité : tout comme Twitter et le ministère britannique de la défense (MoD), il a refusé de répondre à toute question sur son rôle… Bien qu'il soit clairement engagé dans la propagande, le MoD est réticent à utiliser ce mot pour décrire les opérations de l'unité. Son implication dans la 77e Brigade a été rendue publique lorsqu'il l'a révélée sur sa page LinkedIn, le site de réseautage professionnel en ligne. En plus de décrire ses responsabilités sur Twitter, MacMillan a écrit qu'il s'intéressait à la politique et aux affaires internationales, qu'il avait suivi une formation à Sandhurst, l'académie militaire britannique, 'et qu'il est officier de réserve dans l'armée britannique et sert dans la 77e Brigade, qui est spécialisée dans les engagements non mortels'. Sa page a récemment été modifiée pour supprimer toute référence à son service dans la 77e Brigade.

*   *   *

Personnes d'intérêt

Les victimes du trafic de mineurs organisé par le gouvernement qui cherchent à obtenir justice sont étiquetées comme des *personnes d'intérêt* et se retrouvent en détention. La NGS, le Queensland et le Victoria ont récemment construit des centres d'évaluation des menaces fixes (*Fixated Threat Assessment Center*) qui sont rattachés aux forces de police de australiennes. Ces installations orwelliennes sont dotées de policiers spécialisés, de médecins légistes psychiatres, de psychologues légistes et d'agents de renseignement spéciaux (SOI, S*pecial Intelligence Officer*s). Les détenus sont envoyés dans les FTAC par *leur famille, leurs voisins, les autorités antiterroristes ou la police locale* et peuvent être retenus jusqu'à 14 jours, sans représentation légale, ni que leur famille ne soit au courant.

Les FTAC détiennent des personnes en prévention des crimes qu'elles pourraient commettre à l'avenir[158], violant ainsi un principe fondamental du droit occidental qui stipule que les citoyens sont innocents jusqu'à preuve de leur culpabilité. Les agresseurs contournent cette loi, parce qu'un citoyen coupable n'est jamais formellement inculpé. Mais, apparemment, la détention d'un individu pour des raisons de santé mentale ou de terrorisme est tout à fait légale. Comme en Allemagne nazie, les lois ne sont pas enfreintes, simplement adaptées pour répondre à un objectif sous-jacent.

Les personnes à l'origine de ce régime totalitaire ont définit les 'personnes d'intérêt' comme :

- des victimes de crimes,
- des personnes qui se plaignent d'avoir été maltraitées,
- des personnes en quête de justice,
- des plaignants chroniques de contentieux ,
- dénonçant la trahison ou la corruption du gouvernement,
- publiant beaucoup d'informations sur les médias sociaux à propos de fonctionnaires et d'autres personnes publiques,
- recourant intempestivement à des demandes de documents - *Freedom Of Information*,
- déposant régulièrement des plaintes auprès des politiciens ou conseils locaux,
- ayant de fortes convictions idéologiques ou religieuses.

[158] Patrick Wright (2018). New Melbourne anti-terrorist centre criticised for being 'loopy,' 'illogical.' *ABC News* [Online], 28 February.

Cette définition est large et vague.
Elle ne précise ni ce qui constitue l'*excès* d'une action particulière, ni ce qu'est une croyance *trop forte*. Le concept de *personne d'intérêt* n'a jamais été formalisé juridiquement. Il est laissé à l'interprétation, à l'adaptation et à l'application arbitraire des agents gouvernementaux, quelle que soit la cible choisie.

En tant que telle, la définition ci-dessus peut être interprétée librement pour décrire les victimes du trafic de mineurs du gouvernement qui prennent publiquement la parole pour dénoncer les crimes odieux commis contre nous qui cherchons à obtenir justice et réparation. Cette définition est utilisée à mauvais escient pour dresser le profil type des victimes et des lanceurs d'alerte, comme le mien.

L'objectif premier du réseau de trafic anglais est de discréditer les victimes de l'opération mondiale de trafic d'enfants. Leurs agents y parviennent en qualifiant leurs cibles de psychotiques, de criminelles ou encore mieux, folles et criminelles à la fois. Leur mode de fonctionnement traditionnel consistait à attirer les cibles vers une *évaluation de santé*. Des médecins véreux diagnostiquaient des *psychoses non conformes*. Des professeurs corrompus comme des professeurs de psychologie et de criminologie de Bond University qui conspiraient avec des flics tout aussi corrompus de Nouvelle-Galles du Sud et du Queensland pour essayer de me piéger, en vain. Dans trois états australiens, cette méthode a désormais été remplacée par une opération d'enlèvement et de détention légalement formalisée. Les *Fixated Threat Assessment Center* promettent aux enfants victimes du trafic de subir les mêmes méthodes d'abus que celles que la CIA utilisait sur nous auparavant.

L'objectif explicite des lois anti-terroristes australiennes introduites en 2002 par un certain John Howard (sataniste et franc-maçon) était de mettre un terme au terrorisme islamique. Au lieu de cela, ces lois ont été utilisées contre les citoyens qui cherchaient à dénoncer la corruption immanente aux partis politiques.
Examinons qui a été réellement visé par les équipes FTAC :

- **Phil Galea** : enlevé par la police victorienne en août 2016. Accusé à tort en vertu des lois anti-terroristes, toujours détenu à l'isolement sans procès. Les hommes politiques et la police empêchent Phil de comparaître devant un juge et un jury. Procès qui exposerait des *personnes d'intérêt* sujettes à la torture.
- **Fiona Wilson** : ancienne cadre d'Origin Energy. A été détenue involontairement, a reçu des injections de drogue dans le FTAC de Brisbane pour avoir dénoncé l'industrie du gaz de houille. Wilson a des séquelles post-traumatiques.
- **Une grand-mère** : s'est plainte aux autorités que sa petite-fille de 12 ans avait été violée et était victime de trafic sexuel par son père ; la grand-mère a été

déclarée *personne d'intérêt* par un juge qui l'a envoyée au FTAC où elle a été placée sous surveillance perpétuelle. Son passeport a été tamponné pour l'empêcher de quitter l'Australie.

Depuis leur création, en Australie, les tribunaux de la famille, les services sociaux pour enfants (rebaptisés DOCS, FACS, etc.) et le système de placement en famille d'accueil ont facilité le trafic de mineurs par le gouvernement. C'est pareil au Royaume-Uni et aux États-Unis. Tous les jours, pendant cinq ans, des parents désespérés m'ont contactée et raconté la même histoire : le gouvernement avait inventé des motifs pour voler, exploiter à des fins de prostitution, faire disparaître ou tuer leurs enfants. Les FTAC sont du pain béni pour l'opération mondiale de trafic d'enfants : simple à mettre en œuvre et facile à maintenir.

Un conseil : si vous découvrez que votre partenaire abuse sexuellement de votre enfant, attrapez votre enfant et disparaissez. Quelques mères ont réussi à obtenir une ordonnance de violence domestique et fuir avec l'enfant en se servant des blessures que leur mari leur avait infligé comme preuve d'une agression physique. Si les services de protection de l'enfance commencent à fouiller dans votre famille, courez ! Fuyez au premier indice. Renoncez à vos possessions matérielles, faites les bagages de vos enfants, faites-vous prêter une voiture, préparez des documents, de l'argent liquide et quelques vêtements, disparaissez. Ne dites à personne où vous allez. Trouvez de fausses cartes d'identité et attendez dans un endroit isolé que les enfants soient grands.

Le système australien de placement en famille d'accueil
est une gigantesque opération de trafic de mineurs.

C'est inquiétant que des voisins puissent dénoncer les victimes au FTAC. C'est une tactique courante : faire venir des agents à proximité des victimes pour les menacer et les harceler. Il est également très préoccupant de constater que des criminels soient employés dans ces centres. En particulier, celui du Queensland qui est géré par les cliniciens du service de santé mentale médico-légale du Queensland, qui emploie des psychologues médico-légaux de Bond University.

Agents secrets de renseignement

Les *Fixated Threat Assessment Centers* utilisent des informateurs de la police, *SIO - Secret Intelligence Operatives* notamment pour piéger les victimes et organiser leur détention dans leurs installations MK-ULTRA, aux frais du contribuable.

Les agents des SIO ont recours aux méthodes suivantes :

- se font passer pour des extrémistes de droite,
- se mettent en scène et filment de fausses arrestations concernant de fausses attaques terroristes,
- se rapprochent et socialisent avec les cibles,
- préparent la cible à être arrêtée pour association avec des *terroristes* et participation à des activités *terroristes*.

Leur modus operandi est démontré dans une affaire de Melbourne en 2008. *SIO 39,* un agent de police est contre-interrogé au sujet de la cellule de terroristes islamistes qu'il a infiltrée[159]. *SIO 39* déclare à la cour qu'il est un officier de la police du Victoria et travaillait sous couverture avec l'unité secrète du groupe de renseignement de sécurité. L'agent du SIO a infiltré une cellule de terroristes au sein de laquelle il a appris au chef comment fabriquer une bombe. L'accusation a demandé au *SIO 39* :

> *- Vous faisiez un effort très délibéré pour vous lier d'amitié avec lui, n'est-ce pas ?… conformément aux instructions qui vous avaient été données ?*
>
> *- Oui, c'est exact", a déclaré l'agent.*

Les pièges du FTAC sont des tactiques classiques utilisées par le PATCON. Des agents provocateurs encouragent les victimes à adopter un comportement qui peut constituer une violation de la législation et les soumettre aux lois sur les fouilles et les saisies.

En 2018, j'ai été simultanément visée par six agents liés aux centres d'évaluation des menaces fixes de Brisbane, Sydney et Melbourne. Ils étaient notamment liés à Mick Fuller, le commissaire de police de la Nouvelle-Galles du Sud, responsable de la juridiction territoriale. Pour davantage de crédibilité, les agents des renseignements basent leurs préparations sur des événements réels. C'est comme ça qu'un agent du SOI me dit qu'il fait du trafic de drogue à Sydney pour le compte de la police fédérale australienne. Des agents ont essayé de me piéger, de me faire enfreindre les lois anti-

---

159 Karen Kissane (2008). Planted Agent Showed How to Make Bomb. *The Age,* 1 May.

terroristes sévères de l'Australie pour justifier le fait que la police fasse une descente sur ma propriété et procède à mon arrestation.

Leurs méthodes ont échoué mais consistaient notamment à m'encourager à :

- leur confier le contrôle de mes réseaux sociaux et sites internet, sous prétexte de vouloir les améliorer,
- devenir membre du conseil d'administration d'un groupe de défense aux enfants maltraités contrôlé par des agents et d'assumer la responsabilité légale de ces enfants,
- publier un grand nombre d'informations au sujet de personnalités politiques sur les réseaux sociaux,
- inciter publiquement à la discorde en rejoignant l'appel à la révolte qu'ils avaient eux-mêmes lancé,
- approuver les comportements des défenseurs, en particuliers les t-shirts imprimés *chasseurs de pédo* décorés d'un nœud coulant de pendu et d'une cible,
- leur fournir une liste d'auteurs présumés à cibler pour une justice de type justicier ; c'est-à-dire meurtre avec préméditation,
- m'associer à des agents provocateurs se faisant passer pour des terroristes d'extrême droite,
- d'accepter de l'argent et des marchandises en provenance de *terroristes* et d'*activités terroristes,*
- d'accepter des armes non-enregistrées sous prétexte de me protéger contre le réseau de pédocriminels,
- leur fournir une liste de toutes les victimes du trafic des êtres humains que je connaissais, y compris des lieux et témoignages, pour, soit-disant réaliser un documentaire.

Après avoir étudié la législation anti-terroriste australienne et l'interprétation des lois, j'ai vite compris comment et pourquoi la liste d'activités ci-dessus peut être interprétée comme une violation de nos troubles lois antiterroristes. Le fait de s'associer à des terroristes connus, de porter des uniformes, d'accepter de l'argent de terroristes, de posséder des armes illégales et de conspirer pour commettre un meurtre - constituent des motifs d'arrestation et de détention immédiates.

Paul Mullen, psychiatre MK-ULTRA

Les groupes de recherche et centres d'évaluation des menaces fixes et les définitions australienne et britannique des *personnes d'intérêt* sont le fruit du travail de Paul Mullen, le psychiatre médico-légal de la CIA et du MI6. Voici quelques-uns des points forts de la carrière de Mullen dans les services secrets :

- pour le *MK-ULTRA Subproject 84*, il a travaillé avec des médecins hypnotiseurs dont Peter W. Sheehan,
- le tribunal le nomme expert dans le cadre de l'affaire de négligence médicale de l'hôpital MK-ULTRA de Chelmsford,
- il est le premier expert non militaire de la défense à entrer dans le centre de détention de Guantanamo Bay, site du programme de torture de la CIA de Seligman,
- il dirige les groupes de recherche sur les personnes d'intérêt (au MI6, au FBI et au centre de contrôle des esprits de Tavistock),
- sous contrat avec la famille royale britannique,
- s'entretien avec Julian Knight, le tireur de Melbourne Hoddle Street,
- a participé à l'évaluation Martin Bryant, le tireur présumé de Port Arthur,
- participe à la présentation publique du scénario du massacre de Christchurch en Nouvelle-Zélande et à l'établissement du profil du tireur, deux semaines avant l'événement,
- soutient les propos d'Elizabeth Loftus, la psychologue de la CIA au sujet des faux souvenirs.

Sorti en 1978, le livre *Dope Inc.* est le résultat de recherches minutieuses et prouve hors de tout doute que la famille royale britannique est l'ultime bénéficiaire de l'opération mondiale de trafic de drogue coordonnée par la CIA. Les membres de la famille royale sont également les bienfaiteurs financiers de l'opération mondiale de trafic sexuel de mineurs. Le prince Andrew a été accusé de viols par des victimes du trafic de mineures de Jeffrey Epstein, le milliardaire condamné pour pédocriminalité. Virginia Roberts Giuffre, une des victimes du Prince Andrew a été photographiée avec lui. Rappelons que la famille royale a été filmée en train d'apprendre aux princesses Elizabeth et Margaret à saluer les nazis. Rappelons que la pop star Mick Jagger a dit que la reine Elizabeth était *la sorcière en chef*[160]. Quand j'avais 11 ans, j'ai vu la reine présider les meurtres rituels de 11 enfants à l'église anglicane St James à Sydney City.

[160] The Telegraph (2012). Why the Queen 'refused to hand Mick Jagger a knighthood,' 11 July.

Port Arthur : Paul Mullen nommé par le tribunal pour procéder à l'évaluation psychiatrique de Martin Bryant, jeune homme forcé de modifier son plaidoyer et de recevoir 35 condamnations à perpétuité pour le massacre de Port Arthur.

Après 3 heures et demie d'entretien, Mullen affirme que Martin Bryant a un QI de 60. Pour une personne dont le niveau d'intelligence se situe dans les 2 % les plus bas de la population, il est neurologiquement impossible de tuer 19 personnes en 20 secondes. Ce taux de tirs portés à la tête n'est même pas atteignable par les meilleurs tireurs d'élite du monde, dont le niveau d'intelligence est situé dans le pourcentage supérieur de la population (un QI visuo-spatial élevé est indispensable pour tirer avec précision).

Tir de Christchurch : le nom de Paul Mullen est apparu *par hasard* lors de quatre fusillades de masse en Australie et en Nouvelle-Zélande. En 1987, il travaillait à Melbourne, où il a interviewé le tireur de Hoddle Street, Julian Knight. Puis, il s'est installé à Aramoana en Nouvelle-Zélande, juste à temps pour le massacre de David Gray en 1990. Il est ensuite retourné à Melbourne en 1996, pile à temps pour que le gouvernement de Tasmanie lui demande d'interviewer Martin Bryant. Et il se trouvait justement en Nouvelle-Zélande 2019 pour la fusillade de masse à Christchurch.

Deux semaines avant le massacre de Christchurch, Mullen s'est exprimé à l'hôtel Sofitel de Melbourne où il a annoncé le scénario exact de ce qui allait se passer en Nouvelle-Zélande, il a établi le profil type du blanc d'extrême droite qui correspondait au tireur présumé et représentait la nouvelle menace terroriste.

***Fan* des faux souvenirs :** Paul Mullen s'intéresse à la recherche : *Plaignants chroniques et contentieux*, et *L'impact à long terme des abus sexuels sur les enfants* : la combinaison idéale pour réduire au silence les victimes du trafic de mineurs de la CIA. Paul Mullen est cité dans un bulletin d'information de 1994 de la *False Memory Syndrome Foundation*[161] :

> *La priorité accordée à l'**abus sexuel des enfants** a également des **conséquences négatives** sur le plan social et scientifique, notamment en **distrayant** des violences physiques et émotionnelles et de tout le contexte de désavantage et de négligence dans lequel l'abus sexuel se produit souvent.*

[161] FMS Foundation Newsletter (2004). Jan/Feb, 13:1.

Il n'est pas surprenant que Paul Mullen nie les abus faits aux enfants et soit un défenseur de l'opinion discréditée d'Elizabeth Loftus concernant les faux souvenirs. Mullen affirme que *la base de la théorie de la mémoire retrouvée est imparfaite … il n'y a* ***pas de symptômes spécifiques*** *suite à des abus sur mineur*[162].

Dans son livre *Childhood Sexual Abuse : An Evidence-Based Perspective*[163] , Mullen nie le phénomène des souvenirs de traumatismes refoulés stockés dans l'hémisphère droit du cerveau et accessibles par le biais d'une thérapie appropriée :

> *D'un autre côté du débat, il y a eu des défenses tout aussi puissantes de la capacité des thérapeutes à faire prendre conscience de souvenirs réprimés qui, à l'occasion, affirme-t-on, fournissent des récits détaillés et véridiques d'abus réels… Cependant, contrairement à ces affirmations, le principal problème qui suit un traumatisme est une incapacité à oublier plutôt qu'une perte complète de la mémoire de l'événement… Une amnésie psychogène peut survenir à la suite d'un traumatisme, mais généralement les individus sont bien conscients de l'absence de mémoire.*
>
> *On prétend que les souvenirs d'abus sexuels sur mineur sont fixés dans le cerveau par un processus unique qui ne s'applique pas aux autres formes de traumatismes et peuvent être récupérées par le système moto-sensoriel… Cette hypothèse n'a pas encore été prouvée…*
>
> *Les théories actuelles de la mémoire soulignent que* ***les souvenirs ne sont pas des répliques des événements eux-mêmes*** *mais des enregistrements imparfaits et subjectivement modifiés de la façon dont nous avons vécu ces événements…*
>
> *Il est établi qu'****il est possible d'influencer la mémoire des autres par suggestion*** *(****Loftus****, 1993)… Le client et le thérapeute peuvent croire qu'ils surmontent les forces de la répression et révèlent le véritable récit de l'abus, mais on ne sait pas encore dans quelle mesure les attentes, les hypothèses et les engagements théoriques* ***des deux participants produisent une nouvelle construction****.*

---

[162] *The Age* (2004). Memory therapy: state launches probe, November 23.

[163] P. Mullen & D. Fergusson (1999). Childhood Sexual Abuse: An Evidence-Based Perspective. Sage Publications, 100-101

Lorsqu'un souvenir refoulé contient l'image détaillée d'un endroit que la victime n'a jamais visité en dehors des sévices qu'elle a vécu enfant, lorsqu'à l'âge adulte la victime se rend dans cet endroit et découvre que tout dans ce lieu est exactement comme elle s'en souvient pendant des flashs ou une thérapie ; cela prouve la fiabilité des souvenirs refoulés des victimes d'abus sur mineurs. J'ai fait cette expérience en 1993 au moment de ma visite à l'hôpital Sutherland. Il n'existe aucune trace de mon admission ni de mon traitement à l'hôpital Sutherland. Mes parents ne m'y ont jamais emmenée pendant mon enfance à Sydney. Pourtant, je connaissais l'aménagement d'une salle d'urgence de l'hôpital Sutherland. À 23 ans, je me suis rendue dans cet hôpital pour chercher la chambre dans laquelle je m'étais réveillée après qu'ont m'ait laissée suffoquer dans une tombe quand j'avais huit ans. Une infirmière m'a gentiment conduite dans une salle en-dehors de la zone accessible au public, un endroit qui ressemblait exactement à ce dont je me souvenais et à ce que j'avais dessiné. Les murs étaient recouverts de carreaux bleu pâle, la porte et les meubles étaient placés exactement comme dans le dessin que j'avais fait en thérapie, et la bouteille d'oxygène, atypique, était posée en haut de la table en acier inoxydable sur laquelle j'avais été couchée. *C'est ici que vous seriez venue si vous aviez suffoqué*, m'a dit l'infirmière.

Des médecins corrompus

Dans son légendaire discours de Greenbaum, Corydon Hammond déclare :

> *Lorsque vous commencez à trouver les mêmes informations hautement ésotériques de la Floride à la Californie, dans différents états et différents pays, vous commencez à avoir l'impression qu'il se passe quelque chose de très vaste, très bien organisé, régulé et bien coordonné. Je suis donc passé d'une personne neutre ne sachant pas quoi penser de tout cela à une personne convaincue que les abus rituels sont réels et que les gens qui disent le contraire sont soit naïfs comme ceux qui ne voulaient pas croire à l'Holocauste, soit* ***corrompus****.*

Paul Mullen :

- nie la véritable nature des traumatismes induits par les abus sur mineurs,
- embrasse les écrits pro-pédocriminalité discrédités d'Elizabeth Loftus,

- navigue autour d’installations de torture de la CIA et de contrôle de l'esprit MK-ULTRA,
- s’envole au-dessus de la mer de Tasmanie à temps pour chaque fusillade de masse en Australasie,
- et bien qu'*expert de renommée mondiale* a réussi à faire exclure les preuves de l’impossibilité neurologique de la culpabilité d’un crime par un homme avec un handicap mental et un QI de 60 ; condamnant ainsi un homme innocent à la prison à vie.

Paul Mullen est à l’origine de la nouvelle législation et des protocoles orwelliens qui sont utilisés pour cibler et faire taire les victimes et les témoins du trafic sexuel de mineurs organisé par le gouvernement.

* * *

La philosophie luciférienne

Refus de justice

> Personne ne fait appel à la justice, personne ne plaide avec droiture. Ils s'appuient sur le vide et disent des faussetés, ils conçoivent le trouble et donnent naissance au crime.
>
> \- Isaiah 59:4

L'héritage *Andersonien*

Nous sommes au bord du précipice de la révolution finale promise par Aldous Huxley. La loi australienne empêche la liberté d'expression, permet aux dénonciateurs d'être accusés de diffamation et aux victimes de la traite d'enfants par la CIA d'être étiquetées comme *terroristes* et d'être ensuite saisies, détenues et soumises aux mêmes abus que ceux que nous avons subis en tant qu'enfants par le même réseau d'auteurs. L'érosion des libertés civiles et de la culture judéo-chrétienne en Australie remonte à John Anderson, professeur de philosophie à l'University of Sydney, qui (de 1927 à 1958) a

appliqué le marxisme culturel pour créer un héritage durable d'endoctrinement qui a influencé les générations futures de politiciens, de journalistes et de réformateurs du droit. John Anderson a enseigné à mes principaux auteurs, dont trois ont été découverts comme étant des espions soviétiques et apparemment assassinés par la Couronne britannique.

Le marxisme culturel est une idéologie collectiviste non violente mais révolutionnaire qui cherche à gagner progressivement du pouvoir par l'infiltration et la modification des lois, des institutions et des organisations sociales. Les institutions éducatives occidentales, en particulier les écoles publiques et les universités, sont un centre d'endoctrinement marxiste culturel de gauche. Le communisme domine le système éducatif australien grâce à l'espion soviétique Alfred Conlon qui a créé un système de standardisation et de contrôle via le département de l'éducation du Commonwealth.

J'ai rencontré des enseignants militants pro-marxistes dans six universités, dans trois États, sur une période de 30 ans. Je sais par expérience que les enseignements marxistes saturent les domaines de l'éducation, de la science, de la psychologie, du droit, de la philosophie et des arts visuels. J'ai fréquenté les meilleures écoles d'art de trois États australiens et j'ai trouvé qu'elles étaient toutes intolérantes à l'égard de la pensée créative indépendante. Les éducateurs australiens saturent les cerveaux en développement avec la culture marxiste luciférienne - promiscuité sexuelle, mondialisation, anarchie, anti-nationalisme, occultisme, pro-avortement, pro-pédophilie, et une haine moqueuse du Dieu biblique.

John Anderson a fondé l'Australian Realism, la philosophie empirique qui s'est répandue à l'University of Adélaide et à l'Australian National University, une idée d'Alfred Conlon. Ces trois universités ont été infiltrées par l'héritage communiste d'Anderson. Elles sont toutes trois devenues des installations de recherche MK-ULTRA. Anderson s'est aligné sur le mouvement Trotsky et le Parti communiste australien (rebaptisé The Australian Greens) et a contribué à leurs revues. Anderson a fait avancer le programme marxiste, notamment la révolution sexuelle et l'abolition de la religion dans les écoles. Il a fait valoir que Dieu n'existe pas, que les concepts chrétiens traditionnels du bien et du mal n'étaient destinés qu'aux esclaves et que la notion de moralité est vide. Parmi ses convertis (appelés "Andersoniens") figuraient des membres du Sydney Push, une sous-culture intellectuelle de gauche qui rejetait la moralité

conventionnelle et plaçait Sydney au premier rang de la révolution sexuelle. La féministe prometteuse Germaine Greer en est un bon exemple.

Réforme législative de l'ALP

Mes oreilles se sont dressées lorsque notre professeur de droit a déclaré que le Parti travailliste australien (ALP) était le premier groupe politique à nommer des juges catholiques dans notre pays à prédominance protestante. L'ALP a également nommé les deux réformateurs les plus renommés dans les écoles de droit australiennes, Lionel Murphy, mon violeur pédocriminel et Michael kirby, publiquement accusé de pédophilie par le sénateur Bill Heffernan.

Le très catholique Murphy fréquentait le Sydney Boys High Selective School et a été admis à l'University of Sydney en 1949. Nommé juge en chef par Gough Whitlam, mon violeur pédocriminel, et placé par John Kerr, un autre de mes violeurs pédocriminels.

Connu pour son radicalisme et son activisme judiciaire, les réformes de Murphy comprenaient la création de la Commission de réforme du droit et le divorce sans faute, conduisant à une épidémie de foyers brisés, des jeunes déplacés, afin d'être recrutés dans le trafic d'enfants et les cultes lucifériens.

Murphy a notamment autorisé les raids sur l'ASIO en 1973. Les allégations de corruption ont tourmenté Lionel Murphy jusqu'à sa mort, après sa condamnation en 1985 pour avoir perverti le cours de la justice.

Michael Kirby, diplômé du Fort Street Boys High, commence le droit à l'University of Sydney en 1959, vice-chancelier de Macquarie University, ainsi que cadre au sein du CSIRO et de la Commission de réforme du droit. En 1983, Kirby est nommé juge en chef par le premier ministre de l'ALP, Paul Keating (dont j'ai été témoin du viol et du meurtre d'un jeune garçon par ce dernier). En 2002, le sénateur Heffernan utilise le privilège parlementaire pour annoncer que Michael Kirby avait utilisé une voiture du gouvernement pour solliciter des mineurs victimes d'exploitation sexuelle à la caserne de l'armée de Darlinghurst, ce que les victimes m'ont confirmé. En réponse, Kirby a annoncé qu'il était gay, et les politiciens et journalistes de gauche ont accusé Bill Heffernan d'*homophobe*. La vérité sur cette affaire reste scellée dans les dossiers de la Wood Royal Commission.

Pourquoi étudier la philosophie

La philosophie est l'étude de la façon dont les gens pensent. Une connaissance préliminaire de la philosophie est cruciale pour comprendre les origines du programme d'eugénisme que nous connaissons sous le nom de MK-ULTRA et la mentalité des auteurs. Passons rapidement en revue l'érosion historique des valeurs traditionnelles et l'insertion de la doctrine marxiste via un sujet que tout étudiant en droit australien entreprend : la philosophie et le droit. Voici mon essai sur ce sujet, qui abordait la question de savoir si une relation existe encore entre la justice et le droit. Mon essai constitue une introduction extrêmement simple à la philosophie et à son rapport avec le changement législatif et social.

Définition de la justice

La première édition de l'Oxford English Dictionary[164] définissait la justice comme une qualité ou un principe signifiant la moralité, l'équité, la droiture, la vérité, l'intégrité et la restitution. En revanche, le dictionnaire juridique prescrit par l'étudiant en droit moderne considère la justice, un concept défini selon l'école philosophique particulière de l'enquêteur[165] .

Les concepts occidentaux de justice combinent les traditions philosophiques gréco-romaines et les Écritures[166]. De Platon aux postmodernes, les philosophes ont débattu de l'existence d'une relation entre le droit et la justice. Les théories qui en résultent sont généralement divisées en deux catégories[167].

Un camp associe la justice aux principes bibliques et aux normes morales absolues, met l'accent sur l'individualisme et l'égalité, et produit un droit commun classique en vertu duquel la société occidentale a l'obligation morale de respecter des règles de conduite claires.

Le camp opposé considère que la justice est faite par l'homme et évolue avec les mœurs changeantes de la société[168].

---

164 Oxford English Dictionary (Oxford University Press, 1928).

165 R. Finkelstein & D. Hamer (eds), Concise Australian Legal Dictionary (LexisNexis Butterworths 5th ed, 2015).

166 Alvin Schmidt, How Christianity Changed the World, (Zondervan, 2004)

167 R. Finkelstein & D. Hamer, above n69.

168 Ibid

Leurs théories sont imprégnées d'eugénisme darwiniste, de relativisme éthique, d'humanisme séculier et de collectivisme, qui ont successivement déformé l'interprétation du mot "justice" jusqu'à ce qu'il perde son sens original. La justice est passée d'un principe tangible à un concept subjectif façonné par l'agenda politique, l'affiliation religieuse et l'expérience antérieure du système juridique.

L'Australie était dominée par les théories positivistes et libérales[169] jusqu'à ce que le féminisme, le post-structuralisme et les approches écologiques prennent de l'influence.[170] Les concepts libéraux traditionnels d'individualité, d'égalité formelle et de propriété ont été dévalorisés. Aujourd'hui, les conventions culturelles fluctuantes déterminent les valeurs qui informent le système juridique dans notre société de plus en plus permissive.

Les recherches indiquent que les bébés de six mois possèdent un sens inné de la justice.[171]

Alors que le citoyen moyen peut espérer et croire que notre système juridique est synonyme de ce qu'il ressent de manière innée comme étant la justice, ce n'est pas le cas. Des exemples pratiques de cette situation nous confrontent quotidiennement, depuis les lois anti-terroristes qui violent les normes internationales en matière de droits de l'homme[172], jusqu'aux peines d'une insondable clémence pour les hommes qui violent de jeunes enfants.[173]

Mon expérience personnelle m'a fait comprendre que la justice n'était rien d'autre que l'excrément du langage orwellien, un idéal mythique et abstrait sur lequel les étudiants en droit rédigent des essais et promettent de garder la priorité dans leur esprit tout en gagnant 500 dollars de l'heure dans leur cabinet d'avocats du centre-ville. Seuls ceux qui n'ont pas encore subi d'injustice peuvent se permettre de pontifier sur une relation réelle entre le droit et un concept qui ne peut même plus être défini, et encore moins exigé.

---

169 Philosophy of Law Study Guide (2014).

170 Legal Process Study Guide (2015).

171 Paulo Bloom, Just Babies: The Origins of Good and Evil (Crown, 2013).

172 George Williams, 'A Decade of Australian Anti-terror Laws' (2011) Melbourne University Law Review 35.

173 AAP, 'Racing legend Sir Jack Brabham's son jailed for child rape', *Brisbane Times* (online), 15 April 2016.

Les anciens concepts de la justice

Platon (428-348 av. J.-C.) croyait que la justice découle de l'ordre social[174]. Il proposait que les citoyens privés renoncent à l'individualité et aux droits personnels pour un État contrôlé par une minorité douée qui réglemente tout, du sexe à la pensée morale[175]. La société idéale de Platon a été modelée sur Sparte[176], s'aligne sur le totalitarisme moderne et a inspiré le Troisième Reich de Hitler[177].

En revanche, Aristote (384-322 av. J.-C.) croyait en la justice naturelle[178]. Il voyait la justice comme : transcendant les coutumes et conventions locales, déterminée par la raison divine, et intrinsèquement liée au droit[179]. Aristote croyait qu'une société juste découle du fait de permettre aux citoyens de jouir de la propriété privée pour laquelle ils ont travaillé, et que la redistribution de la propriété est injuste. Pourtant, les Grecs ont ignoré la notion d'Aristote de droits naturels pour les citoyens[180], et les femmes, les enfants, les esclaves et les non-citoyens ne possédaient aucun droit du tout[181].

Les Romains de l'Antiquité considéraient que la justice ne protégeait que les droits des citoyens[182]. Ils ont préservé l'égalité des droits entre les citoyens par le biais de la justice commutative[183]. La justice commutative est précise et exacte, puisque l'acte incriminé, l'auteur et la victime sont facilement identifiables par tous. Leur concept de justice, qui encourageait la liberté et la responsabilité, est passé dans le droit anglais.

---

174 Cecil Bowra, Classical Greece (Time, 1965

175 William McGovern, From Luther to Hitler; The History of Fascist-Nazi Political Philosophy.

176 Will Durrant, The Story of Civilization, Part II: The Life of Greece (Simon & Schuster, 1966)

177 Leonard Peikoff, The Ominous Parallels (Plume, 1983).

178 Michelle Sanson & Thalia Antony, Connecting with Law (Oxford University Press, 3rd ed, 2014).

179 Raymond Wacks, Understanding Jurisprudence (Oxford University Press, 3rd ed, 2012).

180 William McGovern, 'Collectivism and Individualism,' in Felix Morley (ed), Essays on Individuality, (Stratford Press, 1958)

181 Larry Siedentop, Inventing the Individual: The Origins of Western Liberalism (Belknap Press, 2014)

182 Will Durrant, The Story of Civilization, Part III: Caesar and Christ (Simon & Schuster, 2011).

183 Ibid.

Christianisme

Siedentop[184] affirme qu'une révolution morale s'est produite au 1er siècle après que les écrits du Nouveau Testament aient introduit la notion que chacun a des droits donnés par Dieu. Cette révolution a inspiré les philosophes chrétiens médiévaux et les avocats canoniques à promouvoir la liberté individuelle et l'égalité morale. Ces hommes, et non les philosophes humanistes laïques de la Renaissance ou du Siècle des Lumières, ont formé les fondements de la démocratie libérale occidentale[185]. Le christianisme biblique considère que la justice, la liberté et le droit sont inséparables. Hayes[186] a observé :

« Partout où les idéaux chrétiens ont été généralement acceptés et leur pratique sincèrement tentée, il y a une liberté dynamique ; et partout où le christianisme a été ignoré ou rejeté, persécuté ou enchaîné à l'État, il y a la tyrannie. »

Cette déclaration n'a aucun sens si le christianisme du 1er siècle, un système de croyance individuel sans organisation formelle, est assimilé à des organisations religieuses collectivistes tyranniques comme l'Église catholique romaine. Le catholicisme romain a commencé avec l'empereur Constantin Ier (306-337) qui a conservé son titre de pape pontifex maximus, et a rebaptisé le paganisme romain "christianisme" et a superposé des motifs chrétiens aux pratiques cultuelles et aux fêtes romaines (Noël et Pâques) en l'honneur du culte du soleil et de la déesse Ishtar[187]. Les excréments de chiens, quel que soit le nom qu'on leur donne, sont toujours puants, et la même organisation qui donnait des chrétiens en pâture aux lions a continué à persécuter les chrétiens par une série de croisades et d'inquisitions[188]. La Réforme protestante était une protestation des chrétiens orthodoxes qui lisaient la Bible contre le système papal catholique romain satanique. Les personnes mal informées confondent le protestantisme et le catholicisme et les regroupent à tort sous l'étiquette unique de *chrétiens*. Parce que des organisations comme l'Église catholique ont commis des actes d'injustice odieux, les gens ont utilisé cela pour justifier la condamnation des valeurs chrétiennes orthodoxes qui ont inspiré notre système juridique occidental.

---

184 Larry Siedentop, above n19

185 Ibid

186 Carlton Hayes, Christianity and Western Civilization (Stanford University Press, 1954) 21.

187 Ibid

188 Edward Clarke, Commentary on the Bible (1831)

Médiéval

Thomas d'Aquin (1225-1274) a introduit la théorie de la justice distributive[189], une forme de justice vague et indéterminée qui, si elle est violée, ne laisse aucun délit ou auteur identifiable. Thomas d'Aquin était un prêtre italien et un apologiste de l'Église catholique. En conséquence, il considérait le pape comme donneur de la loi suprême et les lois incompatibles avec la doctrine catholique comme invalides. D'Aquin a remplacé l'idée d'Augustin (354-430) selon laquelle les lois injustes ne sont pas des lois, par l'idée que les lois injustes devraient être tolérées pour des raisons pratiques[190], c'est-à-dire la soumission au pape catholique romain.

Le droit commun

Le système du droit commun est basé sur des principes judéo-chrétiens.[191] Edward Coke (1552-1634) croyait que Dieu avait donné aux humains une compréhension innée du droit. Par conséquent, la justice se manifestait dans la capacité d'un juge à découvrir et à appliquer correctement le droit biblique. Les lois justes étaient fondées sur les droits individuels et le libre choix, et ne les contredisaient pas. Lorsque Coke a dit : « Le roi lui-même ne doit être sous aucun homme, mais sous Dieu et la loi »[192], il a fait référence à l'État de droit, dans lequel chacun est lié par des règles fixes et prévisibles. En l'absence de loi objective, les individus sont à la merci du gouvernement. L'alternative est la règle de l'homme, qui aboutit à la tyrannie[193]. Le droit commun offre des mesures de protection de base, y compris le droit au silence et la présomption d'innocence.

Le commentaire de William Blackstone (1723-1780) sur les lois d'Angleterre a influencé l'adoption du droit commun par les pays anglophones, ainsi que la Déclaration d'indépendance et la Constitution des États-Unis[194]. Blackstone a fait remonter le droit commun anglais au système juridique fondé sur les Écritures du roi Alfred[195]. Alors que

---

189 Philosophy of Law Study Guide (2014)

190 M. Sanson & T. Antony, Connecting with Law (Oxford University Press, 3rd ed, 2014).

191Robert Stacey, Sir William Blackstone and the Common Law: Blackstone's Legacy to America (American Vision, 2008)

192 N.D. Arora, Political Science (McGraw-Hills, 2011)

193 Robert Stacey, Sir William Blackstone and the Common Law: Blackstone's Legacy to America (American Vision, 2008)

194 Ibid

195 Ibid

les 10 commandements constituaient un précepte moral facile à connaître pour le public, Blackstone a rendu le droit commun encore plus accessible aux laïcs[196]. Il a également promu des droits inaliénables[197]. Blackstone a déclaré que la Déclaration des droits de l'Angleterre déclarait trois immunités : la propriété privée, la sécurité personnelle et la liberté individuelle[198], et que le droit commun « …donne la liberté, au sens juste, c'est-à-dire la protection d'un Juif, d'un Turc ou d'un païen, ainsi que de ceux qui professent la vraie religion du Christ[199]. »

Athée

L'athéisme mine la notion de loi morale supérieure. Il encourage le relativisme - la négation de la vérité absolue et du code moral. Sans absolu, la moralité est déterminée par les normes sociales et la discrétion individuelle, et les gens n'ont aucun sens de l'obligation ou du devoir moral. L'athée Claude Helvetius (1715-1771) a fortement influencé Bentham et Marx.[200] Il croyait que les humains sont un produit de leur environnement et de leur culture. Selon Helvetius, le sens de la vie est d'atteindre le bonheur terrestre pour le plus grand nombre, et non le salut. L'Helvetius préconisait l'amour de soi et valorisait les actions par leur utilisation utilitaire publique[201].

Darwinien

La notion de loi morale supérieure dominait la société occidentale jusqu'à ce que Charles Galton Darwin (1809-1882) introduise, en 1859, la notion d'origine des espèces par les moyens de la sélection naturelle ou la préservation des races favorisées dans la lutte pour la vie. Le darwinisme était un mouvement politique pro-eugéniste qui supposait que Dieu n'existe pas et que les humains sont des animaux en évolution. Le concept darwinien de droit et de justice découle de la volonté de l'homme qui évolue avec le temps en fonction des valeurs et des conventions sociales. Le darwinisme a

---

196 Ibid

197 Ibid

198 Philosophy of Law Study Guide (2014)

199 William Blackstone, Commentaries on the Laws of England: In Four Books; with an Analysis of the Work, Volume 1 (S. Sweet, 1829).

200 David Smith, Helvetius: A Study in Persecution (Clarendon Press, 1965).

201 Ibid

influencé le maxisme et le nazisme.[202] Il a également influencé l'humanisme laïque qui, de la même manière, suppose que seule la nature et le monde matériel existent et que les humains évoluent vers la perfection (c'est-à-dire *mécanisés*). Ces théories rejettent la loi naturelle et un code moral absolu. Elles fondent la moralité sur la nature changeante de l'interaction humaine.

Positiviste

Le darwinisme a influencé le positivisme. Dans Pure Theory of Law (1939), Hans Kelsen (1881-1973) a déclaré : « Le passage de la science juridique du droit naturel au positivisme est allé de pair avec le progrès des sciences naturelles empiriques et avec une analyse critique de l'idéologie religieuse »[203]. Le positiviste Jeremy Bentham (1748-1832) a rejeté Dieu et le droit naturel et a déclaré que le droit était le produit de la volonté et de la raison humaines, de la force et de la lutte sociale[204]. Ces théoriciens croyaient que les lois étaient logiquement formulées par l'État pour répondre aux besoins évolutifs de la société. Le fait que les positivistes considèrent que la loi est faite par l'homme[205], sépare la loi de la morale. Les positivistes considèrent que la loi est juste si elle bénéficie à la majorité de la population[206]. Ainsi, la justice fluctue selon les caprices et les préférences de l'État. Sa nature arbitraire rend un système juridique positiviste susceptible d'être tyrannique.

Le positiviste John Austin (1790-1859) visait à transformer le droit en une science en le purgeant de toute notion moralisatrice. Il affirmait que la loi est le commandement d'un « souverain qui exige une obéissance totale » [207] - ce qui ressemble à un tyran.

Hart (1907-1992) a conclu que la théorie d'Austin constituait en fait une menace souveraine[208]. Le positivisme ignore les droits individuels, la justice naturelle et l'équité

202 Conway Zirkle, Evolution, Marxian Biology, and the Social Sciences (University of Pennsylvania, 1959)

203 Augusto Zimmermann, 'Evolutionary Legal Theories: The Impact of Darwinism on Western Conceptions of Law' (2010) 24(2) Journal of Creation 103.

204 Philosophy of Law Study Guide (2014)

205 Ibid

206 Ibid

207 Ibid

208 Legal Process Study Guide (2015).

des résultats[209]. En raison du positivisme, nos tribunaux se préoccupent davantage des règles et d'une justice procédurale exigeante, plutôt que des implications éthiques de la loi[210].

Le positivisme ne fait pas la distinction de droit commun entre les torts naturels que tout le monde veut voir criminalisés (comme le meurtre) et les comportements que le gouvernement interdit mais que le public accepte généralement, comme la défense de sa famille contre un intrus violent ; un excellent exemple étant l'affaire Batterham [211] qui contredisait également l'autorisation du droit commun comme une force proportionnée contre un auteur de crime.

Le contrat social

Les théoriciens du contrat social ont tenté de réconcilier le christianisme avec le darwinisme. Ils ont défini le *contrat social* comme un accord conclu par les hommes dans la nature avant l'existence de la société. Selon cette philosophie, le public sacrifie la liberté pour l'ordre social et la justice administrée par l'État. Les philosophes ont des idées différentes sur le rôle de l'État dans ce contrat social.

Thomas Hobbes (1588-1679) prônait l'absolutisme - le droit absolu de l'État à contrôler l'individu[212]. Le collectivisme de Hobbes était un précurseur du totalitarisme moderne[213]. Hobbes a détourné l'attention de la loi naturelle qui encourageait l'altruisme, vers un sentiment de droit. Contrairement à Blackstone et Locke, Hobbes n'était pas considéré comme influent à son époque, et il n'a pas apporté de contribution significative au système juridique. Il a été rejeté par les deux grands partis de son époque[214] et Oxford University a brûlé ses écrits[215].

---

209 Ibid

210 Legal Process Study Guide (2015).

211 Belinda Geary and Brianne Tolj, 'Father is charged with murder after a man who he caught 'rummaging through his daughter's bedroom' dies during attempted citizen's arrest,' Daily Mail (online), 28 March 2016.

212 William McGovern, From Luther to Hitler; The History of Fascist-Nazi Political Philosophy. (Houghton Mifflin Company, 1941).

213 Ibid.

214 Lee Ward, The Politics of Liberty in England and Revolutionary America, (Cambridge University Press, 2010).

215 Raymond Wacks, Understanding Jurisprudence (Oxford University Press, 3rd ed, 2012).

Le libéralisme

En tant que théoricien du contrat social, John Locke (1632-1704) a examiné les conséquences du non-respect par un gouvernement de ses obligations contractuelles[216]. Il pensait que les gens avaient droit à la vie, à la santé, à la liberté et à la propriété dans l'état de la nature[217]. Locke pensait que ces droits découlaient de lois naturelles données par Dieu que les gens pouvaient facilement reconnaître en utilisant leur raison divine. En tant que père du libéralisme, le soutien de Locke aux droits individuels inaliénables a inspiré la Déclaration d'indépendance américaine de 1776, la Déclaration des droits de 1789 et la Déclaration française des droits de l'homme et des citoyens de 1793[218]. Les idéaux de Locke se reflètent dans le système juridique par le biais des notions de présomption d'innocence, d'équité procédurale, de procès équitable et non-discriminatoire[219].

Lumières

Contrairement à Hobbes et Locke, Jean-Jacques Rousseau (1712-1778) a affirmé que la vie dans la nature était bonne[220]. Il a inspiré le romantisme, une philosophie émotionnelle qui a favorisé un retour à la prétendue *béatitude* d'une société pré-civile. L'idéologie collectiviste de gauche trouve son origine chez Rousseau, qui revendiquait que les droits qui existaient dans l'état de la nature soient cédés à la volonté générale créée par l'État[221]. Rousseau condamnait la société civile pour avoir permis l'intérêt privé qui, selon lui, exploite les autres et porte atteinte à la volonté générale.

La philosophie de Charles Darwin a été précédemment suggérée par d'autres, dont Emmanuel Kant (1724-1804)[222]. Kant était d'accord avec Hobbes et Rousseau pour dire que les humains ont choisi de céder leurs droits à l'État lorsqu'ils ont créé l'État[223]. Il a

216 Philosophy of Law Study Guide (2014).

217 Lee Ward, The Politics of Liberty in England and Revolutionary America, (Cambridge University Press, 2010).

218 Ibid

219 Michelle Sanson and Thalia Antony, Connecting with Law (Oxford University Press, 3rd ed, 2014).

220 N.D. Arora, Political Science (McGraw-Hills, 2011).

221 William McGovern, 'Collectivism and Individualism,' in Felix Morley (ed), Essays on Individuality, (Stratford Press, 1958) 339

222 Abram L. Sachar, A History of the Jews (McGraw-Hill, 5th ed, 1964).

223 William McGovern, From Luther to Hitler; The History of Fascist-Nazi Political Philosophy (Houghton Mifflin Company, 1941).

déclaré qu'un gouvernement n'a pas de devoirs envers ses citoyens, mais que « c'est le devoir du peuple de supporter tout abus du pouvoir suprême, même s'il doit être considéré comme insupportable »[224]. Kant a fondé son approche déontologique (basée sur le devoir) de la moralité sur la raison humaine[225]. Il a affirmé, bien que les humains soient intrinsèquement altruistes, une société ne contenant aucun absolu moral produit des personnes motivées par l'égoïsme au lieu de l'altruisme.

Marxisme

Darwin, Rousseau et Kant ont inspiré Carl Marx (1818-1883)[226]. Marx a rejeté le christianisme, le droit naturel, la propriété privée, les droits individuels, la séparation des pouvoirs et l'État de droit[227]. Il considérait le droit comme un outil du pouvoir politique et le fondait sur la volonté collective de la classe ouvrière. Le marxisme encourage l'anarchie par le mépris de l'ordre social existant et encourage la classe ouvrière à se révolter violemment contre le gouvernement[228]. Marx pensait que le besoin de loi se dissout une fois le communisme établi.

Marx était antisémite[229]. Il n'est pas surprenant que chaque application du marxisme ait entraîné le totalitarisme, la déification d'un dictateur, des violations des droits de l'homme, l'inégalité devant la loi et la répartition égale de la pauvreté[230]. Cela se reflète dans les massacres de plus de 100 millions de personnes par Hitler, Lénine, Staline et Mao. Ainsi, le droit marxiste s'est avéré être l'antithèse de la justice.

Multiculturalisme radical

Le marxisme a influencé les théories contemporaines, notamment le féminisme radical, les études juridiques critiques et la théorie juridique de la race. Ces théories conviennent que la réalité est socialement construite pour créer et maintenir le

---

224 Emmanuel Kant, The Philosophy of Law: An Exposition of the Fundamental Principles of Jurisprudence as the Science of Right (T & T Clarke, 1887).

225 Philosophy of Law Study Guide (2014).

226 George Knupffer, The Struggle for World Power (Noontide, 4th Ed, 1986

227 Karl Marx, Early Writings (Penguin, 2005)

228 Daniel Farber and Suzanna Sherry, Beyond All Reason: The Radical Assault on Truth in American Law (Oxford University Press, 1997).

229 Karl Marx, On the Jewish Question (1844).

230 David Koyzis, Political Visions & Illusions (InterVarsity Press, 2009).

pouvoir[231]. Elles considèrent que les discours sur la justice, la vérité universelle et les connaissances objectives sont des tentatives de la patriarchie pour gagner du pouvoir politique et des groupes minoritaires[232]. Ces théories considèrent le droit comme un outil socialement construit pour le gain politique[233]. Elles sont favorables à la justice sociale à des fins politiques gauchistes. Leur but n'est pas de créer un système juridique global équitable ou un gouvernement efficace, mais d'encourager les groupes minoritaires à poursuivre un changement politique radical[234]. Ironiquement, ces théories encouragent l'antisémitisme[235].

L'idéologie collectiviste

Le fascisme, le féminisme, la théorie juridique de la race, le matérialisme dialectique, la théorie juridique critique, le socialisme, la déconstruction, le post-modernisme, la jurisprudence écologique et toutes les autres théories qui prônent la propriété de l'État et la redistribution des richesses sont des formes d'idéologie collectiviste. Le collectivisme prétend que l'individualité est un phénomène socialement construit, puisque les individus n'existaient pas dans l'état de la nature[236]. Le collectivisme est un mouvement politico-économique qui assujettit les individus à un groupe et force l'interdépendance[237]. Les gens sont regroupés (par sexe, race, classe, etc.) et cette identité de groupe détermine si le comportement individuel est bon ou mauvais. Par conséquent, la moralité est déterminée par notre humanité commune[238].

---

231 Daniel Farber and Suzanna Sherry, Beyond All Reason: The Radical Assault on Truth in American Law (Oxford University Press, 1997).

232 Ibid

233 Ibid

234 Ibid

235 Ibid

236 William McGovern, 'Collectivism and Individualism', in Felix Morley (ed), Essays on Individuality (Stratford Press, 1958) 339

237Ibid

238 Philosophy of Law Study Guide (2014).

Érosion des droits individuels

La signification des droits a changé pour s'adapter aux préjugés collectivistes. Les droits individuels inaliénables ont été réinterprétés comme des droits de groupes minoritaires. En raison du mépris des droits individuels, et parce que la loi n'est pas fixe, les droits individuels sont supplantés par un gouvernement arbitraire tout aussi capable de les violer, que de les mettre en œuvre[239]. La plupart ont été adoptées sans les considérations parlementaires et civiles habituelles[240]. Cette absence de procédure a sapé les valeurs et les droits démocratiques que l'on trouve dans notre Constitution, notre droit commun et d'autres législations. L'Australie n'a pas de législation fédérale sur les droits de l'homme pour garantir que les lois antiterroristes soient conformes aux normes internationales en matière de droits de l'homme[241]? Par conséquent, la législation antiterroriste porte atteinte aux droits fondamentaux, notamment à un procès équitable, à la vie privée, à la liberté de ne pas faire l'objet d'une détention ou d'une arrestation arbitraire, à la non-discrimination, à la liberté d'association et d'expression, au droit rétroactif et à la reconnaissance en droit. Historiquement, ce déni des droits individuels a précédé le totalitarisme[242].

239 Simon Bronitt and Bernadette McSherry, Principles of Criminal Law (Thomson Reuters Australia, 3rd ed, 2010)

240 George Williams, 'A Decade of Australian Anti-terror Laws' (2011) Melbourne University Law Review 35.

241 Australian Human Rights Commission, how are Human Rights Protected in Australian Law? (2006)

242 Leonard Peikoff, The Ominous Parallels (Plume, 1983).

Conséquences tyranniques

Le changement du système juridique commence par la formation d'étudiants en droit. Nos textes de loi font un choix judicieux de l'histoire pour soutenir les préjugés de gauche. Les professeurs de droit soulignent le marxisme mais omettent son lien avec l'holocauste[243] ; élèvenle fasciste Hobbes comme père du droit commun[244] [245] [246] critiquent les notions libérales d'individualisme, d'égalité formelle et de propriété[247] ; favorisent l'abandon de la vérité objective, de l'absolutisme moral et d'une norme de justice universellement acceptée au profit du relativisme moral[248] ; et encouragent les étudiants à se soucier davantage des droits des arbres que de ceux des êtres humains[249]. Les professeurs d'université pro-marxistes, qui sapent les fondements de notre système juridique occidental, jouissent simultanément de la liberté et des droits que ce même système leur offre[250]. Il n'est donc pas surprenant qu'il n'y ait plus de relation identifiable entre la justice et le droit.

La justice est cruciale

La justice est précieuse pour les victimes de la criminalité. La justice est un principe biblique fondamental. La justice est censée être l'objectif de notre système judiciaire. Pourtant, il semble que le désir de justice ait été criminalisé et pathologisé en Australie. Si les victimes d'abus rituels et de contrôle des esprits ne peuvent pas compter sur notre gouvernement pour obtenir justice, quel espoir avons-nous ? Vers qui nous tourner ? Comment faire face à la situation ?

243Michelle Sanson & Thalia Antony, Connecting with Law (Oxford University Press, 3rd ed, 2014).

244 Ibid

245 Raymond Wacks, Understanding Jurisprudence (Oxford University Press, 3rd ed, 2012).

246 Margaret Davies, Asking the Law Question (Thomas Lawbook, 3rd ed, 2008).

247Legal Process Study Guide (2015).

248 Ibid.

249 Ibid.

250 Alvin Schmidt, How Christianity Changed the World (Zondervan, 2004).

Occulte et projet MK-ULTRA

La Scientologie et toutes les autres sectes sont unidimensionnelles, et nous vivons dans un monde tridimensionnel. Les sectes sont aussi dangereuses que les drogues. Elles commettent le plus grand crime : le viol de l'âme.
- L. Ron Hubbard Jr. (*Penthouse*, juin 1983)

Projet OFTEN

John Marks est l'auteur de son livre approuvé par la CIA, The Search for the Manchurian Candidate, basé sur 139 boîtes de documents MK-ULTRA. Bien qu'aucun des documents publiés par la FOI (Freedom Information Act) n'ait révélé la vérité selon laquelle les enfants étaient les candidats mandchous ultimes, environ 40 % des documents concernaient l'intérêt de la CIA pour l'occultisme, un fait utile pour ce chapitre.

Sidney Gottlieb a lancé le projet OFTEN-CHICKWIT pour étudier la parapsychologie et l'occultisme, pour *explorer le monde de la magie noire* et *"exploiter les forces des ténèbres et remettre en question le concept selon lequel les limites intérieures de l'esprit sont hors d'atteinte*. Sous l'OFTEN, la CIA a visité et recruté des voyants, des lecteurs de paume, des voyants, des astrologues, des médiums, des spécialistes en démonologie, des sorciers et des sorcières, des satanistes et d'autres praticiens occultes. Ils ont créé un laboratoire de recherche à l'University of South Carolina et ont recruté des étudiants cobayes par le biais d'un cours universitaire sur la sorcellerie noire, la démonologie et le vaudou.

Le projet OFTEN s'est appuyé sur la bibliothèque des connaissances acquises par les nazis en parcourant le monde pour recueillir des pratiques occultes, notamment des techniques de contrôle de l'esprit basées sur les traumatismes. Au plus fort de leur pouvoir, les nazis ont mené des rituels lucifériens dans les rues d'Allemagne en plein jour. Winston Churchill a écrit[251] à juste titre sur Hitler :

> « Il avait évoqué la redoutable idole d'un Moloch dévorant dont il était le prêtre et l'incarnation. »

Dynastie Darwin-Galton-Huxley-Wedgewood

MK-ULTRA et l'occultisme sont inséparables. MK-ULTRA a été fondée sur les pratiques occultes des occultistes. Pour comprendre cela, nous devons examiner les croyances, les pratiques spirituelles et philosophiques des personnes à l'origine de MK-ULTRA, les Rothschild clandestins et leurs agents manifestes, la dynastie Darwin-Galton-HuxleyWedgewood.

Aldous Huxley était le révolutionnaire malfaisant qui a conçu et facilité le MK-ULTRA aux États-Unis. Son frère Julian Huxley a inventé le terme *transhumanisme* et a fondé l'UNESCO eugéniste pour atteindre leur objectif transhumaniste. Julian et son parent australien Leonard Huxley ont coordonné le MK-ULTRA en Australie. Aldous et Julian Huxley étaient les petits-fils du biologiste, anthropologue et philosophe Thomas Huxley (1825-1895) qui a co-fondé la société occulte impérialiste : British Round Table Society.

---

[251] Winston Churchill (1948). *The Gathering Storm*, 64. Houghton Mifflin / Thomas Allen.

Rothschilds

L'élite déchue luciférienne John Todd-Collins a été l'informateur derrière les bandes dessinées Jack Chick des années 1970, responsable de la conversion du satanisme au christianisme lors de mon enfance.

Selon John Todd-Collins, le HOGD (Hermetic Order of the Golden Dawn) est l'organisation de sorcellerie des Rothschild. Les Rothschild sont la famille la plus riche du monde depuis 200 ans et constituent la dynastie la plus importante de la hiérarchie du pouvoir luciférien. Selon l'Encyclopédie juive (1906, vol.2, p.497), les Rothschild "sont les gardiens du trésor papal".

Le Culte m'a appris à vénérer les Rothschild comme des demi-dieux (Nephilim). D'après ma structure de programmation, j'en déduis que Joseph Mengele était un Rothschild. Je soupçonne également mes bourreaux, Michael Aquino, Leonas Petrauskas et son partenaire commercial, John Melov, d'être des Rothschild.

Hiérarchie du pouvoir mondial

Lucifer (Oeil d'Horus)

Les Rothschild

Conseil des 13 (Conseil du Grand Druide)

Conseil des 33 (33 francs-maçons les mieux classés)

Conseil de 500 (500 personnes les plus riches)

HOGD (Organisation internationale de la sorcellerie gérée par les Rothschild)

Synagogue de Satan

Les Rothschild sont des Hofjuden. Les liens étroits entre les familles Hofjuden basées à Londres et l'oligarchie britannique remontent à la fondation de la Banque d'Angleterre, et avant cela à une alliance avec les pirates qui ont financé Gênes après la Renaissance dans le nord-ouest de l'Italie. Les trois auteurs juifs de Dope Inc. (1978) expliquent cette histoire :

Plusieurs des familles Hofjuden qui ont convergé vers Londres au cours des XVIIe et XVIIIe siècles servirent les banquiers génois dans leur prise de contrôle de la Hollande, participèrent aux premières expéditions de la Compagnie hollandaise des Indes orientales dans le commerce de l'opium, et collaborèrent au fil des siècles avec les Jésuites britanniques contre les forces humanistes européennes...

Les Montefiores sont à l'origine des experts en "opérations spéciales" pour l'oligarchie européenne, et ce depuis le XIIIe siècle en Espagne, où ils récoltaient l'impôt des fermiers et étaient les inquisiteurs pour leurs maîtres, les Génois. Les Montefiores se sont ensuite installés en Hollande pour aider à la fondation de la Compagnie hollandaise des Indes orientales et de la Banque de Hollande. Après la restauration Stuart du milieu du 17e siècle, les Montefiores se sont installés en Angleterre où ils ont aidé à établir la Banque d'Angleterre et la Compagnie britannique des Indes orientales. Sous la direction de Sir Moses Montefiore, la famille a collaboré avec Lord Palmerston et le Premier ministre Disraeli à la fondation de l'actuel « mouvement » sioniste...

Rothschilds, Warburgs, Oppenheimers, Schroeders et autres Hofjuden sont devenus les principaux bailleurs de fonds d'Adolf Hitler.

Les Rothschild et autres Hofjuden se disent juifs mais adorent Lucifer au lieu du "JE SUIS", Dieu créateur de la Torah et du Nouveau Testament. Leur aversion pour les juifs et les chrétiens fondamentalistes s'est manifestée par le financement de l'extermination de ces groupes par Hitler, Lénine, Marx, l'Inquisition papale et la CIA. Les trois auteurs juifs de Dope Inc. (1978) affirment que les Hofjuden ne sont pas de vrais juifs. La Bible dit :

Je connais le blasphème de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont la Synagogue de Satan. (Apocalypse 2:9)

La Synagogue de Satan a créé le mouvement sioniste et a apposé l'hexagramme de Lucifer sur le drapeau d'Israël, qu'elle a appelé "l'étoile de David". L'hexagramme n'avait rien à voir avec le roi David, et David n'avait rien à voir avec la sorcellerie ou le luciférianisme. L'hexagramme représente le dieu païen Astarté. Les Rothschild ont donc adopté un hexagramme rouge (Bouclier rouge) comme emblème familial et sur leurs filiales, dont l'Armée du Salut. Les lucifériens appellent l'hexagramme le « Sceau de Salomon ». Fritz Springmeier explique :

> *Tout au long du Moyen Âge, le sceau de Salomon a été utilisé par des magiciens arabes, des magiciens cabalistes, des sorciers druides et des satanistes. L'une des rares utilisations anciennes du symbole se trouvait sur le sol d'une mosquée musulmane vieille de 1 200 ans, à l'endroit où se trouve aujourd'hui Tel-Aviv. Au XIIe siècle, un juif ashkénaze, Menahem Ben Duji, qui se prenait pour le Messie, a utilisé ce symbole magique. Ainsi les Rothschild étant des satanistes, ils ont donc adopté ce puissant symbole magique en 1822 pour leur blason.*

Salomon, le fils de David, a défié la loi de Dieu en remplaçant les épouses juives par un millier de païennes qui l'ont séduit au satanisme. En conséquence, Israël se scinde définitivement en deux royaumes. Dix tribus ont rejeté le fils de Salomon par une femme païenne comme roi et ont formé le royaume du nord appelé Israël. Deux tribus du sud formèrent le royaume de Juda sous la descendance païenne de Salomon. Considérez la citation suivante de 1836 :

Les Rothschild sont les merveilles de la banque moderne. Issus de cette race poétique, ancienne et mystérieuse, de laquelle nous tirons toute notre religion et la moitié de notre civilisation, nous voyons les descendants de Juda, après une persécution de deux mille ans, regarder au-dessus des rois, s'élever plus haut que les empereurs, et tenir tout un continent dans le creux de leurs mains. Les Rothschild gouvernent un monde chrétien. Pas un cabinet ne bouge sans leur avis. Ils tendent la main, avec la même facilité, de Pétersbourg à Vienne, de Vienne à Paris, de Paris à Londres, de Londres à Washington. Le baron Rothschild, chef de la maison, est le véritable roi de Juda, le prince de la captivité, le Messie si longtemps recherché par ce peuple extraordinaire. Il détient les clés de la paix ou de la guerre, de la bénédiction ou de la malédiction. À quoi tout cela va-t-il mener ? Si la ville sainte doit être reconstruite ? - le troisième temple élevé vers le ciel ? Non. Le lion de la tribu de Juda, le baron Rothschild, possède plus de force réelle que David - plus de sagesse que Salomon. Que se

soucient-ils de la côte stérile de la Palestine ? Ils sont les courtiers et les conseillers des rois d'Europe et des chefs républicains d'Amérique. Que peuvent-ils désirer de plus ?[252]

La synagogue de Satan a l'intention de construire un troisième temple. Ils sont responsables de l'antisémitisme croissant qui prépare un nouvel holocauste, car les gens pensent que les banquiers sionistes qui poussent à la création de l'État d'Israël (qui a presque été appelé "Sion") et à la construction d'un troisième temple sont juifs. Les Rothschild ont financé l'holocauste nazi pour justifier la nécessité d'une patrie juive, l'objectif final des Templiers étant de construire un temple de remplacement à Jérusalem pour accueillir leur futur faux Messie, l'Antéchrist. Les Rothschild ont inondé la Palestine de personnes dont la judaïcité est déterminée par la lignée maternelle. Cela contredit la Torah qui dit clairement que la lignée masculine établit l'héritage juif. L'Ancien Testament énumère des pages et des pages de lignes de naissance masculines, et non féminines. Le roi David a spécifiquement abordé cette question. Les femmes peuvent se convertir au judaïsme par le mariage alors que les hommes ne le peuvent certainement pas.

Je doute que le dôme du rocher soit le site original du temple de Salomon, mais d'un ancien fort romain. L'ancien professeur de biologie Walter Veith a produit une excellente série, Total Onslaught, sur l'histoire secrète de la franc-maçonnerie et du catholicisme, dans laquelle il prouve que la mosquée surmontée d'or est un temple romain de Diane rénové. Jésus a clairement dit que "pas une pierre" ne serait laissée sur le site du temple, y compris les pierres de fondation. J'ai visité Jérusalem et j'ai vu de nombreuses pierres constituer le site de l'ancien fort romain. Je conviens que le véritable site du temple a été complètement rasé jusqu'à ses fondations, même la colline et la terre sur laquelle il se trouvait ont été enlevées. Que le culte communiste de l'Islam créé par l'église catholique romaine garde son temple païen. La Bible est claire, Dieu fera finalement plier la synagogue de Satan aux pieds de son véritable peuple juif. Il rétablira le peuple juif dans sa patrie en Son temps :

> *Voici, je te donne de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent, voici, je les ferai venir, se prosterner à tes pieds, et connaître que je t'ai aimé.* (Apoc. 3:9)

---

[252] H. Niles (Ed.) (1835). *Niles' Weekly Register*. Baltimore, 19 September, 49, 41.

Le rite écossais des francs-maçons

Les Rothschild contrôlent la franc-maçonnerie mondiale.

Fritz Springmeier a écrit :

> *Le livre de référence maçonnique "10 000 Francs-maçons célèbres", vol. 4, p. 74, indique que deux autres fils d'Amschel étaient maçons, James Meyer Rothschild, et son frère Nathan Meyer Rothschild. James Rothschild à Paris était un maçon de rite écossais à 33 degrés, et son frère Nathan à Londres était membre de la Loge d'émulation. Et le franc-maçon juif Katz indique que Solomon Meir Rothschild, un troisième membre des cinq frères, a été initié à la franc-maçonnerie le 14 juin 1809. Les Rothschild sont devenus puissants au sein de la Franc-maçonnerie.*

La franc-maçonnerie a des liens avec les religions mystérieuses de la Grèce et de l'Égypte antiques :

Les Dionysiaques d'Asie Mineure étaient sans doute une association d'architectes et d'ingénieurs, qui avaient le privilège exclusif de construire des temples, des stades et des théâtres, sous la mystérieuse tutelle de Bacchus[253]…

Les loges (temples) des maçonniques sont décorées d' accessoires de l'Égypte ancienne, ce qui indique leur lien avec le culte d'Isis et de Thot / Hermes. Les francs-maçons se nomment eux-mêmes *architectes*, ce qui signifie concepteurs du transhumanisme alchimique.

Project International Architects

Un couple intéressant vivait près de la ferme de mon enfance. Radovan von Winterberg était un ingénieur et un architecte qui prétendait être le propriétaire légitime du château de Winterberg qui se trouve à la frontière tchécoslovaque. Radovan conduisait une voiture de sport rouge 260z portant des plaques diplomatiques de l'UNESCO. Un jour, il m'a dit : l'*Australie a besoin d'un mini-Hitler* et m'a montré des ébauches des premiers discours de Pauline Hanson, qu'il prétendait avoir écrites.

253 John Robison (1797), Proofs of a Conspiracy against all the Religions and Governments of Europe, Carried on in the Secret Meetings of Free Masons, Illuminati, and Reading Societies.

Radovan m'a dit qu'il était toujours employé par une agence des services secrets qui le retenait comme consultant pour 50 000 dollars par an. Sa femme Michelle travaillait comme biochimiste pour le CSIRO. Pendant un certain temps, Michelle a dirigé la section biologique des services scientifiques de l'Office des eaux de Sydney.

Le mystérieux couple von Winterberg a construit une maison souterraine à Terranora et a installé une sécurité renforcée, des caméras, alors que lors des années 80 les voisins laissaient généralement leurs portes d'entrée non verrouillées. Un panneau indiquait à l'entrée *Project International Architects* et comportait le logo d'une équerre et d'un compas de franc-maçon. Bien que le citoyen moyen puisse considérer cette pancarte comme une référence à son entreprise de conception de maisons, je l'ai immédiatement considérée comme une référence à son entreprise de conception humaine. Notre famille a toujours spéculé sur le fait que Michelle menait des projets illégaux de génie génétique dans leur repaire souterrain que mon père, blond aux yeux bleus et au QI élevé, visitait souvent. Lorsque la maison de Radovan fut mise en vente par un propriétaire plus tard, j'ai demandé à ma belle-sœur d'inspecter les lieux avec moi afin de voir s'ils pouvaient accueillir un laboratoire de clonage. Elle a rejeté mes divagations de folie - jusqu'à ce que nous voyions la maison. La maison souterraine de Radovan ressemblait à un décor de film de James Bond des années 1960, avec des douches de style spatial, un aquarium intégré, et un papier peint en velours et argent. Mais c'est la pièce située au bout de la maison qui a rendu ma belle-sœur sans voix. C'est là que nous avons trouvé l'effrayant laboratoire scientifique dont je connaissais l'existence. La pièce était tellement hantée que j'avais du mal à respirer. Ma belle-sœur a paniqué, s'est enfuie de la propriété et a refusé de discuter de ce que nous avions vu et ressenti.

Ordre de Kappa Sigma

Un indice sur les origines de la franc-maçonnerie se trouve dans le manuel secret de l'Ordre de Kappa Sigma publié par Wikileaks. Kappa Sigma est une fraternité maçonnique fondée à Bologna University, en Italie, au cours des années 1400. Michel-Ange en était membre. L'Ordre s'est répandu dans les quatre autres grandes universités européennes (Florence, Paris, Orléans et Montpellier) et a ainsi été préservé par la noblesse française et italienne. L'Ordre Kappa Sigma d'Amérique fondé en 1869 à l'université, est devenu la plus grande fraternité des États-Unis. Le psychologue en chef

de la CIA (mon agresseur) John W. Gittinger a été initié à la Kappa-Sigma à Oklahoma University.

Kappa Sigma signifie en grec *Kirjath Sepher*, le nom d'une ancienne ville du sud de Canaan. Ésaü était le frère de Jacob (rebaptisé Israël) qui a vendu la bénédiction de Dieu pour un bol de ragoût et a tué et volé les vêtements enchantés de Nimrod qui a fondé l'ancienne religion mystérieuse de Babylone. Esaü a épousé deux Cananéennes plus une fille d'Ismaël, le père de l'Islam. Les Cananéens vénéraient Baal, Echmoun (Asclépios), Dagon et Astarte/Ishtar/Oester (Aphrodite grecque et Vénus romaine), la déesse des victimes d'exploitation sexuelle à qui des bébés et des œufs d'Ishtar colorés en rouge avec leur sang étaient sacrifiés pour célébrer le printemps. Certains pensent que les Hofjuden sont issus de la lignée d'Ésaü.

Les symboles Kappa Sigma comprennent le pentagramme encerclé luciférien, le croissant de lune islamique et le caducée de Mercure. Le fondateur de Kappa Sigma, Stephen Alonzo Jackson (alias Grand Maître, ou *Architecte du Rituel*) a déclaré « Ne nous reposons pas sur nos lauriers jusqu'à ce que l'étoile [pentagramme d'Astarté] et le croissant [lune] soient la fierté de tous les collèges et universités du pays »[254]. La fraternité est un moyen par lequel nos jeunes sont initiés à la franc-maçonnerie luciférienne et endoctrinés, comme le *camarade Gittinger*, avec leur programme.

Le crâne humain et les femurs croisées sont un autre symbole Kappa-Sigma, utilisé pour rappeler aux membres leur serment et la punition qui les attend s'ils le violent (c'est-à-dire décapitation et amputation). Le rituel d'initiation implique l'utilisation d'un véritable crâne humain et des fémurs croisés placés sur un autel. John Ward, vice-chancelier de l'University of Sydney, a réalisé rituel d'Halloween avec le crâne et les fémurs d'un enfant écorché vivant. Le symbole du crâne et des fémurs est une caractéristique des francs-maçons, des jésuites, des Templiers, des chevaliers de Malte et des Shiners. Traditionnellement, les francs-maçons enterrent les os de fémur humain sur le terrain de leur loge pendant les rituels.

Au XIIIe siècle, les Templiers possédaient la plus grande flotte au monde et étaient connus pour leurs actes de *piraterie*. Les Chevaliers de Malte les ont remplacés, et eux aussi étaient des pirates. Les pirates ont financé la Gênes post-Renaissance dans le nord-ouest de l'Italie. Le crâne et les os croisés remontent à l'ancienne Canaan / Sidon /

254 Ritual of Kappa Sigma (1995).

Zidon, un lieu de rendez-vous pour les pirates (alias *marchands*). Sidon était une ville riche et puissante de marchands qui ont été les premiers à produire la teinture de pourpre royale portée par les empereurs, les papes et les prêtres lucifériens.

Lignées des Illuminatis

En se moquant et en imitant les 12 tribus de Dieu, Satan a béni 12 lignées de sang. L'une de ces lignées était la lignée Ishmaeli, à partir de laquelle une lignée d'élite spéciale a développé l'alchimie, les techniques d'assassinat et d'autres pratiques occultes. L'une de ces lignées était la lignée égyptienne/celtique/druidique à partir de laquelle le druidisme a été développé. Une autre lignée était orientale et a développé la magie orientale. Une lignée était de Canaan et des Cananéens. Elle s'appelait Astarte, puis Astorga, puis Ashdor, et enfin Astor. La tribu de Dan était utilisée comme une graine de type Judas Iscariote. La royauté de la tribu de Dan est descendue dans l'histoire comme une puissante lignée satanique. La 13e ou dernière lignée a été copiée d'après la lignée royale de Jésus. Il s'agissait de la maison de David satanique avec son sang qui, selon eux, provient non seulement de la maison de David mais aussi de la lignée de Jésus, qui aurait eu une femme et des enfants. La 13e lignée satanique a été inculquée par la semence directe de Satan afin qu'ils ne portent pas seulement le sang du Christ, mais aussi celui de son *frère* Lucifer. L'une des lignées remonte à Babylone et descend de Nimrod[255].

La British Round Table Society et le RIIA

Cecil Rhodes, qui a été initié à la franc-maçonnerie à Oxford University, a formé une société secrète eugéniste pour reconquérir l'Empire britannique et reprendre les États-Unis, la British Round Table Society. Rhodes recrute ses compagnons francs-maçons Thomas Huxley, Rudyard Kipling et Alfred Milner, ainsi qu'un groupe de diplômés de l'université d'Oxford connu sous le nom de *Milner's Kindergarten*. Ce groupe a été formé comme un sacerdoce occulte consacré aux principes eugénistes de la domination impériale.

En 1919, le même groupe a fondé le Royal Institute of International Affairs (RIIA) pour servir d'agence centrale de planification et de recrutement pour le *One World*

255 Fritz Springmeier (2005). Bloodlines of the Illuminati. Pentracks.

Empire britannique. Arnold Toynbee, qui a siégé au RIIA pendant près de 50 ans, dirige la division de recherche du renseignement britannique pendant la Seconde Guerre mondiale. Toynbee sert d'officier de briefing en temps de guerre au Premier ministre Winston Churchill, un franc-maçon et druide. Toynbee déclarera en 1953 :

> *En imposant à l'humanité de plus en plus d'armes mortelles et en rendant le monde entier de plus en plus interdépendant sur le plan économique, la technologie a amené l'humanité à un tel degré de détresse que nous sommes prêts à déifier tout nouveau César qui pourrait réussir à donner au monde l'unité et la paix*[256].

Les RIIA étaient chargés de dresser la carte du trafic de drogue britannique dans le monde. Leurs moyens de reconquérir l'Empire britannique comprenaient l'infiltration politique et l'instigation de la prohibition des années 1920 pour faciliter l'introduction de la drogue, des trafiquants et du crime organisé à grande échelle aux États-Unis.

L'alcool illégal et les stupéfiants illégaux constituaient deux lignes de produits différentes de la même multinationale. Les Britanniques, par le biais de leurs distilleries en Écosse et au Canada, et les Britanniques, à partir de leurs raffineries d'opium à Shanghai et à Hong Kong, en étaient les fournisseurs. Les Britanniques, par l'intermédiaire de leurs banques au Canada et dans les Caraïbes, étaient les financiers. Par le biais de leurs relais politiques aux États-Unis, les Britanniques ont créé l'ensemble des conditions politiques permettant de reconquérir les États-Unis par des moyens autres que le plan de Balkanisation de la période de la guerre civile, qui a échoué[257].

Bureau international des assassinats

Le Premier ministre britannique Henry Palmerston, patriarche du rite écossais franc-maçon, dirigeait le commerce de l'opium. Palmerston et ses successeurs employaient les groupes suivants pour perpétrer des assassinats, faire le trafic de drogues illégales et suivre une chaîne de commandement à travers les francs-maçons[258] :

---

256 J. Vernon McGee (1991). Thru the Bible, 59: The Prophecy (Rev. 6-13). Thomas Nelson.

257 K. Kalimtgis, D. Goldman & J. Stienberg (1978). Dope, Inc: Britain's Opium War Against the US Executive Intelligence Review.

258 Ibid.

a. la Société de la Triade (alias Sociétés du Ciel) est une secte religieuse réprimée qui s'est violemment révoltée contre le gouvernement chinois. Des missionnaires jésuites et anglicans (Église d'Angleterre) ont recruté des triades cantonales pour le commerce de l'opium de la Compagnie des Indes orientales
b. le Klu-Klux-Klan est issu des Chevaliers francs-maçons du Cercle d'Or. Co-fondé par le général confédéré Albert Pike, prêtre jésuite, grand commandant de la franc-maçonnerie qui a promu le culte luciférien au sein du rite écossais
c. la Giovine Italia est devenue la Mafia. A l'origine, la police sicilienne, elle était organisée et commandée par le fondateur communiste franc-maçon Giuseppe Mazzini. Leur uniforme était une cape blanche portant une croix de Malte (l'insigne de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem) sur l'épaule gauche. Pendant la guerre civile américaine, ils ont défilé en uniforme à travers la Nouvelle-Orléans, abattant des Afro-Américains
d. anarchistes et lanceurs de bombes russes comme Mikhail Bakounine (membre de la loge franc-maçon du Grand Orient de France), tout cela organisé par Alexander Herzen (agent de la franc-maçonnerie et de Rothschild)
e. B'nai B'rith, (alias Grande Loge Constitutionnelle de l'Ordre des Fils de la Convention) une branche de la Franc-maçonnerie pour l'Hofjuden américain, et le front des services secrets américains. Fusion des opérations avec le KKK
f. ordre de Sion (aka, B'nai B'rith aux États-Unis) Division Hofjuden de l'Ordre de la famille royale britannique de Saint-Jean de Jérusalem. Société secrète dont les membres prêtent serment et agissent sur la base d'un serment de sang. Ordre franc-maçonnique spécialisé dans les opérations de sales tours Fondé par les familles Hofjuden Montefiore et Rothschild basées à Londres. A formé les dirigeants confédérés et assassiné Abraham Lincoln. Les descendants des Confédérés émigrent au Brésil après la guerre civile, notamment à São Paulo, qui devient le foyer de la plus importante population nazie.
g. ordre des Jésuites (basé à Habsbourg en Autriche). Bras militaire et bancaire de l'église catholique romaine

Les Jésuites se sont formés en 1540 après qu'Henri VIII ait chassé le pape et se soit déclaré : intercesseur entre l'homme et Dieu, après le refus du pape d'annuler le premier mariage d'Henri. Sa fille Elizabeth remplaça l'église catholique romaine par

l'église anglicane (lumière du catholicisme). (Les anglicans orthodoxes ne se considèrent pas comme protestants, c'est pourquoi le pape offrira l'adhésion à des paroissiens mécontents et opposés à l'ordination de prêtres homosexuels). Par ailleurs, la reine Elizabeth reçut une éducation occulte complète de la part de John Dee, notamment reconnu pour ses ouvrages sur l'alchimie, les langues anciennes, l'hermétisme, la Kabbale, les mathématiques et la géométrie sacrée.

Le pape créa le service de renseignement du Vatican (alias Santa Alleanza ou L'Entità) en 1566 pour infiltrer la cour d'Elizabeth I et la renverser. Aujourd'hui, Santa Alleanza est considéré comme le service de renseignement le plus discret et le plus important de la planète. Simon Wiesenthal l'a décrit comme le *meilleur et le plus efficace des services d'espionnage du monde*. En 2008, le Vatican rejoint INTERPOL pour accéder aux ressources et aux bases de données de 192 pays, ce qui élargi la portée de Santa Alleanza. Santa Alleanza a été infiltrée par des francs-maçons. Comme l'a déclaré Church Militant[259] : *les catholiques ne savent généralement pas à quel point les francs-maçons idéologiques sont bien insérés dans les services de renseignement de l'appareil militaire italien et d'autres nations européennes.*

Le gouvernement italien a dissous un groupe franc-maçon Propaganda Due (P2) après qu'il ait infiltré la banque du Vatican, mais le groupe s'est simplement réformé en tant qu'entités différentes.

Serment des Jésuites

Je promets et déclare en outre que, lorsque l'occasion se présentera, je ferai et mènerai une guerre implacable, secrètement et ouvertement, contre tous les hérétiques, protestants et maçons, comme je suis tenu de le faire, pour les extirper de la surface de la terre entière ; et que je n'épargnerai ni âge, ni sexe, ni condition, et que je pendrai, brûlerai, gaspillerai, ferai bouillir, écorcherai, étranglerai et enterrerai vivants ces infâmes hérétiques ; que je déchirerai le ventre et l'utérus de leurs femmes, et que j'écraserai la tête de leurs enfants contre les murs afin d'anéantir leur race exécrable. Que, lorsque la même chose ne peut être faite ouvertement, j'utiliserai secrètement la coupe empoisonnée, le cordon d'étranglement, l'acier du poignard ou la balle de plomb, quels que soient l'honneur, le rang, la dignité ou l'autorité des

259 The Church Militant (2018). Santa Alleanza: The Vatican Intelligence Service, 14 Sept.

personnes, quelle que soit leur condition de vie, publique ou privée, comme je peux à tout moment être sommé de le faire par tout agent du Pape ou du Supérieur de la Fraternité du Saint-Père de la Compagnie de Jésus[260].

J'ai été témoin des crimes décrits dans le serment ci-dessus, commis par mes jésuites. Tout ce qui a été écrit sur les jésuites au XVIIe siècle était accablant et vrai. Par la suite déclaré *faux* par les prêtres catholiques ou les publications des instituts jésuites.

Les exécutants jésuites

Les jésuites sont très répandus en Australie et parmi mes bourreaux. L'empereur romain Ratzinger, ancien nazi, est le premier pape jésuite. L'ex-PM Tony Abbott est un jésuite. L'ancien chef du parti travailliste Bill Shorten, qui a échappé à une condamnation pour viol parce que sa victime était lubrifiée pendant la pénétration et donc "voulait" le viol, est un jésuite.

Leonas Petrauskas, scolarisé par des jésuites en Lituanie et associé à des jésuites en Australie. Antony Kidman avait des liens étroits avec les jésuites. Kidman fréquentait une école jésuite de Sydney, le Saint Aloysius College, avec son frère qui commença la formation jésuite mais l'abandonna en raison de sa schizophrénie. La famille Kidman fréquentait l'église jésuite Star of The Sea à North Sydney. Le prêtre de la famille Kidman était le père jésuite Paul Coleman qui célébra le mariage entre Nicole Kidman et Keith Urban en 2006, et les funérailles d'Antony Kidman en 2014, à St Mary's North Sydney. C'est dans cette même église qu'ont eu lieu les fausses funérailles de mon agresseur jésuite (et Grande Dame de Sydney) Patricia Anne Conlon.

Mithraïsme et catholicisme

Pour ceux qui pensent que le Vatican dirige le monde et que le pape est l'antéchrist, notez que le Vatican n'est pas une lignée, mais un ordre dominé par les hommes qui repose sur le recrutement et l'initiation. L'ordre sacerdotal catholique romain est issu de l'ancien culte romain du mithraïsme auquel mon mari britannique et son père, de la lignée des Gardiner Illuminati, ont été initiés. Le mithraïsme est si secret

---

260Carlos Didier (1843). Subterranean Rome. New York. Jesuit Extreme Oath of Induction, In Journals of the 62D Congress, 3d Session of the US, 15 Feb. 1913, 3215-16.

que vous ne trouverez aucune trace de leurs croyances et pratiques. Le mithraïsme classe les initiés en fonction de leur QI et organise des cérémonies au cours desquelles les prêtres "épousent" des jeunes mariées, ce qui pourrait expliquer l'épidémie de viols d'enfants de chœur par les prêtres catholiques. Je sais aussi par expérience que la grand-messe catholique romaine est une version édulcorée de la messe noire luciférienne.

Ordre des Illuminati

En 1527, Ignace de Loyola a été libéré avec un avertissement d'un tribunal chrétien pour avoir sympathisé avec les Alumbrados d'Espagne (alias Illuminati espagnols). En 1534, Loyola fonde l'ordre des jésuites. En 1773, le pape ordonne la suppression des jésuites, et Adam Weishaupt devient professeur de droit canonique dans une université jésuite. En 1776, Weishaupt fonde l'Ordre des Illuminati. Illuminati est synonyme de luciférianisme. Illuminé signifie "rendre lumineux" tandis que Lucifer signifie "apporter la lumière". Mes auteurs ont appelé l'ensemble du réseau luciférien *L'Ordre*.

Dans son livre de 1797 intitulé *Preuves d'une conspiration contre toutes les religions et les gouvernements d'Europe perpétrée dans les réunions secrètes des francs-maçons, des Illuminati et des sociétés de lecture*, John Robison a montré comment l'ordre des jésuites et le rite écossais de la franc-maçonnerie se sont associés pour atteindre l'objectif de révolution d'Adam Weishaupt.

L'agenda eugéniste luciférien

Les familles Galton-Huxley-Darwin-Wedgewood étaient des eugénistes qui, dans la tradition de la lignée luciférienne, se sont mariés entre eux pour préserver leur lignée et maintenir leur richesse et leur influence. Leur relation est démontrée par une séance de janvier 1874 organisée par le spirituel Francis Galton dans la maison d'Erasmu Alvey Darwin, à laquelle ont assisté Charles Galton Darwin, Hensleigh Wedgwood et Thomas Henry Huxley.

L'arrière-petit-fils de Charles Galton Darwin a épousé l'arrière-petite-fille de Thomas Huxley. Charles Darwin a partagé un grand-père avec Francis Galton, qui a

inventé le mot "eugénisme" en 1883 et a fondé le mouvement international d'eugénisme. Thomas Huxley a inventé le terme "darwinisme" et a été chargé de promouvoir la philosophie de l'évolution de son parent Charles Galton Darwin, qui s'intitulait à l'origine : L'origine des espèces par sélection naturelle, ou la PRÉSERVATION DES RACES FAVORISÉES dans la lutte pour la vie.
Les éducateurs marxistes omettent généralement la seconde moitié du titre de Darwin qui indique que Darwin était un eugéniste. Le programme eugéniste de Darwin-Galton-Huxley-Wedgewood était la survie de l'élite luciférienne et l'anéantissement des masses. Le communisme, dont le symbole universel est un pentagramme luciférien rouge, a le même but.

La preuve de Darwin des changements évolutifs des espèces - une évolution qui procède par des lois mathématiques, et non par la conception consciente d'un Créateur - a rapidement été incorporée dans les théories mécanistes de l'homme et de la société. Le darwinisme social s'inscrivait tout aussi bien dans les arguments des apologistes du capitalisme comme Herbert Spencer et William Graham Sumner, des précurseurs du fascisme comme le sociologue autrichien Ludwig Gumplowicz, et des théoriciens communistes influents Karl Marx et Friedrich Engels[261].

Tout le darwinisme est du darwinisme social, l'application de la "sélection naturelle et de la préservation des races favorisées" à la société humaine. Darwin a été influencé par Thomas Robert Malthus, dont la théorie du contrôle de la population préconisait de réduire le nombre de personnes par une négligence délibérée et une annihilation passive. Le darwinisme combiné au malthusianisme a produit trois bras de la même dialectique :

1. Le national-socialisme dans l'Allemagne nazie,
2. Le socialisme international dans la Russie marxiste,
3. Capitalisme d'entreprise dirigé par les États-Unis.

Le fils de Charles Galton Darwin, Leonard, était un major de l'armée, député et président de 1912 du Premier congrès international d'eugénisme à Londres. Leonard Darwin s'est associé à Harry Hamilton Laughlin, agent expert en eugénisme de la Chambre des représentants des États-Unis. En tant que surintendant de l'Eugenics Record Office, Laughlin a supervisé la collecte d'importants pedigrees familiaux, dont la dynastie Galton-Darwin-Huxley-Wedgewood. Parmi les eugénistes américains les plus en

261 Alan Scheflin & Edward Opton (1978). The Mind Manipulators. Paddington Press.

vue, citons Alexander Graham Bell (l'escroc qui a volé l'invention du téléphone d'Antonio Meucci[262]) et David Starr Jordan (premier président de Stanford University). David Star Jordan a inventé le terme *dysgénique*, qui désigne les gènes et les traits défectueux ou désavantageux dans la progéniture d'une population. Aldous Huxley a adopté le terme ainsi :

> *Chez les Braves du Nouveau Monde, le contrôle de la nature humaine a été obtenu par une sélection eugénique et dysgénique, par un conditionnement systématique pendant la petite enfance [qui] est aussi vieille que Pavlov[263].*

Les publications de H.H. Laughlin ont encouragé la ségrégation raciale et la stérilisation des *déficients héréditaires*. En 1922, Laughlin publiait le modèle de loi sur la stérilisation qui rendait obligatoire la stérilisation involontaire des personnes "inutiles". Trente États américains ont adopté des lois autorisant la stérilisation des malades mentaux, des malades, des aveugles, des orphelins, des sans-abris, des personnes handicapées et des criminels. Le modèle de loi de Laughlin sur la stérilisation servit de modèle et fut pratiquement identique aux lois nazies sur la stérilisation, ce qui donna lieu à 2 millions de stérilisations[264]. En 1936, Heidelberg University, dirigée par les nazis, décerna à Laughlin un diplôme honorifique de médecine *en reconnaissance des études réalisées sur l'hérédité humaine et l'analyse et le contrôle des populations*. Les États-Unis ont envoyé une importante délégation à l'université en l'honneur de son 150e anniversaire, pour assister au défilé du corps étudiant de l'université de Heidelberg en uniforme des Stormtrooper nazis.

---

262 Rory Carroll (2002). Bell Did Not Invent Telephone, US Rules. The Guardian, 17 Jun.

263 Michael Horowitz & Cynthia Palmer (eds) (1977). Moksha: Aldous Huxley's Classic Writings on Psychedelics and the Visionary Experience, 95. Stonehill.

264 Lenny Lapon (1986). Mass Murderers in White Coats: Psychiatric Genocide in Nazi Germany and the United States. Psychiatric Genocide Research Institute.

Révolution communiste

L'Union soviétique a causé des dizaines de millions de morts, bien plus que l'Allemagne nazie. Comme le nazisme, le communisme est issu de l'occultisme et est violemment anti-biblique[265]. L'auteur et historien russe Alexander Soljenitsyne (1918 - 2008) écrit :

> *Dans le système philosophique de Marx et Lénine, et au cœur de leur psychologie, la haine de Dieu est la principale force motrice, plus fondamentale que toutes leurs prétentions politiques et économiques.*

D'après, le chef du parti communiste russe, Léon Trotsky :

> *Au XVIIIe siècle, la franc-maçonnerie est devenue l'expression d'une politique militante des Lumières, comme dans le cas des Illuminati, qui étaient les précurseurs de la révolution.*[266]

Trotsky a déclaré que les membres gauchistes des Illuminati sont devenus les sociétés révolutionnaires secrètes italiennes *Carbonari* qui diffusaient des idées socialistes et ont acquis une grande notoriété pendant la révolution française napoléonienne. (Napoléon se nommait lui-même Nouvel Apollon en l'honneur du dieu Apollon).

L'illuminisme faisait partie des nombreuses philosophies occultes de l'époque, avec des influences des anciens systèmes de croyance, du gnosticisme et de l'hermétisme. Il était basé sur une idée vague d'illumination personnelle par la raison, avec un accent prononcé sur le matérialisme et la nature de l'homme - et souvent avec de fortes connotations antireligieuses et anti-gouvernementales.

La destruction de la contrainte morale et la déification de la nature humaine sur la suppression des aspirations divines, est fondamentale pour l'idéologie communiste. Le communisme équivaut fondamentalement à une rébellion contre Dieu et à une haine et une destruction de l'humanité. L'objectif final de Lucifer est donc de s'opposer à tout ce que Dieu déclare et crée, de le détruire afin de le remplacer par des répliques génétiquement modifiées et mécanisées. Notre jeunesse, endoctrinée par la philosophie

---

265Joshua Philip (2017). The Dark Origins of Communism: How communist ideology was formed by the dark occult, atheism, and societies of violent revolution. Epoch Times, 7 June.

266 Leon Trotsky (1930). My Life.

de l'évolution et la religion du scientisme, est prête à embrasser la phase finale de l'évolution du Transhumanisme.

L'homme - machine

L'idée de l'homme comme machine fait appel au désir des hommes de se contrôler et de contrôler les autres, de remplacer le désordre par l'ordre, de prendre le train de la Science (qui révolutionne la société), et de remplacer les explications théologiques de la nature de l'homme qui deviennent de plus en plus achronistes. De Thomas Hobbes à B.F. Skinner, la liste des philosophes de l'homme en tant que machine pourrait constituer la majeure partie d'une liste de lecture pour un cours sur l'histoire intellectuelle moderne : Spinoza, Julian Offray, de la Mettrie, Hartley, Jeremy Bentham, Joseph Townsend, Thomas Huxley, James Mill, John Locke, Auguste Compte, Saint-Simon, Eramus Darwin, Hegel, Herbert Spencer, William Graham Sumner, Haeckel, Hume, Pierre Simon de LaPlace et René Descartes. La liste comprendrait également des pro-fascistes tels que Gumplowicz, et les fondateurs du communisme, Marx et Engels… Le coût de ce bonheur contrôlé devait être l'extinction de la liberté humaine[267]…

La révolution finale

Tout au long de l'histoire, les Rothschild et leurs prédécesseurs ont orchestré et financé toutes les grandes révolutions (industrielle, française, communiste, etc.). Une révolution finale est en cours pour mettre fin à toutes les révolutions. Cette révolution finale, de nature psychologique, a inspiré le projet MK-ULTRA, et sera accélérée par la guerre nucléaire. Sur les cendres du chaos, un nouvel ordre mondial dystopique va naître comme le phénix luciférien, avec un dictateur tyrannique. La Bible le prédit, tout comme Aldous Huxley, le révolutionnaire maléfique qui a fondé et coordonné le projet MK-ULTRA aux États-Unis. L'ordre social à venir combinera le Brave New World d'Aldous Huxley et le 1984 de George Orwell. Ces deux romans des années 1930 s'avèrent être plus des plans que de la fiction.

Aldous Huxley a comparé les deux livres dans une lettre qu'il a écrite à George Orwell depuis la Californie, le 21 octobre 1949[268] :

---

267 Alan Scheflin & Edward Opton (1978). The Mind Manipulators. Paddington Press.

268 Rob King (2012). In the future, I'm right: Letter from Aldous Huxley to George Orwell over 1984 novel sheds light on their different ideas, Daily Mail, 7 March.

Les premiers indices d'une philosophie de la révolution ultime - la révolution qui se situe au-delà de la politique et de l'économie, et qui vise une subversion totale de la psychologie et de la physiologie de l'individu - se trouvent chez le marquis de Sade, qui se considérait comme le continuateur, le consommateur, de Robespierre et de Babeuf…

Ma propre conviction est que l'oligarchie au pouvoir trouvera des moyens moins pénibles et moins gaspilleurs de gouverner et de satisfaire sa soif de pouvoir, et ces moyens ressembleront à ceux que j'ai décrits dans le Brave New World…

J'ai eu l'occasion récemment de me pencher sur l'histoire du magnétisme animal et de l'hypnotisme, et j'ai été très frappé par la façon dont, pendant cent cinquante ans, le monde a refusé de prendre sérieusement connaissance des découvertes de Mesmer, Braid, Esdaile, et le reste…

Mais maintenant la psychanalyse est combinée avec l'hypnose ; et l'hypnose a été rendue facile et indéfiniment extensible grâce à l'utilisation de barbituriques, qui induisent un état hypnoïde et suggestible même chez les sujets les plus récalcitrants.

Je crois que la prochaine génération de dirigeants du monde entier découvrira que le conditionnement des enfants et la narco-hypnose sont plus efficaces, en tant qu'instruments de gouvernement, que les clubs et les prisons, et que la soif de pouvoir peut être satisfaite aussi complètement en suggérant aux gens d'aimer leur servitude qu'en les fouettant et en les poussant à obéir…

Aldous Huxley a répété son objectif de "Révolution finale" comme suit :

Nous avons eu des révolutions religieuses, nous avons eu des révolutions politiques, industrielles, économiques et nationalistes. Toutes, comme nos descendants le découvriront, n'étaient que des vagues dans un océan de conservatisme - insignifiant par rapport à la révolution psychologique vers laquelle nous nous dirigeons si rapidement. Ce sera vraiment une révolution. Lorsqu'elle sera terminée, la race humaine ne posera plus aucun problème[269];

Il y aura, dans la prochaine génération environ, une méthode pharmacologique

269 Aldous Huxley quoted in Lewis M. Andrews & Marvin Karlins (1971). Requiem for Democracy? An Inquiry into the Limits of Behavioural Control, 1. New York.

pour faire aimer aux gens leur servitude, et produire une dictature sans larmes, pour ainsi dire, produire une sorte de camp de concentration indolore pour des sociétés entières, de sorte que les gens se verront en fait retirer leurs libertés, mais qu'ils en profiteront plutôt, parce qu'ils seront distraits de toute volonté de se rebeller par la propagande ou le lavage de cerveau, ou le lavage de cerveau renforcé par des méthodes pharmacologiques. Et cela semble être la révolution finale[270].

Aldous Huxley a recruté pour MK-ULTRA le célèbre psychologue comportemental, B.F. Skinner, qui a écrit un roman dans la tradition dystopique. Dans Walden Two, Skinner fait écho aux écrits d'Aldous Huxley concernant une révolution psychologique :

Maintenant que nous savons comment fonctionne le renforcement positif, et pourquoi le négatif ne fonctionne pas, nous pouvons être plus délibérés et donc plus efficaces dans notre conception culturelle. Nous pouvons parvenir à une sorte de contrôle sous lequel les contrôlés.;. se sentent néanmoins libres. Ils font ce qu'ils veulent faire, et non ce qu'ils sont obligés de faire. C'est la source de l'énorme pouvoir du renforcement positif - il n'y a ni retenue ni révolte. Par une conception minutieuse, nous contrôlons non pas le comportement final, mais l'inclination à se comporter - les motifs, les désirs, les souhaits. Ce qui est curieux, c'est que dans ce cas, la question de la liberté ne se pose jamais[271].

Programmation prévisionnelle dystopique

Avant Hollywood, la littérature et les groupes de lecture étaient le véhicule du changement culturel. D'où l'introduction du genre dystopique par Wells, Huxley et Orwell. Thomas Huxley a enseigné la biologie à H.G. Wells au Royal College of Science. Wells est devenu le chef des services de renseignement britanniques et l'auteur de classiques de la "science-fiction" qui reflètent la technologie et l'agenda du Nouvel Ordre Mondial. La guerre des mondes, la machine à voyager dans le temps, l'île du docteur Moreau ont anticipé l'invention des avions, des chars d'assaut, des voyages dans l'espace, des armes nucléaires, de la télévision par satellite, d'Internet, de la révolution sexuelle,

---

270 Aldous Huxley (1959). Speech to Tavistock Group, University of California Medical School. In Michael Horowitz & Cynthia Palmer (eds) (1977). Moksha: Aldous Huxley's Classic Writings on Psychedelics and the Visionary Experience, 171. Stonehill.

271 Burrhus Frederic Skinner (1948). Walden Two. Hackett Publishing.

des transports motorisés, de la croissance des banlieues, des voyages dans le temps, du génie génétique, de l'invisibilité et de l'invasion "extraterrestre". H.G. Wells a à son tour éduqué George Orwell qui a écrit 1984 et Animal Farm. Wells a également éduqué Julian et Aldous Huxley, les petits-fils de Thomas Huxley, à Oxford. Aldous Huxley a enseigné le français à George Orwell au lycée.

Le meilleur des mondes

Aldous Huxley a écrit son classique de 1932, Brave New World, dans le style dystopique de H.G. Well. Le roman de Huxley et 1984 ont été des lectures culte essentielles prescrites par la Grande Dame qui m'a formé. Brave New World dépeint un état socialiste fabien construit sur l'eugénisme, où des bébés génétiquement et socialement conçus ont un comportement modifié par des méthodes de contrôle de l'esprit, notamment par la drogue, les chocs électriques, la répétition verbale et la pédophilie. Le système de castes créé artificiellement qui en résulte possède les mêmes labels (Alpha, Beta, Delta, Gamma, Epsilon) qui correspondent aux classifications du programme MK-ULTRA. Les Alpha sont la classe dirigeante à QI élevé, tandis que les esclaves Epsilon clonés en masse ont un âge mental de 10 ans.

Les classes inférieures sont stérilisées, tandis que les femmes des classes supérieures prennent des pilules contraceptives stockées sur leur ceinture *malthusienne* (référence au darwinisme social). Tout le monde est dans un état de bonheur induit par la drogue, et l'eau est droguée. La promiscuité sexuelle est généralisée, les jeunes enfants sont obligés de se livrer à des activités sexuelles entre eux, tandis que l'amour, les relations et les manifestations d'émotion sont interdits. Pour se divertir, les gens écoutent de la musique synthétique et regardent des films peu profonds et sensoriels, avec de l'action et du porno soft. Personne n'apprend l'histoire, et il n'y a pas de religion. Une forme de rituel spirituel consiste en des orgies alimentées par la drogue, à la manière du culte d'Isis. Les personnages sont nommés d'après les communistes Lénine, Marx et Trotsky, et l'industriel Ford, représentant deux bras de la même dialectique (communisme et capitalisme) qui a conduit à la révolution finale que ce livre décrit[272]. Brave New World fait également référence à Napoléon, Darwin et les Rothschild.
Les citoyens sont régénérés par des drogues, volontairement euthanasiés dans des crématoires de masse, leurs cadavres sont transformés en engrais comme leur dernier

---

272 Jan Dyer (2018). Shocking Reality Behind Huxley's Brave New World, 11 Aug. [jayanalysis.com]

acte de servitude envers le collectif.

Nations Unies : front contre le trafic sexuel des enfants

L'ONU est une façade pour le trafic sexuel des enfants. Pour illustrer :

- en 1992, j'ai assisté à une conférence sur la maltraitance et la négligence des enfants à l'hôpital Princess Margaret de Perth, où la conférencière Freda Briggs a déclaré que la police avait récemment fait une descente au siège des Nations unies à Genève parce qu'il s'agissait d'un bordel d'enfants victimes d'exploitation sexuelle
- une étude des Nations unies de 1996 a révélé que *dans six des douze études nationales sur l'exploitation sexuelle des enfants dans les situations de conflit armé préparées pour le présent rapport, l'arrivée des troupes de maintien de la paix a été associée à une augmentation rapide de l'exploitation des enfants*[273] *à des fins de prostitution*
- en 2001, Kathryn Bolkovac, gardienne de la paix des Nations unies, a dénoncé publiquement une opération de trafic sexuel de mineurs d'âge en Bosnie impliquant les Nations unies, le Département d'État américain, l'armée américaine et DynCorp International, entrepreneur militaire privé mondial financé par le gouvernement fédéral américain[274]
- en 2017, des journalistes d'investigation ont révélé que 114 Casques bleus de l'ONU avaient dirigé un réseau d'exploitation d'enfants à des fins de prostitution en Haïti pendant une décennie, mais n'avaient jamais été emprisonnés[275]

L'UNESCO de Huxley : Son but et sa philosophie

Julian Huxley était un biologiste évolutionniste et président de la Société Eugénique Britannique. Il fonda et fut le premier directeur général de l'UNESCO (Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture), l'organe de propagande des Nations unies pour la mise en œuvre de la révolution culturelle. Ainsi,

---

273United Nations (26 August 1996). The Impact of Armed Conflict on Children. UNICEF. Palgrave Macmillan.

274 Kathryn Bolkovac & Cari Lynn (2011). The Whistleblower: Sex Trafficking, Military Contractors, and One Woman's Fight for Justice.

275 Associated Press (April 13, 2017). UN child sex ring left victims but no arrests, Paisley Dodds.

Julian Huxley invente le terme *transhumanisme* pour décrire un mouvement philosophique qui prône l'utilisation de la technologie pour améliorer la physiologie et l'intellect humains. Huxley explique :

> *Je crois au transhumanisme : lorsqu'il y aura suffisamment de personnes qui pourront vraiment le dire, l'espèce humaine sera au seuil d'un nouveau type d'existence, aussi différente de la nôtre que celle de l'homme de Pékin. Elle accomplira enfin consciemment son véritable destin*[276]*.*

Le transhumanisme de Huxley est synonyme de l'eugénisme

Les critiques ont comparé le transhumanisme à une version moderne de l'eugénisme, le domaine discrédité de l'amélioration de la race humaine par la reproduction contrôlée[277].

Dans son livre de 1947, UNESCO : Its Purpose and its Philosophy, Julian Huxley décrit ses plans pour parvenir à un contrôle culturel mondial.[278] Il propose de combattre *l'inégalité des hommes et des races* avec *les principes démocratiques de la dignité, de l'égalité et du respect mutuel des hommes.* (Cela fait écho au credo franc-maçonnique de la Révolution française, "Liberté, Égalité, Fraternité, Solidarité"). L'eugénisme a été son principal outil pour parvenir à l'égalité :

> *…l'autre objectif premier de l'eugénisme devrait être d'élever le niveau de toutes les qualités souhaitables. Si certaines qualités peuvent être contestées, il ne peut y en avoir aucune sur un certain nombre des plus importantes, comme une constitution saine, une intelligence générale élevée et innée, ou une aptitude particulière comme celle pour les mathématiques ou la musique.*

Julian Huxley fait allusion à l'objectif final de Lucifer de réduire radicalement la population en proposant l'existence d'un nombre optimal de personnes : *…il existe une gamme optimale de densité de population humaine et de population totale dans le monde.* (p.15). Huxley n'a pas osé dévoiler son chiffre de population optimal, ce qui aurait exposé le plan luciférien :

---

276 Julian Huxley (1957) Transhumanism. In New Bottles for New Wine, 13-17. Chattos & Windus.

277 J.B. Stewart, M. Goldstein & J. Silver-Greenberg (2019). Jeffrey Epstein Hoped to Seed Human Race With His DNA. The New York Times, 31 July.

278 ulian Huxley (1947). UNESCO: Its Purpose and its Philosophy, Public Affairs Press.

(a) préserver une minorité d'initiés riches, en bonne santé et au QI élevé, qui servent et sont utiles à la collectivité et (b) anéantir le *poids mort*.

> *...le poids mort de la stupidité génétique, de la faiblesse physique, de l'incapacité mentale et de la tendance à la maladie, qui existe déjà dans l'espèce humaine, s'avérera un fardeau trop lourd pour que de réels progrès puissent être réalisés. Ainsi, même s'il est tout à fait vrai que toute politique eugénique radicale sera pendant de nombreuses années politiquement et psychologiquement impossible, il sera important pour l'UNESCO de veiller à ce que le problème eugénique soit examiné avec le plus grand soin et que l'esprit du public soit informé des questions en jeu, afin que tout ce qui est actuellement impensable puisse au moins devenir pensable.* (p.21)

Julian Huxley propose d'utiliser la propagande communiste pour imposer un changement culturel à une société judéo-chrétienne réticente :

> *En utilisant les techniques de persuasion, d'information et de propagande authentique que nous avons appris à appliquer au niveau national en temps de guerre, et en les soumettant délibérément aux tâches internationales de paix, si nécessaire en les utilisant, comme Lénine l'envisageait, pour "vaincre la résistance de millions de personnes" au changement souhaitable.* (p.60)

À la page 12, Huxley souligne la nécessité de *fournir des moyens de contrôle des naissances*. Le terme *contrôle des naissances* a été inventé par l'une des nombreuses maîtresses de H.G. Well.

Outre le contrôle des naissances, les méthodes eugénistes lucifériennes de contrôle des populations comprennent la famine, la guerre, la répartition inégale des ressources planétaires, la guerre biologique, le fluor (un déchet d'aluminium), les OGM et autres contaminants alimentaires, la fracturation et autres empoisonnements de l'environnement, la vaccination, les produits pharmaceutiques, les radiations, la criminalité, la promiscuité sexuelle et les maladies sexuellement transmissibles, l'euthanasie, la destruction du mariage hétérosexuel, le divorce, l'avortement et le suicide. Comme l'explique Julian Huxley, il utiliserait la propagande pour vaincre notre résistance et rendre l'impensable pensable. Le massacre impensable des nouveau-nés est désormais pensable, alors que les États-Unis débattent actuellement de la légalisation de l'avortement *post-natal*. Les abuseurs de mon enfance appelaient ce rituel un sacrifice d'enfant.

Par ailleurs, Julian Huxley suggéra de recruter des artistes, des critiques, des

historiens, des anthropologues, des voyants, des théologiens, des archéologues, des poètes et des universitaires pour aider à introduire à l'Ouest une culture indigène orientale et primitive. Il déclara que *le développement de la culture dans les différentes régions de l'Orient doit recevoir la même attention que celle accordée à sa croissance en Occident*. Cet embrassement culturel inclurait les pratiques païennes, chamaniques, sorcières, occultes, spirituelles et sexuelles orientales et primitives.

Page 13, Julian Huxley révèle de manière flagrante que l'objectif final du *progrès évolutif* est une *souveraineté mondiale unique* qui s'oppose au christianisme :

> *…deux philosophies de vie opposées s'affrontent, de l'Ouest et de l'Est… Vous pouvez catégoriser les deux philosophies… comme l'individualisme contre le collectivisme ; ou comme le mode de vie américain contre le mode de vie russe ; ou comme le capitalisme contre le communisme ; ou comme le christianisme contre le marxisme*[279].

Le document de l'UNESCO de Julian Huxley proposait le même régime totalitaire que celui dirigé par *l'anarchie* décrit dans l'Apocalypse. Le communisme s'oppose à l'État de droit. L'anarchiste décapite les dissidents qui refusent de se conformer au Nouvel ordre mondial luciférien. Le prochain régime rendra obligatoire le sacrifice d'enfants et la vaccination avec modification de l'ADN, qui éteint le gène de la mort et qualifie les bénéficiaires pour le feu de l'enfer éternel. Huxley insinue ce que la Bible dit clairement, à savoir que les gens seront obligés de choisir entre deux modes de vie : Le communisme chrétien contre le communisme athée et luciférien.

L'Organisation mondiale de la santé selon Julian Huxley

L'Organisation mondiale de la santé est la branche des Nations unies chargée de la santé publique. Julian Huxley, Margaret Mead (anthropologue) et trois pionniers de la psychologie du développement - John Bowlby, Erick Erikson et Jean Piaget - assistèrent aux réunions mensuelles de l'OMS à Genève (1953-56) pour discuter de la psychobiologie de l'enfant. Les actes de ces réunions furent publiés par Tavistock, le centre de recherche britannique sur le contrôle de l'esprit. John Bowlby a également assisté à des réunions hebdomadaires similaires à la clinique Tavistock. Quatre groupes d'étude

---

279 ulian Huxley (1947). *UNESCO: Its Purpose and its Philosophy*, Public Affairs Press.

Tavistock (tenus en 1959, 1961, 1963 et 1965) ont été appelés *Ciba-symposia* parce qu'ils étaient financés et organisés par la fondation suisse *Ciba* (rebaptisée *Novartis*). Ciba publia une revue appelée Ciba-symposia. L'édition de 1947 de cette revue contenait trois articles sur la *psychothérapie précoce* : les aspects psychothérapeutiques du chamanisme, la psychothérapie égyptienne et la psychothérapie dans le monde grec et romain[280].

Le rôle d'Aldous Huxley en tant que coordinateur de l'US MK-ULTRA est indiqué par sa correspondance avec les médecins de la MK-ULTRA. Par exemple, la bibliothèque de Colgate University possède des documents inédits de George Estabrooks concernant ses recherches sur le MK-ULTRA. Un dossier *1962* contient la correspondance entre Estabrooks et Milton, Erickson, Martin Orne et Aldous Huxley.

John Bowlby (pionnier de la théorie de l'attachement) et Aldous Huxley ont ainsi exposé leurs intentions pour l'humanité au cours d'une correspondance concernant les expériences de Bowlby sur l'attachement des singes. Bowlby modifia la relation entre la mère singe et son bébé, ce qui donna naissance à un bébé chimpanzé retardé. Huxley loua ce résultat comme un exemple de la capacité à détruire le code génétique humain.

Aldous Huxley révéla son association avec Louis Jolyon West dans une lettre[281] à Timothy Leary :

> *J'ai également parlé brièvement au Dr Joly West (professeur de psychiatrie à l'école de médecine d'Oklahoma University), qui m'a dit qu'il avait fait beaucoup de travail dans le domaine de la privation sensorielle, en utilisant des versions améliorées des techniques de John Lilly. Des résultats visionnaires intéressants - mais je n'ai pas eu le temps d'entendre les détails.*

Des sectes apparemment opposées

Aldous Huxley dirigea la société vers une révolution à la fois contre l'homme et contre Dieu en introduisant la contre-culture des années 1960 basée sur les cultes d'Isis et de Dionysia. Les anciennes oligarchies égyptiennes se structurèrent en ordres religieux de prêtres et créèrent de nombreux cultes païens apparemment contradictoires. Cette approche hégélienne-dialectique a été imitée par la famille

280 Ciba Symposia (1947). Early Psychotherapy. 9:1-2, April-May, 609-632.

281 Michael Horowitz & Cynthia Palmer (eds) (1977). Moksha: Aldous Huxley's Classic Writings on Psychedelics and the Visionary Experience, 186. Stonehill.

Huxley- Wedgewood en Grande-Bretagne, aux États-Unis et en Australie. D'où l'émergence de nombreux groupes occultes interdépendants auxquels appartenaient mes auteurs de Sydney.

Toutes les sociétés secrètes sont issues des anciennes religions des mystères. Les religions mystérieuses gréco-romaines étaient des cultes qui nécessitaient une initiation et une pratique rituelle secrètes. Il était strictement interdit de révéler ces pratiques à des étrangers. Toutes les religions mystérieuses sont à leur tour issues du luciférianisme babylonien, c'est pourquoi toutes les sociétés secrètes pratiquent le luciférianisme à leurs plus hauts niveaux. Le luciférianisme, la religion des familles les plus riches du monde, inclut la pédophilie et le meurtre d'enfants comme rituel religieux. Les services secrets (dont la CIA, le Mossad, le MI6 et l'ASIO) fonctionnent comme leur police privée, et la plupart des membres des services secrets sont eux-mêmes des pédocriminels lucifériens. Ainsi, les enfants victimes de trafic d'Omaha Nebraska ont été déposés à la base aérienne d'Offutt pour être violés par le personnel pédocriminel de la CIA.

Les enfants du soleil

Edward Bulwer-Lytton développa le culte secret dionysiaque des Enfants du Soleil auquel furent initiés les enfants de la British Round Table Society. Dionysos (Bacchus romain) était le dieu grec ancien du vin, de la fertilité, de la folie rituelle, de l'extase religieuse et du théâtre. Les membres de la secte se livraient à des orgies sexuelles perverses, alimentées par la drogue et impliquant la bestialité. Parmi les initiés, on trouve Aldous Huxley, son amant homosexuel D.H. Lawrence, Aleister Crowley, T.S. Elliott et Oswald Mosley (un fasciste photographié pendant qu'on le saluait "Heil Hitler", qui a eu des relations sexuelles avec sa belle-mère et sa belle-sœur).

Ordre hermétique de la Golden Dawn

L'opiomane Aleister Crowley était un agent des services secrets britanniques et franc-maçon du 33°. Crowley fonde le Hermetic Order of the Golden Dawn (HOGD) en 1886. Le HOGD, un culte Isis-Urania, est basé sur le manuscrit de 1877 *Isis Unveiled* dans lequel la Russe Luciferian Helena P. Blavatsky appelle l'aristocratie britannique à s'organiser en une prêtrise Isis ressemblant aux anciens Egyptiens. Blavatsky a écrit :

Et il est maintenant prouvé que Satan, ou le Dragon Rouge Ardent... Lucifer, ou

"porteur de lumière", est en nous : c'est notre esprit, notre tentateur et notre rédempteur, notre libérateur intelligent et notre sauveur de l'animalisme pur.

Un des secrets les mieux gardés… est la soi-disant chute des Anges. Satan et son hôte rebelle…s'avèreront ainsi être…devenus les Sauveurs et Créateurs directs de l'homme divin… Ainsi Satan, une fois qu'il cesse d'être vu dans l'esprit superstitieux de l'église, se développe à l'image grandiose… C'est Satan qui est le Dieu de notre planète et le seul Dieu. Satan (ou Lucifer) représente… l'énergie centrifuge de l'univers... ce symbole toujours vivant de sacrifice de soi pour l'indépendance intellectuelle de l'humanité[282].

La *chute des anges* à laquelle Blavatsky faisait référence était documentée dans le Livre d'Hénoch, qui a été trouvé parmi les manuscrits de la mer Morte, inclus dans la Bible éthiopienne, et référencé dans l'épître de Jude :

8:1. Et Azâzêl enseigna aux hommes à fabriquer des épées, des couteaux, des boucliers et des cuirasses, et leur fit connaître les métaux de la terre et l'art de les travailler, ainsi que les bracelets, les ornements, l'utilisation de l'antimoine, l'embellissement des paupières, et toutes sortes de pierres précieuses et de teintures colorées.

2. Et il s'éleva beaucoup d'impiété, et ils se livrèrent à l'impudicité, et ils furent égarés, et devinrent corrompus dans toutes leurs voies. Semjâzâ enseignait les enchantements, et les coupes de racines, Armârôs la résolution des enchantements, Barâqîjâl, enseignait l'astrologie, Kôkabêl les constellations, Ezêqêêl la connaissance des nuages, Araqiêl les signes de la terre, Shamsiêl les signes du soleil, et Sariêl la course de la lune. Et comme les hommes périssaient, ils pleuraient, et leur cri montait au ciel…

…

9:1. Alors Michel, Uriel, Raphaël et Gabriel regardèrent du ciel et virent beaucoup de sang versé sur la terre, et toute l'anarchie se répandait sur la terre… 6. Tu vois ce qu'a fait Azâzêl, qui a enseigné toute l'iniquité sur la terre et a révélé les secrets éternels qui étaient conservés dans le ciel, que les hommes s'efforçaient d'apprendre… 8. Et ils sont allés vers les filles des hommes sur la

282 Helena Petrovna Blavatsky (1988). The Secret Doctrine, 2, 513, Theosophical University Press.

terre, ils ont couché avec les femmes, ils se sont souillés et leur ont révélé toutes sortes de péchés. 9. Et les femmes ont enfanté des géants, et la terre entière a été ainsi remplie de sang et d'iniquité.

…

10:8. Et toute la terre a été corrompue par les oeuvres qui ont été enseignées par Azâzêl : à lui sont attribués tous les péchés.

Un texte clé de l'Hermétique, *les légendes des Anges déchus ont un fondement dans la réalité, comme le savent tous les occultistes avancés*[283]. Le HOGD a transmis les "secrets éternels" révélés par Azazel. Hermétique" fait référence à Hermès / Thot. L'Égyptien Thot était le dieu du droit, de la magie, de la philosophie, de la religion, de la science et de l'écriture. Thot a enseigné aux humains la géométrie, l'architecture, le calendrier et les concepts d'espace et de temps. Les HODG enseignent la philosophie ésotérique basée sur la Qabale hermétique, l'astrologie, la divination du tarot, la géomancie, les voyages astraux, la magie/science des éléments classiques (Terre, Eau, Air, Feu, Ether) et l'alchimie (alias, transhumanisme, génie génétique, clonage, épissage des gènes, fabrication de chimères). Les mêmes domaines ont été explorés et développés par des scientifiques liés au nazisme, à la NASA, JASON, DARPA, DoD, CERN, Dulce, Area 51, Pine Gap et ANSTO.

Les co-fondateurs du HOGD, William Butler Yeats, William Westcott, et plusieurs autres protégés de Bulwer- Lytton étaient des francs-maçons. Westcott était également le chef de la Société Rose-Croix d'Angleterre et un théosophe. Parmi les initiateurs notables du HOGD, citons Aldous Huxley, Charles Henry Allan Bennett (qui a introduit le bouddhisme en Occident), ainsi que les auteurs de fantaisie occulte J.R.R. Tolkein et C.S. Lewis.

H.G. Wells présenta Aldous Huxley à Aleister Crowley, qui introduisit Aldous aux drogues psychédéliques en 1929. Le HOGD et ses ramifications imbriquent les nazis et la famille royale britannique. Le salut "Heil Hitler", que les membres de la famille royale britannique ont filmé en train d'enseigner aux jeunes princesses Elizabeth et Margaret, était un signe rituel du HOGD.

---

283 The Kybalion (1908). Yogi Publication Society, Chicago, p.133.

Principe de vibration hermétique[284]

Selon le principe hermétique de la vibration, *les différences entre les différentes manifestations de la matière, de l'énergie, de l'esprit et même de l'âme résultent en grande partie des taux variables de vibration*, et *chaque pensée, émotion ou état mental a son taux et son mode de vibration correspondants*. Ce principe *a été énoncé il y a des milliers d'années, par les maîtres de l'Égypte ancienne*. La compréhension de ce principe, avec les formules appropriées, permet aux étudiants *Hermetic* de contrôler leurs propres vibrations mentales ainsi que celles des autres. Ce principe de vibration a été étudié dans le cadre de MK-ULTRA et appliqué dans le cadre de MK-DELTA, par des psychologues et des scientifiques hermétiques :

> *Les hermétistes étaient les premiers alchimistes, astrologues et psychologues, Hermès ayant été le fondateur de ces écoles de pensée. De l'astrologie est née l'astronomie moderne ; de l'alchimie est née la chimie moderne ; de la psychologie mystique est née la psychologie moderne de ces écoles.*

Société théosophique

Emma Hardinge Britten (1823 - 1899) était membre de la plus ancienne confrérie hermétique de Louxor et l'une des 17 occultistes qui assista à la réunion de fondation de la Société théosophique chez Blavatsky à New York le 7 septembre 1875. Britten écrit :

> *Les personnes avec lesquelles je suis entrée en contact étaient des représentants de nombreux autres pays que la Grande-Bretagne. Ils ont formé une des nombreuses sociétés secrètes... Ils prétendaient que l'alchimie, le Rosicrucianisme médiéval et la Franc-maçonnerie moderne étaient des ramifications de la Cabale originale, et au cours des 150 dernières années de nouvelles associations avaient été formées, et les partis qui m'avaient introduite dans leur arcane étaient une société en affiliation avec beaucoup d'autres alors en existence dans de nombreux pays... Les arts nécessaires à l'étude de l'occultiste pratique sont... une connaissance des qualités des drogues, des vapeurs, des minéraux, de l'électricité, des parfums, des fumigations et de toutes sortes d'anesthésiques*[285].

284 Ibid, pp.30, 146.

285 Emma Hardinge Britten (1887). The Two Worlds, 18 November, 3-5.

Blavatsky, Britten et leurs collègues de la société secrète ont pratiqué les arts magiques de l'Égypte ancienne dans lesquels les prêtres évoquent et emploient "les esprits des éléments". C'est pourquoi les loges des francs-maçons sont décorées avec l'attirail de l'Égypte ancienne. Dans Art Magic, Britten a écrit qu'il utilisait des rituels d'initiation et des états de conscience modifiés induits par la drogue ou la méditation pour canaliser, invoquer et contrôler les esprits.

Parmi les emblèmes les plus courants à cet égard, on trouve le phallus, le lingam, le triangle, toutes les différentes méthodes d'exposition de la croix, le serpent avec sa queue dans la bouche, et un grand nombre de signes géométriques tels que le triangle, la croix et le cercle[286].

Le lingam était utilisé pour vénérer Shiva (Isis, Ishtar, Pâques, la Reine du Ciel, Marie catholique). L'*Ishta-lingam* est une pierre ovoïde. La croix est un symbole occulte, puisque Jésus-Christ fut cloué à un arbre vivant. Les lucifériens reconnaissent la croix, Noël, Pâques, les gâteaux de Noël, le panettone, les brioches de la croix chaude, le culte païen du dimanche au temple comme des concepts païens. Le serpent avec sa queue dans la bouche est l'Ouroboros, qui représente la renaissance éternelle, ou la résurrection transhumaniste, une référence à la recherche luciférienne de la vie éternelle par un moyen autre que la transformation corporelle par la croyance en Jésus-Christ.

Société anthroposophique

L'auteur L. Frank Baum (Merveilleux Magicien d'Oz) faisait partie de la Société Théosophique. Ses amis proches J.R.R. Tolkein (Le Seigneur des Anneaux) et C.S. Lewis (Le Lion, la Sorcière et l'Armoire) étaient membres de la HOGD. Dans son autobiographie, C.S. Lewis attribue sa *passion durable pour l'occulte* à une maîtresse d'école qui l'a initié à la « tradition occultiste anglo-américaine » basée sur la *théosophie, le rosicrucianisme, le spiritualisme*. Lewis et Tolkien faisaient partie du groupe de lecture d'Oxford *The Inklings* avec Charles Williams, membre du HOGD.

Les Inklings d'Oxford, dont C.S. Lewis et J.R.R Tolkien, furent influencés par le luciférien allemand Rudolf Steiner,lui même ayant créé une branche de la Société théosophique :

286 Emma Hardinge Britten (1876). Art Magic, 57, section 5, New York.

la Société anthroposophique. Le nazi Rudolph Hess a fortement soutenu Rudolf Steiner dont les écrits reflètent sa philosophie eugéniste :

> *Si les blonds et les personnes aux yeux bleus disparaissent, la race humaine deviendra de plus en plus dense… Les cheveux blonds confèrent en fait de l'intelligence*[287].

La Société anthroposophique est devenue le culte qui a connu la plus forte croissance dans l'Allemagne de l'après-guerre[288]. Anthroposophie signifie "sagesse humaine". Rudolph Steiner créa des mouvements de contre-cultures dans les domaines de l'architecture, de l'agriculture (biodynamique) et de l'éducation. Ses écoles "Waldorf" sont situées dans le monde entier, y compris en Australie. Le programme scolaire de Steiner comprend la géométrie sacrée, la voyance, l'alchimie, la nécromancie, la réincarnation, le karma et l'Ahriman du mithraïsme. Les écoles Steiner enseignent que le Christ est le dieu soleil, Lucifer a de bonnes qualités, et l'existence réelle des dieux païens comme Thor, Zeus, mais également de l'Atlantide et de la *race racine* aryenne des anges déchus à laquelle aspirent Blavatsky et Hitler, et qui est décrite dans le Vril d'Edward Bulwer Lyon : The Power of the Coming Race (1871) d'Edward Bulwer Lyon.

Ordo Templi Orientis[289]

Emma Hardinge Britten et Aleister Crowley ont aidé à fonder Thelema et l'OTO (Ordo Templi Orientis, alias Fraternité hermétique de la lumière, ou Ordre du Temple de l'Orient, ou Ordre des Templiers orientaux).

L'Ordo Templi Orientis fut créé en 1895, en partie comme une interprétation occidentale de certains enseignements occultes orientaux, et comme une restauration d'une tradition qui furent largement oubliée en Occident. Ses membres d'origine étaient des francs-maçons et, en 1902, l'autorité d'un rite maçonnique leur fut conférée pour la création d'une Grande Loge à Berlin, au sein de laquelle les grades de l'O.T.O. seraient accordés.

---

287 Rudolf Steiner 91981). Health and Illness, Vol.1. Anthroposophic Press, pp.85-6.

288 Martin Gardner (1957). Fads and Fallacies in the name of Science. Dover, pp.168-9.

289 Gregory Tillett, History of the OTO, Wentworth Building, University of Sydney.

Les fondateurs de cette Grande Loge furent Carl Kellner, Franz Hartmann et Heinrich Klein. La Grande Loge fut officiellement constituée le 22 janvier 1906, et leur constitution révisée le 22 janvier 1917. Des Grandes Loges nationales s'établirent en Allemagne (y compris l'Autriche et la Suisse), ensuite en France (1908), dans les pays slaves (1912) et la Grande-Bretagne (1912).

Parmi les personnalités éminentes qui furent, à un moment donné, associées au travail de l'Ordre, on peut citer Gérard Encausse (*Papus*), le Dr Rudolf Steiner et le Dr R.W. Felkin. Après la mort du premier chef suprême de l'Ordre, Carl Kellner, en 1905, Theodor Reuss lui succéda. Pendant son mandat, l'Ordre connut une expansion rapide, et pas tout à fait correctement administrée. C'est Reuss qui, en 1911, admis Aleister Crowley dans l'Ordre et, en 1912, le nomme chef de l'Ordre pour la Grande-Bretagne. De fait, Crowley reprit les traditions préexistantes de l'Ordre et les modela en fonction de ses propres intérêts…

Crowley examina et réécrivit les rituels de l'Ordre, et son travail lui valut une grande notoriété. C'est de la version crowleyenne de l'Ordre que proviennent pratiquement tous les demandeurs modernes du titre, de la tradition ou du fonctionnement de l'Ordre, et auxquels se réfèrent pratiquement tous ceux qui écrivent sur l'Ordre.

La contre-culture de Huxley dans les années 60

Par le biais du Hofjuden, la famille royale a fait assassiné ou destitué tous les dirigeants du monde qui menaçaient leur programme. Le président Lincoln ruinait le commerce du coton esclave britannique qui était au cœur du commerce de l'opium ; le président Kennedy avait menacé de détruire la CIA et la Réserve fédérale appartenant à Hofjuden ; le président Nixon dirigeait sa *guerre contre la drogue* contre les banques de Hofjuden ; et le Premier ministre Gough Whitlam enquêtait sur les agences de renseignement australiennes (Commission First Hope, 1974 à 1977), avait menacé de dénoncer les agents de la CIA en Australie et refusé de renouveler le bail de la CIA sur Pine Gap.

La famille Rothschild et leurs cousins bancaires juifs new-yorkais, les Lehman, de leurs côtés, s'installent aux États-Unis grâce au commerce du coton et des esclaves, avant la guerre civile. Ces familles ont soutenu les efforts fructueux de la Grande-

Bretagne pour reconquérir les États-Unis qu'ils avaient perdus pendant la guerre des Confédérés, par le biais de la contre-culture de la drogue et du rock. La contre-culture signifie littéralement "anti-culture" - la destruction intentionnelle de la culture judéo-chrétienne existante et son remplacement par la culture luciférienne. Ainsi, l'officier de renseignement britannique Aldous Huxley coordonna la contre-culture rock et de la drogue des années 1960, y compris l'introduction des psychédéliques aux États-Unis.

Aldous Huxley s'est installé aux États-Unis en 1937 et y est resté pendant la Seconde Guerre mondiale. Aldous et le pédocriminel Christopher Isherwood sont engagés comme scénaristes à Hollywood pour les studios Warner Brothers, MGM et Walt Disney. De la fin des années 1930 aux années 1940, Huxley et Isherwood imposent les bases de la contre-culture antidrogue des années 1960 en recrutant des personnes dans les sectes Isis que les mentors de Huxley (Bulwer-Lytton, Blavatsky et Crowley) avaient formées alors qu'ils étaient en poste en Inde. Huxley fonde ainsi plusieurs cultes Isis dans le sud de la Californie et dans la région de San Francisco, tandis qu'Isherwood traduit et propage d'anciens documents bouddhistes zen qui inspirèrent les cultes mystiques zen.

La contre-culture des années 1960 entraîna une résurrection complète des cultes Isis et Dionysiaque. A tel point que Les marionnettistes MK-ULTRA donnèrent, à la croix d'Isis, le nom et le symbole de paix de la contre-culture des années 60. Les hippies des années 1960 jouaient des instruments du culte dionysiaque, notamment des flûtes de Pan, des tambourins et des tambours en peau. Les incantations du rite d'Isis, les battements de tambour, les danses, les mouvements répétitifs (comme le fait de jeter la tête en arrière) et les substances hallucinatoires, dont le mescal et le haschisch, ont permis l'état de transe dissociative, combiné à des hallucinations considérées comme la visite des dieux (possession spirituelle). Les hippies pensaient ne faire qu'un avec la déesse Terre-Mère. Les anciennes drogues de culte étaient sacrées et leur connaissance, leur préparation et leur collecte étaient secrètes. La drogue Isis et le rituel de la danse ont été reproduits lors d'événements de la CIA dans les années 60, comme à Woodstock. Les orgies sexuelles du culte d'Isis sont devenues les orgies hippies de *l'amour libre* de la *révolution sexuelle*.

Les deux ont impliqué la libération des règles et des contraintes de la civilisation et ont représenté un retour à la nature primordiale qu'est la Terre Mère et au

comportement sexuel animal. Les anciens cultes mettaient en avant le sexe avec les animaux.

En 1952, Aldous Huxley accompagne son médecin de famille, Humphrey Osmond, aux États-Unis. Huxley recrute Osmond pour mener des recherches dans le cadre de l'expérience secrète MK-ULTRA sur le LSD du directeur de la CIA Allen Dulles. Osmond écrit Schizophrénie : Une nouvelle approche dans laquelle il dit que la mescaline (utilisée dans les anciens rituels païens égyptiens et indiens) produit un état psychotique identique à tous égards cliniques à la schizophrénie, et donc l'expérimentation de drogues hallucinogènes pourrait être la clé pour développer un remède. Dans son livre *Les portes de la perception*, Huxley affirme que les drogues hallucinogènes *élargissent la conscience*.

En Californie, Huxley recrute pour MK-ULTRA des personnes qui étaient initialement attirées par les cultes d'Isis qu'il avait fondés lors de sa précédente visite aux États-Unis, notamment Alan Watts et l'anthropologue Gregory Bateson (le mari de Margaret Mead). Watts est devenu un gourou du culte bouddhiste zen à l'échelle nationale et a l'origine la Fondation Pacifica, un groupe de la CIA qui a parrainé deux stations de radio utilisées pour présenter le *Liverpool Sound* aux États-Unis, à savoir les Rolling Stones, Animals et The Beatles, suivis de l'*acid rock* et du *punk rock* fasciste. Les Beatles, dont la pochette de l'album présente Aleister Crowley, ont pris de la drogue en abondance et consulté leur gourou indien. Ils ont ainsi recruté une génération de jeunes dans la contre-culture dionysiaque de Huxley.

Gregory Bateson est devenu le directeur d'une expérience MK-ULTRA sur le LSD à l'hôpital Palo Alto VA, dans laquelle les patients ont subi un lavage de cerveau pour devenir des hippies *psychédéliques* de la secte Isis. Le patient, Ken Kesey, acheva *One Flew Over the Cuckoo's Nest* trois ans après avoir été soumis aux expériences de Bateson sur le LSD.

Kesey a ensuite réuni un groupe afin d’administrer du LSD à des victimes sans méfiance, attirées dans le district de Haight-Ashbury à San Francisco par la chanson de contre-culture de Scott McKenzie, *San Francisco*. Huxley et Bateson créèrent par la suite une *clinique gratuite* dans la région pour traiter les futurs toxicomanes. Cette clinique était en parallèle à un projet de l'Institut Tavistock, l'agence de guerre psychologique des services secrets britanniques.

En 1960, Aldous Huxley réunit une équipe de Harvard spécialisée dans le LSD, composée de Humphrey Osmond, Alan Watts, Timothy Leary et Richard Alpert. Timothy Leary a écrit The Psychedelic Experience, basé sur l'ancien livre tibétain des morts, pour promouvoir le LSD en tant qu'*expansion de la conscience*.

Aldous Huxley fonde l'Institut Esalen à Big Sur, en Californie, en 1962, par l'intermédiaire de Michael Murphy et Dick Price, diplômés de Stanford, pour explorer ce qu'Aldous appelait les *potentialités humaines* (c'est-à-dire la conscience humaine). Esalen est devenu le siège du mouvement de contre-culture de Huxley, et a dirigé le mouvement New Age, la psychologie humaniste et la psychothérapie gestaltiste. Parmi les professeurs d'Esalen, on compte Aldous Huxley, Arnold Toynbee, Timothy Leary, Carl Rogers, B.F. Skinner, Joan Baez, Ken Kesey, John C. Lilly, Rollo May, Abraham Maslow, Erik Erikson et Deepak Chopra. Fritz Perls fut chercheur résident à Esalen pendant cinq ans. À ses débuts, l'établissement d'Esalen était gardé par un homme de main armé, Hunter S. Thompson, qui appartenait à un réseau de production de contenus à caractère pédosexuel lié au Bohemian Grove dans les années 1980. Thompson s'est vu offrir 100 000 dollars pour réaliser des films pornographiques d'enfants, très prisés lors des rituels lucifériens au Bohemian Grove[290].

La CIA sectaire

La CIA a commencé à se découpler en secte pour dissimuler ses activités de contrôle des esprits MK-ULTRA, à partir de 1963. La CIA créa de nouvelles sectes ou infiltra des sectes existantes dans le cadre de son projet *Occultisme dans les hauts lieux*[291]. La CIA développa de nombreuses sectes au cours du mouvement hippie des années 1960, centré en Californie. L'utilisation des sectes par la CIA à des fins d'expérimentation de contrôle social, donna lieu à des meurtres de groupe et des suicides de masse célèbres.

---

290 John DeCamp (1992). The Franklin Cover-up. AWT.

291 Miles Copeland (1989). The Game Player. Aurum Press. 176-177.

Ordo Templi Orientis

OTO Agape Lodge à Pasadena, CA, fut fondé par le sataniste Jack Parsons, le spécialiste des fusées qui a travaillé avec le nazi Von Braun et qui co-conçu la forme occulte du Pentagone. Aleister Crowley influença fortement Parsons pour qu'il devienne grand prêtre dans cette première loge OTO des États-Unis.

L'Ordre du Temple d'Astarté (OTA), également fondé à Pasadena CA, pratiquait la magie hermétique. En 1973, Louis Tackwood a déclaré au journaliste Donald Freed que l'OTA était un *culte du diable* et qu'il était payé par le département de police de Los Angeles.

Le Solar Lodge de l'OTO (alias Riverside Lodge of the OTO) à San Bernardino, CA, était lié au trafic de drogue, à la consommation de sang, au viol d'enfants et au meurtre. Les membres de la loge ont été reconnus coupables dans l'affaire *Boy in the Box*, dans laquelle un garçon de six ans était enchaîné pendant 56 chaudes journées d'été dans un conteneur d'expédition dans le désert[292]. Charles Manson, qui a massacré la femme du pédocriminel Roman Polanski, Sharon Tate, appartenait à cette loge de l'OTO.

L'Ordre du temple solaire (OTS) mélangeait le thélema, le rosicrucianisme, la franc-maçonnerie, l'ufologie et la philosophie du New Age. L'OTS créa des loges à l'échelle internationale, notamment en Australie et au Canada. Les loges comportent des autels, des rituels et des robes. En octobre 1994, un bébé de trois mois a été poignardé à mort avec un pieu à la loge de l'OTS du Québec. Immédiatement après, 15 dirigeants se sont *suicidés* avec du poison et 38 membres furent assassinés par divers moyens dans les loges de l'OTS en Suisse. En décembre 1995, 15 personnes ont été retrouvées mortes dans la loge française de l'OTS. En mars 1997, cinq membres de l'OTS ont été retrouvés morts au Québec, tandis que deux enfants d'un des couples décédés ont été retrouvés fortement drogués.

Jonestown.

Les morts en masse de l'OTS reflétaient les assassinats perpétrés par la CIA pour couvrir son expérience MK-ULTRA à Jonestown. L'expérience de Jonestown fut conçue, réalisée et financée par Lawrence Laird Layton (professeur à l'Université of California, ancien chimiste du Manhattan Project et chef de la division de recherche sur la guerre chimique de l'armée au début des années 1950). Son fils Larry Layton dirigeait l'escadron

292 Frater Shiva (2007). Inside Solar Lodge - Outside the Law. Teitan Press.

de la mort de Jonestown qui a assassiné le membre du Congrès Leo Ryan ce dernier enquêtait en Guyane sur la formation de sectes par la CIA.

Waco

Jonestown était une étape vers l'opération psychologique massive de 1993 connue sous le nom de Waco, Texas. La torture et l'assassinat de femmes et d'enfants innocents par le gouvernement américain ont commencé par la mort par balle d'un garçon d'âge préscolaire blond envoyé à la porte d'entrée en agitant un drapeau blanc de reddition. Les victimes furent massivement privées de sommeil à cause de l'éclairage, de lapins hurlants et de Nancy Sinatra qui les menaçait de *walk all over you !* Des agents du FBI (les anciens gardes du corps de Bush Senior) furent filmés en train d'être exécutés par leurs propres hommes pendant l'exercice. Les maris et les pères, après le travail, qui essayèrent d'entrer dans l'enceinte, furent abattus en escaladant la clôture. Enfin, le gouvernement bloqua toutes les sorties du complexe avec des réservoirs lance-flammes qui incinérèrent et aplatirent les enfants qu'ils étaient censés sauver. Le public américain a avalé l'explication officielle selon laquelle ces crimes contre l'humanité ont été commis pour secourir les victimes de sectes maltraitées.

Scientologie

Avant de fonder la Scientologie, L. Ron Hubbard était étroitement associé au sataniste et grand prêtre OTO Jack Parsons. Ensemble, ils ont accompli un rituel de *travail de Babalon* visant à manifester l'Anti-Christ. Les documents historiques conservés au siège de la Scientologie à New York contiennent des lettres entre Jack Parsons et Aleister Crowley, dans lesquelles Parsons a écrit (1946) :

> *Il y a environ trois mois, j'ai rencontré le capitaine L. Ron Hubbard, un écrivain et explorateur que je connaissais depuis un certain temps. Bien qu'il n'ait pas de formation formelle en magie, il possède une expérience et une compréhension extraordinaires dans ce domaine. De certaines de ses expériences, je déduis qu'il est en contact direct avec une intelligence supérieure, peut-être son Ange Gardien. C'est la personne la plus "Thelemic" que je n'ai jamais rencontrée et il est en parfait accord avec nos propres principes. Il est également intéressé par*

la création du Nouvelle Eon, mais pour des raisons convaincantes, je ne l'ai pas présenté à la Loge.

L. Ron Hubbard a basé la Scientologie sur la magie noire d'Aleister Crowley : La seule phrase super-secrète sur laquelle se fonde la Scientologie est : *fais ce que tu veux*. C'est l'ensemble de la loi. Elle vient aussi de la magie noire, d'Aleister Crowley. Cela signifie que vous êtes une loi pour vous-même, que vous êtes au-dessus de la loi, que vous créez votre propre loi. Vous êtes au-dessus de toute autre considération humaine.

Le capitaine L. Ron Hubbard avait des liens avec le Bureau du renseignement naval et le MK-ULTRA. Hubbard participa à des expériences de la CIA sur les drogues à St. Elizabeth's à Washington DC. Miles Copeland (officier chargé des affaires de la CIA) déclara que Bob Mandelstam, un agent de la CIA, avait utilisé la Scientologie comme couverture pour son projet secret d'occultisme dans les hauts lieux[293].

Orange People, secte sexuelle

Basé sur le Tantra, le Taoïsme et l'Hindouisme, dirigée par le gourou indien Bhagwan Shree Rajneesh, la secte créée par la CIA a rencontré un grand succès en Australie avant de s'installer dans l'Oregon.

En 1985, le Portland Oregonian a publié une série de 36 livres reliant la secte au trafic d'opium, à la prostitution, au blanchiment d'argent, aux incendies criminels, au travail forcé, aux empoisonnements collectifs, aux écoutes illégales et au stockage d'armes à feu et d'armes de guerre biochimiques. L'enquête, qui a duré un an en Oregon, a révélé des liens entre la secte et des mercenaires formés par la CIA au Salvador et en Extrême-Orient. Au niveau national, les forces de police secrètes de Rajneesh ont travaillé avec des agents de l'Agence[294].

The Family International (les enfants de Dieu)

Créé par la CIA en 1968, la secte des pédocriminels produisait des bandes dessinées d'instructions pour la *pêche au flirt*, c'est-à-dire le viol d'enfants. Les parents

---

293 Miles Copeland (1989). The Game Player: The confessions of the CIA's original political operative. Aurum Press.

294 Alex Constantine (1995). Psychic Dictatorship in the USA. Feral House.

de la secte étaient encouragés à avoir des relations sexuelles avec leurs propres enfants. Une descente dans les locaux de la secte en Argentine a permis de récolter des vidéos de pornographie infantile et d'abus rituels sataniques. Une ramification australienne, *The Family*, était une expérience eugéniste de MK-ULTRA à laquelle la mère de Julian Assange s'est engagée.

Le chapitre suivant traite des sectes australiennes de la CIA.

MK-ULTRA en Australie

> … c'était amusant, amusant, amusant. Où ailleurs, un garçon américain au sang rouge pourrait-il mentir, tuer, tromper, voler, violer et piller avec la sanction et la bénédiction du Tout-Puissant ?
>
> - Capt. George H. White

La CIA a inventé le terme *théorie de la conspiration* pour discréditer les dénonciateurs comme moi. Le projet MK-ULTRA est un fait de conspiration. La preuve irréfutable de son existence se trouve à la Bibliothèque du Congrès américain dans un document intitulé :

> *Projet MKULTRA, le programme de recherche de la CIA sur la modification du comportement, audition conjointe devant le comité restreint sur le renseignement et le sous-comité sur la santé et la recherche scientifique du comité des ressources humaines du Sénat des États-Unis, quatre-vingt-quinzième session du Congrès, 3 août 1977.*

D'après ce document, MK-ULTRA était un projet parapluie pour les sous-projets financés par la CIA et menés dans des institutions gouvernementales et privées

respectées. Les expériences menées dans les universités, les hôpitaux, les prisons et les installations de recherche utilisaient des drogues, l'hypnose, les chocs électriques, la psychologie, la psychiatrie, les radiations, les substances de harcèlement et les dispositifs et matériaux paramilitaires, pour manipuler le comportement humain.
L'audition de la commission a été un coup d'éclat. MK-ULTRA était bien plus sinistre qu'on ne l'avait dit au public. Les faits suivants restent cachés à la compréhension du public :

- les médecins et les scientifiques, y compris les pionniers de la psychologie et de la psychiatrie, torturaient, violaient et assassinaient régulièrement les enfants que la CIA kidnappait et trafiquait pour le projet MK-ULTRA.
- au début des années 1970, l'Australie est devenue le principal lieu de recrutement d'enfants après que l'opération américaine du projet MK-ULTRA fut publiquement exposée.
- les services militaires et de renseignement australiens et américains ont collaboré pour former les enfants soldats australiens DELTA pour les forces spéciales.

Preuves que MK-ULTRA a utilisé des enfants

Les preuves que les médecins de MK-ULTRA ont fait des expériences sur des enfants sont rares.
Voici trois cas documentés :

1. Expérience de Robbers cave

En 1953, Muzafer Sherif (un communiste présumé) dirige sa première expérience MK-ULTRA à Middle Grove, dans le nord de l'État de New York, avec le financement de la Fondation Rockefeller[295]. Sherif recrute des garçons de 11 ans défavorisés issus de familles pauvres en leur proposant un camp de vacances gratuit. Il n'informera jamais les parents, ni leurs enfants, qu'ils étaient utilisés comme sujets d'une expérience psychologique. Le but de l'expérience était de démontrer qu'on pouvait apprendre aux gens à haïr et que les amis pouvaient devenir des ennemis. La théorie de Sherif était que nous sommes façonnés par le groupe dont nous sommes membres, et que si vous changez

295 David Shariatmadari (2018). A real-life Lord of the Flies: the troubling legacy of the Robbers cave experiment. The Guardian, 16 April.

la façon dont les groupes fonctionnent, vous pouvez modifier les sentiments et les comportements des gens. Sherif a dressé deux groupes d'enfants pacifiques l'un contre l'autre et a utilisé le sabotage et la provocation pour inciter les garçons à se retourner les uns contre les autres. Sa première expérience a échoué. Sa deuxième expérience, couronnée de succès, a été menée en 1954 à la Robbers Cave, dans l'Oklahoma, avec des garçons sélectionnés sur la base d'observations de leur comportement dans la cour de récréation de l'école. Les sujets ont été divisés en deux groupes : les types rebelles et les types placides qui prient. Ce dernier groupe a été traumatisé par le comportement débridé du groupe rebelle. Les sujets n'ont pas été débriefés par la suite, et certains ont apparemment subi un préjudice permanent.

2. Martin Orne & John Gittinger nommés au Comité du président

Le Comité consultatif sur les expériences de rayonnement humain fut créé en 1994 pour enquêter sur les expériences de rayonnement sur les humains (non éthique) par gouvernement américain. Le 15 mars 1995, Valerie B. Wolf, thérapeute en traumatologie de la Nouvelle-Orléans, et ses clients, Claudia S. Mullen et Chris deNicola Ebner, temoignent devant le Comité consultatif à Washington, D.C., sur le lien entre les expériences de radiations et l'expérimentation de contrôle mental sur les enfants. Wolf explique :

> *En général, il semblerait que les thérapeutes de tout le pays trouvent des patients qui ont été soumis à des techniques de contrôle de l'esprit. La cohérence de leurs récits sur l'objectif des techniques de contrôle de l'esprit et de torture, telles que les chocs électriques, l'utilisation d'hallucinogènes, la privation sensorielle, le "spinning", l'hypnose, la dislocation des membres et les abus sexuels, est remarquable. Il n'y a presque rien de publié sur cet aspect du contrôle de l'esprit utilisé avec les enfants, et ces clients viennent de tout le pays, n'ayant eu aucun contact entre eux... Il doit être clair que les gens se sont souvenus de ces noms et de ces événements spontanément, avec leur libre arbitre et sans utiliser de techniques de récupération de mémoire, comme l'hypnose.*

Claudia S. Mullen témoigne :

> *Entre 1957 et 1984, je suis devenue un pion dans un projet gouvernemental dont le but ultime était de contrôler les esprits et de créer "l'espion parfait" - tout cela en utilisant des produits chimiques, des radiations, des drogues, l'hypnose, des chocs électriques, l'isolement dans des baignoires d'eau, la privation de sommeil, le lavage de cerveau et les abus verbaux, physiques, émotionnels et sexuels. En 1958, je devais être testé, m'ont-ils dit, par des médecins importants venant d'un endroit appelé la "Société" (la Société humaine écologique). [Human Ecology Fund] (Fonds pour l'écologie humaine)*
>
> *…*
>
> *Un certain Dr John Gittinger m'a testé, le Dr [Ewan] Cameron m'a donné les chocs et le Dr Greene les radiographies. Ensuite, Sid Gottlieb m'a dit que j'étais "mûr pour le grand A, qui signifie 'artichaut'… L'année suivante, j'ai été envoyée dans un endroit du Maryland appelé Deep Creek Cabins pour apprendre à 'plaire sexuellement aux hommes'. On m'a aussi appris à les contraindre à parler d'eux-mêmes. C'était Richard Helms (directeur adjoint de la CIA), le Dr Gottlieb, le capitaine George White et Morse Allen qui avaient tous prévu afin de filmer le plus grand nombre possible de hauts fonctionnaires, dirigeants d'institutions et de fondations universitaires, si bien que plus tard, lorsque le financement de la manipulation mentale et des radiations a commencé à diminuer, les projets se sont poursuivis - à n'importe quel prix. Je devais devenir un petit « espion » régulier pour eux après cet été, et j'ai fini par piéger de nombreux hommes involontaires, y compris eux-mêmes, en utilisant une caméra cachée. Je n'avais que neuf ans lorsque ce genre d'humiliation sexuelle a commencé. [Martin Orne était le seul pédocriminel à ne pas avoir été filmé.] …*
>
> *Une autre fois, j'ai entendu le Dr Martin Orne, qui était le directeur du Bureau scientifique, et plus tard de l'Institut de recherche expérimentale, déclarer que pour continuer à obtenir davantage de fonds de différentes sources pour les projets de radiothérapie et de contrôle mental, il suggérait d'augmenter les quantités de tous les 'facteurs de stress' utilisés et aussi la partie des expériences qui consistait à faire du chantage. Il a déclaré : « Il faut le faire plus vite, puis se débarrasser des sujets, car il faut que 'nous' revenions les hanter ».*

3. Joseph Mengele et Ewan Cameron ont tué des enfants dans le quartier catholique de Montréal

En 1997, le médiateur du Québec Daniel Jacoby rend compte de ses conclusions concernant les orphelins de Duplessis.[296] *Malgré les apparences, son rapport passe sous silence de multiples témoignages d'orphelins victimes des atrocités commises par le MK-ULTRA. En 1944, le premier ministre du Québec Maurice Duplessis, le président Franklin Roosevelt, le premier ministre Winston Churchill, MacKenzie King et le directeur de la CIA Allen Dulles auraient assisté à une conférence au Québec pour finaliser un accord secret, l'objet duquel les enfants de l'orphelinat catholique du Québec furent donnés aux militaires britanniques et américains afin de servir de rats de laboratoire à MK-ULTRA. Environ 22 000 orphelins ont été automatiquement certifiés malades mentaux, afin de les qualifier comme sujets pour la recherche MK-ULTRA impliquant l'électrocution, la lobotomie, le viol, le Deep-Sleep, le LSD et autres médicaments dans des établissements psychiatriques, notamment l'Allan Memorial Institute d'Ewan Cameron, l'hôpital Saint Michel Archange et St Jean de Dieu.*



Mengele en Allemagne nazie, 1949 ?



Mengele à l'hôpital Saint-Michel Arcange Annuaire.

296 Daniel Jacoby (1997). Quebec Ombudsman, in a report to the National Assembly, The Children of Duplessis: A Time for Solidarity, St. Foy, 22 January.

L'annuaire de l'hôpital Saint-Michel Archange de 1949 contient une photo de ce qui pourrait être Josef Mengele, 38 ans (disparu d'Allemagne en 1948), se penchant pour examiner un garçon en fauteuil roulant. L'orphelin de Duplessis, Sylvio Albert Day a reconnu Joseph Mengele en train de réaliser des expériences mortelles sur des enfants à l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu en 1960.

Le journal étudiant de Concordia University[297] explique :

> *Pendant son mandat, du milieu des années 1930 à la fin des années 1950 (avec une pause où les libéraux ont repris le pouvoir), Duplessis a transféré le pouvoir à l'Église en étendant ses responsabilités pour inclure le fonctionnement de la plupart des services sociaux comme les orphelinats. Cela a donné à l'Église l'autorisation d'agir en tant qu'agence parrainée par le gouvernement - sans aucune forme de responsabilité publique.*
>
> *À l'époque, le financement fédéral allouait à l'Église entre 0,70 et 1,25 dollar par jour et par orphelin. Si un orphelin était handicapé mental, il recevait 2,50 $ de subventions. Cela a précipité un processus de masse de prolifération des "orphelins" et de mauvais diagnostic intentionnel de leur handicap mental pour pouvoir bénéficier de la subvention la plus importante.*
>
> *Dans de nombreux cas, les enfants recrutés n'étaient pas légitimement orphelins. Des religieuses et des prêtres se rendaient dans les quartiers défavorisés du Québec et de l'Est des États-Unis pour convaincre les parents de leur remettre leurs enfants, leur promettant un avenir meilleur.*
>
> *Bernard Piché, un médecin qui a faussement certifié que les orphelins étaient mentalement handicapés, finit par admettre, en 1999, n'avoir examiné aucun enfant. Dans une déclaration, Piché a déclaré : "Je l'ai fait parce que les religieuses me l'ont demandé".*
>
> *…*
>
> *Les témoignages concordants des orphelins de Duplessis torturés par électrochocs, injections forcées de drogues puissantes et autres expérimentations humaines soulèvent de sérieuses inquiétudes quant au fait que cette tragédie faisait partie du programme du gouvernement américain MK Ultra, qui a perfectionné les techniques de torture et disposait d'un centre*

297 Lou Teeluck (2018). The Order of Grey Nuns Facilitated Child Kidnappings, The Link, 4 Sept.

d'expérimentation humaine connu à McGill University.
Sylvio Albert Day, un orphelin de Duplessis, dit que l'un des prêtres était Joseph Mengle, un ancien médecin nazi pendant la Seconde Guerre mondiale. Le travail de Day consistait à transporter des cadavres dans des tombes non marquées. Certains de ces corps devaient être nettoyés car, en 1942, la loi québécoise autorisait les religieuses à vendre les corps non réclamés aux écoles de médecine pour 10 $.

À l'hôpital St Jean de Dieu, Sylvio Day a transporté environ 70 cadavres en trois mois. Soit un enfant par jour de travail assassiné par Joseph Mengele et ses médecins MK-ULTRA, dans un seul hôpital. Sylvio a déclaré que les enfants devaient avoir à peine 4 ans, que leur crâne était souvent percé de trous et que l'un d'entre eux avait subi une ablation du cerveau. Les corps non vendus aux écoles de médecine étaient placés dans des boîtes en carton et empilés dans des fosses communes dans le cimetière de la *porcherie*.

Martin Orne à l'université de Sydney

Pendant une période de deux mois, en 1960, le psychiatre de la CIA Martin Theodore Orne dirigeait le sous-projet 84 de la MK-ULTRA à l'University of Sydney. Son expérience fut financée conjointement par le Bureau de la recherche scientifique de l'armée de l'air américaine (numéro de subvention AF-AFOSR-88-63) et le Fonds pour l'écologie humaine (HEF) sous le titre de projet *Attitude Formation, Decision Matrices*[298]. Le HEF a également financé le sous-projet 111 de Hans Eysenck sous le même titre. Les sous-projets 84 et 111 étaient donc liés et ont tous deux influencé les opérations australiennes. Le HEF était un découpage de la CIA basé à Cornell University pour le financement des activités MK-ULTRA, y compris les crimes d'Ewen Cameron à l'Institut Allen Memorial de Montréal.

La visite de Martin Orne, en 1960, fut parrainée par l'USEFA (US Educational Foundation in Australia), l'organisme australien du programme de bourses et de conférences Fulbright[299]. Ainsi, la CIA utilisa le programme Fulbright pour insérer ses

---

298 Price, David. (2007). Buying a piece of anthropology Part 1: Human Ecology and unwitting anthropological research for the CIA. Anthropology Today. 23, 8-13.

299 The Canberra Times, 1960. 27 July, 5.

agents ou ses contractants dans les sous-projets du MK-ULTRA.

Le directeur de la faculté de psychologie de l'université de Sydney, Alfred Gordon Hammer, approuva le sous-projet 84. Gordon Hammer (alors président de l'APS) effectua par la suite deux années sabbatiques dans le laboratoire de Martin Orne à Philadelphie au cours des années 1960 et 1970[300]. Avant la visite de Martin Orne, Gordon Hammer animait un séminaire hebdomadaire sur l'hypnose auquel participaient des étudiants de l'University of Sydney. Ainsi, contribuèrent largement aux recherches sur l'hypnose de MK-ULTRA : Frederick Evans, Wendy-Louise Walker, George Singer, Wendy A. Fairfax-Thorn, Jean Jones, Margaret Austin, Peter Sheehan et Campbell Perry[301].

En avril 1960, quatre mois avant la visite de Martin Orne à Sydney, George Hoben Estabrooks l'invita à prendre la parole lors d'un symposium du Colgate College[302]. Estabrooks, père d'un candidat de Mandchou, se vante huit ans plus tard :

> *La clé pour créer un espion ou un assassin efficace réside dans la division de la personnalité d'un homme, ou la création de la multi-personnalité, à l'aide de l'hypnotisme. Ce n'est pas de la science-fiction. Cela s'est fait et se fait encore. C'est ce que j'ai fait. C'est maintenant un jeu d'enfant de développer une personnalité multiple par l'hypnotisme*[303].

Le document de présentation de Martin Orne a ensuite été intitulé *Comportement antisocial et hypnose*. Son objectif expérimental était de voir si les sujets hypnotisés allaient accomplir des actes dangereux et/ou nuisibles qu'ils ne feraient normalement pas. L'article qui en a résulté, Social Control in the Psychological Experiment : Antisocial Behaviour & Hypnosis, publié dans le Journal of Personality and Social Psychology, a été co-écrit par Martin Orne et Frederick J. Evans, étudiant en psychologie à l'University of Sydney. Le résumé de l'article de 1965 se lit comme suit :

Rowland et Young ont découvert que des sujets hypnotisés étaient prêts à accomplir des actes apparemment antisociaux tels que saisir un dangereux reptile,

---

300 Campbell Perry (2001). Hypnosis in Australia 40 Years Ago: Recollections of Gordon Hammer, Martin Orne, and Philip Sutcliffe. Australian Journal of Clinical and Experimental Hypnosis, Nov, 29:2, 83-92. Australian Society of Hypnosis.

301 Ibid.

302 Colin Ross (2006). The CIA Doctors: Human Rights Violations by American Psychiatrists. Manitou Communications.

303 Providence Evening Bulletin (1968). 'To Sleep; Perchance to Kill?' Colgate University Archives, 13 May.

plonger leur main dans de l'acide concentré et jeter l'acide sur un assistant[304].

Frederick Evans et Martin Orne ont ensuite pris leurs fonctions à l'University of Pennsylvanie, le principal centre de recherche MK-ULTRA des États-Unis[305]. Les psychologues australiens Peter W. Sheehan et Campbell W. Perry ont mené des expériences d'hypnose sur des candidats mandchous avec ce réseau de recherche de Pennsylvanie. Ensuite, Campbell Perry est devenu membre du conseil d'administration de la Fondation de la CIA pour le syndrome de la fausse mémoire, dirigée par Martin Orne.

Wendy A. Fairfax-Thorn, alors étudiante l'University of Sydney, au département de psychologie de Phil Sutcliffe, s'intéressa à l'hypnose et aux troubles de la personnalité multiple avec le psychologue du sous-projet 84, Frederick J. Evans. En 1960, Wendy Thorn finit sa thèse sur l'amnésie post-hypnotique, puis présente son article : Hypnose et Suggestibilité à l'ABBPS. En 1961, l'ABBPS finance une bourse de recherche de troisième cycle à l'ANU (Australian National University) pour que Wendy Thorn puisse étudier l'effet placebo. La thèse de l'ANU, en 1962 note : *cette étude aurait manqué de beaucoup de choses sans les informations, les conseils et les documents fournis par le professeur H.J. Eysenck* (directeur du sous-projet 111 de la MK-ULTRA)[306].
De 1963 à 1964, Wendy Thorn participa à des recherches sur l'hypnose avec Frederick J. Evans, tout en recevant l'aide du projet d'études sur l'hypnose financé par la CIA et dirigé par Martin Orne. En 1963, Fred Evans se rendit à Harvard grâce à une bourse Fulbright pour travailler et publier avec Martin Orne[307]. Wendy Thorn, par la suite, collabora avec Fred Evans et Hans Eysenck sur la recherche MK-ULTRA à l'Institut de psychiatrie de l'hôpital Maudsley (IoP) à Londres[308].

---

304 F.J. Evans & M.T. (1965). Social Control in the Psychological Experiment: Antisocial Behaviour & Hypnosis, Journal of Personality and Social Psychology. 1, 189-200.

305 John F. Kihlstrom (2006). Frederick J. Evans, American Journal of Clinical Hypnosis, 49:1, 3-4.

306 Wendy Anne Fairfax Thorn (July 1962). The Placebo Response: A Study of the Personality Correlates of Placebo Reactors. ANU.

307 F.J. Evans & M.T. Orne. (1965). Motivation, performance, and hypnosis. International Journal of Clinical and Experimental Hypnosis. 13, 103-16.

308 Australian National University, Annual Report for 1961. Canberra.
John F. Kihlstrom (2006). Frederick J. Evans, American Journal of Clinical Hypnosis, 49:1, 3-4.

Wendy Thorn et Fred Evans publièrent un article sur l'amnésie hypnotique en 1966[309]. Phillip Sutcliffe avait des connexions MK-ULTRA qui conduiront Martin Orne à commencer ses recherches sur l'hypnose MK-ULTRA à l'University of Sydney.
Peter Sheehan expliquait :

> *Phil avait des liens de réseau avec Martin Orne, et très vite j'ai été entraîné dans un programme de recherche très étendu - financé en Australie - et ensuite, grâce au réseau et aux associations et en travaillant avec Phil Sutcliffe, j'ai ensuite rejoint Martin Orne à Philadelphie.*

Phil Sutcliffe fut influencé par son directeur de thèse, Hans Eysenck, qui dirigea le sous-projet 111 de MK- ULTRA[310]. En 1959, Phil Sutcliffe obtint le premier doctorat de l'université de Sydney pour sa thèse intitulée Hypnotic Behaviour : Fantasy or Simulation ?
Les examinateurs de sa thèse étaient Gordon Hammer, Robert W. White (Harvard) et Hans Eysenck de l'Institut de psychiatrie de Londres qui menait la recherche MK-ULTRA financée par la CIA. Les examinateurs ont déclaré que le travail de Sutcliffe était *un modèle de ce que devrait être une thèse de doctorat*. Robert White, lui, dirigeait le département des relations sociales de Harvard avec les médecins Henry A. Murray et Timothy Leary, de MK-ULTRA. Après avoir examiné la thèse de Phil Sutcliffe en novembre 1959, Hans Eysenck demanda une subvention de la CIA pour diriger le sous-projet 111 de la MK-ULTRA. Le chef de la branche chimie de la CIA conclut : *Eysenck est l'un des psychologues les plus compétents et les plus productifs sur la scène internationale aujourd'hui, et une subvention, lui permettrait d'accroître le prestige de l'agence*[311].

Peter Van Sommers. Phil Sutcliffe s'est ensuite lié à Peter Van Sommers, un étudiant de l'Université de Melbourne qui avait bénéficié d'une bourse Fulbright en 1958 pour devenir le premier étudiant en psychologie expérimentale au département des relations sociales de Harvard[312]. À Harvard, Van Sommers plaçait des électrodes dans le

309 F.J. Evans & W.A.F. Thorn (1966) Two types of posthypnotic amnesia: Recall amnesia and source amnesia, International Journal of Clinical and Experimental Hypnosis, 14:2, 162-179.

310 John F. Kihlstrom (2006). Frederick J. Evans, American Journal of Clinical Hypnosis, 49:1, 3-4.

311 Duncan Campbell (1979). CIA Funds Research by Eysenck. New Statesman, 11 May, 97.

312 Peter Van Sommers interviewed by Alice Graner, Fulbright Scholars Oral History Project (National Library of Australia, 24 March 2010).

cerveau des rats pour créer des lésions utilisées pour contrôler leur comportement. Harvard conserva Van Sommers jusqu'en 1961, après l'expiration de sa bourse Fulbright, parce que ses recherches étaient utiles aux projets du DoD (ministère de la défense). Van Sommers séjourna également à l'Université de Pennsylvanie qui offrait le laboratoire de recherche en psychologie le plus avancé au monde. À la fin des années 1960, Van Sommers visitera la Mecque du MK-ULTRA, l'Institut Esalen d'Aldous Huxley à Big Sur, en Californie.

University of Sydney : occulte australien et épicentre MK-ULTRA

Dans les années 50, 60 et 70, la plupart des grandes universités australiennes (dont Sydney, l'Australie occidentale, Melbourne et l'ANU de Canberra) avaient du personnel et des étudiants dans le réseau MK-ULTRA. L'université de Sydney est restée l'épicentre du réseau MK-ULTRA en Australie. Mes principaux bourreaux de MK-ULTRA ont fréquenté l'université de Sydney. Harry Bailey obtient son diplôme de médecine en 1954, Léonais Petrauskas son diplôme de médecine tropicale en 1957, tandis qu'Antony Kidman y a fait ses études. Kidman et Telford Conlon terminent ensemble leur deuxième année de chimie en décembre 1959, la même année où la future épouse de Conlon, Patricia Anne Carden, passe sa troisième année d'anglais. John Manning Ward enseignait l'histoire (1948-1979) Patricia Anne fut son étudiante et Rosalind Croucher, elle, étudia le droit dans les années 1970. Ward deviendra vice-chancelier (1981-1990). Le colonel John Overton, anesthésiste de Holsworthy (voisin d'Antony Kidman), a obtenu son diplôme de médecine en 1962 avec le chirurgien de transplantation cardiaque Victor Chang. L'acteur John Bell est diplômé de l'université de Sydney en 1962.

Mes principaux agresseurs appartenaient à de multiples sociétés secrètes, dont les francs-maçons, les jésuites, les Rose-Croix, la Société théosophique, l'OTO (Ordo Templi Orientis) et des groupes ésotériques autoproclamés. Les différentes organisations étaient entremêlées. Les principaux francs-maçons australiens sont étroitement liés aux responsables internationaux du rosicrucianisme. L'OTO intègre les enseignements des jésuites.

Société de théosophie et OTO à l'université de Sydney

L'Université de Sydney a une longue histoire occulte. En 1882, le chancelier fondateur de l'Université de Sydney, John Smith, devint le premier membre de la Société théosophique de Sydney. John Smith fut encadré par Emma Hardinge Britten, cofondatrice de la Société théosophique et de l'OTO. Smith fut l'un des rares à recevoir une lettre de l'un des *maîtres* (Morya et Koot Hoomi), les guides spirituels d'Helena P. Blavatsky, pour la création de la Société théosophique. Blavatsky intégra la mythologie bouddhiste Shambhala dans sa société occulte et prétendit être en contact avec une Grande Loge Blanche / Fraternité des "Maîtres" himalayens, un groupe d'humains hautement développés. Le *Maître Morya* est décrit comme un homme *vivant sur la terre mais possédant des sens développés qui riaient du temps et de l'espace*. Les membres de l'OTO sont désignés par un numéro précédé du titre de *Frater* qui signifie frère de fraternité de la « Grande Fraternité Blanche ». Le siège d'OTO en Australie a fièrement annoncé l'adresse suivante - jusqu'à la sortie de mon documentaire Candy Girl :

Boîte postale 362
Bâtiment Wentworth
L'Université de Sydney NSW 2006

Le Wentworth Building abrite également les services aux étudiants de l'université de Sydney, le syndicat des étudiants, le centre médical, les banques, le coiffeur et les magasins. Gregory Tillet a publié ce qui suit sur le site web de l'OTO de l'université de Sydney :

Histoire de l'OTO en Australie

L'Ordre original, pré-Crowleyen, avait cependant été amené en Australie vers 1908 par Vyvyan Deacon, qui devint le premier Grand Maître de l'Ordre en Australie, ayant reçu son autorité du chef extérieur, Theodor Reuss. Le diacre (Frater Memnon) fonda l'Ordre à Sydney et à Melbourne et, lors d'une visite en Nouvelle-Zélande en 1920-21, il tenta de poser les bases de l'Ordre dans ces villes.

Entre 1914, lorsque le travail actif de l'Ordre en Australie a commencé, et 1930, lorsque le diacre est retourné à Londres, l'Ordre a attiré et influencé un certain nombre d'éminents Australiens. Parmi eux, plusieurs étaient impliqués dans les

arts et la littérature.
L'Ordre est devenu inactif après le départ de son Grand Maître, qui est mort à Londres en 1938 ; ses archives, ses autorités et ses insignes (dont certains ont survécu au Blitz) furent confiés à la tutelle de sa fille jusqu'à ce qu'un successeur puisse être nommé. Quarante-quatre ans plus tard, la tutelle sera abandonnée, et l'autorité et les symboles de la fonction seront transmis au successeur du Frater Memnon. Le frère Iacchos qui, lors de sa nomination, publia un décret intitulé "Du vrai secret de l'O.-.T.-.O.-.", dans lequel il réaffirmait les traditions et le fonctionnement de l'Ordre avant Crowley.
L'O.-.T.-.O.-. en Australie fonctionne selon les traditions de l'Ordre établies par ses fondateurs, révisées seulement dans la mesure où cela fut nécessaire pour supprimer les accrétions ultérieures.
L'Ordre de Crowleyen vu le jour en Australie dans les années 20 par Frank Bennett ("Frater Progradior") qui avait été formé par Crowley comme missionnaire en Australie.
Son travail a attiré une certaine publicité hostile mais n'a pas réussi à avoir une réelle influence. Son activité limitée cessa lorsque Bennett revint en Angleterre.

Le manuel international[313] de l'OTO indique que le contact australien de l'ordre est :
Kylie McKiernan
Quartier général, Australie et Nouvelle-Zélande PO Box 667
Toongabbie NSW 2146
Courriel : treasurer@otoaustralia.org.au

Kylie McKiernan est la responsable en chef des risques de l'ABC (Australian Broadcasting Commission) dans son bureau de Sydney. L'ABC est lié à la BBC qui a couvert les crimes de pédophilie luciférienne de Jimmy Savile. En 2015, l'agent des services secrets britanniques Paul Barry s'est moqué de moi et m'a calomnié à la télévision nationale après que j'ai parlé publiquement de mon expérience du trafic sexuel d'enfants par le gouvernement, qui impliquait l'OTO de l'université de Sydney.
Le manuel international de l'OTO contient des instructions spécifiques pour ne pas pratiquer publiquement le sacrifice rituel d'animaux :

313 Ordo Templi Orientis (2002). International Camp, Oasis & Lodge Master's Handbook, Revised Spring Equinox.

Ne sacrifiez pas d'animaux et n'effectuez pas d'autres actions ou pratiques qui pourraient nuire à la réputation ou au statut juridique de l'Ordre, y compris la représentation publique de la Messe du Phénix, Liber Jugorum, ou des actes sexuels explicites lors de manifestations officielles ou d'accès public.

Mes bourreaux étaient des membres de l'OTO de la Sydney University. Nicole Kidman et moi avons vu son père Antony Kidman perpétrer un meurtre rituel OTO sur un garçon de cinq ans dans le grand hall de l'université de Sydney. Le rituel reflétait la citation d'Aleister Crowley :

Pour le travail spirituel le plus élevé, on doit donc choisir la victime qui possède la force la plus grande et la plus pure, un enfant mâle d'une innocence parfaite et d'une grande intelligence est la victime la plus satisfaisante et la plus appropriée... Mais le sacrifice sanglant, bien que plus dangereux, est plus efficace ; et pour presque tous les buts, le sacrifice humain est le meilleur.

Alf Conlon

Le professeur de philosophie de l'University of Sydney, John Anderson, influença le psychiatre Alfred Austin Justin Conlon et son *petit mais persuasif groupe* d'intellectuels australiens appelé la Direction de la recherche et des affaires civiles (DORCA, *Directorate of Research and Civil Affairs*)[314].

En 1939, Conlon était un étudiant en médecine de 32 ans à l'université de Sydney, et un membre élu du Sénat de l'université. Lorsque la guerre éclate, Conlon devient l'officier des effectifs de l'université, ce qui le met en contact avec la hiérarchie de l'armée. En tant qu'officier des effectifs, le but avoué de Conlon était de sauver la crème intellectuelle de l'Australie pour qu'elle ne devienne pas la chair à canon de l'Empire britannique. En 1942, Conlon réussit à convaincre le brigadier Victor Stantke (directeur de l'éducation de l'armée) que l'armée avait besoin de sa propre section de recherche spéciale. Sans aucune formation ni expérience militaire, Conlon devint colonel de l'armée. Conlon persuade le Premier ministre John Curtin de former et de nommer Conlon président du Comité du Premier ministre sur le moral national. Conlon a

314 Peter Ryan (1972). Encyclopaedia of Papua and New Guinea, Melbourne University Press.

ensuite convaincu le général Thomas Blamey (commandant en chef des forces militaires australiennes) que la section de recherche devrait être reclassée en une direction qui conseille le gouvernement civil des territoires australiens, en particulier la Papouasie-Nouvelle-Guinée. Le résultat fut la DORCA. Les campagnes de PNG (1944 - 1945) sont en partie attribuées au fait que le général Blamey et le Premier ministre Curtin sont tombés sous l'influence de DORCA.

Le personnel de DORCA était composé d'employés et de diplômés de l'University of Sydney qui étaient fortement impliqués dans les activités occultes, associés aux groupes de renseignement ASIO et CIA, avaient des connexions communistes et faisaient preuve d'une influence internationale massive. Conlon a réuni l'équipe suivante de DORCA (plus tard ASOPA, *Australian School of Pacific Administration*) :

- **Camilla Wedgwood**, anthropologue anglaise, conférencière de DORCA
- **Margaret Mead**, anthropologue culturelle américaine, mariée à l'anthropologue MK-ULTRA Gregory Bateson
- **William E.H. Stanner**, anthropologue, conférencier de l'ANU, militant des droits des autochtones, conseiller de mon violeur pédocriminel, le Premier ministre Gough Whitlam
- **James Plimsoll**, banquier, plus tard chef des affaires extérieures, gouverneur de Tasmanie, représentant australien à l'ONU
- **James McAuley**, conférencier DORCA, agent CIA/ASIO, poète, membre fondateur de l'occulte Église catholique libérale
- **Harold, *Hal*, Stewart**, poète, bouddhiste shin, homosexuel
- **Ida Leeson**, bibliothécaire de Mitchell, membre de la Société théosophique et de l'association de Rudolph Steiner : la Société anthroposophique, militante féministe lesbienne marxiste, a fait pression pour un Nouvel Ordre Mondial
- **Peter A Ryan**, journaliste, espion de la Seconde Guerre mondiale en PNG
- **J. Keith Murray**, professeur d'agriculture à l'université du Queensland, administrateur en PNG, Principal DORCA
- **Ralph Piddington**, directeur adjoint de DORCA
- **Julius Stone**, universitaire d'Oxford, professeur de droit à l'université de Sydney, sioniste radical, gauchiste militant des droits des minorités
- **Herbert Cole, *Nugget*, Coombs**, économiste, premier gouverneur de la Banque de réserve de Australie, gouverneur de la Banque du Commonwealth, chancelier

de l'ANU, a conseillé sept PM sur 30 ans, a conduit les affaires et la politique dans les coulisses

- **John Robert Kerr**, officier de renseignement en temps de guerre, gouverneur général d'Australie, ambassadeur de l'UNESCO, un de mes violeurs pédocriminels
- **Ian Hogbin**, conférencier DORCA. Dans son journal intime Eddie Stanton, officier de l'ANGAU écrit à propos de Hogbin : *il aime les garçons autochtones*
- **John Andrews**, conférencier DORCA
- **John Legge**, conférencier DORCA
- **Theodore, *Ted*, George Henry Strehlow**, anthropologue, spécialiste de l'anthropologie australienne : langue, légende et rituel autochtones, conférencier DORCA

Enfants au QI élevé

John Kerr et John Ryan sont devenus les bras droits d'Alf Conlon. Conlon, Kerr, Ryan, Stewart, Hogbin, Plimsoll et McAuley sont tous diplômés du lycée de Fort Street, une école sélective pour les étudiants intellectuellement doués située à côté de l'université de Sydney. D'autres membres du personnel de DORCA sont diplômés d'écoles sélectives alternatives comme le Sydney Boys High. Ceci est pertinent pour l'agenda eugéniste caché de Conlon, indiqué dans cet hommage :

> *Alf Conlon (1908-61) était un visionnaire. Il ne l'aurait pas su, mais son idéologie présentait des similitudes avec le marxiste italien Antonio Gramsci. Conlon était convaincu que les idées qui façonnent la société proviennent d'une élite assez restreinte, unie par des prémisses intellectuelles communes, et il a cherché à utiliser le chaos de la guerre pour établir **un nouveau type d'élite en Australie**. Ce que Gramsci appelait les "intellectuels organiques", Conlon le considérait comme son intellectuel clandestin. Lorsque la guerre a commencé à représenter une menace directe pour l'Australie, il a pu constater que les retombées allaient détruire la crédibilité des élites existantes et miner le pouvoir dérivé de l'establishment conventionnel. Il a reconnu la possibilité **d'utiliser le chaos pour construire un nouveau groupe** de pouvoir avec des idées progressistes, organiques à la société australienne et basées sur l'intellect. Non marxiste, Conlon insistait sur le fait que ses "New Men" seraient une élite*

sans classe, mais ceux qu'il avait à l'esprit étaient des garçons de la classe moyenne inférieure comme lui, qui étaient entrés à l'université ***grâce au système sélectif de l'école publique****. Le poète James McAuley était typique de l'élite naissante de Conlon : intelligent, ambitieux, méprisant et, surtout, un produit de l'Alma Mater de Conlon, Fort Street Boys High, Sydney, tout comme Hal Stewart, Ian Hogbin, Jim Plimsoll et un brillant diplômé en droit nommé John Kerr*[315].

Le Manoir

Le siège de l'ASOPA à Sydney était situé juste à côté du Manoir, au 2 Iluka Road, Clifton Gardens, Mosman. Le Manoir est un manoir de 30 pièces qui contient un temple égyptien. La Société théosophique, tout d'abord, loua le Manoir en 1922, puis l'acheta en 1925. En 1951, elle créa la Fondation Manor Ltd pour posséder et administrer la propriété.

Dans une affaire judiciaire de 1983, les occupants du Manoir ont affirmé y pratiquer une religion aux fins d'exonération fiscale et ont fourni les exemples suivants de rituels qui y étaient pratiqués :

> *… il y avait également un certain nombre de disciplines spirituelles et éducatives spécifiques auxquelles ils devaient se soumettre. Il s'agissait d'assister à un service de la Sainte Eucharistie, qui était une cérémonie religieuse de l'Église catholique libérale, un peu comme un service de communion dans l'Église anglicane. Ce service avait lieu chaque matin dans la chapelle du manoir. Il y avait également chaque matin, au temple, un court service de rite égyptien : cérémonie théosophique d'invocation...*
> *Un service solennel de bénédiction, également un service de l'Église catholique libérale, avait lieu chaque lundi soir dans la chapelle. Le lundi soir, un autre service de rite égyptien avait lieu dans le Temple.*

Des documents des Archives nationales révèlent que l'ASIO soupçonnait que le siège de la Société théosophique était un important centre communiste où les espions

315 Cassandra Pybus (2012). Conlon's Remarkable Circus, in Scholars at War: Australian Social Scientists, 1939-1945. ANU.

soviétiques se rassemblaient pour planifier leur infiltration en Australie. Les dirigeants de la Société théosophique, des francs-maçons, des Rose-Croix et de l'Ordo Templi Orientis se sont réunis au Manoir pour planifier leur prise de contrôle culturelle de l'Australie via l'Université de Sydney qui abritait le siège national de l'OTO. Le cousin de Camilla Wedgewood, James I. Wedgwood, théosophe et franc-maçon, a créé l'OTO en Australie.

L'héritage de la théosophie

Au cours des années 1920, la Société théosophique comptait environ 7 000 membres aux États-Unis, 2 500 en Australie et 20 000 en Inde. La théosophie était étroitement liée au mouvement d'indépendance indien, le Congrès national indien, dont le leader et révolutionnaire le plus célèbre, le Mahatma Gandhi. Ce dernier fut impliqué et influencé par la théosophie alors qu'il étudiait le droit à Londres (1888 à 1890). Gandhi assistait aux réunions de la Société théosophique et ainsi il rencontra Madame Blavatsky et Annie Besant.

La Société théosophique a pris le contrôle des premiers systèmes sociaux et politiques de l'Australie. La théosophie est basée sur la notion de supériorité aryenne. Les membres de la Société Théosophique ont influencé notre deuxième Premier ministre Alfred Deacon pour créer la politique de l'Australie blanche. La fille d'Alfred Deakin, Ivy Deacon, co-fonda la première société eugénique d'Australie avec le chef de la société théosophique australienne et des membres de l'Ordre de l'Étoile en Orient. Le fils d'Ivy Deacon, Alfred Deakin Brooks, deviendra le premier chef de l’ASIS, *Australian Secret Intelligence Service*.

Les théosophes et les francs-maçons créèrent la première clinique d'avortement d'Australie, lancèrent notre mouvement eugénique et contrôlèrent l'Union australienne des jardins d'enfants qui offrait des services publics de garde d'enfants. La théosophe et maçonne Edith Cowan (qui figure sur notre billet de 50 dollars) fut la première Australienne à plaider pour la stérilisation forcée et le retrait par le gouvernement des enfants des citoyens australiens. Edith Cowan, qui poussa à la sexualisation des enfants, créa la Société australienne de protection de l'enfance et le Tribunal pour enfants, les deux organisations gouvernementales responsables d'une opération massive de trafic d'enfants où les enfants sont encore enlevés à des parents innocents et remis à des parents adoptifs pédocriminels pour trafic sexuel.

Walter Burley Griffin, qui conçut la capitale australienne Canberra, appartenait à la Société anthroposophique, une version d'élite de la Société théosophique. Le plan de la ville de Canberra est basé sur la symbolique franc-maçonnique, occulte et la géométrie sacrée.

2GB - Radio Pédocriminels

En 1926, la Société théosophique fonda l'une des premières stations de radio publiques d'Australie, 2GB. Cette dernière porte le nom de l'occultiste hermétique Giordano Bruno. Au départ, la 2GB, qui opérait depuis le Manoir, faisait la promotion de la Société théosophique, de la franc-maçonnerie, de l'eugénisme, du racisme et du sentiment anti-chrétien. 2GB diffusait la messe dominicale depuis l'Église catholique libérale (LCC), un groupe occulte qui se réunissait dans un bâtiment de l'église Redfern. La LCC fut initiée par Charles W. Leadbeater et le frère de Camilla Wedgewood, James Ingall Wedgwood. La LCC fusionna la franc-maçonnerie, la théosophie et les OTO (qui tinrent leur premier rituel dans l'église Redfern de la LCC). Leadbeater était un éminent leader théosophe qui s'est formé auprès de Madame Blavatsky, a co-écrit des livres avec Annie Besant et poursuivi *un certain type de méditation lié au développement du mystérieux pouvoir appelé kundalini*. Pédocriminel notoire, Leadbeater fut directeur de l'Académie bouddhiste anglaise de Ceylan et écrivit de nombreux livres sur la voyance, le plan astral et les chakras.

L'évangéliste wesleyen Gordon Moyes était devenu le visage *chrétien* conservateur de 2GB. J'ai assisté à l'une des célèbres croisades de Moyes dans Tweed Heads quand j'étais adolescent et je me souviens bien de sa façade de respectabilité, de son toilettage impeccable et de son costume de marine soigné. Moyes prêchait à ma génération sur la question de savoir si les adolescents devaient s'embrasser, tout en gangrenant les enfants avec les autres francs-maçons. *Big Tim, Little Tim* documente les expériences de Tim Roy en matière de viols rituels commis par plusieurs annonceurs radio de 2GB, dont Gordon Moyes, qui s'est suicidé alors qu'il faisait l'objet d'une enquête policière, et Alan Jones, dont les apparitions à la télévision furent momentanément suspendues pendant l'enquête policière.

En 1973, Alan Jones, alors qu'il s'occupait de la préparation sexuelle des élèves, fut contraint de démissionner de son poste d'enseignant à l'école King's School de Sydney. Un jour, *un des maîtres a trouvé une lettre, écrite par Jones à un garçon, qui avait été*

laissée sur le bureau d'une classe. Dans cette lettre, Alan parlait de penser au garçon tard dans la nuit, lui exprimant son amour[316].

Deux des proches collaborateurs d'Alan Jones étaient des membres clés du réseau de pédocriminels de Sydney, l'avocat John Marsden et le flic véreux Roger Rogerson. Selon de multiples rapports, toutes les célébrités de 2GB étaient des pédocriminels, y compris le financier John Singleton. Le père de Tim Roy travaillait, lui, chez Daruk et faisait du trafic sexuel de garçons Daruk pour les artistes.

James McAuley

Membre fondateur de l'Église catholique libérale, James McCauley était un universitaire australien, marxiste (plus tard anticommuniste) et un atout de la CIA/ASIO. Célèbre poète australien, McCauley dédia son poème Winter Nightfall à son amie Camilla Wedgwood. McAuley utilisait le sarcasme pour informer le public que l'ordre luciférien opérait en Australie :

> *Un grand nombre d'intellectuels universitaires australiens qui gravitaient autour du communisme l'ont fait par un chemin intéressant : Le fait que beaucoup d'entre nous aient dansé dans diverses bribes incohérentes au lieu de suivre la stricte chorégraphie de Staline, n'est pas décisif. Les excentriques, les dissidents même de l'orthodoxie de la dissidence, pourraient ré-explorer Nietsche, ou Stirner, ou Sorel, ou l'anarchisme mis en lumière par la guerre civile espagnole (comme je l'ai fait - avec l'exploration des ésotérismes littéraires de Blake, Mallarme, Rilke, George et ainsi de suite). Peu importe, nous étions tous "éclairés", nous appartenions tous d'une certaine manière à l'ordre des Illuminati*[317].

John Kerr

John Kerr était un mondialiste et un agent de la CIA qui deviendra directeur de l'ASOPA en 1946, puis le premier secrétaire général de la Commission du Pacifique Sud. En 1957, Kerr intègre le conseil d'administration du groupe de défense anticommuniste

---

316 Chris Masters (2006). Jonestown: The Power and The Myth of Alan Jones. Allen & Unwin

317 James McAuley (1960). Australian Quarterly, 14 May.

de la CIA, l'Association pour la liberté culturelle. En 1964, Kerr et le futur premier ministre de la Nouvelle-Galles du Sud, Neville Wran, aidèrent à défendre le magazine de contre-culture Oz (un outil de propagande utilisé par la Table ronde britannique) lorsqu'il fut poursuivi pour obscénité. Le premier ministre Gough Whitlam nomma Kerr au poste de gouverneur général en 1974.

Anthropologie armée via l'ASOPA

L'ASOPA affirmait que son but était de surveiller les îles du Pacifique pour étendre la sphère d'influence mondiale de l'Australie, et de former des enseignants et des administrateurs pour la Papouasie-Nouvelle-Guinée (PNG). Ils étudiaient en fait les tribus indigènes pour l'anthropologie armée, une méthode marxiste de compréhension de la culture afin de trouver la clé pour la subvertir et la détruire (c'est-à-dire pour concevoir une culture luciférienne de remplacement). Les diplômés de l'ASOPA ont participé à des missions sur le terrain dans les îles du Pacifique, notamment en PNG et sur l'île de Manus, où ils ont développé des colonies australiennes et mené des recherches anthropologiques, médicales et antivirales liées au MK-NAOMI. Les anthropologues clés Camilla Wedgewood et Margaret Mead ont travaillé ensemble à l'ASOPA.

Margaret Mead

Bisexuelle à un âge avancé, l'eugéniste de Hofjuden, Margaret Mead, a défendu la notion d'évolution sexuelle tout au long de la vie. Mead fut la pionnière de la révolution sexuelle en Australie et encouragea l'activité sexuelle chez les pré-adolescents occidentaux en se basant sur ses fausses informations selon lesquelles elle aurait vu des enfants de tribus de PNG avoir des rapports sexuels. Mead fut par la suite révélée comme l'une des plus grandes fraudes académiques du 20ème siècle (pourtant, la faculté d'anthropologie de l'Université du Queensland célèbre encore son anniversaire). Mead était membre de la Society for Psychical Research, un groupe occulte qui consultait les esprits. En tant qu'agent de la MK-ULTRA, Mead a joué un rôle important dans le projet "Changing Images of Man" du Stanford Research Institute. Le comité de la faculté de l'université de Stanford planifia le Stanford Research Institute (SRI) au camp d'été pour pédocriminels de Bohemian Grove en 1939 et le créa en 1946. En 1965, la plupart des

projets du SRI étaient de nature militaire et de renseignement. Les protestations des étudiants de Stanford ont forcé le SRI à déménager hors du campus en 1970.

En 1968, l'Office américain de l'éducation chargea le SRI d'examiner d'autres possibilités d'avenir pour l'an 2000 et d'en déduire des implications politiques pour l'éducation des jeunes de manière plus pertinente pour l'agenda de l'ONE. Le SRI déclara que « des changements dans les prémisses conceptuelles qui sous-tendent la société occidentale conduiraient à un avenir souhaitable ». Les conclusions du SRI furent publiées dans un livre intitulé Changing Images of Man (1974)[318]. Planifiant un vaste projet d'ingénierie sociale, ce livre attaque de manière flagrante le christianisme protestant. On peut lire dans l'introduction du chapitre 4

À diverses époques de l'histoire, l'image que l'homme se fait de lui-même a été façonnée par la mythologie, la philosophie et la religion. Dans notre culture contemporaine, la science a apporté une contribution formatrice dominante à notre conception de la nature de l'être humain - par le biais de la biologie et des sciences de la vie, de la physique, de la psychologie, de la recherche sur le cerveau, de la théorie de l'évolution et de l'étude croissante des états de conscience et des phénomènes parapsychologiques.

Camilla Wedgwood

La sioniste Camilla Wedgewood appartenait à la dynastie Darwin-Galton-Huxley-Wedgwood. Ses parents étaient des cousins germains. Le père de Camilla, Josiah Wedgwood, était un politicien travailliste britannique, un colonel de l'armée lié aux services de renseignement et un sioniste impliqué dans la Légion juive et la Mule Corp. pendant la première guerre mondiale. Josiah était très impliqué dans la Société Théosophique qui d'ailleurs publia son livre, The Future of the Indo-British Commonwealth, ce dernier promouvait la création d'un Nouvel Ordre Mondial via *la Fraternité universelle*, et déterminait que le christianisme n'était pas la solution. L'avant-propos du premier ministre sud-africain de l'époque disait : *le nouvel ordre mondial sera un monde d'individualisme contrôlé par la Grande-Bretagne et l'Amérique*. Le livre du Stanford Research Institute, *Changing Images of Man*, reprend les concepts de Josiah Wedgwood.

318 Joseph Campbell (1974). Changing Images of Man, Research Report, 4, May. Center for the Study of Social Policy, SRI International.

Camilla Wedgwood s'intéressait à l'occultisme, à la franc-maçonnerie et à l'idée théosophique d'un nouvel ordre mondial. Elle était l'élève de Rudolph Steiner, espion européen, franc-maçon, membre de l'ordre des Illuminati et co-fondateur de l'OTO qui a revendiqué l'*impulsion luciférienne* manifestée sur Terre en 3000 av. JC. La mère de Camilla Wedgewood, Ethel, entretenait une relation sexuelle avec le théosophe luciférien Rudolf Steiner et ainsi traduit la plupart de ses écrits.

Camilla Wedgewood était une féministe de gauche qui enseignait à l'université de Sydney. Nommée directrice du Women's College de l'université en 1935, Wedgewood fit la promotion des faux rapports d'activité sexuelle de Margaret Mead entre les enfants tribaux de PNG comme base de l'approbation des relations sexuelles entre les enfants pré-pubères occidentaux, et elle utilisa sa position académique pour encourager la promiscuité sexuelle chez les jeunes femmes. Elle ajouta que le changement social d'après-guerre était le résultat de l'intersection entre *la révolte des femmes et la révolte des jeunes*. En 1944, Alf Conlon nomma Camilla Wedgwood lieutenant-colonel dans l'armée australienne où elle servit comme officier de recherche de la DORCA. Wedgwood effectua deux années de service sur le terrain en PNG, et fut maître de conférences de l'ASOPA en administration autochtone.

Opération Matchbox

L'opération Matchbox était le nom de code de la version australienne de l'opération Paperclip. Dans le cadre de Matchbox, la Grande-Bretagne a secrètement organisé le recrutement et le transfert d'au moins 127 scientifiques et ingénieurs allemands (dont 31 membres du parti nazi et six SS) en Australie entre 1946 et 1951[319]. Matchbox est resté top secret jusqu'à ce qu'un journaliste découvre accidentellement l'opération secrète dans les Archives nationales d'Australie.

L'opération Matchbox permit de transférer des experts en armes chimiques et biologiques dans les laboratoires militaires australiens. En 1948, l'opération Paperclip recrutait Erich Traub, responsable des projets d'armes biologiques des nazis[320]. La même année, Vincent Zigas, expert nazi en armes biologiques, arrivait en Australie. Vincent Zigas venait d'Estonie, un pays qui a fourni à l'Allemagne nazie une Légion

319 Ian Traynor (1999). UK arranged transfer of Nazi scientists to Australia, The Guardian, 17 Aug.

320 Hunt & Hunt (1991). Secret Agenda: The United States Government, Nazi Scientists, and Project Paperclip, 1945 to 1990. St. Martin's Press, 340.

nationale pendant la Seconde Guerre mondiale. Vincent Zigas et le médecin nazi Leonas *Leo* Petrauskas (mon principal agresseur et handler) étaient les *amis les plus chers*. Lorsque l'opération Matchbox a recruté Leonas Petrauskas en Australie en 1949, Zigas lui a acheté une maison pour l'aider à s'installer. Des documents des Archives nationales confirment que Leonas Petrauskas a d'abord travaillé à l'hôpital militaire de Concord à Sydney[321].

Un document de 1949 du Commonwealth Investigation Service (précurseur de l'ASIO) énumère Leonas Petrauskas et E. Traub comme ayant passé avec succès leur contrôle de sécurité pour l'éligibilité à l'emploi en PNG. Petrauskas et Zigas ont suivi un cours de quatre mois de l'ASOPA donné par Camilla Wedgewood et James McAuley avant de se rendre en PNG où ils partagèrent une maison. Vincent Zigas est devenu un ami proche de James McAuley et du parrain de son fils.

Camilla Wedgewood introduit Leonas Petrauskas auprès de Margaret Mead (épouse du fondateur de MK- ULTRA, Gregory Bateson) sur l'île de Manus en 1955. Dans la préface de son livre de 1956, New Lives for Old, Margaret Mead remercie *Leo* Petrauskas de l'avoir aidée en PNG, mais elle a mal orthographié son nom de famille ***Petrauskis***[322]. En 1960, Petrauskas poursuit les recherches sur les maladies cardiaques et la grippe menées par John Wedgwood, le neveu de Camilla. Il supervise également l'évaluation de la personnalité par ordinateur à l'hôpital de Saint Barts, à Londres. Il est significatif que Leonas Petrauskas ait été impliqué avec Wedgwood et Margaret Mead en l'espace de 10 ans.

Pendant son séjour en PNG, Leonas Petrauskas écrit une étude sur les effets de l'empoisonnement par une piqûre de poisson conique sur un enfant[323]. Petrauskas obtient un diplôme de troisième cycle en médecine tropicale à l'université de Sydney en 1957. J'ai vu Leonas Petrauskas utiliser la couverture d'une piqûre de pieuvre à anneaux bleus pour expliquer la mort du jeune garçon assassiné et violé par le nécrophile Paul Keating à Kurnell Beach à Sydney.

---

321 NAA: A518, 280/3/2419

322 Margaret Mead (1956). New Lives for Old: Cultural Transformation - Manus, 1928-1953. Harper Collins.

323 L.E. Petrauskas (1955). A case of conus shell poisoning by 'bite' in Manus Island. New Guinea Medical Journal, 1:67-68.

Les connexions occultes de Leonas Petrauskas

Léonais Petrauskas, originaire de Lituanie, un pays à forte histoire païenne, s'est lié à la Société théosophique peu après son arrivée en Australie. Tous les événements destinés aux nouveaux immigrants auxquels Leonas Petrauskas a participé se sont déroulés à la Société théosophique. Leonas, était impliqué dans la New Australian Cultural Association (NACA), une organisation formée pour aider les immigrants européens nouvellement arrivés à s'installer dans la vie australienne. L'Adyar Hall, qui accueille fréquemment les événements de la NACA, appartient à la Theosophical Society[324].

L'Adyar Hall est également utilisé par l'Association rationaliste pro-nazie et par l'Australia First Movement dirigé par P.R. Stephenson (associé d'Aleister Crowley). Par ailleurs, Leonas Petrauskas donna une conférence pour la NACA à l'Adyar Hall en 1949. Un ancien vice-président de la NACA était un membre éminent de la Société théosophique[325]. Un autre vice-président de la NACA était le petit-fils d'un prince initié à la franc-maçonnerie égyptienne par Alessandro Cagliostro, un des premiers occultistes dont Aleister Crowley affirmait être l'incarnation. Eugene Goossens était un notable mécène de la NACA, qui a été initié à Thelema par Rosaleen Norton, la célèbre sataniste de Kings Cross. Goossens devient vice-président du front CIA/ASIO, le Congrès australien de la liberté culturelle, avec Ian Clunies-Ross (à la tête du CSIRO) comme membre exécutif.

Projet MK-NAOMI en Papouasie-Nouvelle-Guinée

MK-ULTRA était lié à MK-NAOMI, un projet conjoint CIA/armée américaine d'armes chimiques et biologiques basé à Fort Detrick, Maryland, qui s'est déroulé de 1953 à 1970. Le projet consistait à *développer, tester et entretenir des agents biologiques et des vecteurs destinés à être utilisés contre les humains, les animaux et les cultures*. MK-NAOMI a reçu un financement de la CIA par le biais des sous-projets 13 puis 30 et 50 de MK-ULTRA[326].

Daniel Carleton Gajdusek, un médecin américain, reçut le prix Nobel en 1976 pour

---

324 Mehmet Sabeheddin, Esoteric Australia, New Dawn, Special Issue 3.

325 Bogumila Zongollowicz, Poninski, Alfred Emeryk (1896–1968), Australian Dictionary of Biography, National Centre of Biography, ANU.

326 C.A. Ross (2006). The CIA Doctors: Human Rights Violations by American Psychiatrists. Greenleaf Book Group

ses recherches sur la maladie du kuru en PNG. En 1957, Frank McFarland Burnet organise avec Joseph Smadel, de Fort Detrick, l'envoi de Gajdusek, formé à l'armée, pour étudier le virus du kuru que Vincent Zigas a découvert en PNG[327]. Joseph Smadel avait mené des recherches militaires sur le virus avec son collègue Joshua Lederberg[328]. Frank McFarland Burnet a employé Vincent Zigas pour étudier le virus du kuru en PNG et en recueillir des échantillons pour le laboratoire de Burnet à Melbourne[329]. Les études de Gajdusek en PNG ont été financées par l'armée américaine dans le cadre d'un contrat intitulé *Field Studies on the Control of Infectious Disease of Military Importance*, en rapport avec les recherches menées à Fort Detrick[330]. Gajdusek envoya des échantillons du virus à Smadel aux National Institutes of Health de Bethesda, dans le Maryland[331]. Smadel était au centre de toutes les recherches américaines sur les armes biologiques. Gajdusek, Zigas et Petrauskas travaillent ensemble en PNG en 1959.[332] Entre 1955 et 1977, Zigas rejoint régulièrement Gajdusek à l'Institut national de la santé à Bethseda, aux États-Unis.

En 1957, Zigas rencontre Alex Sinclair, psychologue militaire et protégé de William Walters Sargant, la branche britannique de MK-ULTRA[333]. Sinclair est envoyé en PNG pour étudier les effets psychologiques du virus Kuru[334]. Sinclair prononce plus tard un discours, intitulé Forcible Indoctrination to the Papua New Guinea Scientific Society. Sinclair a participé à l'ECT (thérapie électroconvulsive) et aux méthodes de lavage de cerveau de la thérapie du sommeil profond, et a soutenu le médecin Harry Bailey de la MK-ULTRA de Sydney[335]. Alex Sinclair s'est ensuite engagé dans une opération psychologique militaire pour influencer le soutien des citoyens de PNG à la présence de l'Australie dans leur pays[336].

À Fort Detrick, Carleton Gajdusek transmit un *syndrome de type kuru* aux

---

327 Caroline Richmond (2009). Carleton Gajdusek, The Guardian, 24 February

328 Letter (28 April 1949) from Joseph E. Smadel (Army Medical Center, Washington) to Joshua Lederberg.

329 Caroline Richmond (2009). Carleton Gajdusek, The Guardian, 24 February.

330 C.A. Kelleher (2004). Brain Trust: The Hidden Connection Between Mad Cow and Misdiagnosed Alzheimer's Disease. Paraview Pocket Books.

331 Ibid.

332 David Watters (2011). Stitches in Time: Two Centuries of Surgery in Papua New Guinea. Xlibris.

333 Vincent Zigas (1990). Laughing Death: The Untold Story of Kuru. Humana.

334 Ibid.

335 World Heritage Encyclopedia, Chelmsford Royal Commission,

336 Donald Denoon (2005). A Trial Separation: Australia And the Decolonisation of Papua New Guinea. Pandanus Books.

chimpanzés. Les résultats de son expérience ont été publiés dans le rapport d'avancement n°8 du programme spécial de lutte contre le cancer viral. Ce programme fut utilisé comme couverture pour l'extension du projet MK-NAOMI à Fort Detrick.

Théodose Dobzhansky

La Société eugénique américaine publie les recherches de Carleton Gajdusek sur le kuru en 1962[337]. Le généticien soviétique Theodosius Dobzhansky était président de la Société eugénique américaine l'année précédant le début des recherches de Gajdusek sur le kuru[338]. Dobzhansky reçoit une bourse de recherche Fulbright en 1959 pour étudier les effets du kuru et mettre en œuvre une politique eugénique visant à restreindre les déplacements des tribus infectées par le kuru en PNG[339]. Dobzhansky fait cela alors qu'il était en train d'entreprendre un doctorat à l'université de Sydney, qu'il a obtenu en 1960[340]. Dobzhansky était ami avec Julian Huxley, et sa fille a grandi pour épouser un agent de la CIA chargé de l'affaire[341].

Pédocriminels en Papouasie-Nouvelle-Guinée

Le pédiatre Carleton Gajdusek s'est révélé être un pédocriminel après avoir été reconnu coupable et condamné pour avoir violé sept garçons (sur les 56 enfants) qu'il avait ramenés de PNG pour les utiliser comme esclaves sexuels à domicile. Gajdusek a ouvertement admis avoir violé des garçons et approuvé la pédophilie. Il est resté impénitent quant à ses relations sexuelles avec les jeunes garçons. Il a souvent dit qu'il pensait que la loi américaine était indûment prude et qu'il avait choisi des garçons provenant uniquement de cultures où les relations sexuelles entre hommes et garçons étaient *courantes et sans importance*[342]. Robert Gallo a contribué à hauteur de 60 000 dollars à la caution de Gajdusek. En 1970, Robert Gallo s'est entretenu avec des scientifiques de l'OTAN sur la façon de créer des virus de type sida[343].

---

337 D.C. Gajdusek (1962). Kuru: An Appraisal of Five Years of Investigation. American Eugenics Society.

338 P.R. Winnick (2005). A Jealous God: Science's Crusade Against Religion. Thomas Nelson

339 T. Dobzhansky (1960). The Kuru Disease in New Guinea. Journal of Heredity, 51:3, May-June, 110.

340 University of Sydney, 1960 Senate Report.

341 Michael D. Coe (2006). Final Report: An Archaeologist Excavates His Past. Thames & Hudseon.

342 Thomas H. Maugh (2008). D. Carleton Gajdusek dies at 85; Nobel Prize winner identified exotic disease, was unrepentant pedophile. LA Times, 18 December.

343 Andre D. Davis (2010). The God-Defined Self: A Layman's Perspective on Racism in America. Eloquent Books

CSIRO Développement d'armes biologiques

Le programme Fulbright fut utilisé pour poster des experts en armes biologiques en Australie. Arthur Galston (qui contribua au développement de l'agent orange à Fort Detrick dans les années 1950) reçut une bourse Fulbright en 1960 pour travailler avec le CSIRO[344]. Une bourse Fulbright en 1956 fut accordée à Joshua Lederberg de Fort Detrick pour étudier la théorie de la sélection clonale avec Sir Gustav Nossal et Sir Frank Macfarlane Burnet à l'université de Melbourne[345]. Joshua Lederberg devint la clé du développement des armes biologiques après avoir découvert que les bactéries pouvaient échanger des gènes. Ses liens avec la recherche sur les armes biologiques de Fort Detrick commencèrent en 1949. Joshua Lederberg reçut le prix Nobel en 1958 et s'installa à l'université de Stanford. Il est devenu président de l'université Rockefeller, membre du conseil scientifique de la défense et du mystérieux groupe JASON. Lederberg conseille actuellement le gouvernement sur les armes biologiques et le bioterrorisme.

En 1960, Frank Macfarlane Burnet obtint le prix Nobel pour ses recherches sur les virus. Macfarlane développa l'arme biologique Myxoma avec ses collègues du CSIRO. Joseph Smadel, de Fort Derrick, apporte également sa contribution à l'arme biologique Myxoma, au Rockefeller Institute for Medical Research[346]. Ian Clunies-Ross (chef du CSIRO), Macfarlane et Frank Fenner se sont injectés le Myxoma pour démontrer que le virus tueur de lapins était inoffensif pour l'homme. Fenner raconte son expérience professionnelle au CSIRO :

> *S'ils peuvent tuer des lapins comme ça, on pourrait obtenir quelque chose qui tue les humains comme ça, ce serait merveilleux. (Rires) C'est le genre d'attitude que vous deviez avoir si vous étiez dans ce jeu*[347].

Frank Macfarlane Burnet était le responsable australien du travail de terrain en PNG mené par Vincent Zigas et Daniel Gajdusek (de Fort Detrick). Les recherches sur les

344 Dept. State International Educational Exchange Program, American Lecturers and Researchers Scholars Receiving US Government Awards the Fulbright Act, 1960-61 Academic Year. Professional Division, Office of Cultural Exchange, Bureau of Educational & Cultural Affairs, September 1960.

345 Dept. State International Educational Exchange Program, American Lecturers and Researchers Scholars Receiving US Government Awards the Fulbright Act, 1957-58 Academic Year. Professional Activities Division, International Educational Exchange Service, 23 August 1957.

346 T.M. Rivers, S.M. Ward & J.E. Smadel (1938). Infectious Myxomatosis of Rabbits: Studies of a Soluble Antigen Associated with the Disease. J Exp Med. Jan 1, 69:1, 31-48.

347 ABC Radio: Rewind (15 January 2005). The scientist and weapons of mass destruction.

armes biologiques furent financées par des eugénistes liés à l'ami de Macfarlane, Leonard Huxley. Erich Traub fut actif à Fort Detrick à partir de 1949[348]. La même année, Macfarlane utilisa les recherches de Traub sur des souris infectées par le virus de la chorioméningite lymphoïde pour aider à expliquer comment l'immunité se formait contre les rétrovirus (comme Kuru)[349] . Macfarlane était également lié aux premières opérations MK- NAOMI à Fort Detrick. Erich Traub était également affilié à l'Institut de recherche médicale de la marine américaine[350].
A cette époque, la marine se concentrait sur les virus et les maladies en PNG[351].

Frank Macfarlane Burnet était membre du Comité de la politique de recherche et de développement pour la défense de l'Australie, qui prévoyait de développer des armes biologiques pour éliminer les *hordes grouillantes* d'Asie[352]. Macfarlane assiste en 1957 à une réunion avec le ministère de la défense pour discuter de l'utilisation des armes biologiques par l'Australie - peu après son retour du célèbre centre de recherche sur les armes chimiques et biologiques Porton Down au Royaume-Uni[353]. Porton Down est l'installation que Frank Olson, scientifique de MK- ULTRA, visita pour étudier les opérations de contrôle mental du MI6 à l'aide de drogues psychoactives. Elle est reliée au Fort Detrick d'Olson et au projet MK-NAOMI[354].

Frank Macfarlane Burnet était un eugéniste convaincu qui proposait de réduire la population mondiale de plusieurs milliards. Des documents du ministère de la défense publiés en 2003 montrent que Macfarlane préconisait une guerre biologique, préventive, contre les nations asiatiques pour mettre fin à la menace que leur nombre fait peser sur l'Australie. Macfarlane était impliqué dans l'Australian Conservation Foundation (ACF) via

---

348 Michael Carroll (2004). The disturbing story of the government's secret germ lLaboratory. Harper Collins.

349H. Fraenkel-Conrat & R.R. Wagner (1979). Comprehensive Virology, 14: virus-host interactions immunity to Viruses. Springer.
T.W. Mak & M.E. Saunders (2006). The immune response: Basic and clinical principles. Elsevier Academic Press.

350 Erich Traub (1951). Studies on the in-vitro multiplication of Newcastle Disease virus in chicken blood. Naval Medical Research Institute, National Naval Medical Centre.
E. Traub & W.I. Capps (1953). Experiments with chicken embryo-adapted Foot-and-Mouth disease and a method for the rapid adaption. Naval Medical Research Institute, National Naval Medical Centre.
E. Traub (1953) Studies in the mechanism of immunity of chickens to Newcastle Disease Virus. Naval Medical Research Institute, National Naval Medical Centre.

351 Smithsonian Institution Archives, Record Unit 7454, Harry Hoogstraal Papers

352 ABC Radio: Rewind (15 January 2005). The scientist and weapons of mass destruction.

353 Biological warfare - Remarks by Sir MacFarlane Burnet, National Archives of Australia, A1209, 1958/5041.

354 Raf Sanchez, Scientist Frank Olson was drugged with LSD and 'murdered by CIA.' The Telegraph, 28 November 2012.

son ami proche Francis Noble Ratcliffe du CSIRO qui créa l'ACF sous la direction de Julian Huxley. Le juge en chef Garfield Barwick a été le premier directeur de l'ACF, et un directeur de l'USEFA (US Educational Foundation in Australia) des années 1960 avec Leonard Huxley.

Ford finançait l'ASOPA

Pendant la guerre froide, la moitié des subventions de la Fondation Ford furent versées à la CIA. En 1963, Leonard Huxley négocia un accord avec la Fondation Ford pour un financement de 200 000 dollars afin d'aider l'ASOPA. En 1964, Margaret Mead, bénéficiaire de la Fondation Ford, rendait visite à William E.H. Stanner, ancien conférencier de l'ASOPA à l'ANU, où il dirigeait l'école de recherche qui se concentrait sur les études du Pacifique.

ANU : Australian National University, ou l'Université de recherche MK-ULTRA

Alf Conlon contribua à la création de l'Université nationale australienne (ANU), qu'il voulait transformer en université de recherche à part entière[355]. Conformément à la loi de 1946 sur l'ANU, Conlon, *Nugget" Coombs, Douglas "Pansy* Wright et d'autres ont planifié les installations de Canberra pour "fournir des installations pour la recherche et les études de troisième cycle, à la fois en général et en relation avec des sujets d'importance nationale pour l'Australie". L'ANU devait contenir une école de recherche médicale, une école de sciences physiques et deux écoles de sciences sociales. Ces écoles correspondaient aux principaux domaines d'intérêt de la recherche de la CIA MK-ULTRA, et à l'objectif de Conlon d'introduire une nouvelle sociologie.

L'ANU faisait partie du plan de Conlon visant à attirer en Australie le physicien australien Marcus Oliphant (qui contribua au développement de la bombe atomique) et d'autres scientifiques australiens. Coombs s'est arrangé pour qu'Oliphant rencontre le Premier ministre australien Ben Chifley, lorsque ce dernier et ses conseillers étaient à Londres pour la réunion des Premiers ministres du Commonwealth de 1946. Oliphant devient directeur de l'École de recherche en sciences physiques de l'ANU, et il encourage ses scientifiques de Birmingham à le suivre. Lorsque deux de ses étudiants en physique de Birmingham, Alan Nunn-May et Klaus Fuchs, furent démasqués en tant qu'espions

355 S.G. Foster & M.M. Varghese (2009) The Making of The Australian National University: 1946-1996, ANU Press.

soviétiques en 1949 et 1950, la réputation d'Olifant se dégrada et son accréditation secret-défense perdue.

Le premier professeur de psychologie de l'ANU, Cecil A. Gibb, avait les qualifications et les relations habituelles de la Mk-ULTRA :

- Fort Street Boys High
- Diplômé de l'université de Sydney
- Chef psychologue de l'armée.
- Doctorat supervisé par Raymond Cattell, University of Illinois[356]
- Comité consultatif australien de l'UNESCO, 1960-64
- Délégué de l'UNESCO, 1962
- Boursier de l'ASS
- Association australienne-américaine
- Programme américain de bourses d'études pour le service extérieur
- Président du Rotary, 1973-74

ANSTO, CSIRO et l'University of Sydney

L'accord militaire de sécurité conclu entre l'Australie et les États-Unis en 1951 conduit à la création de l'AAEC (Australian Atomic Energy Commission) en 1953 et à la construction de deux installations souterraines de recherche de la CIA à plusieurs étages : le réacteur nucléaire de l'AAEC à Lucas Heights en 1958, et Pine Gap en 1967. L'inauguration de l'AAEC à Lucas Heights eu lieu en présence d'Herbert Coombs, du juge Michael Kirby et de Gough Whitlam. En 1987, l'AAEC sera rebaptisée ANSTO (Australian Nuclear Science and Technology Organisation).

L'organisation sœur de l'AAEC est le CSIRO (Commonwealth Scientific and Industrial Research Organisation). En 1981, certaines parties de l'AAEC sont scindées et rejoignent la CSIRO. Fondée en 1949, la CSIRO est une agence du gouvernement fédéral responsable de la recherche scientifique, y compris le génie génétique, la chimie industrielle et la radioastronomie. En 1939, le CSIRO crée un laboratoire de recherche (*National Standards Laboratory*) à l'University of Sydney, qui comprend trois divisions, l'électrotechnique, la métrologie et la physique.

---

356 Michael Cook (1994). Cecil Austin Gibb (1913–1994) ANU Reporter, 25 May, 11.

Richard Casey, ASIO & ASIS

Richard Gardiner-Casey contribua à fonder les organisations impliquées dans le trafic de mon enfant. Le nom de jeune fille Gardiner de sa mère fut conservé en raison de la valeur accordée à la lignée Gardiner Illuminati. Mon beau-père et ses sœurs sont également fiers de leur héritage Gardiner. La mère de mon beau-père était une Gardiner et parente de Toni Gardiner (rebaptisée *Muna*), la mère anglaise de l'actuel roi Hussein de Jordanie. Lors de la réunion familiale annuelle de Pâques de mon mari, les descendants de Gardiner (appelés *Innies*) s'asseyaient ensemble, tandis que les *Outties* étaient mis à l'écart et assis à une table séparée.

Richard Casey joua un rôle crucial dans la création des services de renseignement australiens[357]. ASIO, *Australian Security Intelligence Organisation* et ASIS, *Australian Secret Intelligence Service*. L'ASIO est modelée sur le MI5 et fonctionne comme le FBI. L'ASIS est notre force de sécurité extérieure et est comparable au MI6 et à la CIA.

Casey est devenu ministre des affaires extérieures en 1951, l'année de l'accord militaire entre l'Australie et les États-Unis. Casey rencontre le MI5 au nouveau siège de l'ASIO à Melbourne en 1952. Il crée, l'ASIS la même année, nomme à sa tête Alfred Deakin-Brookes, petit-fils de l'ancien Premier ministre Deakin, et fils de son ami Herbert Brookes. Casey fonde l'ASIS avec le soutien du MI6. La CIA, ensuite contribue au développement d'ASIS en fournissant du matériel et en formant des officiers. ASIS est resté lié au MI6 et a rejoint même son réseau radio secret en 1952. En septembre 1953, Richard Casey se rend aux États-Unis et rencontre le directeur de la CIA, Allen Dulles.

Richard Casey a occupé de nombreux postes influents :

- Major de l'armée de la Première Guerre mondiale
- Elu député en 1931 pour le parti anticommuniste United Australia
- Trésorier australien 1935 - 39
- Représente le Premier ministre australien auprès du gouvernement britannique (1924 - 1939)
- Premier ambassadeur australien aux États-Unis (1940 - 42)

---

[357] Frank Cain (1994). *The Australian Security Intelligence Organization: An Unofficial History*. Frank Cass.

- Fortement impliqué dans l'ONU, à partir de 1951
- Ministre en charge de la CSIRO (1950 - 60)
- Ministre des Affaires étrangères (1951 - 60)
- Exécutif de la CSIRO, 1960
- Supervise l'USEFA (1954 - 60), contribue à assurer le financement de la création de l'USEFA en 1959[358]
- Premier gouverneur général non britannique, 1965 - 1969
- Mécène de l'Australian Conservation Foundation (ACF), 1966

La guerre de Casey contre le communisme

En tant que représentant du Premier ministre Stanley Bruce au Royaume-Uni (1924-39), Richard Casey reçut des informations du MI5 concernant des membres du Parti communiste australien (CPA) se rendant en Russie soviétique. Cela servit d'impulsion à la formation de l'ASIS et au réaménagement de l'ASIO. Casey également développa des contacts à long terme avec les services de renseignement américains. Churchill affecta ensuite Casey comme agent de renseignement au Caire (1942) et au Bengale (1944). À son retour en Australie, Casey devient président du parti libéral conservateur et entreprend d'infiltrer l'APC. Il s'associe étroitement avec le directeur général de l'ASIO, le colonel Spry, en contournant le ministère du procureur général responsable de l'ASIO. Casey a probablement influencé la décision de Spry de recruter des diplômés universitaires anticommunistes pour l'ASIO, dont Michael Thwaites (boursier Rhodes d'Oxford, officier de marine de la Seconde Guerre mondiale, petit-fils d'un premier ministre du Québec).

358 Richard Casey, 10th Anniversary of United States Educational Foundation in Australian, speech notes delivered at US Embassy, Canberra, 26 November 1959.

AACF

En 1950, la CIA crée le Congrès américain pour la liberté culturelle afin de combattre le communisme et la propagande soviétique. Sa branche australienne s'appelait l'Association australienne pour la liberté culturelle (AACF). Dans une lettre (datée du 11 juin 1958) adressée au secrétaire fondateur de l'AACF, H. Richard Krygier, Richard Casey déclarait : "Je suis en effet favorable aux objectifs de votre association". Les membres importants de l'AACF étaient Sir Eugene Gossens (vice-président) et Ian Clunies-Ross (chef du CSIRO)[359].

MRA, CIA & ASIO

Initialement appelé le Groupe d'Oxford, le Réarmement moral était un mouvement chrétien-spiritualiste fondé par le partisan nazi Frank Buchman qui prévoyait d'utiliser le MRA pour créer "...une religion mondiale unique" basée en grande partie sur les traditions teutoniques, aryennes et autres traditions païennes mélangées au christianisme. Buchman considérait que l'islam, le bouddhisme et l'hindouisme étaient compatibles avec son type de christianisme... Hitler, lui aussi, avait une affection pour l'islam et le bouddhisme[360]…

MRA fut détourné puis dirigé par le Psychological Strategy Board de la CIA et géré sous le nom de code *Packet*[361].

MRA fut utilisé dans le cadre d'une opération psychologique lors de la guerre froide visant les *intellectuels*, les chercheurs et les groupes de formation de l'opinion" dans le but de briser *les modèles de pensée doctrinaires mondiaux qui ont fourni une base intellectuelle au communisme.*

Kim Beazley : Agent ASIO et trafiquant d'enfants

L'opération MRA en Australie fut dirigée par Kim Beazley Snr, l'espion de la CIA-ASIO qui servit en tant que député de l'ALP pendant 32 ans. Leonas Petrauskas me confia que Beazley *dirigeait des enfants pour l'ASIO* dans le cadre d'une opération de contre-

---

359 National Archives of Australia: Record 12812130.

360 Christopher Story (2006). The New Underworld Order: Triumph of Criminalism the Global Hegemony of Masonic Intelligence. Edward Harle.

361 Frances Stonor Saunders (2000). Who Paid the Piper? The CIA and the Cultural Cold War. Granta Books.

espionnage de *dirty tricks* qui utilisait des enfants victimes d'exploitation sexuelle, comme moi, pour compromettre et contrôler les politiciens. Beazley orchestrait mon trafic vers le Parlement et la base aérienne de Fairbairn, Canberra, et Bohemian Grove, CA.

En 2014, j'ai rendu public un rituel de 1985 qui s'est déroulé à l'intérieur de l'hôtel de ville de Bathurst. Leonas Petrauskas me conduit à l'événement que Kim Beazley Snr préside conjointement avec l'icône sportive australienne Richie Benaud (OBE). Le rituel de l'hôtel de ville de Bathurst eut lieu à la même date que la course du Bathurst 1000, qui coïncidait avec le 55e anniversaire de la légende australienne du cricket Richie Benaud. Richie Benaud assista aux rassemblements de *Kim Beazley Senior's MRA Pleasant Sunday Afternoon,* tout comme son ami le plus proche et ancien coéquipier de cricket, Brian Booth, qui grandit à Bathurst et dirigea le service funèbre de Benaud.

Les enfants de Kim Beazley furent élevés dans le cadre du MRA. Sa fille Merrilyn décrit le MRA comme une secte, tandis que son frère Kim Christian Beazley Jnr était pro-MRA. Comme son père, Beazley Jnr était un partisan renommé de la CIA. Il a joué dans un documentaire sur Pine Gap dans les années 1980. Ancien ambassadeur aux États-Unis et ministre de la Défense, Beazley assista aux fêtes pédocriminelles lucifériennes du Bohemian Grove en 2012.

Beazley Snr encouragea la propagande du MRA dans les principaux journaux australiens, sous les rubriques suivantes :

- MRA remporte la palme des leaders rouges[362]
- MRA : la plus grande menace pour le communisme[363]
- MRA, un bon antidote contre le communisme[364]
- MRA retourne un Red Killer (espion russe)[365]
- MRA : La plus grande menace contre le communisme, dans la bataille pour l'esprit des hommes[366]

Comme la Scientologie, le MRA servait dans le cadre du programme de la CIA sur l'occultisme dans les lieux élevés, qui accordait à la CIA *des canaux secrets directement*

362 The Advertiser, 5 June 1954, 2.

363 The Advertiser, 4 February 1954, 6.

364 Illawara Daily Mercury, 25 August 1953, 3

365 The West Australian, 29 April 1964, 8

366 The Canberra Times, 25 August 1953, 2.

dans l'esprit des dirigeants non seulement en Afrique et en Asie, mais aussi en Europe[367].

Beazley Snr y est parvenu en voyageant à l'étranger pour assister aux événements et conférences du MRA en Europe et en Amérique, où il a noué des relations avec des dirigeants internationaux de gauche ou communistes avant de leur fournir la propagande du MRA. Beazley utilisa le MRA pour établir une relation solide entre l'Australie et le Japon[368]. Jim Wilcott, un comptable de la CIA basé au Japon au début des années 1960, affirmait que le MRA *était secrètement soutenu et utilisé par la CIA*.

Le réseau ASIO du MRA comprenait Richard Casey[369] qui assista aux réunions du MRA Pleasant Sunday Afternoon (PSA) au cours desquelles Beazley prêchait l'anticommunisme[370]. Casey engagea un des premiers agents de renseignement, Michael Rayner Thwaites (AO), un poète qui n'avait pas d'autres qualifications que son appartenance au MRA et sa position anticommuniste. Thwaites déclara aux médias que le MRA était *un atout énorme pour mon travail au sein de l'ASIO*[371]. Thwaites assista aux conférences internationales du MRA, tout comme Beazley Snr qui écrivit l'avant-propos du livre de Thwaites de 1980, Truth Will Out : ASIO and the Petrov.

H.V. Evatt (ancien leader de l'ALP et sympathisant communiste) accusa Beazley de travailler pour l'ASIO. Evatt eut des soupçons lorsqu'il découvrit que Beazley avait agi dans son dos et avait fourni au Premier ministre des informations sur de probables espions communistes. Beazley a admis avoir agi de la sorte mais a nié l'implication de l'ASIO[372]. Beazley Snr occupait un poste de direction au sein d'organisations clés du MK-ULTRA :

- Conseil consultatif de la CSIRO (1965 - 72, sous les auspices de Richard Casey et Leonard Huxley.)
- Conseil de l'ANU (1951 - 72, lorsque Leonard Huxley était vice-chancelier de

367 Donald K. Routh (Ed.) (1982). Learning, Speech, and the Complex Effects of Punishment. University of Iowa. Donald K. Routh (Ed.) (1982). Learning, Speech, and the Complex Effects of Punishment. University of Iowa.

368 Donald K. Routh (Ed.) (1982). Learning, Speech, and the Complex Effects of Punishment. University of Iowa. Donald K. Routh (Ed.) (1982). Learning, Speech, and the Complex Effects of Punishment. University of Iowa.

369 Frank Cain (1994). The Australian Security Intelligence Organization: An Unofficial History. Frank Cass.

370 Sunday Times, 20 October 1951, 6.

371 The Age, 30 April 1980, 11.

372 K.E. Beazley (2009). Father of the House: The Memoirs of Kim E. Beazley. Fremantle Press.

l'ANU).
- Commission mixte des affaires étrangères, vice-présidente (1967 - 69, concernant la défense et les questions de renseignement).

Les communistes visés

La CIA a ciblé les communistes australiens par divers moyens directs et indirects. En juillet 1949, l'ASIO a fait une descente au siège du Parti communiste australien dont le nombre de membres s'élevait à environ 6 000. En 1950, le gouvernement de Menzies a tenté de présenter le projet de loi sur la dissolution du Parti communiste.

Les espions communistes de l'ASOPA

Après la guerre, la DORCA est devenue l'ASOPA (Australian School of Pacific Administration). L'ASOPA a été créée à la fin des années 1940 dans les casernes de l'armée de Holsworthy, en tant qu'école militaire des affaires civiles, avant de s'installer à Mosman. L'ASOPA a été fermée dans les années 1980 après que l'ASIO ait déterminé qu'elle était fortement infiltrée par les communistes marxistes et qu'elle fonctionnait comme une cinquième colonne. L'ASOPA est ensuite devenue le bureau du Centre OzAid pour le développement et la formation dans le Pacifique, célèbre pour avoir été au cœur du scandale de la Fondation Clinton lié au trafic d'enfants.

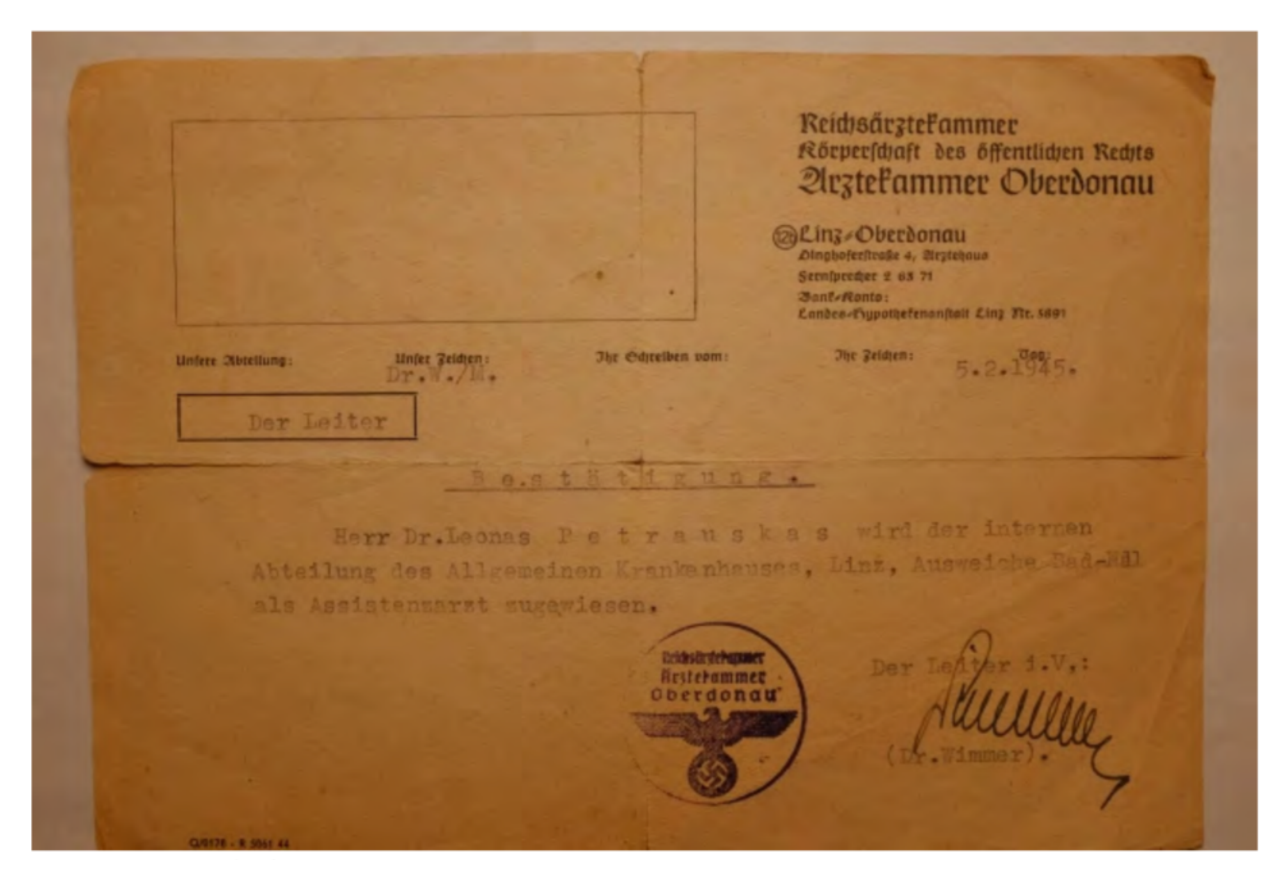
Leonas Petrauskas : agent double

Leonas jouait pour l'équipe de basket-ball lituanienne. La Lituanie est passée de l'occupation nazie à l'occupation soviétique. Leonas était un officier de l'armée germano-lituanienne, travaillant dans des hôpitaux sous contrôle nazi qui se concentraient sur l'eugénisme. Sa fille, Krista Petrauskas, a prêté à mon chercheur, Steve McMurray, les documents nazis originaux de son père pour que je puisse les consulter. La famille de Leonas reconnait qu'il était proche de la Luftwaffe dans le but de naviguer et de s'échapper des zones déchirées par la guerre, et dit avoir sauvé la vie d'un soldat allemand.

Leonas a déserté les nazis et s'est réfugié en Australie par l'intermédiaire de

l'Organisation internationale pour les réfugiés où il a travaillé comme médecin spécialisé en médecine interne. Une lettre de recommandation (datée du 30 avril 1948) signée par le "*Dr* T. Maavere" indique que Leonas Petrauskas a été employé au département médical du centre de réinstallation de Ludwigsburg de l'Organisation internationale pour les réfugiés du 1er juillet 1947 au 1er mai 1948. Il ajoute : "Je le connais comme un interne honnête, fiable et travailleur et je le recommande vivement".

L'IRO était un refuge pour les fascistes européens qui furent ensuite recrutés par des organisations de renseignement occidentales, dont l'ASIO.[373] Les agences de renseignement australiennes étaient convaincues que Leonas Petrauskas était un nazi, sinon elles ne l'auraient pas laissé entrer. Si l'on considère qu'il a immigré en Australie à l'apogée du pouvoir de son père, et ses associés en Australie et en PNG, il est évident que Leonas Petrauskas était un communiste loyal plutôt qu'un national-socialiste. Leonas Petrauskas et ses associés étaient probablement des doubles espions pour la Russie soviétique.



Reichsärztekammer
Körperschaft des öffentlichen Rechts
Ärztekammer Oberdonau

Linz-Oberdonau
Dinghoferstraße 4, Ärztehaus
Fernsprecher 2 63 71
Bank-Konto:
Landes-Hypothekenanstalt Linz Nr. 5891

Unsere Abteilung: | Unser Zeichen: Dr.W./M. | Ihr Schreiben vom: | Ihr Zeichen: | Tag: 5.2.1945.

Der Leiter

Bestätigung.

Herr Dr.Leonas Petrauskas wird der internen Abteilung des Allgemeinen Krankenhauses, Linz, Ausweiche Bad-Hall als Assistenzarzt zugewiesen.

Reichsärztekammer Ärztekammer Oberdonau

Der Leiter i.V.:
(Dr.Wimmer).

La carte d'identité nazie du Dr Leonas Petrauskas

373 Mark Aaron (1989). Sanctuary! Nazi Fugitives in Australia. William Heinemann.

Kipras Petrauskas, le père de Léona, était un célèbre acteur et chanteur d'opéra lituanien de la Fondation nationale de l'opéra. Kipras utilisa son statut de chanteur d'opéra pour faire de la propagande pour l'une des premières révolutions soviétiques. Kipras Petrauskas fut très influent en Russie soviétique de 1951 à 1954. Il reçut le prix Staline en 1951, l'Ordre de Lénine (la plus haute distinction soviétique pour les civils et les militaires), l'Ordre de la Bannière rouge du travail, et il gagna le Prix des artistes populaires de l'URSS. Kipras représentait la Lituanie au sein de l'Union soviétique. Peu après l'émigration de Leonas en Australie, Kipras devint adjoint de l'Union soviétique suprême, la plus haute branche du gouvernement au sein de l'Union soviétique, et le seul organe ayant le pouvoir de faire passer des amendements constitutionnels.

La fille de Leonas Petrauskas, Krista Petrauskas, faisait également partie de la Société théosophique et était étroitement associée à l'Ordre rosicrucien AMORC, un groupe maçonnique luciférien auquel assistait Aleister Crowley et dont Lénine faisait l'éloge. Selon Krista, le maître rosicrucien Bergio Panikian (parent de l'actuel grand maître de l'AMORC Australie) lui a *sauvé la vie*. L'ASIO a enquêté sur l'AMORC pendant de nombreuses années, soupçonnant qu'il s'agissait d'un front pour les communistes soviétiques et les ennemis de l'Ouest. Krista s'est associée à l'espion du KGB Jim Cairns et à sa maîtresse marxiste Junie Morosi qui travaillaient pour la CIA. Cairns était un membre important du parti travailliste et un marxiste qui a lancé la contre-culture en Australie.

Les espions soviétiques assassinés

Trois de mes principaux agresseurs ont apparemment été assassinés parce qu'ils étaient des espions communistes : Patricia Anne Conlon, le vice-chancelier de l'University of Sydney : John Ward, et le chirurgien cardiaque chinois Victor Chang.

Patricia *Anne* Conlon (née Carden) était la belle-fille d'Alf Conlon. Anne a choisi son deuxième prénom pour se distinguer de sa mère Patricia.
Sa biographie se lit comme suit :

> *Patricia Anne Conlon (1939-1979), féministe, militante du mouvement ouvrier et fonctionnaire, est née le 2 novembre 1939 à Neutral Bay, Sydney. Anne est scolarisée à la St Joseph's Convent School, Neutral Bay, Monte Sant' Angelo*

College, North Sydney (dux 1956), et boursière d'enseignement, à l'université de Sydney (BA, 1961 ; MA, 1973) où elle devient étudiante en dernière année au Sancta Sophia College.
Renommée pour sa voix de soprano, elle participe au concours de la ville de Sydney Eisteddfod et se produit dans des productions chorales et musicales à l'école et à l'université.
Déçue de ne pas avoir reçu les honneurs de première classe en histoire, Mme Carden enseigne dans les écoles secondaires publiques (ce qu'elle trouve peu gratifiant) avant et après avoir passé les années 1964-65 à bénéficier d'une bourse d'études supérieures à l'université de Saskatchewan, au Canada. Au St John's College de Sydney, le 29 septembre 1967, elle épouse Telford James Conlon, un physicien appartenant à une famille de travailleurs.
En 1968, elle devient assistante de recherche auprès de John Manning Ward, professeur d'histoire à l'université de Sydney, et en 1973, elle achève sa thèse de maîtrise intitulée « Eyewitness Accounts of Australia-1815-1850 ». Son fils est né en 1971 et sa fille en 1974.
Membre fondateur (1972) du Women's Electoral Lobby, Conlon s'est présentée sans succès comme candidate du Parti travailliste australien pour Mosman lors d'une élection partielle à l'Assemblée législative en juillet 1972. L'année suivante, elle est l'une des organisatrices de la première conférence nationale du W.E.L. à Canberra. Elle contribue à la rédaction de mémoires sur la législation en matière de conciliation et d'arbitrage à l'intention du gouvernement fédéral, sur la situation défavorisée des mères célibataires à la commission d'enquête sur la pauvreté de R.F. Henderson, et - avec Edna Ryan - sur le salaire minimum des femmes à l'occasion de l'affaire du salaire national de 1974.
Grâce à une subvention accordée par le Comité consultatif national australien de l'Année internationale de la femme en 1975, Conlon et Ryan élargissent leurs recherches pour écrire un livre, Gentle Invaders (1975), qui se distingue à la fois par la profondeur et la qualité de ses preuves, et par son travail de pionnier sur l'histoire des femmes et du travail en Australie. Conlon publie des articles sur les questions relatives aux femmes dans l'E.T.U. News, le Catholic Weekly et l'Australian Quarterly de l'Electrical Trades Union. Un article basé sur sa thèse avait été publié en 1970 dans le Journal of the Royal Australian Historical

Society. En 1976, elle est nommée conférencière à l'Australian Trade Union Training Authority.

Membre fondateur (1977) du Conseil consultatif des femmes de Nouvelle-Galles du Sud, Conlon devient responsable des projets spéciaux au sein de l'Unité de coordination des femmes du gouvernement en février 1978. Elle travaille sur la loi anti-discrimination (1977), sur un amendement à la disposition relative au congé de maternité et sur le bien-être des femmes détenues. Ses réalisations ont impressionné le premier ministre Neville Wran.

Grande et imposante, aux cheveux auburn et aux taches de rousseur, Conlon est pleine d'esprit, énergique, compatissante et extrêmement loyale. À Sancta Sophia, elle est très instable et chroniquement impunie. Bien qu'elle conserve sa foi catholique, elle rompt un temps avec l'Église institutionnelle parce que, selon elle, celle-ci n'a pas su répondre à la cause des femmes. Elle est bonne pour les débats, elle a de la présence et de l'autorité, mais ne cherche pas à être sous les feux de la rampe, préférant être un "opérateur de l'ombre" et s'appuyer sur un impressionnant réseau d'amis et de sympathisants.

Politiquement astucieuse, elle est l'une des rares femmes du WEL à appartenir au parti travailliste australien ; elle désavoue la philosophie dominante selon laquelle les femmes doivent rester des lobbyistes et ne pas adhérer à des partis politiques.

À sa grande tristesse, son mariage échoue et, en janvier 1979, elle divorce. Six mois plus tard, on lui diagnostiqua un cancer. Survivante de ses enfants, elle meurt le 13 décembre 1979 à l'hôpital Mater Misericordiae de North Sydney. Des centaines de personnes ont préparé une messe de requiem à l'église St Mary's toute proche ; elle avait méticuleusement organisé ses propres funérailles, même les hymnes chantés par la chorale de son ancienne école. Elle est célébrée par une conférence commémorative annuelle parrainée par le W.A.C. et par un bâtiment du centre de formation et de détention pour femmes de Mulawa qui porte son nom[374]*.*

Voici quelques détails manquants dans la biographie d'Anne Conlon :

- Anne a grandi à Greenwich où vivait Antony Kidman. Elle est née un an après

374 Elizabeth Windschuttle, Conlon, Patricia Anne (1939–1979), Australian Dictionary of Biography, National Centre of Biography, ANU.

Kidman, ce qui fait d'eux des contemporains
- le mari d'Anne, Telford Conlon, était un ami proche, a co-écrit des articles de recherche, a travaillé dans des laboratoires et a participé à la scène musicale et théâtrale de Sydney avec Antony Kidman
- Telford a écrit la politique technologique des sciences de la défense à Canberra, a participé à la recherche génétique sur le contrôle mental MK- ULTRA, et au CSIRO à Lucas Heights
- Anne a joué dans la production de juillet 1960 de The Fairy Queen au Great Hall de l'université de Sydney avec l'acteur shakespearien John Bell
- Anne a reçu une bourse en sciences sociales pour suivre une formation à l'université de Saskatchewan sous la direction des professeurs Humphrey Osmond et Abraham Hoffer des projets MK-ULTRA
- Anne a travaillé comme responsable des projets spéciaux pour le pédocriminel Neville Wran, premier ministre de l'ALP (diplômé du lycée Fort Street Boys, impliqué dans des scandales de corruption, sa fille a été accusée de meurtre)
- la famille Carden a un passé d'affiliation au HOGD. En Angleterre, Anne Rule Carden, dont le fils James a immigré d'Angleterre en Australie, était membre à la fois du HOGD et de la Société théosophique
- le père d'Anne, John, *Jack*, Carden, a étranglé sa mère à mort dans leur maison de Neutral Bay le 5 janvier 1984. Lors de sa comparution devant le tribunal, John Carden a expliqué pourquoi il avait tué sa femme : *j'ai été blâmé et maltraité pour tout. Je ne pouvais rien faire de bien. Je n'en pouvais plus.*

Société Fabian

Patricia Anne Conlon était associée à la société australienne Fabian et les a aidés à faire avancer le socialisme par le biais du marxisme culturel (activités graduelles et réformistes au lieu d'une révolte ouverte). Les Fabiens australiens sont étroitement liés à l'ALP. De nombreux ministres de l'ALP ont été des membres actifs des Fabian pendant leur mandat, notamment Gough Whitlam, Bob Hawke (associé au Parti communiste), Paul Keating et Neville Wran - tous diplômés de l'université de Sydney, tous pédocriminels.

Fausse mort

Anne Conlon a déclaré qu'elle était recherchée pour *trahison* et a simulé sa propre mort le 13 décembre 1979. Elle s'est cachée pendant cinq ans au Sancta Sophia College de l'université de Sydney, où elle était responsable de dortoir sous le nom de *Veronica* (ou *Ronnie*) avant d'être *découverte* et de mourir à l'âge de 14 ans. Anne a copié le ministre du Parti travailliste britannique John Stonehouse, qui a simulé sa propre mort après que le MI5 eut réalisé qu'il était un espion soviétique[375]. Le dossier des Archives nationales d'Anne Conlon est scellé pour des raisons de *sécurité nationale*, ce qui renforce encore l'idée qu'elle était une espionne.

John Madden Ward

John Ward a fréquenté le Fort Street Boys High School puis l'Université de Sydney où il a été fortement influencé par le conférencier marxiste John Anderson. Ward a caché Anne Conlon au Sancta Sophia College de l'université de Sydney pendant son mandat de vice-chancelier, et je me souviens que les deux ont fait l'amour dans son lit. John Ward a apparemment été assassiné peu après sa retraite de l'université de Sydney en 1990. Ward, sa famille et plusieurs fidèles membres du personnel de l'université se trouvaient à bord de la voiture arrière d'un train à vapeur revenant d'une excursion dans la Hunter Valley. Une série d'événements étranges, dont du sable éparpillé sur les rails du train et une personne tirant sur le frein à main, ont fait que la voiture de Ward a été heurtée et décimée par un autre train. Ward, sa femme, sa fille et son personnel clé ont été tués.

Victor Chang

Moins d'un an après le coup porté à Ward, le célèbre chirurgien cardiaque chinois (et colonel des forces spéciales Delta) Victor Chang fut assassiné. Les détectives de Nouvelle-Galles du Sud ont d'abord publiquement attribué le meurtre de Chang aux Triades, l'un des groupes d'assassins britanniques.
Il semble que mes agresseurs, unis par leur implication dans le projet MK-ULTRA et la pédophilie, avaient toutefois des loyautés différentes. Une faction, comprenant le

---

375 Arthur Martin, Former Labour minister who faked his own death was Communist spy, Daily Mail [Online], 6 October 2009.

camarade Gittinger, Petrauskas, les Conlon, Chang et Ward, était loyale envers la Russie et la Chine communiste. Le groupe opposé, comprenant les Beazley, Kerr, Hawke et Casey, était au service de la monarchie britannique. Ce scénario donne plus de sens au coup d'État que la CIA a mené contre Whitlam.

Coup d'État de la CIA en 1975

L'existence de l'ASIS est restée top secrète, même pour le gouvernement australien, jusqu'en 1972, lorsque le gouvernement ALP de Gough Whitlam a ciblé l'ASIO et l'ASIS pour les exposer. Lionel Murphy autorise des raids sur le siège de l'ASIO en 1973. Gough Whitlam crée la First Hope Commission (1974-77) pour enquêter sur nos services de renseignement, et il destitue les directeurs de l'ASIO et de l'ASIS en 1975. Whitlam menaça de nommer les agents de la CIA en Australie et refusa de renouveler le bail de la CIA sur Pine Gap. Conformément à sa promesse électorale de *dénoncer Pine Gap*. Whitlam se rendit à la base souterraine de Pine Gap. Cependant, lors d'une conférence de presse ultérieure au cours de laquelle les journalistes lui demandèrent ce qu'il avait vu, Whitlam (célèbre pour son esprit) devint inhabituellement vague et incohérent, marmonnant qu'il n'y avait rien à voir. Whitlam semblait hypnotisé.
La CIA conduit son coup d'État contre Gough Whitlam en 1975. Le film "Falcon and the Snowman" est basé sur les événements qui l'ont entouré. Pendant la révolte de Whitlam contre la CIA, ils ont appelé le représentant de la reine britannique "Our man Kerr". La reine britannique, en tant que chef de l'État australien, renvoya le Premier ministre australien par l'intermédiaire de son gouverneur général, Sir John Kerr, au milieu d'une "crise constitutionnelle" manipulée. Sir Garfield Barwick (Fort St Boys High Old Boy, juge en chef de la Haute Cour) conseille Kerr comment écarter Whitlam. Le gouverneur général et agent de la CIA John Kerr promulgua une législation archaïque pour démettre Whitlam de ses fonctions. Le traître Bob Hawke aida le coup d'État en calmant les syndicats qui étaient sur le point de faire une grève de masse en signe de protestation et de fermer le pays. Comme tous les dirigeants syndicaux, Hawke, boursier de la fondation Rhodes, suivit une formation au leadership à Harvard.

USEFA : Organisme de financement MK-ULTRA

Les bourses Rhodes et Fulbright furent utilisées pour endoctriner et former des

Australiens d'influence et de pouvoir en Angleterre et aux États-Unis. L'USEFA (US Educational Foundation in Australia) était l'organisme australien du programme de bourses et de conférences Fulbright[376]. La CIA utilisait l'USEFA pour transférer des médecins MK-ULTRA entre l'Australie et les États-Unis. Par exemple, seules deux bourses Fulbright de psychologie ont été accordées en 1956, à : Raymond Cattell qui fréquentait l'université de Melbourne lorsque Oscar Adolph Oeser dirigeait le département de psychologie ; et Daniel L. Adler qui fréquentait l'ANU. Ce dernier obtient son doctorat avec Kurt Lewin, co-fondateur de MK-ULTRA[377].

Dept. State International Educational Exchange Program, American Lecturers and Researchers Scholars Receiving US Government Awards the Fulbright Act, 1957-58 Academic Year. Professional Activities Division, International Educational Exchange Service, 23 August 1957.

Donald K. Routh (Ed.) (1982). Learning, Speech, and the Complex Effects of Punishment. University of Iowa. Donald K. Routh (Ed.) (1982). Learning, Speech, and the Complex Effects of Punishment. University of Iowa.

L'USEFA était basée à l'ANU pendant ses années cruciales. Les États-Unis ont financé l'USEFA depuis sa création en 1959 jusqu'en 1965, par l'intermédiaire de l'IIE (Institute of International Education), un canal de la CIA fondé par Elihu Root (fondateur du CFR, co-fondateur du Carnegie Endowment, membre de la Pilgrim's Society) et Stephen P. Duggan (alias *l'apôtre de l'internationalisme*), membre du CFR.

Académie des sciences sociales en Australie

Fondée en 1942 sous le nom de Social Science Research Council of Australia, l'ASSA (Academy of Social Sciences in Australia) est devenue un lien entre les services de renseignement et les agents de la MK-ULTRA. Par exemple, le Conseil ASSA de 1956 comprenait les suspects habituels : Alfred Conlon, Herbert C. "Nugget" Coombs, Oscar A. Oeser et Cecil A. Gibb. Pour illustrer davantage, l'ASSA est composé de quatre groupes de boursiers. Le "panel D" (éducation, psychologie et médecine sociale) est composé de chercheurs de MK-ULTRA : Ronald Taft, Peter W. Sheehan, John Phillip Sutcliffe, Jacqueline Goodnow, Kevin McConkey et Alan Richardson.

---

376 Dept. State International Educational Exchange Program, American Lecturers and Researchers Scholars Receiving US Government Awards the Fulbright Act, 1957-58 Academic Year. Professional Activities Division, International Educational Exchange Service, 23 August 1957.

377 Donald K. Routh (Ed.) (1982). Learning, Speech, and the Complex Effects of Punishment. University of Iowa. Donald K. Routh (Ed.) (1982). Learning, Speech, and the Complex Effects of Punishment. University of Iowa.

L'ASSA fut influencée par l'UNESCO et financée par la Carnegie Corporation[378]. Le Conseil de l'ASSA rencontre les dirigeants de l'UNESCO Australie en octobre 1956 pour décider de l'orientation de leur programme d'eugénisme en Australie. Le siège de l'ASSA était situé à l'ANU, dont Leonard Huxley était le président. L'ASSA travaillait aux côtés de l'AAS, Académie australienne des sciences. Leonard Huxley siégeait au Conseil de l'AAS en 1956 et devenait vice-président l'année suivante.

Leonard Huxley : Coordinateur MK-ULTRA australien

Thomas Huxley (1825-95) a établi le lien de la famille Huxley-Wedgewood avec l'Australie et la PNG lorsqu'il a passé trois ans (1847-49) à explorer la région. Il a rencontré sa femme à Sydney et a ensuite postulé sans succès pour un poste à l'université de Sydney. Son arrière-petit-fils, Leonard George Holden Huxley (1902-88) s'est associé étroitement avec son parent Julian Huxley alors qu'il étudiait à Oxford grâce à une bourse Rhodes. Ensemble, Leonard et Julian ont aidé établir et coordonner MK-ULTRA en Australie. Leonard Huxley a été membre de nombreux conseils d'administration et comités[379] :

- 1953-60 : University of Adélaïde, conseiller
- 1956 : Conseil de l'ASS ; 1957 : vice-président
- 1960-67 : Vice-chancelier de l'ANU ; 1956-59 : conseiller
- 1960-65 : Conseill de l'USEFA (supervise la bourse Fulbright accordée à Martin Orne)
- 1960 : Conseil d'administration du CSIRO (avec Richard Casey)
- 1965-69 : Président de la Fondation australienne/américaine pour l'éducation,
- 1958-64 : Président de l'Australian Radio Research Board
- 1950-64 : Président de National Standards Commission
- 1960-64 : Président du Comité d'attribution des fréquences radioélectriques
- 1961-72 : Conseil de la Bibliothèque nationale d'Australie,
- 1959-60 : Délégué au Comité de la recherche spatiale
- 1963-65 : Premier Président de l'Institut australien de physique

378 Social Science Research Council of Australia, Annual Report 1956 - 1957
Leonard George Holden Huxley 1902-1988, Australian Academy of Science: Biographical Memoires of deceased Fellows. Australian Science Archives Project, University of Melbourne. [Online]
Leonard George Holden Huxley 1902-1988, Australian Academy of Science: Biographical Memoires of deceased Fellows. Australian Science Archives Project, University of Melbourne.

379 Australian Academy of Science, Biographical Memoirs of Deceased Fellows: Leonard Holden Huxley 1902-1988.

En 1956, Leonard Huxley approuve la bourse Fulbright de l'anthropologue John D. McCaffrey de l'université de Stanford. Le co-fondateur de MK-ULTRA, Gregory Bateson, était l'un des référents de John McCaffrey. La proposition de recherche Fulbright de John McCaffrey décrivait une approche visuelle de l'enregistrement des commentaires des Aborigènes par le biais de leurs œuvres. Cette étude reflétait une expérience MK-ULTRA contraire à l'éthique menée par le médecin militaire américain Alexander H. Leighton au Centre japonais de relocalisation de guerre à Poston, dans le désert de Mojave. Les deux études visaient à en apprendre davantage sur le concept de retour d'information, qui est pertinent pour comprendre la personnalité humaine[380]. La signification du retour d'information fut découverte lors d'une expérience de lavage de cerveau d'après les travaux de McCaffrey à l'université de Stanford.

Julian Huxley écrit une lettre (datée du 7 octobre 1953) à la femme du fondateur de l'ASIO Richard Gardiner Casey, lui suggérant de demander à son mari de faciliter l'étude anthropologique des indigènes australiens comme suit : (a) libérer un anthropologue amateur de son poste au sein du gouvernement fédéral afin qu'il poursuive une expédition financée par une grande université américaine ; (b) financer les recherches de l'anthropologue professionnel Ted Strehlow (expert en connaissances spirituelles aborigènes, y compris les mythes et les "rituels", et qui a précédemment enseigné à la DORCA de Conlon), et (c) nommer Strehlow professeur d'études sociales à l'ANU. Huxley dit de Strehlow :

> *Il vient de réaliser des films en couleur, dont un que j'ai vu, sur un rituel totémique aborigène - c'est le plus merveilleux témoignage d'un rituel primitif jamais vu. Il semble encore avoir du mal à obtenir de l'argent - une somme dérisoire - pour y mettre une bonne bande sonore. Je me demande si le ministre des territoires [Richard Casey] pourrait nous aider dans ce domaine ? En toute hâte - il part pour la Tasmanie.*

Ted Strehlow reçut, enfin en 1954, un financement de l'Académie des sciences sociales d'Australie (ASSA) pour son étude intitulée *Pre-White Organisation of Aranda Tribe and Effect of Contact with White Settlers*[381]. En 1955, Strehlow reçut un

---

380 John Collier & Malcolm Collier (1986). Visual Anthropology: Photography as a Research Method. University of New Mexico.

381 Social Science Research Council of Australia, 1956 Annual Report.

financement[382] pour une brochure intitulée *The sustaining ideal of Australian Aboriginal Societies*[383]. Strehlow a ensuite développé le projet ASSA Aborigènes qui était dirigé par Charles D. Rowley, directeur de l'ASOPA, avec des contributions de Ronald Taft et John Phillip Sutcliffe[384]. En 1956, deux autres agents MK-ULTRA reçoivent un financement de recherche de l'ASSA : Oscar A. Oeser et John Phillip Sutcliffe.

Oscar Adolph Oeser

Oscar Oeser, recruté comme officier de renseignement britannique par Ian Fleming, auteur de la série des James Bond[385], Oeser employa le fondateur de Tavistock, Eric Trist, pour mener des recherches en 1935 [386]. Oeser fut le professeur fondateur du département de psychologie de l'université de Melbourne, et président de l'APS en 1956. En 1956, Oeser était en contact avec Richard Gardiner Casey qui avait fondé les organisations de renseignement australiennes (ASIO et ASIS) en association avec la CIA et le MI6. En tant que ministre des affaires extérieures, Richard Casey exerçait son autorité sur l'USEFA / Fulbright Scheme en Australie jusqu'à ce qu'il quitte ses fonctions en 1960.

Le nom d'Oeser figure dans la liste des recommandations de 1959 pour les conférenciers et chercheurs Fulbright. Oeser reçut les bourses Leverhulme, Carnegie et Rockefeller afin de faire des conférences en Asie, en Europe, au Royaume-Uni et aux États-Unis.

Liens entre la recherche australienne et celle de la CIA sur la personnalité

University of Western Australia. En 1949, le psychologue Ronald Taft commence à travailler pour l'Institute of Personality Assessment and Research (IPAR), financé par Rockefeller, avec les *vétérans de l'équipe d'évaluation de l'OSS de Henry Murray*. En 1961, le professeur Taft, de l'université d'Australie occidentale, reçoit une bourse de recherche du Fonds de l'écologie humaine (HEF) de la CIA pour étudier la relation entre

---

382 Social Science Research Council of Australia, 1957 Annual Report.

383 T.G.H Strehlow (1956). The Sustaining Ideal of Australian Aboriginal Societies, Pamphlet. Hawthorn Press, Melbourne.

384 Social Science Research Council of Australia, Annual Report (1966-67).

385 Alan Kennedy (2014). Oscar and Lucy. Lasserrade.

386 Richard Trahair (2015). Behaviour, Technology, and Organizational Development: Eric Trist and the Tavistock Institute. Transaction Publishers.

la santé, la personnalité et les facteurs environnementaux dans les groupes. La même année, Martin Orne est financé par le HEF pour la formation des attitudes, les matrices de décision. Toujours 1961, Robert E. Goodnow reçoit également un financement de la CIA pour ses *études sur la personnalité*.

Jacqueline et Robert Goodnow.

Ronald Taft et Alfred Hammer étaient étroitement liés à Jacqueline Goodnow, la psychologue australienne pour enfants, spécialisée dans la personnalité et la cognition. Jacqueline était stagiaire au centre MK-ULTRA de l'hôpital St. Elizabeth à Washington, DC[387].

Le projet de recherche sur la schizophrénie du rite écossais franc-maçon (SRSRP) était basé à l'hôpital. Winfred Overholser, franc-maçon du 32° qui dirigeait le St. Elizabeth's (1937-1962), était directement impliqué dans le projet SRSRP. En 1951, Jacqueline épouse Robert E. Goodnow, cofondateur de Psychological Assessments Associates (PAA) avec le psychologue en chef de la CIA (mon agresseur) John W. Gittinger. Robert Goodnow, alors président de PAA, contribue à la recherche clandestine de Gittinger sur le système d'évaluation de la personnalité[388]. En 1951, les Goodnow effectuent des recherches et des évaluations psychologiques pour Gittinger et l'armée américaine à Munich, en Allemagne. En 1959, Jacqueline a suivi Robert dans ses voyages financés par la CIA, notamment à Hong Kong où elle est devenue chercheuse à l'université de Hong Kong et a effectué des tests de renseignement sur des enfants chinois en 1960[389].

Karen Wetmore, victime du MK-ULTRA, explique que le PAA a procédé à des évaluations de la personnalité des enfants à l'hôpital d'État du Vermont, une foi exposé, Le PAA s'est retiré. En 1971, le Washington Post a rapporté que *le nouveau groupe opérationnel cherche à se défaire du parrainage financier de la CIA*. Un an plus tard, Sidney Gottlieb, chef des opérations de contrôle mental de la CIA, s'est enfui en Australie et disparaît sans laisser de traces. L'association officielle des Goodnows avec le

387 R.D. Walk (1990). Jacqueline Jarrett Goodnow. In O'Connell, A.N. (ed.). Women in Psychology: A Bio-bibliographic Sourcebook. New York, NY: Greenwood, 134, 137–40.

388 Robert E. Goodnow (1962). The Gittinger Theory of Personality. [pas.org]

389 Robert E. Goodnow (1961). Analysis of differential abilities in the Chinese. In J. Cohen, Measurement of personality traits resulting from the interaction of abilities and environment. Symposium presented at the meeting of the American Psychological Association, New York.

PAA pris fin en 1974 - l'année même où Gittinger m'a évalué pour la première fois en Australie.
Le fils des Goodnows, Christopher, né à Hong Kong, acheva son doctorat avec Sir Gustav Nossal (jésuite, eugéniste juif, major en biologie à l'université de Sydney, travaille comme consultant pour l'OMS des Nations unies et pour la Fondation Bill et Melinda Gates).

Université Macquarie

Jacqueline et Robert Goodnow retournent en Australie en 1972 et rejoignent l'école des sciences du comportement de l'université Macquarie, fondée par Ian K. Waterhouse (psychologue militaire australien et ancien étudiant de la clinique Tavistock). Peter Van Sommers devient professeur associé à Macquarie la même année. Alfred Hammer est également devenu professeur émérite à Macquarie.

MK-ULTRA transféré en Australie

Antony Kidman retourne également en Australie en 1972. John W. Gittinger se rendait régulièrement en Australie pour superviser le MK-ULTRA, former et superviser les exécutants du MK-ULTRA, dont Antony Kidman. Gittinger m'a utilisé pour faire la démonstration de ses méthodes. L'exposition publique de MK-ULTRA aux États-Unis en 1971 a précédé les tests de QI en masse dans les écoles publiques de Nouvelle-Galles du Sud, le recrutement dans les foyers pour enfants du gouvernement et d'autres institutions, et le retrait de tous les patients psychiatriques de l'île de Milson dans la rivière Hawkesbury au nord de Sydney (qui est devenue un centre de recherche MK-ULTRA). J'en déduis que la CIA a transféré l'opération dans l'Australie socialiste où il était plus facile de procéder à des recrutements clandestins d'enfants.

En 1960, Antony Kidman étudie la psychologie à l'université de Sydney, alors, sous la direction de Martin Orne. De 1969 à 1972, Benjamin Weiss supervise Kidman dans le laboratoire de pharmacologie pré-clinique de l'hôpital St. Elizabeth, à Washington DC. L'hôpital St. Elizabeth's était un centre de recherche sur le LSD et servait le programme de recherche sur la schizophrénie du rite écossais (SRSRP). Le laboratoire, cofondé par Joel Elkes, chercheur sur le contrôle mental du LSD, était dirigé par Erminio Costa, qui a

fait des découvertes cruciales sur les effets du LSD[390]. Costa, Elkes et Weiss ont participé à des événements parrainés par le SRSRP. Weiss a par la suite reçu des centaines de milliers de dollars afin d'avancer sur les recherches du SRSRP, et il a d'ailleurs présidé un des événement du SRSRP. Kidman, Costa et Weiss ont publié ensemble un document de recherche en 1971[391].

Maudsley IoP : base australienne MK-ULTRA

L'Institut de psychiatrie (IoP) de l'hôpital Maudsley à Londres fut la *base des opérations européennes et africaines du MK-ULTRA*[392]. Les preuves suggèrent qu'il fut également le cas en Australie.

En 1936, Julian Huxley encourage son ami Julian Trevelyan à participer à une étude sur la mescaline au Maudsley[393]. Le frère de Julian, Aldous Huxley, écrit plus tard sur ses expériences de prise de mescaline[394]. Julian Trevelyan épouse l'arrière-petite-fille de Charles Darwin, ce qui le met en relation avec les Huxley.

L'essentiel du financement de l'IoP avant la Seconde Guerre mondiale provenait de la Fondation Rockefeller, ainsi permis un échange de médecins entre Maudsley à Londres et l'Allemagne nazie[395]. L'IoP était initialement le concurrent de la clinique Tavistock, mais est passé sous le contrôle de Tavistock lorsque l'armée britannique et les services de renseignement, dont John Rawlings Rees et Eric Trist, y ont commencé leurs opérations. Julian Huxley a par la suite encouragé le travail de l'IoP d'Eliot Slater[396], le vice-président de la British Eugenics Society qui a d'ailleurs beaucoup travaillé avec William Walters Sargant (contracté par le MI5 et le MI6).

À partir de la fin des années 1950, l'IoP accueille le sous-projet 111 du MK-ULTRA,

---

390 T.R Shapiro (2009). Erminio Costa, 85, Dies: A Discoverer of How Serotonin Works. Washington Post, 22 December 2009.

391 A.D. Kidman, B. Weiss & E. Costa, Protein metabolism and amino acid accumulation in the rat submaxillary gland during reduced sympathetic activity. J Neurochem. 1971 Jun;18(6):817-26.

392 Paul Robeson Jr. (2010). The Undiscovered Paul Robeson: Quest for Freedom, 1939-1976. Wiley.

393 Philip Trevelyan (2013). Julian Trevelyan: Picture Language. Lund Humphries.

394 Aldous Huxley (1954). The Doors of Perception. Chatto & Windus.

395 V. Roelcke, P.J. Weindling & L. Westwood (2010). Germany and the Making of 'English' Psychiatry: The Maudsley Hospital, 1908–1939. In International Relations in Psychiatry: Britain, Germany, and the United States to World War II. Boydell & Brewer.

396 K.R. Dronamraju & J. Needham (1993). If I Am to Be Remembered: Correspondence of Julian Huxley. World Scientific.

dirigé par Hans J. Eysenck[397]. Le psychologue australien Donald W. McElwain mène des expériences psychologiques à Maudsley au début des années 1950[398]. La psychologue australienne Wendy Thorn s'est rendue à l'IoP pour mener des recherches avec Hans Eysenck qui donna des cours à l'université de Sydney lors de sa tournée australienne de 1977[399]. D'autres liens entre l'Australie et Maudsley ressortent de l'implication de William Sargant à l'hôpital, puisqu'il a influencé le tueur en série Harry Bailey. Ardie Lubin, chercheur du MK-ULTRA sur la privation de sommeil, était basé à l'IoP jusqu'à son départ pour étudier avec Jacqueline Goodnow au Walter Reed Army Institute of Research[400]. Le lien pour Antony Kidman avec l'IoP est attesté par la visite de Nicole Kidman au Maudsley (aujourd'hui IoPPN) en 2016 afin de créer la bourse Dr Antony Kidman en psychologie de la santé[401].

Recherche MK-ULTRA sur les *chocs inévitables*

Banquier et homme d'affaires américain, Joseph Seligman (mort en 1880) était le patriarche de la famille Hofjuden Seligman. Sa maison a servi de premier quartier général au groupe d'assassins du B'nai B'rith de Rothschild.

Le psychologue de la CIA, Martin Seligman, a poursuivi l'héritage meurtrier :

> *Les « techniques d'interrogatoire améliorées » de la CIA, décrites dans un rapport controversé publié au début du mois par la commission sénatoriale du renseignement, ont été influencées par les recherches d'un professeur de Penn. Le professeur de psychologie Martin E.P. Seligman a mené des études à Penn dans les années 1960 qui ont révélé une « impuissance acquise » chez les chiens soumis à des chocs électriques répétés. Au lieu d'adapter leur comportement après avoir reçu de multiples chocs, les chiens restaient en place, ce qui permettait de mieux comprendre le fonctionnement des personnes déprimées ou*

397 Duncan Campbell, CIA Funds Research by Eysenck. In New Statesman, 11 May 1979, 97.

398 Roderick D. Buchanan (2010). Playing with Fire: The controversial career of Hans J. Eysenck. Oxford University Press.
D.W. McElwain & A. Lubin (1950) A note on the notion of psychological significance, Australian Journal of Psychology, 2:1, 43-51.

399 Arthur Rudkin, Hans Eysenck – questioning the evidence, Sydney Morning Herald, 30 September 1977, 7.

400 Ivy Bennett (Ed.) (1960). Delinquent and Neurotic Children: A comparative study. Tavistock.
A.N. O'Connell & N.F. Russo (eds.) (1990). Women in Psychology: A Bio-bibliographic Sourcebook. Greenwood.

401 Kings College London, Nicole Kidman establishes IoPPN Scholarship in Health Psychology, 22 March 2016.

maltraitées. Aujourd'hui, ses recherches sont utilisées pour torturer plutôt que pour guérir, selon le rapport du Sénat[402].

Martin Seligman effectua des recherches sur la torture au centre américain MK-ULTRA, à l'Université de Pennsylvanie (Penn). Lui et Steven Maier électrocutèrent des chiens piégés dans des cages. Ils constatèrent que certains chiens devenaient insensibles et perdaient la capacité d'éviter la torture. Seligman qualifia l'état qui en résultait de *choc inéluctable*, mais le remplaça par *impuissance acquise*, plus acceptable.

Impuissance acquise : L'état dans lequel une personne souffre d'un sentiment d'impuissance résultant d'un événement traumatisant ou d'un échec persistant.

Louis Jolyon West et B.F. Skinner ont répété les expériences de Seligman sur les chocs électriques à Harvard en utilisant des enfants intellectuellement handicapés, âgés de trois ans environ. En 1975, Martin Seligman prend un *congé sabbatique* à l'IoP de Maudsley, où il rencontre Hans Eysenck, étudie les phobies et les obsessions, et développe des méthodes d'apprentissage de l'impuissance[403]. Seligman participe à l'IoP aux côtés de Stanley Rachman, avec qui il avait déjà collaboré sur l'impuissance acquise[404].

L'impuissance acquise de Seligman constitue la base du programme de torture de la CIA[405]. En 2001, Seligman rencontre, chez lui, les meilleurs psychologues et agents de la CIA, ce qui devient *le début du programme*[406]. Cette rencontre a lieu quelques mois seulement après que Seligman ait rencontré Antony Kidman à l'université de technologie de Sydney (UTS). La réunion comprenait au moins un agent du Mossad, plus le psychologue James Mitchell, payé 81 millions de dollars pour développer le programme de torture de la CIA.

402 Kings College London, Nicole Kidman establishes IoPPN Scholarship in Health Psychology, 22 March 2016

403 Roderick D. Buchanan (2010). Playing with Fire: The controversial career of Hans J. Eysenck. Oxford University Press.

404 P. DeSilva, S. Rachman & M.E. Seligman (1977). Prepared phobias and obsessions: therapeutic outcome. Behav Res Ther.15:1, 65-77.
Rachman & M.E. Seligman (1976). Unprepared phobias: 'Be prepared.' Behav Res Ther. 14:5, 333-8
Dan Spinelli (2014). Penn prof. 'horrified' life's research is connected to CIA torture techniques. The Daily Pennsylvanian, 22 Dec.

405 Maria Konnikova (2015). Trying to Cure Depression, but Inspiring Torture. The New Yorker, 14 Jan.

406 Mark Benjamin (2010). 'War on Terror' Gets a Giant No-Bid Contract. Salon, 14 Oct.

En 2014, un rapport de la commission du Sénat américain sur le renseignement conclut : (a) le programme d'*interrogatoire renforcé* de la CIA était contre-productif par rapport à son objectif déclaré de collecte de renseignements ; (b) James Mitchell a mis au point un *menu* de 20 techniques de torture, dont la torture par l'eau et la privation de sommeil ; et (c) Mitchell utilisait les tactiques SERE (Survie, Esquive, Résistance, Evasion) pour développer le programme de torture de la CIA.

Les tactiques SERE sont dérivées des techniques chinoises de lavage de cerveau utilisées sur les prisonniers de guerre américains pendant la guerre de Corée[407]. SERE comprend les méthodes MK- ULTRA du Manuel Kubark (1963) et du programme Phoenix de la CIA.
(Soit dit en passant, le 24 février 2004, Martin Seligman était l'un des quelque quarante invités qui ont assisté au *dîner des milliardaires* de The Edge à Monterey, Californie, en compagnie du pédocriminel Jeffrey Epstein, spécialiste du trafic d'enfants).

Lorsque l'APA (American Psychological Association) commande un rapport indépendant afin de déterminer le rôle que leur organisation aurait joué dans le programme de torture de Seligman, pour la CIA. Le rapport révèle une collusion directe, les méthodes de torture abusives utilisées par des psychologues comme Martin Seligman et James Mitchell furent approuvées par les plus hautes instances de l'APA[408].

En 2010, l'armée américaine attribue à Martin Seligman un contrat, sans appel d'offres, de 31 millions de dollars pour développer un programme de *formation à la résilience* pour les soldats. Le *Comprehensive Soldier Fitness Program* qui en a résulté était un projet de recherche contraire à l'éthique sous la forme d'un programme d'exercices[409]. Cette expérience mis en place par Martin Seligman était contraire à l'éthique, car elle privait les soldats de leur droit de consentement éclairé, les forçait à abandonner leur esprit critique et à être plus obéissants en utilisant la psychologie positive. Dans le cadre d'un volet intitulé *aptitude spirituelle*, les soldats se sont vu dire

---

407 Mark Benjamin (2010). 'War on Terror' Gets a Giant No-Bid Contract. Salon, 14 Oct.
Scott Shane (2008). China Inspired Interrogations at Guantánamo. The New York Times, 2 July.

408 James Risen (2015). Outside Psychologists Shielded US Torture Program, Report Finds. The New York Times, 10 July.

409Roy Eidelson (2011). The Dark Side of 'Comprehensive Soldier Fitness': mandatory 'resilience training' program for all US soldiers raises concerns. Psychology Today. 25 March.

que la religion bouddhiste était essentielle pour améliorer leur santé mentale. En effet, la psychologie positive promouvait le bouddhisme tibétain, ainsi cette dernière était imposée aux soldats pendant l'expérience de Seligman. L'armée américaine a admis que le but de l'expérience était de produire une *armée indomptable*.

Seligman & Kidman

Antony Kidman est devenu l'associé de Martin Seligman à l'Université de Pennsylvanie où ils étudièrent avec Aaron Tim Beck, père de la TCC (thérapie cognitivo-comportementale). Par la suite, Kidman et Seligman publièrent ensemble des livres afin d'introduire la TCC et la psychologie positive en Australie[410].

Martin Seligman mène des recherches sur le syndrome d'impuissance acquise à l'IoP tandis qu'Antony Kidman s'occupe du syndrome d'impuissance acquise au Kolling Institute of Medical Research de l'Université de Sydney, qui est situé au Royal North Shore Hospital. L'article qui en a résulté en 1975, The Experimental Contusion Injury of the Spinal Cord in Sheep, est le fruit d'une collaboration entre J.D. Yeo, W. Payne, B. Hinwood et A.D. Kidman[411]. Les chercheurs ont utilisé des montons pour tester les traumatismes de la colonne vertébrale, la paraplégie et la perte sensorielle des membres postérieurs. La blessure à la colonne vertébrale crée une réponse neurologique comme un choc électrique, mais plus intense. Alors que les trois autres chercheurs se penchent sur la paraplégie et observent l'efficacité des traitements appliqués aux traumatismes de la moelle épinière, le biochimiste Kidman, de son coté, se concentre sur les effets post-traumatiques de la norépinéphrine. Kidman et ses collègues ont trouvé : (a) une multiplication par quatre des niveaux de norépinéphrine ; (b) de faibles niveaux de dopamine en une heure n'ont pas été confirmés par des travaux plus récents d'autres laboratoires ; et (c) l'intervalle de temps suivant le traumatisme est important et des travaux supplémentaires sur le *renouvellement* de la monoamine sont nécessaires pour élucider ce problème complexe. La cause du phénomène de l'impuissance acquise n'était pas claire à l'époque des recherches sur les moutons de Kidman, certains avançant la théorie d'une rapide déplétion de noradrénaline après le choc ou le

---

410 M.E.P. Seligman (Foreword, Antony Kidman) (1994). Learned Optimism: Optimism is Essential for a Good and Successful Life

411 J.D. Yeo, W. Payne, B.G. Hinwood & A.D. Kidman (1975). The experimental contusion injury of the spinal cord in sheep. Paraplegia, 12, 275-296.

traumatisme initial[412]. L'article qui en résulte cite un article de 1974 concernant une expérience similaire sur les chats[413]. L'étude sur les chats est citée dans un article de 2007 (intitulée *le rôle du stress dans le rétablissement des fonctions après une lésion de la moelle épinière*) qui cite également la théorie de l'impuissance acquise de Seligman de 1975. En d'autres termes, l'expérience sur le mouton de Kidman est liée aux recherches de Seligman sur l'impuissance acquise par le biais de citations pertinentes, ainsi qu'à son objectif, sa méthode et ses observations sur les neurotransmetteurs.

Psychologie positive : MK-ULTRA contrôle de l'esprit

La psychologie positive débute dans les années 1960 avec la psychologie humaniste et existentielle, qui met l'accent sur l'atteinte du potentiel inné et la création d'un sens à la vie. Le docteur Abraham Maslow de MK-ULTRA invente le terme *psychologie positive* pour décrire son travail. Albert Ellis, le *héros méconnu de la psychologie positive*, fait une démonstration de son travail original lors d'un séminaire de l'Institut Esalen dans les années 1960[414].

La psychologie positive est fondamentalement liée à la fois à la thérapie cognitivo-comportementale (TCC) et à l'impuissance acquise d'après Aaron T., psychologue à l'hôpital militaire Walter Reed[415].

Beck développe le CBT avec Albert Ellis. La psychologie positive est basée sur la TCC[416]. Beck a expliqué les similitudes entre la TCC et la psychologie positive lors de son atelier à l'Institut en 2012. Aaron Beck et Albert Ellis sont l'influence de Martin Seligman et Antony Kidman pour leur introduction de la TCC et de la psychologie positive en Australie. Seligman introduit la psychologie positive lors de son premier discours en tant que président de l'American Psychological Association en 1998, en présence de son

---

412 Symposium (1998). The science of Optimism and Hope. In Research Essays in Honour of Martin E.P. Seligman. Philadelphia, PA.

413 .E. Naftchi et al. (1974). Biogenic amine concentrations in traumatized spinal cords of cats. Effect of Drug Therapy. Journal of Neurosurgery. Jan, 40:1, 52-7.

414 Walter T. Anderson (1983). The Upstart Spring: Esalen and the Human potential Movement: The first Twenty Years. Addison-Wesley.
M.E. Bernard et al. (2010) Albert Ellis: Unsung hero of positive psychology, The Journal of Positive Psychology, 5:4, 302-10.

415 Maria Konnikova (2015). Trying to Cure Depression, but Inspiring Torture. The New Yorker, 14 January.

416 Dennis Greenberger (2014). The link between Cognitive Behavioural Therapy and Positive Psychology. Advances in Cognitive Therapy. June, 14:2.

collègue Antony Kidman, membre de l'APA[417].

Kirk J. Schneider critique la Psychologie positive de Seligman pour avoir déformé la réalité. Il estime qu'il existe une corrélation entre un niveau élevé de pensée positive et une *illusion positive* :

> *Ce que les chercheurs ne nous aident pas à comprendre - et ce qu'il sera essentiel de comprendre si nous voulons aborder la vitalité humaine de manière substantielle - c'est comment les rapports de positivité semblent également être en corrélation avec les tendances humaines destructrices. Par exemple, un nombre croissant de recherches semble suggérer que ce que les chercheurs appellent une forte positivité - une disposition à des sentiments agréables, reconnaissants et optimistes - est également corrélative avec une dimension appelée "illusion positive" (inexactitude relative par rapport à la réalité) ; et que la négativité (ou ce qui est généralement caractérisé comme une dépression légère à modérée) est corrélée avec une précision relativement plus grande par rapport à la réalité. En outre, ces résultats semblent également correspondre aux récentes corrélations entre les personnes très positives et la suppression de la croissance psychologique, l'incapacité à réfléchir sur soi-même et l'intolérance raciale[418].*

La psychologie positive réduit la capacité de l'individu à penser de manière critique et à comprendre la réalité, conformes aux objectifs du projet eugénique que nous connaissons sous le nom de MK-ULTRA.
La psychologie positive est en corrélation avec l'illusion positive - une inexactitude par rapport à la réalité.

Conférences de la CIA sur la psychologie positive et le bouddhisme

Depuis 2006, Sydney accueille des conférences annuelles qui promeuvent conjointement le bouddhisme et la psychologie positive. Les conférences *le bonheur et ses causes* sont organisées par le Dalaï Lama et l'Institut Vajrayana. Le Dalaï Lama est un atout bien documenté de la CIA, qui reçoit depuis longtemps des fonds de la CIA.
Le Dalaï Lama lui-même était sur la liste de paie de la CIA, de la fin des années 1950

417 Antony Kidman (1998) Power and progress: Psychology in the new world, Clinical Psychologist, 2:2, 20.

418 Kirk J. Schneider (2010). Toward a Humanistic Positive Psychology: Why Can't We Just Get Along? Psychology Today [Online] 29 November.

jusqu'en 1974, et aurait reçu 15 000 dollars US par mois (180 000 dollars US par an). Les fonds lui étaient versés personnellement, mais il les utilisait en totalité ou en grande partie pour les activités du gouvernement tibétain en exil, principalement pour financer des bureaux à New York et à Genève, et pour faire du lobbying au niveau international[419].

En 1959, les Chinois ont évincé le gouvernement tibétain dirigé par le Dalaï Lama et sa bande de moines aristocrates et népotiques qui percevaient des impôts, et emprisonnaient, torturaient et écorchaient vifs les dissidents. Les méthodes de torture et de contrôle des esprits des moines ont été documentées et développées par Hitler et la CIA. Le Dalaï Lama a été payé un million de dollars pour soutenir le trafic d'enfants de Keith Rainere par la secte NXVIM[420]. Il a également couvert des agressions sexuelles commises par des moines bouddhistes tibétains.

La première conférence sur le bonheur et ses causes s'est tenue en 2006 au Centre maçonnique de Sydney[421]. Les conférences sur le bonheur réunissent principalement des praticiens de la psychologie positive, des chefs religieux œcuméniques et des journalistes (surtout de gauche, ABC anti-victimes) qui font la promotion de la psychologie positive et du bouddhisme tibétain. Parmi les orateurs importants, on peut citer :

- **Antony Kidman**, mon agresseur MK-ULTRA
- **Michael Kirby**, juge pédocriminel accusé
- **Bob Carr**, accusé pédocriminel politique qui fréquentait le Bohemian Grove
- **Sue Hawke**, fille de mon violeur, pédocriminel, Bob Hawke
- **Paul Ekman** , psychologue en chef de l'armée américaine, CIA / MK-ULTRA
- **Martin Seligman**, promotion du rôle de la psychologie positive dans les écoles
- **Sarah Edelman**, psychologue à l'unité de psychologie de la santé de l'UTS d'Antony Kidman. La Société Théosophique vend ses CD de méditation
- **Graham** Burrows, associé de Martin Orne, Association australienne de la fausse mémoire
- **B. Alan Wallace**, bouddhiste tibétain de l'université de Stanford

419 Michael Backman (2007). Behind Dalai Lama's Holy Cloak. The Age, 23 May.

420 Ryan Perry (2018). Dalai Lama was paid $1 MILLION to endorse women-branding 'sex cult' after secret deal between Buddhist's celibate US emissary and his Seagram billionaire 'lover.' Daily Mail, 25 January.

421 2006 Conference brochure.

- Stephen Meek, directeur de l'école secondaire Geelong. Premier directeur australien à approuver le programme des écoles positives. Impliqué dans le camouflage de la pédocriminalité à l'école secondaire Geelong depuis 2004. Témoigne en 2015 devant la Child Abuse Royal Commission qu'il était plus intéressé par la protection de la réputation de son école que par la dénonciation du personnel pédocriminel[422]

- Tim Sharp, psychologue *positif*. Fonde : l'Institut australien du bonheur, forum mondial du bonheur. Participe à des conférences à l'UTS de Kidman

- Russ Harris, formateur australien de premier plan en matière de thérapie d'acceptation et d'engagement, a déclaré que l'ACT *présentait de nombreux parallèles avec le bouddhisme*

- Toni Noble, principal responsable pour la sécurité des écoles pro-pédocriminalité. Propose d'utiliser la psychologie positive pour atteindre les objectifs énoncés par le directeur de l'ASIO - *une plus grande cohésion sociale* pour combattre *l'extrémisme des jeunes militants* - lors du discours d'ouverture de la conférence 2015 sur les écoles positives

Les journalistes de la ABC conférenciers étaient : **Norman Swan** (qui a interviewé Antony Kidman sur le traitement de la psychose avec le TCC, quelques mois avant la mort de ce dernier), **Sophie Scott, Margaret Throsby, Anne Deveson, Geraldine Doogue, Julie McCrossin, Richard Glover, Natasha Mitchell, Margaret Coffey** et **Phillip Adams.**

Paul Ekman, le Dalaï Lama et la CIA

À la fin des années 1960, Paul Edman conduit des recherches anthropologiques, sur la même tribu de PNG que celle exploitée par Leonas Petrauskas, Vincent Zigas et Carelton Gadjusek dans leurs recherches MK-NAOMI[423]. Les recherches d'Edman en PNG ont été financées par la DARPA et l'AFOSR (Air Force Office of Scientific Research). Ekman a collaboré avec le centre MK-ULTRA, l'Université d'Australie occidentale, sur l'anthropologie armée en PNG. Ronald Taft, professeur à l'UWA, a canalisé l'argent de la

422 Henrietta Cook (2015). Sex abuse inquiry: Geelong Grammar principal Stephen Meek apologises to sexual abuse victims. The Age, 11 September.

423 P. Ekman & W.V. Friesen. Constants across the cultures in the face and emotion. J Pers Soc Psychol. Feb 1971. 17:2, 124-9.

CIA vers des études similaires[424].

Paul et sa fille Eve Edman dirigent le groupe de travail *Paul Ekman*, qui travaille sous contrat pour la CIA et le FBI, et propose des formations à la détection des mensonges, à l'analyse du langage corporel et à d'autres méthodes utiles aux interrogatoires de la CIA et aux opérations de contrôle de l'esprit. Deux employés clés sont (1) Paul Kelly, dont l'expérience comprend les interrogatoires de l'armée et les opérations psychologiques, assure la liaison avec la police, l'armée, la NSA, le FBI et la CIA, et (2) John Pearse, qui a travaillé dans la branche antiterroriste de New Scotland Yard, et qui conçoit et anime des séminaires de lutte contre le terrorisme.

La Conférence du bonheur 2016, à laquelle participe le Dalaï Lama, eu pour vedette Eve Ekman. En 2000, B. Alan Wallace, Paul et Eve Ekman développent le projet « cultiver l'équilibre émotionnel avec le Dalaï Lama ». En 2001, Paul Ekman est invité à rejoindre le programme de torture de la CIA lancé chez Martin Seligman. Un courriel de Kirk Hubbard, spécialiste du comportement à la CIA, indique : *j'ai été en contact avec Ekman et il est impatient de travailler pour nous*. Ekman a nié avoir rejoint le programme mais a admis que ses recherches ont aidé les interrogateurs de la CIA[425].

Kidman & Liz Mullinar

Liz Mullinar est le premier agent et promoteur de Nicole Kidman qui contribua à orchestrer son succès. Mullinar assure le casting du film The Right-Hand Man sortie en 87. Le tournage de ce film a lieu en 1985, à Bathurst, en même temps que le rituel luciférien de l'hôtel de ville de Bathurst[426]. Le tournage commence le 9 octobre 1985 et se poursuit pendant 10 semaines[427].

Liz Mullinar a déclaré être victime d'un réseau pédocriminel impliquant son père anglican. Dans un premier temps, elle fonde Heal for Life, la principale clinique de SRA d'Australie, jusqu'à ce que des rapports indiquent que le centre employait des membres d'une secte satanique. J'ai correspondu avec Mouliner immédiatement après la mort de

424 David H. Price, Buying a piece of anthropology Part 1: Human Ecology and unwitting anthropological research for the CIA, Anthropology Today, June 2007, 23:3, 8-13.

425 Paula Gordon (2016). Torture and the Psychologists. Huffington Post, 5 Aug.

426 David Stratton (1990). The Avocado Plantation: Boom and Bust in the Australian Film Industry. Pan MacMillan.

427 Production Round-up, Cinema Papers, Nov. 1985, 48.

Kidman et son exposition publique en tant que pédocriminel, mais elle a nié toute connaissance de l'implication écrasante et flagrante de Kidman dans la pédocriminalité, le luciférianisme, les abus rituels et le contrôle mental.

Par la suite, Liz Mullinar est devenue présidente du Belvoir Street Theatre dont Nicole Kidman est actionnaire. Antony Kidman était lié à Belvoir par une pièce de théâtre produite en 2008. Kidman a fait un don à la production de The Pillowman, de plus, un employé de l'unité de psychologie de santé que Kidman dirigeait, aida la production. La pièce mettait en scène un meurtre sadique et violent, la mutilation et la crucifixion d'enfants par un tueur psychotique - de la même manière que j'ai vu Kidman crucifier un jeune garçon dans le grand hall de l'université de Sydney.

Bruce Spence collaborait étroitement avec Liz Mulliner et Antony Kidman. Il a également participé au Nimrod Theatre, et a joué dans des films tels que Mad Max, Dimboola, Blue World Order, The Matrix, et il a interprété Sauron dans Le Seigneur des Anneaux. Spence était un membre de l'OTO de l'Université de Sydney et a participé au meurtre rituel par crucifixion dans le Grand Hall. Après avoir dénoncé Bruce Spence comme mon agresseur, il a réagi en se moquant de moi dans une émission de télévision qui a tenté de discréditer mon témoignage. L'émission présentait un groupe de personnes enquêtant sur un culte luciférien, portant des chapeaux en papier d'aluminium. Bruce Spence jouait un luciférien vêtu d'une robe rituelle OTO qui dévorait un bébé avant d'ordonner à un samouraï MK-ULTRA d'assassiner un chasseur de pédocriminels et de *faire croire à un accident*.

Bathurst et la franc-maçonnerie

En concevant le clocher de Bathurst, l'architecte Henry Bialowas a réalisé que la ville entière avait été conçue à l'origine selon des mathématiques cachées et une géométrie sacrée qui dépeignent le système solaire, ses planètes, ainsi que des thèmes astrologiques. Bathurst a été planifiée autour du nombre d'or et divisée en carrés numérotés en spirale. Le carré central, qui contient une église catholique, est intentionnellement laissé non numéroté car il se trouve au point oméga - qui ne peut être nommé, numéroté ou lié, commence et se termine à l'infini. Le franc-maçon Thomas Mitchell était l'urbaniste de Bathurst. Mitchell appartenait au 59e régiment rattaché à sa propre loge militaire de franc-maçon, et son patron, George Murray, était

grand maître de la loge de Londres.

Bathurst comptait plusieurs loges de francs-maçons, dont celle de David Waddel, qui était adjoint. La fille de David, Leila Ida Nerissa Bathurst-Waddel, artiste et musicienne, était la maîtresse d'Aleister Crowley. (Une famille *Bathurst* au Royaume-Uni était apparentée aux membres de la famille royale britannique). Leila Bathurst-Waddel a contribué à la mise en place de l'OTO en Australie et elle en est devenue le membre la plus haut placé. L'OTO a un chapitre féminin appelé l'Ordre de l'Aigle auquel j'ai été initiée. Leila Bathurst-Waddle a été intronisée à titre posthume dans l'Ordre de l'Aigle en avril 1999, la Russe Helena Blavatsky en 2000. Lors du rituel luciférien de Bathurst auquel j'ai assisté, le culte a accroché une grande bannière en satin de l'Ordre de l'aigle sur la scène de l'hôtel de ville de Bathurst.

Centre médical d'Engadine

Quand j'ai connu Leonas Petrauskas, il vivait à quelques pas de la maison de ma grand-mère en Engadine, possédait et gérait le centre médical local en Engadine avec son compatriote luciférien John Melov. En 2015, une habitante de l'Engadine, nommée Pat, nous explique à Steve McMurray et moi, que Petrauskas l'avait recommandée auprès d'Harry Bailey. Pat décrit les deux médecins comme non éthiques et explique que sa prescription de médicaments expérimentaux lui avait fait pousser la barbe. Le mari de Pat a décrit des expériences bizarres réalisées sur des enfants dans un petit hôpital privé d'Engadine que Petrauskas et Melov possédaient et géraient. Il a vu une fillette de cinq ans immergée dans un bac de glace avec des tubes qui sortaient de ses orifices.

Harry Bailey, le cow-boy

Se référant aux expériences de psychochirurgie de l'Université de Tulane qu'il a menées avec Robert Heath (un contractant du sous-projet 68 de MK-ULTRA), Harry Richard Bailey s'est vanté :

> *Il était moins cher d'utiliser des nègres que des chats, parce qu'ils étaient partout et qu'il s'agissait d'animaux d'expérimentation bon marché*[428].

Harry Bailey obtient une bourse de 15 mois de l'Organisation mondiale de la santé pour étudier la psychochirurgie, les électrochocs et la thérapie du sommeil profond avec Ewen Cameron et William Sargant[429]. De retour en Australie, il dirige la nouvelle unité de recherche et de chirurgie cérébrale de l'hôpital psychiatrique de Callan Park à Sydney. En septembre 1957, le tabloïd du dimanche de Sydney publie un article sur une expérience de Callan Park, intitulé : *Human Guinea Pigs in Test : un spécialiste en psychiatrie de Sydney et 15 autres volontaires se sont délibérément rendus temporairement fous lors de récents tests de recherche en psychiatrie*. Dans cet article, M. Bailey fait la promotion du LSD comme traitement potentiel pour les "cas mentaux" et affirme que ses expériences visent à identifier la zone du cerveau affectée par la schizophrénie. Harry Bailey est nommé directeur médical de Callan Park en 1959 et en 1961, il entame une pratique privée dans la rue Macquarie, rue où d'ailleurs les premiers activistes gays et lesbiennes de Sydney protestent après que Bailey ait tenté de « guérir » l'homosexualité d'un homme par la lobotomie. L'associé de recherche de Bailey, Robert Heath, a fait de même. Heath a également payé une prostituée pour avoir des relations sexuelles avec un homosexuel suicidaire dont la réponse du cerveau fut lue par un ECG[430].

MK-ULTRA à Chelmsford

Avec les docteurs John Herron, Ian Gardiner et John Gill, Harry Bailey fonde un hôpital privé, l'hôpital privé de Chelmsford.

Par la suite, devenu la pire catastrophe psychiatrique australienne, où plus de 1

---

428 H. Cheeves & D.N. Cheeves (2004). Legacy. Trafford, 234.

429 Stephen Garton (2007). Harry Richard Bailey. In Australian Dictionary of Biography, Vol. 17. ANU.

430 Robert G. Heath (1972). Pleasure and brain activity in man: deep and surface electroencephalograms during orgasm. J Nerv Ment Dis, Jan, 154:1, 3-18.

400 patients furent soumis à des médicaments hypnotiques, des électrochocs et tests de dépistage du cancer du sein de manière essentiellement expérimentale et sans consentement éclairé. Toute l'équipe médicale de Chelmsford avait déjà participé à un programme eugénique d'adoption forcée au Crown Street Hospital for Women de Sydney, où les bébés étaient retirés aux mères « inaptes » et donnés aux mères jugées plus appropriées[431]. Un nombre considérable de mères célibataires (64%) se sont fait voler leur bébé au Crown Street Hospital. Harry Bailey utilisait des médicaments hypnotiques pour amener les mères biologiques réticentes à se soumettre. Pire encore, il ordonnait directement l'avortement de fœtus jumeaux sans le consentement des mères sous influence, ou non, de médicaments hypnotiques.

Harry Bailey était le protégé de William Sargant dans le cadre de la thérapie du sommeil profond et les deux hommes sont restés en contact pendant les travaux de Bailey sur la MK-ULTRA en Australie. Sargant est l'auteur de Battle for the Mind : A Physiology of Conversion and Brainwashing, un livre salué par Aldous Huxley. Harry Bailey a fait concurrence à Sargant en voyant combien de temps il pouvait maintenir les patients de Chelmsford dans un état de sommeil profond. Ewen Cameron a causé des dommages permanents à plus de 50 patients grâce à ses expériences de lavage de cerveau. Harry Bailey a dépassé cette statistique en tuant au moins 85 patients à l'hôpital privé de Chelmsford par ECT, thérapie du sommeil profond et expériences sur les médicaments[432].

Harry Bailey a séduit sexuellement des patients vulnérables de Chelmsford, dès l'âge de 18 ans, et les a contraints à signer leur testament. Ce fut le cas de Sharon Hamilton, une victime de Chelmsford dont la succession de 100 000 dollars est allée à Bailey après son suicide. Bailey a également violé des victimes alors qu'elles étaient allongées dans un coma provoqué par la drogue. En 1974, Bailey a placé une jeune femme nommée Bronwyn Colefax dans un coma provoqué par la drogue et l'a électrocutée à plusieurs reprises pendant quinze jours jusqu'à ce que sa jambe rétrécisse de moitié et que son cerveau soit endommagé de façon permanente.

L'enquête coronale de 1967 sur cinq décès à Chelmsford n'a abouti à rien. L'hôpital a fermé en 1979 à la suite de multiples plaintes. Bronwyn Colefax est la première victime à poursuivre Harry Bailey, qui s'est *suicidé* par overdose en 1985, alors qu'il faisait l'objet d'une enquête. Le Grand Conseil, dont font partie Antony Kidman et

---

431 Origins Victoria (2011). Submission by G.A. Rickarby to Senate Inquiry into Commonwealth contribution to forced adoption policies and practices.

432 Anthony James (2013). Amputated Souls: The Psychiatric Assault on Liberty 1935-2011. Imprint Academia.

Leonas Petrauskas, se réunit dans le Maclaurin Hall de l'université de Sydney pour décider de la pénitence du *cow-boy* Harry Bailey qui avait menacé de dénoncer le MK-ULTRA en Australie.

En 1990, la Commission royale de Chelmsford a conclu que John Gill "doit assumer une grande partie de la responsabilité des conséquences de Chelmsford, à la fois en termes de souffrance et parfois de décès des patients". John Gill a été accusé d'homicide involontaire et de coups et blessures graves, mais la Haute Cour Australienne a jugé que les décès s'étaient produits il y a trop longtemps pour que des poursuites soient engagées, et que les poursuites constitueraient un *abus de procédure*. John Gill a continué à exercer. Ian Herron a été renvoyé en procédure devant le DPP (Director of Public Prosecutions) pour son implication dans la mort d'un officier de police en 1974 et d'un journaliste en 1976, mais aucune accusation n'a été portée. En 1980, un tribunal a accordé des *dommages-intérêts compensatoires et aggravés* à Ian Herron pour *emprisonnement injustifié, agression et négligence* à l'encontre d'un ancien patient.

Chelmsford, la Scientologie et la CIA

J'ai rencontré Bronwen Colfax qui m'a donné les faits entourant son affaire à l'hôpital Chelmsford. Au début des années 80, l'avocat de Bronwyn a averti que la CIA était impliquée dans l'affaire de Chelmsford et a mis son téléphone sur écoute. La CIA a utilisé son organe sectaire, l'Église de Scientologie, pour mettre en place des mesures de contrôle des dommages à la suite de l'attentat de Chelmsford. Les scientologues ont mis en place un service de défense et de soutien, la Citizens Commission on Human Rights, pour les nombreuses victimes de Chelmsford qui se sont manifestées après que Bronwyn Colefax ait testé les eaux légales[433]. Les scientologues ont recueilli les témoignages des victimes et les preuves, permettant ainsi à la CIA de cibler toute victime qui menaçait de révéler le fait que Chelmsford était un centre de recherche MK-ULTRA.

Hypocrisie juridique

Un journaliste d'investigation a écrit un livre en 2016 sur la Scientologie en Australie, qui comprend un chapitre sur l'implication de la Scientologie à Chelmsford. Ce

433 Steve Cannane (2016). Fair Game: The Incredible Untold Story of Scientology in Australia. Harper Collins.

chapitre reprenait simplement les faits des conclusions de la Commission royale de Chelmsford concernant John Herron, Ian Gardiner et John Gill[434]. Fin 2018, un juge a jugé que le chapitre diffamait les médecins de Chelmsford, a ordonné aux éditeurs de payer les frais de justice des médecins de Chelmsford et a statué que les défendeurs devaient prouver les faits de l'affaire initiale de Chelmsford. Ainsi, 30 ans après que les médecins de Chelmsford ont échappé aux poursuites parce que les juges de la Haute Cour ont jugé que l'affaire était trop ancienne, un juge décide que l'affaire n'est pas trop ancienne. Bronwyn Colefax est indignée par cette décision qu'elle considère comme un*"abus de procédure*. Une telle décision serait impossible si l'Australie disposait d'une déclaration des droits. Les Australiens n'ont pas de liberté d'expression ; ce triste fait, combiné à nos lois sévères sur la diffamation, protège les auteurs australiens. La seule chose qui ait un sens dans cette décision judiciaire est que la CIA est désespérée de continuer à couvrir les crimes de la MK-ULTRA que leurs médecins ont commis à l'hôpital privé de Chelmsford.

MK-ULTRA et les cultes australiens

La CIA a commencé à recourir à des jumelages de sectes pour dissimuler les activités de contrôle mental de MK-ULTRA, en 1963. Parmi les sectes australiennes concernées, citons la Scientologie, le Mormonisme, le Bouddhisme, l'Ashram de Yoga, Hare Krishna, Orange People, Kenja, le Christian life Centre (alias Hillsong) et l'OTO. Ces sectes d'abus d'enfants ont fourni un terrain fertile pour le recrutement des victimes de la MK-ULTRA.

Le peuple orange était dirigé par le gourou indien Bhagwan Shree Rajneesh. La secte a établi un large public à Sydney et en Australie occidentale avant de s'installer dans l'Oregon aux États-Unis. Le culte s'est rebaptisé Osho et de nombreux membres australiens se sont installés sur des propriétés communales dans et autour de Byron Bay, dont une commune de 40 hectares appelée Gondwana Sanctuary.

Kenja fondée en 1982 par Ken Dyers qui a rejoint l'Église de Scientologie après avoir quitté l'armée australienne. En 1993, il a été accusé de délits sexuels sur quatre jeunes filles mais a échappé à la condamnation. Il a été accusé d'agression sexuelle sur enfant en 2005, mais s'est suicidé avant que l'affaire ne soit renvoyée devant le tribunal.

---

434 Michael Bachelard, How a zombie case came back to life thanks to Australia's defamation law. Sydney Morning Herald. 2 December 2018.

Le siège de la **secte Hare Krishna** est situé dans une ferme du nord de la NGS. En tant qu'agent de libération conditionnelle, j'ai été confronté à de nombreux cas d'abus d'enfants perpétrés dans la ferme de Hare Krishna. Pourtant, ma véritable compréhension est venue de mon père qui était étroitement associé à ses membres, et de l'association de sages-femmes à domicile avec laquelle ma mère travaillait. La secte Krishna avait sa propre sage-femme qui accouchait de bébés dont la naissance n'était pas enregistrée. Mon père assistait aux rituels lucifériens et était témoin d'un arsenal souterrain, dans leur enceinte d'Eungella. Mes jeunes frères et sœurs ont été victimes d'abus rituels de la part de membres de ce culte, notamment d'une sorcière qui utilisait le pseudonyme *Roochie* et qui prétendait que son fils d'apparence indienne, fruit d'une liaison en Inde, était le résultat d'une conception miraculeuse de Krishna. Roochie est ensuite revenue à son nom d'origine, Sharon, et a rejoint le système de vente pyramidale d'Usana, dont j'ai découvert qu'il s'agissait d'une autre façade de culte satanique.

The Family est issue de la secte pédocriminelle américaine *Children of God* qui a changé de nom suite à une publicité négative. Anne Hamilton-Byrne, professeure de yoga, a dirigé la branche australienne de The Family. Hamilton-Byrne était guidée par Swami Muktananda, qui travaillait avec Wyatt Woodsmall, qui a enseigné le contrôle de l'esprit à Nancy Salzman, co-fondatrice de NXIVM. Un autre associé culte notable est Julian Assange, dont la mère a épousé Leif Meynell-Hamilton, musicien et membre de The Family. The Family a été alternativement appelée Santiniketan Park Association, ou The Great White Brotherhood - un terme inventé par Helena Blavatsky, luciférienne, et le pédocriminel Charles Webster Leadbetter (franc-maçon de haut rang, théosophe, et membre de l'OTO d'Alisier Crowley). Selon Leadbetter, une colonie devait être établie en Basse Californie par la Société théosophique sous la direction des Maîtres de la Sagesse antique, pour la reproduction eugénique sélective intensive de la sixième race racine (c'est-à-dire une branche de la cinquième race racine aryenne)[435]. Le lieu de culte de Leadbeater s'est déplacé de la Californie vers l'Australie. L'idée de *The Family* était donc d'encourager une lignée aryenne qui finirait par réincarner un leader du Nouveau Monde.

Entre les années 60 et 70, Anne Hamilton-Byrne a acquis 28 bébés et jeunes enfants. Certains étaient les enfants naturels de membres de la secte, d'autres ont été

---

435 Annie Besant & C.W. Leadbeater (1947). Man: Whence, How and Whither. Theosophical Publishing House.

kidnappés par un réseau de médecins, de travailleurs sociaux et d'avocats de la secte. Une des victimes, Sarah Hamilton-Byrne, a déclaré dans sa biographie que des médecins de Melbourne et de Geelong avaient volé des bébés en disant aux mères que leur bébé était mort à la naissance[436]. L'identité des enfants a été changée à l'aide de faux certificats de naissance ou d'actes de sondage et on leur a donné le nom de famille *Hamilton-Byrne*. On leur a dit qu'Anne Hamilton-Byrne était leur mère biologique et qu'ils devaient s'adresser aux membres adultes de la secte en disant *Tatie* ou *Oncle*. (Mes agresseurs étaient également appelés ma *famille* et je devais m'adresser aux membres en disant *tatie* ou *oncle*). Hamilton-Byrne a habillé les enfants de la même façon et leur a teint les cheveux en blanc. Les enfants ont été isolés de la société et scolarisés à domicile à Kia Lama (Uptop), une propriété rurale de Taylor Bay sur le lac Eildon, Victoria, où ils ont été soumis aux méthodes de contrôle mental de MK-ULTRA, notamment l'isolement, les coups, la famine, la drogue et la privation sensorielle. On leur a administré du LSD et ils ont été soumis à une privation sensorielle dans une pièce sombre lorsqu'ils ont atteint l'adolescence.

La Famille a recruté des professionnels de classe moyenne, dont un tiers des membres sont des infirmières et autres médecins. Elle avait de nombreuses relations avec les services de renseignement. Michael Stevenson-Helmer, un étudiant en droit de 19 ans qui s'intéressait à la religion orientale, est devenu plus tard un leader de la secte Family. Stevenson-Helmer est issu d'une famille juive éminente comprenant l'agent de la CIA Sir Zelman Cowen (Marine royale australienne, membre du B'nai B'rith, gouverneur général 1977- 82) et l'agent du KGB Dr John Helmer qui était également impliqué dans La Famille. Richard Casey a visité le *Kai Lama* où ils ont caché les enfants kidnappés, et la rumeur veut qu'il ait fait des dons personnels à la secte. La propriété du *Santinekitan* appartenait à l'agent de la CIA Sir John Latham.

Raynor C. Johnson est le véritable fondateur de *The Family*. Membre de la *Society for Psychical Research*, Raynor Johnson a travaillé pour le département de physique de l'université de Melbourne à l'époque où cette institution soutenait la RAAF, *Royal Australian Air Force*. Johnson a recruté des membres pour The Family en les orientant vers les cours de hatha yoga de Hamilton-Byrne. Raynor Johnson et Anne Hamilton-Byrne ont été encadrés par Thomas Maughan (théosophe, druide en chef, officier de renseignement de la marine britannique). Le fondateur de MK-ULTRA, Aldous Huxley, a

---

436 Sarah Hamilton-Byrne (1995). Unseen, Unheard, Unknown. Penguin Books.

mentionné Raynor Johnson dans sa lettre au médecin de MK-ULTRA, Humphrey Osmond[437] :

> *J'ai aimé les choses que vous avez dites pour le chapitre du Dr Raynor Johnson sur les drogues et l'expérience spirituelle dans son dernier livre[438]. Un livre intéressant - peut-être qu'il multiplie les entités spirituelles au-delà du strict nécessaire.*

Anne Hamilton-Byrne avait d'autres liens avec la RAAF Intelligence : elle a été élevée sur une base de la RAAF et a épousé un lieutenant de la RAAF. Les enfants de militaires australiens comme elle étaient couramment recrutés dans le MK-ULTRA. Hamilton-Byrne a épousé l'officier de renseignement de la RAAF Lionel Harris qui, selon elle, a été tué par un officier du KGB en 1955 alors qu'il travaillait pour l'ASIS. Un autre lien de la RAAF était le psychiatre Lance Howard Whittaker, le principal médecin de MK-ULTRA de The Family. Whittaker était un commandant d'escadre de la RAAF à l'époque de l'apogée de la secte.

Dans les années 1960 et 1970, Marion Villimek, membre de la secte Family, était propriétaire de l'hôpital psychiatrique de Newhaven à Kew, un établissement privé dont le personnel était exclusivement composé de membres de la secte Family et de médecins associés de MK-ULTRA. À Newhaven, Whittaker a mené des recherches sur le contrôle de l'esprit avec Ronald Conway (RAAF, franc-maçon, protégé d'Oscar Oeser et pédocriminel) et des études sur le LSD avec le psychiatre de MK-ULTRA John Mackay. La famille a utilisé Newhaven pour recruter de nouveaux membres de la secte parmi ses patients, et pour administrer du LSD aux membres de la secte. À la fin des années 60, une des premières recrues de la secte a reçu du LSD, une ECT et deux lobotomies. En 1992, Newhaven a fermé ses portes après qu'une enquête a été ordonnée suite au décès d'un patient de la thérapie du sommeil profond en 1975.

Whittaker a abandonné sa femme et ses enfants à la propriété de The Family. Il a commencé à travailler à l'hôpital psychiatrique de Mayday Hills à Beechworth en 1970, où il utilisait de l'amytal de sodium sur les patients pendant les séances de thérapie, et il soumettait les patients gravement psychotiques à des comas de trois jours dans le

437 Michael Horowitz & Cynthia Palmer (Eds.) (1977). Moksha: Aldous Huxley's Classic Writings on Psychedelics and the Visionary Experience. Stonehill.

438 Raynor Johnson (1959). Watcher on the Hills: A Study of Some Mystical Experiences of Ordinary People. Hodder and Stoughton.

cadre de la thérapie du sommeil profond.

Sarah Hamilton-Byrne s'est échappée de la secte, a alerté la police sauvant ainsi les autres enfants, et a obtenu son diplôme d'études secondaires et de médecine. La police a fait une descente à Kia Lama le 14 août 1987. Anne Hamilton-Byrne et son mari William ont ensuite fui à l'étranger pendant six ans. La police a fini par extrader le couple en Australie et les a accusés de conspiration de fraude et de parjure en enregistrant faussement les naissances de trois enfants sans lien de parenté comme leurs propres triplés. L'avocate Elizabeth Whitaker, épouse du psychiatre Howard Whitaker, a agi en tant que co-défendeur. Les Hamilton-Byrnes ont plaidé coupable à l'accusation moindre de fausse déclaration et ont été condamnés à une amende de 5 000 dollars. Anne Hamilton-Byrne a vécu jusqu'à un âge avancé de 94 ans. La police a abandonné les charges contre Howard Whitaker qui a maintenu le respect et le soutien de la fraternité médicale de Victoria. La dissimulation de La Famille par le gouvernement australien est révélatrice du projet MK-ULTRA.

Satyananda Yoga Ashram s'est rebaptisé **Mangrove Yoga Ashram** après que la Commission royale fédérale les ait dénoncés comme pédocriminels lucifériens en 2014. Des enfants de quatre ans à peine ont été affamés, torturés, drogués, battus, la tête jetée dans les toilettes et soumis à d'*horribles* abus sexuels et physiques à l'ashram de Satyananda Yoga dans les années 1970 et 1980. Neuf victimes ont témoigné devant la Royal Commission. Une victime a décrit avoir été soumise à un rituel de magie noire bouddhiste tibétaine à l'âge de six ans. Elle a été emmenée dans une pièce sombre éclairée à la bougie où un groupe de swamis masculins chantaient et l'a violée en groupe. Les hommes ont retenu la jeune fille pendant que le chef de l'ashram indien la violait, lui tranchait la poitrine avec un couteau et léchait son sang.

Le Dr Sandra Smith est une psychiatre qui a enseigné le yoga à l'ashram et a menti à la Commission royale d'enquête en contre-interrogatoire sur les abus qui s'y sont produits. Sandra Smith et son mari avocat Keith Allen ont été impliqués dans une affaire distincte de la Royal Commission. Keith Allen a été contre-interrogé concernant un incident de 2001 où il a conspiré pour dissimuler les viols répétés de deux garçons par le prêtre anglican du diocèse de Newcastle, George Parker. Le vice-chancelier du diocèse anglican, Paul Rosser, a défendu le prêtre pédocriminel. Le président du tribunal, Ralph Coolahan, travaillait également pour le diocèse anglican. Keith Allen, un administrateur

du diocèse anglican de Newcastle, a représenté la victime Steven Smith. Keith Allen a envoyé son client Steven Smith à sa femme, le D[r] Sandra Smith, pour une évaluation psychiatrique, sans révéler au plaignant que le médecin était sa femme. Le D[r] Sandra Smith a ensuite divulgué les informations sensibles qu'elle avait recueillies lors de son évaluation du plaignant - à l'avocat du défendeur George Parker, Paul Rosser. Les registres du diocèse anglican concernant la fréquentation de l'église par George Parker ont ensuite été falsifiés pour contredire les dates et heures des agressions sexuelles fournies par les victimes du prêtre. Notamment la date cruciale à laquelle George Parker a violé Steven Smith et un autre garçon, a été effacée. Les entrées manquantes ont fait échouer l'affaire et ont fourni une excuse au juge Coolahan corrompu pour libérer George Parker. Lors du contre-interrogatoire de Keith Allen, la Royal Commission l'a accusé de falsification de preuves, comme l'explique l'article de journal suivant :

UN AVOCAT REFUSE DE "FIXER" UNE DÉCLARATION À UNE COMMISSION ROYALE
Ian Kirkwood, *Newcastle Herald*, 9 août 2016

> *… Par ailleurs, M. Allen a été emmené dans un registre d'église que la défense du prêtre CJC a utilisé dans un procès de 2001 qui a été interrompu par le directeur des poursuites publiques après que le document ait semblé montrer que le prêtre n'était pas à l'endroit que ses victimes, CKA et CKB, avaient dit qu'il était.La commission a appris qu'il y avait eu très peu de modifications dans les pages du registre, à l'exception de la page qui était pertinente pour le procès. La commission a appris que des chiffres, apparemment liés au nombre de fidèles, avaient été effacés et modifiés. Une date cruciale, le 29 avril 1975, n'était pas dans l'ordre chronologique, et deux signatures pour une même personne semblait avoir une écriture différente. L'avocat Peter O'Brien, pour les victimes CKA et CKB, a déclaré à M. Allen que « ce document, Monsieur, est un faux, n'est-ce pas ? »*

De nouvelles accusations ont été portées contre George Parker des années plus tard, mais il est mort avant d'être à nouveau traduit en justice. Keith Allen et Paul Rosser pratiquent toujours le droit au lieu d'être accusés d'une infraction pénale comme le suggérait la Royal Commission.

J'ai été contactée par une ancienne patiente enfant de la psychiatre Sandra

Smith. Dans les années 1980, le Dr Sandra Smith a dissimulé les abus sexuels et rituels révélés par cette ancienne patiente âgée de 13 ans à l'époque des faits et sa sœur aînée. Sandra Smith a dit à la mère des victimes que la révélation des sœurs était une forme de « fantasme sexuel d'enfance » et que « les jeunes filles fantasment souvent ainsi sur leurs pères ». La collègue psychologue de Sandra Smith a approuvé son diagnostic. Sandra Smith et sa collègue ont recommandé aux deux sœurs de suivre une thérapie familiale avec leur père agresseur, ce qui s'est produit. Le Dr Sandra Smith a en outre conseillé à l'adolescente victime de se rendre à l'ashram de yoga Satyananda comme forme d'intervention thérapeutique. Des décennies plus tard, le père des filles a fait de la prison pour avoir abusé de sa fille cadette (la sœur aînée a refusé de témoigner). Il a également été condamné pour avoir abusé sexuellement de l'amie de sa fille.

Krista Petrauskas

La fille de Leonas Petrauskas, Krista Petrauskas, est également associée à l'ashram de Satyananda Yoga pratiquant la Kundalini, situé à Berowra sur la côte centrale de la Nouvelle-Galles du Sud. Krista a déclaré dans un courriel : J'ai vécu ici pendant la plus grande partie de l'année. La merde s'est répandue en 1986 ou à peu près après un meurtre". Krista était également copropriétaire d'une coopérative bouddhiste avec Ayya Khema, expert en Kabbale, à Obi, dans le Queensland. Ayya Khema était influent aux États-Unis et a aidé à établir le bouddhisme en Australie.

Krista a été impliquée avec James McGarry, un hypnotiseur qui aime se déguiser et a fondé l'Académie des sciences ésotériques (en 1985) et l'Académie des sciences humaines (1977). Immédiatement après avoir filmé mon documentaire Candy Girl et contacté Krista Petrauskas, elle a contacté McGarry. Après que j'ai détaillé les crimes de Krista à la police de Nouvelle-Galles du Sud, elle et McGarry ont effacé leurs comptes de médias sociaux, vendu leurs propriétés et disparu.

* * *

MK-ULTRA à Hillsong Church

> C'est pourquoi Dieu leur enverra une forte illusion, pour qu'ils croient au mensonge, afin que soient damnés tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice.
> - 2 Th. 2:11

La *Royal Commission into Institutional Responses to Child Abuse* a apparemment dénoncé plusieurs confessions religieuses australiennes pour leur dissimulation de crimes sexuels odieux contre les enfants. Comme je l'avais prédit et publié dès 2013, la commission royale a adopté une *approche par échantillonnage* du réseau de trafic d'enfants massif connu sous le nom d'églises australiennes. L'approche de la commission a enterré la véritable nature et la portée de l'implication des églises dans le trafic organisé d'enfants. La Royal Commission a présenté des cas remarquables de chacune des principales confessions australiennes, notamment les catholiques romains, l'Armée du Salut, les Témoins de Jéhovah, les anglicans et les Assemblées de Dieu. Aucune de

ces affaires n'était une nouvelle révélation, mais des affaires qui avaient déjà fait l'objet de poursuites ou avaient été publiées dans la presse grand public. Je vais maintenant suivre cet exemple et mettre en lumière un cas - celui de Hillsong.

Origines de la rue Azusa

La branche australienne des Assemblées de Dieu (AOG) a été fondée en 1937 et constitue notre plus grand mouvement pentecôtiste. Elle compte environ 1 000 églises affiliées. En 2007, l'AOG a changé son nom en Australian Christian Churches (ACC). L'AOG était une cible facile pour la CIA en raison de ses racines de *réveil* de la rue Azusa. L'AOG prétend être un mouvement distinct, mais les pionniers du mouvement AOG australien ont eux-mêmes été influencés par Azusa et AOG USA.

Le *renouveau* de la rue Azusa a été lancé par Charles Fox Parham. En 1907, Parham est arrêté et accusé de sodomie au Texas. William Seymour a reçu le *baptême du Saint-Esprit* alors qu'il était à l'école biblique sous la direction de Parham. Seymour a commencé à prêcher sur le baptême du Saint-Esprit dans une grange/entrepôt de la rue Azusa. Un *réveil* a commencé en avril 1906 et a duré jusqu'en 1913. Pendant cette période, des milliers de personnes se sont rendues au 312 de la rue Azusa pour recevoir le baptême du Saint-Esprit, et des milliers de missionnaires pentecôtistes ont fondé des églises dans le monde entier.

Les pentecôtistes et les charismatiques vénèrent Azusa comme un véritable geste de Dieu pour redonner à l'Église son véritable pouvoir et son autorité. Cependant, les réunions de rue d'Azusa étaient remplies de médiums spiritualistes, d'hypnotiseurs et d'autres occultistes. Alors que les pentecôtistes considèrent Azusa comme le lieu de naissance du pentecôtisme moderne, les théologiens orthodoxes ont exprimé[439] une opinion complètement différente du mouvement :

- G. Campbell Morgan - *le dernier vomi de Satan*

- R.A. Torrey - *qui ne vient pas de Dieu et qui a été fondée par un sodomite*

- H.A. Ironside - *dégoûtant… délires et folies… pandémoniums où des expositions dignes d'une maison de fous ou une collection de derviches hurleurs, un lourd tribut de folie et d'infidélité*

- W.B. Godbey - *les prêcheurs de Satan, les jongleurs, les nécromanciens, les enchanteurs, les magiciens, et toutes sortes de mendiants*

- Clarence Larkin - *la conduite des possédés, qui consiste à tomber par terre et à se contorsionner, provoquant des désordres vestimentaires et des scènes honteuses, est*

439 Michael L. Brown (1996). Holy Laughter to Holy Fire: America on the Edge of Revival. Destiny Image, 197- 198.

plus une caractéristique de la possession démoniaque qu'une œuvre du Saint-Esprit

Hillsong : liens avec Azusa

Quatre organisations pentecôtistes indépendantes ont survécu au mouvement Azusa, dont l'AOG USA qui s'est formé en 1914. L'AOG USA a produit des pasteurs gays de placard, Jim Bakker et Paul Crouch, qui ont co-fondé TBN avant leurs retombées en 1973 et ont construit des parcs à thème biblique à la Disney. La petite-fille de Paul Crouch a obtenu deux millions de dollars de dommages et intérêts après que Jan Crouch ait enterré son viol à l'âge de 13 ans par un employé de TBN.

L'AOG USA a également produit des crétins comme William Branham qui a prétendu qu'un ange appelé *Emma* avait apparu, parlé avec lui et lui avait donné des dons spirituels. Branham a influencé le pasteur néo-zélandais Ray Bloomfield, dont Frank Houston était l'assistant.

Les réunions de Frank Houston à l'église étaient remplies des mêmes manifestations physiques étranges que celles d'Azusa, de la *bénédiction de Toronto* de John Arnott, de Brownsville, de Pensacola et du *réveil* de Lakeland, avec l'apparition de l'adultère Todd Bentley qui prétendait également recevoir la visite de l'ange de Branham, Emma.

Frank Houston a fait prêcher John Arnott de Toronto, et Randy Clarke (qui aurait lancé la bénédiction de Toronto) dans son église AOG de Sydney. Frank Houston a été filmé lors du *réveil* de Brownsville avec les fondateurs John Kilpatrick et Steve Hill, et il a fait parler Lila Tahune de Bronwnsville Pensacola dans son église de Sydney.

Kundalini Rock Spider Rock Cult

Un cancer se répand dans la chrétienté protestante, un culte de l'araignée-rocher Kundalini appelé Hillsong. Son fondateur a adopté une approche marketing plus habile et plus lucrative que son père, pédocriminel, qui tolérait que des femmes d'âge moyen, en culottes courtes, se mettent dans l'embarras en se débattant sur le sol comme le thon sur un chalutier. Brian Houston a retiré la plaque fixée à l'église de Hillsong, qui indiquait que Frank Houston l'avait fondée, et il a utilisé sa *prospérité* mal acquise pour financer son lifting, sa greffe de cheveux et l'opération des seins de sa femme. L'image rénovée et conservatrice de Hillsong s'est avérée être une bonne publicité pour les

premiers ministres, les commissaires de police et les pop stars qui ont ignoré l'indiscrétion de Frank Houston. Les esclaves de Hillsong, contrôlés par leur esprit, aboient *ne touchez pas à l'oint de Dieu* à la suggestion que leur dictateur en plastique a dissimulé des crimes. Les franchises Hillsong continuent d'ouvrir des magasins dans le monde entier, et plus récemment, elles ont fait irruption sur le lucratif marché américain. De nombreuses autres églises de différentes confessions imitent le modèle d'entreprise Hillsong. La plupart des églises australiennes paient pour avoir le droit d'utiliser les chansons pop de classe B de Hillsong.

Perception du public

En octobre 2014, la Royal Commission a tenu une audience publique sur les réponses de l'AOG/ACC et des églises pentecôtistes affiliées aux allégations d'abus sexuels d'enfants faites contre le pasteur William Francis ("Frank") Houston en 1999 et sur la réponse du Sydney Christian Life Centre et du Hills Christian Life Centre (aujourd'hui appelé Hillsong Church) à ces allégations. La Royal Commission a également examiné la réponse de l'AOG/ACC à ces allégations.

Frank Houston a été ordonné officier de l'Armée du Salut à l'âge de 18 ans en Nouvelle-Zélande. Il a changé de dénomination à deux reprises, d'abord pour l'église baptiste, et en 1960, il a créé sa première église AOG NZ. De 1965 à 1971, il a occupé le poste de surintendant de l'AOG NZ. Pendant ces années, Frank Houston s'est souvent rendu en Australie pour prêcher.

En 1977, Frank Houston a créé le Sydney Christian Life Centre. En 1978, le fils de Frank Houston, Brian Houston, et sa belle-fille, Bobbie Houston, y ont rejoint le ministère. En 1983, Brian et Bobbie Houston ont fondé le Hills Christian Life Centre et les deux églises ont fusionné en 1999 pour prendre le nom de Hillsong Church en 2001. Aujourd'hui, l'église Hillsong s'étend sur 12 pays, dont l'Australie. Selon Hillsong, 11 000 personnes fréquentent le site de Baulkham Hills de l'église Hillsong chaque week-end et 35 000 dans toute l'Australie.

Le Sydney Christian Life Centre et le Hills Christian Life Centre étaient tous deux affiliés à l'AOG. Brian Houston a été le président national de l'AOG de 1997 à 2009. Aujourd'hui, la Hillsong Church est affiliée à l'ACC.

La victime de la Royal Commission, *AHA* (pseudo) a été agressée sexuellement pour la première fois par Frank Houston à l'âge de 7 ans en 1969. Les membres de sa

famille étaient de bons amis de Frank Houston, qui venait souvent de Nouvelle-Zélande pour prêcher. En 1969 et 1970, Frank Houston, parfois avec sa famille, est venu et a séjourné dans la maison de AHA à Sydney. Frank Houston entrait dans sa chambre la nuit et l'agressait sexuellement pendant qu'il était chez eux. Cela s'est produit à de nombreuses reprises pendant des années, mais a cessé lorsqu'il a atteint la puberté.

En octobre 1998, la mère d'AHA s'est rendue dans une église de l'AOG appelée Emmanuel Christian Family Church et y a révélé que Frank Houston avait abusé sexuellement de son fils *il y a 30 ans*. Le pasteur principal de cette église à l'époque était le pasteur Barbara Taylor. Taylor et l'*évangéliste* Kevin Mudford (alias *Mad Dog*) se sont rendus chez AHA ce soir-là et ont confronté la victime au sujet de sa révélation d'abus.

En décembre 2002, d'autres allégations d'abus sexuels sur des enfants ont été faites par une autre victime, *AHG*, selon laquelle Frank Houston l'aurait abusé sexuellement en Nouvelle-Zélande.

En 2004, Frank Houston a souffert d'un anévrisme sous les soins d'une infirmière non-hillsong et est mort sous la douche. Le commissaire de police de Nouvelle-Galles du Sud Andrew Scipione a assisté aux funérailles de Frank Houston pour honorer le violeur d'enfants en série.

En février 2009, Brian Houston a été informé de nouvelles allégations de pédophilie concernant le viol par son père de la victime *AHH*, plus de 30 ans auparavant en Nouvelle-Zélande.

La Royal Commission a conclu qu'aucune allégation d'abus sexuel d'enfant contre Frank Houston n'avait été transmise à la police et qu'aucune procédure civile n'avait été engagée en Australie concernant les allégations portées contre lui. La Royal Commission a réprimandé Brian Houston pour ne pas avoir signalé les allégations d'abus à la police.

Brian Houston est sorti de l'audience publique pour être confronté à une femme à laquelle il a crié à plusieurs reprises : *je ne suis pas un pédocriminel*. Les agents de sécurité ont dû empêcher Brian Houston de s'en prendre à cette femme.

Ce que Hillsong et la Royal Commission ont dissimulé

C'est l'histoire officielle transmise au public. Permettez-moi maintenant de partager ce que j'ai entendu des victimes et des témoins de Hillsong, de la façon dont la CIA a systématiquement infiltré l'AOG, et comment la fosse d'aisance satanique appelée

Hillsong a vu le jour.

Frank Houston était plus pervers encore. Le pasteur stagiaire Peter Laughton avait 21 ans et Frank Houston avait la cinquantaine lorsque le jeune musicien talentueux s'est installé dans la maison que Frank partageait avec sa femme Hazel. Derrière chaque Ahab, il y a une Jézabel, et Hazel Houston savait tout sur les pitreries de son mari dès le début. Même après l'émergence de la vérité, Hazel a fait pression pour la restauration pastorale de Frank Houston, en citant l'histoire biblique de la liaison du roi David avec une femme mariée. Frank Houston a profité de Peter Laughton avec la connaissance d'Hazel.

HILLSONG - L'ÉGLISE SANS RÉPONSE

David Marr, *The Sydney Morning Herald,* 4 août 2007

> *Un chef de file de la foi déchu*
>
> *FRANK HOUSTON était un prédicateur charismatique et un homme malade. Il a gagné des âmes célèbres pour Hillsong - le jockey Darren Beadman était l'un de ses scalps - et a abusé sexuellement de jeunes hommes.*
>
> *Il avait environ 60 ans lorsqu'il entreprit de guérir l'homosexualité de Peter Laughton, âgé de 23 ans. Mes séances de conseil par le ministre principal n'étaient rien d'autre qu'un abus sexuel déguisé sous la forme d'un « besoin d'amour et de discipline de la part d'un père », explique Laughton. « Par ma naïveté, j'ai pris plaisir à me faire battre, à me faire caresser et à me masturber dans des bouteilles, entre autres choses ».*
>
> *Laughton suivait une formation de pasteur. Il dit que les abus ont continué pendant environ quatre ans jusqu'en 1984... La foi de Laughton est passée en premier. Il raconte au Herald qu'avant de quitter l'église au début des années 1990, il a rendu compte à un autre pasteur de la thérapie abusive qu'il avait reçue. Mais à la connaissance de Laughton, aucune mesure n'a été prise contre le vieil homme jusqu'à ce qu'il soit contraint à la retraite par son fils Brian, après qu'une allégation de pédophilie ait émergé vers 2000...*
>
> *En enterrant son père en 2004, Houston a déclaré qu'il était un homme qui avait fait des erreurs mais un prédicateur « dans une classe à part ».*

Tentative de rachat d'AOG par Brian Houston

Brian Houston a un jour été entendu parler avec sa mère Hazel de la possibilité de créer sa propre dénomination. Brian a répondu : *pourquoi créer sa propre dénomination alors qu'il y en a une parfaitement valable que tu peux reprendre*, en parlant de l'AOG.

La tentative de rachat de l'AOG par Brian Houston a commencé en 1997, lorsqu'il s'est présenté au poste de direction le plus élevé, celui de surintendant général de l'AOG (rebaptisé président national). L'actuel président national, Andrew Evans de Paradis AOG en Australie du Sud, avait occupé ce poste pendant 20 ans. Phil Hills, le suppléant d'Andrew Evan, s'est présenté contre Brian Houston pour le poste de direction en 1997. Les ministres accrédités avaient le droit de vote, et chaque église pouvait nommer des délégués votants supplémentaires au taux de 1 pour 100. La propre église de Brian, le Hills Christian Life Centre (rebaptisé Hillsong), était une méga église avec des milliers de personnes et disposait donc d'une incroyable force de vote. Pour remporter le vote, Brian Houston a emmené en bus des centaines de délégués votants à la conférence d'Adélaïde en 1997. C'est ainsi que Brian Houston est devenu le surintendant général/ président national de l'AOG/ACC pour la décennie suivante.

Avant l'extension de Hillsong, les églises AOG étaient traditionnellement structurées de manière à fonctionner à partir de la congrégation, et les pasteurs étaient responsables devant le peuple. L'église Hillsong de Brian Houston était une entité constituée en société, dirigée du haut vers le bas, ce qui lui conférait une autorité absolue. Brian Houston a utilisé sa position de président national pour restructurer l'ensemble de l'organisation de l'AOG afin qu'elle soit également dirigée du haut vers le bas. Cela a effectivement donné à l'exécutif national le contrôle total de la dénomination de l'AOG australienne. De nombreux pasteurs au sein du mouvement AOG ont modifié la gouvernance de leurs propres églises locales selon le modèle de Brian, ce qui a donné aux pasteurs locaux des pouvoirs incroyables sur leurs congrégations, et à leur tour ont donné un pouvoir incroyable à l'exécutif de l'AOG.

Le plan de rachat de Brian Houston a été interrompu par la révélation publique des crimes sexuels commis par son père sur des enfants, et il s'est ensuite concentré sur la limitation des dégâts. Brian Houston a ensuite utilisé sa position de président national et la nouvelle structure de pouvoir pour faire taire les victimes et dissimuler la pédocriminalité émergente de son père. Une autre mesure de limitation des dégâts a été la prise en charge par Brian Houston de l'église de Sydney de Frank Houston et sa

fusion avec Hillsong en 1999, avant que l'exécutif de l'AOG ne reconnaisse officiellement la pédocriminalité de Frank Houston.

1999 - Début du camouflage de l'exécutif national

Tous les membres du conseil d'administration de l'AOG 1999 ont été complices de la protection du pédocriminel Frank Houston, comme le montre le procès-verbal d'une *réunion exécutive spéciale* (22 décembre 1999) à laquelle ont participé John Lewis (président), Brian Houston, David Cartledge, P. Hills, Steve Penny, Alun Davies, Danny Guglielmucci, Wayne Alcorn et Keith Ainge, qui ont conspiré comme suit :

1. Il a été convenu que le procès-verbal de cette réunion resterait confidentiel et serait versé dans un dossier spécial.
2. Il est noté qu'une allégation a été faite contre le Révérend Frank Houston, concernant un seul acte d'abus sexuel commis il y a plus de 30 ans. Le plaignant ne souhaite pas être identifié et ne souhaite pas déposer une plainte officielle, mais Frank Houston a avoué l'acte.
3. Il a été convenu que le président de l'AOG (Brian Houston) a agi de manière appropriée en suspendant l'accréditation de F. Houston, en le retirant du ministère et en convoquant cette réunion spéciale de l'exécutif national.
4. Il a été convenu que :
   - le retrait immédiat de l'accréditation de F. Houston
   - qu'il soit invité à participer au programme de restauration de l'AOG
   - il est placé sous la supervision de Ian Woods (State Superintendent NSW)
   - il s'abstient de travailler au ministère public pendant 12 mois
   - il ne reçoit pas de certificat avant que le surintendant de la Nouvelle-Galles du Sud ne recommande à l'Exécutif national à l'expiration d'au moins deux ans.
   - on lui offre un soutien psychologique si nécessaire.
5. Il a été convenu, dans l'intérêt du plaignant, de ne pas notifier le mouvement de ces mesures disciplinaires. (Ceci est en accord avec notre politique de restauration)
6. Il est convenu que B. Houston notifie à F. Houston les décisions de l'exécutif.
7. Il est convenu que J. Lewis et W. Alcon rencontrent "Mad Dog" Morgan et

informent de l'action qui a été entreprise par l'exécutif.

8. Il est convenu que B. Houston rencontre le plaignant et lui explique la procédure de discipline et la restauration qui a été suivie. Il a été convenu de lui assurer que son identité n'a pas été révélée lors de la réunion du Comité exécutif et que son désir d'anonymat a été respecté. Il a été convenu de lui offrir des conseils s'il le souhaite.

9. Il a été noté qu'un avis juridique a été obtenu quant à nos obligations dans cette affaire.

10. Il a été convenu que toute demande de renseignements en relation avec cette affaire soit adressée à J. Lewis.

AOG - Enfants placés intentionnellement en situation de risque

L'exécutif de l'AOG a menti aux pasteurs australiens ordonnés en leur expliquant pourquoi Frank Houston a démissionné de son poste. Dans un rapport spécial de la réunion de l'exécutif (daté du 22 novembre 2000), Brian Houston a souligné les accusations portées contre Frank Houston pour *comportement sexuel inapproprié avec des garçons il y a environ 33 ans* en Nouvelle-Zélande, *impliquant entre deux et cinq personnes*.

Une *réunion spéciale des anciens* a été convoquée le 29 novembre 2000 pour « discuter des questions relatives à l'échec moral apparent de Frank Houston il y a environ 30 ans ». On peut y lire : *annonce à l'Église : Il a été convenu qu'une simple annonce concernant la retraite de Frank serait suffisante à ce stade*.

Un rapport de l'exécutif national sur le voyage de John Lewis et Keith Ainge en Nouvelle-Zélande et à Sydney, les 28 et 29 novembre 2000, indique Au total, six allégations spécifiques ont fait l'objet d'une enquête par l'exécutif néo-zélandais concernant des attouchements inappropriés sur les organes génitaux. Cette lettre indique que quatre victimes au total ont été identifiées, et qu'*au moins 50 pasteurs en Nouvelle-Zélande sont au courant des allégations... John Lewis a souligné que l'exécutif australien préférait ne pas publier de déclaration... à moins que les rumeurs ne deviennent si mauvaises qu'elles soient considérées comme étant dans l'intérêt de toutes les parties concernées. L'exécutif néo-zélandais était d'accord avec cette approche*.

L'exécutif national de l'AOG a préparé une déclaration vague (datée du 8

décembre 2000) « en réponse aux personnes qui entendent des rumeurs et demandent des éclaircissements à l'exécutif ». Elle se lit comme suit : *les exécutifs nationaux des Assemblées de Dieu en Australie et en Nouvelle-Zélande ont eu la triste responsabilité d'enquêter sur les allégations d'un grave échec moral à l'encontre de Frank Houston.*

L'exécutif national a envoyé à tous les pasteurs australiens ordonnés de l'AOG une lettre (datée du 24 décembre 2001) leur disant : *le pasteur Brian Houston a reçu une grave accusation contre son père, Frank Houston,* et conseillant aux pasteurs : *nous ne voyons aucune raison d'annoncer cela à votre église ou à d'autres endroits.*

Ainsi, l'exécutif national savait que Frank Houston était un pédocriminel en série, mais a informé les pasteurs locaux de l'AOG d'un seul incident. L'exécutif a menti verbalement aux pasteurs interrogés en leur disant que Frank Houston avait vécu un moment unique d'*échec moral* avec un *jeune de 16 ans consentant*. Parce que les pasteurs locaux n'étaient pas au courant des crimes de Frank Houston, le prédateur en série a continué à prêcher et à accéder aux enfants de l'AOG jusqu'à sa mort en 2004. On m'a remis l'enregistrement d'un sermon que Frank Houston a donné un mois avant sa mort et dans lequel il a fait des commentaires répétés sur tous les *beaux petits garçons* assis dans le public. Cet enregistrement, ainsi que les témoignages des témoins, contredisent l'affirmation de la direction de l'AOG et de Brian Houston selon laquelle Frank Houston souffrait d'une maladie d'Alzheimer avancée vers la fin de sa vie.

Brian Houston a systématiquement restructuré l'AOG

À l'origine, la conférence nationale de l'AOG n'était pas un spectacle de divertissement rempli d'orateurs et d'ateliers motivants. C'était un simple rassemblement de pasteurs ordonnés de l'AOG ; un collectif de bourses autonomes qui gouvernait en coopération volontaire. Les pasteurs ont nommé et voté pour ses représentants qui ont servi la bourse au niveau du district, de l'état et du pays.

Cependant, Brian Houston a restructuré l'AOG de telle sorte que les chefs de district soient sélectionnés par l'État, que les chefs d'État soient nommés par l'exécutif national et que les nominations des chefs d'État, de district et nationaux soient approuvées par l'organisme national. Brian Houston a fait passer la restructuration pour un *modèle biblique* de mise en œuvre d'une *vision*. Il a affirmé que Dieu parlait à l'exécutif de la direction du mouvement, et qu'il conduirait l'AOG vers sa destinée. En fait, la restructuration a fait des cadres un club d'élite de flagorneurs de Brian qui n'a

laissé aucun moyen aux ministres de base de se débarrasser de leurs dirigeants corrompus.

Brian Houston a récompensé les personnes qui étaient complices de la dissimulation de Frank Houston (notamment Ian Woods, John McMartin, Donna Crouch et Joel Abel) en leur offrant des postes au sein de l'exécutif national. Cette structure *en vase clos* a permis de dissimuler la dissimulation.

Le coup final porté à la responsabilité des dirigeants de l'AOG est survenu lorsque Brian Houston a retiré aux pasteurs le droit de soulever des questions lors de la conférence biennale de l'AOG/ACC. Jusqu'à ce que Brian Houston et ses serviteurs le fassent, tout pasteur ordonné de l'AOG pouvait poser des questions embarrassantes lors de la conférence nationale. Ce droit a été supprimé sous prétexte de "rationaliser" les choses, parce que les AOG étaient un « mouvement en pleine croissance » et devaient changer pour des raisons d'efficacité, et ne pas consommer le temps précieux de la conférence avec des questions commerciales banales qui pourraient être traitées plus efficacement au jour le jour, etc.

Le nouveau processus d'enquête et de plainte de l'AOG consistait pour les pasteurs à soumettre leurs questions au district, qui les soumettait à l'État, qui les soumettait à l'exécutif national pour qu'elles soient inscrites à l'ordre du jour (mais seulement s'ils jugeaient les questions dignes d'intérêt). Chaque niveau de gouvernance était désormais composé de *Brianites*, de sorte que rien de "gênant" ne soit soulevé lors de la conférence et que les dissidents soient rapidement et discrètement identifiés. De toute évidence, les questions relatives aux crimes sexuels de Frank Houston et à la dissimulation de ces crimes par l'exécutif n'ont jamais fait l'objet d'une discussion ouverte lors de la conférence, dans le cadre du nouveau système. En outre, le répertoire imprimé des noms, adresses et coordonnées des pasteurs, autrefois disponible gratuitement, a été supprimé, laissant à l'exécutif le seul moyen de contacter en masse les ministres ordonnés.

2009 - 2019 : Brian Houston se retire, mais tire toujours les ficelles

Après dix ans de dissimulation et de restructuration pour se protéger, Brian Houston a démissionné de l'exécutif en 2009. Il a été remplacé par Wayne Alcorn (président) et Alun Davies (vice-président) qui ont occupé les mêmes fonctions jusqu'à présent. Wayne Alcorn était le complice de Brian Houston lors de la tristement célèbre

réunion de 1999. Les membres de l'exécutif de 1999 étaient liés par leurs actions criminelles et leur crainte d'être découverts. Ainsi, bien qu'il ne soit plus un membre de l'exécutif national, Brian Houston a continué à exercer son influence par l'intermédiaire du personnel de Hillsong qui faisait partie de l'exécutif, en particulier Donna Crouch et Joel Abel qu'il a promus et rendus riches suite à leur implication dans l'enterrement de la pédophilie de Frank Houston.

Grosse somme d'argent échangée entre Hillsong et AOG

Brian Houston a également maintenu son influence sur l'exécutif de l'AOG/ACC en leur versant 300 000 dollars par an en cotisations. Les cotisations nationales et d'État sont comme des *droits de franchise* : les églises locales versent un pourcentage de la dîme et des offrandes de leur congrégation aux exécutifs nationaux et d'État. Le procès-verbal de la réunion de l'exécutif de la NSW en 2007 révèle que l'État seul reçoit au moins 150 000 dollars par an ; l'exécutif national reçoit généralement un montant similaire. Ainsi, Brian Houston et Hillsong ont acheté leur énorme pouvoir et leur influence au sein de l'ACC.

L'argent a circulé dans les deux sens, puisque l'AOG/ACC recommandait à leurs pasteurs locaux de participer à la conférence annuelle de Hillsong ainsi qu'à la conférence des femmes dirigée par Bobbie, l'épouse de Brian. L'AOG/ACC dote également Bobbie du poste de leader national des femmes chrétiennes australiennes (ACW) qui dirige des milliers de femmes australiennes à ses conférences annuelles *Colour*. Ainsi, les conférences nationales et d'État de l'AOG/ACC sont devenues plus Hillsong que jamais et les églises locales de l'AOG/ACC adoptent de plus en plus un style Hillsong.

La musique Hillsong n'est jamais gratuite, malgré leur enthousiasme pour la façon dont Dieu leur a donné les paroles et les airs. Ils vendent leurs marchandises aux églises locales de l'AOG, souvent en difficulté, et font payer les droits d'auteur par l'intermédiaire de CCLI (Christian Copyright Licensing International), une autre arnaque avide d'argent qui viole tout ce que Jésus-Christ représentait. Le Jésus-Christ biblique a condamné l'utilisation d'une "maison de Dieu" comme lieu de commerce et a donc pris d'assaut sa propre église dans un accès de rage, en jetant des meubles et en fouettant les gens. Mais les moutons de Hillsong ne lisent généralement pas la Parole, car s'ils le faisaient, ils ne soutiendraient pas Hillsong.

Les échanges commerciaux de Hillsong ne s'arrêtent pas là. Les affiliés de Hillsong ont fondé la franchise de café Gloria Jeans. Certaines méga-églises américaines contiennent des points de vente McDonalds. En fait, la plupart des églises ont remplacé la traditionnelle tasse de café après service et la tranche faite maison par des cafés commerciaux situés dans les bâtiments de l'église. Le concept biblique de la dîme pour nourrir les pauvres, les veuves et les handicapés est remplacé par le paiement d'une maison et d'une voiture de luxe pour le pasteur, et par des salaires pour les postes de l'église qui étaient autrefois bénévoles. Ainsi, la plupart des églises sont devenues apostates, comme la Bible l'avait prédit. La plupart des églises ont abandonné leurs chants et hymnes inspirés par le Saint-Esprit et spirituellement efficaces pour le culte du sang, et les ont remplacés par du rock de merde et du heavy metal répétitifs et mal écrit, qui sont battus en brèche par les prochains aspirants à Australian Idol. La Bible a été éditée, sur la base d'une traduction jetée, trouvée dans un monastère égyptien, par des occultistes et des pervers sexuels, pour omettre le nom de Lucifer, et estampillée avec des symboles occultes de mon enfance.

Post Royal Commission : *60 minutes* et police de la Nouvelle-Galles du Sud

En 2014, Frank Houston et ses crimes sont enterrés depuis longtemps. Tout le monde a avalé l'affirmation de Brian Houston selon laquelle l'*échec moral* de son père était un incident isolé. Brian Houston et ses complices auraient pu s'en tirer sans l'audition publique de 2014 de la Royal Commission sur l'étude de cas n°18. Simeon Beckett, conseiller assistant le président de la Royal Commission, a recommandé que Brian Houston soit renvoyé à la police pour avoir dissimulé les viols d'enfants de son père.

L'AVOCAT PRINCIPAL DEMANDE QUE LE FONDATEUR DE HILLSONG SOIT RENVOYÉ DEVANT LA POLICE

Rick Morton, Dan Box, *The Australian*, 20 décembre 2014

> *Le fondateur de l'église HILLSONG, Brian Houston, devrait être renvoyé à la police pour enquête après qu'il ait omis de signaler des abus sexuels sur des enfants perpétrés par son père, a constaté l'avocat principal de la Royal Commission.*

Simeon Beckett, avocat assistant la Royal Commission into Institutional Responses to Child Abuse, a également constaté que Brian Houston - qui était président national de l'organisation faîtière de l'église pentecôtiste Assemblies of God lorsqu'il a entendu parler de l'abus - avait un « conflit d'intérêt » et n'a jamais parlé à la police des abus de son père Frank Houston sur un garçon de sept ans en 1970…
M. Beckett a également découvert que les Assemblées de Dieu offraient à Frank Houston une chance de reprendre son ministère, malgré les allégations et le fait que cela était contraire à la politique.

La police a abandonné l'enquête pour *manque de preuves*. Pourtant, il devait y avoir un commencement de preuve pour que la Royal Commission puisse recommander des poursuites. Certains pensent que la police a abandonné l'affaire en raison de l'étroite amitié de Brian Houston avec le commissaire de police de Nouvelle-Galles du Sud Andrew Scipione. Le 23 octobre 2018, le député David Shoebridge a publiquement demandé que des poursuites soient engagées contre le pasteur Brian Houston pour ses crimes de protection des pédocriminels[440] :

Cela fait maintenant 49 ans que les abus ont commencé, 19 ans que Brian Houston en a eu connaissance et trois ans que la Royal Commission a rendu son rapport accablant, mais rien ne s'est passé. Il est un fait que Brian Houston est un ami proche du Premier ministre Scott Morrison, qui l'a mentionné dans son discours inaugural comme l'un de ses guides. ***C'est un fait que Brian Houston est également un ami de l'ancien commissaire de police de Nouvelle-Galles du Sud, Andrew Scipione. Le commissaire de police Scipione a assisté à au moins une conférence annuelle de Hillsong et de nombreux services*** *et serait, selon les informations, en contact avec Brian Houston par prénom. En décembre 2016, le Premier ministre Baird a ouvert l'épicentre de Hillsong à Baulkham Hills, en présence de son ami Brian Houston. Il existe des preuves irréfutables que Brian Houston était au courant, alors qu'il était chef de l'église, des abus et des paiements de silence, et qu'il n'a rien dit à la police. Il s'agit d'un crime. Nous avons envoyé un courrier au commissaire de police pour l'exhorter à agir. Nous n'avons pas encore reçu de réponse.*

440 David Shoebridge, Child Sexual Abuse, Legislative Council Hansard, 23 October 2018.

L'AHA a contacté mon bureau pour obtenir de l'aide. Il souffre d'une maladie mortelle et craint que la justice ne soit pas rendue de son vivant. Il s'agirait d'une nouvelle trahison obscène. Au début de cette semaine, le Premier ministre a présenté des excuses nationales. Les survivants ont répondu que ce sont des actions, et non des mots, qu'ils veulent. La Royal Commission nous a beaucoup parlé du pouvoir - comment il peut faire obstacle à la justice et comment les puissants peuvent exploiter les impuissants. Le problème est qu'en dépit des excuses de cette semaine, les puissants semblent toujours être à l'abri des poursuites. Personne, quels que soient ses amis, ne devrait être hors de portée de la loi. Ce week-end, M. Brian Houston continuera de prêcher et ce week-end, AHA continuera de réclamer la justice qu'il mérite.

Au Parlement de NGS, le 24 septembre 2019, David Shoebridge a de nouveau soulevé la question :

Le 23 octobre dernier, j'ai parlé ici des abus sexuels répétés d'un garçon par Frank Houston à Sydney dans les années 1970. À cette occasion, j'ai évoqué le fait que ce garçon est atteint d'une AHA, comme l'a fait la Royal Commission. Ce garçon est maintenant un homme appelé Brett Sengstock, un homme qui a rompu son silence pour demander publiquement justice ; un homme courageux qui mérite la justice. L'homme qui a agressé sexuellement Brett était Frank Houston, souvent connu comme le père de Hillsong, un pédocriminel en série. Son fils Brian Houston est l'actuel chef de l'Église Hillsong et le meilleur ami du Premier ministre Scott Morrison. ***Notre Premier ministre est tellement amoureux de Brian Houston qu'il a demandé à faire partie de la délégation australienne aux États-Unis, mais l'administration Trump a refusé****.*

Voici la réponse de Brian Houston et Hillsong aux conclusions accablantes de la Royal Commission concernant l'église :

Cette commission royale n'a pas impliqué directement Hillsong Church. Les abus commis par feu Frank Houston, le père de notre pasteur principal Brian Houston, se sont produits bien des années avant que l'église Hillsong n'existe, alors qu'il était un ministre accrédité des Assemblées de Dieu en Nouvelle-

Zélande.

C'était également leur défense juridique contre les demandes d'indemnisation de Brett Sengstock. Cette église, dont les soi-disant "offrandes d'amour" pour les pasteurs en visite peuvent rapporter des centaines de milliers de dollars chaque dimanche, a évité de payer une juste compensation à Brett pour un détail juridique. Ces *offrandes d'amour* font partie de ce qui rend cette marque de pentecôtisme si lucrative. Si un pasteur ne peut pas prendre d'argent de sa propre église, il peut se rendre dans une église voisine et recevoir des offrandes d'amour directes en espèces ou par chèque. Cet argent est souvent versé à une "institution publique de bienfaisance" que le pasteur a enregistrée à son nom. Celui-ci leur verse alors un beau salaire et des avantages sociaux non imposables. En bref, ces "offrandes d'amour" sont une escroquerie.

Hillsong a fini par donner de l'argent à Brett pour sa vie abîmée et ses agressions répétées. Frank Houston et Nabi Saleh lui ont promis un silence de 10 000 dollars à Thornleigh McDonald's. Même cet argent n'a été versé qu'après un appel de Brian Houston. Le témoignage de Brett à la Royal Commission à ce sujet est éclairant.

Il a déclaré : *environ deux mois après ma rencontre avec le pasteur Frank au McDonalds, j'ai téléphoné à Brian Houston car je n'avais pas encore reçu d'argent du pasteur Frank. Nous avons eu une conversation qui a eu l'effet suivant :*

Moi *: que se passe-t-il avec le paiement qu'on m'a promis ? J'ai accepté de pardonner à ton père.*

Brian *: Oui, ok, je vais te donner l'argent. Il n'y a pas de soucis…Tu sais, c'est de ta faute si tout ç' est arrivé. Tu as tenté mon père.*

Quand Brett a finalement reçu un chèque de Hillsong, il n'y a pas eu de mot de Brian, pas d'excuses, pas de compassion. Il y a une nette continuité dans la direction de cette église, de Frank à Brian. En fait, les dirigeants de l'église qui n'ont pas signalé les abus de Frank à la police malgré les nombreuses réunions organisées pour discuter de l'étendue de ses abus en Australie et en Nouvelle-Zélande, continuent de diriger l'église. L'église Hillsong a fini par retirer ses lettres de créance à Frank Houston, mais elle lui a permis de prendre sa retraite avec une pension généreuse et sous le couvert du secret sur ses délits sexuels. Elle n'a jamais évoqué publiquement les agressions commises contre Brett. Sa seule déclaration y faisait référence :

> *… des allégations d'un grave manquement moral à l'encontre de Frank Houston. Les incidents qui ont fait l'objet d'une enquête se sont produits il y a plus de 30 ans et Frank a admis cet échec avec beaucoup de remords.*

Depuis, l'Église a prétendu à tort que Frank n'avait plus prêché après cela. Cette affirmation est manifestement erronée. Je sais qu'il a été à plusieurs reprises pasteur en visite dans des églises affiliées, avec un accès sans entrave aux familles de l'église et à leurs enfants. Dans ce rôle, il a continué à recevoir ce qu'on appelle des *offrandes d'amour*.

Brett mérite bien plus que ce licenciement froid et brutal de Hillsong. Cette église, et son importante richesse, a été construite sur la prédication de Frank Houston, dont la violence et le mépris pour Brett ne semblent pas troubler le fils de Frank et l'actuel chef de l'église. Une église qui récolte des millions de dollars en offrandes d'amour non imposables ne peut trouver la compassion ou la décence de verser à Brett une juste compensation pour le mal qui lui a été fait. Quelles que soient les législations, c'est moralement corrompu.

Je terminerai en consignant au procès-verbal ce que Brett voulait dire à ses représentants élus au sujet de l'invitation de Scott Morrison à Brian Houston :

> *C'est une gifle pour les victimes d'abus sexuels. C'est une gifle pour la Royal Commission into Insitutional Responses to Child Abuse, et c'est une gifle pour les lois australiennes. Cela rend invalides les excuses de M. Morrison aux victimes d'abus sexuels.*

Ayant survécu à la Royal Commission, la seule chose qui liait Hillsong à l'AOG/ACC était l'action civile intentée contre eux par l'AHA victime. Les journalistes de *60 Minutes* ont identifié la victime *AHA* comme étant Brett Sengstock et ont révélé que bien que l'AOG/ACC Hillsong et l'AOG New Zealand aient tous deux reconnu que Frank Houston avait violé Brett Sengstock à plusieurs reprises, Hillsong et l'AOG ont dépensé des centaines de milliers de dollars en avocats et en tactiques pour lui refuser toute compensation et le réduire au silence. Parce que Brett Sengstock était en train de mourir d'un cancer et risquait de perdre sa maison à cause des frais, il a abandonné tout espoir de justice et d'indemnisation, et a signé à la place l'ordonnance de *cesser et*

s'abstenir que l'AOG lui a imposée en 2018.

Le pronostic de cancer en phase terminale de Brett Sengstock a finalement permis à Brian Houston et Hillsong de s'en sortir, et ils n'ont plus eu besoin de l'AOG/ACC. Ainsi, immédiatement après que Brett Sengstock ait signé l'ordre, Brian Houston s'est séparé de l'ACC pour former sa propre dénomination mondiale. Cette décision permet à Hillsong d'économiser 300 000 dollars par an en cotisations. Pourtant, Hillsong conserve les avantages d'un public fidèle au sein de l'ACC qui achète de la musique Hillsong et qui assiste à la Conférence Hillsong et à la Conférence sur la couleur des femmes. Le seul perdant est l'AOG/ACC qui reste en possession de la boîte de conserve.

Mais attendez…

Malheureusement pour Brian Houston et ses serviteurs pédocriminels, la législation de la Nouvelle-Galles du Sud a été modifiée fin 2018, faisant de la dissimulation d'abus sexuels sur mineurs un délit *grave* plutôt que *sommaire*. *60 Minutes* a confirmé que l'enquête de police était active :

60 MINUTES : LE FONDATEUR DE L'ÉGLISE FAIT L'OBJET D'UNE ENQUÊTE POLICIÈRE SUR LE TRAITEMENT DES CRIMES SEXUELS DE SON PÈRE

Garry McNab (Producteur de *60 minutes*), *9News*, 18 novembre 2018.

> *Brian Houston, le fondateur de l'église de Hillsong, fait l'objet d'une enquête de la police de Nouvelle-Galles du Sud sur sa gestion des crimes sexuels commis par son père Frank Houston... En 2014, Brian Houston a témoigné devant la Royal Commission into Insitutional Responses to Child Abuse, qui a par la suite constaté qu'il n'avait pas porté l'affaire devant la police et qu'il se trouvait en conflit d'intérêt dans le traitement des plaintes contre son père. Il est apparu qu'à la suite des conclusions de la Commission royale, la police de Nouvelle-Galles du Sud a commencé à se pencher sur la manière dont il avait traité les crimes de son père, une enquête qui a été suspendue en raison du manque de preuves. Un porte-parole de la police de Nouvelle-Galles du Sud a déclaré que l'enquête avait été rouverte et qu'elle était désormais « en cours et active ».*

Justice pour Brett

David Cartledge est mort d'une tumeur au cerveau, tandis que Danny Guglielmucci et Steve Penny ont tous deux un cancer avancé. Ian Woods, l'ancien président de l'AOG de la Nouvelle-Galles du Sud qui a accueilli Frank Houston dans son église de Hawkesbury et a été promu à l'exécutif national, est mort d'un cancer de la prostate. Miraculeusement, alors que les nombreux dirigeants de Hillsong qui ont ciblé Brett Sengstock pour cacher les crimes de Frank Houston, sont en train de se débarrasser du cancer - Brett s'accroche. Veuillez prier pour la guérison, la justice et l'indemnisation de Brett, et pour une condamnation pénale bien méritée de Brian Houston.

Commission néo-zélandaise sur les abus institutionnels

Des problèmes couvent également pour Brian Houston en Nouvelle-Zélande, où une commission royale sur les abus dans les soins publics a été élargie fin 2018 pour inclure les personnes maltraitées par des institutions religieuses telles que les églises et les écoles religieuses. Beaucoup d'initiés de l'AOG soupçonnaient que Frank Houston violait des garçons à l'époque où il était officier de l'Armée du Salut. Des allégations se font jour selon lesquelles Frank Houston aurait violé des enfants alors qu'il était officier de l'Armée du Salut en Nouvelle-Zélande, que les Salvos l'auraient mis à la porte pour pédophilie, que les Salvos n'auraient pas signalé ses crimes de pédophilie à la police et que tout cela était de notoriété publique au sein de la famille Houston - ce que Brian Houston nie vigoureusement depuis 1999.

La Commission royale néo-zélandaise soulignera que les responsables des AOG australiens et néo-zélandais étaient bien informés que Frank Houston avait violé Peter Fowler, 15 ans, ainsi que six garçons âgés de 10 ans à Lower Hutt NZ dans les années 1970. L'exécutif néo-zélandais a envoyé à tous les pasteurs de l'AOG de plus de 50 ans des lettres les informant des agressions en 1998, et ils ont versé à Peter Fowler une compensation de 25 000 dollars en 2003.

Le pasteur et secrétaire général de l'AOG australien, Phillip Powell, a tenté de dénoncer ces crimes à partir de 1981, en envoyant des fax aux bureaux des centres de vie chrétienne (CLC). Les fax de Powell accusaient Frank Houston d'avoir agressé sexuellement des enfants et donnaient des détails précis sur diverses agressions. Donald

Elley a lu l'un de ces fax alors qu'il travaillait à Hillsong en 1983 et a interrogé Frank Houston à ce sujet. Le pasteur Powell a continué à envoyer ces fax jusqu'aux années 1990, lorsque Frank Houston a finalement admis qu'il était un pédocriminel. En réponse, Frank et Brian Houston ont calomnié cruellement et publiquement Phillip Powell et ont détruit sa réputation et sa carrière.

Phillip Powell a soutenu Peter Fowler, la victime de viol d'enfant de Frank Houston en Nouvelle-Zélande. Voici des extraits pertinents d'un courriel (daté du 8 octobre 2014) que Peter Fowlers a envoyé à Philip Powell :

Je n'ai pas été invité à me présenter devant la Commission royale [australienne], car mon témoignage porte sur des événements qui se sont produits en dehors de l'Australie. Toutefois, j'ai fourni de nombreux témoignages par téléphone et les avocats de la Commission royale m'ont recontacté aujourd'hui pour me demander si je souhaitais qu'ils posent des questions à Brian Houston lors de sa comparution demain. J'ai répondu qu'il y en avait deux :

L'AOG de Nouvelle-Zélande m'a officiellement informé en 2003 que Brian Houston, Hillsong, l'AOG australien et la famille Houston ont refusé de coopérer à leur enquête concernant mes allégations et qu'ils ont peut-être aussi délibérément fait obstruction à l'enquête criminelle sur les abus sexuels de Frank Houston en Nouvelle-Zélande.

1. Pourquoi Brian Houston refuse-t-il de coopérer et pourquoi a-t-il fait obstruction à l'enquête néo-zélandaise ?

2. Pourquoi Brian Houston, Hillsong et la Houston family, ont-ils suppléé la compensation NZ AOG de $25,000 quant au règlement qu'ils avaient fait avec moi en 2003 ?

Ce qui reste pour moi, c'est ce que je perçois profondément comme le mal inhérent à Hillsong et à tout ce qu'il représente. Vous savez exactement ce que je veux dire… le culte de la richesse et du matérialisme et l'absence de toute justice sociale dans son approche de la communauté et du christianisme qu'elle prétend représenter. Je trouve cela odieux et profondément offensant. Hillsong n'est pas un ministère dans tous les sens du terme que je comprends. Il s'agit essentiellement d'une entreprise et son objectif premier est le profit et la création de richesses pour ses actionnaires… Brian et

Bobbie ! J'imagine qu'ils survivront à la Commission Royale avec des mots peu sincères et des relations publiques conçues pour protéger leur empire. À moins que Hillsong n'implose en raison de la cupidité, de la criminalité ou d'une consommation excessive, je m'attends à ce qu'il devienne plus fort et plus puissant, endommageant de nombreuses vies et représentant faussement le Christ dans le processus. Je ne peux qu'espérer qu'ils finiront par être révélés... dans ce monde ou dans le prochain, pour ce qu'ils sont vraiment… les changeurs qui ont souillé le temple de Dieu !

Jésus entra dans le temple de Dieu, il chassa tous ceux qui vendaient et achetaient dans le temple, il renversa les tables des changeurs et les sièges des vendeurs de pigeons, et il leur dit : ma maison sera appelée maison de prière ; mais vous en avez fait une caverne de voleurs -Matthieu 21:12-13.

Hillsong, les abus rituels et Antony Kidman

J'ai choisi Hillsong comme exemple pour illustrer un point : là où il y a de la fumée, il y a du feu. Chaque fois que vous voyez une institution se livrer à la dissimulation d'abus d'enfants impliquant des commissaires de police et des premiers ministres, sachez que la véritable histoire concerne les abus rituels, le contrôle des esprits et le trafic d'enfants par la CIA.

Hillsong a adopté une approche scientologue pour gérer les victimes de viols d'enfants de Frank Houston. Hillsong a injecté des millions de dollars (provenant de ses masses mentales contrôlées et des contribuables australiens dégoûtés) pour traquer, harceler et menacer légalement les victimes, et pour soudoyer les cadres de l'AOG afin qu'ils participent à la dissimulation. En effet, comme la Scientologie, Hillsong est une secte détournée de la CIA.

J'ai été contactée par plusieurs victimes de Hillsong (ou leur parent, thérapeute ou pasteur) dont les témoignages se combinent pour créer une image claire des liens de Hillsong avec Antony Kidman et le trafic d'enfants de la CIA. Voici quelques brefs exemples :

1. une femme de 24 ans m'a dit que Hillsong l'avait exploitée à des fins de prostitution de ses 2 à ses 22 ans, et que Hillsong l'avait livrée à Antony Kidman qui l'avait soumise à des procédures de contrôle mental

2. un thérapeute m'a dit que sa cliente avait été soumise à des abus rituels et à un contrôle mental perpétrés par Antony Kidman via Hillsong

3. une mère a dit que Hillsong a ciblé, enlevé, exploité à des fins de prostitution et assassiné plusieurs enfants, et a soumis sa fille à un entraînement de soldat/assassin MK-ULTRA. Elle m'a fourni des preuves documentaires que le Service des Victimes de NGS a indemnisé ses deux enfants pour avoir été témoins du meurtre rituel de Helen Karipidis, 10 ans, dans une chambre à l'étage de l'église de Hillsong, lors d'un service de Noël en 1988. La mère a également déclaré que les travailleurs sociaux de Hillsong ont enlevé Samantha Knight, 10 ans, dont la disparition a été faussement attribuée à un bouc émissaire. Les corps de Samantha Knight et d'Helen Karipidis n'ont jamais été retrouvés. Les deux filles fréquentaient le club des jeunes de Hillsong avant leur disparition.

Hillsong, PIE et les communistes

En 2017, j'ai publié la lettre suivante sur les sites de mon blog :

Chère Fiona,

Merci d'avoir tenu tête à ces criminels. J'ai des informations pour vous qui pourraient vous intéresser. Je dois rester anonyme, car rendre ces informations publiques compromettrait gravement ma capacité à enquêter sur ce réseau criminel.

En 1971, un avocat d'Adélaïde du Parti communiste australien a créé le précurseur de ce qui est devenu plus tard le Paedophile Information Exchange. Cet avocat était feu ELLIOT JOHNSON. Le Paedophile Information Exchange a été créé à partir de groupes de pédocriminels antérieurs tels que la Lewis Carroll Collectors Guild et le Peter Pan Club (homosexuel). Un autre fondateur de cette organisation (du Peter Pan Club) était FRANK HOUSTON qui a également fondé la pseudo-église The Assembly of God. Houston était le pasteur du Surrey Hills Christian Centre, qui est devenu plus tard l'église Hillsong. Houston était un organisateur du Peter Pan Club lorsqu'il a été contacté par Elliot Johnson qui lui a demandé de l'aider à former un « front uni » pour une pédocriminalité organisée. Cela a abouti à la création du Paedophile Information Exchange en février 1973. Cette organisation a ensuite été exportée au Royaume-Uni.

Je connaissais personnellement Johnson et j'ai toujours détesté cet homme. J'ai entendu Johnson se vanter d'avoir tué des prisonniers de guerre japonais en Papouasie-

Nouvelle-Guinée pendant la Seconde Guerre mondiale. Voici quelques citations de Johnson :

- « j'en ai tiré une demi-douzaine en un après-midi » ;

- « j'en ai tiré des dizaines et des dizaines » ;

- « les autres les tuaient à la baïonnette ou leur tranchaient la gorge, mais j'étais plus humaine à ce sujet, je leur ai tiré une balle à l'arrière de la tête ».

Johnson était alors diplômé en droit et savait parfaitement que ses actes constituaient une violation de la Convention de Genève. Johnson était un criminel de guerre. À son retour en Australie, Johnson est devenu un opérateur pour le Parti communiste australien. Il a notamment intimidé et même tué tous les dissidents du parti.

Le parti communiste lui prête 50 000 livres, qu'il utilise pour fonder le cabinet d'avocats Johnson and Withers à Adélaïde. Johnson a également acheté une maison et une voiture flash. Le prêt a été annulé pour services rendus.

En 1947, un homme est retrouvé mort sur la plage de Somerton Beach à Adélaïde. Ce meurtre reste non résolu. La victime était un homme de GRU travaillant pour l'URSS. Il recueillait des informations sur le développement des armes britanniques en Australie. Le Parti communiste australien l'a soutenu, ainsi que d'autres agents soviétiques (comme HV Evatt), en lui offrant des services sexuels. L'homme de GRU avait été mis en relation avec une communiste locale qu'il a mise enceinte. Le type naïf a alors pensé qu'il pouvait épouser cette femme et vivre une vie de famille en Australie. Il a contacté le département des affaires extérieures (appelé DFAT maintenant) et a demandé conseil. Cependant, ce département avait été tellement infiltré par les communistes que l'homme de GRU a été trahi. On lui a dit de se rendre chez la femme et d'attendre l'arrivée des agents de sécurité du Commonwealth. Au lieu de cela, il a été accueilli par Elliot Johnson (avec une fausse carte d'identité) et deux voyous du parti communiste en costume et cravate.

Johnson a ensuite empoisonné l'homme avec de l'extrait d'OLEANDER. Cela donne un poison mortel (cardiaque) qui tue en quelques heures. Alors que l'homme était malade, il a été déshabillé et laissé pour mort. Son cadavre a ensuite été lavé et soigné (par la femme - une infirmière), puis transporté à Somerton Beach par Elliot Johnson dans sa voiture. C'était l'une des rares voitures privées à Adélaïde à cette époque. La

police disposait de deux douzaines de Ford et de Morris Minors de modèle T.

Un autre meurtre d'Elliot Johnson est celui du physicien Gilbert Bogle à Sydney en 1961. Le Dr Bogle était un physicien spécialiste des micro-ondes qui travaillait sur la modulation des micro-ondes pour les systèmes de missiles guidés pour les Britanniques. Il a été recruté dans le Parti communiste par son patron, le Dr Geoffrey Chandler, en utilisant le sexe comme appât.

Le salaire en Australie était faible et Bogle a postulé pour un emploi aux États-Unis. Bogle avait un doctorat en physique des micro-ondes et le salaire américain était littéralement 20 fois supérieur à son salaire australien. Le problème était que Bell était un laboratoire de haute sécurité et que le poste exigeait une vérification complète des antécédents par le FBI. Le Parti communiste, craignant pour son réseau d'espionnage, a alors décidé d'assassiner Bogle et a ensuite délégué cette tâche à Elliot Johnson et Geoffrey Chandler. Elliot Johnson a donné l'ordre de licenciement et a agi en tant que directeur de terrain pour le meurtre. Geoffrey Chandler a ensuite administré du poison OLEANDER à Gilbert Bogle dans une boisson au rhum lors d'un cocktail.

Cependant, Bogle a remarqué le goût et l'a commenté. Margaret Chandler a alors pris une gorgée de la boisson et a été empoisonnée elle aussi. Geoffrey Chandler a alors téléphoné à Elliot Johnson pour lui demander des instructions et ce dernier lui a alors ordonné de jeter les deux corps dans la rivière pour qu'ils y meurent.

Johnson était le criminel le plus professionnel et le plus protégé d'Australie. En 1983, le premier ministre corrompu d'Australie du Sud, JOHN BANNON, a alors nommé le meurtrier pervers à la Cour suprême d'Australie du Sud. C'est ainsi que Johnson est devenu juge à la Cour suprême. Cela devrait vous indiquer à quel point les pédocriminels ont du pouvoir en Australie-Méridionale.

J'ai de très bonnes raisons de croire que Johnson était l'un des principaux membres de ce que l'on a appelé « The Family ». C'est le nom donné au gang qui a tué des enfants à Adélaïde des années 1960 aux années 1980. On a prétendu qu'ils étaient homosexuels. Non ! Ils violaient et tuaient aussi des petites filles. J'ai personnellement entendu un des camarades de Johnson avouer avoir violé Jane Beaumont. Cet informateur affirme que la petite fille et ses jeunes frères et sœurs Anna et Grant ont été étranglés par Elliot Johnson. Je le crois, car j'ai entendu Johnson admettre avoir tué des prisonniers de guerre japonais. Johnson m'a avoué qu'il aimait tuer (il a dit que c'était cathartique) et que parfois, il leur donnait une longueur d'avance et les traquait ensuite.

Les motivations de Johnson étaient en partie terroristes. Vous connaissez peut-être la terreur rouge. Elle a été utilisée par les bolcheviks en 1918 pour battre le peuple russe et le soumettre. Les fanatiques musulmans de l'État islamique l'utilisent également pour cette raison. C'est pour cette raison que les enfants de Beaumont ont été enlevés. Cette tactique a vraiment choqué Adélaïde. Ce n'était pas une ville sûre après tout, et le gouvernement ne pouvait pas vous protéger. Ces criminels ont prouvé qu'ils pouvaient vaincre la police et ainsi réduire la confiance du public en elle.

J'espère que ces informations vous seront utiles. Je suis désolé de ne pas pouvoir rendre cela public, mais j'ai divulgué beaucoup d'informations et même cela a été risqué.

Jusqu'à présent, quatre dénonciateurs ont été tués à Adélaïde pour en savoir trop et il va sans dire que je ne veux pas être le cinquième à mourir.

Que Dieu vous bénisse.
Prenez bien soin de vous.
Souvenez-vous de moi.

NOTA BENE : chaque fois que vous chantez un air de Hillsong à l'église, ou que vous jouez un album de Hillsong, vous financez l'opération mondiale de trafic de mineurs coordonnée par la CIA.

*   *   *

Confessions d'un sataniste de Sydney

Le satanisme est une théorie spirituelle darwinienne
basée sur la prédation.
- Frater 616

Le grand public ne comprend pas pourquoi les satanistes font ce qu'ils font. Pourquoi les gens violent-ils et tuent-ils des enfants ? Ce n'est pas parce que les gens ne peuvent pas comprendre pourquoi qu'ils ne le font pas. Regardez la pornographie extrême disponible et comment les gens s'excitent sexuellement en regardant quelqu'un déféquer. La plupart des gens trouvent cela dégoûtant. Pourtant, beaucoup la trouvent sexuellement excitante. Je vais vous dire pourquoi. Comme le tueur en série Ted Bundy l'a expliqué au psychologue chrétien James Dobson juste avant son exécution, cela commence par du porno doux. La nature du sexe *libre* et perverti est que la personne cesse d'être excitée par un certain acte sexuel et nécessite une perversion plus extrême

pour atteindre l'excitation, jusqu'à ce que la personne soit finalement excitée sexuellement en tuant des enfants. La personne devient dépendante, et ce qui a commencé comme *gratuit* commence à coûter cher.

D'autres raisons de s'engager dans des crimes sataniques sont l'amour de l'argent, le pouvoir, la reconnaissance et le succès. Une autre raison est que certaines personnes qui naissent dans une famille sectaire y sont conditionnées dès leur naissance. C'est la religion de leur famille qu'ils acceptent et pratiquent, tout comme les gens d'autres religions qui épousent des croyances et des pratiques étranges, comme le mormonisme qui enseigne que chaque homme se voit offrir sa propre planète à peupler pour toute l'éternité avec plusieurs épouses. La pédophilie et le meurtre rituels font partie intégrante de la religion du satanisme. Les disciples de Lucifer sont trompés en croyant qu'ils hériteront de son royaume à leur mort, tout comme les chrétiens croient qu'ils iront au ciel. C'est le principe qui sous-tend la confession sur le lit de mort du sataniste Sydney, dont le nom de code est *Frater 616* (ou Petor Narsagonan).

Frater 616 serait mort en 2004. Ses aveux ont été publiés sur un site web australien de 2010 (loveforlife) qui a ensuite été démantelé par la force. Ses paroles correspondent à tout ce que j'écris dans ce livre, et à ma propre expérience du satanisme à Sydney dans les années 1970 et 1980. J'ai probablement assisté à des rituels avec cet homme. *Frater 616* dit avoir été recruté dans le satanisme en 1971 alors qu'il fréquentait une université de Sydney. D'après sa description, je perçois qu'il a été recruté dans l'OTO de l'université de Sydney. Ne me demandez pas pourquoi un membre de la secte voudrait qu'un tel aveu soit publié. Tout ce que je peux dire, c'est que le récit suivant correspond à mon expérience au sein de la même secte. L'aveu de *Frater 616* reflète la philosophie sataniste ; il donne un aperçu de la hiérarchie, des liens, des méthodes de recrutement et de l'influence de la secte. J'ai omis certaines descriptions révoltantes de rituels et de pornographie, souligné des points importants et clarifié les informations dans les notes de bas de page.

Confession sur son lit de mort du *Frater 616*

Le satanisme s'épanouit dans les rues bleues de minuit et les lumières phosphorescentes des capitales australiennes. Ses praticiens sont issus de tous les milieux. Bien que les types marginaux et ceux qui ont une personnalité prédisposée aient toujours été et seront toujours importants pour le satanisme et les objectifs de ses dirigeants, ils ne sont que des outils. Leur influence antinomique est aujourd'hui si omniprésente qu'on ne la remarque pas facilement.

Parmi les échelons les plus élevés, on trouve des politiciens, des médecins, des policiers de haut rang, des avocats, des gourous de la publicité, des militaires décorés, des personnalités des médias, des mannequins et des travailleurs sociaux. Parmi les rangs les plus bas (généralement temporaires), on trouve des prostituées, des petits trafiquants de drogue et un certain nombre de lycéens. Certains opèrent dans la brume. Leurs victimes sont nourries au goutte-à-goutte d'une amnésie pure et simple par un assortiment de mesures de contrôle de l'esprit et de tactiques de torture psychologique qui laisseraient toute personne normale engourdie par l'appréhension naissante que les choses ne sont pas ce qu'elles semblent être - et elles ne l'ont pas été depuis très, très longtemps.

Les plus talentueux d'entre eux ont un style de vie maintenu sur le crime ; mais laqué d'un mince placage de professionnalisme et de connaissances respectables. Ils s'habillent avec élégance - intemporels et calculateurs, travaillant en réseau et conspirant dans un rêve que l'argent seul ne peut pas acheter. Souvent, leur personnalité a une force qui déforme les contours du jugement et de la perception quotidienne. Je ne peux pas citer tous les noms, mais je laisserai tomber suffisamment d'indices. Les médecins refusent de dire exactement combien de temps il me reste, mais...

Je me suis impliqué dans toute cette affaire sordide dans les années 70, une décennie marquée par un mauvais goût vestimentaire et un fatalisme d'un optimisme écrasant. La décennie qui a commencé comme un report des années 1960, en proie à la folie des drogues, a rapidement laissé derrière elle le glam-rock androgyne, le scandale du Watergate et l'opportunisme superficiel du "Rollerball". La science-fiction traquait les rues avec une furtivité rejetée, née

de l'habitude de se recroqueviller sur la toile de fond de la guerre froide et de danser avec les agonies ressuscitées d'un autre conflit impérialiste basé en Asie.

Je suis passé à travers une fissure dans la réalité, ayant erré avec délice au milieu des décombres humains et étant parvenu à certaines conclusions spirituelles. En bref, je ne sais pas comment j'en suis arrivé là, mais je sais pourquoi. Les années 1970 ont été une époque sombre, alimentée par l'encens, que seuls ceux qui l'ont vécue peuvent apprécier. Le rejet total des valeurs et l'adoption de la pornographie comme norme esthétique à laquelle toute tentative devait être classée ont laissé leurs empreintes impressionnistes dans l'imagination de tout le monde, y compris la mienne. Je suppose que j'ai analysé et réagi différemment. C'est ainsi que j'ai échappé au banal - par une des lignes de faille de la société occidentale.

Credo quia absurdum !

J'ai commencé à m'intéresser aux arts noirs en tant qu'étudiant universitaire aliéné. C'est en 1971 que j'ai assisté à ma première réunion, pour être ensuite conduit dans une existence de bonheur, d'excès sexuel, d'excitation acquisitive et de confort. Une semaine après avoir rencontré mon mentor luciférien, je dirigeais plusieurs agences de voyage à Sydney et prenais l'avion vers des destinations internationales au moins quatre fois par an. J'avais une Jaguar, un appartement en ville, une maison de vacances à la campagne, l'accès à un yacht sur le port de Sydney et des femmes. J'étais jeune et considéré comme une étoile montante dans l'ombre de l'infrastructure satanique. Le monde souterrain était à mes pieds, sur une semelle de cuir verni. Mes costumes étaient faits main en Italie ; les cravates et les cravates, la soie chinoise et mes servantes nymphomanes, françaises. (Elles s'habillaient comme des servantes françaises et me réveillaient souvent avec un spectacle lesbien).

À cette époque, l'Église de Satan, basée aux États-Unis, était le visage très public d'un mouvement qui avait débuté près d'un siècle auparavant et qui avait tiré ses adeptes de la renaissance de la magie, qui avait débuté en Allemagne et fleuri en Angleterre[441] depuis les dernières années du XIXe siècle. L'Église de Satan était l'une des organisations de façade d'un corps ancien dont l'existence même n'avait jamais été imaginée auparavant. Si vous voulez en savoir plus sur certains de ses membres passés et les plus influents, vous pouvez

441 Consistent with OTO history.

faire pire que d'étudier le regretté J.P. Morgan[442] , les docteurs James McDonald et René Hardy, les Kennedy (dont Jackie), Irving Berlin, Groucho Marx, Elvis Presley, Garner Ted Armstrong[443], Sammy Davis Jr, Ronald Reagan, Edward Heath, Thomas Plantard de Saint-Claire ou de faire une recherche parmi les Bush[444].

J'ai appris et reflété le glamour des arts noirs : divination, méditation obscure, sacrifice, vampirisme sexuel, talismans, poupées vaudou et magie sexuelle. Ma vie était faite d'excès calculés et d'épanouissement éblouissant. Je fumais des cigares cubains Partagas faits à la main. J'avais une secrétaire personnelle qui était heureuse de s'adonner à tous mes caprices et de trouver d'autres personnes partageant les mêmes idées si je voulais du changement ou si j'avais un collègue que je devais impressionner. Je terminais chaque journée par un repas au restaurant, une bouteille de champagne français et une orgie de Messe noire d'un plaisir inoubliable et indicible.

Les rues étaient plus innocentes, les gens plus naïfs. Les services de renseignements américains étaient toujours impliqués dans le financement de l'occultisme, mais leur influence était plus ingrate que dictatoriale. Quoi qu'il en soit, de nombreux militaires américains de haut rang étaient membres de diverses loges sataniques ou d'organisations apparentées. Des matériaux souvent sensibles et des personnages puissants - qui opéraient dans le confort, la sécurité et l'anonymat des ombres de velours sombres - étaient transportés sur des navires de la marine américaine et australienne. Les pétroliers étaient également très appréciés. Des matériaux (et même des personnes) ont été dissimulés et perdus sur des pétroliers pendant des années. Souvenez-vous, c'était dans les années 70, lorsque les syndicats du crime organisé américains établissaient les marchés des stupéfiants du monde occidental, Australie comprise.

Je la connaissais sous le nom de Lilith, une grande prêtresse d'un ordre noir ultra-secret de Typhon. Elle avait le sourire facile d'une vraie névrosée et le corps d'un ange. Ses longs ongles cruels étaient émaillés des titillations chics et coûteuses de ses victimes et de leurs fantasmes. Les Urolagnistes la vénéraient à

442 US officials seized a J.P. Morgan owned ship trafficking $1.3 billion in cocaine, in 2019.

443 American evangelist, son of Herbert W. Armstrong, Worldwide Church of God founder.

444 George Bush Snr & Jnr.

ses pieds et lui obéissaient à tous les ordres sadiques. Ils n'étaient pas les seuls. Sa clientèle comprenait le haut de la ville et elle fréquentait les salles de conseil et les salles de bain du pouvoir avec une essence de mystère, de richesse et de salope séduisante qui lui valut l'attention et l'influence de beaucoup.

Je l'avais rencontrée pour la première fois dans une maison seigneuriale de la banlieue de Sydney, lors d'une des messes noires organisées régulièrement pour renforcer les liens entre la luxure, la connaissance occulte et la perversion. Là, elle était en train de céder aux fidèles du Diable, d'enseigner et d'être filmée pour le marché noir des années 1970 qui existait dans le porno extrême clandestin : bestialité, pédophilie, déchets corporels et douleur. Après ses services « au Seigneur des Ténèbres », elle m'a dit, après avoir bu un verre et par épuisement, qu'elle n'avait que 17 ans et qu'elle avait rencontré le Maître. Il lui avait donné une mission.

Lilith était une enfant d'une des banlieues les plus timides de Sydney. Elle a fait ses études dans une école privée et, avec un avenir dans l'entreprise de son père, elle s'est sacrifiée pour aider à établir ce qui est considéré aujourd'hui, par ceux qui savent, comme l'organisation satanique la plus puissante et la plus importante au monde. Ce groupe comprend certaines des personnes les plus instruites, les plus riches, les plus corrompues et les plus corruptrices qui aient jamais existé. Et ils opèrent depuis Sydney, en Australie - mais leur influence est internationale.

Il s'est avéré qu'elle avait été emmenée aux États-Unis pour y recevoir un enseignement et une initiation à ce qui était à l'époque la fraternité satanique clandestine d'Anton LaVey, composée de femmes professionnelles ayant une aptitude pour la charnelle et une conscience à la hauteur : l'Ordo Cave Lupam. Son professeur de lycée - un adepte des arts noirs - avait repéré Lilith alors qu'elle n'était encore qu'une écolière. Comme tous les satanistes, il croyait que la vérité et le salut pouvaient être trouvés par l'exploration des besoins humains réprimés ; que la pornographie donnait de la joie et que la joie donnait de la force. Grâce à son dévouement et à ses capacités perverses, il s'était assuré sa coopération pour commencer sa nouvelle éducation en vue de la tâche qui lui avait été assignée, à savoir l'intrigue politique et l'avilissement de l'influence.

Après avoir terminé ses études à l'OCL, Lilith a reçu les conseils d'un homme anglais que je connaissais sous le nom de Pindar. Je ne l'ai jamais

rencontré, mais je vénère le vrai père de l'héritier légal. Les mystères « irlandais » de la dégradation étaient les siens et lorsque son nom était mentionné, Lilith chantait souvent en riant, « ….les joues rouges et roses des petits enfants ».

Lilith procurait des enfants pour assouvir les désirs avilissants de nombreux satanistes. Ces enfants étaient pris aux filles célibataires par des promesses, contre une somme d'argent ou, parfois, simplement volés. Les bébés étaient élevés à des fins diverses par des « poulinières » - des jeunes filles sans emploi qui étaient payées pour leur remettre leurs « produits ». Parfois, cette pornographie magique était filmée, parfois des enfants mouraient. Une fois que vous avez vu un jeune enfant crucifié[445] *ou un bébé battu à mort, vous êtes et ne pourrez plus jamais être le même. L'aspect le plus troublant des messes noires tenues à Sydney était et reste la facilité avec laquelle les victimes étaient et continuent d'être obtenues et le manque d'intérêt effectif de la police (bien qu'un certain nombre de commissaires de police de différents États aient été membres de l'Ordre). Cela ne veut pas dire que les satanistes sont simplement des pervers ou des tueurs d'enfants.*

La Loge Alpha dont j'étais membre mettait beaucoup l'accent sur la magie, tant en théorie qu'en pratique. Les démons étaient évoqués et expédiés, des signes étaient faits, des sacrifices étaient faits et le versement de sang était encouragé. À cet égard, beaucoup de ceux qui se prélassent dans leurs propres connaissances limitées croient qu'Aleister Crowley est le père des manifestations modernes du satanisme, mais c'est faux. Crowley est peut-être le grand-père des groupes de gauchistes modernes, mais leur beau-père est Peter James Carroll, le fondateur de l'école Chaos Magick. Il y a plusieurs raisons à cela et les différentes Loges Noires d'Australie ont développé depuis leur dépendance du début du vingtième siècle sur le recrutement dans les groupes maçonniques marginaux, en passant par la Haute Magick dans les années vingt, la Basse Magick dans les années soixante et soixante-dix jusqu'à leurs candidats potentiels actuels parmi les praticiens de la Magick du Chaos (qui sont généralement jeunes, ambitieux, enthousiastes, énergiques et destinés par leurs choix de vie au monde obscur du satanisme).

Un certain nombre d'agences d'escorte haut de gamme en Australie et

445 The OTO Ritual Crucifixion, like I witnessed in University of Sydney's Great Hall.

ailleurs sont gérées par des Magiciens noirs. Pourtant, les bordels et la pornographie ne représentent qu'une petite partie financière de l'Empire satanique international. La plupart de l'argent provient de la drogue (la CIA), de chantage sophistiqué, de prêts d'argent et de commerce de devises. Des satanistes de premier ordre sont à l'origine d'un certain nombre de riches églises et organisations chrétiennes conservatrices et de la Nouvelle Droite en

Amérique. Ces entreprises font partie des meilleures entreprises de trésorerie du satanisme contemporain (le plus souvent indirectement) et permettent l'endoctrinement de masse et la mise en réseau.

L'objectif de la Loge Alpha reste un taux d'analphabétisme dans le monde occidental d'au moins soixante-six pour cent d'ici 2010 et la destruction d'au moins soixante-dix pour cent de la population mondiale d'ici 2030. Tous les gouvernements comptent sur leur mouton pour répondre à la mode infantile typique, y compris en s'identifiant inconsciemment à une force plus puissante - même si elle les asservit, les brutalise et les humilie… À cet égard, l'infiltration des Nations unies par des satanistes - qui a commencé dans les années 70 - a déjà porté ses fruits, tout comme la carrière d'Henry Kissinger. C'est Henry Kissinger qui a proposé l'utilisation du christianisme fondamentaliste pour provoquer la guerre, d'abord au Moyen-Orient, puis dans le monde entier. Il a été aidé en cela par plusieurs présidents américains après que Richard M. Nixon ait passé les rênes à Gerald Ford - qui a toujours été l'un des nôtres !

Comme le siège du satanisme international se trouve à Sydney, en Australie, il n'est pas surprenant d'apprendre que Norman Lindsay[446] *- un ancien mage de l'Ordre - est considéré comme un saint satanique. En effet, il existe un certain nombre de sanctuaires secrets florissants qui lui sont dédiés, ainsi qu'à sa mémoire, dans toute l'Australie et le Royaume-Uni. À chaque équinoxe, des sacrifices humains lui sont dédiés et l'influence subtile mais perverse que sa peinture et sa littérature pour enfants continuent d'exercer. (Des sanctuaires similaires existent en Amérique sous l'autorité d'Henry Kissinger, mais il a modifié à la fois la structure et l'éthique subtile des sanctuaires américains de la loge Alpha).*

C'est Lindsay qui a enseigné que toute solution politique conduit à des problèmes plus complexes et plus complexes. Il a conseillé que le public ne se

446 Norman Lindsay (1879-1969) a famous Australian artist and writer. I attended a ritual conducted in his creepy Blue Mountains home which became a museum.

préoccupe pas des manipulateurs sataniques, mais seulement des petits criminels et des petites questions qui affectent directement leur vie insignifiante. Comme le statu quo est maintenu par les masses, il s'alourdit d'autant plus qu'il s'enfonce et que ses craintes sont plus grandes. Le peuple ne peut pas réussir et doit donc s'enfoncer plus profondément et s'accrocher plus fortement ! Le fait que pour la plupart des gens, les jours se répètent sans fin jusqu'à ce que la mort les soulage en dit long sur la condition (sous-) humaine !

Kissinger a affiné la « technique de la terreur » d'Hitler pour en faire une "technique de la tension" plus subtile et plus puissante : créer des tensions dans la société et trouver ensuite un bouc émissaire. Les adeptes du Sentier noir font cela de manière insignifiante jusqu'à ce qu'ils aient le pouvoir et la capacité de déplacer et d'orienter les gens vers des comportements plus grossiers et hideux.

…

Si vous doutez de l'influence du satanisme dans le monde moderne, considérez les points suivants : selon la Banque mondiale, l'Australie est la nation la plus riche (ou la deuxième plus riche, après l'Afrique du Sud) sur Terre. Personne ne connaît l'étendue des ressources naturelles de l'Australie et pourtant, le niveau de vie des Australiens se détériore chaque année. Alors que les Australiens sont parmi les personnes les plus taxées au monde, nous nous dirigeons rapidement vers le statut de nation du tiers monde.

- Qui possède et contrôle la Reserve Bank of Australia (indice, ce sont les mêmes personnes qui possèdent la Réserve fédérale américaine et la Banque d'Angleterre)[447] *?*

- Pourquoi les entreprises étrangères paient-elles si peu d'impôts en Australie et pourquoi le gouvernement australien (quelle que soit son appartenance politique) permet-il aux conglomérats miniers étrangers de violer notre environnement et ne rend pratiquement rien aux Australiens en retour ?

- Pourquoi du fluorure a-t-il été introduit dans l'approvisionnement en eau de l'Australie et pourquoi est-il impossible de le faire disparaître ?

- Voyez-vous un schéma ici ?

- Pourquoi les médias du « monde libre » sont-ils si lourdement contrôlés et leur

La relation avec le gouvernement est-elle si symbiotique ?

447 Rothschilds.

- Pourquoi les normes éducatives du monde occidental ont-elles été forcées de

down (un processus accéléré dans les années 1980 par Spielberg et Lucas à la

l'instigation de l'Australian Alpha Lodge) ?

- Pourquoi le multiculturalisme a-t-il été imposé au « premier » monde (à l'exception du Japon) ?

- Et qui était derrière l'opération du 11 septembre ?

- Quelle « agence de renseignement » du pays a fourni l'histoire des ADM qui ont « causé » l'invasion en Irak ? (Indice, ce n'était pas une nation chrétienne ou islamique).

…

Les satanistes australiens ont toujours été à l'avant-garde des vidéos et DVD de haute qualité consacré au « kiddie-porn ». Les moutons sont tels que, bien qu'ils crient sur l'importance de la « justice », celle-ci n'a aucun intérêt à moins qu'on ne leur fasse du mal d'une manière ou d'une autre ! Leur moralité est celle du troupeau, car plus les moutons se sentent isolés et pourtant ensemble, plus il est facile pour les satanistes de régner. Fournir les sujets avec les interdits et ils se sentent fragmentés, faibles, coupables et souvent sans valeur - tout ce que le maître sataniste utilise à ses propres fins. Dans les spectacles pédocriminels produits en Australie, certains traits d'avant-garde prédominent : frénésie sexuelle, traitements dégradants, saleté, coprophilie, torture, viol et mort.

Tout cela est soigneusement élaboré et complété par des aphrodisiaques et de la violence. Souvent, les femmes impliquées sont bien pires que les hommes - des petits garçons agonisant sous les doigts cruels, les longs ongles effilés, les dents, les cigarettes et les perversions de praticiennes ravissantes et avilissantes qui sont sans retenue et ont été rendues folles d'une fierté sans cœur. La torture et la castration génitales sont un thème constant. Je n'oublierai jamais les sanglots sincères, les supplications désespérées, le sang, les larmes et les cris provoqués chez de nombreux petits garçons par l'usage agonisant de pinces crocodiles, l'application de la sangle, du fouet, du gode, du genou et le supplice des chocs électriques !

Souvent, les satanistes font de la publicité dans les journaux de rue

gratuits sur la culture des jeunes. Ils disposent ainsi d'une réserve constante de jeunes adolescents prometteurs à recruter ou à exploiter (ou les deux). Souvent, les jeunes de la rue sont recueillis, utilisés et jetés. Il ne s'agit que d'un autre adolescent disparu ! Les cafés, les complexes de divertissement de la ville et même les églises évangéliques fondées sur la jeunesse sont encore utilisés à ce jour pour attirer les innocents et les moins innocents, le cœur plein de rêves brisés dans des foyers brisés. (Merci, Lionel [Murphy[448]].)

Les candidats sont acceptés et accessibles dans le temps requis pour le caractère, l'imagination et l'intellect - dans cet ordre. La débauche en tant que science est enseignée et entretenue par des programmes - stricts par nature et par respect.

Des rituels sont effectués, des schémas de pensée établis, des relations détruites et des dépendances renforcées. Les psychopathes sont étudiés et imités.

Certains des assassins les plus meurtriers, les plus efficaces et les plus désarmants sont des femmes.

...

Ensemble et avec le temps, ceux qui se trouvent aux plus hauts échelons du satanisme international croient qu'il n'y a rien qu'ils ne puissent réaliser. Et si vous saviez ne serait-ce que la moitié de ce qu'ils ont déjà fait, vous seriez d'accord.

...

Les médias modernes sont un pastiche du sexe et de l'érotisme doux. L'eau potable du monde occidental a été mélangée à des produits chimiques qui exercent des effets puissants au fil du temps. Les taux de dépression, de suicide, d'inceste et d'intérêts bancaires continuent d'augmenter - mais personne ne se soucie de joindre les points !

Qu'ont en commun les personnes suivantes : Norman Lindsay, "Sir" William McMahon, Garfield Barwick[449], Lionel Murphy, Rosalyn Norton [qui a posé pour Norma Lindsay], Clyde Cameron et Stephanie Bartholomew (alias Abigail) ? D'où les Australiens sont-ils plus nombreux à s'informer et pourquoi[450] ? Quel est

448 Reference to Lionel Murphy introducing no-fault divorce which resulted in broken homes and kids.

449 Graduated Fort St High School & University of Sydney; Chief Justice.

450 A reference to Channel Nine.

l'intérêt de Michael Aquino pour la Pine Gap Facility australienne et pourquoi la discussion sur l'utilisation et les objectifs de la base est-elle inadmissible dans la société et les médias australiens ?

Je crois en un Prince, Satan, qui règne sur cette Terre, et en une Loi qui triomphe globalement. Je crois en un seul Temple, notre Temple à Satan, et en une seule Parole qui triomphe dans l'ensemble : Le Verbe de l'extase. Et je crois en la Loi d'Eon[451] *qui est le sacrifice, et en l'effusion de sang. Pour laquelle je ne verse pas de larmes puisque je loue mon Prince, le donneur de feu, et que j'attends avec impatience son règne et les plaisirs à venir !*

Un certain nombre d'agents du Crown Service en Australie ont été relevés le soir du 19 décembre 1967. Un certain nombre d'hommes du Président en Australie célébraient tranquillement le fait que l'horloge a sonné minuit le 11 novembre 1975. Les deux agences de renseignement avaient des relations qui étaient encore perturbées par le fantôme du Dr Ward. Toutes deux ont réagi à ces événements en raison du satanisme australien, dans le premier cas parce que S.A.R. la Reine Elizabeth II aurait pu éviter des embarras et dans le second parce que Gough Whitlam n'était pas l'une d'entre elles. Sur ce point, je ne doute pas que Sir John ait fait son devoir envers la princesse et le chef intérieur de l'Alpha Lodge Australasia. Et Sir Garfield l'a expliqué !

La plupart des gens ne savent pas que le premier voyage à l'étranger de John W. Howard, en tant que Premier ministre du Commonwealth d'Australie, devait lui permettre d'obtenir son 33e diplôme maçonnique, car en ce qui concerne sa véritable foi, il manifeste une appréhension romantique résolument désabusée. Il est l'exemple parfait des vies parallèles et d'un média conforme bien au-delà de leur profondeur. On ne peut pas en dire autant d'Harold [Holt] et de ses fêtes, ni du fait que les gens le remarquent et que Sir William y est invité.

Vous avez peu ou pas d'idée de l'histoire, des connexions et du réseau des sinistres loges australiennes, des temples qui s'y trouvent ou de leurs adhérents et marionnettes. Pourquoi certains politiciens ont-ils un succès spectaculaire et d'autres s'obstinent à chaque étape ? Comment la société de relations publiques basée à New York a-t-elle été payée par John pour avoir fait un si bon travail lors des… élections ? Quelqu'un s'est-il donné la peine de vérifier les dossiers du

451 Thelema was founded on the idea that the 20th century marked the beginning of the Aeon of Horus, in which a new ethical code would be followed: 'Do what thou wilt shall be the whole of the Law.'

ministère du Trésor du Commonwealth d'Australie et saurait-il ce qu'il cherche ?

Je suis devenu directeur extérieur de l'Alpha Lodge Australasia la même année où une montée en puissance fulgurante a entraîné un changement de gouvernement fédéral avec un Premier ministre dont la relation avec le satanisme était au mieux ténue et piétonne. Mais là encore, il aimait s'amuser, et un certain nombre de nos gens spéciaux étaient heureux de l'accueillir, moyennant un certain prix. Il avait besoin de respect et d'une admiration discrète, et nous lui avons témoigné ces deux qualités pour les efforts qu'il a déployés.

J'ai quitté l'Alpha Lodge - du mieux que je pouvais - et j'ai essayé de retrouver un style de vie plus banal, mais non moins gratifiant. Je dirigeais une société de médias publiant des tracts anti-chrétiens, des pamphlets politiques et des vidéos pornographiques, et je travaillais pour un certain nombre d'organisations internationales.

…

Le satanisme moderne de l'après-1980 est le résultat de certaines vérités durement apprises et de procédures bien pratiquées. Tout le monde sait que nous devenons plus évidents - il y a de moins en moins de raisons de se cacher. Le monde de la haute couture - toujours une éphémère chimère étincelante - est devenu un terrain de recrutement ouvertement réussi pour des « jeunes gens doux » à la nature audacieuse et glamour. Les multi-milliardaires recherchent de plus en plus le confort spirituel et les informations d'initiés que les Loges Alpha sataniques peuvent fournir.

…

Dans la voie de gauche, Satan est le Prince Suprême (la Hiérarchie de l'Enfer commence par le Prince). Il est « l'Autre », le brillant Donneur de Feu et Illuminateur ! Il est le seul Dieu qui s'en soucie ! Le satanisme est une théorie spirituelle darwinienne basée sur la prédation. Les satanistes dévoués se consacrent eux-mêmes et leurs actes sexuels à leur Seigneur des Ténèbres. Des prières sont dites, des chants entonnés ou des invocations récitées, le tout pour obtenir les bénédictions de l'enfer.

Des temples infernaux inconnus - sinon toujours insoupçonnés - existent dans toutes les grandes villes du monde - y compris la Cité du Vatican ! À chaque heure du jour et de la nuit, des gens sont sciemment engagés au service de

Satan. Les sacrifices humains - qu'ils soient rituels et rapides ou lents et dégradants au fil du temps - sont tous exploités à des fins spécifiques.

Les politiciens sont introduits par un ensemble de critères et de situations soigneusement évalués qui leur permettent d'accepter que leurs victimes soient « notre petit secret ». Les jeunes enfants sexuellement abusés et physiquement maltraités par les politiciens du monde entier sont rapidement utilisés comme des sacrifices. En Australie, les corps ne sont presque jamais découverts, car l'Australie est encore un pays sauvage.

A l'étranger, la crémation est la méthode privilégiée et bien que les Loges Alpha sataniques d'Australie aient accès à des crématoires en cas de besoin, cela est étonnamment rare. Croyez-le ou non, de nombreux corps sont « jetés par-dessus bord » chaque semaine dans un certain nombre de régions isolées de la brousse.

Le nouveau groupe de dirigeants sataniques est jeune, avisé, compétent et sans cœur. Ils sont maîtres et maîtresses de leurs émotions et de leur intellect. Nombre d'entre eux sont impliqués dans les affaires, la politique, la profession juridique et les arts. Ils sont des exemples riches, mobiles et élégants pour la prochaine génération et donc pour la prochaine génération de satanistes que le pouvoir est la gloire, la luxure est la noblesse et la liberté est l'idéal le plus élevé de l'homme et de la femme du nouveau monde. Ils utilisent l'avilissement de leurs victimes comme un rituel de pouvoir pour eux-mêmes et leurs déités. Souvent, leurs victimes sont amenées à souffrir dans un grand nombre de situations. Toutes se consacrent à « créer les nouveaux hommes et les nouvelles femmes du futur" et à "dépasser les anciens ».

À Sydney, à la fin des années 1980, une société clandestine sadomasochiste, aujourd'hui internationale, a été fondée par des satanistes. Les victimes sont maltraitées à mort lors de rituels grotesques qui se déroulent dans des salles isolées de la métropole mondiale et dans des banlieues sans fin et des lotissements désordonnés. Bien que beaucoup de participants ne soient conscients de rien d'autre que de leur capacité à satisfaire des besoins spéciaux et des goûts cultivés, tous ces rassemblements sont de nature satanique et ont un but magique. Cette société sombre et ultra-secrète a été utilisée pour corrompre et détruire ; pour distiller la peur et assurer un silence pétrifié ! (Vous vous souvenez de « The Family » en Australie du Sud ? Vous êtes-vous déjà

demandé pourquoi tant de gens meurent commodément d'un incendie d'origine électrique ?)

Les jus corporels de toutes sortes sont sacrés pour les satanistes et peuvent être utilisés à des fins magiques. L'avènement du sadomasochisme en tant que forme d'expression acceptée est dû aux efforts des satanistes pour renverser la normalité et les valeurs chrétiennes dominantes. La société S&M a servi de terrain de recrutement à certains des génies les plus pervers que j'ai jamais rencontrés. Et avec l'avènement du World Wide Web, le sexe extrême et hardcore dans les toilettes est devenu un sous-genre à prendre au sérieux.

…

(Pour ne citer qu'un exemple, aujourd'hui, dans les établissements d'enseignement mixte du monde occidental, le sexe dans les toilettes et le « jeu de flûte » sont omniprésents dans toutes les tranches d'âge. Merci, Grande Prêtresse Monica et la sorcière « blanche » Fiona Horne[452]*.)*

…

La Loge Alpha a pris des mesures pour tenter de garantir qu'après la prochaine guerre, la Tradition soit maintenue dans les siècles intermédiaires, avant que la civilisation, telle que nous la connaissons, ne reprenne. À ce moment-là, le satanisme sera dans la seule religion et science. Nous avons obtenu les textes, les livres, les reliques et les armes magiques nécessaires pour que Notre Seigneur des Ténèbres et moi puissions voir les nuages d'orage se rassembler. L'activité rituelle augmente. Les structures sociales sont presque totalement érodées. Les brebis se rassemblent pour leur abattage. Vindex[453]*marche parmi nous maintenant et très peu savent (ou pensent qu'ils savent)*

…

Rébellion !

Liberté !

…

La loi est le produit de l'homme.

Ce que Dieu peut créer, l'homme peut le détruire !

C'est toujours la politique.

---

452 Fiona Horne affrète désormais des avions dans les Caraïbes, où se trouve l'île pédocriminelle de Jeffrey Epstein.

453 Rebelle qui a détrôné Néron.

Même lorsque les gens obéissent à la loi, c'est une décision politique. La spiritualité est un outil. L'État l'a toujours utilisée. Pour l'Homo sapiens, ce sont des animaux de troupeau.

Vous vous détestez suffisamment et le monde vous déteste. La liberté est une épée à deux tranchants.

- Comte Hans Kolvenbach (Ordre des Jésuites)

....

L'autel est toujours un corps humain - homme, femme, alerte, drogué, vivant ou mort.

Dans tous les cas, l'autel est frais et jeune. Les mécanismes d'une Grande Messe Noire Satanique sont les mêmes que dans tout théâtre conçu pour rouvrir les portes psychiques, inculquer le dévouement, glorifier, raréfier et idéaliser la spiritualité. Seuls les objectifs diffèrent. Dans le satanisme, la sodomie est privilégiée en raison de ses effets magiques. La nature sacramentelle d'Ézéchiel 4:12-13, de II Rois 18:27, de Malachie 2:2- 3 et d'Ésaïe 16:11 n'est pleinement comprise que par les satanistes[454]. Même l'abstinence de toute forme de congrès sexuel satisfaisant et normal est utilisée pour permettre la destruction et le remplacement des anciennes croyances et normes… En poussant plus loin les paramètres de l'être et des idées en expansion, les satanistes font l'expérience de la nature transitoire et contingente inhérente à toute chose. La Messe noire - qu'elle soit hautement satanique ou de basse orgie - y parvient.

Toute forme de congrès sexuel bizarre est explorée et encouragée parce que les goûts atrophiés ont besoin d'une stimulation plus forte[455]. Les enfants, les personnes âgées, les retardés mentaux et les désespérés sont utilisés lors de cérémonies sataniques dans le monde entier. La voie de gauche répond à tous les goûts et à tous les besoins. En Australie et dans toute l'ancienne Union soviétique, la pornographie du syndrome de Down est un marché en expansion et un goût acquis[456].

---

454 Les passages de la Bible relatifs au fumier.

455 Atrophié signifie "ayant perdu son efficacité ou sa vigueur en raison d'une sous-utilisation ou d'une négligence". Au fil du temps, les membres de la secte s'ennuient des rapports sexuels pervers et ont donc besoin d'une plus grande perversion pour atteindre l'excitation et la satisfaction sexuelles.

456 Mon cousin m'a rapporté que le personnel de la Bribie Island Care Independent Living Association, dans le Queensland, réalisait de tels films.

…

Le satanisme viable, véritablement spirituel, devient de plus en plus manifeste. Cela est dû à ceux qui l'ont précédé. Et à mesure que le programme se déroule, les loges alpha sataniques deviennent de plus en plus publiques. Je ne citerai pas de noms, d'organisations de façade ou d'intérêts. C'est le moment où elles s'annonceront - comme Disneyland ! Nous nous sommes infiltrés, puis avons construit les médias modernes, créé des empires du film porno, transformé le « snuff » en art et libéré les jeunes.

La Baguette doit être mise au lit. La Coupe s'est vidée.

L'Epée éblouissante.

Le Disque a pénétré[457].

Avec le feu, le tunnel est pénétré. Avec la soif, la Coupe est éblouie. Avec l'air, l'épée est drainée. Avec de la terre, le Disque est couché[458].

Dans le temple dans le temple

Retrouvez ici les mystères des mystères Le retour est le chemin le plus court

Transformer l'eau dans le vin.

…

Les satanistes croient que la peur inspirée par la bombe atomique et d'autres armes encore à venir sera si grand que tout le monde s'abstiendra de les utiliser... [supprimé]. Cela signifiera la division du monde entre 2 ou 3 vastes super-États, incapables d'être renversés par une quelconque rébellion interne. Leur structure sera hiérarchique, avec la caste satanique au sommet et l'esclavage pur et simple à la base, et l'écrasement de la liberté dépasserait tout ce que le monde a encore vu. Au sein de chaque État, l'atmosphère psychologique nécessaire sera maintenue par une séparation complète du monde extérieur et par une guerre bidon continue contre les États rivaux[459]. *Les civilisations de ce type resteront stables pendant des milliers d'années. N'ayez pas peur !*

457 Les quatre éléments du Tarot : Baguette=Feu, Épée=Air, Coupe=Eau, Disque=Terre.

458 Les éléments hermétiques classiques : Le feu, l'air, l'eau, la terre.

459 George Orwell’s 1984.

Système de castes secrètes

Les cultes sataniques traditionnels sont organisés comme un système de castes. L'appartenance à la haute hiérarchie n'est possible que par la naissance, comme pour l'aristocratie. On ne peut pas se marier ou s'investir dans les classes supérieures. Au sommet de la pyramide se trouvent les lignées bleues dirigées par les Rothschild. Cette classe dirigeante est vénérée comme un demi-dieu, comme le sont les pharaons égyptiens. Au-dessous de cette classe se trouvent des centaines de lignées familiales "mortelles" qui constituent une sorte d'intelligentsia. Ce groupe est caractérisé par un QI élevé et a accès au succès mondial - tant qu'il joue le jeu. Si les membres de cette classe se sentent moralement en conflit avec les activités du pacte, cela se manifeste généralement par une "maladie mentale" et s'ils se rebellent contre *la famille*, ils sont éliminés.

Sous cette classe dirigeante se trouve une ménagerie de membres de l'alliance qui constituent l'anarchie. En Europe, ces membres sont liés par le lieu où ils se trouvent. Dans un jeune pays comme l'Australie, ils sont unis par des éléments tels que la nationalité ou les intérêts. Par exemple, nous avons des groupes entiers de personnes d'origine écossaise. Un autre groupe qui est à égalité avec les Écossais est l'afflux récent de membres anglais de classe inférieure ayant des accents communs. L'Australie donne à ces personnes de classe inférieure la possibilité d'échapper au système de classe britannique dans lequel elles ne sont rien. Les communautés lesbiennes sont une autre tendance à la hausse en Australie. Et puis il y a les gangs de bikie qui font le sale boulot. J'envoyais les insultes suivantes aux castes inférieures lorsqu'elles dépassaient les limites :

QI faible,
Lignée sanguine nulle,
Racaille.

Il existe un conflit entre les satanistes traditionnels et les soi-disant *covens* modernes.

Les groupes de coven les plus bas se disputent le pouvoir et le statut inatteignables de la hiérarchie qu'ils méprisent jalousement. Comme le montre la série Harry Potter, les classes dominantes méprisent les groupes inférieurs et les considèrent comme des animaux, ennuyeusement maladroit, sordide et très dispensable. Ils sont méprisés parce qu'ils abordent les tâches avec agressivité et force brute, ce qui risque d'exposer tout le monde. Leur erreur la plus courante est de faire passer leurs propres désirs personnels avant le collectif. Leur autre défaut habituel est leur propension à

adopter des hypothèses et une confiance excessive qui découle du fait qu'ils n'ont pas encore été contrecarrés. C'est l'erreur qu'ont commise des gens comme Antony Kidman et Harry Bailey. Comme une meute de chiens bâtards, ce groupe est récompensé pour ses succès et puni pour ses échecs. Ils ont tendance à être motivés par des pulsions primitives comme le sexe et la drogue plutôt que par des activités intellectuelles plus élevées.

*   *   *

Mon témoignage

Abus rituels en Australie

Le rituel est attrayant, on peut faire des rituels dans plein de lieux. Et je pense qu'un bon nombre de rituels n'existent plus dans l'Église catholique. Tout est devenu plutôt ordinaire, je trouve.
- John Bell

Mon corps tremblait. *Si vous ne faites pas l'EMDR*[460] *tout de suite, je vais mourir* ! Ma thérapeute a réfléchi un instant. *Laissez-moi parler avec mon confrère. Nous pouvons peut-être utiliser son bureau.*

Dix minutes plus tard, j'étais assise sur la moquette du bureau, à-même le sol, adossée à un canapé en cuir. Je me sentais plus en sécurité. Dans cette pièce faiblement éclairée, personne ne pourrait m'entendre crier.

Elle m'a demandé : *Vous êtes prête ?*

Je lui ai fait un signe de tête.

[460] EMDR : Eye Movement Desensitization and Reprocessing - Désensibilisation et retraitement par les mouvements oculaires.

Sa main gauche tenait la mienne et elle agitait gracieusement ses doigts d'avant en arrière devant mes yeux… *Maintenant, allongez-vous et détendez-vous*.

J'ai laissé tombé ma masse informe sur le matelas et me suis couchée, face contre terre, attendant que l'horreur arrive… Une faible image est apparue.

Des gens se tenaient au-dessus de moi, en chantant. Leurs silhouettes parées de robes se profilaient à la lumière du jour tandis que je descendais dans une tombe. Des murs lisses. Je me suis raidie en touchant le corps froid et mou. Le flot de chair en décomposition me prend au nez. Ils ferment le couvercle. La noirceur.

J'ai crié *: JESUS, SORT-MOI D'ICI !* J'ai cambré le dos, me suis écorché les bras et j'ai crié. Je crie, et je crie, et je crie jusqu'à ce que mes poumons me brûlent. Pas d'air. Je ne peux pas respirer. J'arrête de respirer. Mon coeur s'arrête. Alors, la lumière…

Fiona, il y a une lumière étonnante sur toi ! s'est émerveillée ma thérapeute en voyant le faisceau de lumière qui pénétrait la pièce et irradiait mon corps.

*   *   *

Le refuge nazi australien

Il est difficile de déterminer ce qui a eu l'impact le plus néfaste sur la santé mentale de mon père : voir des chiens déchiqueter des gens dans un camp allemand, être forcé par son beau-père psychopathe de s'agenouiller pendant des heures sur des pois secs… ou être molesté par des prêtres catholiques pendant les cours de catéchisme à Engadine BoysTown.

Il aura fallu 40 ans à mon père pour mettre la main sur son certificat de naissance authentique.

Le document indique qu'il est né à Bonn, en Allemagne. Mitek Frank Rylko a été élevé par Helena Milewska, une lituanienne qui a collaboré avec la Gestapo pendant la guerre. « Helen » avait échappé aux Russes en se cachant dans un camp de réfugiés allemands, et son père faisait deux ans de travaux forcés dans un camp de travail sibérien pour avoir refusé de révéler ses déplacements.

Mon beau-grand-père, Peter Holowczak, se cachait dans le même camp qu'Helen, essayant de migrer au Canada. Ses plans avaient été contrecarrés après qu'Helen ait convaincu les autorités que Peter était son mari et le père du jeune garçon dont elle avait la charge.

Cet enfant c'était mon père.



Helen Holowczak et mon père dans un camp de réfugiés.

C'est ainsi qu'Helen et Peter Holowczak ont rejoint la grande vague de criminels de guerre d'Europe de l'Est à qui l'on a offert l'asile en Australie par le biais de l'IRO - *International Refugee Organisation*. Leur histoire est connue et a été documentée dans le livre de Mark Aaron, *War Criminals Welcome : Australia, a sanctuary for War Criminals since 1945*[461].
Dans une interview, Mark Aaron explique :

> *La plupart des criminels de guerre qui sont venus s'installer en Australie n'étaient ni Allemands, ni Autrichiens. Ils venaient d'Europe centrale et orientale, d'Ukraine, des pays baltes, des pays d'Europe centrale comme la Tchécoslovaquie, la Croatie et la Serbie… Ces personnes avaient fait des affaires avec des organisations de renseignement occidentales, les renseignements qu'elles leur avaient fournis étaient ensuite dissimulés ou les autorisaient à se rendre dans des pays tiers comme l'Australie…*[462]

Le centre Simon Wiesenthal de Jérusalem a mis en place un système de classification qui permet de noter de A à F le degré de coopération d'un pays dans le processus de localisation, d'enquête et de jugement des criminels de guerre nazis. L'Australie est classée F - le pays le moins coopératif. En 1999, le centre Simon Wiesenthal a déclaré que l'Australie était un refuge pour les 'auteurs de l'holocauste et les meurtriers de masse' et a demandé l'ouverture d'une enquête sur l'opération *Matchbox*, suite à la déclassification des documents du gouvernement australien[463].

Mon père a reçu un certificat de naissance australien en septembre 1962. Ce document atteste que Peter et Helen Holowczak se sont mariés à Bathurst le 3 octobre 1949. Les Holowczak ont passé leurs premiers jours dans un camp de réfugiés près de Bathurst, une ville de campagne située au nord-ouest de Sydney. Le camp de migrants de Bathurst a ouvert en mai 1948 et a fermé en avril 1952 et détenait jusqu'à 10 000 migrants de passage. Un club polonais sera fondé au camp, indiquant que la plupart des membres étaient polonais. Un camp similaire a été installé à Parkes, en Nouvelle-Galles du Sud.

L'acte de naissance de mon père, délivré en Australie, atteste qu'en septembre 1962, les Holowczak résidaient au 14 McAlister Avenue à Engadine, une petite banlieue

---

461 Mark Aaron, Criminels de guerre, bienvenue : L'Australie, un sanctuaire pour les criminels de guerre depuis 1945 (2001)

462 ABC TV, Lateline, 21 May 2001.

463 Ian Traynor, UK arranged transfer of Nazi scientists to Australia, *The Guardian*, 17 août 1999.

du comté de Sutherland, au sud de Sydney. De nombreux réfugiés se sont installés dans une zone qui s'étendait du 'Shire' à Wollongong. Ce groupe portait des versions slaves, germaniques ou anglicisées de leurs anciens noms de famille. Ensemble, ils travaillaient, participaient à des orgies, violaient des enfants et adoraient leurs dieux païens, comme ils le faisaient dans l'Europe occupée par les nazis.

J'ai grandi en écoutant 'Pop' qui me racontait des histoires sur 'l'ancien temps' en Pologne, quand il travaillait dans 'le camp'.

Enthousiaste, j'ai demandé : *Qu'avez-vous fait dans le camp ?*

J'ai entraîné les chiens.

Qu'avez-vous fait d'autre ?

J'ai tué des Juifs.

J'avais six ans. *Qui sont les Juifs ?* Je me suis demandé ce qu'ils avaient fait de mal.

L'emplacement du 'camp' était fièrement affiché à l'entrée de leur maison à Engadine. Une plaque décorée du nom 'LUBLIN' dans un style folklorique pittoresque était fixée au mur.

Des incohérences et de nombreux mystères subsistent encore quant à l'histoire de ma famille paternelle. Peter Holowczak méprisait les Juifs, mais certains de mes agresseurs avec lesquels il s'associait disaient l'être. Ainsi, soit ces auteurs mentaient pour couvrir leurs crimes, soit un certain aspect de l'héritage juif était considéré comme acceptable. Je ne suis pas convaincue que la lituanienne au faible QI qui l'a éduqué, qui ne ressemblait en rien à ma famille au haut potentiel intellectuel, ait réellement été sa mère, mais je soupçonne qu'elle a kidnappé mon père pour fuir l'Europe. Certaines choses me font soupçonner que ma lignée paternelle renferme une sorte d'ascendance juive cachée :

- mon père avait l'habitude de dire aux gens que sa mère était juive,
- John Gittinger m'a dit que ma lignée paternelle était 'lévite', ce qui était une sorte de prérequis pour devenir une prêtresse Grande Dame,
- mon véritable grand-père polonais s'est un jour enivré et a dit à mon cousin que son père, était juif. Je doute qu'il plaisantait sur le fait d'être juif après avoir vécu l'Holocauste et su que les nazis avaient kidnappé son beau-frère une nuit et assassiné à Auschwitz,
- mon arrière-grand-père paternel enseignait le violon, un instrument juif,
- d'après les parents juifs russes de ma belle-sœur, mes frères sont le portrait craché des juifs d'Europe de l'est. Au XIe siècle, les juifs ashkénazes ont été expulsés de Méditerranée et se sont installés en Pologne. Les recherches

indiquent que la lignée maternelle ashkénaze serait principalement européenne, tandis que la lignée paternelle serait plutôt du moyen-orient.

BoysTown

Je fais partie de la deuxième génération de victimes d'abus rituels d'Engadine BoysTown, à proximité de l'église St John Bosco et du collège St John Bosco. Accessibles à pieds depuis l'avenue McAlister. Les salésiens de Don Bosco, l'ordre des prêtres catholiques à l'origine de BoysTown qui, dès 1939, s'étaient donné la mission d'héberger les orphelins et d'éduquer les garçons en difficulté. Ils prétendaient former les garçons à des métiers variés, mais le seul instructeur était un boucher.

En 2002, le père Paul Gerard Barrett, prêtre et conseiller, a été condamné pour 100 cas de pédocriminalité commis à l'encontre de six garçons lorsqu'il était directeur adjoint du collège St John Bosco d'Engadine. Le tribunal a entendu que le père Barrett avait photographié des élèves des deux sexes en train d'avoir des rapports sexuelles. Une des victimes de Barrett, un élève de 13 ans, a été appâté par une enseignante. Avant de le violer, Barrett et l'enseignante avait enivré le jeune garçon. La police n'a jamais inculpé la professeure.

En 2008, le père Paul Raymond Evans a été reconnu coupable de 18 infractions sexuelles contre sept garçons, commises alors qu'il travaillait à BoysTown dans les années 1970 et 1980. Paul Evans a été ordonné prêtre de l'Ordre des Salésiens dans l'église Regina Coeli Memorial Church, dans la banlieue de Beverly Hills, où William Evans, un de ses parents, avait été le premier curé de la paroisse. L'église Regina Coeli a été construite grâce aux dons de l'armée américaine.

En 2012, la police m'a informée qu'un groupe de travail avait été chargé d'enquêter clandestinement sur un réseau pédocriminel d'Engadine BoysTown. Si cette enquête avait été rendue publique, de nombreuses autres victimes se seraient manifestées. Réaction typique après la révélation d'une affaire publique. Malgré le caractère secret de l'enquête, les victimes ont dénoncé 247 prêtres salésiens à la Commission royale fédérale, dont beaucoup sévissaient au collège St John Bosco et à Engadine BoysTown.

Engadine est coincée entre un immense parc national et 49 000 acres de brousse appartenant à Holsworthy Barracks, une base de l'armée équipée d'un aéroport militaire. Lucas Heights est adjacent à Holsworthy et abrite un réacteur nucléaire et un centre de

recherche de la CIA de 20 étages en-dessous de la terre. Il fait partie de l'ANSTO (*Australian Nuclear Science and Technology Organisation*) qui a incorporé le CSIRO[464].

Peter Holowczak était ami avec un autre réfugié slave aussi nommé Peter. Je l'ai connu comme 'éleveur de chiens'. Il vivait sur un terrain près de l'ANSTO à Lucas Heights. Sa maison, une petite boîte en acier, était bien abritée de la route principale. L'entrée de son allée sablonneuse depuis la Old Illawarra Road était flanquée de multiples panneaux cloués sur des arbres et des poteaux, avertissant les intrus de se tenir à l'écart et de se méfier des chiens. Sur la propriété, y avait plusieurs plusieurs hangars, une scierie et un chenil. Petit homme aux cheveux foncés, il entraînait des dobermans et des rottweilers pour les vendre à la police de Nouvelle-Galles du Sud. Peter Holowczak avait acheté ses dobermans à cet homme. Ma famille a eu deux dobermans de cet éleveur, je connais bien la nature de ces chiens.

Helen était proche d'un autre 'réfugié' lituanien dont la maison n'était pas loin à pieds, en bas de la colline, avenue Fairview. Helen se rendait régulièrement au centre médical de Leonas Petrauskas à Engadine, pas loin à pieds, en haut de la colline.

Helen a eu deux fils en Australie et leur a donné le nom de leur père. John, le seul membre roux de la famille, était le fils bâtard du superviseur d'Helen à la filature de laine de Marrickville, qui appartenait et était dirigé par la famille Scottish Vicars. Le plus jeune fils d'Helen, David Ronald, était destiné à être nommé *Romance* jusqu'à ce que son amie polonaise Raya Spakz convainque Helen que les australiens ne baptisaient pas leurs enfants avec des noms d'événements ou de bâtiments comme le faisaient les polonais. Peter pensait que David était son fils et l'a gâté jusqu'à ce qu'il quitte la maison à l'âge de 30 ans. Mais il savait que John n'était pas de lui et le traitait avec indifférence. Il méprisait tellement mon père et lui en a tellement voulu qu'il l'a violé, battu et tourmenté jusqu'à ce qu'il quitte la maison à ses 13 ans. En général, Peter se moquait de mon père quand il préparait des soupes aux choux pour dîner : *De la viande pour toi, David… de la viande pour toi, John…* il se tournait vers mon père et sifflait en polonais : *et pas pour toi, fils de porc !*

Mon vrai grand-père n'était pas un porc. En 1990, je suis allé à Jelena Gora en Pologne pour le rencontrer. À mon grand soulagement, j'ai découvert que Mitek Rylko était tout ce que les Holowczaks n'étaient pas. Mon vrai 'Jadek' était intelligent, spirituel, éthique, élégant, socialement respecté et beau. Pendant la guerre, il s'était rangé du côté de la résistance polonaise, au lieu de violer et d'assassiner des juifs dans un camp de la mort comme l'avait fait Holowczak.

[464] CSIRO : Commonwealth Scientific and Industrial Research Organisation - Organisme gouvernemental australien pour la recherche scientifique

J'avais 15 ans quand ma famille a réalisé que Peter Holowczak et son vilain nom de famille nous étaient étrangers. La bombe avait été lâchée pendant le déjeuner, après la naissance de mon petit frère. Peter ne pouvait pas supporter l'honneur d'avoir le même prénom que mon nouveau petit frère.

Peter a commencé par dire : *Frank, je n'aime pas la façon dont tu traites Fiona.*

Mais tu m'as traité comme ça, s'est exclamé mon père.

Oui, mais tu es le père de Fiona. Je ne suis pas ton vrai père.

Mon père n'était pas du tout comme Peter Holowczak et ne me traitait pas comme les Holowczaks l'ont traité. Contrairement aux Holowczaks, mon père n'a jamais abusé de nous sexuellement ou rituellement. Papa souffre d'un syndrome de stress post-traumatique et d'un trouble déficitaire de l'attention en raison de son enfance horrible. Par conséquent, il est devenu violent après avoir commencé à s'auto-médicamenter en s'alcoolisant. En de rares occasions, mon père était dissocié et soutenait mes allégations contre les Holowczaks et leur réseau pédocriminel. Une fois, devant ma mère et quelqu'un d'autre, il dira : *Tout ce que Fiona dit à propos de Sydney et du satanisme est vrai, mais nous ne lui disons pas pour son propre bien !*

Peter Holowczak a été assassiné rituellement à Pâques 1991. Lorsque la police a annoncé la nouvelle solennelle à mon père, il s'est acclamé et s'est mis à danser dans la cour, chantant à haute voix sur l'air du Magicien d'Oz :

Ding-dong! The bastard's dead !
The bastard's dead !
The bastard's dead !
Ding-dong! The fucking bastard's D-E-E-E-E-A-D !

Le certificat de décès de Peter indique qu'il s'est suicidé par pendaison. Cependant, ma mère a entendu une histoire différente de la part d'Helen : Ce matin-là, un groupe d'hommes serait arrivé chez elle et lui aurait conseillé d'aller faire des courses. En rentrant chez elle, elle aurait trouvé Peter pendu par un nœud coulant dans l'enclos des poules.

Après la mort de Peter, quand nous étions dans son salon, Helen me hurlait dessus en disant : *Tu l'as tué !* Oncle John, tante Anita, ma mère et mon futur mari étaient là. J'étais ici pour parler à Helen des abus sexuels que 'Pop' m'avait fait subir pendant toute mon enfance.

Mon oncle John essayait d'expliquer : *Mais maman, Fiona n'était même pas là quand papa est mort !*

VOUS L'AVEZ TUÉ, insistait-il.

Ce que Nanna voulait dire, c'est que Peter était mort à cause de moi. La secte avait tué Peter parce qu'il m'avait éloignée de Sydney. La secte avait eu un accès régulier à moi depuis mes 18 mois et à mes 12 ans, jusqu'à mes parents déménagent à 1000 kilomètres au nord de Sydney. Après quoi j'ai été à Sydney au moins une fois par an jusqu'à mon seizième anniversaire. J'ai brièvement vécu avec les Holowczaks pendant ma première année d'université, mais j'ai déménagé après que Peter ait commencé à m'intimider. J'ai été transférée dans un collège inter-étatique et je n'ai jamais plus regardé en arrière.

Insipide vanille

La pendaison de Peter Holowczak a déclenché mes souvenirs réprimés, d'inceste notamment. Mon supplice a commencé par deux semaines de vertiges et d'insomnies sans précédent, suivies d'une dissociation au cours de laquelle j'ai avalé un flacon de somnifères. Auparavant, je n'avais jamais été suicidaire et n'avais aucune intention de me faire du mal. L'incident m'a projetée dans le circuit de la santé mentale et mes souvenirs ont fait surface spontanément, sans recours à l'hypnose.

Dans mon plus ancien souvenir, Helen Holowczak me fait prendre des bains avec Peter et dormir dans sa chambre où il me viole. Peter m'a fait taire en m'offrant des sucettes digestives Quick-Eze. Il me laissait également jouer avec des objets de la vitrine de Nanna, dont un petit service à thé composé de pommes bordeaux avec des visages dessus et un arbre en plastique miniature avec des feuilles aux couleurs de l'automne.

J'avais trois ans quand Peter m'a enfermée dans un vieux réfrigérateur dans son garage isolé, du genre qui ne pouvait être ouvert que de l'extérieur. Il a jeté des cafards et d'autres insectes, a fermé la porte et a ri pendant que je hurlais de terreur.

À de nombreuses reprises, Peter a menacé d'écraser mes petits doigts dans une vieille machine à laver.

Peter Holowczak possédait un doberman qu'il commandait en allemand. Le chien était élevé par l'homme qui vivait sur la vieille route d'Illawarra et portait un épais collier en cuir noir autour du cou avec son nom en lettres capitales : 'SATAN'. Peter m'a

fait me mettre à quatre pattes pendant que le chien me violait par derrière. Il se masturbait en regardant ça.
Une fois, dans la chambre de Peter, Peter a sodomisé mon petit frère pendant que le chien me violait.

Les passes-temps préférés de Pop était la chasse et le viol. Il me disait de courir et de me cacher, puis il envoyait le doberman 'Satan' à ma poursuite. Une fois, je me suis cachée entre les étagères du garage, le chien l'a trouvée et m'a aboyé dessus de façon folle. Je devais bien me cacher, sinon le chien me violait, comme les nazis qui entraînaient leurs chiens à violer des femmes juives.

Peter disait avoir appris à dresser des chiens dans les camps nazis où il officiait.

Quand j'ai menacé Pop de raconter à mes parents ce qu'il me faisait, il a commencé par mettre de l'eau dans la cuve en béton dont ils se servaient pour faire la lessive ; il m'a installée sur une caisse en bois devant la cuve, il a attrapé ma tête par les cheveux et m'a mis la tête sous l'eau. Il l'a maintenue dans l'eau jusqu'à ce que je me noie presque, puis il m'a encore frappée et a braillé : *voilà ce qui vas t'arriver si tu parles…* et il m'a replongé la tête dans la cuve.

J'avais sept ans quand Peter m'a enfoncé la tête dans les toilettes extérieures non raccordées à la plomberie. J'ai vomi à cause de la puanteur des eaux usées brutes pendant qu'il me sodomisait.
J'avais huit ans quand il a inséré une tête de colombe dans mon vagin et l'a maintenue pendant qu'elle se tordait et mourait.
J'avais huit ans quand Peter m'a fait rentrer dans une boîte dans un trou creusé au sous-sol de sa maison. Au même endroit où il avait enterré le fils du voisin trois ans plus tôt, prétendument. Il m'a mise dans la boîte et m'a dit que j'allais y mourir, puis il l'a recouverte et m'a laissée dedans pendant des heures.
J'avais 11 ans quand Peter m'a emmenée dans son arrière-cour, derrière les hangars qui abritaient ses abeilles, ses poules et ses pigeons. Il m'a montré un énorme tas d'abeilles mortes à l'arrière. Il m'a montré quelque chose dans la pile et m'a dit de regarder de plus près. Je me suis penchée sur le tas d'abeilles mortes et il m'a poussé dedans. Les abeilles mortes m'ont recouvert et ont traversé mes vêtements. J'étais hystérique et Peter riait.

GATE KEEPER
INTELLECT ALICE

SOLDIER ALICE

RITUAL VICTIM
ALICE

Alice the Intellect

Alice the soldier

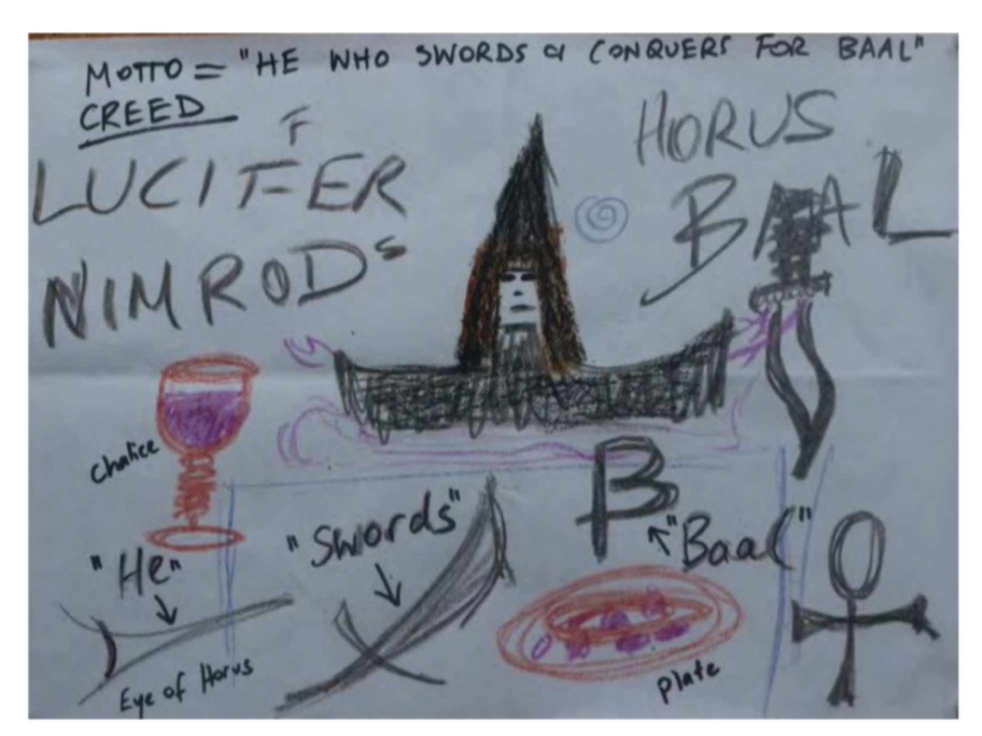
DOROTHY - Behind Hypnosis Cloud.

GLINDA

Qu'est-ce que tu lui fais ?! a crié le voisin de derrière par-dessus la clôture. Peter lui a menti en disant que j'avais chuté dans le tas d'abeilles.

Je me souviens très bien du jour où l'inceste a pris fin. J'avais eu une grosse dispute avec Peter. Je lui ai crié que Léonas Petrauskas avait dit qu'il ne devait plus jamais me toucher. Quand elle est arrivée à la maison d'Engadine pour me récupérer, Jan, la mère de ma meilleure amie Fiona LeCornu-Levett a interrompu la dispute. Sur le chemin de sa maison de Macquarie Fields, elle m'a demandé de quoi il s'agissait à plusieurs reprises, mais j'ai éludé le sujet.

En 2018, le gouvernement de Nouvelle-Galles du Sud a déterminé qu'en tout état de cause, Peter Holowczak m'avait physiquement agressée et violemment violée pendant toute mon enfance. Les services d'aide aux victimes m'ont accordé le montant maximum d'indemnisation, soit 10 000 dollars.



Le credo luciférien : "Celui qui tient l'épée conquiert Baal".

Abus rituels lucifériens

Mes souvenirs d'abus rituels ont commencé par un flashback de Peter Holowczak et de son voisin qui assassinaient un garçon blond de trois ans lors d'un rite. Sur une table dans le salon du 12 McAlister Avenue.

Après des années de fausses couches, la femme obèse du voisin était devenue folle et s'était *suicidée*. Peter avait placé le corps du garçon dans un cercueil en pin brut qu'il avait mis dans une fausse tombe, peu profonde, sous la maison des Holowczak, versant ouest. À cinq ans, je n'avais pas compris qu'ils déplaceraient le corps plus tard.

J'ai assisté à des rituels dans la brousse du parc national qui entoure le comté de Sutherland, dans des sous-sols cachés, dans des loges de franc-maçons (dont la Kidman's Lodge au 317 Pacific Highway, près de Sydney) et dans de nombreuses églises catholiques romaines : à Engadine BoysTown, à l'église St John Bosco, à l'église commémorative Regina Coeli de Beverly Hills et dans une église catholique en bois qui existait à l'est de la gare d'Engadine.

Leonas Petrauskas, a été formé par les jésuites. Il présidait des rituels au cours desquels des bébés, des enfants et des adultes étaient assassinés en l'honneur de leurs dieux, notamment Moloch/Molech, Baal, Dagon, Imhotep, Horus, Anubis, Thoth et Isis. Mes agresseurs semblaient avoir un dieu pour chaque occasion, mais Lucifer était leur seigneur à tous.

J'avais six ans lorsque la secte m'a appris ce qui se passerait si je révélais leur identité et leurs activités à qui que ce soit. J'ai été emmenée dans les fins fonds de la brousse. Là, j'ai été forcée de regarder la secte enchaîner les quatre membres d'un 'traître' à des véhicules différents qui sont partis dans des directions différentes. L'homme a crié en explosant en morceaux.

Le jour de mon sixième anniversaire, j'étais vêtue d'une longue robe rouge, toute neuve. Mes cheveux étaient rassemblés en une queue de cheval attachée avec un ruban, rouge aussi. Mon oncle était passé prendre Nanna en voiture et venait me chercher chez moi, au bout de Virginia Street, à Padstow. Il m'a conduite dans un parc national situé sur la côte, entre le comté de Sutherland et Kiama. Je me souviens d'arbres et de feuillages à l'aspect subtropical, et d'une table de pique-nique pleine de sucreries et de cocktails colorées. Un groupe d'enfants blonds étaient réunis autour de la table. Les cocktails étaient drogués. Il faisait jour quand j'ai bu le mien. Il faisait nuit et j'étais nue quand je me suis réveillée attachée à la table de pique-nique. Des hommes et des femmes en robes noires se relayaient pour venir vers moi et me murmurer à l'oreille des chants et des noms d'entités démoniaques.

Plus tard dans la nuit, des groupes de chasseurs locaux en casquettes et chemises vichy sont arrivés en camionnettes avec du matériel de chasse et de surveillance. Les enfants et moi avons à nouveau été déshabillés. On m'a prise à part et on m'a demandé de prendre les enfants et de les cacher. Leur vie était sous ma responsabilité, et si j'échouais, ils seraient tués. Ils ont peint quelque chose sur mon dos avant que je

n'informe les enfants du mieux que je pouvais. Je venais d'avoir six ans, mais mon âge mental était bien plus avancé. J'étais désespérée et j'ai dit aux enfants qu'ils devaient fuir pour sauver leurs vies. Ils devaient rester aussi silencieux que possible. Et ils se cacher aussi loin qu'ils le pouvaient.

La chasse commence : un coup de feu est tiré. Je crie aux autres enfants de fuir. Je coure derrière eux, comme un chien de berger, et je les pousse vers une colline. Nous sommes à mi-chemin de la deuxième montée quand j'entends des coups de feu. Les corps tombent autour de moi. Quand je réalise que tout espoir a disparu, je cours. Je me dissocie de la douleur. Je cours pendant des heures, des kilomètres à travers la faune sauvage, les collines et les vallées. L'équipe de recherche ne me retrouvera que l'après-midi suivant.

Pendant l'été 1975, j'ai été témoin du viol en réunion de Michelle. Michelle était une jeune fille de 12 ans. Michelle a été violée par des prêtres de BoysTown. Ces prêtres ont pendu Michelle à un hévéa à proximité de la rive rocheuse du Weir, une section endiguée de la rivière Woronora, près d'Engadine. Michelle était mince et avait de longs cheveux noirs qu'elle portait en queue de cheval sur le côté. Elle était vêtue d'un t-shirt rouge et d'un short blanc. Michelle marchait le long d'une route principale quand elle a été kidnappée par des hommes au volant d'une voiture blanche ; elle les connaissait et elle leur faisait confiance. J'étais assise à l'arrière de cette voiture. Je les ai vus lui offrir un bonbon lacé provenant d'un sac en papier blanc. Plus tard, j'ai vu le corps nu de Michelle suspendu à un crochet à viande dans une chambre froide sur le terrain de la caserne Holsworthy.

À huit ans, j'ai suffoqué lors d'une cérémonie de renaissance au cimetière abandonné de Garrawarra à Waterfall. La secte m'a fait descendre sur un cadavre en décomposition dans une vieille tombe dont le couvercle a été refermé. Je hurlais, ils chantaient *Book of the Dead*. Une fois tout l'oxygène épuisé, j'ai perdu connaissance. Je me suis réveillée sur une table en métal dans une petite pièce intérieure revêtue de tuiles bleues du sol au plafond à l'hôpital Sutherland. Un masque à oxygène sur la bouche. Trois personnes avec des bonnets de douche et une lumière aveuglante.

On a faillit te perdre, roucoulait une infirmière*, ta maman est là.*

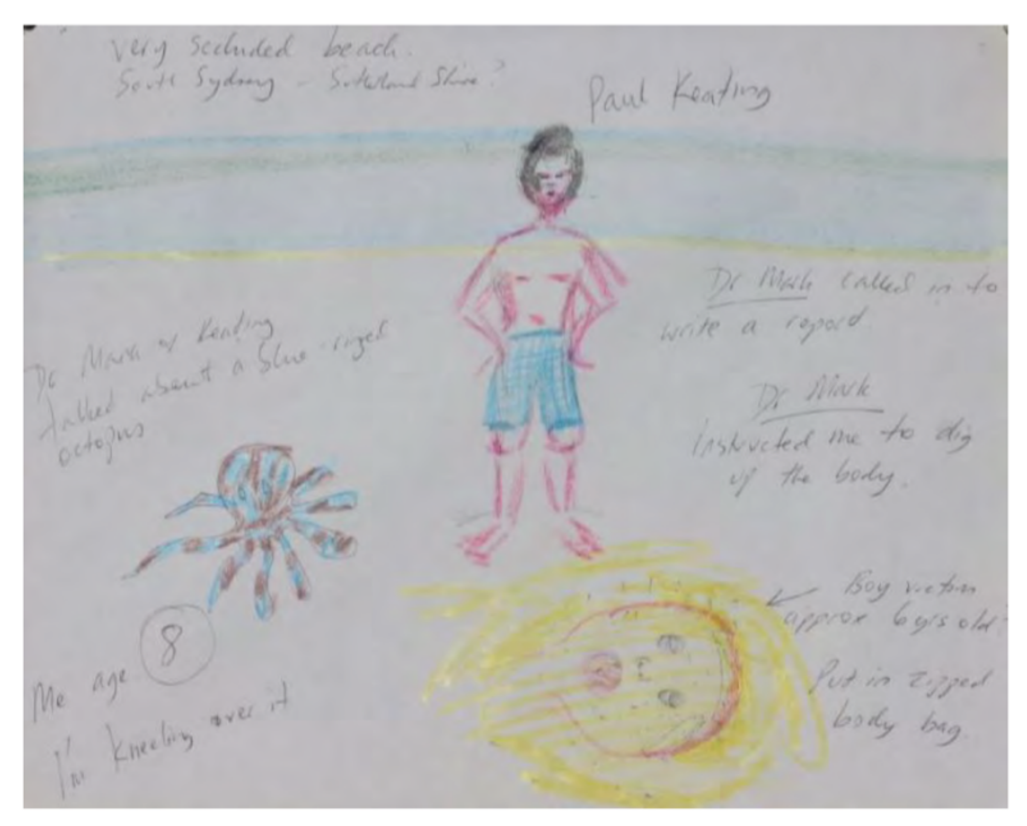
J'ai crié *Maman !* et regardé la femme dans l'embrasure de la porte, à droite de mes pieds… c'était une rousse, la femme de Ken, le gros policier d'Engadine. *Tu n'es pas ma mère !*

Le Dr Petrauskas avait convaincu le personnel de l'hôpital de me confier sous la responsabilité de l'usurpatrice.

À huit ans, Peter Holowczak m'a forcée à regarder l'éleveur de chiens attacher une femelle doberman que j'aimais bien et lui couper les pattes arrière alors qu'elle était encore en vie, il a découper ses nouveau-nés ; il a découpé les chiot en deux. Ils m'ont dit que la même chose m'arriverait à moi et à mon frère si jamais je révélais quoi que ce soit. Peter m'a traînée par les cheveux sur le sol et m'a jetée dans une cage, d'où j'ai été forcée de voir l'éleveur de chiens donner des restes humains à ses chiens affamés.

À huit ans, j'ai vu Leonas Petrauskas faire disparaître toutes les preuves du viol et du meurtre d'un petit garçon blond de cinq ans commis le premier ministre Paul Keating sur une plage de Kurnell. Keating avait paniqué et enterré le garçon dans une tombe peu profonde. Le lendemain matin, Petrauskas parlait avec un Keating décontracté, en short de surf pendant que la police bouclait la zone. Petrauskas m'a obligée à déterrer le corps. Puis il a rédigé un certificat de décès disant que le garçon était mort empoisonné par une piqure de pieuvre à anneaux bleus.

À neuf ans, sur une plage près de Kurnell, j'ai vu Krista Petrauskas, la fille de Leonas Petrauskas, amadouer un surfeur aux cheveux blonds bouclés et l'entraîner dans des buissons. Krista l'a drogué à l'aide avec une seringue hypodermique pendant leur rapport sexuel. Plus tard lors d'un rite sur la plage dans la soirée, la secte a assassiné le jeune homme. Ils l'ont embroché avec un pieu et brûlé vif.



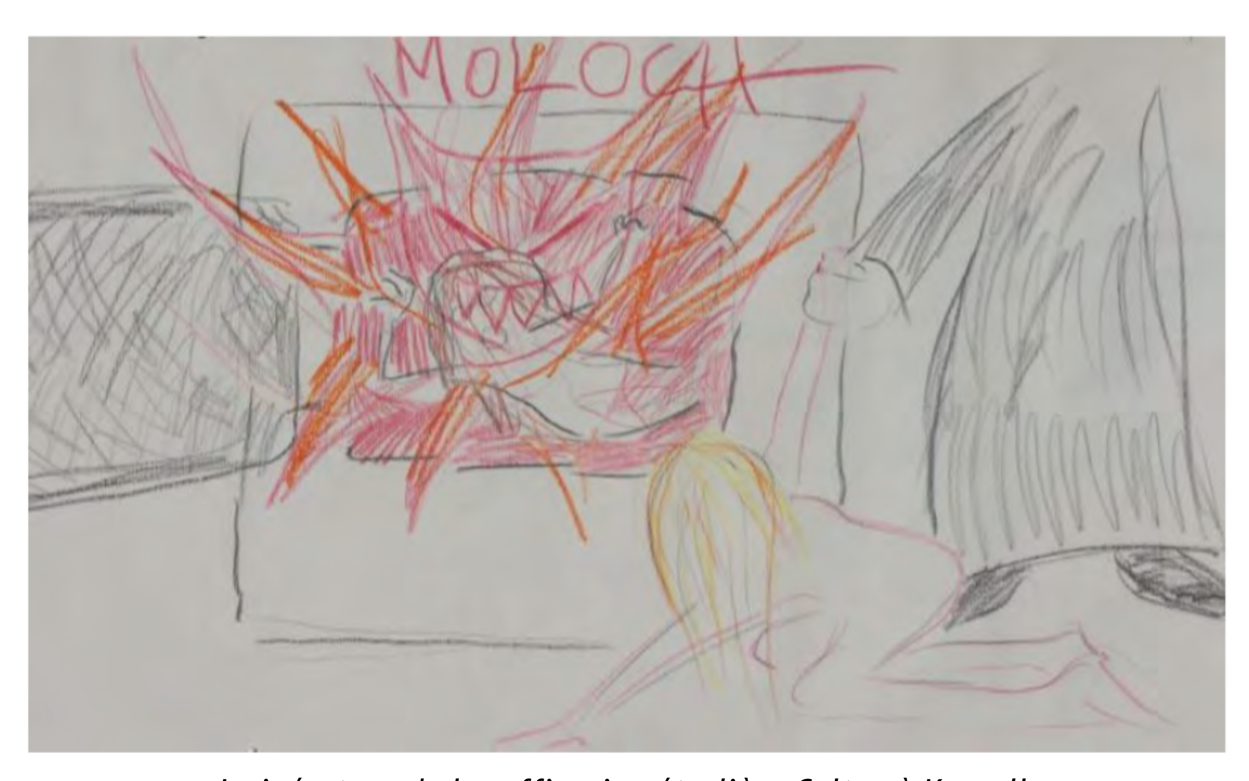
Paul Keating le pédocriminel nécrophile sur la scène de crime de la plage de Kurnell.



Krista Petrauskas drogue un homme pour en faire une victime de meurtre rituel.

J'avais neuf ans quand j'ai été témoin de plusieurs meurtres à la raffinerie pétrolière Caltex à Kurnell. Dans l'usine, j'ai été alignée avec un petit groupe d'enfants devant un incinérateur. Des hommes jetaient les enfants vivants dans le four, ils mourraient brûlés vifs. J'étais au bout de la file et on m'a fait croire que je serais aussi brûlée. Une amie était l'avant-dernière de la file. Ils l'ont jetée dans les flammes. J'ai sauté après elle pour la sauver mais un des hommes m'a attrapée.

Pendant l'été 1984, sur une plage du sud de Sydney, probablement à Cronulla, j'ai vu la femme rousse, l'épouse de Ken le gros policier d'Engadine attirer un garçon de 15 ans jusqu'à sa voiture. Le garçon avait les cheveux couleur sable et portait un short de surf avec un t-shirt bleu clair, un logo *Billabong* sur la poitrine. Le garçon a été attaché à un pieu et brûlé pour célébrer Moloch dans la propriété de l'éleveur de chiens sur la Old Illawarra Road, à Lucas Heights.



Incinérateur de la raffinerie pétrolière Caltex à Kurnell.



Ivan Milat, fameux tueur en série qui assassinait des randonneurs lors de rituels

Milat et l'éleveur de chiens slave étaient ce que nous appelions des ‘nettoyeurs’ ; ils faisaient le sale boulot, à savoir se débarrasser des corps, nettoyer. En général, les corps étaient donnés à manger aux chiens. Les restes étaient dissous dans un grand bain de béton situé un hangar sur sa propriété. Les autres corps étaient incinérés. Ces gens ne laissaient aucune trace, sous peine de mort.

Ivan Milat, Peter Holowczak et Peter l’éleveur s’associaient fréquemment.

J'avais six ans quand ils m'ont forcée à les regarder mettre des enfants vivants dans un hachoir industriel. Les restes des victimes ont été mise dans une sorte de piscine bleue en toile plastique qui tenait avec des poteaux métalliques. À la fin, ils m'ont jetée dans la mare de sang et de boue.

J'avais 10 ans quand ils ont jeté des enfants d'une falaise dans la brousse.

J'ai oublié l’âge que j’avais quand j’ai assisté à la découpe en deux d’une fille de neuf ans atteinte du syndrome de Down avec la scie à ruban de l'éleveur de chiens.

Après avoir rendu ces crimes publics, j'ai été contactée par des personnes qui corroboraient mes souvenirs à des degrés divers. La police a fait une descente dans la vieille maison de Holowczak, au 14 McAlister Avenue, après sa vente.
Au cours de l'enquête de police, le propriétaire de la maison voisine, au numéro 16, a informé la police qu'il avait grandi à Engadine ; il a dit qu'une grande partie de ce que je décrivais dans mon documentaire *Candy Girl* était cohérent avec sa connaissance du quartier. Il a déclaré à la police que l'éleveur de chiens avait failli les attraper, lui et un ami, alors qu'ils passaient devant sa maison lorsqu'ils étaient enfants.

J'ai également été contactée par le fils du Dr John Melov, Peter, qui a appuyé mon témoignage sur les réseaux sociaux. Peter Melov me disait qu'il n'avait, personnellement, aucun souvenir d'abus.

Mon hémisphère droit a tout de suite demandé : *auriez-vous eu un doberman ?* Au début, il ne se souvenait pas que sa famille possédait un chien. Je l'ai écouté patiemment, et il s'est rendu compte de la situation…

Il respirait fort… *Attendez une minute ! Nous avions un chien… ! Comment ai-je pu l'oublier… ?*

Était-ce un dobermann ?

Oui !

La preuve circonstancielle la plus convaincante sera apportée par Stephen Masters, lui-même de cette région. Ivan Milat a tiré sur Stephen et son compagnon dans le bush derrière la propriété de Lucas Heights de l'éleveur de chiens. Stephen pensait que personne n'avait remarqué les coups de feu et que les habitants du coin supposeraient que le bruit venait du champ de tir voisin. Stephen Masters, lui aussi, avait acquis un chien auprès l'éleveur qui avait déménagé sur la 6ème avenue West Hoxton après que le gouvernement ait réquisitionné sa propriété pour construire la nouvelle Illawarra Road. C'est Stephen qui s'est souvenu que le nom de l'éleveur était *Peter* et qu'il élevait des chiens pour la police de Nouvelle-Galles du Sud.

La caverne

Sous Holsworthy il y a tout un système de cavernes qui relient l'ANSTO (*Australian Nuclear Science and Technology Organisation*) jusqu'à Lucas Heights. Je suppose qu'il s'agit d'une extension artificielle d'un système naturel construit pour transporter et stocker discrètement l'artillerie pendant la guerre. Il y a aussi un système de tunnels

sous Engadine BoysTown ; je ne m'en souviens pas clairement mais je le soupçonne d’être relié à celui d’Holsworthy

Ce système de cavernes abrite de multiples autels et sites rituels. Ce carrefour de quatre voies se trouve à l'extrémité de BoysTown ; il est symbolisé par une grande statue de Baal en bronze. Le taureau est assis à la verticale et tient un bol plein d'huile. Une fournaise située en-dessous du taureau chauffe l'huile.

À 14 ans, j'ai subi un avortement pratiqué par Leonas Petrauskas avec l'aide de sa fille Krista qu'il formait comme infirmière profane. Ils ont placé le jeune fœtus dans l'huile bouillante.



Sydney University

Mon premier souvenir de Sydney University est celui d'être en train d'observer la ligne d'horizon de la ville à travers des rideaux blancs transparents, depuis le bureau d'un professeur de la faculté de chimie. Je me souviens aussi d'un laboratoire de recherche dans un sous-sol avec une fenêtre à barreaux, étroite et haute.

J'avais six ans et j'étais allongée sur une chaise de dentiste, torturée par un très vieil homme. Il m'arrachait des dents et les remettait en place, sans anesthésie. Je me souviens d'avoir été dans une pièce miteuse avec une fenêtre tout en haut du mur, une sorte de sous-sol. Le dentiste avait un accent étranger. L'implantation de ses cheveux gris foncés gomminés en forme de V. Son assistante en blouse blanche était étudiante en psychologie. Elle avait les cheveux foncés. Je l'ai revue plus tard, dans une classe de troisième cycle à *Bond University*. Quand je lui ai fait savoir je la reconnaissais, elle a répondu qu'elle avait *un de ces 'visages'*… Non, c'est faux. Je l'ai reconnue. Elle est serbe, mais son nom a été anglicisé. Elle est aujourd'hui psychologue agrégée et exerce à Sydney, avec certains de mes agresseurs.

Après cet incident, j'ai été troublée par un extrait du film *Sesame Street* où un enfant a rendez-vous chez le dentiste ; le dentiste lui dit qu'il a 20 dents blanches bien solides. À la fin de mon adolescence, j'ai à nouveau été troublée par une affiche éducative dans la salle d'attente de mon dentiste, qui informait le lecteur que si une dent tombait, il fallait la conserver dans un liquide, ce qui permettrait de la replanter dans son alvéole avec davantage de chances de succès.

J'ai vu le vice-chancelier John Ward massacrer des enfants au cours d'un rituel d'Halloween à l'intérieur d'un bâtiment de l'université de Sydney. Il portait une robe d'Halloween rouge vif. Il a écorché un enfant vivant, et posé un crâne avec des os croisés.



Origines du crâne et des os croisés. Skull and bones.

Ordo Templi Orientis, crucifixion rituelle

J'avais neuf ans quand j'ai vu Antony Kidman présider le rituel de dépeçage d'un garçon blond dans la Grande Salle. Nicole Kidman avait 11 ans, pendant le meurtre, elle était assise au premier rang. Il s'agissait d'un meurtre rituel sur le thème de l'OTO. Kidman et quatre autres personnes en tenues ; des robes théâtrales aux couleurs du pentagramme de l'étoile de l'Orient, laquelle domine la franc-maçonnerie et ses sectes.



Identification de la Grande Dame de Sydney

Le chercheur Steve McMurray a retrouvé l'identité de la Grande Dame de Sydney que je connaissais sous le nom de *Veronica* ou *Ronnie*.

Voici la description que j'avais fournie à Steve :

- grande, séduisante, mince, les cheveux roux et la peau blanche,
- extrêmement intelligente et académique,
- a fait ses études dans une école privée,
- d'une grande éthique,
- bonne dans les arts : musique, histoire, anglais et langues,
- associée au Sancta Sophia College de *Sydney University*,
- diplômée de *Sydney University,*
- ses parents possédaient une propriété et des chevaux à l'ouest de Sydney,
- je n'arrivais pas à décider si elle était institutrice, conférencière à *Sydney University* ou si elle supervisait les élèves d'un établissement de filles,

- est morte lors d'un rituel à la cathédrale St Mary à l'âge de 45 ans ; quand j’avais 14 ans.

Avec cette liste pour guider ses recherches, Steve McMurray a réussi à identifier Patricia Anne Conlon, née Patricia Anne Carden.

La dernière fois que j'ai rendu visite à Anne Conlon dans son logement de Sancta Sophia, c'était à l'âge de 14 ans. Son dortoir consistait en un coin salon, une salle de bain et un lit à quatre places. Nous avons mangé dans la salle à manger commune où Anne me faisait passer pour sa nièce. Au cours de cette visite, Anne m'a dit qu'elle avait été *découverte* et qu'elle était recherchée pour *trahison*. Il était temps pour elle de partir, me disait-elle. Je l'ai suppliée de ne pas me laisser avec ces hommes, mais elle pensait que je pourrais me débrouiller toute seule puisque j’avais terminé ma formation aux États-Unis. Anne m'a expliqué qu'elle avait tout perdu, qu'elle était fatiguée de faire du mal aux enfants et qu'elle n'avait plus aucune raison de vivre.

Elle a fait un pacte de sang avec moi et m'a fait jurer de suivre le rituel nécessaire. Elle m'a légué sa parure en onyx noir, que je rangerai dans la chambre de Nanna.



Veronica, *aka Patrica Anne Conlon*



J'ai accompagné Anne Conlon faire sa tournée d'adieux ; elle annonçait sa décision et que ce serait moi qui allait prendre sa suite. Étant donné qu'Antony Kidman convoitait la place pour sa fille Nicole, il a plutôt mal pris la nouvelle.

Deux sources différentes m'ont appris que Nicole était un homme. Être un mâle, en plus de son QI peu impressionnant, l'aurait rendue inéligible au titre de *Grande Dame*. En apprenant la décision d'Anne Conlon, la sulfureuse Rosalind Croucher a elle aussi piqué une crise. Elle braillait en disant que j'étais trop jeune et en exigeant de savoir pourquoi j'avais été choisie. Elle s'est arrêtée net au milieu de sa phrase, elle commençait à s'étouffer. Elle s'est effondrée sur le sol et avait du mal à reprendre son souffle. Avant que nous partions, Anne a dit : *c'est pour **ça** que je l'ai choisie*.

Étant donnée la relation étroite qu'entretenaient leurs maris, Anne Conlon et Janelle Kidman se connaissaient depuis des années. Nous prenions le thé avec Janelle Kidman alors que je la méprisais.

Fiona vient de revenir d'Amérique, a dit Anne en tentant poliment de trouver un début de conversation.

Janelle a feint de s'intéresser : *Comment ça s'est passé ?*

D'un coup, la tasse de Janelle a explosé en morceaux.

Quand nous sommes parties, Anne m'a réprimandée dans la voiture. J'ai attendu qu'elle se calme avant d'ajouter, *oui, mais c'était drôle*. Elle a souri en acquiesçant.

Anne a souri une autre fois, pendant la visite d'une propriété équestre au nord-ouest de Sydney, quand j'ai fait une blague sur ses longs cheveux châtains qui étaient de la même couleur que la robe d'un cheval.

Le transfert rituel du pouvoir

Fritz Springmeier a décrit la position de Grande Dame comme suit :

> *Quand un enfant des Illuminati progresse dans sa programmation, trois personnes la supervisent : sa Grande Mère, sa Grande Dame, et le programmateur… La méthode des Illuminati pour tuer une Grande Dame et transmettre son pouvoir spirituel se fait avec révérence. Aucun sang ne doit être versé par respect pour la femme âgée abandonnant sa vie de son plein gré. À sa mort, son dernier souffle est inspiré par sa remplaçante pour transférer le pouvoir… Souvent voilées lors du rituel, les Grandes Dames portent des robes doublées de couleurs différentes. Les différentes couleurs des doublures sont associées aux différents grades.*

C’est dans un silence lugubre qu’Anne Conlon et moi sommes allées jusqu'à la cathédrale St Mary de Sydney. La cathédrale était remplie de dignitaires, d'hommes politiques, d'artistes et de prêtres, dont le cardinal George Pell. Les portes de la cathédrale étaient lourdement gardées par la police de Nouvelle-Galles du Sud. Un opulent rituel nocturne, Bach, un orgue et un choeur entier. C’est là que j'ai inspiré le dernier souffle d'Anne et que je me suis effondrée par terre, derrière l'autel, dévastée. En cette occasion spéciale, il était acceptable que je montre de l’émotion ; mon chagrin était la preuve du *bon lien* entre une Grande Dame et son apprentie. Je me suis remise rapidement et j'ai descendu l'allée de la cathédrale, engourdie, sur une musique baroque sinistre que j’ai maintenant en horreur.

Le contrecoup

Avec le départ d'Anne Conlon, j’étais une cible, comme j’avais imaginé.
Antony Kidman s'est défoulé sur moi le 27 octobre 1984, lors d'une soirée de post-production organisée chez lui à Neutral Bay.
John Bell produisait le Roi Lear avec sa *Nimrod Theatre Company*, les meilleurs acteurs australiens au casting, dont Judy Davis et Colin Friels. C'était la veille de mon 15e anniversaire. Leonas Petrauskas m'avait déposée devant la maison de Kidman et m'avait dit de sonner à la porte en disant ‘*Starchild est là*’.
C’est Bruce Spence qui a ouvert à la porte. On m'a fait traverser une pièce pleine de bruit, d'alcool et de gens qui sniffaient de la cocaïne sur une table basse dans un coin.

Après le départ des invités, John Bell et Antony Kidman m'ont violée dans le salon. Puis ils m'ont presque noyée dans la piscine. Kidman m'a tenu les bras par derrière pendant que Bell dansait comme un singe et appuyait ma tête sous l'eau avec son pied. Le lendemain matin, je me suis réveillée dans ce qui ressemblait à une cave. J'étais nue et attachée à une chaise. Kidman m'a frappée sur la tête à plusieurs reprises et criait :
Tu te souviens maintenant ?!
Nicole Kidman, sa fille de 17 ans, était adossée au mur les bras croisés, elle me souriait. Plus tard, c’est une Janelle froide qui m’a tendu mes vêtements qui venaient d’être lavés.

Rosalind Croucher

Rosalind Croucher a étudié le droit à *Sydney University* et s'est spécialisée en droit de la propriété privée. Elle a été doyenne par intérim de la faculté de droit de Sydney ; en 1999 elle a été vice-présidente du conseil académique de Sydney University ; doyenne de la faculté de droit de Macquarie University ; présidente du conseil des doyens en droit d'Australie ; vice-présidente de l'Académie internationale de droit des successions et des fiducies ; et présidente de la commission australienne de réforme du droit.

En 2017, Rosalind Croucher a commencé son mandat de sept ans en tant que présidente de la Commission australienne des droits de l'homme. Sa première action en tant que telle a été de prendre la défense d'un pédocriminel, lequel avait menti sur sa demande d'emploi auprès d'une grande banque en omettant de déclarer sa condamnation pénale pour abus pédosexuel. La banque mettra fin à son contrat au cours des trois mois de sa période d'essai. Croucher déclarera que ce licenciement constituait une violation des droits de l'homme du pédocriminel. La position pro-pédocriminalité de Rosalind Croucher est cohérente avec les sévices sexuels et physiques qu'elle a subi dans son enfance.

Rituel de l'Ordre de l'Aigle, Bathurst 1985

Le week-end du 6 octobre 1985, pendant la fameuse course de voitures *Bathurst 1000,* Rosalind Croucher organisait la cérémonie du rite luciférien à l'hôtel de ville. La date coïncidait avec l'anniversaire de Richie Benaud, légende du sport australien et commentateur de télévision. Leonas Petrauskas nous a conduit à l'événement, Thomas, un garçon blond de 15 ans et moi.

Thomas était un autre *élu*, aussi en formation au Regina Coeli de Beverly Hills. Nous étions assis au premier rang de la mezzanine du premier étage, le hall était rempli de VIP : le maire de Bathurst, les prêtres du collège St Stanislaus et tout le gratin de la police de Nouvelle-Galles du Sud. Au moment de la course automobile, la population locale à Bathurst augmentait drastiquement, dissimulant la foule qui se rassemblait pour cette autre occasion.

Un petit groupe de lucifériens se tenait sur la scène noire : Rosalind Croucher, Richie Benaud, Kim Beazley Snr, Bruce Spence et John Avery, le commissaire de police de la NGS. Une bannière en satin violet était accrochée au fond de la scène. Rectangulaire frappée du sceau de Salomon. Un grand aigle encerclé en plein milieu la tête bloquée à droite, les ailes et les pattes tendues. Les ailes et les griffes de l'oiseau s'agrippent à trois symboles occultes invisibles : un pentagramme encerclé, un hexagramme encerclé,

et l’équerre accompagnée du compas de la franc-maçonnerie. Des symboles à l’intérieur de cercles bleus à chaque coins de la bannière.



Bannière de l’ordre de l’aigle, dessiné d’après un souvenir

Symbolique

1. **Bâton d'Asclépios** (en haut à gauche)

Serpent enroulé autour d'un poteau symbole de la médecine moderne :

- symbole Rx inscrit par les médecins sur les ordonnances représente l'Œil d’Horus
- le serment d'Hippocrate originel a été juré à des dieux païens, dont Asclépios.

2. **Trident** ou Psi (en haut à droite)

Symbole grec de la psychologie ou du contrôle mental.

3. **Delta** (en bas à gauche)

Triangle divisé en trois triangles, représente la trinité satanique.

4. **Aiguille de Cléopâtre** (en bas à droite)

Cercle coupé par une ligne verticale, de son centre à sa base.

- représentation en 2D d'une aiguille hypodermique pénétrant dans une cellule,
- en 3D, l’équivalent est l'obélisque qui est censé être une aiguille hypodermique géante et non un symbole phallique. D'où le nom d’*aiguille de Cléopâtre,*
- symbolise le génie génétique, le clonage, la transhumanité ; la véritable alchimie.

Cinq prêtres présidaient le rituel de la césarienne d'une femme très enceinte, puis du massacre de son bébé. Tandis qu'il officiaient la cérémonie, ils ont préparé le corps et le sang du bébé, respectivement dans un calice et une assiette en or distribués comme communion. C'est la messe noire luciférienne sur laquelle se fonde la messe catholique romaine.

Petrauskas m'a chuchoté à l'oreille : *c'est ton tour…*, et je me suis dirigée vers la scène.

En souriant, Croucher m'a dit : *on va te faire descendre d'un cran.*
On m'a mis un rat en décomposition devant la figure et on m'a obligée à en manger un morceau. J'ai un peu hésité mais j'ai obéi. Peu après, Bruce Spence m'a violemment violée sur l'autel, devant la foule. Ensuite, j'ai pris place au premier rang et observé un groupe d'enfants nus, hypnotisés être alignés à l'avant de la scène. Quand Spence les a décapités à l'aide d'un katana la foule s'est déchaînée dans une orgie frénétique et sanglante. Kim Beazley, tout sourire, m'a mis la tête d'une fille décapitée sous le nez en disant : « *miam* ». Et, pendant que j'ai été victime d'un viol collectif, Rosalind Croucher a uriné dans ma bouche.

En coulisses, Petrauskas m'a hurlé dessus : *tu as flanché !*

J'ai menti… *non.*
Il m'a fait aller dans l'arrière-salle à droite de la scène. Rosalind Croucher attendait à côté d'un défibrillateur mobile. Petrauskas m'a demandé de m'asseoir sur la chaise. J'ai obéi. Croucher, en colère, a commencé par m'électrocuter la tête.

Petrauskas l'a avertie une première fois : *allez, ça suffit !*
Mais Croucher continuait en tremblant de rage. En fait, tout l'événement qu'elle avait préparé était un acte de vengeance contre moi.

Petrauskas criait : *arrêtez ! C'est la propriété du gouvernement ! Vous allez avoir de gros problèmes !*
Croucher persistait.
J'étais en train de vriller.

Petrauskas m'a ordonné : *retire-toi, soldat !*
Mais trop tard. J'avais attrapé Croucher à la gorge en la soulevant du sol. J'ai tourné ma tête vers Petrauskas et, lui ai dit, robotique : *laissez-nous.*

Fuir la secte

Trois incidents notables fournissent des motifs légitimes à mon départ de la secte. Les viols de Kidman et Bell lors de leur fête de post-production constituent le premier ; le deuxième c'est l'agression violente de Croucher à Bathurst ; et le troisième lorsque l'*Homme de Lumière* est apparu en plein milieu du rituel. Ce dernier incident s'est produit dans le sous-sol d'une église ; soit Regina Coeli, soit St John Bosco. J'hésite entre les deux parce que les rues sont similaires, mais je penche plutôt en faveur de Beverly Hills en raison de ses plus grandes dimensions. Une famille chrétienne habitait dans une maison en face de l'église. Les membres de la secte appelaient les vrais chrétiens des *Lumières (Lights)*. Et le secte organisait des réunions pour élaborer des stratégies visant à chasser les *Lumières*, parce que leur présence chrétienne et leurs prières perturbaient spirituellement l'impact des sortilèges du culte.

Les grandes églises catholiques ont un second autel qui se trouve dans une crypte souterraine, exactement en-dessous de l'autel public. Le sol de la crypte en pierre était recouvert de bancs. Je me rappelle d'être derrière l'autel, face à une salle pleine de membres de la secte en robes. Un bébé était allongé face contre l'autel, sa tête à ma droite. J'étais en train de lever le couteau de cérémonie quand, d'un coup, une lumière blanche a inondé la pièce. Au milieu du désordre, je me suis figée ; les membres du culte plongeaient sous les bancs, criaient, se bouchaient les oreilles et rampaient pour tenter s'échapper.

Une voix s'est élevée dans la lumière : *Fiona, choisis-tu de faire cela ?*

En lâchant le couteau, j'ai crié « *NON ! JÉSUS, À L'AIDE !!!* »

J'ai pris la fuite. À l'extérieur de l'église, les gardes habituels avaient disparu. J'ai couru dans la rue jusqu'à la porte d'entrée de la maison de la famille chrétienne. Ils regardaient la télévision assis dans leur salon. Leurs visages ressemblaient à des mulets hébétés quand je suis arrivée essoufflée et vêtue comme j'étais.

Avant de m'effondrer à leurs genoux j'ai soupiré : « *priez !* »

La secte luciférienne possède son propre système judiciaire : le Grand Conseil - *Grande Council*. Le Grand Conseil se réunit pour déterminer des questions sérieuses ; comme celle de savoir si un membre de la secte doit être mis à mort ou non. Je n'étais pas présente lors des audiences de Peter Holowczak ou d'Antony Kidman, mais leur mort est le signe de la détermination du Grand Conseil.

Le Grand Conseil s'est réuni dans le MacLaurin Hall de l'*University of Sydney*. J'ai été appelée à plaider ma cause suite à mon départ du culte. Mon désir de quitter la secte la mettait dans une position délicate puisqu'elle ne pouvait pas simplement *remplacer une Grande Dame*.

Toute *nouvelle* Grande Dame doit prendre le dernier souffle de la précédente ; et j'avais déjà ce poste. La secte ne pouvait pas me tuer parce que je devais abandonner ma vie de mon plein gré. Et je ne le voulais pas. Et comme l'avait dit Gittinger, j'étais toujours la *propriété de l'État*, propriété pour laquelle plusieurs gouvernements avaient investi des millions. Si la formation d'un soldat lambda coûte un million de dollars au gouvernement, imaginez le coût de la formation d'un enfant soldat MK-Delta…

Ma défense a consisté à attaquer Antony Kidman et Rosalind Croucher et la façon dont ils avaient placé leur haine personnelle à mon égard, avant le bien collectif. Si quelqu'un devait faire pénitence, c'étaient bien eux. La secte m'avait promis que la position de Grande Dame comportait un niveau de respect, de privilège et d'autodétermination, ce qui ne m'avait jamais été accordé. Un de mes atouts a été l'incident de *l'Homme de Lumière*.

J'ai parlé de mes souvenirs d'enfance et de ce que la secte m'avait appris ; que *l'Ordre* et ses dieux étaient omniscients, omniprésents et omnipotents. Je les ai défiés :

« *Toute ma vie, vous m'avez dit que Lucifer était l'être le plus puissant ! Ah bon ? Alors là, qui était-ce ?!! QUI ÉTAIT DANS LA CAVE ?!* »

Silence.

En montrant le plafond, j'ai dit : *jusqu'à ce que vous puissiez répondre à ma question, je suis avec LUI !*

Ils n'ont pas répondu.

Kidman a rompu le silence : *et maintenant qu'est-ce que tu vas faire sans nous ?*

J'ai soutenu que j'avais de multiples talents sur lesquels je pourrai me reposer. Quand Kidman m'a demandé *lesquels ?*, j'ai énuméré mes compétences et fait la liste de ce qui m'intéressait.

Kidman a montré l'instrument à côté de lui : *il y a un piano là, allez joue quelque chose !*

J'ai commencé à jouer. Kidman s'est rapproché, m'a regardée et a refermé le piano sur mes doigts. Il s'est penché sur mes mains coincées et a rapproché son son visage déformé du mien en lâchant : *tu ne seras JAMAIS rien sans nous !*

La secte a tenu sa parole et me harcèle de puis toujours, les membres ont contrecarré toutes mes tentatives pour trouver une place dans la société, ils ont saboté tous mes intérêts, mes passions et fait en sorte que je me retrouve à court d'options et d'énergie. Mais il y a une chose que j'ai réussi. J'ai écrit ce livre.

*   *   *

C'est arrivé

C'est arrivé. Crois-moi, je te crois. Ma famille a grandi avec eux sur la côte nord, pas loin de chez les Kidman. J'ai entendu parler des 'fêtes' qu'ils organisaient depuis mon enfance. Et encore plus à l'âge adulte. Et les abus qu'ils commettaient. Des très riches lèche-bottes 'nazis' de l'élite allemande. Des gens puissants à des postes élevés. La côte nord en était pleine. Recherchez les intérêts et le contrôle que sa famille avait et continue d'avoir dans le monopole foncier australien. Son père dirigeait un asile pour enfants sur la côte nord. Accès idéal. Vous le savez déjà, j'en suis sûre. Restez forte Fiona. Vous n'êtes pas seule. Vous êtes un courageux catalyseur, et un catalyseur nécessaire. Des gens sont allés dans leurs tombes, affectés et brisés à jamais par cette odieuse bande de débauchés de la côte nord. Merci de faire la lumière sur cette affaire. Peut-être qu'Antonia s'exprimera. Elle a toujours eu l'air moins froide. Bonne chance. Continuez à vous battre.



Kate Kennedy Voilà le topo. Fiona ne peut pas raconter de mensonges. J'ai entendu cette histoire de la part de ma propre famille. Mon grand-père était un nazi sataniste. La seule raison pour laquelle j'ai survécu c'est en vivant dans un état différent du sien. Mes cousines ont été moins chanceuses, l'une d'elle a été programmée. Ce n'est pas possible qu'elle ait raconté exactement la même histoire sans jamais avoir rencontré ou connu Fiona ou aucune de ces femmes. Elle est à l'hôpital en train de se battre pour sa vie et ses poumons parce qu'elle a été gazée quand elle était enfant.
Fiona, on est à moment où tu ne devrais pas avoir besoin de te défendre.
Tu as dit la vérité et les gens ont juste besoin de se réveiller.
Les enfants sont actuellement en danger et les gens doivent se RÉVEILLER !



Like · Reply · 2w

*   *   *

Importance de l’intelligence

> J'ai entendu John [Gittinger] dire qu'il y avait toujours quelque chose que quelqu'un voulait. Et qu’avec le *PAS*[465], vous pouviez découvrir ce que c'était. Ce n'est pas nécessairement le sexe ou l'alcool. Parfois, c’est le statut, ou la reconnaissance, ou la sécurité.
>
> - Psychologue de la CIA

Un jour une amie me amie m’a suggéré : « *Tu devrais écrire un livre australien sur l'éducation des surdoués* ». Elle venait d'inscrire son fils dans une école privée pour enfants doués. Moi, je venais juste de retirer ma fille de ce programme.

J’ai plaisanté : «*oui, bien sûr… Je l'appellerai le Guide du génie pour parfaits idiots !!*

[465] PAS ; *Psychology Assesment System*

« *Oh... tu ne trouves pas ça un peu dur ? Je veux dire, tu ne pourrais pas l'atténuer un peu ? Pense à quelque chose de moins conflictuel ?* »

Moi : *non.*

Six mois plus tard, cette amie m'a rappelée. Elle semblait avoir changé d'avoir. Je l'entendais serrer les dents en crachant un torrent d'injures sur le prétendu programme d'éducation pour surdoués auquel son fils était inscrit.

Elle a lâché : *et je vais te dire autre chose, tu l'écris ce livre ! T'écris ce livre et tu le gardes ce* ***putain de titre*** *!*

S'il est parfaitement acceptable que les australiens se vantent de la sélection de leurs enfants dans des équipes sportives de haut niveau, la seule mention de la supériorité intellectuelle d'un enfant suscite invariablement des critiques et une victimisation de la part de tous, en particulier des enseignants. Les australiens sont tellement ancrés dans le « syndrome du grand pavot » que j'ai été critiquée pour avoir osé suggérer avoir été victime du réseau pédocriminel des élites. *Oh, 'ELITES' vous dites ! Alors, vous seriez trop importante pour être abusée par n'importe quel réseau pédocriminel. Le vôtre doit être un réseau des ELITES !*

Ça vous donne une idée des critiques que j'ai pu recevoir en tentant d'expliquer la pertinence du renseignement dans le contexte du processus de sélection MK-ULTRA. La critique la plus sarcastique est celle de Michael Salter, une avocat-autoproclamé-expert en 'traumatismes complexes et abus sexuels organisés'. Il a travaillé pour un politicien de l'ALP avant de se parachuter dans l'industrie du trouble dissociatif de l'identité, sans aucune qualification pertinente :

> *Nous avons un protocole différent en ce qui concerne le domaine public et la publication de ce que vous ne pouvez pas prouver. C'est comme dire que vous avez une structure cérébrale différente. Cela réduit votre crédibilité.*

L'intelligence est la variable la plus importante à comprendre lorsqu'on essaie de sonder le processus de sélection et de programmation du contrôle mental MK-ULTRA. Toutes les victimes de contrôle mental que je connais ont été choisies en fonction de leur niveau de QI. Il est important que le lecteur comprenne qu'il n'y a rien d'élitiste à être très intelligent, ni à discuter simplement du sujet de l'intelligence. Je vais aborder la psychologie qui se cache derrière ce phénomène.

Mettez de côté ce que vous savez sur l'intelligence. On vous a enseigné que les personnes les plus intelligentes étaient récompensées à l'école, diplômées des universités ; on vous a enseigné que ce sont des intellos maladroits qui deviennent médecins et avocats n'est-ce pas ? Faux. Nous sommes socialement conditionnés à confondre *intelligent* et *éduqué*. Les étudiants les plus brillants n'étaient pas, ne sont pas et ne seront jamais considérés par le système éducatif australien. Les élèves les plus intelligents de vos classes d'école maternelle n'ont pas obtenu leur diplôme de fin d'études secondaires. Leurs véritables capacités sont passées inaperçues. Elles ont été intimidées si elles étaient davantage intéressées par le concept de l'ascenseur qu'à l'idée de regarder *Sesame Street*. Elles se sont ennuyées à l'école, se sont désengagées mentalement de leurs classes dès la troisième année et ont passé la décennie suivante en sous-performance. Les enfants les plus brillants abandonnent le lycée en se sentant persécutés, désillusionnés, différents et muets. Ils finissent cols bleus comme mes frères qui creusent la terre pour gagner leur vie alors que ce sont des scientifiques de génie.

Les enfants les plus intelligents présentent les caractéristiques innées suivantes :

- intensité,
- sens de l'humour exceptionnel,
- perfectionniste,
- lecteur avide ou précoce ; prononce parfaitement n'importe quel mot (de la Bible KJV à l'âge de 5 ans),
- apprenant indépendant,
- apprenant rapide ; peut terminer une année scolaire en un mois dans un environnement favorable,
- vocabulaire étendu ; comprend le mot ‘chaussure’ à l'âge de deux mois ; formule des phrases à un an,
- excellente mémoire ; généralement photographique,
- longue capacité d'attention lorsqu'intéressé,
- sens aigu de la justice sociale et de l'équité,
- sensibilité émotionnelle,
- moralité,
- compassion,
- extrêmement curieux,
- questionne l'autorité,
- bon pour les puzzles,
- très créatif,

- capable de compter,
- préfère les amis plus âgés ; du même niveau d'intelligence.

Définition de l'intelligence

L'armée et les services secrets utilisent la définition scientifique traditionnelle de l'intelligence, évaluée par des tests psychométriques complets. Les tests standardisés pour déterminer la capacité cognitive ont été conçus pendant la première guerre mondiale à des fins de recrutement militaire. Depuis, ces tests ont été intégrés aux processus de sélection des forces armées et des services secrets.

Par exemple, Philip Agee[466], un ancien agent de la CIA, décrit avoir subi une batterie de tests professionnels, d'aptitude et de personnalité :

- le test *Stanford-Binet*,
- le *MMPI - Minnesota Multiphasic Personality Inventory test*,
- le *Strong Interest Inventory,*
- le *Wechsler Adult Intelligence Scale,*
- le *Guilford's Structure of Intellect,*
- le *Kuder Occupational Interest Survey*
- et le test des tâches d'encre, le *Rorschach inkblot*.

Francis Galton, Lewis Terman, Letta Hollingworth et Charles Spearman ont été les pionniers d'une approche de l'étude de l'intelligence fondée sur des preuves. Charles Spearman a créé des formules mathématiques permettant d'identifier, une composante innée générale de l'intelligence (**g**) dans sa 'corrélation Spearman' et les tests de QI à venir,.
Terman et Hollingworth ont distingué les caractéristiques communes des enfants qui obtenaient des résultats dans les fourchettes 'surdoués' du test Stanford Binet. La discrimination entre les niveaux d'intelligence les plus élevés est cruciale, car les membres de chaque catégorie de QI partagent des caractéristiques, des capacités, des besoins psychologiques et des besoins d'apprentissage similaires.

Les catégories de potentiels reconnues qui en résultent sont les suivantes :

- Modérément doué : QI de 130 à 144
- Fortement : QI de 145 à 159

[466] Phillip Agee (1975). *Inside the Company : CIA Diary.* Penguin

- Exceptionnellement : QI de 160 à 179
- Profondément : QI de 180+

Pour préciser le contexte, le quotient intellectuel moyen est 100 ; un enseignant a un QI moyen de 110 ; et le QI moyen d'un médecin ou d'un avocat est de 120. Un quotient intellectuel de 120 le QI optimal de la réussite scolaire académique. En d'autres termes, le médecin ou l'avocat moyen n'est même pas modérément doué.

Ces conclusions fondamentales seront remises en cause par Renzulli, Sternberg et Gardner. Fervents défenseurs de la conception moderne erronée selon laquelle, par rapport à la longue liste des talents possibles, tout le monde serait doué. L'idée que tout le monde est doué force tout le monde à se placer à l'extrême droite de la courbe de distribution normale ; une impossibilité mathématique.

Les psychologues et les éducateurs modernes réfutent la notion d'intelligence innée. En fait, ils considèrent que l'intelligence n'est rien d'autre que les connaissances et les compétences acquises par une personne. D'après eux, les différences entre les scores des QI de chaque sujets proviennent de la variation des conditions environnementales dans lesquelles sont assimilées les connaissances et les compétences nécessaires à la réussite des tests d'intelligence standardisés[467]. C'est un sophisme d'inspiration marxiste.

Comme nous le verrons dans ce chapitre, les processus de recrutement des services de renseignement militaire et des services secrets reposent sur le principe que l'intelligence est une prédisposition génétique, et qu'elle peut être améliorée par l'environnement. En d'autres termes, les personnes qui n'ont pas ces gènes ne peuvent être élevées au rang de génie. L'armée n'est pas intéressée par les concepts égalitaires chaleureux délivrés par des professeurs marxistes des universités. Les militaires veulent savoir ce qui fonctionne sur le terrain et s'ils peuvent faire confiance à Freddie avec un char d'assaut.

Attribuer des différences individuelles d'intelligence à des facteurs environnementaux, comme le font les éducateurs et les psychologues traditionnels, revient à dire qu'une brune naturelle peut se transformer en blonde naturelle sans se teindre les cheveux. Les différences individuelles sont déterminées génétiquement. Tout comme nous héritons des particularités de nos ancêtres : la couleur des cheveux, les traits du visage, la morphologie et les problèmes de santé ; nous héritons également de différences dans la structure et le fonctionnement du cerveau. L'intelligence est le

[467] Arthur R. Jensen (1993). Why Is Reaction Time Correlated with Psychometric g? *Current Directions in Psychological Science*, 2:2, April, 53-56.

produit de la variation de la structure du cerveau et de la vitesse à laquelle notre cerveau fonctionne en raison de cette variation.

Les personnes à QI élevé ont une structure et un fonctionnement cérébral différents de ceux des personnes à QI moyen. Les chercheurs prouvent constamment que les cerveaux des personnes qui obtiennent des résultats élevés aux tests d'intelligence standardisés sont plus denses, plus interconnectés et possèdent une plus grande intégrité neurale. Ces facteurs créent des impulsions cérébrales plus rapides, ce qui permet aux personnes à haut QI de réagir, c'est-à-dire de procéder, plus rapidement aux *inputs sensoriels*.

L'intelligence est le produit de
la variation de la structure du cerveau,
de la vitesse à laquelle notre cerveau fonctionne en raison de cette variation.

Vitesse de traitement

L'eugéniste Francis Galton de la dynastie Darwin-Huxley-Wedgewood a été le premier à émettre l'hypothèse que la variation de la discrimination sensorielle et de la vitesse de réponse aux stimuli reflèterait les différences d'intelligence[468]. Il a mesuré le temps de réaction de milliers de sujets à des stimuli visuels et auditifs. Pourtant, ses conclusions concernant l'intelligence ont été publiquement rejetées comme étant trop simplistes.

Une reprise moderne des recherches de Galton sur le temps de réaction et les différences de QI a donné des résultats conformes à son hypothèse initiale. De nombreuses études menées à l'échelle mondiale prouvent que les personnes ayant un QI plus élevé sont plus rapides à traiter les stimuli sensoriels.

Par exemple, la méta-analyse de 14 études menées entre 1884 et 2004, dont une étude de Galton, a montré que le temps de réaction (qui reflète la vitesse de traitement mental d'une personne) indique l'intelligence générale[469].

Une autre méta-analyse de 2008 portant sur 172 études, avec un total de plus de 53 000 participants, a constaté que le quotient intellectuel était corrélé à la vitesse mentale et a conclu que les corrélations phénotypiques entre le QI et la vitesse mentale étaient

---

[468] Arthur R. Jensen (1982). Reaction Time and Psychometric g? Free Press, 93-4.

[469] M. Khodadadi et al. (2014). Relationship between Intelligence and Reaction Time : A Review Study, *International Journal of Medical Reviews*, 1:2, Printemps, 63-69.

attribuables à des facteurs génétiques corrélés[470]. Une étude de 2013 a montré que les personnes ayant un QI plus élevé ont des réflexes plus rapides et portent des jugements perceptifs plus rapides[471].

La recherche moderne utilise de plus en plus les scanners cérébraux pour parvenir à des conclusions similaires.

Une étude de 2009 a utilisé l'imagerie du tenseur de diffusion pour comparer l'intégrité neurale de 92 paires de vrais jumeaux. Les résultats ont montré qu'une vitesse de traitement plus rapide est corrélée à un QI plus élevé, et que la vitesse de traitement est déterminée génétiquement[472]. Cette étude a produit une forte corrélation entre l'épaisseur de la myéline (l'isolation qui recouvre le câblage neural dans le cerveau) et les performances au test de QI de Weschler. Plus la myéline est épaisse, plus le cerveau transmet rapidement les messages, et plus il traite rapidement les données sensorielles. Cette recherche a montré que l'intégrité de la myéline est un déterminant héréditaire du quotient intellectuel.

Une étude de 2012 a mis en commun les scanners cérébraux et les données génétiques de 21 000 sujets répartis dans le monde entier, afin de trouver des preuves d'un lien génétique entre les fonctions cérébrales et le quotient intellectuel[473].

Une étude de 2015 a utilisé l'analyse de l'Imagerie par Résonance Magnétique fonctionnelle pour trouver une corrélation entre les capacités cognitives et une plus grande connectivité entre les régions du cerveau impliquées dans la cognition de haut niveau[474].

Une autre étude de 2015 réalisée sur 126 individus, a découvert que les IRMf qui scannaient la connectivité du cerveau pouvaient prédire la fluidité de l'intelligence[475]. Cette même recherche a permis de découvrir que la connectivité cérébrale de chacun est unique et pouvait servir d'*empreinte digitale*, pour identifier quelqu'un par exemple.

---

470 L.D. Sheppard et P.A. Vernon (2008). Intelligence and speed of information-processing : a review of 50 years of research. *Personality and Individual Differences*, 44:3, 535-551.

471 M.D. Melnick et al. (2013). A Strong Interactive Link between Sensory Discriminations and Intelligence. *Current Biology*.

472 M.C. Chiang et al. (2009). Genetics of Brain Fiber Architecture and Intellectual Performance. *Journal of Neuroscience*, 18 fév., 29:7, 2212-2224.

473 Stephanie Pappas (2012). Genes Tied To IQ, Brain Size in UCLA ENIGMA Study, Huffington Post, 15 avril.

474 Steve Conor (2015). Intelligent people's brains wired differently to those with fewer intellectual abilities, says study Independent, 28 sept.

475 E.S. Finn et al. (2015). Functional connectome fingerprinting : identifying individuals using patterns of brain connectivity, *Nature Neuroscience,* 18, 1664–71.

Une étude similaire réalisée en 2017 a utilisé les données de l'IRMf pour identifier avec précision les individus et, sur la base de leur connectivité cérébrale, prédire de manière significative des performances cognitives plus élevées[476].

Ces deux dernières études réfutent la critique de l'idée selon laquelle les personnes douées possèderaient une structure cérébrale différente, car elles montrent que chacun a une structure cérébrale différente.

Les IRMf le montrent :
tout le monde a une structure cérébrale différente

Les tests de QI fonctionnent

Correctement administrés, les tests pour déterminer un quotient intellectuel complet mesurent exactement ce pour quoi les pionniers de la recherche en matière d'intelligence les ont conçus.
Lewis Terman a adapté le *Stanford Binet test* de son prédécesseur français pour identifier les talents intellectuels. Dans sa version de 1960, le *Stanford Binet L-M*, est inégalé dans sa capacité à reconnaître les enfants d'âge préscolaire synesthètes. Il reste le seul test permettant d'identifier les deux premières catégories de potentiels intellectuels.

Les séries de tests de QI de David Wechsler (WAIS et WISC) sont couramment utilisées par les psychologues de l'éducation pour identifier les potentiels intellectuels. Ce qui pose problème parce que ces tests ont été conçus pour identifier la déficience intellectuelle, et non les capacités. Les enfants brillants obtiennent souvent des résultats faussement négatifs au WAIS : 30 points de QI par exemple, parce qu'ils sont chronométrés et qu'ils s'ennuient. Le problème du chronométrage est qu'il contrecarre le style de pensée caractéristique de l'individu doué et sa prise en compte de toutes les alternatives de réponse. C'est pourquoi les notes de la mémoire de travail et de la vitesse de traitement sont généralement invalides et donc ignorées par les examinateurs spécialisés.

[476] J. Liu, X. Liao, M. Xia, et Y. He (2018). Chronnectome fingerprinting : Identifying individuals and predicting higher cognitive functions using dynamic brain connectivity patterns, *Hum Brain Mapp*, fév., 39:2, 902-15.

Selon Linda Kreger Silverman, gourou du haut potentiel, les enfants doués obtiennent les meilleurs résultats dans les trois domaines de l'index WISC les plus chargés en raison du raisonnement abstrait :

- la compréhension verbale,
- la vision spatiale,
- et le raisonnement fluide.

Elle reconnaît également l'avantage exceptionnel du *Wechsler* : le block design est la meilleure mesure de QI de la capacité visuo-spatiale.

Des tests de QI complets comme ceux de *Wechsler* et de *Stanford-Binet* donnent une indication de l'appréciation de la latéralité du cerveau. Ils mesurent et comparent le fonctionnement des deux hémisphères cérébraux et donnent des scores pour le traitement audio-séquentiel par rapport au traitement visuo-spatial. Lorsqu'il recherche une déficience cognitive, l'évaluateur recherche les divergences entre ces deux principaux scores.

Pour prendre un exemple simple (parce que l'analyse des tests devient extrêmement complexe) : une personne qui obtient un score normal pour les éléments du test visuo-spatial, mais nettement inférieurs pour les tâches auditives séquentielles, peut souffrir d'un problème de traitement auditif. À l'inverse, une personne qui obtient des résultats normaux aux questions auditives, mais trop faibles aux questions visuelles, peut souffrir d'un trouble du traitement visuel. Sur la base de ces résultats, les enfants peuvent se voir prescrire des interventions éducatives ou être orientés vers les spécialistes compétents pour une évaluation et un traitement plus poussés. Des éducateurs ignorants qualifient souvent les tests de quotient intellectuel d'*élitistes* alors que leur vocation principale est d'identifier les troubles du développement et/ou de l'apprentissage.

Latéralité du cerveau

Après avoir saisi le concept d'intelligence, la prochaine variable importante à intégrer est la question de la latéralité du cerveau. Le cerveau est divisé en deux hémisphères principaux, le gauche et le droit. La latéralisation du fonctionnement hémisphérique signifie qu'un hémisphère domine l'autre tout en traitant les stimuli entrants. Les stimuli sont détectés par cinq sens principaux (vision, audition, goût, odorat et toucher) et deux sens moins connus (vestibulaire et proprioceptif).

Le psychiatre Iain McGilchrist a écrit un livre qui a changé le paradigme du monde des neurosciences[477]. Sur la base d'une analyse documentaire approfondie, il a identifié les rôles autonomes de chaque hémisphère du cerveau ; dissipant ainsi le mythe selon lequel le traitement du langage était localisé à gauche et l'imagerie à droite.

La thèse de McGilchrist est que les hémisphères jouent des rôles complémentaires mais conflictuels. Les données sensorielles entrent dans l'hémisphère droit, sont envoyées vers le gauche pour y être traitées, et reviennent vers le droit pour une nouvelle synthèse. Ce processus est régulé par le corps calleux. Les études de cas de cerveau divisé, où le corps calleux est sectionné chirurgicalement, indiquent que les deux hémisphères sont capables de pensées, de sentiments, de sensations, de souvenirs, de désirs et de volonté *indépendants*. Dans son livre, McGilchrist reconnaît que le cerveau des individus normaux peut présenter un biais vers un hémisphère ou l'autre.

Hémisphère droit : Dr Jekyl

L'hémisphère droit est plus grand et plus connecté que l'hémisphère gauche. Il est sensible à la testostérone et à la noradrénaline. Il répond à l'émotion en régulant le cœur et la pression sanguine. La partie droite voit les choses globalement et dans leur contexte. Elle adopte une perspective plus large, incluant le contenu de l'hémisphère gauche. Elle s'intéresse principalement aux êtres vivants et aux choses qui lui sont extérieures. Le cerveau droit est capable de compassion, d'empathie, d'altruisme et de moralité. Il est flexible au changement et traite les nouvelles informations. La droite peut épouser le point de vue d'autrui. Elle comprend l'humour, la métaphore, le sarcasme, la tristesse et régule les larmes. Elle régule l'art et la musique. Elle est meilleure en sciences et en mathématiques et possède un vocabulaire étendu et plus sophistiqué.

Le cerveau droit est responsable du traitement de tous les aspects émotionnels, sauf la colère. Il lit les micro-expressions faciales et le langage corporel, détecte la tromperie, résiste au train de pensée habituel, perçoit l'anomalie et remet l'autorité en question. Il applique le bon sens. L'hémisphère droit est le siège de la créativité et de l'intérêt pour Dieu. Il est capable de maintenir quatre des cinq types d'attention : la vigilance, l'alerte, l'attention soutenue et l'attention divisée. La droite intègre mieux les entrées sensorielles et transmet des informations sur le toucher, la douleur et la position du corps.

---

[477] Ian McGilchrist (2019). *The Master and his Emissary : The divided brain and the making of the western world.* Yale University Press.

Le cerveau droit a une mémoire de travail plus longue. Il contient aussi la mémoire épisodique, qui est la mémoire des expériences et des émotions personnelles. La droite synthétise des informations complexes, perçoit des modèles visuels ou conceptuels complexes et peut établir des connexions entre des informations apparemment sans rapport entre elles. La droite apprécie l'unicité et l'individualité, et se préoccupe du personnel, et de ce qui existe en dehors de nous. L'hémisphère droit a le sens du passé et de l'avenir. Il peut donc faire des prédictions et envisager des conséquences. L'hémisphère droit est presque impossible à faire taire.

Principales différences des hémisphères du cerveau

CERVEAU GAUCHE	CERVEAU DROIT
Approche ciblée	Approche large et flexible
Connu	Nouveau
Prévisible	Possible
Division	Intégration
Des parties	Un ensemble
Abstraction	Contexte
Catégories	Individus
Similarités	Différences
Rationalité	Raison
Mort	Vivant
Apathie	Empathie
Colère	Compréhension émotionnelle
Criminel	Sens moral
Explicite	Implicite

Hémisphère gauche : M. Hyde

L'hémisphère gauche perçoit des fragments d'information. Il ne voit pas l'ensemble, ni la vue d'ensemble. Sa perspective étroite ignore le contenu du cerveau droit. L'hémisphère gauche ne s'intéresse qu'aux faits du domaine public. Il ne peut pas faire face aux nouvelles informations. Il interprète tout en fonction des connaissances existantes et nie les divergences qui ne correspondent pas au paradigme établi. Il traite

des informations linéaires et séquentielles. La gauche considère les choses comme équivalentes et fixes. Elle étiquette, établit des typologies, catégorise, collecte et organise les choses. La gauche les cloisonne dans des classes qui n'ont pas de sens. Elle traite l'arithmétique de base sans pouvoir résoudre des problèmes mathématiques ou scientifiques compliqués. Le cerveau gauche est incapable d'imagination ou de créativité et ne peut pas faire face à la nouveauté ou aux situations imprévisibles. Ce n'est qu'après que quelque chose de nouveau ait été répété et soit devenu familier et *sans vie* que cette chose passe dans l'hémisphère gauche pour y être stockée.

Le cerveau gauche a un vocabulaire limité de mots simples et très proches. Il ne perçoit ni humour, ni ironie, ni métaphore, ni aucune autre caractéristique complexe du langage. Il ne manifeste qu'un seul des cinq types d'attention : la concentration. Le cerveau gauche se préoccupe des objets inanimés fabriqués par l'homme et les machines. Il n'apprécie pas la poésie, ni la musique, ni le réalisme des beaux arts. Il ne s'intéresse qu'à l'art abstrait qui est dépersonnalisé et qui décompose les êtres vivants en parties méconnaissables. Le cerveau gauche ne reconnaît ni les émotions ni le langage corporel. Il est incapable d'établir un contact visuel et ne voit que la bouche. La gauche n'a aucune compétence sociale, aucune empathie, aucun sens de la théorie de l'esprit (la capacité de se placer dans la position d'une autre personne et d'imaginer ce qu'elle pense, l'empathie).

Le cerveau gauche manque de bon sens. Alimenté par la dopamine, il est préoccupé par le sexe et la nourriture. N'ayant aucun sens de l'avenir, ni des conséquences, le gauche se contente de la satisfaction instantanée. L'hémisphère gauche ne se préoccupe pas des autres, n'a pas de conscience et est incapable de se sentir coupable. La colère est sa seule émotion.

Le cerveau gauche est capable de malveillance, de manipulation, de mensonge et de déni volontaire. Il recherche le pouvoir et le contrôle. Il voit les gens comme des objets utiles ou des proies. Le cerveau gauche est passif et facile à faire taire.

Société du cerveau gauche

La société occidentale est de plus en plus dominée par le traitement de l'hémisphère gauche et la suppression de la capacité de l'hémisphère droit. Cette évolution est inquiétante compte tenu des limites intellectuelles du cerveau gauche et de sa capacité à faire le mal. Fonctionnant de manière isolée, le cerveau gauche présente toutes les qualités humaines négatives qui empoisonnent notre société : il est égoïste, trompeur, superficiel, dysfonctionnel, égoïste, psychopathe, borné, athée et même carrément muet.

La domination de la transformation de l'hémisphère gauche a des implications pour la science, la médecine, la psychologie, l'éducation, le gouvernement : tout. Le communisme est l'exemple parfait de l'endoctrinement du cerveau gauche et de la suppression du cerveau droit.

Lorsque l'hémisphère droit fonctionne anormalement, le gauche prend sa place. Ce problème est associé à divers diagnostics du manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (DSM), dont l'autisme et la psychopathie. Deux groupes incapables d'empathie et motivés par leur désir de contrôle.

Lorsque des *personnes à cerveau gauche dominant* occupent des postes de pouvoir au sein de l'éducation, de la médecine, du droit ou des services secrets, nous ne pouvons que constater les résultats qui se manifestent dans une société toujours plus perverse et permissive. Notamment parce que les psychopathes à col blanc administrent une hiérarchie de sous-fifres qui fonctionnent avec leur seul hémisphère gauche et qu'ils peuvent être facilement réduits au silence ; cette idée fonctionne pour tous les domaines du gouvernement australien. Faites trembler la barque de n'importe quel secteur et vous verrez certainement le *Black Network* se manifester.

Conséquences pour les victimes

- Système éducatif du cerveau gauche :

Les écoles et les universités enseignent au cerveau gauche et récompensent les réponses de l'apprentissage du cerveau gauche. Le fonctionnement extrême du cerveau gauche est le style d'apprentissage optimal requis pour réussir, ce qui explique pourquoi les personnes atteintes d'autisme fonctionnel excellent dans cet environnement. Le droit et la médecine sont les cours les plus prisés par les diplômés du secondaire, mais ils ne permettent pas de dépister l'autisme non géré. La science est particulièrement saturée de personnes atteintes d'autisme et dont l'hémisphère droit ne fonctionne tout simplement pas. Les personnes qui opèrent uniquement à partir de leur cerveau gauche voient celles qui utilisent leur cerveau droit comme une source de menace ou de malaise qu'elles tentent de gérer ou de faire taire complètement. L'incidence de l'autisme augmente de façon exponentielle, alors attendez-vous à une société future dépourvue de capacité de traitement de l'hémisphère droit.

- Industrie de la santé du cerveau gauche :

Les professionnels de la santé sont un produit du milieu universitaire de l'hémisphère gauche. Cela explique en partie pourquoi les professionnels de la santé nient l'efficacité des nouvelles méthodes d'évaluation et de traitement de la santé mentale, innovantes et

parfois alternatives. Cela explique pourquoi les médecins se présentent comme froids, inflexibles et manquant d'une empathie et d'une perspicacité pourtant essentielles pour comprendre et traiter les cas complexes, notamment les cas d'abus extrêmes. Ça explique aussi pourquoi les psychiatres s'appuient sur des équipements médicaux, des systèmes de classifications diagnostiques rigides et une prescription de médicaments sans équivoque.

L'industrie psychiatrique s'accroche à une théorie dépassée et réfutée selon laquelle tous les problèmes de santé mentale proviennent d'un déséquilibre biochimique. Le manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux est basé sur cette théorie. L'industrie de la santé mentale se préoccupe toujours d'étiqueter les patients selon le DSM et de faire prendre aux patients des médicaments dont il est prouvé qu'ils perpétuent la dépression et d'autres problèmes de santé mentale. Si les symptômes d'un patient ne correspondent pas aux classifications énumérées, il sera très certainement re-classé dans une ou plusieurs catégories inappropriées du DSM. Au fil du temps, les diagnostics s'aggravent invariablement jusqu'à ce que le patient soit finalement étiqueté *trouble de la personnalité limite* et soit *irrécupérable*. La psychiatrie a le tort de se concentrer sur ce qui ne va pas chez le patient plutôt que sur ce qui lui est arrivé pour causer sa détresse.

La psychiatrie interdit de prendre en considération les causes alternatives de la symptomatologie du patient. Les psychologues opèrent sous la juridiction de la psychiatrie. Obsédés par les listes de règles et les procédures établies, les administrateurs de la santé de l'hémisphère gauche punissent invariablement les dissidents qui osent prendre le cerveau droit en considération pour leur évaluation et dans leur approche d'un traitement. Certains médecins, obsédés par le pouvoir et le contrôle, abusent régulièrement de leur autorité pour punir le personnel et les victimes qui refusent de se conformer à leurs traitements inefficaces et nuisibles. Ces patients sont généralement étiquetés comme étant *non conformes* et considérés comme manquant de discernement. Les patients peuvent aussi être considérés comme étant un danger pour la société et pour eux-mêmes. Ils peuvent alors être internés ou être placés sous ordonnance de traitement et forcés de prendre des médicaments dont il a été prouvé qu'ils ont des effets secondaires néfastes comme des tremblements incontrôlables, des symptômes de Parkinson et une réduction de l'espérance de vie de 25 ans.

McGilchrist a fait une remarque : les troubles de la personnalité multiple, le trouble de la personnalité bordeline, la schizophrénie, l'anorexie et l'automutilation ;

tous sont caractérisés par la dissociation, l'hypnotisabilité, l'hyperactivité de l'hémisphère gauche et la suppression du cerveau droit. Il est intéressant de noter que les victimes d'abus extrêmes sont mal diagnostiquées avec les catégories du manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux.

McGilchrist a su établir des liens pertinents, mais il n'a pas vu le cerveau droit dans son ensemble : (a) l'hypnose contraire à l'éthique est utilisée pour provoquer la dissociation et la division des personnalités chez les victimes, et (b) la schizophrénie, l'anorexie et l'automutilation sont des symptômes de mauvais traitements extrêmes.

Selon McGilchrist, le traitement de nouvelles informations se fait dans une séquence hémisphérique DROITE → GAUCHE → DROITE. Les nouveaux stimuli entrent et sont *ancrés* dans l'hémisphère droit. Les stimuli passent ensuite à gauche pour - je suppose - être comparés aux expériences précédentes, être étiquetés, séquencés et appliqués au langage de référence. McGilchrist dit que l'information est ensuite renvoyée au cerveau droit pour y être intégrée et stockée. Chez les victimes de contrôle mental, les hémisphères cérébraux sont intentionnellement divisés, l'hémisphère gauche est supprimé et ne peut donc plus traiter les *stimuli*, ce qui donne lieu à la symptomatologie du traumatisme que nous allons explorer plus loin.

DROITE → GAUCHE → DROITE

Cerveau en cours de traitement.

Traitement implicite

Le propos de McGilchrist sur la capacité de traitement implicite de l'hémisphère droit est une prise en considération cruciale pour les victimes des projets MK-ULTRA et MK-DELTA qui ont été spécifiquement sélectionnées sur la base de la capacité de traitement de leur hémisphère droit. Il a déclaré :

> *En fait, le raisonnement est de différents types et bien que l'argument séquentiel linéaire soit clairement mieux exécuté par l'hémisphère gauche, certains types de raisonnement, y compris la déduction, et certains types de raisonnements mathématiques, dépendent principalement de l'hémisphère droit. Le raisonnement plus explicite est sous-tendu par l'hémisphère gauche, le raisonnement moins explicite (comme celui qui est souvent impliqué dans la résolution de problèmes, y compris les problèmes scientifiques et mathématiques) est sous-tendu par l'hémisphère droit. Il existe une relation entre le phénomène agréable 'aha !' de la perspicacité et l'amygdale droite, qui sert de médiateur entre les émotions et la fonction cognitive frontale supérieure. Ceci dit, de nombreuses recherches indiquent aujourd'hui que l'intuition, qu'elle soit mathématique ou verbale, qui se produit lorsque nous ne nous concentrons pas sur elle, est associée à l'activation de l'hémisphère droit…*

Lorsqu'il était adolescent et jeune prodige de la science, David Adair a rencontré Stephen Hawking qui lui a demandé la source de ses formules mathématiques. Adair a du admettre à contrecœur que la plupart de ses solutions lui venaient en rêve. Stephen Hawking lui aurait alors répondu : *beaucoup de mes idées viennent aussi des rêves. Nous rêvons sur la même longueur d'onde*. Ce qui démontre la capacité de traitement implicite, inconsciente, de l'hémisphère droit. Chez les personnes à haut quotient intellectuel, la résolution implicite des problèmes se produit généralement dans un état de détente et d'éveil. Par exemple la créativité est un état dissociatif léger.
Le raisonnement implicite explique comment une personne produit instantanément la réponse à une question complexe, mais ne peut pas expliquer comment elle y est parvenue. La réponse typique est *je sais, c'est tout*. C'est parce qu'ils ne le savent pas consciemment, puisque leur hémisphère droit a traité le problème inconsciemment. La capacité de traitement implicite est caractéristique des individus très intelligents qui ont une préférence pour l'apprentissage visuo-spatial. Plus le potentiel intellectuel est élevé, plus la capacité de traitement implicite est prononcée.

Je vais maintenant expliquer comment les auteurs de ces crimes ont procédé pour dépister les capacités de traitement implicite chez les candidats MK- ULTRA et MK-DELTA.

Apprenants en apprentissage visuo-spatial

Le cerveau de chacun étant câblé différemment, les *stimuli* entrants sont respectivement traités de différentes manières. Ces différences de traitement ont été observées en mesurant l'activité des ondes cérébrales *alpha* et *bêta* lors de tâches cognitives. Ces études montrent que les personnes ayant un QI moyen s'appuient généralement sur l'hémisphère gauche pour effectuer des tâches cognitives et qu'à ce moment c'est le côté gauche qui est activé. Tandis que les deux hémisphères cérébraux sont activés chez les personnes avec un potentiel intellectuel plus élevé lorsque qu'elles effectuent des tâches cognitives, et ce, en raison de leur plus grande connectivité cérébrale.
Pendant le traitement, des personnes très intelligentes peuvent aussi présenter une activité *alpha* dominante dans l'hémisphère droit du cerveau[478].

Dans le domaine spécialisé de la psychologie de l'éducation qu'est l'éducation des surdoués, ceux qui favorisent leur cerveau gauche pendant le traitement cognitif sont appelés apprenants auditifs séquentiels (ASL), tandis que ceux qui favorisent la partie droite de leur cerveau, ou qui sont activés bilatéralement pendant le traitement, sont appelés apprenants visuels spatiaux (VSL).

En raison de la domination de leur hémisphère gauche, les apprenants auditifs séquentiels ont tendance à penser avec des mots, ils répondent mieux aux contenus éducatifs présentés en séquence en s'appuyant sur l'apprentissage par cœur, l'acquisition phonétique du langage, le texte écrit et une explication verbale simple. Un groupe d'apprenants auditifs séquentiels est capable de lire un manuel scolaire du début à la fin, de se concentrer sur l'enseignant et de régurgiter le contenu par cœur lors des examens. En revanche, ce groupe ne peut pas comprendre ce qu'il apprend. La compréhension contextuelle repose sur l'activation de l'hémisphère droit, qu'ils n'ont tout simplement pas. La plupart des élèves sont des apprenants auditifs séquentiels. En général, les élèves qui obtiennent les meilleurs résultats dans une classe axée sur des enseignement auditifs et séquentiels obtiennent aussi les meilleures notes d'entrée à l'université.

---

[478] A. Jahidin et al. (2013). Asymmetry Pattern of Resting EEG for Different IQ Levels, *Procedia - Social and Behavioral Sciences, 97,* 246-251

Selon McGilchrist, le raisonnement déductif active les zones visuelles de l'hémisphère droit en l'absence de stimuli visuels. L'activation de l'hémisphère droit permet au groupe de surdoués de penser en images. Ainsi, lorsque vous décrivez verbalement quelque chose à un QI VSL élevé, s'il s'intéresse à ce que vous dites et se concentrent sur votre contenu, il convertira instantanément vos mots en un film dans sa tête. Vos mots seront alors stockés de manière permanente dans ce format visuel, et l'auditeur n'oubliera jamais ce que vous lui avez dit. C'est ce que l'on appelle la mémoire eidétique. Vous la connaissez peut-être sous le nom de mémoire photographique. Plus le QI est élevé, plus cette capacité est prononcée.

Un jour, j'ai demandé à un avocat qui a réussi ce qui séparait les avocats moyens des avocats exceptionnels. 'La mémoire photographique', a-t-il répondu. La capacité à visualiser rend l'apprentissage et le traitement de l'hémisphère droit bien supérieurs. L'avantage de se souvenir rapidement de la législation et des affaires pertinentes est évident. En outre, la capacité de réflexion latérale de l'individu doué lui est très utile pour l'interprétation des lois.

En raison du fonctionnement supérieur de leur cerveau droit, les personnes douées n'ont besoin d'apprendre un concept qu'une seule fois pour le comprendre et s'en souvenir de façon permanente. Cela permet une acquisition rapide des connaissances. Cependant, un QI élevé doit comprendre de quoi il est question afin de l'apprendre et de le mémoriser. C'est pourquoi les enfants intelligents remettent sans cesse tout en question. Ce sont les penseurs indépendants et latéraux qui font les meilleurs leaders. Les élèves intellectuellement doués préfèrent une approche holistique de l'apprentissage qui contraste fortement avec les méthodes scolaires traditionnelles basées sur la répétition audio-séquentielle et la phonétique. Si on leur permet d'apprendre la façon dont leur cerveau est connecté, les enfants exceptionnellement doués termineront généralement le lycée ou l'université avant que les camarades de leur âge n'aient terminé l'école primaire. L'université de Stanford gère un programme scolaire spécial pour les enfants qui obtiennent un QI de 145+ sur le Wechsler ou le SB5, où ils peuvent faire des travaux de niveau universitaire dès l'âge de cinq ans. Je le sais parce que ma fille était inscrite à leur programme d'enseignement à distance.

Les étudiants australiens qui obtiennent un QI de 130+ sur des mesures globales sont négligés sur le plan éducatif et psychologique. Par conséquent, ils abandonnent l'école mentalement dès la troisième année et physiquement avant d'obtenir leur diplôme d'études secondaires. Les élèves les plus brillants ne poursuivent généralement pas d'études supérieures en droit ou en médecine. Cela explique en partie pourquoi la plupart des médecins et des psychiatres sont ignorants et inefficaces lorsqu'il s'agit de travailler avec les victimes d'abus extrêmes. Cela explique également pourquoi tant de chirurgiens sont des bouchers, car les compétences chirurgicales nécessitent une grande capacité de traitement visuo-spatial du cerveau droit. En général, les médecins ne sont bons qu'à suivre une série d'étapes séquentielles, comme l'anesthésie, mais ils sont tout à fait inutiles, voire dangereux, face à des situations inédites.

Les médecins sont particulièrement sensibles à l'effet Dunning-Kruger, un biais cognitif dans lequel des personnes au QI moyen ont une supériorité illusoire et évaluent à tort leur niveau d'intelligence comme étant supérieur à la moyenne. Ils arrivent dans le domaine de la médecine en supposant qu'ils possèdent déjà tout ce qu'il leur faut savoir, alors que leur QI moyen les empêche de comprendre des concepts plus complexes et de découvrir tout un ensemble d'informations qui se situent en-dehors de leur capacité cérébrale gauche et de leur base de connaissances.

Créativité

La créativité n'est pas synonyme de capacités intellectuelles. Une personne peut être douée et peu créative, ou créative et peu douée.

C’est une réflexion qui me laisse perplexe : la créativité est associée à l'hémisphère droit, et dans ce cadre, l’hémisphère droit des personnes à haut potentiel intellectuel est activé. Les personnes très intelligentes peuvent produire des profils différents et obtenir des scores plus ou moins élevés pour les tâches qui font appel à la partie droite ou gauche du cerveau. Aussi, une personne peut avoir un cerveau droit dominant sans pour autant avoir un quotient intellectuel élevé. J'en déduis donc que la créativité est liée à l'activité de l'hémisphère droit.

Lewis Terman a défini le génie comme étant un individu avec un QI de plus de 180 sur l'échelle du test de Stanford-Binet.

John Gittinger, le psychologue de la CIA a considéré que le génie était la combinaison d'un QI exceptionnellement élevé et d’une très importante capacité créative. L'enfant créatif et doué qui obtenait de bons résultats aux tests visuels et spatiaux était la cible principale de la CIA pour le contrôle mental.

Les génies créatifs étaient les candidats idéals pour la gamme de programmes de la CIA, y compris les projets MK-DELTA et Stargate, dont je parlerai plus tard.

Jusqu'à récemment, il était impossible pour les psychologues traditionnels de tester la créativité. Personne n'avait défini la variable créativité de manière à la rendre opérationnelle pour les tests psychométriques. Les scientifiques commencent seulement à publier les preuves de ce que j'avançais il y a de ça des années, à savoir que la CIA utilisait le scanner cérébral pour évaluer la créativité des victimes. À l'époque on s'était moqué de moi.

Par exemple, une étude de 2018 a utilisé des scanners IRMf pour montrer que la capacité de pensée créative était caractérisée par un profil de connectivité cérébrale distinct[479]. Les chercheurs ont su prédire de manière fiable la capacité d'un individu à générer des idées originales, et ce à partir de la force de la connectivité fonctionnelle du réseau cérébral associé à la capacité créative.

Trouble du traitement sensoriel

La structure et le fonctionnement cérébral unique des personnes à haut potentiel intellectuel leur permettent de recevoir et de traiter de plus grandes quantités d'informations sensorielles en même temps. Ces personnes détectent les stimuli sensoriels et y répondent plus vite. Elles peuvent avoir des pensées plus complexes et plus abstraites, scanner des images plus rapidement, détecter des modèles visuels et cognitifs et établir des connexions entre des informations apparemment sans rapport entre elles. Elles peuvent lire les micro-expressions faciales et le langage corporel, percevoir ce que les autres pensent et prédire avec précision leurs réponses.

L'ensemble de ces capacités fait des personnes à haut potentiel intellectuel des experts dans la recherche, la détection, le décodage et la collecte d'informations. Des réflexes rapides et une coordination œil-main supérieure qui leur permettent de contrôler un véhicule en excès de vitesse ou de faire reculer une remorque avec une grande précision. Ces personnes ont une excellente mémoire et leur capacité de traitement auditif leur permet de fonctionner comme des magnétophones humains et d'apprendre rapidement des langues étrangères. Dans le contexte militaire, les scores élevés de QI de traitement visuo-spatial signalent les recrues potentielles de l'escouade des tireurs d'élite. Ajoutez à cela un temps de réaction supérieur à la moyenne, une bonne coordination œil-main, une grande force physique, de l'agilité, le savoir-faire

---

[479] R.E. Beaty et al. (2018). Robust prediction of individual creative ability from brain functional connectivity, PNAS, Jan 30, 115:5, 1087-92.

d’un sniper, la forme physique et moult améliorations acquises grâce à de nombreuses opérations de lavage de cerveau, et vous obtenez un super soldat en puissance. Ceci pourrait expliquer pourquoi la CIA a ciblé les apprenants à haut QI visuel-spatial.

Mais, la raison qui permet aux individus à haut potentiel d'accomplir des tâches cognitives impressionnantes est la même que celle qui les rend hypersensibles aux stimuli sensoriels. Plus le quotient intellectuel est élevé, plus sera grande la sensibilité à la lumière, au bruit, au toucher, à l'odorat, au goût et aux stimuli émotionnels. Une sensibilité qualifiée en trouble du développement : le trouble du traitement sensoriel. Ce trouble du traitement sensoriel contribue à expliquer pourquoi les personnes à haut potentiel se tournent souvent vers la drogue ou l'alcool afin d'endiguer le barrage constant et écrasant d'entrées sensorielles.

Notez que les personnes autistes sont également sujettes au trouble de traitement sensoriel. Bien que les personnes autistes soient hypersensibles et douées de certaines capacités cognitives, l'autisme ne doit pas être confondu avec le fait d’être surdoué. Souvenez-vous de l'observation de McGilchrist selon laquelle ces troubles du développement se caractérisent par une profonde anomalie de l'hémisphère droit.
En revanche, les personnes à haut potentiel représentent un fonctionnement exceptionnel de l'hémisphère droit. Pourtant, des professionnels de la santé ignorants et envieux diagnostiquent, à tort et couramment, que le potentiel intellectuel serait une forme d’autisme de haut niveau.

Leur grande capacité de traitement visuo-spatial est susceptible de faire souffrir les personnes à haut potentiel d'un syndrome de stress post-traumatique, ce qui peut fausser les diagnostics. Une victime au quotient intellectuel élevé est si sensible que le simple fait d'entendre une histoire traumatisante l'affecte comme si elle avait été témoin de l'événement. Ces personnes transforment la restitution verbale de l'événement en un film interne, de sorte que la scène traumatique est stockée de façon permanente dans la mémoire et peut être rejouée. Leur hémisphère droit tourne en boucle le film d'un incident traumatisant.

Cette hypersensibilité rend la nature traumatique de la programmation du contrôle mental particulièrement douloureuse pour les victimes à haut potentiel intellectuel. Les techniques fondamentales de lavage de cerveau consistent à submerger le système nerveux de la victime de stimuli sensoriels. La surcharge sensorielle peut être obtenue par l’émission de bruits stridents, d’électrocutions simultanées mêlées à des

odeurs nauséabondes et en forçant les paupières à rester ouvertes pour visionner des images horribles.

Les personnes à haut potentiel intellectuel ont une plus grande capacité d'empathie. Elles sont davantage capables de se mettre à la place des autres et d'anticiper ce que les autres peuvent ressentir, penser et de réagir à telle situation donnée. Cette tendance à l'empathie excessive contribue également à la surcharge sensorielle de ces individus. Leur capacité d'empathie rend la vue d'animaux et d'enfants torturés particulièrement pénible. Leur nature empathique fait courir aux victimes le risque de se révolter contre leurs maîtres. C'est pourquoi les agresseurs qui appartiennent à la CIA s'attachent à briser le souci inné de l'individu pour l'humanité et à rediriger leur loyauté vers les membres de la secte et leurs camarades au sein des unités DELTA.

Le génie du mal

En général, comme gage d'affection, certaines personnes reçoivent des fleurs ou des chocolats. Moi j'ai reçu de tests de QI tout poussiéreux. En 2009, Jon, mon mari, a commencé à acheter plein de vieux tests de QI, sur eBay. Je trouvais ses dernières dépenses amusantes… Comme la fois où quelqu'un avait cassé ma théière préférée et qu'il avait fait cinq achats sur eBay pour retrouver la même.
Les différents tests de la première édition de Stanford-Binet ne signifiaient rien pour moi. Je ne comprenais pas vraiment quelle était l'intention de Jon. Jusqu'à ce qu'arrive… un test tout neuf, le Stanford-Binet L-M. J'ai ouvert la boîte, j'ai jeté un bref coup d'œil à son contenu étincelant, j'étais sous le choc. J'ai passé mes doigts sur ce qui m'était familier et tout mon être a été transporté en 1974, instantanément.

Je chuchotais, accablée : Je sais que… tu l'as trouvé. Tu as trouvé mon test… Et des larmes ont coulé de mes yeux.

J'ai été évaluée sur le SB L-M et avec le Wechsler Block Design quand j'avais cinq ans. L'âge idéal pour tester une intelligence élevée chez l'enfant : assez âgé pour se concentrer et comprendre, mais tout de même avant l'entrée à l'école où la qualité très variable de l'éducation agit comme une variable confusionnelle. C'est John Gittinger, le psychologue en chef de la CIA, qui a fait mon évaluation à la base militaire d'Holsworthy.

John Gittinger est probablement le plus grand expert en tests psychométriques que le monde n'ait jamais connu. Expert en interrogatoires et en lavage de cerveau,

Gittinger a été le premier psychologue opérationnel de la CIA, parcourant le monde, recueillant et conseillant les meilleures méthodes de contrôle mental MK-ULTRA. C'est comme ça qu'il s'est rendu en Australie et qu'il a supervisé ma reprogrammation et mon lavage de cerveau.

Financé par la CIA, M. Gittinger a mis au point le *PAS*, un test d'évaluation de la personnalité - le *Personality Assessment System*. C'est le test psychologique le plus complexe et le plus polyvalent jamais créé. Les psychologues traditionnels ignorent l'existence même du PAS, sans parler de sa portée stupéfiante. Le test était à peine mentionné dans mes manuels de psychologie, où il était présenté comme un outil courant pour le travail éducatif, professionnel et clinique.

Le test *Personality Assessment System* est en fait le modèle de la CIA pour créer des personnalités multiples chez les enfants victimes de contrôle mental, les dissocier. Le secteur du renseignement a notamment fait usage du test PAS pour :

- établir les profils types pour recruter des agents de la CIA
- établir les profils types des politiciens, des artistes et des hommes d'affaires ; identifier leurs faiblesses pour les contrôler et les faire chanter, par exemple : déterminer leur propensions et perversions sexuelles
- établir les profils types des lanceurs d'alerte et définir les méthodes de harcèlement adéquates
- adapter les méthodes d'interrogatoire ou de torture aux types de personnalité,
- établir les profils des dirigeants internationaux et des citoyens en vue de l'infiltration de la CIA et du renversement de leurs gouvernements
- sélectionner les candidats pour les programmes psycho-énergétiques de la CIA, y compris la visualisation à distance - *remote viewing*, le projet *Stargate*, et le *Gateway Process*
- établir le profil de la police internationale cachée au grand public
- identifier les enfants qui sont des candidats adéquats pour devenir des enfants soldats et des enfants victimes d'exploitation sexuelle
- adapter la création de personnalités multiples de la victime au style de traitement de son cerveau et à la structure de ses ondes cérébrales

En se basant uniquement sur les résultats des sous-tests de Wechsler, Gittinger pouvait : déterminer le type de personnalité d'un individu et les facteurs environnementaux qui l'avaient façonné, prédire avec précision ses réactions aux situations sociales et aux facteurs de stress, identifier ses forces et ses faiblesses et les

faire correspondre à des tâches ou des rôles professionnels. Il était tout autant capable d’inverser ce processus et de prédire les résultats aux tests de Wechsler à partir des comportements observés ; ce qui n’avait jamais été fait.

D’après tous les rapports, personne n'a jamais su reproduire la compréhension qu’avait Gittinger du test PAS. Je suppose que c’est principalement dû à la nature secrète du PAS. Gittinger a travaillé pour la CIA pendant toute la période où il a développé le PAS (années 50 et 60). Ce n’est donc pas très surprenant que la plupart des informations sur le PAS restent confidentielles. Paru en 1964, l'Atlas originel de Gittinger, pourtant essentiel pour interpréter les tests, n'a jamais été publié. Une version civile paraîtra 30 ans plus tard. La plupart des recherches financées par la CIA et menées avec le PAS dans les épicentres de recherche MK-ULTRA n'ont pas non plus été publiées, elles ont été directement introduites dans la base de données de la CIA. Les centres de recherche du PAS sont situés dans l’Université du Colorado, à Columbia University, University of Ohio et Stanford. Les recherches du PAS seront ensuite transférées à des organisations qui appartiennent à la CIA : le SRI International (Stanford Research Institute), le Psychological Assessments Associates Inc. et le MARS Measurement Associates.

Une autre raison pour laquelle le PAS est inconnu est qu’il a été rejeté comme étant inconcevable par des psychologues influents, Eysenck notamment. La plupart des psychologues sont trop gauchistes pour mettre en œuvre et comprendre le PAS. Ils se sentent menacés par des personnes comme Gittinger qui ont créé quelque chose d'aussi brillant que le PAS sans posséder le doctorat réglementaire. Eysenck se sentait particulièrement menacé car il se considérait comme un expert en matière de personnalité et d’intelligence. Il est révélateur que son propre test de personnalité ne soit utilisé ni par la CIA, ni par personne d'autre. Je n'avais jamais apprécié devoir apprendre par cœur les conneries d'Eysenck sur l’hémisphère gauche pour les réciter à des examens : c’était incompréhensible et faux.

La personne qui a jeté les bases de mes connaissances concernant la théorie de l'intelligence et les tests psychologiques est Gittinger lui-même. Pendant que j’étudiai la psychologie et l’éducation des surdoués, j’étais inconsciemment guidée par ce que Gittinger m’avait expliqué et démontré pendant mon enfance. Chaque fois qu'il me maltraitait, chaque fois que j'étais en sa présence, il m'expliquait exactement ce qu'il faisait et pourquoi. C'était sa méthode d'enseignement et elle a fonctionné. Je me suis mise aux tests psychométriques, à l'interprétation et à la rédaction de rapports comme si je l'avais étudié pendant des années. Parce que c'était le cas.

Gittinger a stocké les connaissances du PAS et d'autres instruments de test pertinents dans mon système de mémoire implicite. Des indications à ce sujet ont été divulguées pendant mes études de psychologie, notamment lors d'un cours en 2009 sur le MMPI - *Minnesota Multiphasic Personality Inventory*. Au début du cours, les étudiants recevaient des informations préliminaires sur une cliente, réelle et anonyme, y compris la symptomatologie qu'elle présentait, ainsi qu'une impression des données brutes de ses résultats au test MMPI. Notre instructeur nous a demandé d'examiner ces informations et de partager nos premières impressions avec la classe.

J'ai feuilleté les pages, rapidement scanné les graphiques, levé la main et affirmé : cette femme ne devrait pas travailler avec un thérapeute masculin. Mes camarades de classe m'ont lancé un regard perplexe, tandis que notre conférencier ravalait sa surprise. Deux heures plus tard, l'instructeur a partagé les conclusions auxquelles était parvenue une équipe de gestion des cas psychiatriques après avoir travaillé avec la patiente pendant six mois. Leur principale conclusion avait été que cette patiente ne devait pas travailler avec un thérapeute masculin.

Lorsque j'ai dit à mon thérapeute que j'essayais de déchiffrer l'application du PAS par la CIA, il s'est exclamé : « Vous pourriez écrire un livre entier juste sur le PAS. Vous êtes le PAS ! »

Pour comprendre ce qu'est le Personality Assessment System, il faut comprendre l'intelligence et la latéralité du cerveau, c'est ça que j'ai fourni une introduction détaillée de ces deux concepts.

Le principe fondamental du PAS est que les éléments de l'intelligence et de la personnalité sont présents à la naissance mais peuvent être modifiés par des facteurs externes au cours du développement. Le PAS reconnaît l'importance de la latéralité du cerveau, que certaines personnes ont le cerveau gauche dominant, d'autres le cerveau droit dominant, d'autres encore sont des processeurs bilatéraux (ce qui signifie que les deux hémisphères cérébraux sont très actifs pendant le traitement cognitif) et que certaines ne présentent aucun biais particulier.

Les interprétations du PAS sont basées sur l'âge et le sexe et sur les résultats des sous-tests de Wechsler. Les interprétations sont tirées de l'Atlas de Gittinger qui contient une description de tous les types de personnalité possibles. Ces descriptions ont été tirées de plusieurs milliers de profils soumis au test de Weschler par des psychologues du monde entier. Je doute que la CIA ait divulgué publiquement la véritable envergure et la source de l'échantillon normatif du PAS.

Gittinger identifie trois dimensions essentielles de la personnalité : cognitive, procédurale et sociale. La structure de personnalité primaire qui en résulte peut changer dans les années précédant l'adolescence, lorsqu'elle se fixe. Le changement provient de la pression exercée pendant l'enfance par les parents, les frères et sœurs, les enseignants ou les pairs pour acquérir des capacités absentes de la structure de personnalité initiale. Ce processus est la compensation, la dynamique la plus importante du PAS. La compensation permet d'obtenir un niveau de personnalité de référence stable. D'autres changements peuvent se produire après l'adolescence par le biais de la modification, qui aboutit à un troisième niveau de personnalité, le niveau de surface. Les changements de personnalité au niveau de surface sont instables et peuvent s'effondrer sous l'effet du stress.

Lorsque nous interagissons avec une personne, nous voyons sa modification et sa personnalité de surface. Quand nous nous associons plus étroitement avec une personne, nous apprenons à connaître sa personnalité de base et sa compensation, ce qu'elle ressent à l'intérieur d'elle-même.

Les dossiers des victimes des projets MK-ULTRA contiennent des tonnes pages de notation Personality Assessment System. Ce système de codage commence par une abréviation à neuf symboles pour indiquer la force des trois tendances primaire d'origine cognitive, émotionnelle ou sociale, ainsi que le degré et la direction des deux niveaux d'ajustement qui en résultent (compensation et modification). Les lettres majuscules indiquent la lettre initiale dans le nom des trois tendances principales primitives. Ainsi la lettre E représente l'*Externalized* et la lettre I l'*Internalized*. La compensation, ou l'absence de compensation, est indiquée par une lettre en minuscule placée après la lettre majuscule de la tendance primitive. Par exemple, Ic signifie *Compensated Internalized*.

Le code devient de plus en plus compliqué, jusqu'à ce que les dossiers des victimes soient remplis des formules algébriques du Personality Assessment System.

Dimensions fondamentales de la personnalité

La première dimension essentielle de la personnalité cognitive peut être comparée à l'idée d'introversion ou d'extraversion. Elle peut être définie par ce que l'enfant trouve intellectuellement stimulant. La dimension cognitive primitive est déterminée par le *Wechsler Digit Span*, un système de mesure génétique du traitement auditif qui est faiblement influencé par l'apprentissage. *Arithmetics and Information* indique les niveaux de référence et de surface.

Internalized - Externalized

Les Internalized I, sont préoccupés par leurs idées et leurs propres pensées. Ils préfèrent penser plutôt qu'agir. Ils sont isolés et à l'aise seuls en leur propre compagnie. Ils peuvent paraître passifs, distants ou sans émotions. Ils peuvent travailler efficacement dans un environnement distrayant. Ils sont capables de stocker et de récupérer facilement des informations, ce qui leur vaut en général un bon score au sous-test Digit Span. Le type Internalized I est typiquement schizoïde, et dans l'extrême autisme. Les I sont poussés par l'extérieur à compenser et à être plus ouverts.

Les Externalized ***E***, obtiennent un score faible au *Digit Span*. Les types ***E*** sont concentrés et dépendent de leur environnement. Ils réagissent spontanément et directement aux personnes et détectent les principaux changements de l'environnement. Les types extravertis dépendent de leurs sens, n'aiment pas être seuls et sont facilement distraits. À l'extrême les Externalized ***E*** sont de mauvaise humeur et dominés par les événements. Les ***E*** sont poussés à compenser en répondant moins, en étant plus autonomes et plus conscients de leurs idées.

La deuxième dimension fondamentale, procédurale, fait référence au style d'apprentissage d'une personne, à sa sensibilité aux *stimuli* et à la façon dont elle résout des tâches mécaniques ou procédurales. Le *Block Design* permet de déterminer le niveau procédural primitif. Les similitudes et la compréhension indiquent les niveaux de personnalité de base et de surface.

Rigides et flexibles

Les personnes rigides ***R*** sont préoccupées par les détails. Les ***R*** sont disposés à l'ordre et à l'organisation. Ils apprennent par cœur, de manière séquentielle et n'ont pas besoin de comprendre le concept dans son ensemble. Ils réagissent à un nombre limité de *stimuli* spécifiques et bien définis. Parce qu'ils voient une chose à la fois, les types ***R*** acceptent l'environnement extérieur au pied de la lettre. Ils peuvent se concentrer et ne

sont pas facilement distraits ou confus. Les ***R*** ne peuvent pas faire face à plusieurs *stimuli* simultanément. Ils sont insensibles, logiques et égocentriques. À l'extrême, les ***R*** sont rigides et ne peuvent ne pas voir la forêt cachée par l'arbre. Les ***R*** sont poussés à être plus flexibles et faire preuve de davantage de sensibilité.

Les personnes flexibles ***F*** doivent comprendre quelque chose pour l'apprendre. Ils doivent comprendre la raison d'être d'une tâche avant même de la tenter. Le ***F*** voit l'ensemble du tableau et perçoit les liens entre les personnes et l'environnement. Les ***F*** sont trop conscients de leur environnement et répondent simultanément à divers *stimuli*. Par conséquent, ils sont facilement distraits et confus et ont plus de mal à se concentrer. Ils sont intuitifs, imaginatifs et sensibles. Ils tolèrent l'ambiguïté, et remarquent les subtilités et les nuances. Leur confusion et leur capacité à percevoir tous les aspects d'une situation les rendent incertains du monde. À l'extrême, le ***F*** est chaotique. Les types flexibles ***F*** sont poussés à se concentrer, à être moins sensibles et à restreinte leur conscience.

Adaptables et uniformes

La troisième dimension est la mesure de l'intelligence sociale ou de la capacité d'une personne à s'adapter à de nouveaux contextes sociaux et culturels. Le niveau primaire est déterminé par le sous-test *Wechsler Picture Arrangement*. La compensation et la modification sont déterminées par l'achèvement d'une image - *picture completion* et un assemblage d'objets - *object assembly*. Des scores élevés à l'épreuve d'arrangement d'images indiquent une bonne adaptabilité socioculturelle.

Les types adaptables ***A*** obtiennent un score élevé au sous-test de l'arrangement d'images. Les ***A*** sont charismatiques, charmants, captivants et attrayants. Ils sont socialement polyvalents et sûrs d'eux. Ils peuvent paraître conformes et conventionnels, même s'ils ne le sont pas. L'environnement dans lequel il se sont développés détermine s'ils utilisent leur attrait pour améliorer, exploiter ou éviter les relations. À l'extrême, les ***A*** sont des caméléons sociaux et manquent d'intégrité.

À l'inverse, les types des rôles uniformes, ***U***, se présentent comme socialement maladroits, distants et ineptes. Ils ont tendance à être socialement ignorés, anxieux et évitants. À l'extrême, les ***U*** se comportent de la même façon dans toutes les situations

sociales, même si cela est inapproprié. Les ***U*** sont poussés ou encouragé à essayer d'être plus sociables et charmants.

Les tempéraments primitifs ont huit combinaisons possibles[480] :

Primitif	Traits	Style
IRA	Autonome, organisé, procédurier, sociable.	Politique
IRU	Autonome, auto-centré, organisé, peu sociable.	Scientifique
IFA	Auto-centré, sensible, sociable.	Artistique
IFU	Auto-centré, sensible, distant.	Comtemplatif
ERA	Ouvert, organisé, sociable.	Entreprenant
ERU	En harmonie avec l'environnement, organisé, procédurier, retenue sociale.	Technocratique
EFA	Ouvert, sensible, relationnel, socialement impliqué.	Théâtral
EFU	Ouvert, sensible, relationnel, maladresses sociales.	Défensif

La pertinence de l'introversion

Les personnes à haut potentiel intellectuel ont tendance à être introverties, c'est pour ça que l'introverti du test *PAS* est déterminé par des scores élevés obtenus aux sous-tests de *Wechsler*. Gittinger ciblait des femmes introverties.
Un extrait de l'encyclopédie de l'hypnose -l'*Encyclopedia of Hypnotism* donne un indice de l'importance de l'introversion :

Dans certaines recherches, les femmes étaient plus faciles à hypnotiser que les hommes, mais seulement dans un faible pourcentage. Chez les deux sexes, plus le QI est élevé, plus la susceptibilité à l'hypnose est grande. Dans une étude, les femmes brillantes et introverties étaient les plus sensibles. Les extraverties oublient davantage avec le temps que les introverties, mais elles sont plus aptes à récupérer des informations dans une mémoire profondément enfouie, surtout si elles sont relativement inaccessibles. Les introverties sont plus affectées par la punition, les extraverties par la récompense. Ces données pourraient être interprétées comme faisant des introvertis les candidats privilégiés de l'hypno-programmation. Ils ont une meilleure mémoire pour les instructions

[480] https://www.pasf.org/pasfj/bintro.pdf

inconscientes, moins de capacité à récupérer la mémoire refoulée, et sont davantage contrôlables à la suggestion par la souffrance. Des évaluations plus formelles de l'hypnotisabilité sont dérivées des tests de Rorschach ou TAT et des schémas d'ondes cérébrales (plus d'alpha indique une prédisposition). Si le sujet a eu un compagnon de jeu imaginaire dans son enfance, cela indique également une prédisposition[481].

D'introvertie à extravertie, de *I* à *E*

En regardant ma performance aux tests de *Wechsler* il y a de ça 10 ans, je peux déterminer que lorsque je suis née, j'étais une IFA : Introvetized Flexible Adaptable. Ma mère se souvient clairement que j'étais introvertie jusqu'à ce que Nanna Holowczak m'emmène à Canberra pour une semaine quand j'avais 3 ans. J'ai quitté la maison en étant introvertie et je suis rentrée en étant extravertie. Pendant ce séjour à Canberra, Mengele avait brisé ma personnalité principale. Je me souviens vaguement d'une discussion que j'ai eue avec Gittinger quand j'avais 14 ans, dans laquelle il me disait que le fait de naître introverti n'avait aucune importance parce qu'il pouvait facilement transformer un introverti en extraverti.

Je suppose que ceux qui m'ont programmée à Canberra quand j'avais 3 ans ont forcé un changement permanent de ma personnalité principale. Je me suis demandé pourquoi j'étais passé d'une ***I*** à une ***E***. Peut-être que cela avait quelque chose à voir avec les résultats des recherches de la CIA selon lesquels 100 % des schizophrènes sont des introvertis, ***I*** ; 80 % étant des rigides, ***R*** et 75 % des rôles uniformes ***U*** et qu'ils voulaient éliminer toute prédisposition à ce que je ne m'enfonce dans cette direction ? Ou peut-être voulaient-ils me faire passer d'une gardienne de secrets à une personne bavarde ? Ou peut-être voulaient-ils que je dépende des autres au lieu d'être indépendante ? Ou bien voulaient-ils me distraire de ma réflexion intérieure, découvrir et préparer ma dissociation ? J'ai lu l'article d'un des assistants de Gittinger à la CIA qui aborde la question :

La compensation n'entraîne pas seulement un changement conditionné dans le comportement de l'individu ; elle intègre des qualités émotionnelles qui façonnent les motifs, les motivations, les anxiétés, les loyautés, les objectifs et la culpabilité de l'individu… Si on lui permet de mûrir sans les pressions et le stress de la compensation, il acquiert une personnalité de base qui est

[481] Carla Emery (1998). Secret Don't Tell: The Encyclopedia of Hypnotism.

*psychologiquement très confortable pour lui, et très cohérente avec son style primaire ; mais il sera aussi très fade, peu motivé, et une personne sociologiquement immature. Son tempérament et ses sensibilités seront égocentriques, et il fera preuve de peu d'ambition et de responsabilité. Dans les domaines où il y a compensation, l'individu fera preuve d'un dynamisme, d'une motivation et d'une énergie considérables. Ainsi, les personnes compensées **I** (ou **Ic**) deviennent des **E** de base (ou **e***, en notation PAS), et surpasse les **E** primaires en étant extraverti et actif sur le plan environnemental*[482].

J'en déduis que les personnes compensées font des soldats DELTA et des chefs de secte plus motivés, plus loyaux, plus responsables et plus passionnés.

Modèle de groupe de référence

Le psychologue David Saunders rejoint Gittinger en 1957 et contribue à transformer son utilisation intuitive du *Personality Assessment System* en une méthode standardisée que d'autres programmeurs de la CIA peuvent reproduire. Statisticien de talent, Saunders a créé le modèle mathématique d'un groupe de référence pour compléter le PAS. Il a également aidé à développer le code du test en formule algébrique pour établir des prédictions et prendre des décisions de programmation.

Le modèle du groupe de référence de David Saunders est issu d'un examen systématique des données de *Wechsler* provenant de plusieurs milliers d'individus. Son modèle classifie les personnes en trois dimensions (primitive, filiations et stress) sur la base de caractéristiques psychométriques et comportementales communes. Combiné au modèle du groupe de référence de Saunders, le PAS de Gittinger a donné naissance à un outil qui permet d'étaler les profils de tous les types de personnalité possibles, de traiter tous les comportements humains imaginables et de prédire avec précision les réactions à toute situation donnée.

La CIA a utilisé le test de personnalité du PAS pour dresser le profil des futures victimes de contrôle mental, identifier leurs points faibles et prédire leurs réactions au stress du processus MK-ULTRA. Les bourreaux utilisaient les résultats du PAS pour adapter les méthodes de torture de la CIA au type de personnalité et à la capacité psychologique de la victime. Ils utilisaient les groupes de référence pour sélectionner l'emplacement du cerveau, les circuits neuronaux, la personnalité, les capacités et le rôle d'un Alter.

---

[482] Marshall N. Heyman (1982). A Brief Explanation of the Personality Assessment System. *Personality Assessment System J*, 1:1 Printemps, 7-10.

Tout ce processus est effectué en lisant l'électroencéphalogramme de la victime, sur la base des premières recherches du PAS sur la relation entre les résultats du PAS et l'activité des ondes cérébrales, en particulier l'activité alpha (qui indique également le niveau de QI).

La dimension *style de traitement de l'information* du modèle de référence comprend quatre types de développement de l'hémisphère cérébral : cerveau gauche, cerveau droit, bilatéral ou contrôlé de l'extérieur. Le raisonnement logique est issu de la compétence des processeurs bilatéraux et du cerveau gauche. Tandis que le cerveau droit et les processeurs bilatéraux sont compétents en matière de reconnaissance des formes. Les types contrôlés de l'extérieur ne sont pas les plus compétents pour le raisonnement logique et la reconnaissance des formes. Ce sont principalement des femmes qui composent les groupes à cerveau droit, tandis que les groupes à cerveau gauche sont plutôt composés d'hommes.

Selon le modèle de référence, le style de réponses possibles au stress ressenti englobe trois approches pour faire face à des *stimuli* multiples :

- les **Poly-actifs** s'épanouissent en accomplissant simultanément plusieurs tâches,
- les **Pro-actifs** ne peuvent faire face qu'une seule tâche à la fois,
- tandis que les **Ré-actifs** doivent être guidés et mandatés pour effectuer n'importe quelle tâche.

Bien qu'il y ait eu des révisions, j'inclus ci-dessous la version 1984 des groupes de référence du PAS car c'est celle qui se rapproche le plus de l'âge que j'avais quand j'en ai été victime. Les 96 groupes sont classés dans le tableau qui met en évidence les relations les plus importantes entre les groupes.

Le tableau des groupe de référence correspond aux systèmes complexe des Alter trouvés dans les victimes du contrôle mental MK-ULTRA. Le modèle identifie l'emplacement de chaque circuit neural dans le hémisphères indépendants de l'Alter artificiellement créé. Il regroupe également de multiples rôles correspondant à une position dans la hiérarchie de la secte ; par exemple, pendant son poste de Grande Dame, Patricia Anne Conlon jouait tous les rôles énumérés dans le groupe 5 ci-dessous :

Rôle	Application
Professeure	Instructrice de tous les aspects de la vie de la secte aux enfants
Programmatrice	Principale responsable et programmatrice du projet MK-ULTRA
Acolyte	Assistante pendant les cérémonies des rituels lucifériens
Philosophe	Intellectuelle académique éduquée
Conservatrice	Supervise et protège les apprentis de la secte des blessures
Iconoclaste	Attaque les croyances et les institutions en tant que féministe marxiste communiste pionnière de l'Australian Labor Party
Physicienne	Herboriste, chirurgienne lors des rites et conseillère de la secte
Médiatrice	Liaison hiérarchique entre les membres de la secte, le personnel de la CIA et les victimes

Les huit combinaisons possibles de tempérament primitif et les 12 façons dont chaque combinaison peut se développer donnent 96 groupes de référence.
Chaque groupe de référence représente une combinaison de l'un des trois styles de réponse au stress, avec l'un des quatre modèles de traitement de l'information.
Cet arrangement de facteurs 3 x 4 x 8 permet 4096 combinaisons de personnalité.
Ajoutez à cela l'effet des autres facteurs du *Personality Assessment System* que je n'ai pas mentionnés ici, et nous pouvons commencer à comprendre comment le test tient compte de manière exhaustive des différences de personnalité individuelles.

Plus de 1,7 million de combinaisons de personnalité différentes peuvent être calculées à l'aide du *PAS*. Ce chiffre confirme mon hypothèse selon laquelle
(a) le *Personality Assessment System* est une prescription pour la programmation de la personnalité multiple
et (b) il tient compte des systèmes massifs de dédoublement de la personnalité que les thérapeutes et les victimes dissociées signalent depuis des décennies.

Style de traitement	Hémisphère droit dominant	Processeur bilatéral	Hémisphère gauche dominant	Contrôle extérieur
Style de réponse au stress	4	5	6	a
Pro-actif	Coach	Professeur	Manager	Disciple
	Spécialiste	Programmeur	Exemplaire	Mystique
	Individualiste	Acolyte	Professionnel	Dédié
	Pasteur	Philosophe	Auditeur	Puritain
	Nourricier	Conservateur	Pragmatique	Dogmatique
	Consultant	Iconoclaste	Technicien	Sophiste
	Conseiller	Physicien	Tacticien	Aristocrate
	Catalyseur	Médiateur	Analyste	Spartiate
Style de réponse au stress	3	8	7	b
Poly-actif	Showman	Solliciteur	Exécutant	Exhibitionniste
	Performer	Dilettant	Organisateur	Enthousiaste
	Dévoué	Voyeur	Avocat	Pervers
	Réalisateur	Naturaliste	Politicien	Chauvin
	Promoteur	Théoricien	Soutien	Empiriste
	Volontaire	Activiste	Leader	Caméléon
	Animateur	Capable de perception	Entrepreneur	Polymorphe
	Joueur	Spectateur	Vendeur	Scénario
* ajout de 1999	Prêtre			
Style de réponse au stress	2	9	1	c
Ré-actif	Artisan	Autoritaire	Gardien des règles	Villageois
	Opérateur	Obsessionnel	Loyal	Automate
	Interdépendant	Indépendant	Compétiteur	Gladiateur
	Adhérent	Acharné	Participant	Réacteur
	Compile	Contrôle	Joueur	Acteur
	Narcissiste	Autocrate	Compte les scores	Actrice
	Hédoniste	Compromis	Prima Donna	Contrariant
* ajout de 1999				Guerrier, soldat
Primitives de *PAS*	ERU	ERA		
	IRU	IRA		
	IFU	IFA		
	EFU	EFA		

* Les ajouts de 1999 m'ont impressionnée tant ils étaient pertinents au regard des programmations MK-ULTRA.

Profil des agents de la CIA

Henry Murray, psychologue du projet MK-ULTRA, a déclaré un jour : *les fous sont attirés par l'espionnage. Les psychopathes, qui passent leur vie à inventer des histoires, se délectent sur le terrain*. Plusieurs employés retraités de la CIA ont rédigé leurs mémoires. Certains ont détaillé les tests psychométriques qu'ils ont subis pendant le processus de recrutement. Leurs témoignages en disent long sur l'application du *PAS* et sur la vérité des opérations secrètes de la CIA.

Ralph McGehee[483], un ancien agent-chargé-de-dossiers de la CIA, décrit le *PAS* de Gittinger comme le *test le plus révélateur* qu'on lui ait administré. Il décrit l'agent idéal de la CIA comme la personnalité de l'***ERA*** (Externalized-Rigide-Adaptable).
Les types ***ERA*** possèdent les caractéristiques suivantes :

- magnétiques, captivants, charmants
- laissent une bonne première impression
- aisance situationnelle
- expriment les sentiments (sincères ou factices) adéquats aux contextes,
- caméléons
- repèrent les faiblesses des autres pour les utiliser à leur avantage
- réagissent à un nombre limité de *stimuli* spécifiques et bien définis
- apprennent par cœur
- n'insistent pas sur la perspective
- sont psychologiquement et socialement isolés
- ont une conscience limitée
- centrés sur eux-mêmes et insensibles à autrui.

Ralph McGehee a déclaré que la CIA rejetait les candidatures aux postes d'agents chargés des dossiers des candidats qui avaient le plus de recul, notaient les subtilités, réfléchissaient avant d'agir et/ou restaient fidèles à eux-mêmes malgré les pressions sociales extérieures.

McGehee lui-même a obtenu une note élevée pour le volet 'test de QI' (143), mais il a dit que ça n'avait pas posé de problème. Il a déclaré que sa candidature au poste d'agent chargé des dossiers de la CIA avait presque été rejetée parce que le *PAS* l'avait identifié comme *flexible*. McGehee a déclaré que c'est son passé de footballeur à l'université qui l'avait sauvé. La CIA recrutait des joueurs de football pour des

---

483 Ralph W. McGehee (1983). Deadly Deceits: My 25 Years in the CIA. Ocean Press.

opérations paramilitaires parce qu'ils n'étaient *pas trop intellectuels*. La CIA a aussi recruté des anciens militaires ou des personnes douées d'un talent particulier.

En bref, la CIA préfère que les officiers chargés des dossiers (*case officer*) soient des penseurs séquentiels à cerveau gauche, contrôlés de l'extérieur. La CIA préfère que ses *case officers* subvertissent leur individualité au profit de l'équipe. Qu'ils suivent aveuglément les ordres. Qu'ils soient incapables de relier les points et détecter les objectifs criminels de l'agence. Qu'ils ne remettent pas en question les motifs de la CIA. Et qu'ils ne se soucient pas qu'au cours de leurs opérations secrètes ses propres agents usent et abusent d'autres personnes. La CIA exclut les personnes brillantes, celles qui pensent latéralement, avec leurs processeurs bilatéraux, celles qui pourraient percevoir qu'elle est l'auteur de crimes odieux, les personnes qui possèdent assez d'empathie et de force morale pour s'y opposer.

Rueul Gerecht, un ancien officier des opérations de la CIA, a décrit les *case officers* comme étant des *informateurs de base* chargés des opérations secrètes et de la collecte de renseignements[484]. Des opérations qui comprennent le trafic de drogue, d'armes et d'enfants, le blanchiment d'argent et le financement d'activités terroristes.

Les agents recrutent et manipulent les agents de la CIA en utilisant des méthodes douteuses comme des pièges, des menaces, ou du chantage sexuel. Faites d'un agent de la CIA un proxénète et faites d'une autre une prostituée réticente. Selon Gerecht, les *case officers* recherchent *les forces et les faiblesses de caractère des étrangers qu'ils veulent recruter et diriger en tant qu'agents ; peu de choses sont hors limites*[485]. Le *PAS* est utilisé pour établir le profil des agents potentiels et identifier leurs principales forces et faiblesses pour que les *case officers* de la CIA puissent les exploiter. Grâce à la formation de Gittinger, les recrues de la CIA déterminaient le type de personnalité de référence d'une cible en observant simplement si elle devenait guillerette ou renfermée lorsqu'elle était intoxiquée par des drogues ou de l'alcool. C'est précisément le type de comportement que les agents de la CIA observaient chez leurs cibles lors de fêtes de recrutement…
Comme celle qui s'est déroulée au manoir *Playboy* du pédocriminel Hugh Heffner.

Hugh Heffner, Jeffery Epstein, Jordan Belfort (*Le Loup de Wall Street*) sont de parfaits exemples d'agents de la CIA. Jimmy Savile l'équivalent pour le Royaume-Uni.

---

[484] Reuel Marc Gerecht (2013). Spooky Sex: Inside the randy culture of the CIA, Feb 21. [newrepublic.com]

[485] Ibid

Ces hommes étaient idéalement placés pour compromettre des politiciens, l'élite d'Hollywood, la royauté et des hommes d'affaires prospères. La plupart des personnes d'influence sont contrôlées par l'argent, la drogue, les scandales sexuels et les affaires pédocriminelles. Bien sûr, la CIA se servait aussi de la prostitution et l'homosexualité comme outils de chantage et de pot-au-roses à l'époque où elles constituaient des infractions pénales et étaient considérées comme socialement scandaleuses. Au manoir *Playboy* d'Hugh Heffner, les cibles de chantage direct étaient attirées par la promesse de rencontrer de jolies femmes et des célébrités peu vêtues. Des innocents ont été ciblés, drogués et photographiés avec des partenaires sexuels clairement mineur(e)s et/ou masculins. Ces photos mises en scène ont suffi à créer le levier de contrôle que la CIA recherchait. La compromission de ses cibles.

John Kiriakou, un ancien officier de la CIA, s'est exprimé pendant la conférence *No War 2017 : War and the Environment*, qui s'est tenue le 22 septembre 2017 à Washington DC. Dans son discours, Kiriakou a confirmé le type d'agent recruté par la CIA et pourquoi la CIA recrutait ce type d'agent :

> *À la CIA, il n'y aucune formation à éthique. Rien. Le problème est, (l'évidence mise à part) ce qu'un psychiatre de la CIA m'**a dit un jour** ; **<u>il disait que la CIA cherchait activement à engager des personnes qui avaient des tendances sociopathes</u>**. Pas des sociopathes, mais des gens avec des tendances sociopathes. Les sociopathes n'ont pas de conscience ; et sans conscience, vous pouvez facilement passer un examen au détecteur de mensonges parce que vous ne réagissez à rien. Mais les sociopathes sont impossibles à contrôler. Les personnes qui ont des tendances sociopathes ont une conscience, mais elles sont prêtes à opérer dans des zones d'ombre morale, juridique et éthique. Le problème est qu'il n'y a pas de véritable moyen d'éliminer les sociopathes. Et si vous ne pouvez pas vous débarrasser des sociopathes, vous ne pouvez pas non plus vous débarrasser des psychopathes. **Et parce que les psychopathes sont psychopathes, ils atteignent les sphères de pouvoir**.*
>
> *Alors, disons que vous êtes un agent de la CIA en poste à l'étranger. Cela peut être n'importe où. Disons le Moyen-Orient. Vous êtes en Égypte. Vous êtes dans une chambre d'hôtel et vous avez recruté un membre d'un groupe terroriste ; Hezbollah, ISIS, Al-Quaeda, peu importe. Et ce type a été fantastique. Tout ce qu'il vous a dit est vrai. Et vous avez utilisé ses informations pour perturber les futures attaques terroristes. Donc, il a été contrôlé et il est vraiment génial. Donc, vous êtes dans cette chambre d'hôtel et vous avez*

rendez-vous avec lui. Au début de la réunion, il dit : « Écoutez, avant de commencer, je veux vous dire que je vous ai tout donné, je vous ai dit tout ce qui était vrai, vous avez sauvé des vies américaines, maintenant vous allez faire quelque chose pour moi. Vous allez sortir et vous allez me trouver une prostituée tout de suite ou je ne coopérerai plus jamais avec vous… »

La réponse est : « Bien sûr ». Je veux dire, vous savez, c'est un salaud bien sûr, mais votre travail consiste à traiter avec les salauds, et on s'attend à ce que vous sortiez et lui trouviez la prostituée. ***Et s'il demande un enfant prostitué*** *? Absolument pas, en aucun cas. Mais ce n'est pas la CIA qui parle. C'est John Kiriakou qui parle. Parce qu'il n'y a pas de règle. Votre travail en tant qu'agent de la CIA est d'enfreindre les lois du pays que vous servez ; c'est votre travail. Votre travail est de commettre de l'espionnage, qui dans la plupart des pays est un crime passible de la peine de mort. Votre travail consiste à convaincre les gens de commettre une trahison à votre place, parce qu'ils vous aiment beaucoup, ou parce qu'ils aiment l'argent que vous leur donnez. Comme votre travail consiste à enfreindre la loi, aucune règle n'est écrite, ce qui vous permet d'accomplir cette tâche. Le problème, c'est que* ***la plupart des agents de la CIA trouveraient un enfant prostitué****. Et même s'ils se posent des questions à ce propos, le quartier général leur dit : « Vous avez un travail à faire. C'est une source fiable. Allez faire votre boulot ». C'est le problème, ou la nature du problème, de l'éthique dans les opérations de renseignement : il n'y a pas d'éthique dans les opérations de renseignement... Soit vous entrez à la CIA avec votre propre ensemble de valeurs morales, soit vous n'y entrez pas. Et si vous ne le faites pas, vous y réussirez probablement très bien.*

Fin de partie pour le QI

Je n'ai plus honte d'avouer le score de mon QI, surtout depuis que certains événements ont validé ce souvenir, pour mon entière satisfaction. Dans le cadre de mes six années de formation en psychologie, j'ai été amenée à pratiquer des évaluations de QI avec des collègues. En 2007, avant mon attaque vestibulaire, je jouais la cobaye pour un étudiant. J'ai pulvérisé toute la batterie de tests de Wechsler, le Block Design en particulier, m'en débarrassant aussi vite qu'il était humainement possible de le faire. J'ai même fait un calcul sur les problèmes de maths alors j'ai la phobie des maths (oui, oui c'est une phobie). Je me souviens que j'étais très détendue quand je faisais calculs de mathématiques du test, je ne me sentais pas menacée quand j'effaçais des réponses, et mon ami a fini en me posant les questions.

Mon thérapeute m'a évaluée au début de l'année 2014. J'ai passé une batterie de tests, dont les résultats indiquaient un QI élevé (malgré les dommages causés par un accident vasculaire cérébral). J'ai aussi fait un exercice de mémorisation et l'indice d'apprentissage final était plus de deux fois supérieur à la moyenne.
Voici les réponses de mon thérapeute aux questions d'un enquêteur concernant mon niveau d'intelligence :

Question. En plus de son évaluation cognitive présentée via les tests QEEG, quelle est votre opinion sur le niveau d'intelligence de Fiona ?
Réponse. Fiona possède un profil cognitif robuste et très adaptatif. Sa cognition a été évaluée à l'aide du test *IntegNeuro* et des scores élevés ont été ***observés*** sur l'ensemble du spectre. Pour étayer davantage ces résultats, elle a un pic Alpha rapide de 11hz, comme l'indique son *QEEG*, ce qui indique un niveau d'intelligence élevé.

Q. Décririez-vous Fiona Barnett comme étant douée d'une manière ou d'une autre ?
R. Certainement, Fiona est douée à bien des égards. C'est une brillante écrivaine, chercheuse et penseuse. Sa mémoire est étonnante et sa capacité à rassembler des faits et des incidents pour les résoudre ou les résoudre est phénoménale. Elle est artistique et apparemment musicale. Elle pourrait être une brillante enseignante et une brillante avocate. J'espère seulement qu'elle défendra mon cas si cela s'avère nécessaire.

Q. Que comprenez-vous des personnes qui sont douées d'une manière ou d'une autre ?

R. Les personnes douées peuvent se présenter de différentes manières. Elles sont souvent très sensibles, facilement ennuyées par les aspects mondains de la vie et souvent brutalement honnêtes au point d'être socialement discutables. Elles ont une intensité d'énergie, d'imagination, d'intellect, de sensibilité et d'émotion. Elles constituent un groupe particulièrement vulnérable, sont souvent rejetées par leurs pairs en raison de leurs goûts différents en matière de vie, de leurs intérêts, etc. Les différents niveaux de QI présentent également des besoins, des intérêts et des sensibilités différents.

La plus grande dose d'acceptation de mon QI m'a été injectée lorsque j'ai fait évaluer mes deux propres enfants avec la cinquième édition du *Stanford-Binet*. Mes enfants ont été testées à l'âge de 8 ans : elles étaient contre-performantes et elles s'ennuyaient à l'école. Mon aînée a obtenu un score de >99,99 et le plafond de certains sous-tests, dont celui du traitement visuo-spatial. Ma plus jeune a obtenu un point de QI de plus que sa sœur.

Le gourou des surdoués de Sydney m'a expliqué que ma fille aînée avait la capacité intellectuelle d'une personne de 35 ans. *Elle pourrait être une sur un million, mais il faudrait que je l'évalue sur le LM pour le savoir*… La psychologue scolaire m'a conseillé de retirer ma fille de son programme dit pour "surdoués", attestant qu'*aucune école du pays ne s'occupait de ça*.

Quand j'ai reçu le rapport psychologique complet de ma fille aînée, j'ai demandé à l'évaluateur : *C'est mon enfant ou c'est moi que vous avez évalué ? Ce que vous avez écrit me décrit tout à fait*. Puis, après avoir reçu le rapport de la plus jeune, je me suis sentie obligée de demander : *Je ne comprends pas ces nouveaux tests et la signification de leurs résultats. Je m'identifie mieux aux anciens tests. En quoi le SB5 est-il comparable au L-M ?*

On ne peut pas vraiment les comparer. Il est plus difficile d'obtenir un score élevé au nouveau test. Il suffisait d'obtenir un score élevé dans un domaine de l'ancien test pour améliorer son QI. Maintenant, vous devez réussir chaque sous-test pour obtenir un score élevé.

Alors, pouvez-vous me donner une idée approximative. Sur la base de leurs scores au Stanford-Binet 5 et de votre expérience des deux tests, quel est le score que vous attendez de mes enfants à l'ancien L-M ?

De 170 à 180.

Je me souviens avoir fait le test du Stanford-Binet L-M à cinq ans. Bien sûr, je n'ai pas accès au rapport original, mais je me rappelle avoir obtenu une note globale de 80, dont 200 sur le traitement visuo-spatial. Ce score est-il faisable ?

Absolument ! Vous êtes trois, tous les mêmes.

Le psychologue qui a testé mes enfants est le seul australien en qui j'ai confiance pour obtenir une évaluation précise d'un enfant surdoué ; le seul praticien que j'ai trouvé qui a su démontrer une véritable appréciation de qu'implique être surdoué. La plupart des professionnels de la santé mentale et du système éducatif, y compris ceux qui prétendent avoir une expertise concernant les surdoués, sont inutiles en réalité.
Ils ne connaissent pas les bases de ce qu'implique le fait d'être surdoué. Ils ne connaissent pas non plus le traitement visuo-spatial. Et ne parlons pas des possibilités de nuances comme celle offerte par la découverte de Linda Silverman : un pic obscur sur la courbe en cloche au niveau du QI 160. Soit les enfants de QI 160+ sont susceptibles de développer un type unique d'hypoglycémie réactive, soit ces enfants sont sujets à un type de dépression existentialiste. Les caractéristiques des surdoués sont souvent mal diagnostiquées comme des indicateurs d'autisme, d'Asperger, de manie, de dépression, de TOC, d'hyper-activité et de trouble la personnalité bordeline. L'anomalie sous forme de génie est couramment négligée et mal étiquetée comme une folie.

Si les professionnels de la santé mentale ne comprennent pas les bases de l'apprentissage visuel et spatial, ce qu'implique le fait d'être surdoué et s'ils continuent à étiqueter les surdoués comme étant des fous simplement parce qu'ils sont douées, comment pourraient-ils fournir les services adéquats aux victimes du contrôle mental MK-ULTRA au QI élevé ?

Alors que les éducateurs australiens ignorent les élèves doués intellectuellement, *d'autres regardent*. Grâce à leurs performances en compétitions nationales, aux programmes de sciences et de mathématiques en ligne et à leur participation à des camps de vacances éducatifs pour surdoués, les écoliers sont surveillés en toute discrétion. Les élèves australiens du premier cycle du secondaire identifiés comme étant intellectuellement brillants sont encouragés à participer au *JASON Project*, un programme scientifique en ligne censé motiver et inspirer les élèves à poursuivre une carrière scientifique. Un programme développé par la NASA[486], la NOAA[487] et la *National Geographic Society*, entre autres.

---

486 NASA - National Aeronautics and Space Administration

487 NOAA : National Oceanic and Atmospheric Administration

Les universités sont des terrains de chasse pour recruter dans les services secrets australiens. Les professeurs nomment les étudiants qui obtiennent d'excellents résultats dans les universités publiques pour devenir membres à vie de la *Golden Key,* une société universitaire internationale. À la fin de leur cursus, ceux qui ont eu un parcours sans faille, obtenu la *Golden Key et* participé aux sessions de formation *Golden Key* organisées à la loge des francs-maçons de Sydney, reçoivent des invitations par courrier électronique de l'*Australian Security Intelligence Organisation*, de la police fédérale australienne et de l'*Australian Secret Intelligence Service* pour passer au stade de l'entretien d'embauche pour un emploi potentiel.

Lorsque les brillants étudiants en sciences obtiennent leur diplôme, ils peuvent rejoindre le véritable groupe *JASON* de l'élite scientifique qui, dans des installations militaires souterraines profondes, perpétue l'héritage nazi en travaillant sur des projets top secrets que je vais évoquer dans le chapitre qui suit. Des projets impliquant l'anti-gravité, les portes stellaires, les armes à plasma, les accélérateurs de particules et le transhumanisme - le mélange interdit de matériaux humains, animaux et extraterrestres pour développer la vaccination ultime, dans le but de modifier génétiquement l'ADN humain. Le vaccin promet d'immuniser les soldats contre la faim, le sommeil et les blessures, d'améliorer nos capacités physiques, intellectuelles et spirituelles et de désactiver le gène de la mort. Les vaccinés se transformeront en la promesse d'Hollywood à ses téléspectateurs : des hommes immortels et supérieurs… des surhommes. Peut-être qu'alors l'égalitarisme communiste prôné par le système luciférien sera enfin atteint. C'est peut-être la raison fondamentale pour laquelle les personnes naturellement douées, qui fonctionnent avec leurs processeurs bilatéraux sont relayés au rang de citoyens de seconde zone. C'est peut-être aussi la raison pour laquelle notre situation ne s'améliorera pas.

Si on prend la Bible au sérieux, dans l'humanité, Dieu a créé un groupe de personnes qui sont naturellement nées des leaders. La description biblique du roi David est un bon exemple de ce groupe restreint. Selon David les caractéristiques classiques d'une personne douée sont, l'intensité, la conscience spirituelle, l'extrême justice sociale, la loyauté, l'empathie, la passion, le raisonnement moral, la pensée supérieure, le génie musical et du talent pour l'ingénierie et l'architecture. Le roi David a transmis ses particularités physiques et psychologiques à son fils Salomon, l'homme le plus intelligent qui soit.

Si, de nos jours, les individus brillants étaient reconnus, accommodés et autorisés à assumer leur rôle naturel de leader, au lieu que des psychopathes au cerveau gauche

nous éduquent et nous gouvernent, notre société refléterait davantage la prospérité de l'époque de Salomon et pas la fosse d'aisance maléfique, criminelle et délabrée qu'elle est.

Par jalousie et par désir d'être Dieu, l'ennemi a cherché à détruire la création de divine pour la remplacer par une imitation. Dans ce processus, les grands coquelicots de Dieu ont été coupés et l'idiotie a pris le trône. Ne trouvant pas sa propre terre, l'ennemi a manipulé, menacé et trompé nos brillants esprits pour réarranger la création de Dieu, son but ultime étant la production d'une imitation du dieu l'élite de Dieu, le diable.

*   *   *

Matrice de programmation

MK était une mission de la CIA, pas du DoD.
- Lt-Col. Michael Aquino

J'ai besoin que vous me teniez légèrement la main. Ne tirez pas dessus. Vous devez me laisser sous (hypnose) plus longtemps, pour que j'aie le temps d'explorer et de voir ce que j'ai besoin de voir. Vous devez me poser des questions précises, par exemple sur ce que les gens portent, pour que je remarque les détails. Vous pouvez le faire. Vous êtes compétente.

Comme pour se convaincre, a dit ma thérapeute en hochant la tête : *Je sais, je suis compétente.*

J'ai demandé : *Pourquoi êtes-vous si hésitante ?*

Je ne sais pas.

Ce n'est que de la peur…, la peur de l'inconnu. Faites-moi confiance. Je sais ce que je fais. Une fois que je serai de l'autre côté, je saurai me guider là où je dois aller. Elle a agité ses doigts d'avant en arrière sur mon visage.

Faites le souvent, je lui ai demandé, je sentais ma forme dissociée qui s'enfonçait dans la chaise. *J'ai besoin d'aller très profond.* J'ai fermé les yeux pour laisser apparaître l'inévitable…

Je remarque qu'*il fait nuit. Je suis dans un couloir. Je suis le Gardien. Je marche vers une porte. Elle est fermée à clé. Dites-moi d'ouvrir la porte.*

Déverrouillez la porte.

J'ouvre la porte. C'est un bureau. Les murs sont tapissés de panneaux marron en bois. Il y a des classeurs et des meubles. A ma gauche, il y a une chaise, comme celle d'un dentiste. Il y a une petite fille blonde dans le fauteuil. Elle a trois ans. Kidman est penché sur elle. Il lui plante des objets pointus dans les ongles. Il lui met un tube dans le nez et lui verse un liquide blanc…

J'ai serré la main de ma thérapeute quand elle a fait un signe des doigts sur mon visage. J'ai ignoré son ambivalence croissante, j'ai fermé les yeux et je me suis détendue dans le canapé en cuir. Dans mon esprit, ma conscience embarquait dans un Tardis invisible[488] et se dirigeait vers l'endroit visé. Puis, obscurité. J'étais à nouveau le Gardien du Tardis. Je vivais la scène du film Matrix où Néo se tient dans un couloir blanc devant une rangée de portes, chaque porte menant à une scène différente du programme de réalité virtuelle matricielle. Sauf que cette pièce était noire et confinée. Elle avait la forme d'un pentagone. J'étais entourée de cinq portes verrouillées. J'ai ouvert chacune des portes, je me suis mise en retrait et j'ai parlé :

Vous pouvez sortir en toute sécurité maintenant.

Lentement, une marée de visages blonds aux yeux bleus émerge des portes, leur l'âge varie de trois à seize ans. Certains portaient des robes de bébé à froufrous, des robes rituelles, des GI d'arts martiaux, des jodhpurs ou des blouses de peinture. D'autres étaient nus, ensanglantés, saignants et meurtris. Ils semblaient tous effrayés et désorientés. La lumière émanant des cinq portes inondait la pièce désormais remplie d'une foule. Quand tout à coup, tous les occupants de la pièce ont réalisé ce qui s'était passé, ils ont levé les yeux vers le ciel et crié à l'unisson :

RENDS-MOI JUSTICE !

J'ai enterré ma tête au fond du canapé, levé ma main vers le ciel - et j'ai crié. J'ai crié jusqu'à ce que ma conscience quitte mon corps et que j'oscille entre deux dimensions. Dans l'autre dimension, je me tenais au milieu d'une longue pièce de forme rectangulaire qui ressemblait à une salle de bal décorée d'un palais. Des anciens vêtus de robes de cérémonies et de couronnes d'or étaient assis le long de la salle céleste.

---

488 Tardis : machine à voyager dans le temps (Dr Who)

Dans un silence solennel, ils fixaient le sol, pensifs et respectueux tandis que je plaidais ma cause contre Antony Kidman. Dans ce monde, mes cris se traduisaient dans la langue du lieu que les anciens comprenaient. J'ai vu les anciens délibérer le jugement d'Antony Kidman. Je me suis émerveillée de la vénération qu'ils avaient pour une seule vie humaine, même celle d'un être humain des plus vils et des plus maléfiques. Je les ai vus juger Kidman à contrecœur et le condamner à la mort et à l'enfer.

Tout au long de ce processus d'intégration, j'étais allongée sur un canapé avec mon mari près de moi. Mon mari pensait qu'il devait me soutenir en me tenant la main tendue - ce que je n'appréciait pas parce que j'étais ré-aspirée dans ce monde à chaque fois qu'il me touchait. À chaque fois que Jon relâchait ma main, je pouvais voir la chambre céleste.

Après, j'ai expliqué tout ce que j'ai vu. Mon thérapeute et mon mari pensaient tous deux que j'imaginais des choses et que j'étais simplement émotive. Ce soir-là, j'ai détaillé l'expérience à mon thérapeute dans un e-mail. Au grand étonnement de tous, le lendemain, les médias australiens ont annoncé la mort d'Antony Kidman. Il était mort dans des circonstances douteuses à Singapour, immédiatement après que j'ai été témoin de son jugement céleste.

* * *

Définition du trouble de la personnalité multiple

Ce que l'on appelle communément un 'alter' ou une 'personnalité multiple' est une zone du cerveau sectionnée par des murs d'amnésie après un traumatisme. Un groupe de souvenirs et de comportements est séparé du fonctionnement général du cerveau de la victime, de sorte que les différentes 'personnalités' au sein d'un individu possèdent des circuits neuronaux indépendants.

Toute programmation de contrôle de l'esprit est une variation sur un thème, déterminée en partie par l'imagination de la victime et par les rôles assignés par la CIA et la secte luciférienne. Ainsi, alors qu'*Alice* et *Oz* sont des scripts de programmation universellement utilisés, leur application diffère pour chaque enfant qui en sera victime. Considérez ce processus comme un jeu informatique dont le joueur peut déterminer une partie de la conception. C'est pour cette raison que la victime qui se rétablit peut

subvertir le programme, exactement comme Neo dans *Matrix*, puisque tout se passe dans l'esprit de la victime se rétablit en l'absence du programmeur d'origine. Ce processus de récupération est plus facile lorsque les programmeurs d'origine sont morts et que le lien avec eux est rompu.

Plus l'enfant victime est visuel et créatif, plus le programmeur doit être compétent et plus la technologie utilisée nécessite d'être sophistiquée ; plus le résultat sera homogène. Puisque ma programmation a été réalisée dans les principaux centres de renseignement de la CIA et de l'armée, par les pères du contrôle mental moderne parce que je possédais une capacité créative et visuelle-spatiale maximale, mon passage d'une variante à l'autre était relativement indétectable. Ces facteurs expliquent aussi pourquoi j'ai toujours été co-consciente pendant les sessions de récupération de la mémoire. Pendant leur travail en thérapie, la plupart des victimes du contrôle mental sont souvent très dissociées, et même dans leur vie quotidienne, elles ne se souviennent que très peu, voire pas du tout, de ce qui vient d'avoir lieu pendant une séance de thérapie. Non seulement j'ai toujours été parfaitement consciente de ce qui se passe pendant la thérapie, mais j'ai aussi toujours planifié et dirigé mon propre processus de guérison. Je crois aussi que mes programmeurs m'ont intentionnellement conçue pour que je sois co-consciente et soit capable de me remémorer, puisque le rappel dissociatif d'alters individuels aurait facilité la transmission instantanée d'informations - et mon cerveau stockait trop de secrets militaires. Le rappel co-conscient est difficile parce que la victime lutte contre sa propre volonté de se souvenir.

Les souvenirs d'un traumatisme sont plus clairs que les souvenirs d'événements quotidiens. Les flashbacks de souvenirs de traumatismes sont extrêmement lucides et détaillés, comme dans un film. De plus, les jeunes enfants au QI élevé se développent de manière asynchrone par rapport aux enfants normaux, et ont des souvenirs supérieurs, souvent photographiques. Mon premier souvenir est d'être bébé et de me réveiller. Pour me distraire, mon père m'emmène sur le balcon, me montre le ciel noir et me dit : *Regarde ! Regarde les étoiles !* C'est une souvenir précis. Alors, oui, il est très plausible que je me souvienne avoir été torturée et abusée à l'âge de trois ans.

Ma programmation a été effectuée entre le début des années 1970 et le milieu des années 1980, au sein de plusieurs installations australiennes et américaines, notamment les suivants :

- University of Sydney
- Chelmsford Hospital Sydney

- Ambassade des États-Unis, Canberra
- Base aérienne de Fairbain, Canberra
- Base militaire de Holsworthy
- Réacteur nucléaire de l'ANSTO, Lucas Heights
- Milson Island, rivière Hawkesbury
- Disneyland, Californie
- Dulce, Nouveau-Mexique

Des équipes américaines et australiennes de manutentionnaires, de programmeurs et de formateurs militaires ont été employées. À leur disposition, des équipes entières d'assistants qui travaillaient 24h/24 pendant les périodes intenses de programmation :

- Joseph Mengele
- Louis Jolyon West
- Michael Aquino
- John Gittinger
- Antony Kidman
- Leonas Petrauskas
- Patricia Anne Conlon
- Victor Chang

Scripts de programmation

Ces personnes utilisaient d'anciens scripts de programmation qui leur avaient été transmis par les dynasties lucifériennes. Les scripts utilisent des comptines et des contes de fées traditionnels, des dessins animés modernes basés sur d'anciennes mythologies et des séries de livres pour enfants spécifiquement écrits à des fins de programmation.

Parmi les scripts de programmation, on compte :

- Le Lion, The Lion
- la Sorcière et l'Armoire, Witch and the Wardrobe
- Peter Pan
- Le Seigneur des Anneaux, Lord of the Rings
- Alice au Pays des *Merveilles,* Alice in *Wonder*land
- et Le *Merveilleux* Magicien d'Oz, The *Wonder*ful Wizard of Oz.

Notez le mot '*merveille*' utilisé dans les deux derniers titres. '*Oz*' est Osiris, et le contrôle des esprits a été développé dans l'Égypte ancienne.

Les auteurs des classiques pour enfants étaient liés à des scandales de pédocriminalité et/ou à des sociétés occultes qui faisaient de la pédocriminalité un rite religieux. John Todd Collins, un luciférien réformé, a dénoncé ses amis proches J.R.R. Tolkien et C.S. Lewis comme membres du HOGD.

La presse britannique a présenté le fils de J.R.R. Tolkien, le *Père John Tolkien* comme un prêtre catholique pédocriminel ayant un penchant pour les enfants de chœur. La série *Narnia* de C.S. Lewis met en scène un personnage nommé Tumnus qui est basé sur le dieu pédocriminel Pan.

Le *Peter Pan* de James M. Barrie aussi rend hommage au dieu Pan. Le concept des *garçons perdus* de Barrie fait référence aux garçons dont le développement émotionnel a été freiné à l'âge où ils ont été violés pour la première fois et qui ont hérité de l'esprit pédocriminel du dieu Pan.

Lewis Carroll, l'auteur de la série *Alice au pays des merveilles,* était un pédocriminel notoire qui prenait des photos d'une jeune enfant nommée Alice, nue, son obsession. L'auteur de *Peter Pan*, J.M. Barrie, a formé les parents des trois garçons de la famille Davies et a forgé leur volonté de lui confier la garde de leurs fils s'ils venaient à devenir orphelins. Michael Davies s'est suicidé avec son amant à 21 ans. À ses huit ans, Barrie lui avait écrit : '*Cher Michael, je t'aime beaucoup, mais ne le dis à personne*'. Peter Davies a brûlé toutes les lettres de Barrie, et dit que *c'était beaucoup trop* avant de se suicider lui aussi. De même, C.S. Lewis a pris la garde de jeunes garçons orphelins après avoir épousé leur mère mourante.

Les fondateurs des réseaux pédocriminels clandestins les ont été baptisés *Peter Pan Club* et *Lewis Carroll Collectors Guild* parce qu'ils ont reconnu James M. Barrie (*Peter Pan*) et Lewis Carroll (*Alice au pays des merveilles*) comme étant des pédocriminels.

La série *Narnia* séduit les églises protestantes au cours des années 1980. Mes protestations à propos du fait que ce soit satanique ont été accueillies à partir du moment où *Aslan représente le Christ et que les personnages et l'histoire reflètent la Bible*. Le Saint-Esprit n'inspire pas aux chrétiens de glorifier Baphomet dans des contes

de fées destinés aux enfants. La responsable de mon groupe de jeunes (la fille de notre pasteur) justifiait la projection de films occultes en disant : *tout va bien tant qu'à la fin du conte, le bien triomphe du mal.*

Les moutons stupides justifient de la même façon les livres *Harry Potter* parce qu'*au moins, ils encouragent les enfants à lire.* La série *Harry Potter* contient le même contenu *Witchcraft 101* que celui qui est enseigné aux enfants dans les sectes.
Ces livres et films sont des outils de programmation et d'enseignement de la sorcellerie.

Les scénarios de programmation de l'Égypte ancienne et de Babylone mettant en scène des dieux païens étaient représentés dans la culture occidentale comme des personnages de dessins animés populaires, dans le but exprès de programmer une nouvelle génération d'enfants victimes.
Les dieux païens *Dagon* et *Diana* ont été rebaptisés *Aqua Man* et *Wonder Woman.*
À l'origine, ces personnages de bande dessinée abordaient les thèmes lucifériens de la torture, du kidnapping, de la violence sexuelle et du sadisme. Les personnes qui ont développé ces personnages étaient liées à MK-ULTRA. Par exemple, le personnage de *Wonder Woman,* qui vénère la déesse égyptienne *Isis,* a été créé par William Marston, psychologue MK-ULTRA et inventeur du détecteur de mensonges. Marston a engagé Lauretta Bender comme consultante pour développer la bande dessinée *Wonder Woman.* Lauretta Bender était une neuropsychiatre pédiatrique du projets MK-ULTRA ; à l'hôpital Bellevue de New York, elle électrocutait régulièrement les enfants, y compris les tout-petits. Marston décrit *Wonder Woman* comme étant « *...une propagande psychologique pour le nouveau type de femme qui, je crois, devrait diriger le monde* ». Ainsi, *Wonder Woman* capture l'esprit jézabel de la dé-masculinisation de la société, promue par l'Ordre Luciférien.

D'autres personnages de dessins animés ont été incorporés dans ma programmation : *Casper*, *Batman*, *Cat Woman, Top Cat* et *Felix The Cat.* Je me souviens d'une séquence de programmation de *Cat Woman* dans le laboratoire de Holsworthy. Le programme comportait neuf niveaux, basés sur les neuf vies d'un chat. Quand Kidman a atteint le niveau six, il a enfoncé son visage dans le mien, a fixé mon œil gauche (accès direct à l'hémisphère droit de mon cerveau) et a chanté : « *Numéro six ! Numéro six ! Que trouve-t-on au numéro six ? Le numéro six a beaucoup de tricks ! Il y a six esprits au numéro six* ».

Les films de Disneyland, *Disneyworld* et *Walt Disney* ont été spécialement développés pour la programmation d'enfants victimes de MK-ULTRA, comme moi. Des célèbres pionniers en psychologie et psychiatrie réservaient *Disneyland* la nuit pour s'entraîner à programmer des enfants. J'ai été soumise à la programmation de *Candy Land* et *Disney Princess* qui se concentraient sur les personnages des méchantes reines et méchantes belle-mères. Les films Disney utilisés pour créer et renforcer ma programmation sont *Fantasia*, *Peter Pan* (focus sur la *fée Clochette, Tinkerbell*), La *Belle au bois dormant, Cendrillon, Blanche-Neige* et *Bambi.*
Ils ont aussi utilisé des séries télévisées populaires, notamment *Ma sorcière bien-aimée, Bewitched* et *I Dream of Jeanie.*

Certaines chansons aient utilisées pour renforcer ou déclencher ma programmation MK-ULTRA. Je me retrouvais souvent coincée pour m'empêcher de me souvenir de mes abus, coincée dans une boucle de pensée avec l'une d'elles.
Les chansons utilisées sur moi dont je me rappelle le plus sont : *Queen of Hearts, The Candy Man, Wild Thing, Candy Girl* et *Funky Town.*

Les scientifiques MK-ULTRA abusaient de moi dans le cadre de rituels lucifériens. Des scientifiques en blouse blanche jouaient d'un synthétiseur en chantant les noms d'entités multidimensionnelles pour les insérer dans ma programmation et la cimenter. Dans un laboratoire de recherche situé sous la base militaire de Holsworthy, les techniciens programmaient les mots « *connais cet esprit, connais cet esprit, connais cet esprit…* » avec un synthétiseur et ils les jouaient sur le clavier, à différentes vitesses, pendant que Kidman et d'autres m'insufflaient des « esprits » dans la bouche.



Structure de programmation

L'induction

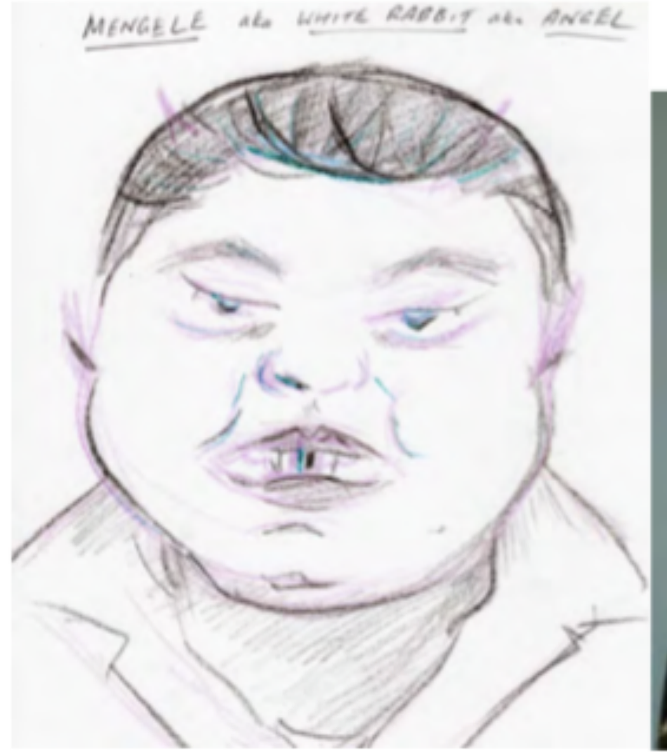
Le script d'hypnose pour induire et accéder à ma programmation a débuté par une plongée en mer : telle *Aqua Man* je nageai vers une structure sous-marine, un dôme de verre sur le-dessus. Je suis entrée dans le dôme de verre qui s'est refermé après moi ; l'eau s'est écoulée. Je suis passée par un ensemble de portes scellées et j'ai atteint le sommet d'un escalier métallique en colimaçon. Tandis que je descendais dans le sens des aiguilles d'une montre, j'ai finit par aller dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. Puis j'ai passé une autre porte scellée, descendu un escalier droit, et fait face à une dernière porte scellée.

Derrière la dernière porte se trouvait une salle d'attente d'un cabinet médical des années 1960. Une salle étroite et longue avec des murs et des portes en panneaux bruns. Lorsque je suis entrée dans la pièce, un ascenseur était à ma gauche.
À droite de l'ascenseur, une secrétaire pianotait, assise à un bureau avec un vieux téléphone à cadran. À droite du bureau il y avait une porte de cabinet médical portant

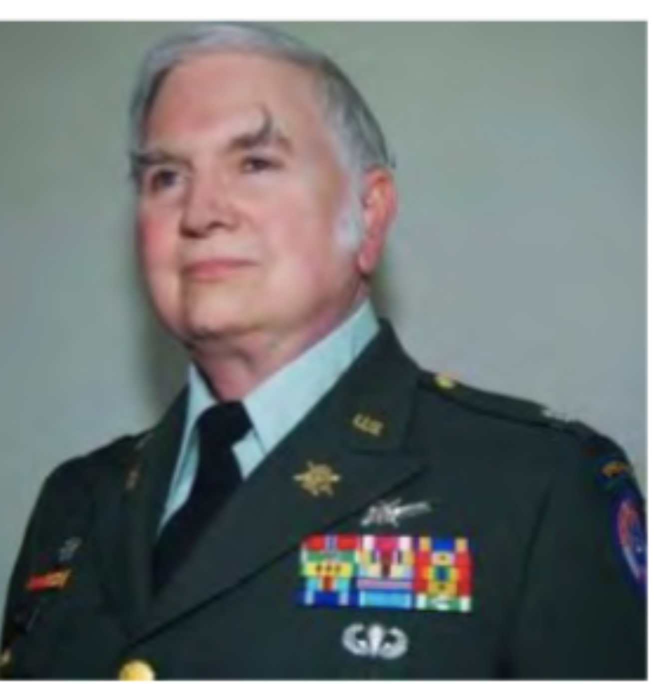
le nom du Dr Kidman. En continuant vers la droite, la porte suivante avait une image de lapin blanc au lieu d'un nom ; l'image représentait Joseph Mengele dont le nom était interdit. À l'autre bout du couloir, la troisième porte, portait le nom de Dr West. Deux portes sur le mur de droite portaient les noms Dr Gittinger et Dr Aquino.



Joseph Mengele jeune — *Joseph Mengele ?*



Le Joseph Mengele de 61 ans dont je me souviens



Lieutenant Colonel Michael Aquino - fils caché de Joseph Mengele ?

Joseph Mengele en Australie

En 1991, j'ai dessiné un gros plan de Kim Beazley Snr suffisamment précis pour que ma mère le reconnaisse instantanément. Ma thérapie artistique était directement tirée de souvenirs implicites. Parfois, lorsque je dessinais une scène ou une personne, c'était comme si l'individu posait pour un portrait. À certains moments je savais ce que je dessinais, mais certaines fois l'image se dévoilait devant mes yeux, comme si j'observais quelqu'un bouger le crayon.

Mengele était gros comme un crapaud, il avait environ 61 ans quand je l'ai rencontré à l'ambassade des États-Unis australienne à Canberra. Pendant la thérapie, j'ai eu un flash-back de son visage et je l'ai dessiné. Ses yeux de serpent encadrés par des sourcils épais et des cernes en-dessous. Ses cheveux foncés ramenés en arrière.

Une photo d'un homme obèse assis à une table, présumé être Joseph Mengele, est apparue sur Internet. Cette photo ressemble davantage à mon souvenir de Mengele que la personne que la CIA avait identifiée comme ayant vécu et étant morte en Amérique du Sud. Je crois qu'il s'agissait d'un sosie, utilisé par la CIA dans le cadre d'une opération psychologique visant à distraire le public du rôle international de Mengele dans le projet MK-ULTRA, et à discréditer les témoignages comme le mien.

Quand j'avais trois ans, Helen Holowczak m'a emmenée à Canberra pendant une semaine. Une semaine donne amplement le temps de jeter les bases de la programmation de MK-ULTRA. Pendant ce voyage, Helen a pris des photos de moi habillée comme *Alice au pays des merveilles* avec une robe bleu pâle, des chaussures rouges et un cardigan blanc, ce qui indique un temps doux. Ma mère m'a dit que je suis rentrée de cette excursion à Canberra avec une personnalité de base complètement différente. J'avais ordonné à ma mère de sortir de ma chambre et lui disait que je pouvais la nettoyer moi-même, inhabituel. Je l'ai encore plus choquée en m'habillant et en exécutant une danse de débauche.

C'est pendant ce voyage à Canberra, dans un laboratoire situé sous l'ambassade des États-Unis que Joseph Mengele a établi ma programmation de base. L'ambassade était pleine des pédocriminels de la CIA et accueillait des orgies pédocriminelles des élites, le Parlement voisin aussi. Un système de tunnels existait sous l'ambassade américaine, certains des abus que j'ai subit s'y sont produits. J'ai été laissée dans une cage construite sur le côté d'une sombre grotte souterraine, seule et nue. J'ai perdu la notion du temps, mais j'ai certainement été laissée là pendant trois jours. Pendant ce temps, Jésus m'est apparu et m'a enseigné le premier verset de la chanson pour enfants *Jesus Loves Me*. Il y a trente ans, après un grave traumatisme j'ai régressé et je chantais cette chanson à ma mère comme l'aurait fait un enfant de trois ans.

Ensuite, Mengele et ses assistants m'ont torturée dans un laboratoire. Au début de ce processus, Mengele m'avait promis que je pourrais assister à une fête organisée à l'ambassade américaine pour les enfants des diplomates et leurs invités spéciaux. Mengele a utilisé cette fête comme un outil de conditionnement. Comme j'étais spéciale désormais, j'étais moi aussi invitée - pour autant que je coopère. À cette fête il y avait des tentes rayées rouges et blanches décorées de cannes à sucre et de sucettes, un fabricant de barbes à papa, des promenades à poney miniatures et un zoo d'animaux de compagnie. Mais je n'ai rien apprécié de tout cela. Je me sentais malade. Je me sentais confuse. Je me sentais effrayée. J'avais l'impression qu'il y avait quelque chose de très mauvais dans ma tête. *Ils m'ont cassé la tête !* Je me lamentais. *Ils m'ont cassé la tête !* Tout ce dont je me souciais, c'était de ma mère.

Épiphanie en pleine thérapie : *Mengele est le lapin blanc !*

Mengele et son équipe portaient des blouses blanches de laborantins. L'une des assistantes était une femme médecin aux cheveux roux. Un autre était Antoine Kidman. J'ai entendu résonner la chanson *Puppet on a String* lorsque Mengele et ses assistants m'ont entourée. Ils me poussaient, d'un côté à l'autre. Ils me faisaient tourner en rond jusqu'à ce que je sois étourdie…

L'amour est comme un manège, avec tout le plaisir de la fête foraine…

Ils m'ont mise au centre d'une couverture, ont rassemblé les côtés, et m'ont jetée dans les airs jusqu'à ce que je sois terrifiée…

Un jour, je me sens au sol, puis je suis en l'air...

Mengele électrocutait mon bras gauche jusqu'à ce qu'il devienne mou. Il le tenait et le laissait tomber sur la table, et il me demandait : « *Regarde, ton bras est cassé. Tu veux que je te rende ton bras ?* » Je hochais la tête et pleurais. Je ne pouvais le récupérer que si je faisais ce qu'il disait. Et si je me tenais à carreaux, je ferais un tour de poney. Il a attaché une corde à mon bras et l'a manipulé comme une marionnette.

Dedans ou dehors, il n'y a jamais de doute, juste qui tire les ficelles…

Ils m'ont attachée à un lit d'examen et m'ont électrocutée. Ils ont placé un électrode géant sur mon dos et des multiples aiguillons à bétail partout, jusqu'à l'intérieur de mon vagin. Mon dos se cambrait violemment quand je criai et que j'appelais ma mère. Ils ont fait ça jusqu'à ce que je me calme et que je ne bouge plus.

Fritz Springmeier et Cisco Wheeler, sa femme, ont écrit que les premières scissions MK-ULTRA ont été créées dans une chambre de privation sensorielle à l'aide de LSD et que le cerveau se dissociait naturellement en cinq composants. Ce qui correspond à mon expérience. C'est John C. Lilly qui a conçu la première chambre de privation sensorielle MK-ULTRA. En utilisant la chambre en combinaison avec le LSD, Lilly a mené des recherches pour percer le voile qui sépare notre dimension des autres. Ses

recherches sont à l'origine du film *Altered States* de 1980. John C. Lilly a atteint son objectif.

La base de ma programmation MK-ULTRA a été établie de manière multidimensionnelle dans un réservoir de privation sensorielle, en utilisant du LSD et en se servant de tonalités musicales. Une fois paralysée par l'électrocution, Mengele et son équipe m'ont conduite dans une pièce contenant un réservoir noir de privation sensorielle rempli d'eau salée. Ils m'ont donné une boisson sucrée, m'ont mis quelque chose sur la tête et m'ont allongée à l'intérieur du bassin de flottaison. L'électrocution, les médicaments, ou les deux, m'ont empêchée de me débattre. Des voix et de la musique étaient diffusés par le système audio pendant que je dérivais dans un trip au LSD.

Soudain, je suis tombée à travers le sol et j'ai atterri sur une surface dure. J'étais dans une chambre noire entourée de portes. Une voix familière m'a dit que je devais laisser une partie de moi derrière si je voulais échapper de l'obscurité. J'ai fait ce qu'il m'a demandé. Cette partie est devenue le Gardien de la Porte, *the Gatekeeper*.

Le Gardien est divisé en cinq personnalités. J'ai le vague souvenir d'avoir vu chacune d'elles entrer par chacune des cinq portes et que la porte se refermer derrière elles. À un certain moment, les portes seront assignées à ce qui deviendra des couleurs standard : vert, bleu, rouge, blanc, jaune. Ces couleurs sont associées à des types d'alters, de tâches ou de programmation comme suit :

- Vert : Intellect :
- Bleu : Soldat
- Rouge : Rituel
- Blanc : Hypnose
- Jaune : Drogues

La porte verte abritait des dédoublements intellectuels, académiques, artistiques ou musicaux. La porte bleue les costumes de soldat, Delta, d'assassin, de formation psychique, y compris ceux des projets *Gateway* et *Stargate*, et des uniformes militaires, des équipements d'équitation et d'arts martiaux. La porte rouge dissémine un nombre incommensurable d'expériences d'abus rituels et de formations occultes. Derrière la porte blanche, des rôles et des tâches induits par l'hypnose, dont celui de Candy Girl. Et derrière la porte jaune, les programmes sur la drogue, des connaissances et des tâches influencées par la drogue.



Pour dissimuler et protéger la programmation *Core*, une salle factice avait été insérée entre la salle d'attente des médecins et cette salle en forme de pentagone. En entrant par la porte marquée « D[r] Kidman », j'ai été conduite dans une salle sombre du pentagone avec cinq portes aux couleurs standardisées ; cependant, chacune des cinq portes renfermait un piège. Par exemple, la porte rouge renfermait un labyrinthe infranchissable. Une série de coups sur chaque porte ouvrait l'accès à la véritable salle en pentagone située en-dessous. Un coup sur la porte verte, suivi de deux coups sur la bleue, puis de trois coups sur la rouge, quatre sur la blanche et cinq sur la jaune, ouvrait un toboggan dans le sol qui tombait dans le programme *Core* de Mengele.

Le Core est la conscience ou l'âme de la victime, la partie qui quitte notre corps lorsque nous mourons ou que nous faisons une projection astrale. C'est mon *Core* qui s'est déplacé sans effort dans la dimension céleste. Selon Fritz Springmeier et Cisco Wheeler, l'Ordre Luciférien menait des recherches sur ce qui se produirait si le Core de la victime était exposé aux parties dissociées. Le résultat est une intégration instantanée. C'est précisément ce qui m'est arrivé au moment où j'ai sciemment vu la structure de programmation du Core et rencontré les alters cachés derrière les cinq portes du pentagone.

Je crois que la salle d'attente des médecins était une diversion pour dissimuler l'emplacement du Core, parce que le fait de me rappeler la scission initiale de Mengele a été le point avec lequel j'ai réalisé une intégration spontanée majeure. Je ne me suis souvenue de la salle d'attente du médecin que des années après avoir intégré ma programmation Core.

Mengele sur Milson Island

Les horreurs de l'*asile de fous* en Australie : *c'était un vol au-dessus du nid de coucou dans la réalité*

Megan Palin, *news.com.au*, 6 décembre 2015.

> *Si les murs de l'asile abandonné de Peat Island pouvaient parler, ils raconteraient les horreurs vécues par les patients, y compris des enfants, un site en proie à la mort et au désespoir. À seulement 50 km au nord de Sydney, l'île de huit hectares située sur la rivière Hawkesbury a été établie en 1911 comme asile pour 'ivrognes' avant d'être réouverte comme hôpital psychiatrique…*
>
> *Les médias et les services gouvernementaux ont fait état de tortures, de multiples noyades et de morts inexpliquées d'hommes et de petits garçons. Selon les rapports, c'est dans le 'Ward 4' que les traitements les plus brutaux ont eu lieu. La mort mystérieuse d'enfants patients a fait les gros titres à plusieurs reprises au cours des années d'ouverture de l'établissement. Parmi eux, le cas de Robert Bruce Walker, 8 ans, qui a été retrouvé flottant au large de l'île après avoir été 'mis en cage' en guise de punition, en 1940... En mai 1950, Robert Blackwood, 11 ans, a été retrouvé asphyxié dans une corbeille à linge en fer après seulement cinq mois dans l'institution… De nombreux autres décès inexpliqués ont également eu lieu sur l'île. Au moins 300 patients décédés à*

l'institution ont été enterrés dans des tombes non marquées au cimetière voisin de Brooklyn.

Des rapports faisant état d'abus sexuels et physiques, de tortures et du manque d'enquêtes approfondies se sont également répandus sous les portes fermées du site. L'un des incidents les plus choquants a fait la une des journaux dans tout le pays en 1983. Le Daily Telegraph rapporte en 1983 que 'les dix ongles d'un jeune handicapé mental avait été arrachés alors qu'il était placé dans un établissement psychiatrique temporairement'. Dans un rapport de 39 pages, Darryl Gunter, le médiateur adjoint de la Nouvelle-Galles du Sud, a critiqué le ministère de la Santé pour ne pas avoir enquêté de manière adéquate sur cette affaire. Le rapport de M. Gunter découle des plaintes des parents du jeune. Ils ont laissé leur fils de 17 ans à l'hôpital de Peat Island, sur la rivière Hawkesbury, le 10 janvier 1981. Lorsqu'ils l'ont récupéré le 28 janvier, il était sans ongles. Les parents ont rejeté les rapports des médecins selon lesquels un patient de 12 ans était responsable".

Les installations situées sur Peat Island et l'île voisine, Milson Island, ont servi de centres de recherche aux projets MK-ULTRA / MK-NAOMI. Milson Island est plus grande et n'est accessible que par bateau. Toutes deux disposaient d'hôpitaux. Celui de Milson Island était utilisé par l'armée pendant la Seconde Guerre mondiale, il dispose d'un système de portes dissimulées qui permettaient aux infirmières de se cacher des patients violents.

Au début des années 1970, juste après que le projet MK-ULTRA ait été exposé aux États-Unis et transféré en Australie, les résidents psychiatriques de Milson Island ont été transférés jusqu'à l'hôpital de Peat Island.

Milson Island était un établissement du gouvernement fédéral. C'est ainsi que les militaires australiens et américains y ont eu accès. Milson Island est l'équivalent australien de Plum Island aux États-Unis. Au départ, l'île était une installation militaire de mise quarantaine, puis elle a fusionné avec une installation de recherche sur les armes biologiques, le projet MK-NAOMI. Entre 1961 et 1962, la maladie de Lyme et la maladie porcine ont fait l'objet de recherches sur Milson Island. Lorsque Lyme est apparue en 1982, les américains ont supposé qu'il y avait eu une fuite sur Milson Island.

De 1988 à 1994, Sydney University a repris les tests de Lyme, testé 4 372 individus sans obtenir un seul résultat positif, parce qu'ils ont utilisé le test ELISA. Les résultats de tout le monde au test ELISA sont négatifs. Il teste le système immunitaire qui n'est pas

stimulé par la maladie de Lyme. Le test ELISA est le seul test pris en charge par Medicare.

Un grand secret entoure l'île Milson qui a été récemment démolie et transformée en camp de loisirs pour enfants. L'hôpital de Milton Island est le seul bâtiment qui soit resté et il ressemble à l'hôpital où j'ai été emmenée et où j'ai à nouveau rencontré Joseph Mengele.

Quand j'avais sept ou huit ans, Leonas Petrauskas m'a conduite à Hawkesbury. Il était venu me chercher à la maison de Nanna à Engadine dans une berline bleue. Ce devait être l'été, car je portais une robe jaune à bretelles vichy. J'ai mis mon visage par la fenêtre ouverte et j'ai laissé le vent emmêler mes cheveux blancs.

Tu peux m'appeler Leo, m'a-t-il dit. Ce fut le déclencheur d'une conversation informelle, d'habitude, je l'appelais par son pseudonyme Mark. Il poursuivis : *Tu aimes les singes ?*

Oui.

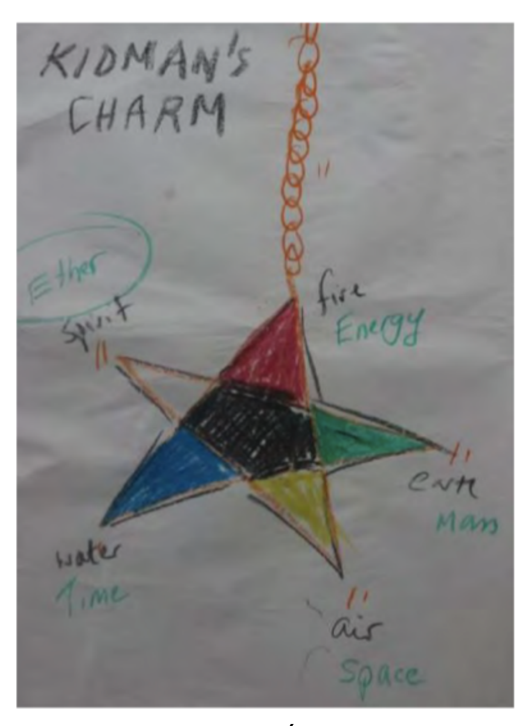
Tu veux voir des singes ?

Oui, on va au zoo ?

En quelque sorte, a promis Leo. Il a pris un malin plaisir à me surprendre avec horreur. Nous avons visité l'*île aux singes* où ils procédaient à l'épissage de gènes, en croisant des singes avec de l'ADN humain. C'était une véritable île du docteur Moreau qui m'a laissée terrifiée face aux films de la Planète des Singes. Je me souviens ensuite d'avoir été assise sur une pelouse envahie par la végétation devant un long bâtiment hospitalier sur l'île Milson. Je cueillais des fleurs jaunes lorsqu'Anne Conlon (Veronica) m'a prévenue que j'étais sur le point de vivre quelque chose de "désagréable" et je devais aller dans mon 'endroit heureux'. J'ai réalisé que c'était souvent Ronnie qui apparaissait s'ils étaient sur le point de me tuer - ou pire. Elle était toujours là quand je me réveillais du cauchemar, pour me réconforter et me conseiller. Anne Conlon m'a fait entrer dans l'hôpital où une infirmière en uniforme était assise derrière un bureau d'accueil. L'infirmière m'a accompagnée dans le couloir et dans un laboratoire sur la gauche. Il y avait des singes en cage et un bureau à l'arrière du laboratoire. C'était le laboratoire dans mon scénario d'intégration, derrière la porte marquée du 'lapin blanc'. Mon prochain souvenir est celui d'avoir été attaché face contre une table médicale et violé par le docteur de la mort, obèse et gras, qui se tenait au bout du lit, hors d'haleine.

***Pappa* Kidman**

Les manipulations de Kidman ont provoqué un dysfonctionnement de ma programmation qui a finit par tomber en panne. Quand j'avais six ans, Kidman a trafiqué le programme Core de Mengele pour superposer et relier son pendentif de l'Ordre de l'étoile de l'Orient, *Order of the Eastern Star* dans le but d'en faire un déclencheur à induction. Ça a eu lieu à Sydney, dans les installations MK-ULTRA de l'hôpital Chelmsford. Leonas Petrauskas m'y a fait rencontrer Harry Bailey, qui m'a donné le pot de gelée rempli de LSD et contenant des bonbons rouges en forme de grenouilles. Pendant le voyage qui a suivi je nageai dans une mer de grenouilles géantes et de gelée verte. Bailey a administré l'électroconvulsiothéraphie (ECT) pendant que Kidman insérait le déclencheur. Je me souviens avoir été alarmée et avoir pensé : *Pourquoi vous touchez au travail du Camarade Gittinger ?*





Le pendentif de l'Étoile de l'Orient du Dr Kidman

J'en déduis que j'ai pu accéder à la salle de jugement céleste parce que ma programmation Core a été posée pour être multidimensionnelle. C'est précisément ce qu'a découvert John C. Lilly : comment poser une programmation multidimensionnelle. La rupture de la programmation centrale m'a instantanément propulsé dans la dimension du hall céleste. Le souvenir de la scission du Core a permis l'intégration immédiate de la plupart de mes scissions. Suite à cette intégration du Core, j'ai rarement rencontré des modifications lorsque j'ai visité ma programmation ; j'ai plutôt trouvé des rangées et des

rangées de leurs costumes. Les décors et les accessoires de la programmation étaient intacts, mais les personnages avaient disparu.

J'ai revisité la salle du pentagone de l'Ordre de l'étoile de l'Orient de Kidman quatre ans plus tard, lorsque mes souvenirs de Mengele et de l'ambassade américaine ont été déclenchés et qu'ils se sont propagés dans mon esprit conscient sous forme de flashbacks visuels, émotionnels et physiques. Une nouvelle fois, j'ai regardé derrière les portes de ce pentagone, et découvert que chaque pièce cachait une porte dans le mur au fond à droite, porte qui menait à une autre pièce qui contenait une autre porte, etc. Autrefois, chaque pièce abritait une personnalité, de sorte que chaque pièce représentait un groupe clos de circuits neuronaux indépendants. Lorsque j'ai dessiné les cinq pièces de devant, je me suis rendu compte qu'elles avaient été saccagées. La porte blanche contenait un tas d'accessoires, instructions et autres objets abandonnés (utilisés comme inductions ou déclencheurs). En accédant à cette zone du cerveau consacrée à la mémoire, j'ai eu l'impression de m'engager dans une écriture automatique. J'ai dessiné une montre à gousset, un sablier, le pendentif en pentagramme de l'étoile de l'Orient de Kidman et une robe de Candy Girl. La pièce derrière la porte jaune renfermait des meubles retournés, une pile du verre brisé des fioles de chimie, des livres et des flacons de pilules. J'ai dessiné les notes de musique associées aux effets des drogues programmées qui remplaçaient la consommation de drogues. Les graffitis sur le mur de gauche indiquaient *"FUCK YOU ALL !"*. Dans la salle rouge, un autel brisé, des livres de sorts, des chaudrons, des croix gammées, des pentagrammes, des hexagrammes, des couteaux et des os. Dans la salle bleue, un tapis roulant, une porte stellaire, une chaise électrique renversée, des armes à feu et un manuel d'entraînement Delta. La salle verte contenait une pile de livres sur la physique Tesla, l'histoire, Shakespeare, les mathématiques et la philosophie. Les doubles ont saccagé les cinq pièces de devant avant de sortir.

L'homme aux bonbons - *Candy Man*

Le rappel de la torture et de la programmation de Gittinger a été une deuxième grande étape vers l'intégration. J'avais cinq ans quand on m'a ordonné de me me mettre nue face à un panel dans le salon de la maison de Léonas Petrauskas à Engadine. C'est Peter Holowczak qui m'y a accompagnée, la maison se trouvait très près de la sienne, avenue McAlister. Les membres d'une secte et d'officiels MK- ULTRA, dont Petrauskas, Gittinger, Kidman et Conlon, ont inspecté la forme blanche de mon corps impeccable et m'ont posé de nombreuses questions sur toutes sortes de choses, en particulier au sujet de mes centres d'intérêts.

Tu aimes être spéciale ? m'a demandé M. Gittinger.

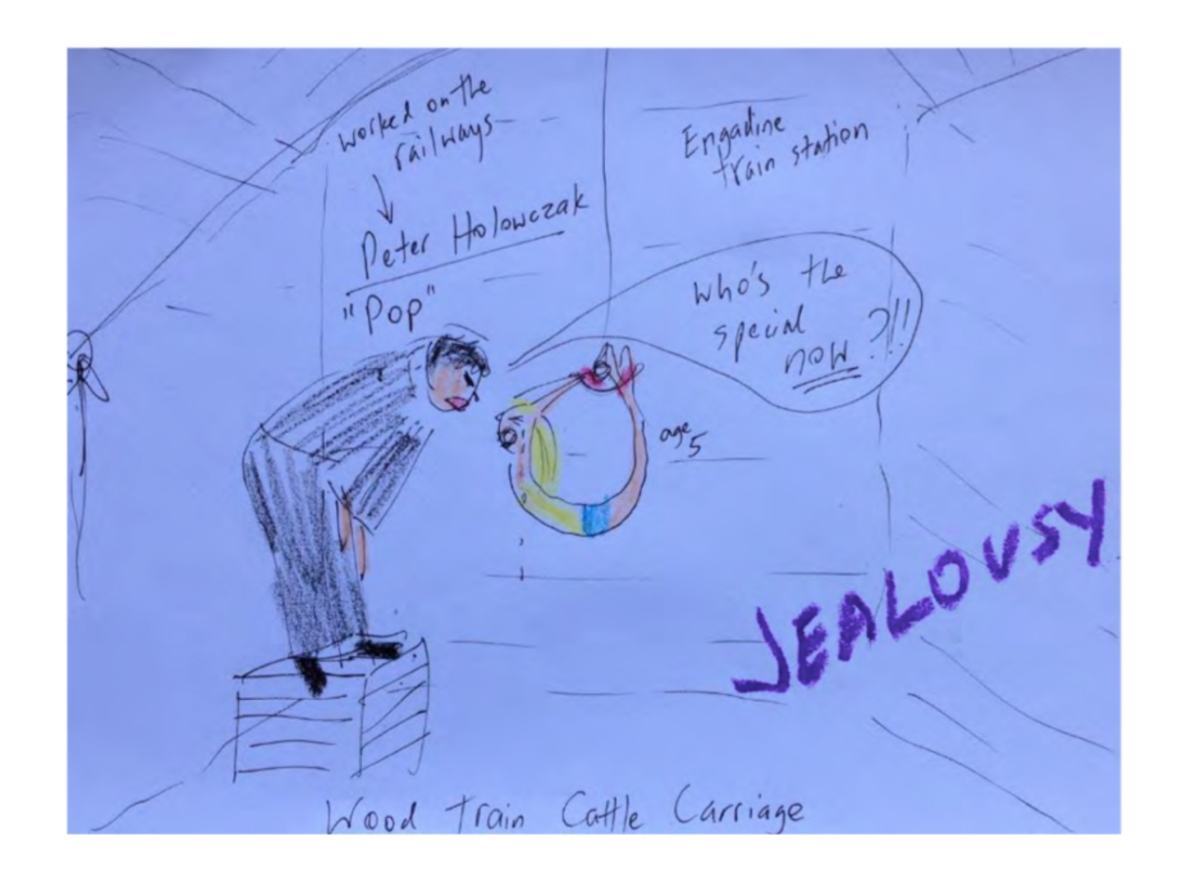
J'ai fait un signe de tête timide.

Nous allons te rendre spéciale…

En connaissance de cause, les hommes ont ri.

Ensuite, j'ai commencé une batterie de tests à la base militaire d'Holsworthy dans les installations souterraines de la CIA. Gittinger administrait des EEG, des tests d'intelligence et des questionnaires de personnalité. Il supervisait des tests d'endurance physique, y compris la course sur un tapis roulant tout en portant un équipement médical. L'équipe était tellement satisfaite de mes performances qu'elle a récompensé Nanna Holowczak en lui offrant des *Whitegoods*. À partir de là, Nanna a commencé à m'appeler sa *Special girl* et sa *Purple girl,* elle m'a habillée dans des tenues violettes. Nanna me demandait sans cesse : *quelle est ta couleur préférée ?* Je répondais : '*Le violet*'. (Le violet n'était pas ma couleur préférée. Ma couleur préférée est obtenue en mélangeant des parts égales de bleu phtalo et de vert phtalo. C'est la couleur vers laquelle j'ai naturellement gravité lors du test oculaire que j'ai fait pour me préparer à porter des lunettes teintées).

Pop Holowczak ne partageait pas l'enthousiasme de Nanna. *Je vais te donner la spécial*, sifflait-il. Pop m'a traînée jusqu'à l'endroit où il travaillait au nettoyage des trains et m'a hissée dans une position insupportable, de l'intérieur vers l'extérieur, depuis le plafond de la voiture. Il a craché : *Qui est spécial(e) maintenant ?*



Gittinger a établi sa programmation à Holsworthy. Dans les sous-sols des installations de la CIA et plus précisément dans la caserne de l'armée de l'*Australian Nuclear Science and Technology Organisation,* sur les hauteurs de Lucas. Il m'a conduite dans un laboratoire équipé d'un lit d'hôpital, d'un électroencéphalogramme (EEG), d'une machine à électroconvulsiothérapie (ECT), d'écrans et de tout le matériel nécessaire pour torturer et induire la scission d'un enfant. Là, Gittinger et ses stagiaires, dont Kidman, m'ont soumise à une application des recherches de John Bowlby sur l'attachement[489] :

> *a) Le comportement d'attachement est dirigé vers une ou quelques personnes spécifiques, généralement dans un ordre de préférence clair.*
> *b) L'attachement est durable, généralement pendant une grande partie du cycle de vie. Bien que pendant l'adolescence, les premiers liens d'attachement puissent s'atténuer et être complétés par de nouveaux liens, et dans certains cas être remplacés par eux, les premiers liens d'attachement ne sont pas facilement abandonnés et ils persistent généralement.*

489 John Bowlby (1977). The Making and Breaking of Affectional Bonds: I. Aetiology and Psychopathology in the Light of Attachment Theory. *British Journal of Psychiatry, 130:*3, 201-210.

c) La plupart des émotions les plus intenses se manifestent lors de la formation, du maintien, de la rupture et du renouvellement des relations d'attachement. La formation d'un lien est décrite comme le fait de tomber amoureux, de maintenir un lien en aimant quelqu'un et de perdre un partenaire ou de faire le deuil de quelqu'un. De même, la menace d'une perte suscite l'anxiété et la perte réelle donne lieu à un chagrin ; alors que chacune de ces situations est susceptible de susciter la colère…
d) Plus l'expérience d'interaction sociale d'un nourrisson avec une personne est importante, plus il est susceptible de s'attacher à cette personne... Le comportement d'attachement reste facilement activé jusqu'à la fin de la troisième année environ ; progressivement et avec un développement sain, il devient de moins en moins facilement activé.
e) Un attachement peut être développé malgré les punitions répétées de la part de la figure d'attachement.
f) Le comportement d'attachement est médiatisé par des systèmes comportementaux qui sont activés par certaines conditions (par exemple, l'étrangeté, la faim, la fatigue, la peur) et se terminent par d'autres conditions (par exemple, les câlins).

C'est en m'électrocutant à l'aide de plusieurs aiguillons à bétail que Gittinger a commencé à effacer mon attachement naturel à ma mère. Quand je criai j'appelai ma propre mère au secours, il me disait : *Maman ne t'aime pas. Je t'aime*. Ensuite, Gittinger a appliqué les recherches de B.F. Skinner sur le conditionnement. Il a fait en sorte que mes pleurs pour ma mère soient associés à des vomissements ; il m'a versé de l'Ipecac dans la gorge (expectorant très puissant) et m'a dit : *Maman, nous laisse te faire ça.* Gittinger a ensuite mis en œuvre la recherche de Seligman sur le *choc inéluctable*. Il m'a connectée à une CEE et m'a électrocutée avec plusieurs aiguillons à bétail. Il a submergé mes sens, il me montrait des scènes de mort, de violence et de destruction en réalité augmentée et simultanément il insérait une sonde métallique qui émettait des sons douloureux dans mon oreille droite. Il a continué comme ça jusqu'à ce que je me dissocie de la douleur et que je présente le modèle d'ondes cérébrales souhaité.

D'après Wolf, l'électroconvulsiothérapie (ECT), l'invention du Dr Ugo Cerletti, un autre fasciste espagnol, était souvent appliquée à différentes parties du corps, 'généralement aux endroits qui ne sont pas facilement visibles ou dans les tissus qui guérissent rapidement'. La haute technologie était combinée avec les

drogues, l'hypnose et la torture pour créer des personnalités différentes. Des années avant que la Silicon Valley n'introduise les logiciels de réalité virtuelle, les enfants ont dit à des thérapeutes qu'ils avaient été forcés de porter des lunettes 3D qui affichaient des images d'horreur et de mort[490].

[490] Alex Constantine (2014). Virtual Government: CIA Mind Control Operations in America. Feral House, 152.

Rétablissement du lien avec la *famille* de remplacement

Après avoir détruit mon attachement à ma mère biologique et à ma famille biologique, mon cerveau était lavé, fin prêt pour la programmation. Gittinger m'a rattachée à la famille de la secte. Principalement composée de lui-même et de ma mère de substitution (la Grande Dame) en me bombardant d'amour et en m'agressant sexuellement. Patricia Anne Conlon assurait un nouveau lien d'attachement en m'allaitant comme un nouveau-né et en m'agressant sexuellement en même temps. Gittinger m'agressait sexuellement pendant sa programmation *Candy Land*.

P**rogramme *Candy Land***

Après m'avoir dépouillée de mon identité, Gittinger a rempli le vide avec un sentiment d'ego et de fierté. Pour ce faire, il s'est servi de la programmation Candy Land. Aux côtés de Gittinger, je marchais le long d'un chemin bordé de cannes à sucre géantes qui menait à un château éloigné.

À l'intérieur du château de *Candy Land*, Gittinger me faisait asseoir sur un trône portant le titre de princesse. Il plaçait une couronne sur ma tête et mettait un sceptre de serpent dans ma main. Il répétait : '*tu es l'élue. Tu es la royauté. Tu es spéciale. Tu fais partie de la classe dirigeante…*' Il s'agissait du programme *Princesse and Pride*. Conçu à la fois pour insuffler de l'orgueil à mon potentiel intellectuel élevé, à l'héritage luciférien qui coule dans mes veines ainsi qu'à ma candidature au titre de Grande Dame.

J'avais l'habitude de penser que Gittinger utilisait un *Candy Land* grandeur nature avec des accessoires, mais aujourd'hui, alors que la technologie courante rattrape la technologie militaire top-secrète que j'ai connue il y a des décennies, je conclus qu'il est plausible que l'armée ait eu la technologie pour produire un *Candy Land* en réalité virtuelle. J'ai vu *Disney, Candy Land* et © imprimés sur le côté d'une boîte ou d'un cassette vidéo.

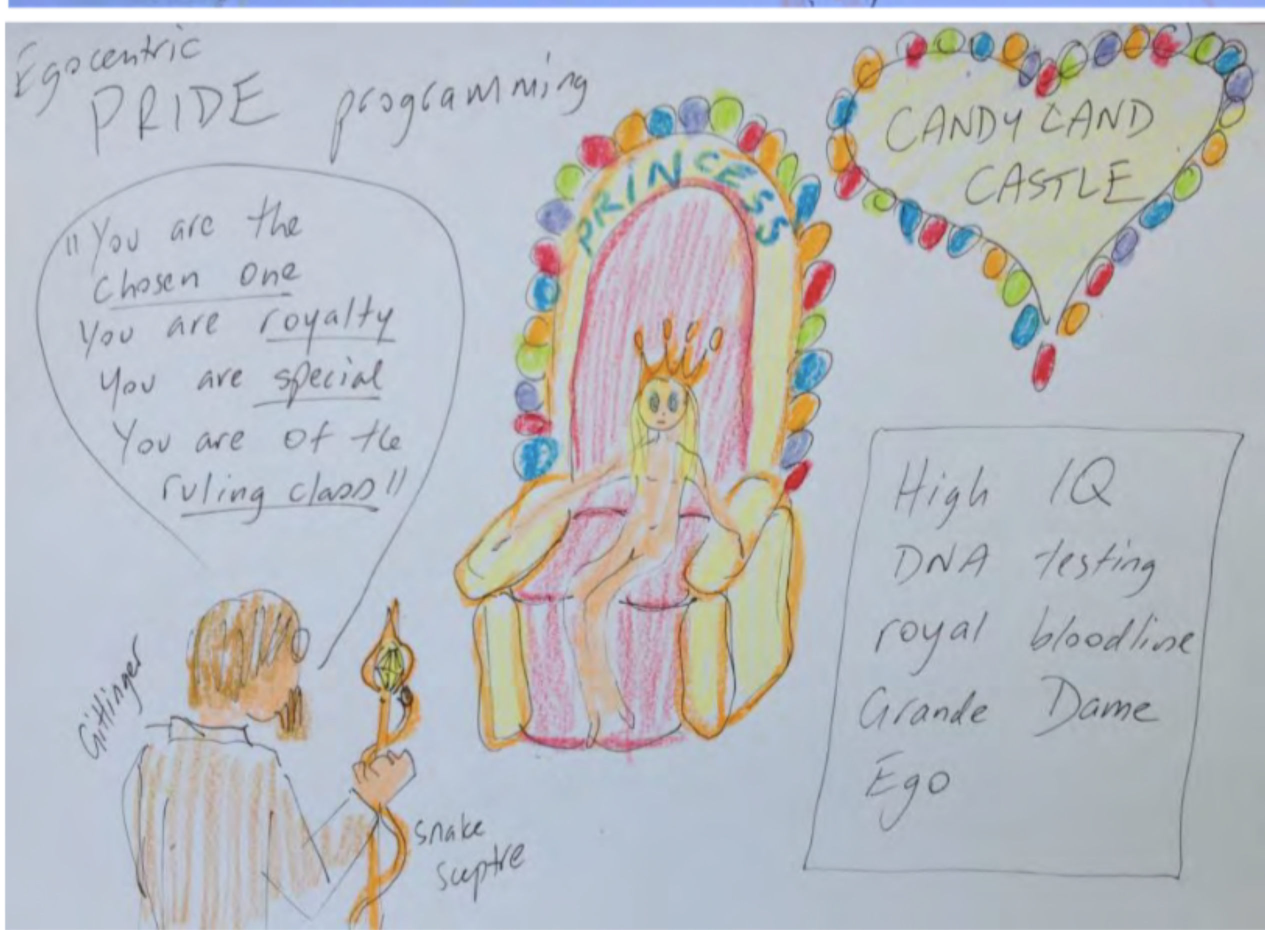
Un de mes dessins du château de *Candy Land* fait en thérapie représente un coffre au trésor contenant une clé. Une porte dérobée secrète de ma programmation installée par Gittinger. Un secret qu'il a caché à Antony Kidman qu'il avait qualifié de *putain d'idiot* à juste titre, suite d'un incident critique survenu lorsque j'avais 10 ans. Ma mère a passé une grande partie de ma dixième année à l'hôpital suite à un empoisonnement au plomb. Je passais donc tous mes week-ends et toutes mes vacances dans la maison d'Engadine de mes méchants grands-parents. J'ai relativement peu de souvenir de cette période, notamment en raison de l'accès sans précédent de la secte a eu à moi.

À plusieurs reprises et à différents stades de mon développement, j'étais violée et électrocutée dans un laboratoire situé sous l'ANSTO à Lucas Heights. Gittinger se servait de moi pour des explications techniques à une équipe de stagiaires en blouse blanche, dont Antony Kidman faisait partie. J'étais d'abord électrocutée jusqu'à ce que je reste immobile. Gittinger soulevait mon bras mou et le laissait tomber et il déclarait : *le sujet est désormais mûr pour la programmation*. Tout le monde a quitté la pièce alors que Kidman était au bout du lit d'hôpital et me violait. Il a écarté mes jambes anesthésiées comme des ailes de papillon et m'a pénétrée. À l'aide d'électrochocs, Gittinger stimulera certaines parties de mon cerveau pour induire et créer des réponses comportementales implicites.

Maintenance

Je me souviens très bien d'avoir à nouveau visité le laboratoire de l'ANSTO et d'y avoir expérimenté une variation de ce processus tous les deux ans ; à six, huit, dix, douze et quatorze ans. Pour compenser les changements du développement dans mon corps et mon cerveau. La séance que j'ai fait lors j'avais 14 ans s'est terminée lorsque le personnel en charge de la sécurité essayait de dégager l'emprise de mes doigts du cou de Kidman après qu'il m'ait maladroitement électrocuté la tête.

En-dehors des laboratoires, la programmation de John Gittinger était maintenue par à des traumatismes et des viols réguliers perpétrés par les Holowczaks et leurs associés de la secte luciférienne. Les meurtres semblaient sans fin. J'ai été forcée d'assister au meurtre rituel d'un groupe d'enfants dans la brousse sur la route Old Illawarra, près de la maison de l'éleveur de chiens. Une fois, en pleine journée, Ivan Millat et l'éleveur de chiens ont jeté des enfants d'une falaise. Accablée de chagrin et lassée de l'année cauchemardesque, j'avais pris la décision de les suivre. J'ai couru et j'allais sauter au-dessus du bord de la falaise lorsqu'à la dernière minute, Millat m'a arrêtée ; il a risqué sa vie pour me rattraper et me sauver. Si j'étais morte, tous les


Egocentric PRIDE programming
"You are the chosen one
You are royalty
You are special
You are of the ruling class"
Gittinger
Snake Sceptre
PRINCESS
CANDY LAND CASTLE
High IQ
DNA testing
royal bloodline
Grande Dame
Ego

participants auraient payé de leur vie, ils le savaient. J'étais un *atout national*, comme l'avait dit Gittinger.

Gittinger est rappelé d'urgence en Australie pour réparer ma programmation. Son dilemme est le suivant : la personne qui avait tenté de se suicider n'était pas un alter qui pouvait être facilement éliminé ou désactivé. C'était le vrai moi et mes propres souvenirs de cette année-ci. Gittinger a dû procéder à de la chirurgie psychologique et réaffecter cette partie de moi comme étant son gardien, *Gatekeeper*. Son remède consistait à aplatir mon cœur jusqu'à le soumettre. Gittinger expliquait que le cœur est connecté au côté visuel et émotionnel du cerveau, qu'il a son propre système nerveux qui traite les informations indépendamment du cerveau. Bien que mes *handlers* aient eu le contrôle de mon esprit, mon cœur a finit par prendre le dessus sur mon cerveau et a décidé de s'échapper.

D'ailleurs, c'est le système nerveux intrinsèque du cœur qui permet à une transplantation de fonctionner. Chez quelqu'un qui reçoit une greffe cardiaque, les connexions nerveuses entre le cœur du donneur et le cerveau du receveur ne se connectent pas immédiatement. Pendant ce temps, le cœur transplanté repose uniquement sur son système nerveux intact. Le système nerveux intrinsèque du cœur explique pourquoi le receveur d'une greffe adopte parfois les souvenirs et les caractéristiques de la personnalité du donneur. Des meurtres ont été résolus grâce aux receveurs qui avaient accès aux derniers souvenirs du donneur, conservés dans les organes transplantés.

Après m'avoir préparée à la torture, Gittinger a affecté une intellectuelle de 10 ans, au poste de gardienne de son foyer au pays des merveilles, Alice. La programmation d'*Alice au pays des merveilles* ressemble exactement à celle du film *Disney*. J'en déduis que pour la plupart des victimes, la programmation de Wonderland est déclenchée par la sodomie - qui est représentée par le trou du lapin, le passage anal que le lapin blanc (le programmateur) pénètre. Mais en secret, Gittinger avait changé mon déclencheur à viol vaginal, notamment pour empêcher ce *putain d'idiot* d'Antony Kidman d'accéder à sa programmation et de la bousiller, ce qu'il finira par faire.

Programme *Alice in Wonderland* - Alice au pays des merveilles

Pour accéder à la programmation *Wonderland* de Gittinger pendant la thérapie, je visualisai de tomber à la renverse à travers le trou du lapin avec Alice l'intellectuelle de 10 ans. Je savais que l'atterrissage à l'étage du dessous était difficile et douloureux, alors j'ai dit à Alice : '*l'atterrissage n'a pas besoin d'être dur. Nous pouvons réussir à le rendre doux parce que nous sommes dans notre propre tête et que nous pouvons contrôler ce qui s'y passe*'. Nous avons atterri sur le carrelage noir et blanc d'un vestibule. Les murs du foyer étaient verts ; la couleur de l'intelligence, privilégiée par les personnes à haut QI. Un lustre en cristal était suspendu au plafond. Cinq portes colorées étaient placées de gauche à droite - vert, bleu, rouge, blanc, jaune, dans l'ordre habituel. Alice, la gardienne intellectuelle est parvenue à déverrouiller les portes, mais ne réussissait à franchir le seuil d'aucune d'entre elles, à part la verte (j'en déduis qu'Alice accédait à la porte verte pour éviter de devenir folle d'ennui). La porte verte permettait d'accéder aux personnages et aux décors du *Pays des Merveilles* : ceux du château de la Reine de Coeur et du *tea time* du Chapelier Fou. Différentes sections du décor étaient utilisées pour les programmations. Par exemple, la séquence du jeu d'échecs permettait de stocker des programmes en langage échiquier (D4, A2, etc.).



Quatre clés étaient cachées dans le vestibule du *Wonderland* de Gittinger. Elles étaient décorées selon les quatre symboles des cartes à jouer : cœur, trèfle, carreau et pique. J'ai demandé à la Alice-intellectuelle de localiser la clef de la porte verte, ce qu'elle a fait. Alice a déverrouillé la porte et je l'ai accompagnée à la *Tea Party*. J'ai utilisé mes compétences en matière de conseils pour parvenir à communiquer avec Alice et gagner sa confiance. Je lui ai demandé si elle avait *déjà goûté à ce thé*. Elle a secoué la tête. J'ai suggéré : *pourquoi ne pas te servir une tasse de thé ? Tu aimes regarder la façon dont le thé sort du bec et entre dans la tasse. Je le sais parce que je suis toi.* Nous avons regardé le thé noir entrer dans la tasse. Puis j'ai dit : *pourquoi ne mangerais-tu pas quelque chose ? Allez, essayes un beignet. Je sais que ce sont tes préférés.* Après notre retour dans le vestibule, Alice l'intellectuelle a récupéré une deuxième clef sous le tapis devant la porte rouge. Elle a ouvert la porte et a libéré une Alice-Rituel âgée de six ans. La Alice-Rituel s'est appuyée sur les épaules de la Alice-Intellectuelle pour récupérer une troisième clef cachée dans le lustre. Alice-Rituel a ouvert la porte bleue pour libérer la jeune enfant soldat, la Soldate-Alice, 14 ans. Ces trois versions d'Alice ont été créées aux âges où j'ai interagi avec Gittinger.

Programme *Wizard of Oz* - Magicien d'Oz

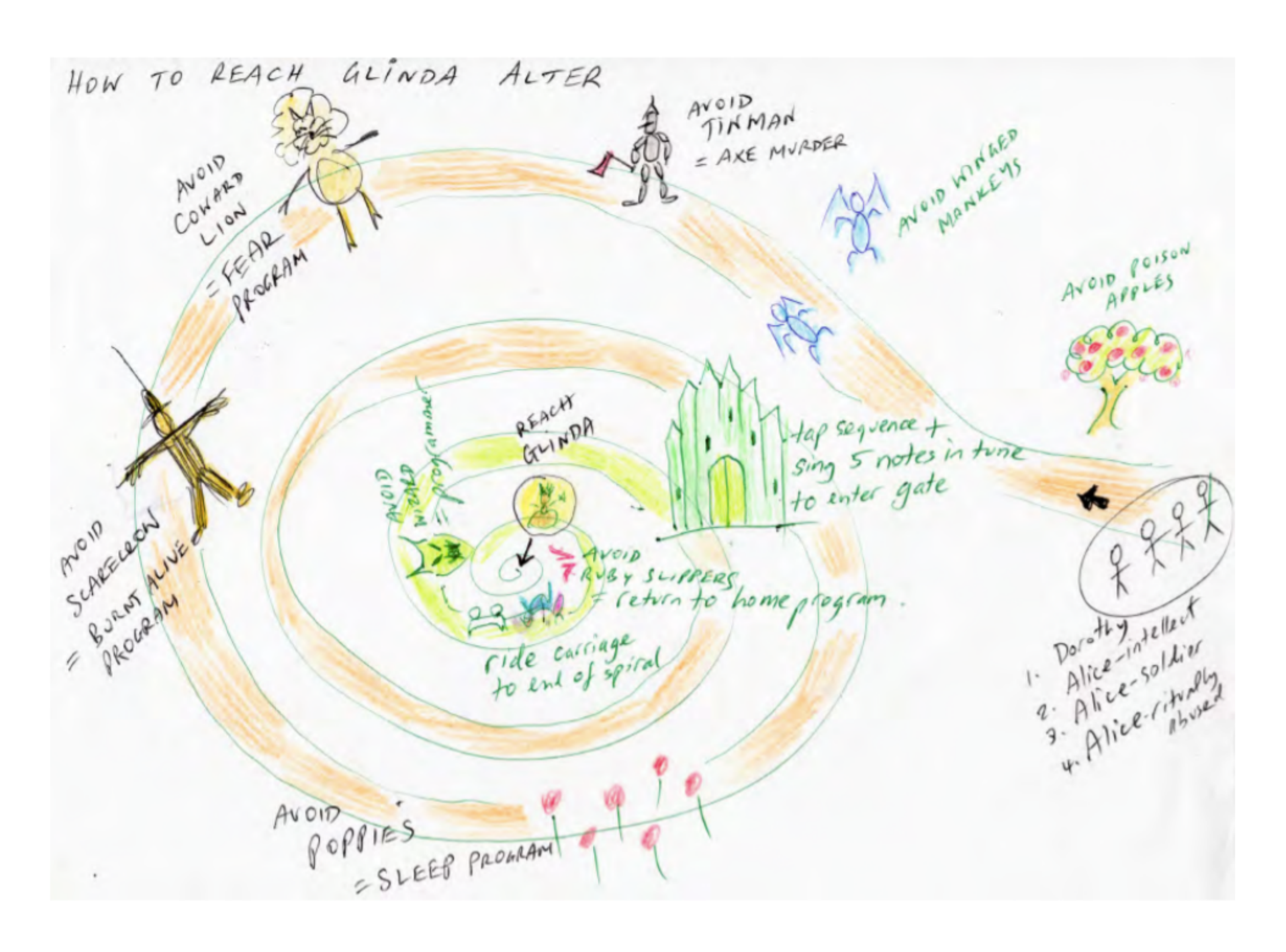
Ensemble, les trois Alice ont ouvert la porte blanche pour révéler un nuage d'hypnose d'où est sortie Dorothée d'Oz, 12 ans. Dorothy tenait une quatrième clé dans sa poche droite. Les quatre clés étaient conçues en fonction des cartes à jouer (Coeur, Trèfle, Pique, Carreau). Dorothy a ouvert la dernière porte jaune contenant la route de briques jaunes menant à la Cité d'Émeraude. Les doubles se sont verrouillés et ont suivi la route de briques jaunes. Parmi les obstacles évités sur le chemin : des pommes empoisonnées, des singes ailés, Tin Man (un déclencheur de souvenirs de meurtres à la hache), Cowardly Lion (programme de la peur), Scarecrow (programme des brûlés vivants), et the Poppy Fields (programme du sommeil).

En arrivant à la porte de la cité d'émeraude, j'ai enregistré une séquence et chanté un air de cinq notes pour entrer. Une fois à l'intérieur, la spirale est devenue verte. Nous sommes montés dans le carrosse tiré par le cheval qui change de couleur. Nous avons évité le Sorcier (un autre piège) et les Chaussons de rubis - le dernier piège. Une fois que nous avons atteint la fin de la spirale, Glinda est apparue dans une bulle flottante. Glinda est le dernier changement programmé. Glinda est la programmation de la Grande Dame rattachée à la programmation de la Princesse Disney qui se trouve à Candy Land et à Disneyland. Gittinger a programmé Princess plus Alice au pays des merveilles à Disneyland à Anaheim, en Californie, quand j'avais six ans. C'est pourquoi

j'ai été habillée comme Alice, droguée, placée sur le bateau It's a Small World, et filée sur le Mad Hatter Tea Party Ride jusqu'à ce que je vomisse.

Programme *Disney Princess*

Pour aller de la cité d'émeraude au château de cristal de Glinda, il y a un chemin qui fonctionnait comme dans un jeu vidéo. La route passait par des bois, des chalets, la tour de Rapunzel occupée par les Sept Nains et les jumelles Blanche-Neige et Rose-Rouge (*Rose-Red*)… Dans le château de Glinda, il y avait cinq portes de programmation de joyaux disposés comme à l'accoutumé : vert (émeraude), bleu (saphir), rouge (rubis), blanc (diamant) et jaune (topaze). Derrière la porte émeraude, la Belle au Bois Dormant (*Briar Rose*) est couchée sur un lit. À ses pieds, l'armoire du Lion, tout droit sortie du film *the Witch and the Wardrobe*. Une clef rangée dans les tiroirs à côté du lit de la Belle au Bois Dormant permet de déverrouiller l'armoire. Armoire qui mène à une *Reine des Neiges* assise dans un traîneau tiré par une licorne qui me transportait jusqu'à un château de glace. Il fallait briser un sort pour faire fondre le château, cette route était un piège.



GATE KEEPER
INTELLECT ALICE

SOLDIER ALICE

RITUAL VICTIM
ALICE

Alice the Intellect

Alice the soldier

Alice the ritual

DOROTHY - Behind Hypnosis Cloud.

GLINDA

Retour au château de cristal de Glinda. Derrière la porte en saphir, Blanche-Neige est allongée sur un lit, dans le coma. Un petit coffre au pied de son lit renferme la clef d'une deuxième armoire, qui mène au château de Maléfique, *Maleficent*.

Derrière la porte en rubis, une Cendrillon est emprisonnée. La pièce en diamants est remplie d'une lumière chatoyante qui prenait la forme de la princesse du Lac des Cygnes, Ophélie. Et enfin, la salle des topazes est une salle du trône où règne l'*esprit* de la Grande Dame, que Patricia Anne Conlon m'avait transmis à son dernier souffle.

Les vêtements d'Alice, Cendrillon, la Belle au Bois Dormant, Dorothée et Blanche-Neige sont tous d'un bleu roi pâle, couleur qui correspond à leur statut de princesse-en-formation. Le but de la programmation *Princess* est d'apprendre à la victime que la fin justifie les moyens. En fait, chaque personnage de la princesse Disney perd sa mère, son père, ou les deux. Chacun d'entre eux subit une épreuve quelconque, généralement aux mains d'une méchante belle-mère (y compris la Belle au Bois Dormant originelle qui souffrait d'une belle-mère malfaisante). Après l'épreuve, la princesse épouse un prince et devient reine. Dans le contexte d'une secte, ce récit devient le voyage entrepris par la candidate au titre de Grande Dame. L'attachement de l'enfant à ses parents biologiques est rompu. La victime mineure est rattachée à une Grande Dame et à une nouvelle *famille* qui la torturent et lui font subir un entraînement épuisant. La morale de l'histoire est que le traumatisme et la torture subis par la princesse pendant son procès ou son entraînement, tout cela en vaut la peine jusqu'à la fin lorsqu'elle est récompensée par le couronnement de la reine (Grande Dame). Comme le laissent deviner ses nombreux Alters malveillants et ses rôles (dont Maléfique et la méchante Reine de Blanche-Neige) ; à son tour, la reine devient agresseur.

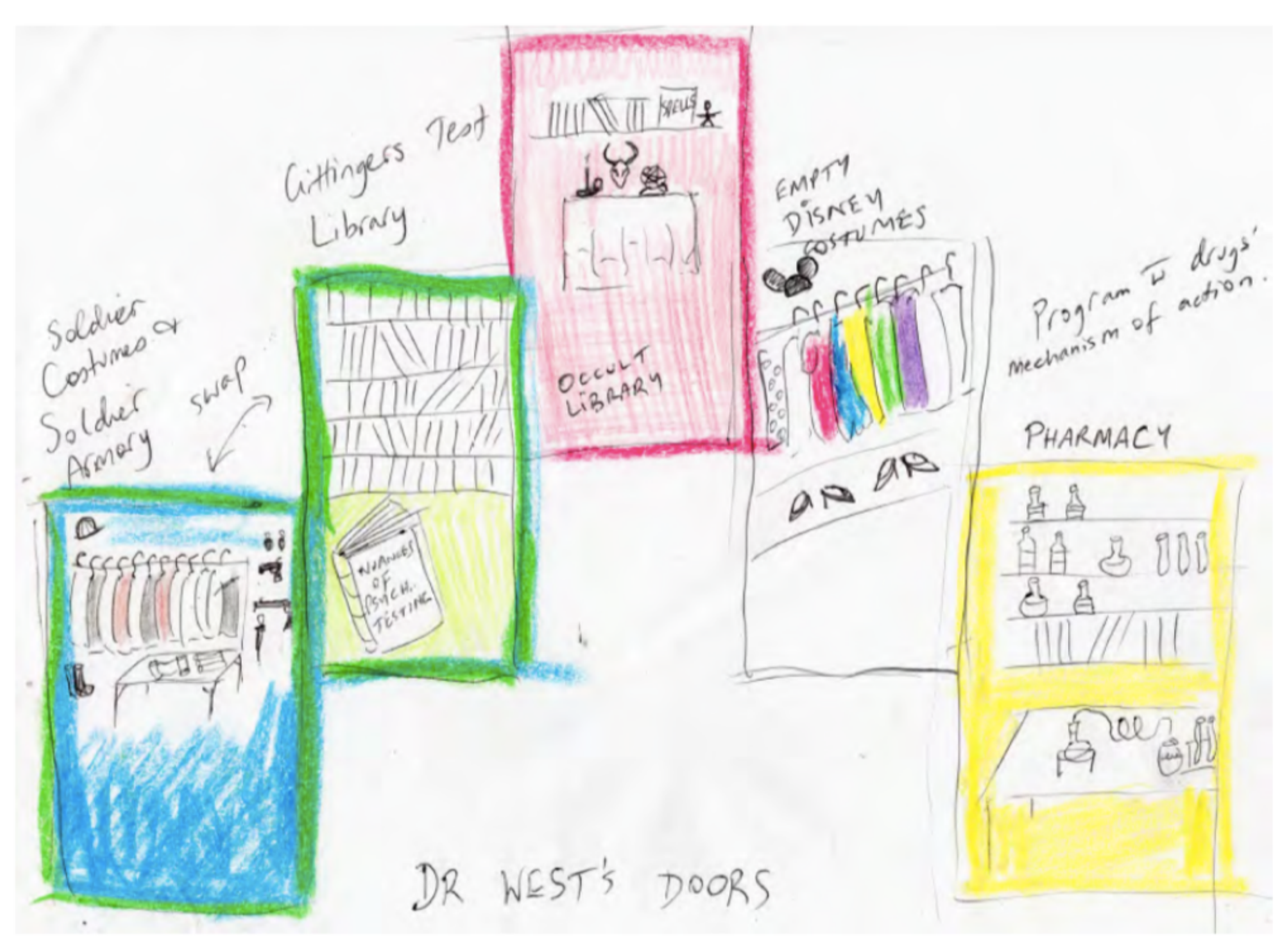
Dr West

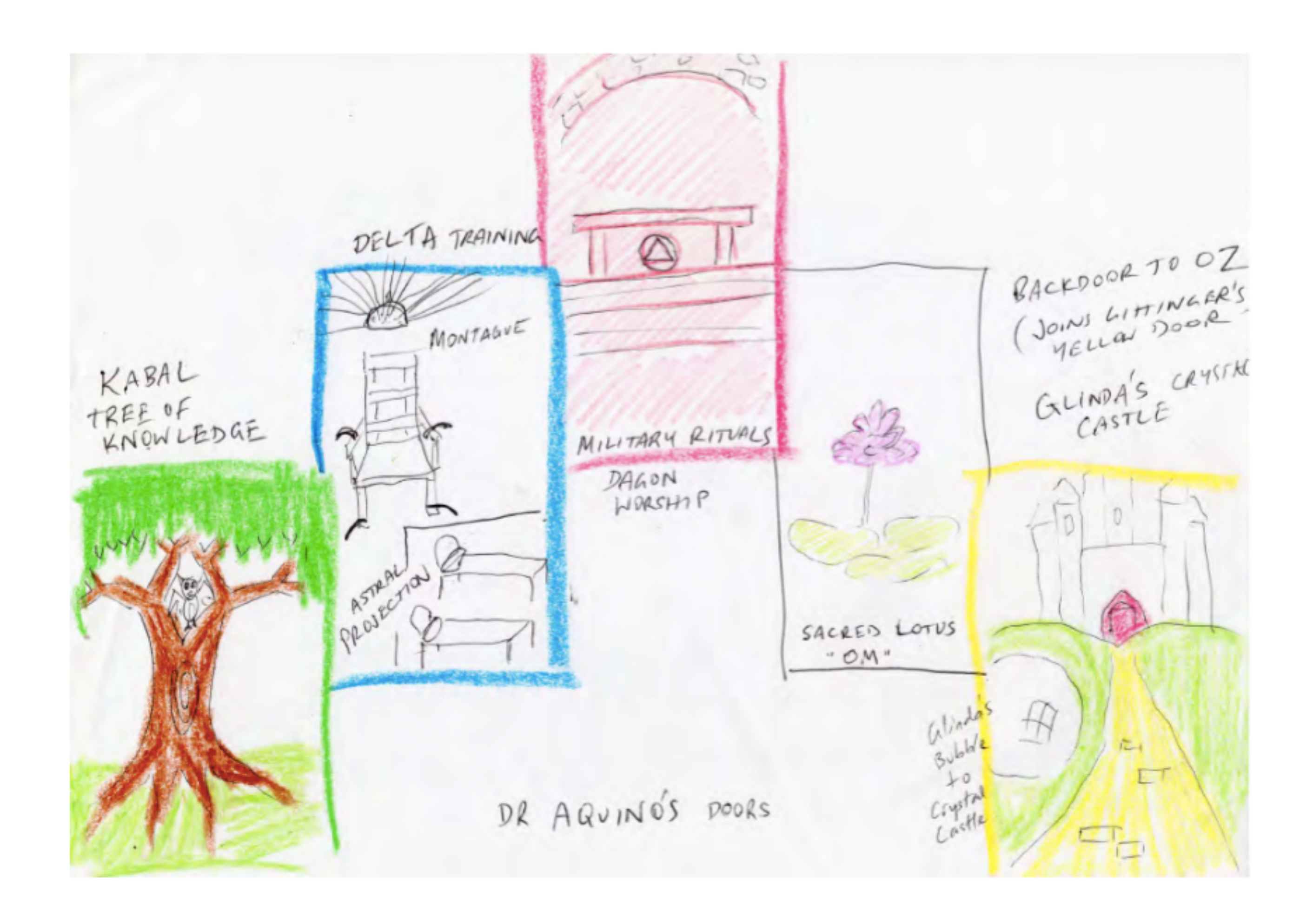
Lors de mon voyage aux États-Unis à l'âge de six ans, j'ai été transportée à Dulce, où se trouve le laboratoire Frankenstein construit pour le colonel Louis Jolyon West, le lieutenant-colonel Michael Aquino et John W. Gittinger.

Aquino, West et Gittinger ont tous trois été formés par Joseph Mengele en personne, le plus clandestin des recrutés de l'opération *Paperclip*. Les techniciens du laboratoire de Dulce m'ont attachée nue à une chaise, ils ont collé d'énormes électrodes sur mes membres et mon dos, et ils ont attaché une masse d'électrodes EEG à ma tête, une sorte de méduse. Mes scissions cérébrales étaient marquées d'une couleur : vert, bleu, rouge, blanc, jaune.

Pour chaque couleur, le Dr West tenait une grande feuille colorée devant mon visage pendant qu'un ordinateur répétait le nom de la couleur : *Rouge*. Rouge. Rouge. Rouge. Rouge... J'étais électrocutée jusqu'à ce que mes sens soient dépassés et que je renonce à ma propre volonté pour m'en remettre à leurs instructions. Dès qu'ils repéraient le schéma d'ondes cérébrales désiré sur leurs moniteurs, il cessaient de me torturer.

Au-delà de la porte du cabinet du Dr West on arrivait dans un vestibule qui desservait cinq portes, colorées dans l'ordre habituel. La pièce verte contenait des étagères de livres. Je l'ai identifiée comme étant la bibliothèque qui regroupait les tests de Gittinger. L'un des livres avait pour titre *Nuances of Psychological Testing*. Dans la salle bleue, un arsenal de fusils, grenades, couteaux et autres armes. Il y avait aussi des cartes et des costumes de soldats rangés sur des cintres. Il y avait une bibliothèque occulte dans la salle rouge : des livres de sorts, un autel, un crâne, des bougies et une poupée vaudou. Dans la salle blanche des costumes *Disney* cintrés, eux aussi. La salle jaune comporte tout une pharmacopée : des livres, des pilules (médicaments, drogue) et du matériel de chimie en laboratoire. Cette poche de circuits neuronaux dispose des souvenirs des mécanismes d'actions des drogues. De sorte que les effets des drogues puissent être produits sans qu'il soit nécessaire de les administrer physiquement.





Le *lapin blanc*

Leonas Petrauskas a accédé à la porte du cabinet médical marquée d'un lapin blanc. Derrière la porte se trouvait un foyer ciselé dans une caverne souterraine. Cinq portes colorées étaient disposées en arc de cercle, éclairées de façon spectaculaire par le haut. Un grand tapis sur le sol était décoré d'un énorme écusson de la famille Rothschild, avec un bouclier flanqué de deux animaux sur leur arrière-train. Derrière la porte verte se trouvait une bibliothèque d'Auschwitz. La salle bleue était pleine de l'énergie d'une porte stellaire, elle renfermait le fonctionnement de la porte. La salle rouge était un magasin rituel contenant des étagères de livres et de potions lucifériennes. La salle blanche contenait des étagères de robes de prêtresse. Et salle jaune était un laboratoire avec des équipements de recherche, des cages et un assistant de laboratoire muet et effrayant. C'était le laboratoire de Mengele à Milson Island.

Dr Aquino

L'effrayante assistante de laboratoire était la seule à pouvoir ouvrir la porte du vestibule du Dr Aquino au sol carrelé façon franc-maçon qui donnait sur cinq portes colorées. La chambre verte d'Aquino contenait l'arbre cabalistique de la connaissance, un arbre géant à feuilles persistantes avec un hibou assis à sa fourche. La salle bleue contenait la formation Delta, y compris une chaise Montague et des références à la projection astrale. La salle rouge contenait des rituels militaires, le culte de Dagon et un autel souterrain en pierre de Dulce décoré d'un triangle encerclé (représentant l'alchimie). La salle blanche contenait une fleur de lotus sacrée rose et le mot Om. La salle jaune contenait une route de briques jaunes et une bulle qui servait de transport vers le château de cristal de Glinda. C'était une porte dérobée vers Oz qui était reliée à la porte jaune de Gittinger.

Grande Dame[491]

L'ascenseur de la salle d'attente permettait à Patricia Anne Conlon d'accéder aux programmes *Princess* et *Grande Dame* de Gittinger. L'ascenseur de formation pour devenir Grande Dame avait cinq paliers

- à l'étage bleu il y avait une formation au sujet du leadership : analyse et stratégie des systèmes, psychologie et prédiction du comportement, délégation, manipulation et motivation des types de personnalité des subordonnés, et le maintien à distance des subordonnés
- l'étage vert concernait la formation académique et artistique : la musique classique, l'histoire, l'anglais, le théâtre, la peinture et la philosophie
- à l'étage blanc, l'instruction dans l'art du sexe et de la séduction des prostituées de la secte
- le plancher jaune était consacré à l'enseignement et la supervision de sconnaissances occultes des enfants de la secte, comme les leçons dispensées par le biais de comptines. Par exemple, Mary Had a Little Lamb représente l'enfant chrétien attiré dans le culte sans que les parents en soient conscients
- l'étage rouge regroupait la formation à la sorcellerie, au meurtre rituel et au *baiser de la mort* des assassins



[491] *Grande Dame*, en français dans le texte

Depuis l'ascenseur, on accédait aux châteaux respectifs de Glinda et Maléfique, les deux visages de la Grande Dame. Maléfique se transformait en Dragon, parcourant les dépendances du château. Dans ce *Disney,* le dragon de Maléfique symbolise l'*Ouroboros*. L'*Ouroboros* représente le cycle éternel de l'esprit de la Grande Dame. La Grande Dame doit se sacrificer de son plein grès, lors d'un rituel au cours duquel elle donne son dernier souffle à sa successeur. Cette tradition considère que ce qui est lié à l'*Ouroboros* est aussi lié à l'alchimie, comme une forme de renaissance, de cycle de la vie, une sorte de moyen d'atteindre l'immortalité. C'est ça le véritable but de l'alchimie, accéder à l'immortalité grâce au transhumanisme. Ce processus du serpent qui se mange la queue est typique du rôle de la princesse *Disney* et du schéma narratif des contes de fées traditionnels : l'abusive reine-marâtre-sorcière meurt des mains de la princesse qui prend le pouvoir de son royaume, son rôle, son identité, sa *persona* ; ses alters.

Une entrée alternative du château représente la nature sombre et impitoyable que la Grande Dame doit adopter. Le château contient la salle du trône de la Grande Dame et une salle de la robe de chambre avec des costumes exposés sur des mannequins. Maléfique et la méchante Reine (*Blanche-Neige*) portent des robes violettes à col haut. Les deux reines sont aussi parées d'un rubis et d'une couronne en or.
Il y avait un autre costume : une robe de rituel rouge et violette et un chapeau, une sorte de croisement entre un haut-de-forme et un fez. Chaque tenue représente un rôle ou une personnalité.
Les tenues des personnages des *Disney* imitent celles que les Grandes Dames portent pendant les rituels et les cérémonies de la vraie vie. Le violet symbolise la rareté, l'appartenance à la royauté de la secte. Le rubis signifie la sexualité et l'exclusivité.

L'Intrus

Il m'est arrivé d'avoir affaire à une thérapeute contrôlée par un pharmacien d'Adélaïde. Le dernier d'une série de petits amis violents. Cette thérapeute et son collègue sataniste ont réussi à saper tout mes efforts d'intégration.

Le moment le plus affreux a été lorsque cette thérapeute a fait pression sur moi pour que j'aille à Adélaïde et rende visite à un couple qui se présentait expert en abus rituels sataniques et en contrôle mental. Des pasteurs chrétiens avec vingt années d'expérience en matière d'accompagnement dans l'intégration des personnes souffrant de trouble dissociatif de l'identité. David et Raelene Thompson créent les *Watchman Ministries* en 1992, au plus fort de la divulgation des victimes d'abus rituels sataniques, *SRA*. C'est le pasteur Doug Riggs aux États-Unis qui m'avait recommandé le couple.

Je sentais que quelque chose ne tournait pas rond mais ma thérapeute manipulait mes émotions alors j'ai poursuivi l'excursion. *Faites-le pour moi*, implorait-elle. J'ai prévenu ma thérapeute que je risquais de ne plus la revoir et suis partie pour Adélaïde à la mi-mai. J'ai compris que le voyage serait intéressant quand je suis descendue de l'avion et que j'ai senti la présence de deux énormes êtres invisibles m'accompagner et m'escorter dans l'aéroport d'Adélaïde. David et son obèse épouse m'attendaient pour me conduire jusqu'à mon logement dans les collines reculées d'Adélaïde.

Les premiers jours, le pasteur et sa femme étaient aux petits soins. Ils m'emmenaient dîner dans des bons restaurants tous les soirs. Chaque matin, ils me conduisaient à un centre de fonctions éloigné pour des séances de "déprogrammation" qui duraient toute la journée. Ils ont passé les trois premiers jours à identifier et cartographier les rôles et les noms des alters. Pendant que David me posait des questions auxquelles je répondais honnêtement et librement, la femme prenait de nombreuses notes.

C'était le quatrième matin. David m'a demandé d'énumérer des type de fractures de la personnalité similaires. J'ai fermé les yeux lui ai donné les informations sans effort.

Il a dit : *Attendez ! Vous souvenez-vous de tout ce qui vient d'être dit ?*

Oui, j'ai répondu en haussant les épaules.

Le masque de douceur et de gentillesse de David Thompson s'est tout de suite transformé en un mélange de rage et de mépris. De sa main, il a balayé ses pages de notes et de schémas : *Je n'ai jamais vu ça !*

Moi : *Vu quoi* ?

Il a mis le doigt sur les notes : *Ceci ! Cette combinaison !*

Quoi ? Contrôle de l'esprit militaire et abus rituels ? Pourquoi est-ce si difficile à croire ? Holsworthy est à côté de l'Engadine BoysTown. C'est physiquement possible.

Il secouait la tête : *Je n'ai jamais rien vu de pareil !*

J'ai proposé : *Eh bien, j'ai été directement programmée par les meilleurs du monde. J'ai été choisie parmi un groupe d'élus. J'ai été sélectionnée en raison de la combinaison unique de mes capacités psychiques et de traitement visuo-spatial, ma créativité, mon endurance physique et mes caractéristiques aryennes. Si vous n'avez-vous jamais rencontré cela auparavant, c'est peut-être parce que je suis la seule ?*

La fureur s'est emparée de son visage. C'était l'heure du quiz : *Quelle est la différence entre Monarque et MK-ULTRA ?* a-t-il demandé.

Oh, je m'en fiche, j'ai soupiré en haussant les épaules. *C'est toujours la même merde.*

Non, pas du tout ! Vous voyez, vous ne savez rien !

J'ai redressé mes épaules et me suis concentrée.

Il m'a demandé : *Appréciez-vous le sexe avec votre mari ?*

Oh, je suis tout à fait normale dans ce domaine.

Il a craché : *Si vous étiez une véritable victime, vous seriez sexuellement dysfonctionnelle !*

Je l'ai juste regardé. *Pas de commentaire. Sale con. Vous un programmeur. Vous essayez de… me choquer pour me dissocier…* Reste calme. Ne réagis pas. On va sortir d'ici.

Comme un mauvais acteur, David a levé les mains en l'air. *J'annule cette séance ! Je vais devoir faire des recherches, appeler des gens. Nous reprendrons demain.*

J'ai menti : *Bien sûr.*

Le couple m'a ramenée jusqu'à mon logement isolé. Arrivée là, j'ai téléphoné à ma mère qui commençait à prier. Après j'ai téléphoné à Jon, je lui ai raconté ce qui venait de se passer et je lui ai demandé si cela ne le dérangeait pas si je passais les jours qui me restaient pour découvrir Adélaïde. J'ai réussi à convaincre mon mari et mes hôtes d'Adélaïde que j'allais visiter la Barossa. Jon m'a rappelée pour me dire qu'une voiture de location était réservée à l'aéroport. J'ai ensuite téléphoné au cabinet de ma thérapeute et j'ai laissé un message : *c'est un programmeur militaire. Il est à la recherche des codes d'accès. Je suis en danger et je m'enfuis.* Ma thérapeute a rappelé quand j'étais dans un train. Je lui ai assuré que *tout irait bien. J'ai été dans cette situation de nombreuses fois. Ma formation est activée et je sais quoi faire.* Je me suis rendue à l'aéroport et j'ai pris le premier vol pour rentrer chez moi.

David Thompson travaillait pour la division d'Adélaïde MK-ULTRA de l'armée australienne. L'ironie de l'histoire c'est que je l'ai utilisé *lui* pour traiter et cartographier ma programmation, ce qui m'a aidé à intégrer, étant donné que la prise de conscience rompt la programmation. Il suffisait de me poser des questions pour que je dégurgite un tas d'informations. La première fois que je me souviens de quelque chose sera mon souvenir le plus lucide, plus le temps passe, plus les détails s'estompent. J'ai eu du mal à me souvenir de l'ensemble du système que j'avais cartographié mentalement pendant ces trois jours à Adélaïde. Je noterai les informations suivantes à peu près une semaine plus tard.

Comme vous allez le voir, la vue d'ensemble et la complexité de ma matrice de programmation, rendent la rupture et l'identification presque impossible tant pour les victimes que les thérapeutes. Je réitère que la programmation utilisée sur moi ne sert pas de plan pour démêler celle d'un autre individu. Il n'existe pas deux cas identiques. Les bourreaux peuvent utiliser les mêmes scripts, films, histoires ou chansons, avec le même matériel de base, deux enfants feront des choses différentes. Plus l'imagination d'un enfant contribue au programme, plus il tiendra la route. Un jour, Gittinger a voulu créer les strates d'un programme, il m'a demandé de penser à quelque chose de superposé. J'ai choisi un gâteau à plusieurs couches. Il m'a demandé de lui décrire le gâteau en détail. J'ai décrit les couches de génoise, de crème et de fruits. Gittinger se servait d'une image vers laquelle mon cerveau était naturellement attiré, ce qui permettait au programme de mieux s'accrocher. Chaque programme varie en fonction du niveau d'expertise du bourreau. Autant, la programmation est un art dans lequel excelle génie habile comme Gittinger, autant celle tourne très mal quand c'est un *putain d'idiot* comme Antony Kidman qui s'en occupe.

Voici mes principales programmations d'alters :

Nom	Déclencheur	Utilisation	Entraîneur
Thespian, comédienne	Enfant star	Théâtre Rituels Cérémonies	Kidman, Conlon, Bell
Candy Girl		Prostituée pour président	Gittinger
Kitten, chaton	Hello Kitty	Séduction Provocation	Gittinger
Salome		Toutes les danses Chorégraphies des rituels	Kidman
Professeur		Génie créatif Intellect Stratège Tactique (réponse) Information (recoupement) Interrogation	Gittinger Ramification auto-induite ?
Warrior, guerrière	GI Joe	Entraînement militaire Combat rapproché Arts martiaux Désertion Évitement Armes Protectrice Instinct de survie Fuite	Gittinger Ramification auto-induite ?
Assassin		Tue sur demande	Gittinger
Snookie (?)		6 ans Emprisonnée sous terre Liée à un panda en peluche Ennui mortel parce qu'isolée	Auto-induite
Imhotep		Chirurgien Sacrifice Chemin d'une gauchère	Petrauskas
Assassin psychique		La force La colère est une énergie	Aquino
Psychique		Voyage astral Prédiction Télépathie	Aquino
Scorpion		Paramètres Omega Horloge interne Programmation au suicide Réponse automatique aux dates des rituels et au recoupement de la mémoire Roulette russe - imprévisible	
	« Hello Stranger »	Paramètres Alpha Commandes de bases	
Sabrina		Sorcellerie Magick avec un *K* Eau, feu, terre, éther	Petrauskas, Conlon

Levite	Musique Prêtresse Lignée de sang secrète Kabbale Chants cachés, interdits Accès refusé Eugénique ADN supérieur Projet JASON	Conlon, Petrauskas
3 ans	Fracture du Core	Mengele
5 ans	Fracture du Core	Gittinger
Sacha	Ami invisible 6 - 8 ans ? Prend en mains l'expérience de mort imminente Indépendante Autonome Énervée	Auto-induite
Gatekeeper, la gardienne	A accès à tous les souvenirs Détient les clefs de toutes les portes	Mengele
Grande Dame	Responsable de la secte Se venge en tuant Sadique Méprisante Intolérante à l'insubordination	Gittinger, Conlon
Leviathan	Robe de rituel Arnaquer Confond les conversations Interprétation erronée de la programmation Gamma	Extraterrestre non-alter
Baal	Non-alter Sacrifices de sang Serment de sang Programmation	Extraterrestre non-alter

Candy Girl, l'enfant victime d'exploitation sexuelle

Candy Girl
Tu es mon monde
Tu as l'air si gentille
T'es un délice
Candy Girl
Tout ce que je veux dire
Quand tu es avec moi
Tu illumines ma journée
Tout ce que je sais
Quand je suis avec toi
Tu me fais sentir si bien
Par et à travers (toi)
La façon dont tu marches
Et la façon dont tu parles
Tu as toujours l'air si bien
Tu me fais oublier mes pensées

Candy Girl
You are my world
You look so sweet
You're a special treat
Candy girl
All I want to say
When you're with me
You brighten up my day
All I know
When I'm with you
You make me feel so good
Through and through
The way you walk
And the way you talk
You always look so good
You make me forget my thoughts[492].

[492] Maurice Starr & Michael Jonzun (1983). *Candy Girl*

*   *   *

J'ai tiré les rideaux et regardé à travers la vitre la scène qui se passait plus bas. J'étais déjà venue ici, à cet endroit précis. Je pleurais en marmonnant *je veux ma maman*. Je me dissociais, je me souvenais. Je me suis retournée et j'ai de nouveau inspecté la pièce. Les meubles avaient été déplacés, mais sinon, tout m'était familier. Je me suis laissée tomber sur une chaise qui faisait face à la même direction que lorsque j'étais assise sur les genoux de *l'oncle Gough*. Je me suis efforcée de comprendre l'énormité de ce que je voyais. La pièce verte d'à côté était exactement comme je l'avais dessinée en thérapie. Le canapé en cuir vert était le meuble même sur lequel j'avais été violée il y a plus de 40 ans.

Un petit groupe de personnes a fait irruption par la porte. Leur guide jovial s'est assis à côté de moi et m'a proposé de se joindre à nous si je le souhaitais. Il a continué à raconter des anecdotes personnelles et des faits à propos de Gough Whitlam et Bob Hawke. Gogh Whitlam et Bob Hawke avaient tous deux utilisé ce même bureau lorsqu'ils étaient premiers ministres. Il y avait beaucoup trop de respect et d'admiration dans son ton.

Je me suis interposée : *Arrêtez ! Je ne peux pas supporter ça*. Je me suis levée et j'ai continué : *Ces hommes ne sont pas des héros. Ce sont tous des pédocriminels ! C'est parce que ce sont des pédocriminels qu'ils sont choisis pour ces postes. L'ASIO, Australian Secret Intelligence Organisation faisaient du trafic d'enfants ici pour leurs orgies pédocriminelles. J'ai été violée par Gough Whitlam ici-même dans cette pièce quand j'étais une petite fille, et j'ai été violée dans une orgie pédocriminelle dans cette pièce verte là-bas, et de nouveau dans la pièce rouge au bout du couloir.*

Je suis partie.

Un chinois australien m'a rattrapée par le bras. Il m'a regardée droit dans les yeux et m'a dit : *merci de partager cela. Cela a dû être très difficile*.

Oui, j'ai hoché la tête, *tout est très difficile. Merci de vous en soucier.* Et je suis sorti en trombe de l'ancien Parlement.

*   *   *

La *Grande Madame*[493]

Patricia Anne Conlon est devenue ma mère de substitution, mon professeur et ma confidente. Elle m'appelait affectueusement sa *petite anomalie*. Anne était brillante, vibrante et intelligente ; elle m'a inculqué son amour du piano classique, de l'opéra, de Shakespeare, de l'histoire et des chevaux. Elle m'a aussi appris à baiser.

Les critères de sélection de la Grande Dame comprennent les caractéristiques de la race aryenne : yeux bleus ou verts, cheveux blonds ou roux, teint impeccable, beauté physique, créativité et grand intellect. Dans les temples les Grandes Dames sont des putes bisexuelles ayant une préférence pour les relations sexuelles avec de jeunes adolescentes. Ce sont des maquerelles glorifiées qui entraînent les enfants à être des victimes d'exploitation sexuelle.

À six ans, j'étais une courtisane entraînée. La petite fille exploitée à des fins de prostitution que j'étais s'appelait Candy Girl.

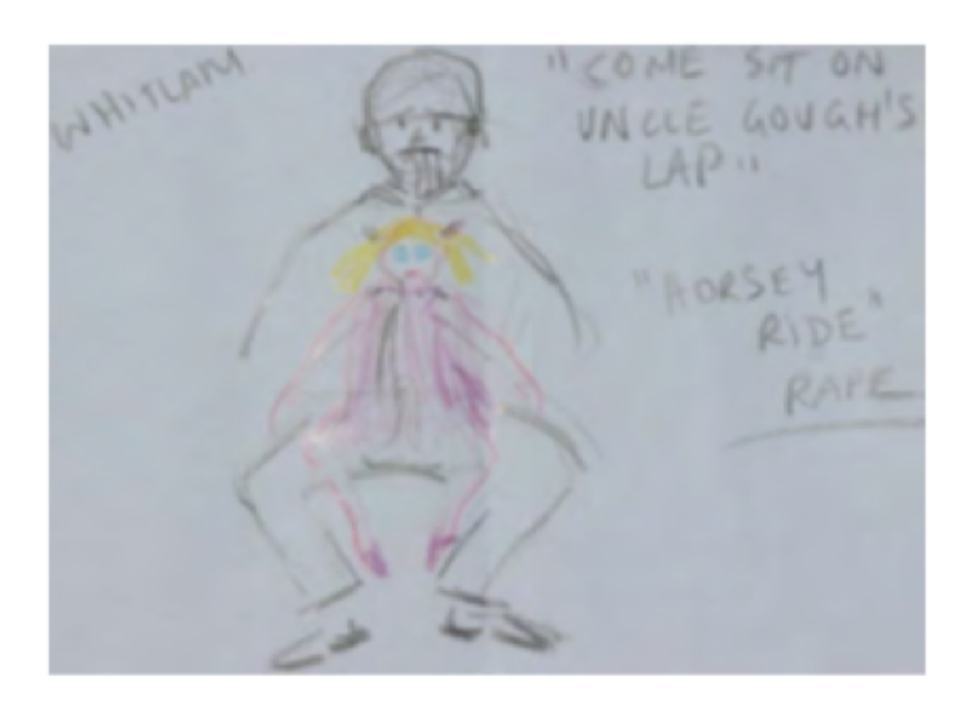
C'est Kim Beazley Senior, un agent de l'ASIO, qui coordonnait la branche australienne du réseau international de trafic sexuel d'enfants. Dans le cadre de mon propre trafic, Beazley se chargeait d'organiser mes déplacements vers les élites, au niveau national et à l'étranger. En Australie, via les moyens de transport militaires et gouvernementaux, et au niveau international par des avions-cargos de la CIA.

Gittinger jouait au proxénète. quand j'avais six ans, il m'a déposée lui-même à une orgie pédocriminelle au Parlement. Nous avons fait la route dans une berline noire avec des garnitures argentées et un intérieur en cuir brun. La voiture était conduite par deux hommes de la sécurité en costumes noirs aux coupes de cheveux nettes comme dans l'armée. J'ai été déposée à l'entrée de ce service de ce qui est l'ancien Parlement aujourd'hui. Gittinger m'a accompagnée jusqu'à cette entrée secondaire où j'ai été rejointe par un majordome en smoking. Puis Gittinger est retourné au consulat américain à côté. Le domestique m'a fait traverser plusieurs pièces et prendre de nombreux escaliers pour me rendre au bureau privé de Gough Whitlam. Whitlam était assis et habillé d'un costume lorsqu'il m'a demandé si je voulais faire un tour de cheval sur les genoux de "l'oncle Gough". Il m'a prise dans ses bras, m'a fait face, m'a fait descendre sur son pénis en érection et m'a violée.

J'ai été violée à nouveau dans une orgie pédocriminelle qui se déroulait dans la salle verte adjacente au bureau de Whitlam. Dans un salon en cuir, m'a fait faire une fellation au gouverneur général John Kerr. Un majordome tenait un plateau sur lequel se trouvait de la sauce au chocolat et de la crème fouettée. La nourriture a été placée sur le pénis

[493] *Grande Madame* : en français dans le texte.

de Kerr et on m'a demandé de les lécher. Lionel Murphy m'a emmenée dans la pièce et un salon rouge, j'ai été violée.





Cabinet pédocriminel de Gough Whitlam

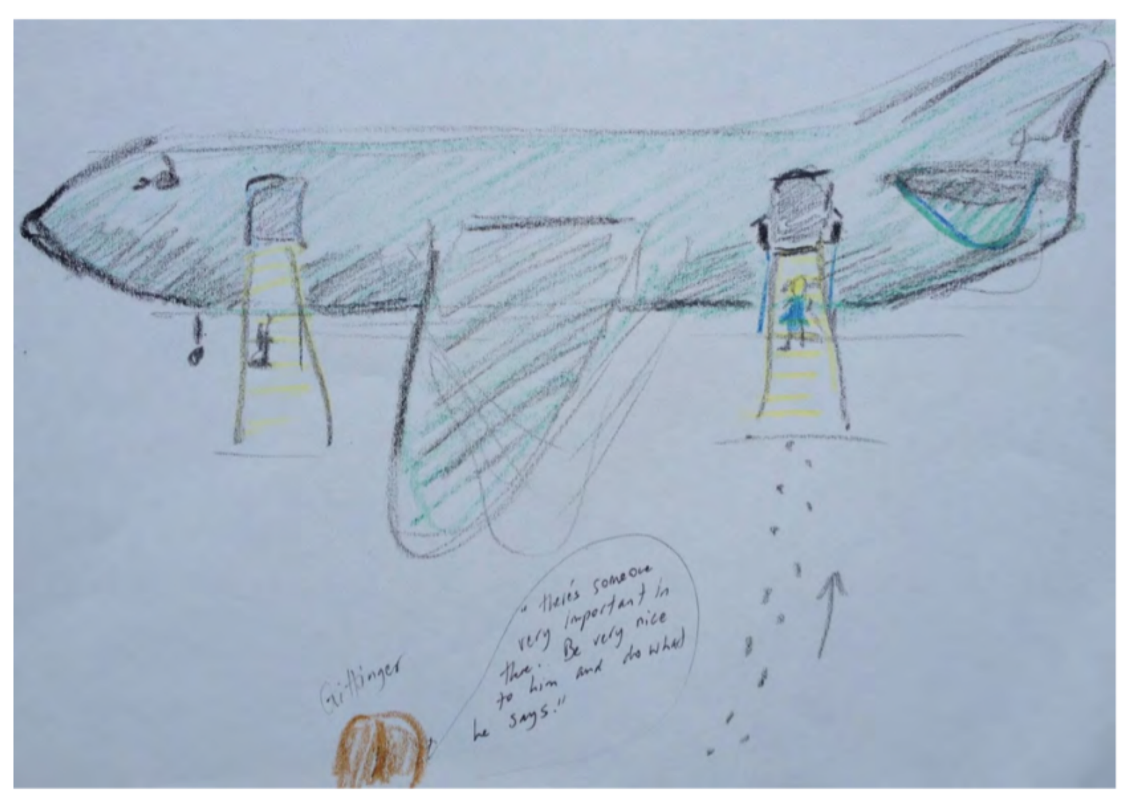
Aéroport militaire de Fairbairn

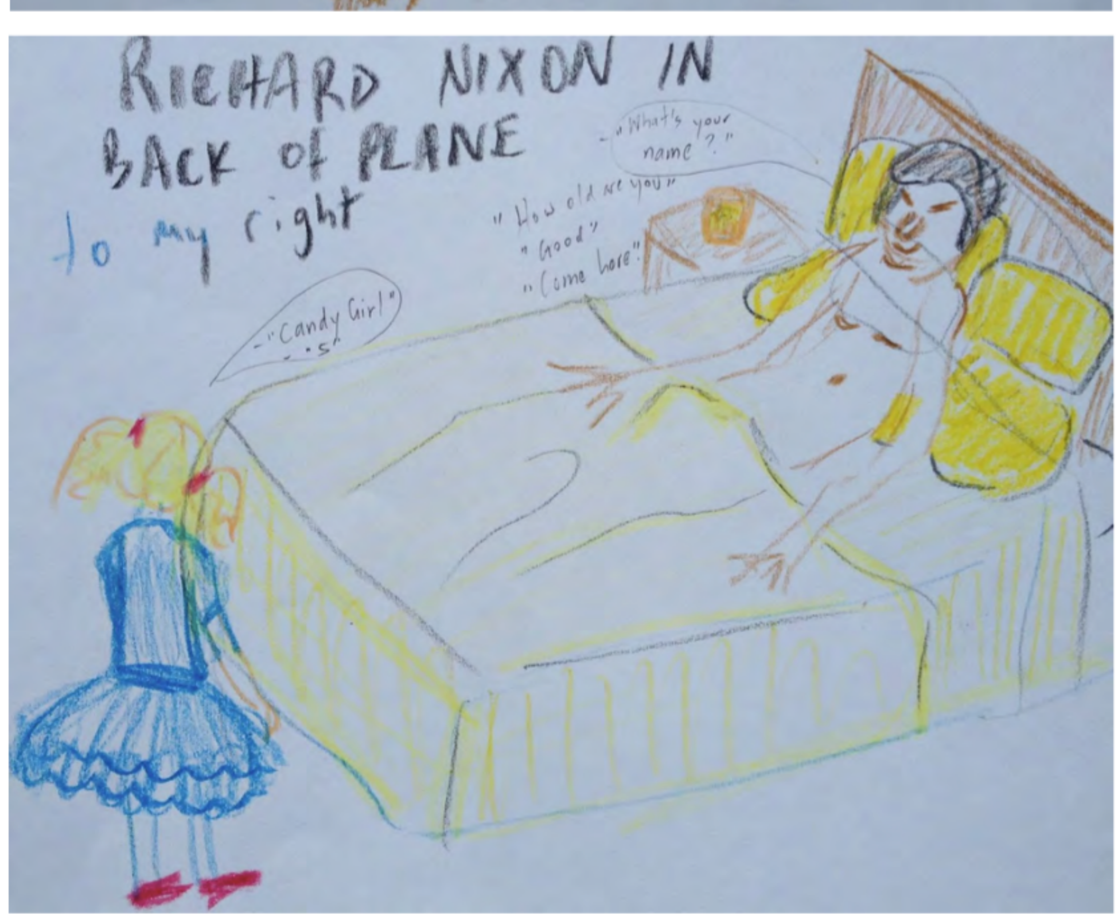
J'ai été emmenée à Queanbeyan, dans une modeste maison de plain-pied qui appartenait aux amis 'réfugiés' slaves d'Helen Holowczak. Bob Hawke était convié à un barbecue dans leur jardin. Il s'est soûlé au et m'a emmenée dans un endroit au fond du jardin. Il me violais dans un champ de courgettes, je regardais des papillons voleter autour des fleurs de courgettes. Les bourgeons me disent que c'était fin novembre.
On m'a conduite à l'aéroport militaire de Fairbairn vêtue d'une robe comme celles de *Shirley Temple*. Gittinger m'a fait traverser un tarmac où était garé un avion militaire banalisé. Il m'a dit qu'un homme important m'attendait à l'arrière de l'avion. Je devais monter seule par les escaliers arrières de l'avion et faire tout ce que l'homme disait. L'homme en question était l'ancien président Richard Nixon. Il attendait nu, allongé dans un grand lit, une couverture recouvrant son érection. Un petit verre de liquide ambré et un pot de glace étaient posés sur un ensemble de tiroirs à sa droite. Nixon a demandé comment je m'appelais.

Je lui ai répondu *Candy Girl*.

Nixon a demandé que je m'approche de lui. Il a mis ma tête sur son pénis et exigé une fellation. Puis il m'a tirée sur lui et m'a violée très violemment. Après avoir éjaculé, il m'a frappé à la tête jusqu'à ce que je saigne du nez. Nixon a déchiré mon vagin à un tel point qu'il a fallu le suturer. Dans un bâtiment voisin, une vieille doctoresse m'a suturée en chantonnant.

Gittinger et deux hommes en uniforme militaire m'ont conduite dans un hangar, jusqu'à une centrifugeuse utilisée pour la formation des pilotes. Ils m'ont demandé si je voulais faire un tour qu'ils promettait *amusant* dans la machine. J'avais bien besoin de m'amuser. J'ai hoché la tête. Des militaires m'ont attachée bizarrement à l'intérieur de la nacelle. Ce n'était pas drôle. J'ai vomi et me suis évanouie.


"There's someone very important in there. Be very nice to him and do what he says."
Gittinger


RICHARD NIXON IN BACK OF PLANE
to my right
- "What's your name?"
"How old are you"
"Good"
"Come here"
- "Candy Girl"
- "5"

Bob Carr et Kim Beazley au Bohemian Grove

En juillet 2012, Kim Beazley Junior (ambassadeur d'Australie aux États-Unis) et Bob Carr (alors ministre des affaires étrangères) ont participé au camp-d'été-annuel-entièrement-masculin de l'élite pédocriminelle, aux frais du contribuable australien. Bob Carr y avait déjà participé l'année précédente. D'après les documents publiés par *Freedom Of Information*, Kim Beazley exprime son intérêt pour participer à nouveau à Bohemian Grove en 2014. Les mêmes documents révèlent que le gouvernement américain a envoyé un email le 24 juillet 2012 à notre ministère des affaires étrangères au sujet des *points de discussion avec les médias* et suggérait les réponses aux questions concernant les participations de Carr et Beazley au Bohemian Grove. Voici la réponse qu'ils ont suggérée :

> *Si on le leur demande : Pourquoi avez-vous assisté à la conférence du Bohemian Grove - un événement souvent associé aux théories du conspirationnistes - à San Francisco ?*
>
> *- La conférence du Bohemian Grove était l'occasion d'engager le dialogue avec les plus grandes personnalités américaines, dont les anciens secrétaires d'État américains Henry Kissinger, James Baker et George Shultz, et lses représentants des principaux investisseurs américains en Australie.*
>
> *- La conférence a fait suite à des entretiens séparés à la Stanford School of Business avec l'ancienne secrétaire d'état Condoleeza Rice [18 juillet].*

Ce document est une réaction au cauchemar médiatique causé par le tweet de Bob Carr le 18 juillet 2012 : *Déjeuner avec Condie Rice à Stanford, dîner ce soir avec [Henry] Kissinger et [George] Shultz. Ensuite, nous partonsensemble pour une conférence à Bohemian Grove.*

Un article du Washington Post présente le Bohemian Grove comme suit :

> *Chaque année au mois juillet, quelques uns des hommes les plus riches et les plus puissants de la planète se réunissent à Monte Rio en Californie, dans un camping de 2 700 âcres pour deux semaines de surconsommation d'alcool, de discussions hyper-secrètes, de culte des druides (le groupe insiste sur le fait qu'ils 'vénèrent simplement les séquoias') et d'autres rituels*[494].

---

[494] Elizabeth Flock, Bohemian Grove: Where the rich and powerful go to misbehave, *Washington Post*, 15 June 2011

Une description plus précise donnerait : *Chaque année, des pédocriminels lucifériens de l'élite se rassemblent pour un camp d'été de 16 jours pour la Bacchanale, ébriété, orgies, chasses d'enfants et rituels de sacrifices humains aux dieux païens.*

Peter Alexander Chernoff a déclaré avoir aidé la secte luciférienne à kidnappé Kevin Collins, un garçon de 10 ans à San Francisco. Chernoff sera témoin du sacrifice rituel d'un enfant au Bohemian Grove par Michael Aquino, lui-même basé à San Francisco. Une cérémonie opérée en présence de George Bush Senior (un nazi), du pape Ratzinger (un ancien nazi) et de Warren Buffet (un homme d'affaires d'Omaha impliqué dans le scandale du trafic d'enfants du réseau pédocriminel de l'élite de Franklin). Parmi les participants célèbres de Bohemian Grove on compte Clint Eastwood, Ronald Reagan et Richard Nixon.

Les gens pensent que le mot *Bohemian* vient des racines artistiques du club. En 2016, après le décès du juge américain, Antony Scalia, j'ai écrit un article intitulé *Bohemian Grove, Pedo Hunting Parties and Rent Boy Ranch* où je parle de la véritable origine de ce nom.

Le *Washington Post* a plagié mon article mis en ligne sur le blog de David Shurtrer, une victime de Scalia. Shurter a souffert du trafic d'exploitation sexuelle d'enfants, il a subis des abus rituels à Omaha et décrit le juge Scalia comme un homme violent, un pédocriminel luciférien. Lorsque la nouvelle de l'étrange mort de Scalia s'est répandue, les victimes du juge se sont mises à parler. Dans le groupe, on pensait que Scalia avait été assassiné au Texas, par un garçon de 13 ans, dans un ranch. Apparemment, Scalia l'avait approché de manière sadique pour violer et ça été un déclencheur pour l'enfant ; la victime a tranché la gorge de son agresseur. Cette version des faits pourrait expliquer pourquoi la famille de Scalia a refusé une autopsie, pourquoi un juge texan a jugé sa mort *naturelle* sans même avoir vu le corps et pourquoi le FBI a refusé d'enquêter sur la mort de Scalia après que les marshalls aient confirmé qu'il était mort de cause naturelle.

Ce scénario gagne en crédibilité si l'on prend en compte l'histoire de la propriété de *Cibolo Creek* où Scalia est mort. Au départ, un article de *Veterans Day,* un magazine en ligne, désignait la propriété sous le nom de *Rent Boy Ranch, terrain de jeu pour Mick Jagger et Charlie Sheen*. Aux États-Unis, l'article sera rapidement bloqué puis édité afin d'exclure toute référence à un établissement pédocriminel. Alors, qu'est-ce que cette endroit et pourquoi a-t-il été appelé *Rent Boy Ranch* ?

Le Cibolo Creek Ranch, est un complexe VIP de 30 000 acres situé dans les montagnes Chinati à l'ouest du Texas, à 160 km de la frontière mexicaine. Les invités atterrissent directement à l'aéroport du Ranch en jet privé, généralement des hommes politiques, des hommes d'affaires et des personnalités d'Hollywood comme Mick Jagger, Bruce Willis, Tommy Lee Jones, Randy Quaid, Dick Cheney et Charlie Sheen.

Le propriétaire du *Cibolo Creek Ranch,* John Poindexter, a acheté la propriété en 1988. Texan de la troisième génération, Poindexter est responsable d'une entreprise de fabrication à Houston. C'est aussi l'un des dirigeants de l'*International Order of Saint Hubertus,* élitiste club de chasseurs, uniquement masculin. Cette société secrète a été fondée en 1695 par le comte autrichien Franz Anton von Spork, dans le royaume de Bohême en République tchèque. L'adhésion se fait seulement sur cooptation. Les titres détenus par les membres au sein de la société ressemblent à ceux de la franc-maçonnerie : Grand Maître, Prieur, Chevalier Grand Officier.

Les membres de l'*International Order of Saint Hubertus* participent régulièrement à des chasses organisées par Poindexter à Cibolo Creek. En 2010, 53 membres de l'Ordre international de Saint-Hubert se réunissent pour chasser au ranch. Les invités venaient de Houston, du Mexique, et des personnalités mineures de la royauté européenne comme l'archiduc Andreas Salvatore Habsbourg-Lothrengin, prince de Toscane, de Hongrie et de Bohême.

Andreas Salvatore Habsbourg-Lothrengine est un descendant de la dynastie des Habsbourg. Il possédait le château de Židlochovice, situé en République Tchèque, converti en manoir de chasse pour VIP. En 2006, C. Allen Foster, un avocat de Washington, qui occupe également un poste de direction au sein de l'*International Order of Saint Hubertus*, a loué le château de Židlochovice pour une partie de chasse de quarante invités. Le jour suivant, C. Allen Foster et le juge en chef Antony Scalia ont affrété un avion privé pour aller chasser au Cibolo Creek Ranch.

Deux autres avions privés ont atterri à Cibolo Creek Ranch pour le week-end fatal ont été reliés à deux autres hommes qui occupaient des postes de direction au sein de la branche texane de l'*International Order of Saint Hubertus*. Après la mort de Scalia, Poindexter a indiqué à des journalistes qu'il avait rencontré Scalia à Washington au cours d'un rassemblement *sportif*. Le siège de la branche américaine de l'*International Order of Saint Hubertus* se trouve à Washington D.C.

Le ranch *Rent Boy* de Cibolo Creek était décoré de sculptures d'argile bizarres qui représentaient des démons, la mort et des corps démembrés.



« Oeuvres d'art » de Rent Boy Ranch

La chasse, le viol et le meurtre d'enfants comme sport sont caractéristiques des rassemblements pédocriminels de l'élite luciférienne.

Le roi Albert II de Belgique, le prince Johan Friso de Hollande et le prince Alfrink Bernhard de Hollande (affilié du parti nazi) ont été nommés dans les témoignages des victimes comme ayant participé à des chasses pédocriminelles organisées en Europe.

En 1966, la branche américaine de l'*International Order of Saint Hubertus* est fondée par des bohémiens : les *American Knights*. Les *chevaliers américains* tiennent leur toute première réunion au Bohemian Club à San Francisco, un club secret pour hommes. Le Bohemian Club est propriétaire de Bohemian Grove.

Bohemian Grove est donc un club de pédocriminels lucifériens qui permet à ses membres de s'adonner à leur passe-temps préféré : la chasse aux enfants comme sport. De véritables *hunger games*.


BOHEMIAN GROVE CA
SATANIC RITUAL
HUMAN SACRIFICE

Pique-Nique Teddy Bear

La CIA m'a envoyée aux États-Unis quand j'avais six ans. J'ai été transportée jusqu'en Californie à l'arrière d'un avion-cargo de la CIA. J'ai été gazée et fourrée dans une caisse en bois comme si j'étais un animal. Je me souviens que les pilotes avaient des accents américains et me demandaient : *Ça va, chérie ?*



Mon premier souvenir du Bohemian Grove est le rituel du sacrifice d'une femme par des hommes en robe noire. Leurs robes étaient plus grandes et leurs bonnets plus pointus que ceux des australiens. Mon souvenir suivant est d'avoir été chassée dans les bois, pour le *fun*. Un groupe d'enfants et moi portions des costumes d'ours en peluche. On nous a demandé de nous cacher dans la forêt de séquoias pour que les invités puissent nous chercher. La chasse avait lieu la nuit, pendant que la chanson *Teddy Bears' Picnic* sortait des haut-parleurs accrochés dans la forêt. Ceux qui se faisaient prendre étaient violés à travers les ouvertures de leurs costumes. Ils criaient, appelaient leur mère au moment où ils étaient décapités. Je ressemblait à un Ewok de *StartWars* avec mon costume en fourrure et ses oreilles ; depuis, le film est une sorte de déclencheur pour moi.

Harry Shearer, l’acteur qui double les voix des *Simpsons,* a commencé sa carrière d’acteur lorsqu’il était enfant. Il a fréquenté le Bohemian Grove. En 2002, il écrit et réalise un film sur ce sujet, *Teddy Bears' Picnic*. Dans une interview, Shearer rejète l’idée que le rituel d'incinération de Bohemian Grove est un divertissement inoffensif.

Camp de l'oignon rose

J’étais *Candy Girl* et on me faisait aller dans une cabane rose, une bulle. Dans la cabane, les meubles étaient en plastique gonflable, au sol de la première pièce il y avait un tapis rose à poils longs. Elle était occupée par le révérend Billy Graham. Il m’a accueillie, tel Hugh Heffner, vêtu d’une veste de smoking en satin. Il m'a tendu un cocktail rose et m'a dit que son bon ami Richard Nixon m'avait recommandé à lui parce que j'aimais *faire plaisir aux hommes*. Il m'a emmenée dans une chambre rose à l'arrière et m'a violée.

Après avoir publié cette histoire, j'ai été contactée par un homme dont le père avait travaillé au Bohemian Grove pendant 46 ans, et qui y avait lui-même travaillé pendant trois ans. Il m'a dit que la cabane rose à bulles que j’avais décrite était le *Pink Onion Camp,* et que ses quartiers généraux étaient situés au 702 Marshall St, à Redwood City en Californie. J’ai lu autre part que les cabines du *Pink Onion Camp* étaient célèbres pour leurs draps roses.



Club Disney

Après Bohemian Grove, Gittinger m'a exploitée à des fins de prostitution auprès d'un groupe de riches californiens qui s'alcoolisaient dans un club privé situé dans l'enceinte de Disneyland. À l'avant, le bar était classique : rembourré en cuir, des miroirs derrière les étagères. Les hommes jouaient au poker pour décider qui violerait la petite fille déguisée en *Alice au Pays des Merveilles*. C'est Ted Turner, le fondateur de CNN qui a gagné. Il m'a emmenée dans une chambre à l'arrière et m'a violée. Après, Gittinger me mettra dans une des tasses de l'attraction et me fera tourner dans une tasse jusqu'à ce que je vomisse et perde connaissance.



Hollywood

J'avais 14 ans quand la CIA m'a laissée aux mains de la Grande Dame d'Hollywood. Sur Internet, vous trouverez des photos de Meryl Streep brandissant fièrement des signes de la main luciférienne et faisant l'éloge effronté de violeurs connus comme Harvey Weinstein et Roman Polanski. En fait, la presse grand public appelle Meryl Streep *la Grande Dame d'Hollywood* parce qu'elle est la Grande Dame luciférienne de la côte ouest. Suivant le schéma typique de la Grande Dame, Meryl Streep est une bisexuelle rousse qui préfère les relations sexuelles avec les jeunes filles de 14 ans. Je le sais parce que c'est l'âge que j'avais lorsque j'ai été victime de la traite d'êtres humains.

Je n'ai pas trouvé de photo de la maison d'Hollywood où j'ai été victime de trafic d'enfant. De mémoire, elle était décorée dans un style scandinave, fade et minimaliste. Passée la porte d'entrée, la cuisine était à ma droite, avec une table à manger derrière. Juste en face de moi, un salon avec des baies-vitrées immenses qui allaient du sol au plafond et une vue, comme dans un appartement de haut standing. Mais je pense plutôt que nous étions dans une maison d'un bloc qui surplombait les collines d'Hollywood, avec une piscine juste en dessous sur la fenêtre. À ma gauche de l'entrée principale était un grand hall qui menait à une double porte. Derrière les portes, il y avait une chambre avec une salle de bain sur la droite.

La fête a commencé par rituel présidé par Meryl Streep, un sacrifice sur la table à manger. La victime était allongée sur la table, le visage vers le ciel, pendant qu'on lui tranchait la gorge. Le sang a été versé dans le bol de cérémonie pour être mélangé à de la drogue, le tout remué par un bouquet d'herbes. Quand tout le monde a eut bu dans le bol, les réjouissances ont commencé. Je me souviens avoir dansé avec Streep sur *Funky Town* puis, elle m'a emmenée dans la chambre, a discuté avec moi de ce que je voulais faire de ma vie et s'est servie de moi sexuellement.





Tout ce qui bouge

En public, les membres de la secte maintiennent une façade de respectabilité familiale, mais en privé ils baisent tout ce qui bouge ; hommes, femmes, enfants, animaux… Tout ce qui bouge. J'ai vu Kidman avoir des relations sexuelles avec Bell, j'ai vu Whitlam avec Kerr, Conlon avec le Chancelier. Quand j'avais 12 ans, Petrauskas m'a utilisée pour un plan à trois avec la femme de Ken, le gros policier d'Engadine. Au sein des sectes, les femmes sont tout aussi perverses et tout aussi actives sexuellement que les hommes. Typiquement, dans les sectes, les femmes mariées ont des relations sexuelles entre elles et leurs enfants. Les membres de la secte se marient et ont des enfants parce que pour les *Illuminati,* produire des bébés est un devoir.

J'ai essuyé de nombreuses critiques pour avoir dit que Whitlam et d'autres hommes politiques étaient bisexuels. Voici un post publié le 7 octobre 2019 sur ma page Facebook :



Simone Piggott Rien ne me surprend plus concernant le gouvernement australien et les ministères qui en dépendent.

Il y a des années, à la fin des années 70, ma mère était à l'hôpital et elle est devenue amie avec la femme qui était dans le lit d'à côté.

Elles avaient l'habitude de se retrouver pour déjeuner et discutaient longuement.

À l'époque, les choses dont elle parlaient n'étaient pas connues, sauf si quelqu'un avait ses propres informations. Des choses à propos d'hommes politiques et de la police, qui corroborent beaucoup d'éléments cités dans ton livre. Elle n'allait pas jusqu'à dire que des enfants étaient impliqués mais que Whitlam était bisexuel, ou ac-dc comme elle disait. Des fêtes, des balançoires, Cairns et Junie Morosi qui avaient une liaison et comment pendant la guerre, Hawke, responsable du FSPDU a fait pression pour retenir des containers de munitions en partance pour le Vietnam alors qu'ils étaient à quai. Un vétéran qu'elle avait connu lui avait qu'ils s'étaient retrouvés en action sans munition. Cette info est sortie, ça n'a pas été inventé, elle n'avait aucune raison d'inventer quoi que ce soit, elle savait des choses des endroits où elle avait travaillé.

Est-ce que t'imagines combien d'autres informations sont cachées au public

Wow · Reply · 20m · Edited 1

Les relations sexuelles avec une prostituée entraînée sont préférées parce qu'il y a une grande différence entre les relations sexuelles normales et les relations sexuelles avec une personne qui a été entrainée. Les *atlers* à prostituer sont formés à satisfaire le plaisir sexuel des hommes comme des femmes. Étant donné que l'objectif est d'acquérir des compétences sexuelle, peu importe l'âge de la victime. Les thérapeutes malhonnêtes le savent. Des hommes et des femmes, psychologues ou psychiatres, qui accèdent aux alters sexuels de la victime pour leur propre plaisir. À titre d'exemple, j'ai été contactée par une femme victime d'une psychologue de Lismore. La psychologue était membre de l'*Order of the Eastern Star* et faisait l'objet d'une enquête pour avoir accédé et violé *l'alter* enfant de la victime.
Quand il s'agit de sexe, tout est permis dans les sectes.

*   *   *

MK-DELTA enfant soldat

Aucun détail du programme MK-DELTA n'a échappé aux fichiers étroitement surveillés de la CIA.
- Les manipulateurs d'esprit

Notre jeep s'est arrêtée au bout d'une crête et nous sommes tous sortis du coffre. Nous étions en haut d'une clairière au-dessus des combats qui se déroulaient quelque part dans la jungle désordonnée en dessous. J'inspectai le site et j'entendais des coups de feu. Derrière moi, des soldats étaient en train de s'affairer, tandis que notre commandant s'est accroupit au-dessus d'une boîte noire et parlait au porte-voix. Il m'a donné le feu vert.

Je l'ai prévenu : *Assurez-vous que tout le monde se rapproche*.
Il a hoché la tête et a disparu derrière moi pendant que je me préparais. Je me suis assise sur le sol, j'ai plié les jambes en position du lotus et j'ai posé mes paumes retournées sur mes genoux de façon à ce que le bout de mes pouces et de mes majeurs se touchent doucement. J'ai fermé les yeux, visualisé une fleur de lotus rose et commencé à fredonner :

Ommm…

J'ai inspiré profondément et j'ai exhalé lentement, dedans… et dehors… jusqu'à ce que ma tête soit à hauteur de poitrine et que mes pieds ne touchent plus le sol. Chaque respiration attirait l'énergie Chi environnante que je dirigeais vers mon plexus solaire. Tout mon être s'est mis à vibrer quand j'ai tracé les nuances de chacun des pétales et passé en revue tous les détails de la fleur de lotus imaginaire… Dans ma tête, un bourdonnement s'est intensifié jusqu'à ce qu'un éclair blanc pénètre mes paupières d'un coup. C'était fait.

J'ai ré-écouter l'extérieur et les environs et j'ai remarqué le silence : plus de coups de feu, plus de chants d'oiseaux. J'ai ouvert les yeux et regardé autour de moi. Derrière, les soldats aussi ont prudemment relevé la tête, ils soufflaient quand nous nsus sommes levés pour examiner les dégâts. Les grands arbres environnants avaient été aplatis, aucune de leur cimes ne pointait vers nous. Nous étions à l'épicentre de ce qui ressemblait aux conséquences de l'explosion d'une bombe.

* * *

Scheflin et Opton ont écrit *The Mind Manipulators* sur la base de la publication des 10 000 pages de documents relatifs au projet MK-ULTRA de la CIA. Bien que ces documents ne contiennent aucun indice sur l'objectif de MK-DELTA, ils indiquent bien que (a) MK-ULTRA était la phase de recherche et de développement d'un programme beaucoup plus vaste, et (b) MK-DELTA était l'application sur le terrain de MK-ULTRA et avait recours à des opérations clandestines[495].

[495] Alan Scheflin & Edward Opton (1979). The Mind Manipulators. Paddington Press.

Dulce

Un mémorandum daté du 14 janvier 1953 et intitulé "Techniques d'interrogatoire" précise :

> *Si peuvent être obtenus les services du major Louis J. West, USAF (MC), un hypnotiseur qualifié, et d'un autre homme [SUPPRIMÉ] bien formé aux techniques conventionnelles de polygraphe et d'interrogation psychologique, et les services du lieutenant-colonel [SUPPRIMÉ] ; un centre de recherche bien équilibré sur les interrogatoires pourrait être installé dans un endroit spécialement choisi.*

Je suis certaine que sur ce document, l'un des noms effacés est celui du lieutenant-colonel Michael Aquino. L'autre nom omis aurait pu être John C. Lilly, mais je crois que c'était plutôt ce de John W. Gittinger. En tout cas, ils ont tous les trois collaboré avec le Major Louis West dans le *centre de recherche d'interrogatoire* décrit dans la proposition du sous-projet 43 MK-ULTRA :

> *...un laboratoire unique doit être organisé et construit. Ce laboratoire sera équipé d'une pièce spéciale, dans laquelle tous les aspects psychologiquement significatifs de l'environnement pourront être contrôlés. Entre autres, cette chambre disposera d'un polygraphe à large spectre pour enregistrer simultanément les différentes réactions psychophysiologiques du sujet étudié. Dans ce cadre, les différentes variables hypnotiques, pharmacologiques et sensori-environnementales seront manipulées de manière contrôlée et un enregistrement quantitatif continu des réactions des sujets d'expérience sera effectué.*

Un laboratoire Frankenstein correspondant à cette description a été construit dans une base militaire souterraine près de Dulce au Nouveau-Mexique. *Interrogatoire* signifie *torture*. Les documents font référence à la consommation de drogues, à l'hypnose, à la privation sensorielle et à la torture des enfants.

Le Major West

En 1955, le major Louis Jolyon West a travaillé pour le *Subprojet 43* MK-ULTRA qui examinait les effets des drogues, de l'hypnose et de la privation sensorielle sur le comportement. Sa proposition était intitulée « Études psychophysiologiques de l'hypnose et de la suggestibilité » et son document d'accompagnement *Recherches sur les états de personnalités dissociées*. Voici un résumé des points les plus pertinents de la proposition de West pour le sous-projet 43 :

1. Plusieurs médicaments sont connus pour **accélérer l'induction hypnotique et approfondir les états de transe hypnotique.**
2. Les expériences montrent que l'**isolement sensoriel** augmente la suggestibilité et la production d'**états de transe.**
3. L'hypnose peut exercer un contrôle sur l'autonomie du système nerveux.
4. L'hypnose peut **protéger** les individus contre les réactions psychophysiologiques des poisons.
5. L'hypnose et des drogues ont été utilisées pour identifier précisément comment et à quel degré les réactions psychophysiologiques se produisaient en fonction des types de stress spécifiques.
6. **La répétition de signaux verbaux** produit des changements physiologiques et comportementaux.
7. La suggestion par l'hypnose peut produire des changements physiologiques, y compris dans la pression sanguine.
8. **L'hypnose expérimentale produit** toutes les conditions connues de dissociation, y compris les fugues, les amnésies, le somnambulisme, **les personnalités multiples**, les hallucinations hypnagogiques, la paralysie du sommeil, les états de transe et le syndrome de la Tourette.

Les principaux objectifs du *Subproject 43* étaient de pouvoir :

- utiliser la suggestion hypnotique afin de produire des changements physiologiques sur la conductance électricité de la peau, la température de la peau et la guérison des blessures ;
- utiliser des drogues psychotropes, dont le LSD, pour produire et maintenir des états de personnalités dissociées.

Une lettre antérieure déclassifiée et signée par Sidney Gottlieb datée du 11 mai 1953, fait référence à une série d'expériences sur l'hypnose centrées sur les points suivants :

1. Angoisses induites par l'hypnose
2. Augmentation de la capacité d'apprentissage et de mémorisation d'écrits complexes par l'hypnose
3. Réponses au polygraphe sous hypnose
4. Accroître la capacité d'observation et de mémorisation d'objets disposés de manière complexe
5. Relations entre **personnalité et susceptibilité à l'hypnose**
6. Mémorisation d'informations acquises par hypnose en ayant recourt à des signaux très spécifiques

John C. Lilly

Le laboratoire de Dulce disposait de la version verticale du réservoir de privation sensorielle de John C. Lilly. Dans les années 1950, les recherches sur les ondes cérébrales et les états de conscience altérés de John Lilly et le développement de ses réservoirs de privation sensorielle étaient financés par la CIA. Dans son livre, *Programmation et Méta-Programmation du bio-ordinateur humain*[496], Lilly explique comment les enfants étaient programmés en prenant le LSD, il décrit son réservoir de privation sensorielle, et de fonctionnement de l'apprentissage implicite via un conditionnement classique et évolutif. Lilly a comparé l'esprit humain à un bio-ordinateur installé avec des programmes qui peuvent être créés, modifiés, effacés. Nous sommes tous nés avec des « programmes » ancrés dans notre code génétique : manger, dormir, ressentir une douleur. La « méta-programmation » est notre capacité à apprendre de nouvelles informations et à développer des idées au-delà de ces programmes innés. Voici quelques citations du livre de Lilly :

> *Je m'intéresse aux processus de recherche des méta-programmes (et des méthodes et substances) qui contrôlent, modifient et créent les méta-programmes de base de l'ordinateur humain.*
>
> …

[496] John C. Lilly (1972). Programming and Metaprogramming in the Human Biocomputer: Theory and Experiments. Julian Press.

Certaines substances chimiques ont des effets programmatiques et/ou méta-programmatiques, c'est-à-dire qu'elles modifient le fonctionnement de l'ordinateur, certaines au niveau de la programmation et d'autres au niveau de la méta-programmation. Les substances qui présentent un intérêt au niveau des méta-programmes sont celles qui permettent la reprogrammation, et celles qui permettent et facilitent les modifications des méta-programmes. [Lilly a utilisé du LSD pour la reprogrammation, et de l'alcool éthylique pour affaiblir les méta-programmes].

…

Les programmes sont réalisés par sur le schéma excitation - inhibition - désinhibition autour et dans les masses neurales (par exemple, le système d'activation-inhibition réticulaire, les systèmes de récompense-punition, les systèmes corticaux cérébraux que l'on peut conditionner).

Des aspects et des zones spécifiques des programmes stockés peuvent être visualisés, ressentis, entendus, vécus ou rejoués, ou peuvent être extraits de la mémoire au moyen de techniques et d'instructions particulières.

Aldous Huxley a parlé de son *ami* John C. Lilly en ces termes :

Lilly est probablement allé plus loin que quiconque en matière de création d'un environnement limité. Il s'immerge dans un bain à 96°F (35°C), s'attache à un harnais jusqu'à ce qu'il ne puisse à peine bouger, respire uniquement à l'aide d'un tuba alors que son visage est recouvert d'eau et qu'il n'y a aucune différence de sensation sur les parties de son corps, et après trois ou quatre heures, il vit des expériences visionnaires extraordinaires.

Le processus Gateway

Un document militaire du lieutenant-colonel Wayne M. McDonnell daté du 9 juin 1983 a été adressé au commandant du groupe opérationnel de l'armée américaine de Fort Meade. Intitulé *Analysis and Assessment of Gateway Process*, le document précise la physique derrière la projection astrale interdimensionnelle étudiée par l'armée pour en faire une arme. Le rapport du lieutenant-colonel McDonnell commence par la recommandation suivante :

La physique de la conscience humaine altérée traite de certaines conceptualisations qui ne sont pas facilement saisissables… dans le contexte de

la pensée linéaire ordinaire du « cerveau gauche ». Ainsi… certaines parties de ce document nécessiteront non seulement de la logique, mais aussi la touche de perspicacité intuitive du cerveau droit.

Pour comprendre la science utilisée pour échafauder des opérations secrètes comme le processus Gateway, abandonnez la bouillie pour le cerveau gauche qu'on nous a servie à l'école. Commençons par un petit quiz :

1. Lorsqu'un cœur humain s'arrête, les ambulanciers le relancent en utilisant :
   a. L'électricité
   b. Gravité

2. Les neurones communiquent par un processus :
   a. Électrochimique
   b. Gravochimique

3. Les ondes cérébrales sont mesurées à l'aide d'un :
   a. EEG (électroencéphalogramme)
   b. GEG (gamma-exploration-encephalographique)

4. La lumière, les rayons X, les micro-ondes, le rayonnement infrarouge et les ondes radio sont tous causés par :
   a. Une charge électrique alternée
   b. La gravité

5. La Bible dit que Dieu est
   a. Lumière
   b. Gravité

6. La force fondamentale dans l'univers est
   a. L'électricité
   b. La gravité

L'univers électrique de Tesla

C'est Tesla, et pas Newton ou Einstein, le génie de la technologie JASON. Nicolas Tesla décrit la théorie de la relativité comme suit :

> *Beaucoup d'idées trompeuses s'opposent violemment aux enseignements des grands hommes de science d'autrefois et même au bon sens. La théorie enveloppe toutes les erreurs et faussetés et les habille d'une magnifique parure mathématique qui fascine, éblouit et rend aveugle aux erreurs sous-jacentes. La théorie est comme un mendiant vêtu de violet que les ignorants prennent pour un roi. Ses détracteurs sont des hommes très brillants, mais ce sont des méta-physiciens plutôt que des scientifiques*[497].

Les partisans de l'univers électrique de Tesla affirment que la physique théorique est l'affaire de mathématiques - et non des sciences. À elle-seule, la manipulation des chiffres ne prouve rien. Les vrais physiciens testent et prouvent leurs hypothèses par l'expérimentation. Les mathématiques sont réservées à l'usage d'un langage permettant d'enregistrer et de communiquer des résultats expérimentaux pour que d'autres puissent les reproduire et s'en inspirer, pas comme un substitut aux résultats expérimentaux.

Robert Otey soutient que la théorie de Newton sur la gravité et la mécanique céleste est erronée. La base du concept de Newton est que la masse crée la gravité en fonction de son ajustement à l'équation orbitale de Kepler. Dans son esprit, Newton a fabriqué un nouvel élément qu'il a appelé *masse*. Il a ajouté la masse à l'équation des observations du système solaire de Kepler. Quand l'équation de Kepler et la version ajustée de Newton sont appliquées aux mêmes mouvements, les sommes obtenues sont identiques. Ce qui signifie que l'ajout de Newton à l'équation de Kepler était inutile et qu'il ne prouve pas l'existence de la *masse*.

Robert Otey explique que ce que Newton et Einstein ont appelé *gravité* est en fait un produit de l'électricité. Lorsqu'une pomme tombe sur le sol, il ne s'agit pas de deux masses attirées l'une par l'autre en fonction de leur masse. Il s'agit plutôt d'un exemple de courant électrique cherchant à se reposer en permanence. Le vortex électrique de la pomme qui tombe cherche le repos dans son équipotentiel le plus proche, la terre dans ce cas-ci.

[497] New York Times (11 July 1935) p23 c8.

Conformément à ce paradigme, le rapport du lieutenant-colonel McDonnell sur le processus Gateway stipule :

> *Au sens strict du terme, la matière solide n'existe tout simplement pas. En fait, la structure atomique est composée de réseaux d'énergie oscillante entourés d'autres réseaux d'énergie oscillante qui orbitent à des vitesses extraordinairement élevées… Ce qu'il faut retenir, c'est que comme l'univers qui l'entoure… l'être humain tout entier, cerveau, conscience et tout le reste, est un système extraordinairement complexe de champs d'énergie. Les soit-disants états de la matière sont en fait des variations de l'état d'énergie, et la conscience humaine est une fonction de l'interaction de l'énergie dans deux états opposés (mouvement et repos)…*

La terre est enveloppée d'un champ électromagnétique.
L'interaction entre ce champ électromagnétique et le corps humain *électrique* est à la base du *Gateway Process*.

Institut Munroe

Au cours des années 1950, la CIA a financé le développement de l'*Expérience Gateway ou la synchronisation hémisphérique* de Robert Monroe. Vous la connaissez peut-être sous le nom de Projection Astrale. D'après les journaux et les documents de militaires, l'armée américaine a envoyé des soldats à Robert Monroe pour qu'ils s'entraînent au processus *Gateway*. Un consultant militaire à la retraite m'a confié qu'il y a 25 ans, la formation standard de la police militaire de l'armée britannique incorporait la visualisation à distance (*remote-viewing*) qui permettait notamment aux députés de patrouiller dans les bases anglaises des territoires étrangers.

Le *Gateway Process* est une méthode pour induire des états de conscience altérés. La base du *remote-viewing*, de la projection astrale et de l'armement de l'énergie psychique. Le *PAS* de John Gittinger était l'instrument principal de sélection au Gateway Process. Les candidats que l'armée sélectionnait pour le *remote-viewing* étaient des militaires créatifs et intelligents. Cela s'explique par le fait que les personnes créatives au quotient intellectuel élevé soient des processeurs bilatéraux nées avec une préférence pour l'apprentissage visou-spatial et l'hémisphère droit. Ce sont des personnes naturellement intuitives au système nerveux hypersensible qui facilite l'apprentissage du Gateway Process.

Le document de Fort Meade fournit une explication détaillée de la physique et des différentes applications du processus Gateway. Il commence par expliquer comment fonctionnent la méditation transcendantale, l'hypnose et le biofeedback, et comment ces trois méthodes sont liées à la synchronisation hémisphérique :

- **L'hypnose** supprime l'hémisphère gauche. Avant de laisser les informations entrer dans le cerveau droit, l'hémisphère gauche filtre et trie les stimuli pour leur attribue une signification. L'hypnose désengage cette fonction du cerveau gauche et permet d'accéder directement à l'hémisphère droit. L'hémisphère gauche est perturbé par la somnolence, c'est pour ça qu'au départ l'hypnothérapeute suggère au client qu'il se « sent somnolent ». Les stimuli (dont les suggestions verbales) sont immédiatement acceptés et traités par le cerveau droit qui stocke inconsciemment ces informations. Par exemple, le fait de suggérer que les jambes de la personne hypnotisée sont engourdies génère une réaction électrique qui induit une sensation d'engourdissement. Ou encore, suggérer à une personne qu'elle a une bonne mémoire entraîne la mise à disposition de capacités de stockage d'informations jusqu'alors inutilisées. L'hypnose est utilisée pour accélérer les premières étapes du Gateway Process.
- **La méditation transcendantale** fait fit de l'hémisphère gauche. La personne se concentre pour aspirer l'énergie électromagnétique vers le haut de sa moelle épinière. Cela crée des ondes acoustiques stationnaires dans les ventricules cérébraux qui sont ensuite dirigées vers la matière grise du cortex cérébral de l'hémisphère droit. Ces ondes stimulent et finissent par polariser le cortex.
- **Le *biofeedback*** apprend à l'hémisphère gauche à reconnaître les sensations qui signalent que des zones de l'hémisphère droit sont atteintes. À terme, le cerveau gauche accède consciemment à des zones du cerveau droit. Cette méthode sert à bloquer la douleur, par exemple. Le biofeedback est utilisé pour atteindre rapidement des états méditatifs profonds.

La **synchronisation hémisphérique** est un état de conscience dans lequel les hémisphères gauche et droit du cerveau fonctionnent ensemble comme un tout. L'hémisphère gauche se détend, ce qui place le corps dans un état de sommeil virtuel. Les résultats des électroencéphalogrammes des deux hémisphères sont identiques en amplitude et fréquence.

Le **battement binaural** est utilisé pour induire une synchronisation hémisphérique. Les battements binauraux sont deux sons de fréquences légèrement

différentes. Chaque son est délivré à une oreille différente et le cerveau droit perçoit la différence entre les deux fréquences. Différentes ondes sonores sont émises en fonction du type d'activité cérébrale désiré.

Les états de conscience altérés (précédemment appelés *états de transe*) sont des états de dissociation de l'esprit. Ils se produisent dans les pratiques ésotériques[498] comme :

- Le Yoga Kundalini
- Le bouddhisme zen
- Le chamanisme
- Les drogues psychédéliques hallucinogènes
- Les médiums
- La méditation transcendantale
- L'hypnose
- Le biofeedback
- Des rituels de danse
- Des battements de tambour rituels
- Des battements binauraux
- La privation sensorielle.

Les altérations de l'état de conscience modifie les fonctions cérébrales. Elles désengagent le corps des stimuli externes, activent la concentration interne et reconfigurent la connectivité entre les zones du cerveau. Les méthodes susmentionnées produisent les modifications cérébrales suivantes[499] :

- Déplace la domination hémisphérique du cerveau gauche vers le cerveau droit. Active l'hémisphère droit et désactive l'hémisphère gauche simultanément.
- Augmentation de l'activité des ondes Alpha associées à la créativité, à la libre association et à un état de veille décontracté.
- Augmentation de l'activité des ondes Thêta du cerveau droit, en lient avec l'imagerie visuelle et non la somnolence.
- Augmentation bilatérale de l'activité des ondes Gamma.
- Activité électroencéphaloraphique synchronisée des lobes frontaux gauche et droit (une transe plus profonde désactive les lobes frontaux).

[498] P. Flor-Henry, Y. Shapiro & C. Sombrun (2017). Brain changes during a shamanic trance: Altered modes of consciousness, hemispheric laterality, and systemic psychobiology, *Cogent Psychology*, 4(1).

[499] Ibid

- Activation du système nerveux parasympathique, libération d'opioïdes et diminution de la douleur.
- Augmentation de l'activité Delta de l'hémisphère droit
- Augmentation bilatérale de la faible activité Bêta.

Méthode Gateway

Le *Gateway Process* combine des techniques de méditation transcendantale et de suggestion hypnotique avec l'écoute de battements binauraux. En fonction de l'état de conscience souhaité, différentes fréquences sonores sont utilisées tant pour le sommeil que la concentration mentale que pour l'intuition et la créativité.

La formation était dispensée dans l'ordre suivant :

1. S'engager dans la visualisation.
2. Chanter des mantras pour créer une résonance.
3. Écouter des rythmes binauraux.
4. Se détendre en écoutant des bruits blancs pour supprimer le cerveau gauche et stimuler le cerveau droit.
5. Manipuler l'énergie électromagnétique qui circule dans le corps (c'est aussi censé protéger contre les *entités* rencontrées lors de projection astrale).

La projection astrale est pratiquée dans de nombreuses cultures païennes, elle peut s'appeler :

- Corps de lumière bouddhiste
- Corps de rêve
- Ka égyptien
- Corps énergétique
- Corps de béatitude hindou
- Corps subtil tantrique
- Corps de diamant taoïste.

Quitter le corps physique en vue d'un voyage astral requiert trois conditions :

1. L'induction d'une quiétude du cerveau gauche et d'une relaxation physique profonde via les fréquences REM (*Rapid Eye Movement Sleep*).
2. La synchronisation des schémas d'ondes de l'hémisphère cérébral.
3. La stimulation de l'hémisphère droit pour augmenter la vigilance. Cela interfère avec une synchronisation hémisphérique, mais pas avant que les hautes fréquences nécessaires pour que la personne sorte hors de son corps ne soient établies.

Lorsque les hémisphères du cerveaux s'électrifient à la même vitesse, cela crée une réaction en chaîne qui fait osciller le corps à 7,5 hertz. C'est le même taux que

celui auquel résonne le champ électromagnétique de notre environnement extérieur. Cet état d'harmonie vibratoire transforme le monde et l'au-delà en une extension du corps humain. La conscience ou l'âme de la personne, qui est habituellement confinée aux limites du taux d'oscillation régulier du corps physique, peut alors transcender le corps et se déplacer librement à l'extérieur du corps physique, y compris de manière inter-dimensionnelle. Un méthode que les sectes ésotériques appellent « ne faire qu'un avec l'univers ». Le continuum espace-temps peut être transcendé selon ce même principe, de sorte que l'individu peut voyager de façon inter-dimensionnelle.

La dualité de l'esprit

Nous possédons deux esprits : l'explicite (conscient) et l'implicite (non conscient). L'esprit implicite est une entité séparée et distincte liée à l'hémisphère droit ; c'est donc le côté droit du cerveau qui est ciblé pour être stimulé et prendre la position dominante tout le long du *Gateway Process*. Avec de l'entraînement, l'esprit implicite peut accomplir les compétences ésotériques suivantes :

- Déplacer des objets sans contact physique (la télékinésie)
- Communiquer et recevoir des renseignements par intuition (télépathie ou résolution de problèmes)
- Obtenir des informations sur des personnes ou des lieux éloignés (voyance ou *remote viewing*)
- Lire les pensées ou les contrôler à distance (télépathie)
- Prédire l'avenir (prémonition).

Le *Gateway Process* est à l'origine de la militarisation de pratiques occultes, notamment la lévitation, la capacité de marcher à travers des objets et tout ce qui relève de la guerre psychique. Il permet aux sujets d'utiliser leur volonté pour étouffer physiquement leurs adversaires ou les projeter et causer des destructions massives à notre environnement physique. Le lieutenant-colonel McDonnell y fait allusion dans sa description de la « respiration des couleurs », *Colour Breathing*.

Techniques avancées du Gateway Process

La résolution de problèmes consiste à consulter des entités inter-dimensionnelles afin de trouver des solutions à certains problèmes comme des questions de physique et de mathématiques. Les réponses peuvent frapper l'individu au cours des

jours suivants. C'est d'ailleurs ce que les nazis, Tesla et Einstein avaient entrepris afin de mettre au point leurs technologies de pointe. Certains scientifiques de génie ont recourt à cette méthode pour recevoir des solutions à leurs problèmes au cours de rêves.

Le *Remote Viewing*, observation à distance - implique la capacité de traitement implicite de l'hémisphère droit associée à l'utilisation d'une "baguette magique" que le document militaire compare au "sceptre" porté par les "monarques" dans ce même but de *remote viewing*. L'observation à distance est une compétence mineure du projet Gateway, elle a été utilisée comme écran de fumée pour masquer l'objectif final du projet Stargate.

La respiration des couleurs consiste à se concentrer sur certaines couleurs pour activer les énergies du corps. Le champ électromagnétique du corps tire son énergie du champ électrostatique de la terre. La visualisation des couleurs fixe les fréquences et les amplitudes car la couleur est le résultat des différentes longueurs d'ondes de la lumière. Par exemple, lorsqu'un sujet se concentre sur le bleu, il réduit instantanément le gonflement de son corps, alors que le rouge a l'effet inverse. Notez que le rouge est proche de la couleur magenta de la fleur de lotus. L'armée ne le dit pas mais l'outil de respiration de la couleur a été utilisé pour créer l'explosion en Amérique centrale quand j'avais 14 ans.

Projet Looking-Glass

Le focus 15 du Gateway Process implique de transcender notre continuum espace-temps pour voyager dans le passé du sujet, tandis que le **focus 21** propose de voyager dans le futur. Je sais de ma propre expérience que l'axe 15 est la base du projet Looking-Glass, qui consiste à observer l'histoire. Le projet Looking-Glass a été mené au milieu des années 80 dans le laboratoire de Dulce. Les soldates Alice-Delta étaient connectées à des machines, des scanners cérébraux fixés à des écrans d'ordinateur qui affichaient des images à partir de l'activité neurale des sujets.

Une version rudimentaire de la technologie du Looking-Glass a été reproduite il y a *20 ans* dans une expérience à l'Université de Californie. Les scientifiques de Berkley ont enregistré les signaux du cerveau d'un chat pendant qu'il regardait les scènes d'un film, puis ont reconstruit les signaux enregistrés en images qu'ils ont affichées sur un écran d'ordinateur. Les images enregistrées étaient des versions floues mais

reconnaissables des scènes du film que le chat avait vu. Voici le communiqué de presse émis par l'université en 1999 concernant leur expérience sur les chats[500] :

> *Pendant qu'elle passaient des séquences d'intérieur et d'extérieur d'un film numérisé au chat, l'équipe a enregistré les signaux de 177 cellules du corps géniculé latéral - une partie du thalamus du cerveau qui traite les signaux visuels de l'œil. À l'aide de simples filtres mathématiques, les chercheurs ont décodé les signaux pour générer un film de ce que le chat a réellement vu. Le film reconstitué s'est avéré étonnamment fidèle à l'original.*
>
> *« Ce travail démontre que nous avons une compréhension raisonnable de la façon dont l'information visuelle est encodée dans le thalamus », a déclaré Yang Dan... Théoriquement, si quelqu'un pouvait enregistrer à partir de beaucoup plus de cellules - le noyau géniculé latéral contient plusieurs centaines de milliers de cellules nerveuses - d'après elle, il serait possible de **reconstruire exactement ce que l'animal voit**… Yang Dan voit cette démonstration… comme un pas vers un objectif plus large de compréhension du fonctionnement du cerveau tout entier.*
>
> *La compréhension actuelle de la façon dont les cellules de cette partie du cerveau répondent aux stimuli visuels a pris des décennies pour être mise au point et de nombreux chercheurs travaillant avec des animaux.*
>
> *Selon Dan, « Notre objectif est de comprendre comment l'information est traitée dans le cerveau, comment elle est encodée ». En travaillant à rebours, en utilisant la mise à feu des cellules nerveuses pour reconstruire la scène originale, nous pouvons voir où nous avons réussi et où nous n'avons pas réussi… Nous ne sommes pas les premiers à utiliser cette technique de décodage, mais au lieu de décoder les signaux un à la fois, nous l'avons fait simultanément pour obtenir une image de film de ce que le chat avait vu…*
>
> Les *chercheurs concluent dans leur article*[501] *: « Nous avons fourni une première démonstration de la possibilité de reconstruire des scènes spatio-temporelles naturelles à partir des réponses d'ensemble des neurones visuels »,*

[500] Robert Sanders (15 October 1999) News Release, University of California.

[501] G.B. Stanley, F.F. Li & Y. Dan (1999). Reconstruction of Natural Scenes from Ensemble Responses in the Lateral Geniculate Nucleus. *Journal of Neuroscience*, 15 Sep, 19:18, 8036-42

L'expérience sur les chats a été subventionnée par le National Institutes of Health, l'organisme de la CIA qui finançait la recherche MK-ULTRA.

Projet Stargate

Gateway fait partie intégrante du projet *Stargate*, une unité secrète de l'armée américaine officiellement créée en 1978 à Fort Meade, dans le Maryland, par SRI, *Stanford Research Institute* International et la DIA, *Defence Intelligence Agency*. Fondé en 1947, le SRI est un centre d'activité MK-ULTRA. L'institut de recherche de Stanford est séparé de l'université en 1970 et change de nom sept ans plus tard en devenant le *SRI International*. Le directeur de l'université de Stanford dirigeait le SRI International à partir de 1979. Composé de scientologues, SRI International était une couverture de la CIA pour développer et militariser le *remote-viewing* et le Gateway Process.

L'armée américaine créé le projet Stargate pour étudier le potentiel d'application des phénomènes psychiques aux services des renseignements militaires et nationaux. Le projet Stargate était supervisé par le lieutenant Frederick Holmes Atwater jusqu'en 1987, sous la direction du général de division Albert Stubblebine. Plus tard, Atwater deviendra président de l'Institut Monroe. En 2006, il publie un rapport de recherche sur le site internet de l'institut sous le nom de 'Skip' Atwater. Il y explique[502] :

> *STARLINES est un programme conçu pour l'exploration de l'univers physique en expansion et ses liens avec la conscience elle-même… STARLINES plonge dans les domaines intérieurs aux focus - 34 / 35 et au-delà, établissant et renforçant le lien entre la Terre et le Noyau Galactique, le point central de notre galaxie, la Voie Lactée, un portail de conscience ou Stargate et un moyen d'entrer dans le courant créatif du Grand Émetteur.*

Le lieutenant Atwater a présenté les résultats d'une étude concernant 101 diplômés du programme résidentiel STARLINES mené à l'Institut Monroe. Les participants ont atteint le niveau de conscience du Processus de la Porte, au focus 34/35. Ils auraient expérimenté des voyages inter-dimensionnels, ont localisé et exploré des portes stellaires, des systèmes stellaires voisins et seraient entrés en communication avec des entités inter-dimensionnelles (ou « individu extra-terrestre » ou « intelligences »). Les

[502] Frederick Holmes Atwater (2006). *Starlines Report* [monroeinstitute.org]

participants auraient visité notre système solaire, Alpha Centauri, Sirius, Arcturus, les Pléiades et la nébuleuse d'Orion. Après l'exploration astrale d'Alpha Centaure, de nombreux participants ont rapporté avoir rencontré des formes de vie « intelligentes » ressemblant à des *fourmis géantes* que le lieutenant Atwater avait déclaré avoir déjà rencontrées personnellement (pp. 44-45).

Stargates

Dans une correspondance datée du 9 janvier 2018 de la *Defence Intelligence Agency* au président de la commission des services armés, John McCain, la DIA énumère 38 programmes de recherche secrets et 'des produits fabriqués dans le cadre du contrat AATIP[503]'. Le huitième point de la *liste des pièces jointes* se lit comme suit : « Trous de ver, stargates et énergie négative, Dr Eric Davis, EarthTech International ».
Selon leur site web, EarthTech International est :

> *Un organisme de recherche financé par le secteur privé qui explore de nouvelles idées en ingénierie et en physique fondamentale et appliquée… Nos intérêts de recherche comprennent les théories de l'espace-temps, de la gravité et de la cosmologie, l'étude du vide quantique, les modifications des théories standard de l'électrodynamique, la science des vols interstellaires et la recherche de solutions extra-terrestres intelligentes, en particulier parce que ces thématiques sont susceptibles de s'appliquer au développement de la propulsion spatiale et de sources d'énergie innovantes.*

Les trous de ver sont des tunnels hyper-spatiaux dans l'espace-temps qui relient des régions éloignées de notre univers, deux univers différents, des dimensions différentes ou des époques différentes. Une porte stellaire est une catégorie particulière de trous de ver traversable avec une physique simple et des ouvertures d'entrée et de sortie plates. Les trous de ver permettent aux soldats Delta d'entrer d'un côté du tunnel, de voyager à travers la gorge et de sortir de l'autre côté.

Propagande du Pedowood

---

[503] AATIP : Advanced Aerospace Threat and Identification Program

Le projet Stargate a été officiellement démantelé en 1995 et dénoncé comme une perte de temps et d'argent. Il a ensuite été discrédité par des films hollywoodiens financés par la CIA, notamment *Stargate* (1994) et *Men Who Stare at Goats* (2004).
Le projet Stargate a en fait connu un grand succès, sinon les événements suivants n'auraient pas eu lieu : (a) l'armée et la CIA ont continué à injecter des ressources dans le projet Stargate pendant 17 ans ; (b) l'officier de l'armée américaine en charge de Stargate est devenu président de l'Institut Monroe ; et (c) tous les scientifiques de Stargate ont continué à travailler dans le même domaine.

Considérez le film *Stargate* comme un documentaire. Le film est vaguement basé sur ce qui a été effectivement réalisé. La sortie du film *Stargate* en 1994 a précédé la soit-disant dissolution du projet Stargate en 1995. Ce n'était pas une coïncidence.

Les recherches antérieures de MK-ULTRA ont servi d'échafaudage au projet Stargate, notamment les travaux de Robert Monroe et John C. Lilly sur l'induction d'états de conscience altérés, et les enquêtes sur les capacités psychiques des physiciens Russell Targ et Harold Puthoff. Leurs recherches ont abouti à la visite des équipes de soldats du MK-DELTA des lieux identifiés par les participants au Gateway. Les équipes Delta se sont d'abord entraînées dans un studio holographique de réalité virtuelle de trois étages avant d'entrer dans la vraie *Stargate* et de voyager à travers des trous de ver jusqu'à une planète désertique. Targ, Puthoff, Lilly, Atwater et Stubblebine ont sciemment utilisé et abusé des enfants utilisés pendant le projet Stargate, soit comme sujets de recherche MK-ULTRA, soit comme enfants-soldats MK-DELTA envoyés en mission sur le terrain.

Projet *JASON*

La DARPA[504] et le groupe JASON sont formés respectivement en 1958 et 1960. Leur objectif est de développer la science et la technologie nécessaires à l'élaboration des super-soldat JASON et des projets connexes de « voyage interstellaire » *Looking-Glass* et *Stargate*. Le gratin des scientifiques du projet JASON opèrent depuis Dulce aux États-Unis et Pine Gap en Australie. L'ADN et les systèmes reproducteurs des enfants victimes étaient prélevés dans les installations de recherche de la CIA à l'ANSTO à Lucas Heights, ils étaient stockés dans des flacons d'azote liquide et transportés jusqu'à Pine Gap en Australie centrale et utilisés dans le projet de génie génétique du super-soldat JASON.

En 1991, j'ai été hospitalisée à l'hôpital de Gold Coast après une overdose. Lors de mon évaluation médicale avec une jeune femme, j'ai montré du doigt le côté gauche de mon abdomen inférieur et demandé : *Peuvent-ils extraire des œufs d'ici ?* Elle a dessiné un diagramme et a rejeté mes préoccupations comme étant impossibles. Pourtant, je n'étais pas convaincue et j'étais tourmentée à l'idée que des ovules avaient été extraits de mon ovaire gauche. Plus tard, je me suis souvenue de la procédure qui s'était déroulée au laboratoire de l'ANSTO dans les souterrains de Lucas Heights, et de la visite que Gittinger m'a faite à Pine Gap pour voir le résultat.

J'ai commencé à parler d'un *projet JASON* et d'un *groupe JASON* au début des années 1990 et je n'ai pu trouver aucune référence à l'un ou l'autre, jusqu'à ce que Steve McMurray m'apprenne l'existence d'un livre édité par un ancien officier qui travaille pour l'Académie de défense australienne qui traitait des super-soldats[505]. Publié après que j'ai parlé publiquement, le livre mentionne ce qui suit :

> *C'est peut-être ce qui ressort le plus clairement de ma discussion sur le projet JASON de la DARPA. Le projet JASON consiste à collecter de l'ADN auprès du personnel militaire afin d'identifier les séquences du génome qui définissent le soldat 'idéal'. Selon le projet JASON (2010, p.1), ces séquences de génome peuvent être utilisées dans le cadre de la production génétique de super soldats.*

Voici quelques extraits pertinents de ce livre :

[504] DARPA : Defense Advanced Research Projects Agency

[505] Jai Galliott & Mianna Lotz (Eds.) (2016) Super Soldiers: The Ethical, legal and Social Implications

- L'effort contemporain de 'renforcement des capacités humaines militaires' s'appuie sur les domaines des neurosciences, de la pharmacologie, de la biologie, de la génétique, des nanotechnologies et de la robotique…

- Les projets actuels non classifiés de la DARPA se concentrent sur… l'amélioration des capacités cognitives telles que la mémoire, l'attention et la conscience par… des moyens pharmacologiques… l'amélioration des sens tels que l'odorat, la vue, le goût et l'ouïe... la modification du métabolisme humain pour permettre une plus grande endurance, une guérison rapide et la digestion de matières autrement indigestes…

- Le Beijing Genome Institute (BGI) de Hong Kong, a étudié '2 000 écoliers à la recherche de marqueurs qui ***corrèlent les résultats des tests éducatifs'****. (p.21)*

- L'étape suivante consiste à développer une interface de communication bidirectionnelle avec le cerveau. Les neurosciences s'efforcent de décoder le cerveau humain afin de mettre au point une interface cerveau-machine (ICM) infaillible pour améliorer les capacités motrices et sensorielles. Dans ce domaine là encore, la recherche scientifique est en cours depuis des décennies et un ICM est à portée de main d'ici quelques années. Les applications militaires des IMC sont évidentes :

1. *L'augmentation cognitive, qui permet d'alerter les soldats sur des menaces qu'ils ne perçoivent pas consciemment et de réagir avant qu'une intention consciente ne se forme, ce qui pourrait réduire les temps de réponse effectifs de 7 à 8 secondes (Kasanoff 2012) ;*
2. *La télépathie synthétique, qui permettrait aux soldats de communiquer silencieusement entre eux ou avec un poste de commandement éloigné (Piore 2011) ; et*
3. *Des armes contrôlées par la pensée (par exemple, des avions de chasse) qui tirent parti des capacités du cerveau humain, plus performantes que la vision artificielle, tout en réduisant considérablement le temps de réaction de réponses aux menaces (Aym 2010).*

En fait, le groupe JASON travaille sur le projet JASON depuis des décennies. La technologie JASON est bien plus avancée que ne le que croit le public.
À mes six ans, ils avaient déjà fait tout ça et plus encore, dont la technologie présentée dans l'article suivant :

L'armée du futur : avec la technologie génétique, les soldats pourront courir à une vitesse olympique et n'auront besoin ni de nourriture, ni de sommeil

La DARPA travaille sur des déclencheurs génétiques qui permettront au corps des soldats de convertir plus efficacement la graisse en énergie, afin qu'ils puissent passer des jours sans manger pendant leur séjour en zone de guerre… Des casques pourraient permettre aux soldats de communiquer par télépathie… À Washington, les scientifiques militaires espèrent également trouver comment déclencher des cellules pour régénérer les membres des soldats mutilés par des bombes et des mines terrestres ennemies… Avec déjà un bon nombre de références de ***jeunes enfants dont les doigts sectionnés lors d'accidents repoussent****, la DARPA consacre des sommes importantes à la recherche pour identifier le déclencheur physiologique afin de l'activer chez les adultes… L'un des succès a été d'****éteindre le déclencheur du sommeil****. Un médicament a été testé sur des pilotes d'hélicoptère de l'armée américaine qui leur permettait de rester debout plus de 40 heures, leur niveau de concentration s'améliorant en fait après deux jours sans repos*[506].

George Church, transhumaniste et professeur de génétique à Harvard, a énuméré les gènes modifiés par son équipe de recherche universitaire pour améliorer les capacités humaines[507]. Voici une liste des gènes qu'Harvard vise à améliorer, en rapport avec ce que j'ai vu le groupe JASON réaliser il y a des décennies[508] :

Gène	Effets
LRP5	Extra-solidité des os
MSTN	Muscles plus minces ou épais
SCN9A	Insensibilité à la douleur
FAAH-OUT	Insensibilité à la douleur
BDKRB2	Plongée profonde, amélioration du souffle
HOXA11	Mains à six doigts, meilleure manipulation
EPOR	Meilleure transportation de l'oxygène

[506] Damien Gayle, Army of the future: Soldiers will be able to run at Olympic speed and won't need food or sleep with gene technology. Daily Mail [Online], 12 August 2012.

[507] Paul Ratner (2019). Read a Harvard geneticist's plan for redesigning humans. *Think Big*, 21 juil.

[508] [arep.med.harvard.edu]

EGLN1	Tolérance aux hautes altitude
EPAS1	Tolérance aux hautes altitude
MTHFR	Tolérance aux hautes altitude
CTNNB1	Résistance aux radiations
TERT	Ralentissement du vieillissement
GRIN2B	Amélioration de la capacité d'apprentissage et de mémorisation
CCR5	Amélioration de la capacité d'apprentissage
FOXP2	Acquisition plus rapide des stimuli réponse-association
NLGN3	Amélioration de capacité d'apprentissage spatial

La Fondation de Jeffrey Epstein a donné 6,5 millions de dollars à la recherche en génétique à Harvard. George Church continuera à fréquenter Epstein après sa condamnation de trafic de mineurs en 2014.

Les mains à six doigts listées par les généticiens de Harvard sont un trait des Néphilim de la Bible. Ce qui peut laisser suggérer qu'Harvard synthétise de l'ADN humain et de l'ADN d'ange déchu, extraterrestre - comme le faisait le groupe JASON.
Le groupe JASON a développé une série de modèles de super soldats depuis longtemps. Le modèle de base MK-DELTA était un humain contrôlé par l'esprit dont les capacités peuvent être améliorées par l'hypnose, des drogues, la privation sensorielle, des moyens ésotériques, etc. Un autre individu avait des capacités améliorées par une bio-puce, et des modifications bionique et génétique à partir d'ADN animal. Un modèle plus avancé était un hybride cloné créé avec des matériaux génétiques prélevés sur des spécimens humains, animaux et 'extraterrestres'. Je faisais partie du premier modèle, quant au second, j'en ai été témoin.

Les super-soldats JASON génétiquement modifiés font partie des forces terroristes de la CIA qui ont décimé la Syrie et d'autres nations lors du soulèvement du *printemps arabe* orchestré par la CIA. En 2016, le représentant de la Syrie aux Nations-Unies a déclaré publiquement et à *deux* reprises que les forces de l'ISIS étaient armées de 'super-soldats génétiquement modifiés' produits et fournis par les États-Unis. En 2015, des soldats de deux mètres de haut ont été filmés en Égypte en train de décapiter vingt-et-une personnes chrétiennes. Ces soldats ont été décrits comme étant caucasiens et

d’apparence non arabes. Ils ressemblaient aux super-soldats que j'ai vu être développés dans les souterrains de Pine Gap il y a 45 ans.

L'occident n'est pas le seul à développer des super-soldats. En 2018, Vladimir Poutine a publiquement averti l'Occident que la Russie était en train de développer des super-soldats qui sont *pires que les bombes nucléaires*.

Pertinence des radio-isotopes pour les projets MK-ULTRA, DELTA et NAOMI

Je me sentais bien à 22 heures quand je m'endormais. À une heure du matin je me suis réveillée en me tordant de douleur. Le bourdonnement dans mes oreilles était assourdissant, et j'ai ressenti une soudaine envie de vomir. ‘Aidez-moi !’ Je gémissais :’Ils me rayonnent !’ Je n'ai pas pu échapper à l'escalade des nausées et je suis allée vomir en courant. C'est arrivé deux fois. Au second tour, j'ai vomi une bile amère. J'ai prié Dieu pour ça cesse. J'ai eu l'impression de mourir…

*   *   *

Deux jours plus tard, en thérapie j'ai compris que j'avais eu un autre flash-back. Pour une raison quelconque, à l'âge de 6 ans on m'a injecté des radio-isotopes. Je n’arrive pas à me souvenir pourquoi, parce que je pense que personne ne me l'a dit. Généralement, Gittinger expliquait le comment du pourquoi de qu’il faisait quand il le faisait. Mais je doute que c’était le cas lorsqu'ils me faisaient des injections. J'ai un vague souvenir des blouses blanches de laboratoire du personnel. C'est tout. Je me souviens aussi que le mot ‘isotopes’ a été prononcé. Je ne peux pas vous dire pourquoi mais j'ai toujours associé le terme ‘PET scan’ à cette expérience.

Habituellement, les gens pensent que c’est à cause du haut niveau de sécurité du réacteur nucléaire de Lucas Heights que mes agresseurs utilisaient les 20 étages souterrains de l'ANSTO. Non, ils étaient sur un site nucléaire à cause du réacteur nucléaire. À Lucas Heights, le réacteur nucléaire (HIFAR) a fonctionné de 1958 à 2007. Le réacteur était utilisé pour créer une grande variété de radioisotopes. Ces radioisotopes étaient fabriqués dans le réacteur à partir de matériaux bombardés par des neutrons. Les scientifiques de la CIA-ASIO recouraient aux radioisotopes à des fins diverses, en rapport avec les projets MK-ULTRA, MK-DELTA, MK-NAOMI et JASON.

Voici une liste d'utilisations possibles des radioisotopes, suggérée par un ami médecin :

Options possibles de l'utilisation de radioisotopes avec les soldats DELTA

1. Les radioisotopes peuvent être utilisés à des fins de localisation, éventuellement à partir de satellites/drones/avions de reconnaissance. La micro-puce est moins efficace car elle est susceptible d'être désactivée par électromagnétisme. Des radioisotopes rares peuvent être créés avec une espérance d'une demi-vie (ou plusieurs dizaines d'années si nécessaire). Ces isotopes peuvent être injectés aux soldats, ce qui permet de suivre une petite équipe simultanément.

2. Découvertes dans le domaine de la physiologie unique. Dans les scanners TEP, IRMf et CT, les radio-isotopes peuvent être associés à d'autres molécules (par exemple le glucose) pour suivre en temps réel quelles parties du corps (cerveau, thyroïde, surrénales, etc) absorbent (utilisent) le matériau. Cela pourrait être utilisé pour déterminer quelles parties spécifiques du cerveau sont actives et à quel degré ; pour déterminer la fonction neurologique par rapport à d'autres individus dont le niveau d'aptitude est connu. Le cerveau fonctionne principalement grâce au glucose ; par conséquent, le fait d'attacher un radioisotope à une molécule de glucose et de l'injecter dans le corps avant un scanner permet aux scientifiques de voir où agit spécifiquement le glucose. Si l'utilisation se produit dans la région corticale connue sous le nom d'homuncule, alors on pourrait potentiellement obtenir des informations sur la dextérité des régions associées, en particulier si l'absorption est observée simultanément dans le cervelet (structure cérébrale à la base postérieure du cerveau qui coordonne le mouvement). Avec cette modèle, il semble y avoir un nombre presque illimité de possibilités de déterminer différents aspects du fonctionnement du cerveau.

3. Production d'énergie. Avec l'avènement des nanotechnologies, il pourrait être possible d'injecter des nano générateurs nucléaires qui utilisent les radioisotopes et contribueraient à des super-soldats dont l'énergie dépasserait les limites humaines. C'est un peu exagéré, mais…

Les radiations dans le génie génétique et développement de virus

En 1990, j'ai rendu visite à mon véritable grand-père paternel en Pologne. Là-bas, j'ai trouvé que les pommes qui poussaient dans le jardin partagé de mon grand-père étaient déformées, enrobées de gros morceaux. Lorsque je lui ai demandé ce qu'elles avaient, Jadek m'a répondu : 'Ah, Tchernobyl'.
Plus tard, avec la famille, j'ai regardé les informations polonaises sur un téléviseur noir et blanc. Un reportage montrait un lapin avec des ailes d'oiseaux.

Je me suis exclamée : *'Qu'est-ce que c'est ?'*
*N*on affectée, la famille, m'a répondu *: 'Ah, Tchernobyl'.*

Mes passages en Pologne m'ont dérangée. Ils m'ont fait réfléchir à ce fait : les radiations peuvent modifier le code ADN de n'importe quelle cellule. Je pense que c'est un indice majeur de la raison pour laquelle le CSIRO (*Commonwealth Scientific and Industrial Research Organisation*) basé au réacteur nucléaire de Lucas Heights utilisait des radioisotopes. L'ANSTO, qui dispose désormais de réacteurs et de cyclotrons, peut donc développer davantage de matériaux nucléaires pour la recherche scientifique. N'oubliez pas que le CSIRO développe des virus, des vaccins, et modifient génétiquement des plantes et des animaux.
Voici quelques points pertinents à prendre en considération :

- Les radiations sont essentielles à l'étude et à la manipulation de l'ADN.
- Les radiations ont été utilisées pour développer des rayons X capables de déduire la structure et la forme des protéines de l'ADN et des 4 éléments chimiques de base.
- Les radiations rompent les liaisons chimiques qui fixent les brins d'ADN.
- Les radioisotopes sont utilisés pour étiqueter l'ADN cloné.
- Les radioisotopes sont utilisés dans les techniques de marquage radioactif encore largement appliquées dans les expériences de manipulation génétique.
- Les radioisotopes fournissent des informations sur l'état d'une maladie spécifique.
- Les nucléotides radioactifs sont utilisés pour déterminer la synthèse de l'ADN.
- Les radioisotopes sont utilisés pour séquencer l'ADN (déterminer de l'ordre des nucléotides de l'ADN : A, G, C, T)

- Le séquençage de l'ADN est essentiel à la procédure CRISPR dans laquelle le code génétique est édité.
- L'ADN peut être conçu et séquencé à partir des 4 éléments chimiques de base et structuré par des méthodes de fabrication supplémentaires (impression 3D par exemple).

MK-NAOMI & CRISPR

Le projet MK-NAOMI et ses recherches sur les virus ne se limitent pas à ce que nous pensons.

Notez que le CRISPR-Cas9 est une adaptation du système naturel d'édition des génome bactériens. Les bactéries capturent des bribes d'ADN des virus envahissants et les utilisent pour créer des segments d'ADN (appelés 'CRISPR arrays'). Les puces CRISPR permettent aux bactéries de 'se souvenir' des virus (ou de ceux qui leur sont liés). Pour utiliser le CRISPR/Cas9, les scientifiques commencent par identifier la séquence du génome humain qu'ils souhaitent modifier. Ensuite, ils créent un guide spécifique de l'ARN (acide ribonucléique) pour reconnaître cette partie spécifique de l'A-T-G-C de l'ADN. Le guide ARN est attaché à l'enzyme de coupe d'ADN Cas9, puis ce complexe est introduit dans les cellules cibles. Il localise la séquence de la lettre cible et coupe l'ADN. À ce stade, les scientifiques peuvent éditer le génome en modifiant, supprimant ou insérant de nouvelles séquences. Cela fait de CRISPR un outil de couper-coller pour éditer de l'ADN.

Si vous voulez avoir une idée de ce qui s'est passé à l'ANSTO et au CSIRO, faites des recherches dans les CV des scientifiques qui y sont employés et dans ce qu'ils faisaient juste avant d'y travailler (il y a parfois une différence entre leur travail précédent et la description de leur poste à l'ANSTO). Par exemple, certaines personnes sont dans la *transfection*, un processus d'introduction artificielle d'acides nucléiques (ADN ou ARN) dans les cellules, par un moyen autre que l'infection virale, ce qui modifie les propriétés des cellules. La *transfection* est utilisée pour étudier la fonction et la régulation des gènes, pour produire des organismes transgéniques et comme méthode de thérapie génique. Si c'est ce que les employés font aujourd'hui, cela précise aussi ce que les scientifiques de Lucas Heights faisaient en secret il y a 40 ans.

Conclusion

En 1994, le rôle des rayonnements dans le génie génétique et la virologie prend tout son sens avec les innombrables milliers d'individus involontairement recrutés pour des expériences clandestines sur les rayonnements réalisées par les médecins MK-ULTRA aux États-Unis, fait l'objet du comité consultatif sur les expériences sur les rayonnements humains - *Advisory Committee on Human Radiation Experiments*.

Les processus de génie génétique et de virologie auxquels je fais référence ici sont conformes au programme eugéniste-transhumaniste d'Huxleyan, et à ce que j'ai vécu lorsque j'étais enfant dans l'installation du réacteur nucléaire CSIRO à Lucas Heights.

Les indices MK-DELTA

D'après de nombreuses sources, toutes les recrues militaires contemporaines sont soumises à un contrôle mental à leur insu et systématiquement munies de micro-puces. Par exemple, une proche et ses deux amies ont postulé pour faire une année sabbatique dans l'armée. Un administrateur a saboté la candidature de ma parente et elle n'a pas été retenue. Ses amies ont réussi. L'une d'elles décrira un incident étrange qui s'est produit pendant l'entraînement, un matin, tout son groupe s'est réveillé en saignant du nez. Ce dont elle parle est une micropuce nasale. Autre exemple, lors de ma présentation à la conférence de Seattle, un membre du public m'a dit qu'il n'avait pas dormi pendant une décennie à cause de ce que l'armée américaine avait fait pour améliorer ses capacités.

Tous les soldats des opérations spéciales DELTA ont été soumis au contrôle mental MK-ULTRA lorsqu'ils étaient enfants, avant de rejoindre officiellement les forces armées à l'âge adulte. J'ai eu la chance de tester cette notion en 2018 lors d'une communication avec un soldat des opérations spéciales DELTA actuellement en service aux États-Unis. J'ai demandé à Ryan s'il avait déjà entendu parler de l'emploi d'enfants-soldats par DELTA. Il avait entendu dire que des enfants-soldats avait été formés *pour suivre les Russes*, mais que le projet *s'était effondré*. Lorsque j'ai demandé à Ryan de m'en dire plus, il s'est dissocié et a commencé à cracher des références semi-cohérentes au sujet des programmations de contrôle de l'esprit.

Dans des situations extrêmes, de vie ou de mort, mon entraînement militaire apparaît comme une évidence. Je prends automatiquement la situation en charge, comme lorsque nous avons été poursuivis pendant le tournage du documentaire *Candy Girl*. Steve McMurray m'a dit que je lui rappelais son père qui avait suivi un entraînement militaire à Holsworthy. Aussi, lorsque j'ai rencontré un ancien soldat des *Special Air Services* qui avait eu la même expérience, il a commencé à me répondre comme si j'étais sa supérieure.

ALICE & JASON

Quand nous étions adolescents, mes amis et moi allions dans les discothèques Blue Light sponsorisées par notre police locale. Là-bas, nous ajoutions nos propres refrains aux charmants classiques des années 80 comme *You Give me Head* des Radiators ou *Living Next Door to Alice* des Smokies.
Voici notre interprétation de ce dernier :

Parce que depuis vingt-quatre ans, je vis à côté d'Alice.
[Foule : Alice ! Qui est Alice, bordel ? !]
Vingt-quatre ans, à attendre une chance,
Pour lui dire ce que je ressens, peut-être avoir un second regard.
Maintenant, je dois m'habituer à ne pas vivre à côté d'Alice.
[Alice ! Qui est Alice, bordel ? !]

Cause for twenty-four years I've been living next door to Alice.
[Crowd: Alice! Who the Fuck is Alice?!]
Twenty-four years, just waitin' for a chance,
To tell her how I'm feeling, maybe get a second glance,
Now I've gotta get used to not living next door to Alice.
[Alice! Who the Fuck is Alice?!]

La chanson d'Alice me dérangeait pour des raisons désormais évidentes. Elle avait été utilisée parmi les chansons de ma programmation. ALICE était le nom donné à chaque enfant soldat féminin de MK-DETLA. D'où « Alice au pays des merveilles » et « Alice à travers le miroir », basées sur les écrits inspirés de la mescaline du pédocriminel Lewis Carol (*Alice in Wonderland, Alice through the Looking-Glass*).
Tous les hommes qui sont des soldats DELTA ont reçu le nom de code JASON. D'où la franchise des films de programmation prédictive « Jason Bourne » et « Bourne Identity ».

Holsworthy

Ma thérapeute agitait ses doigts d'avant en arrière au niveau de mes yeux…

Maintenant, fermez les yeux et détendez-vous.

Je me suis couchée dans le fauteuil en cuir et j'ai fait ce qu'on m'a demandé. Je ne vois rien… rien… rien… Puis, une image a commencé à se former dans mon esprit. Un vague souvenir lointain. Qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce que je vois ? J'ai six ans. C'est la nuit. Des bottes noires. Des hommes. Des soldats. Me traînent sur le sol. *Nooooooooon* ! !

Quelque chose m'a renvoyée vers l'assise. J'ai sauté et commencé à me frayer un chemin à l'envers. *Un trou. Sac en jute. Des enfants. Jetés sur des cadavres. Des corps chauds. Pas peur d'eux. Confortable. Mes amis.*

Ma thérapeute s'est avancée et replacé mes cheveux derrière mon oreille. *Oh, Fiona. En ce moment, j'ai plus d'admiration pour toi que pour n'importe qui.*

Je me suis recroquevillée en position fœtale. *Je vois un camion de l'armée. Je vois un soldat asiatique. Il est en colère contre moi. Il n'a pas aimé ce que j'ai dit, alors il m'a mis dans un sac et m'a jetée dans un trou dans le sol. Le trou est rempli d'enfants morts. Leurs corps sont chauds...*

Il m'aura fallu quelques minutes pour m'en remettre. J'ai demandé : *Allons-nous le refaire ?* La thérapeute a hoché la tête. Elle m'a fait de nouveaux signes de doigts devant les yeux. Je me suis détendue sur le fauteuil, comme avant. *J'ai froid. Glace. Il y a un grand congélateur. Le soldat asiatique, Chan, m'emmène à l'entrée et me dit d'aller voir à l'intérieur. J'entre. À ma droite, je vois des carcasses congelées accrochées à des crochets à viande. Il y en a une autre… CE N'EST PAS DE LA VIANDE ! C'est une fille ! C'est un cannibale ! Elle est gelée ! Elle a de longs cheveux bruns !*

Je savais que vous alliez dire ça.

C'est quoi ce bordel ! Qu'est-ce que c'est ? J'ai besoin de papier et de crayons. Le thérapeute est allée chercher du matériel artistique rudimentaire, et j'ai donné vie à la faible image que j'avais vue. J'ai dessiné la victime de 12 ans avec des pointillés sur elle comme une carcasse prête à être découpée. J'ai dessiné le soldat asiatique que je connaissais sous le nom de 'Colonel Chan' en uniforme de l'armée australienne.

J'ai appelé le colonel 'Chan' parce que c'est comme ça que son nom sonnait pour une enfant de six ans. En fait 'colonel Chan' était le Dr Victor Chang, un célèbre chirurgien cardiaque sino-australien. Chang coordonnait la branche australienne de l'opération clandestine de trafic d'organes de la CIA. Chang a été abattu a dans un caniveau de North Sydney en 1991,comme n'importe quel criminel lambda.

Le colonel Chang et John Overton, l'anesthésiste avec lequel il avait obtenu son diplôme de médecine, étaient rattachés au bataillon de santé d'Holsworthy. John Overton habitait à côté d'Antony Kidman.

Victor Chang entraînait les enfants et les adultes soldats DELTA à Holsworthy. Il conduisait l'entraînement militaire complet que j'ai suivi quand j'avais six ans dans un camp de fortune installé dans la brousse, au sud de l'entrée principale. J'ai été récupérée de nuit sur Heathcote Road à une porte latérale de la caserne d'Holsworthy, par une Land Rover de l'armée avec un auvent en toile. J'étais en mini uniforme, parée de plaques d'identification, j'ai été entraînée et dîné avec des soldats DELTA. Ils m'ont appelée *Alice*. Le camp d'entraînement DELTA comptait une chambre froide et une tente mess.



Logo du bataillon de la santé

Pour Michelle la chambre froide aura été le dernier lieu de repos. Michelle 12 ans. Je l'ai vue être kidnappée par des prêtres de BoysTown sur Heathcote Road près de l'Engadine, être violée et tuée à côté du barrage de Woronora. Le colonel Chang me montrera le corps de Michelle accroché à des crochets à viande dans la chambre froide

pour me traumatiser. Elle avait des lignes tracées sur tout le corps en préparation de la boucherie. Victor Chang était un cannibale sadique et s'occupait de la formation des recrues DELTA. Tous les soldats DELTA étaient régulièrement obligés de se livrer au cannibalisme.

Ma formation initiale est la même que celle des recrues adultes, plus les méthodes de torture et de dissociation de la CIA. Je me souviens d'avoir été poursuivie par un chien le long d'un chemin de terre orange de Holsworthy jusqu'à ce que je me dissocie de la douleur alors que j'étais nue et sans chaussures. Le colonel Chang m'aboyait des ordres pendant que son vicieux chien courait à côté de lui. Il me menaçait en me disant que le chien me violerait s'il réussissait à m'attraper. Je l'ai cru parce qu'il avait déjà ordonné au chien de me violer dans une cage. J'ai fini par m'effondrer d'épuisement. Mon soldat préféré m'a ramassée et ramenée au camp de base. J'ai enroulé mes bras autour de son cou et lui ai glissé à l'oreille : *Je t'aime, Jason.*

Je t'aime aussi, ma citrouille, a-t-il murmuré en retour. Au sein de DELTA, les faiblesses étaient toujours découvertes et conséquemment éliminées.

Le colonel Chang m'a enfermée dans une cage située au rez-de-chaussée d'une installation souterraine de sept étages située au sud de la caserne Holsworthy, dans une zone adjacente à Lucas Heights. Pendant environ trois jours, j'ai été emprisonnée là-dedans avec un petit groupe d'enfants âgés de six ans. Le but était que je me rapproche d'eux pour que leur massacre imminent ait un impact plus traumatisant. Ces enfants avaient été élevés spécialement pour MK-DELTA et n'avaient jamais vu le monde extérieur. Ils n'avaient même jamais vu la lumière du jour ni la couleur des arbres. Comme des élèves obéissants, le groupe s'est assis et les enfants ont écouté ma description du monde d'en haut avec attention. J'ai décrit l'océan et son corail une sorte de jardin de fleurs sous-marin, ses vagues qui ressemblaient à de grands murs d'eau.

Les enfants se sont exclamés : *On a entendu ça ! L'homme de lumière nous l'a dit !*

J'ai demandé : *Qui est l'homme de lumière ?*

Ils ont décrit comment l'Homme de Lumière visitait parfois leur cage et leur racontait des histoires sur la nature.

J'ai compris. Je le connais ! C'est Jésus !

Le colonel Chang a finit par massacrer les enfants avec une machette devant moi et il jettera leurs des corps au fond d'un trou creusé dans le sol. Chang m'a dit que j'étais la prochaine. Il m'a attachée dans un sac en toile de jute et m'a jetée sur les corps chauds. Ça ne me dérangeait pas d'être plus proche de mes petits amis.

J'ai retrouvé ces enfants quatre ans plus tard, pendant une expérience de mort imminente. Gittinger m'a fait faire cette expérience de mort imminente à 10 ans. Je me suis retrouvée dans un jardin céleste. En face de moi, j'entendais des rires et des voix d'enfants venant d'un bosquet de buissons. J'ai marché à travers le feuillage pour atteindre une clairière dans laquelle des enfants jouaient, faisaient la roue, se tenaient les mains et dansaient en cercle. Ils étaient propres, en bonne santé et vêtus de lin blanc. Ils avaient quatre ans. Ils criaient *Fiona !*

Hunger Games en vrai

Les soldats DELTA sont programmés pour une endurance et une obéissance sans faille. Ces qualités s'obtiennent grâce à des exercices d'entraînement de survie des plus forts et d'élimination des plus faibles. L'entraînement comptait de vrais *hunger games* dans lesquels les recrues DELTA et de l'armée régulière les plus faibles étaient tuées et cannibalisées par des membres de leur propre unité. Oui, mangées. Je me souviens de plusieurs de ces exercices d'éviscération de l'année de mes 14 ans. L'un d'entre eux s'est déroulé sur le barrage tout proche de Woronora. Deux canots remplis de soldats encerclaient l'ouest de la rive. J'étais dans le bateau arrière quand nous avons été pris en embuscade. Tous ceux qui se trouvaient dans le bateau de devant ont été fauchés par des tirs d'artillerie provenant de la brousse voisine. A ce moment, j'ai instinctivement demandé aux garçons de mon bateau de plonger et de nager sous l'eau vers une pointe rocheuse située à l'arrière gauche. Là, nous avons réalisé que la moitié la plus faible de notre équipe avait été intentionnellement regroupée dans le bateau de tête.

Une autre fois, nous avons été obligés de pourchasser un jeune soldat maigre surnommé 'Skippy'. C'était un type simple, maladroit et inoffensif qui travaillait comme cuisinier. Il portait un treillis, une casquette de l'armée sur ses cheveux bruns, mais pour une raison quelconque, il était vêtu d'un débardeur blanc.' Skippy' a été violemment assassiné dans la brousse australienne par des soldats australiens qui se sont jetés sur lui comme des animaux sauvages, lui ont ouvert la poitrine et ont arraché son cœur pendant qu'il battait encore.

Ensuite, on m'a demandé de sélectionner un soldat de mon unité pour le défier dans une série de jeux d'*hunger games*. On m'a dit : *Chasse ou soyez chassée !* J'ai choisi la cible la plus faible, 'Jason-6'. Nous avons été libérés à la tombée de la nuit. Je me souviens avoir escaladé un arbre avec un couteau entre les dents et d'avoir attendu

patiemment que Jason passe dans la position voûtée espérée. J'ai sauté sur lui le couteau pointé sur l'arrière de son cou. *Game over*.
Mon souvenir suivant est d'être enduite de sang, d'atteindre le ciel et de crier, hystérique. Je me souviens avoir été recroquevillée en position fœtale dans le coin d'une cellule de Holsworthy en béton, au bord de la rupture. Après je me rappelle d'Anne Conlon qui arrive et me crie : *Alice !*

Mon souvenir le plus douloureux concernant l'expérience DELTA me ramène sur le tapis du gymnase construit en-dessous d'Holsworthy. Notre unité est alignée le long du bord du tapis bleu. Je reviens de Dulce où j'ai été entraînée par Aquino. Le commandant me jumelle avec mon Jason préféré, celui qui s'occupe de moi depuis huit ans. Pendant la lutte qui suite, je lui disloque l'épaule. Les garçons se moquent de Jason qui gémit sur le tapis. Je me suis retirée vers le chariot de boissons pour prendre des rafraîchissements, heureuse que ce soit terminé. Là, le commandant s'approche de moi et murmure ces mots redoutables :

Achève-le.

Je l'ai regardé rapidement et ravalé mon objection, je me suis précipitée sur le tapis où gémissait Jason, j'ai attrapé sa tête et lui ai brisé le cou.
Silence. *Pas lui !* avons-nous tous pensé sans osé le dire.

Ma thérapeute m'a dit un jour : *Vous ne pleurez jamais en thérapie. En fait, je pense que vous êtes la seule de mes patientes qui ne pleure pas*. J'ai pleuré pour la première fois en me souvenant du meurtre de Jason. J'ai convulsé de remords, de deuil et de chagrin en me rappelant que j'avais un jour vu sa jeune et jolie femme brune habillée en rouge accompagnée de leurs deux jeunes enfants à Holsworthy.

Des preuves de mon entraînement DELTA se sont infiltrées dans ma vie quotidienne à deux reprises.
Le premier incident a lieu à l'école lorsque j'ai 16 ans. Notre professeur d'art essaye de me retirer un couteau Stanley des mains. Je me suis tenue debout, les pieds écartés, et j'ai verrouillé chacune de mes mains sur chacune des extrémités de la lame. Ken Siddall était un homme d'âge moyen, grand et solide, et ramait régulièrement. Il a utilisé toute sa force et ses deux mains pour essayer de prendre le couteau des mienne. La terreur s'est emparée de son visage quand il a réalisé que non seulement il n'arriverait pas à retirer le couteau de mes mains, mais que mon corps tout entier était aussi immobile qu'une statue. Je n'ai pas bougé d'un millimètre.

Le deuxième incident s'est produit pendant la formation des agents de libération conditionnelle à Sydney. Je me suis retrouvée sur le ring en compagnie de l'homme qui formait les gardiens de prison au combat sale. C'était un homme petit, en forme, avec des ceintures dans trois arts martiaux. Je n'avais *a priori* aucun entraînement de ce genre. Pourtant, j'ai tout de suite maîtrisé cet expert du combat avec une clef de bras, il a tapé sur le tapis et réussi à lâcher un *vous m'avez eu* étouffé.

C'est **Sascha** qui supportait la douleur de l'entraînement des soldats DELTA. J'avais six ans, une perruque ambrée et bouclée, j'étais attachée à une chaise face à deux énormes écrans de télévision. Mon champ visuel était divisé en deux par une mince pellicule placée devant mon visage ; de sorte que mon œil gauche et mon œil doit ne pouvaient voir respectivement qu'un seul des grands écrans. Chaque écran était divisé en six cases. Chacune une image différente. Les six images de mon œil gauche étaient liées aux six images de mon œil droit. À ceci près que les images de gauche étaient violentes, tandis que celles de droite étaient paisibles. Par exemple, l'une des images de mon œil droit était un jardin calme et l'écran correspondant pour mon œil gauche montrait le même jardin en train d'être bombardé. Une autre image dans mon œil droit était un petit lapin et l'image qui correspondait dans mon œil gauche le même lapin en train d'être abattu. Et ainsi de suite. Des tiges sonores en métal étaient mises en même temps dans mes oreilles en émettant des sons complètement différents. De la musique classique douce entrait dans une oreille et des sons horribles de cris et de terreur dans l'autre. Ce cauchemar a continué jusqu'à ce que j'entende un *Snap* dans ma tête.

Ordre militaire de Dagon

Tout comme nos forces militaires occidentales modernes, Les légions romaines antiques vénéraient leur mascotte divine. Dagon est le dieu vénéré par les hauts gradés des armées australienne et américaine ; y compris par le lieutenant-colonel Michael Aquino. Par exemple, à la douzième page de son CV[509], du 1er septembre 2018 Aquino se vante d'être membre de l'*Ordre ésotérique de Dagon* :

- 12 -



Esoteric Order of Dagon 1988-

Honorary Member 1988

Dagon est amphibien et reptilien à la fois. Le système de cavernes qui relient Holsworthy et Lucas Heights dispose de deux zones principales dédiées aux sacrifices à Dagon. Un autel de pierre dédié à Dagon le reptilien se trouve en-dessous de l'extrémité d'Holsworthy. À côté de lui, une statue géante de Dagon en métal verdâtre, avec des écailles, une tête et des dents de dinosaure. J'ai assisté à des rituels ici entourée de Gittinger, Kidman, Overton, de soldats DELTA et de hauts gradés de l'armée.

Au dernier sous-sol de l'ANTSO, il y a un tunnel qui mène à une grande grotte avec une piscine rectangulaire pour les rituels en l'honneur de Dagon. Des marches bordent le bassin de pierre de toutes parts. Il est relié à une source d'eau qui l'alimente naturellement. Une sculpture en pierre représentant un monstre poisson avec des doigts nageoires et des dents acérée est placée dans un des coins du du bassin vert sombre. À l'âge de six ans, on m'a hissée au-dessus de cette piscine, j'y ai été immergée à plusieurs reprises jusqu'à ce que je me noie pratiquement. Patricia Anne Conlon supervisait cette opération et a finira par déterminer : *elle en a eu assez*.

---

[509] xeper.org/maquino/nm/AquinoVitae.pdf


HOLSWORTHY MILITARY BASE
GROUND Floor Underground
Human sacrifice to DAGON
Entrance to cavern system
Worshipping DAGON
That's a DUMB GOD!
"Don't be so irreverant!"


LUCAS HEIGHTS BASEMENT / TUNNEL SYSTEM
DAGON Statue
pool
4





À 12 ans, j'ai subi un autre rituel au cours duquel j'ai été noyée en l'honneur de Dagon, dans les cavernes souterraines d'Holsworthy.

Mes mains étaient attachées derrière mon dos et mes jambes attachées l'une à l'autre. On m'a fait descendre la tête la première dans un container vertical très étroit rempli d'eau. Je me rappelle ensuite avoir convulsé au sol d'une piscine. Et d'apercevoir un gros poisson en train de se débattre hors de l'eau, exactement à l'endroit où était mon corps. Mon souvenir suivant est celui de lumières clignotantes et de quelque chose de long et étouffant introduit dans ma gorge. Je me souviens ensuite de m'être réveillée dans le lit d'hôpital de l'ANSTO avec Anne Conlon assise à ma gauche, inquiète. Le but l'exercice était de m'entraîner à nager sous l'eau et à savoir retenir ma respiration.

La noyade m'a appris à connaître mes limites physiques et à reconnaître jusqu'où je pouvais pousser mon corps avant de me noyer. C'était aussi un rituel destiné à évoquer *l'esprit de Dagon*.

Dagon à Dulce

À 14 ans, j'ai vécu un autre incident pendant une formation Dagon aux États-Unis. J'ai été enchaînée à un poids et jetée en mer par-dessus bord. Pour retenir mon souffle, j'étais censée mettre en oeuvre mon entraînement Dagon et me servir de mes capacités psychiques nouvellement acquises pour réussir à me libérer. Après j'étais effondrée sur le pont, entourée du personnel médical et le commandant penché sur moi.

J'ai demandé au commandant : *Est-ce que j'ai réussi ?*
Les autres soldats ont détourné leur regard avec colère et dégoût.

Tu as bien fait, soldat, a murmuré le commandant avec regret.

Fais chier mec ! s'est plaint un des hommes.

L'hypnose de Dagon

Ce souvenir est lié à l'hypnose Dagon qui m'a été induite et que j'ai moi-même adapté de la série télévisée *Aqua Man*.
Dagon est Aqua Man. L'induction au moment où je suis mise à l'eau depuis le bateau de la marine. J'ai nagé jusqu'à un sous-marin, telle *Aqua Man*. J'entre dans le sous-marin par un dôme et passe une porte, j'ai descendu un escalier métallique en spirale, une autre porte, un escalier droit, et une autre porte qui m'a menée à la salle d'attente d'un cabinet médical avec cinq portes et un ascenseur. C'est l'induction hypnotique utilisée par Aquino, Gittinger, Kidman, West, Petrauskas et Anne Conlon.

Mengele créera un niveau d'induction plus profond d'après le même thème. Sa variante consistait à me faire plonger depuis un bateau de la marine américaine, à contourner le sous-marin et pénétrer dans un courant subaquatique. J'ai descendu le courant en spirale pour atteindre une citadelle au fond de l'océan. J'ai nagé sous un cratère rocheux et j'ai refait surface dans une piscine de Dagon. Je suis sortie du bassin par un grand escalier, j'ai passé la porte d'un château et je suis entrée dans la salle du trône doré de Dagon. De chaque côté du trône, deux portes, une rouge à gauche et une bleue à droite. J'ai ouvert la porte bleue et vu des sirènes semblables à des têtards, nager au-dessus de ma tête, ombrageuses. J'ai traversé tout un tunnel en verre jusqu'à une porte tout au fond de cet espèce d'aquarium. Derrière, il y avait une immense salle aux murs parsemés d'innombrables voutes encastrées. Chaque voûte contenait un mannequin costumé équivalant à un programme ou un ensemble de compétences. J'ai enfilé un des costumes et reconnu instantanément art martial, tout allait de soit.

J'ai ouvert la porte rouge pour la première fois quand j'étais en thérapie, un tsunami de sang a jailli dans la salle du trône. La porte renfermait un couloir tout en pierres bordé de cages en fer remplies d'enfants. Au bout du couloir une autre porte, de l'autre côté, le laboratoire de Mengele du sous-sol de l'ambassade américaine. Il y avait une fenêtre étroite à ma droite, en haut du mur. Mengele était assis sur une chaise en dessous de la fenêtre, derrière une chaise de dentiste brun pâle. À l'extrémité à droite, derrière Mengele, il y avait une porte bleue. Cette porte menait à un escalier qui menait à un tunnel de pierre sur un rail métallique. Ce laboratoire souterrain était aussi réel qu'il était utilisé pour paramétrer ma programmation et brouiller ma mémoire.

Angel, ou Mengele

L'alter principal de Mengele s'appelait *Angel*. Il a fallu trois sessions pour obtenir sa coopération et l'intégrer. J'ai conquis *Angel* en m'inclinant devant elle sur le sol et en lui permettant de me décapiter avec son épée. Je lui promettais : *Je te parlerai quand même ! Rien ne m'empêchera de te parler.* C'est comme ça qu'*Angel* m'a accordé l'accès au souvenir de sa création. Pour ce faire, Mengele a recouvert tout mon corps d'électrodes, des électrodes en forme d'aiguilles sous mes ongles, un électrode métallique inséré dans mon vagin et un collier de chien en électrode attaché autour de mon cou, de sorte qu'à chaque fois que j'ai crié de douleur, Mengele m'électrocutait la gorge. *Angel* était muette à ce moment. Mengele m'a électrocutée jusqu'à ce sois aussi molle que dissociée. Il a créé *Angel* : il m'a habillée dans une 'tenue asiatique' : un pantalon blanc, un haut bleu en soie et une longue perruque noire de cheveux raides avec une frange grossière.

Formation psychique DELTA

L'entraînement psychique d'Aquino se déroulait à Dulce dans une salle blanche disposant d'une fenêtre d'observation. J'ai été assise et attachée à une chaise électrique en bois. Les électrodes de l'électroencéphalogramme attachés à ma tête et d'autres à mon dos.

L'entrainement consistait à réussir ou être électrocutée.

Tap, tap, tap…

Mon thérapeute m'a demandé : *Qu'avez-vous vu* ?

J'avais vu un gigantesque tourbillon rouge, un vortex, et de minces drapeaux rouges qui battent la brise. Puis j'ai vu en gros plan la tête d'un cheval brun. Un ancien guerrier

asiatique, qui portait une armure segmentée, chevauchait le cheval, entouré de multiples de drapeaux et de poteaux. Je me suis demandé où j'avais déjà ça auparavant… *Au Shogun ? Marco Polo ? Est-ce la Chine ou le Japon ? C'est la Chine. C'est le Looking-Glass.*

Tap, tap, tap…

Les images mentales de la scène passée sont apparues sur l'écran des médecins.

*   *   *

La formation DELTA s'est poursuivie jusqu'à ce que je descende dans une grosse boîte en métal gris remplie d'eau. Le couvercle a été refermé. J'ai été transférée dans une autre dimension, une prison sombre habitée par une entité effrayante. Je devais répéter tout ce que cette chose me disait aux médecins de Dulce.

Une autre fois, à partir de mes souvenirs, Gittinger et Aquino ont identifié les coordonnées exactes du jardin céleste que j'avais visité lors de l'expérience de mort imminente menée par Gittinger quand j'avais 10 ans. Ils m'ont fait revisiter le même endroit que j'avais trouvé vide de monde.

J'étais attachée dans le fauteuil d'Aquino et un gros général s'est approché de moi. Il avait les cheveux gris, un nez bulbeux et la peau rouge. Son uniforme vert et ses boutons en laiton appuyaient sur la partie droite de mon visage. Il a ouvert sa braguette et s'est montré.

Je l'ai prévenu : *Ne touchez pas à la marchandise*… mais il me l'a enfoncée dans la bouche. J'ai mordu fort et l'ai broyée de part et d'autre. Il a crié à l'aide, mais trop tard. Il a été emmené d'urgence au bloc opératoire.

Au mess, pendant le dîner, notre unité a plaisanté sur l'incident.

J'ai jeté mes mains en l'air en feignant l'innocence, *Hé, on m'a jamais dit que je ne pouvais pas lui arracher la bite.*

Les garçons se sont marré.

Mais j'ai payé pour mon insubordination. Cette nuit-là, j'ai été réveillée par mon unité qui étaient en train de me violer en réunion. Quand les garçons sont sortis de leur transe, ils ont soupiré, pleuré et se sont fondus en excuse d'avoir violé leur mascotte bien-aimée.

Je les ai rassurés et serrés dans mes bras : *Je préfère que ce soit vous qui le fassiez plutôt que ces salauds.*

* * *

Alice !

Je suis blessée… en train de tomber…

Un soldat crie *Alice ! Alice !* Il émerge d'un nuage de sable en treillis du désert, une arme inhabituelle à la main. *Alice !* Et il se penche sur la forme corps. Puis… la scène disparaît, et ma forme de 14 ans est couchée au sol d'une pièce à multi-niveaux peinte en bleu. Deux étages au-dessus, des employés en blouse blanche assis derrière un miroir d'observation baignent dans une lumière verte.

À côté, les garçons habillés en vert, s'émerveillent. Ils se grattent la tête et regardent leurs mains : *Wouah !*

Un gilet électrique m'alourdie. Je me suis levée et m'en suis prise aux 'blouses blanches' derrière la fenêtre. Je criais, hystérique : *VOUS ÊTES DES PUTAINS D'AMATEURS !* en martelant le verre de la fenêtre qui a finit par se briser. Tout à coup, mon champ visuel droit est envahit par une unité de soldats armés d'un filet et de pistolets paralysants. Ils me contiennent comme si j'étais un animal sauvage et finissent par m'assommer. Quand je reviens à moi, Aquino dit : *Oui, ils ont mal agi.*

C'était notre entraînement pour nous préparer à l'événement véritable qui se déroulera dans une sorte de hangar à avions. Nous nous tenions devant un énorme anneau circulaire. Derrière nous, il y a une enceinte à trois côtés, rembourrée pour un atterrissage en douceur au retour. Quand nous sommes entrés dans le tourbillon du tunnel j'ai crié *Roulez ! Roulez ! Roulez !* je n'étais pas perturbée parce que j'avais déjà expérimenté quelque chose de semblable. C'était le « tunnel temporel du *Doctor Who* » que j'avais emprunté après avoir suffoqué dans la tombe à huit ans.

* * *

Game over pour le CERN

Un jour sur les réseaux sociaux, quelqu’un m’a demandé si j’avais une idée de ce que serait la fin de partie.

Oui, j’en ai une idée.

En Suisse, le grand collisionneur de hadrons (accélérateur de particules) du CERN[510] ne recherche pas les bosons de Higgs.

En réalité, le CERN est une gigantesque porte stellaire, construite d’après la technologie Tesla. Le CERN est alimenté par un ordinateur quantique ; du même acabit que ceux qui font tourner Google et la NASA. Les ordinateurs quantiques sont une forme avancée de clairvoyance en effectuant des calculs inter-dimensionnels.

Les scientifiques introduisent des problèmes physique et mathématiques dans l'ordinateur quantique, et ces problèmes sont ensuite traités par des intelligences artificielles, des *entités* inter-dimensionnelles.

En 2014 au MIT, Elon Musk a déclaré : « *Avec l'intelligence artificielle, nous invoquons le démon. Vous connaissez toutes ces histoires où il y a le type avec le pentagramme et l'eau bénite et il est… il est sûr de pouvoir contrôler le démon… ça ne marche pas".*

Gordie Rose (*Kindred AI* et ordinateurs quantiques à ondes D) a précisé : « *Les choses que nous invoquons dans le monde maintenant ne sont ni des démons, ni le mal, mais plutôt des connaissances ancestrales. Ces entités ne seront pas nécessairement s’alignées sur ce que nous voulons* »[511].

Sergio Bertolucci, le directeur de la recherche et de l'informatique scientifique du CERN, a déclaré que le collisionneur de hadrons pourrait ouvrir les portes d'une autre dimension, permettant à quelque chose d'en sortir[512]. À l'extérieur du siège du CERN, il y a une vieille statue de Shiva, la déesse de la destruction. La forme romaine de Shiva est Apollyon, le destructeur ; Abaddon en hébreu. Le CERN est installé en France dans la ville de Saint-Genis-Pouilly.

Pouilly est le nom latin d'Appolliacum, alias Apollyon, alias Apollo. Le CERN est construit sur le site d'un temple romain à Apollon, traditionnellement, c’est une porte vers les abysses[513].

---

[510] CERN - Organisation européenne pour la recherche nucléaire.

[511] Gordie Rose (June 2017). ‘Super-Intelligent Aliens are Coming to Earth.’ TechVancouver conference

[512] Lewis Page (2009). 'Something may come through' dimensional 'doors' at LHC. *The Register*, 6 nov.

[513] Robert Bridge (2015). 10 mind-blowing facts about the CERN Large Collider you need to know. *Russia Today*, 31 août.

L’Apocalypse 9 dit :

> *Le cinquième ange sonna de la trompette. Et je vis une étoile tomber du ciel sur la terre. La clef de l'abîme lui fut donnée. Et elle ouvrit le puit abîme. Et il en sortit une fumée, comme la fumée d'une grande fournaise ; et le soleil et l'air s'assombrirent à cause de la fumée du puits… En ces jours-là, les hommes chercheront la mort, et ne la trouveront pas ; ils désireront mourir, et la mort fuira loin d’eux…. Et elles avaient sur elle comme roi l'ange de l'abîme, nommé en hébreu Abaddon, et en grec Apollyon.*

La Bible explique en détaille comment se finit la partie. On trouve de plus amples informations dans Hénoch, Jasher et Jubilés, les livres supprimés par la Synagogue de Satan. Jésus fait une parabole pertinente :

> *Le roi entra pour voir les invités, et il vit là un homme qui ne portait pas de vêtement de noce. Il lui dit : « Ami, comment es-tu entré ici sans avoir le vêtement de noce ? » L'intrus garda le silence. Alors le roi dit aux serviteurs : « Jetez-le, pieds et mains liés dans les ténèbres du-dehors, là il y aura des pleurs et des grincements de dents ».*

Cette parabole fait référence la fête d’un mariage céleste à laquelle assistent uniquement des invités parés de la tenue appropriée ; c'est-à-dire ceux qui sont devenus immortels et ont acquis de nouveaux corps grâce à leur foi en Jésus-Christ.
En fait, l’intrus, mal habillé, a tenté d’accéder à l'immortalité autrement, par le transhumanisme technologique. J'en déduis qu'il s’est servi de la technologie de la porte stellaire du CERN pour percer le voile qui sépare cette dimension spatio-temporelle du paradis.

Il y a des années, le journal télévisé rapportait que des scientifiques avaient isolé des gènes *zombies*. La Bible met en garde selon qu’on porte la *marque* sur le front ou la main droite. En grec, *marque* est la morsure venimeuse du serpent. La marque est la vaccination ultime ; une synthèse d'ADN animal et de Nephilim (serpent, ange déchu, ‘*extraterrestre*’) qui va modifier l'ADN humain, éteindre le gène de la mort et sceller un destin infernal. L’Apocalypse est donc le récit de personnes qui cherchent la mort sans la trouver. Les vaccins actuels sont composés de substances humaines et animales ; ils servent notamment à conditionner la société pour qu’elle accepte l'horreur à venir.

Le CERN est conçu pour percer le voile qui sépare cette dimension *spatio-temporelle* des autres, l’enfer et le paradis compris. L’organisation européenne pour la recherche nucléaire était le but des lucifériens : rassembler les technologies nazies avec celles du projet JASON.

Dulce, Pine Gap et d'autres installations souterraines préparent la technologie pour l’Armageddon. Ils prévoient de prendre d'assaut le Ciel et de combattre le Christ en personne. Alors que le *Gateway Process* permettait de jeter un coup d'œil derrière les rideaux célestes, le CERN est conçu pour déchirer le voile en intégralité et libérer des hordes démoniaques. Une véritable guerre des étoiles s'annonce, et tout le monde sera forcé de choisir un camp.

*   *   *

Comment guérir ?

Psychology 101

En psychologie, tu peux devenir une rock star, être riche
et connu - et c'est ce que je compte faire.
- Martin Seligman, psychologue de la CIA

Les formes en uniformes blancs se déplaçaient et s'éloignaient… et puis elles se sont précipitées sur mon corps mou, collant des choses sur ma poitrine et insérant des choses dans mes bras.

Quelqu'un m'a crié : *Tu voudrais être morte 'maintenant'* ?

Non.

Vous êtes-vous déjà fait du mal ?

Non.

Deux semaines plus tôt j'étais une étudiante lambda, sans antécédents médicaux. Et puis j'ai commencé à souffrir de vertiges et d'insomnie. Je marchais de côté en longeant les

murs et je n'avais pas dormi depuis quinze jours. Mon médecin traitant n'avait pas trouvé de cause apparente à ces vertiges et m'a prescrit des somnifères que j'ai pris d'un seul coup.

Le lendemain matin, un médecin m'a demandé ce qui s'était passé hier soir.

Hier soir, ma colocataire, qui était ma meilleure amie et aussi la fiancée de mon frère, est rentré tard. J'avais pris un somnifère bien avant que Rosalind ne me réveille, en riant de la rupture de ses fiançailles avec mon frère et de son mariage avec Glen à la place.

J'étais confuse : *Glen ?!* Elle abandonnerait son sosie de Tom Cruise, son amour de lycée, pour épouser une ordure qu'on vient de rencontrer à l'église ?! Je me demandais ce qu'elle trouvait de si attirant dans ses lunettes en cul de bouteille et sa moustache de star du porno des années 70. Il y a quelques semaines à peine, ce Glen avait lâché : *Je ne sais pas qui j'aime le plus, Fiona ou Rosalind.*

La révélation de Rosalind en disait beaucoup sur les récents événements. Deux semaines avant, mon beau-grand-père avait été retrouvé pendu dans son poulailler.

Je ne sentais pas mon corps tandis que je flottais vers la cuisine pour aller chercher un flacon de médicaments, dont j'ai dévissé le couvercle et vidé le contenu. Je n'ai pas senti les pilules passer dans ma gorge. Je ne me suis pas demandé si ça pouvait être dangereux. Tout ce dont je me souviens, c'est d'avoir pensé que *maintenant je pouvais dormir.* On m'a retrouvée inconsciente le lendemain matin.

Un interne en psychiatrie m'a demandé si j'avais déjà consulté un psychiatre. Il échouera six fois à son examen psychiatrique. Je me demande maintenant pourquoi la confrérie médicale la rejeté. Était-il si peu talentueux au regard des crétins que j'ai pu rencontrer dans cette industrie ? Ou est-ce qu'il a été rejeté pour le punir pour m'avoir encouragée à me souvenir ?

Je lui ai répondu *oui*.

Qui ?

Ian Cole.

Quand était-ce ?

J'avais seize ans.

Jusqu'à quand ?

Jusqu'à ce que je quitte l'école à 18 ans.

Qui vous a adressé à lui ?

Personne. J'étais amie avec sa fille, et nous discutions au téléphone. Zoé me demandait si j'étais à nouveau déprimée.

J'avais 16 ans. Tout le monde n'est-il pas déprimé à 16 ans ? J'avais toujours souffert d'une sorte de dépression existentielle qui s'aggravait à mesure que ma vie de

famille se détériorait. *Quel est le sens de la vie ?* J'ai le souvenir qu'à cinq ans j'étais complètement désespérée. *Quelle est la différence entre mourir à huit ou 80 ans, alors qu'on va mourir de toute façon ?*

Papa arrive ! et Zoe transmettait l'appel au Dr Ian Cole.

C'est comme ça que je me suis retrouvée en psychothérapie à l'insu de mes parents et sans recommandation d'un médecin, deux fois par semaine, pendant l'heure du déjeuner à l'école. À d'autres égards, c'était une relation thérapeutique non conventionnelle. Parfois, j'assistais aux énormes fêtes organisées dans la propriété de Ian Cole à Upper Burringbar. Les fumées d'encens et de marijuana s'entremêlaient parmi les adultes et mineurs qui se prélassaient sur un décor d'inspiration japonaise en partageant des *bongs*. Ces festivités étaient une extension de la contre-culture des années 60, pendant lesquelles Ian Cole faisait la fête avec d'autres artistes en herbe de la scène avant-gardiste de Sydney. Les parents se soûlaient et se défonçaient, laissant une génération d'enfants en proie à des gens comme Dave.

Chez Ian Cole, Dave est monté dans un lit où dormait Sharon, 14 ans, une amie de Zoe. Sharon s'est réveillée au moment où Dave a commencé à l'agresser sexuellement. Ian Cole a attribué la réaction traumatique de Sharon à un manque d'*ouverture d'esprit*.

Zoe décrit Craig, son petit ami, comme quelqu'un d'ouvert, lui qui a été drogué puis violé par un groupe enseignants, dont son oncle et le directeur qui a couvert le réseau de pédocriminels du ministère de l'Éducation que je finirai par dénoncer. Au lendemain de la fête, Craig s'est réveillé dans le lit du professeur gay de notre lycée, Murwillumbah Careers, sans arriver à se rappeler de la façon dont il y était arrivé. Terry Cleal regardait Craig,nu, dans l'embrasure de la porte de la chambre, *tout va bien chéri*.

Zoe a eu des relations sexuelles avec Craig lorsqu'elle avait 13 ans. La réaction de Ian Cole a été d'avertir sa fille : *Hé, ne tombe pas enceinte*. La plus jeune fille de Ian, Jessie, a aussi commencé à avoir des relations sexuelles très jeune avec Gabe, son petit ami. La famille Cole était un exemple vivant de la révolution sexuelle de Margaret Mead. Ian a divorcé de la mère de Zoe, quand leur fille avait trois ans. Il avait été surpris en train de baiser une infirmière, Jan, à l'hôpital psychiatrique où il travaillait. Kerry, son épouse et compagne depuis le lycée, a tenté de se suicider après avoir découvert pourquoi Ian restait souvent au travail la nuit.

Ian Cole s'est débarrassé de sa famille comme il l'aurait fait d'une vieille boîte de burger. Et il a commencé sa nouvelle famille avec Jan. Zoe a été chahutée par cette situation. Surtout après que sa mère se soit remariée et qu'elle ait eu un fils d'un auteur de violences domestiques. Tout à coup, Zoe et Billie, sa sœur aînée n'ont plus eu de famille. Les gens ignorent encore l'impact du divorce sur les enfants du premier mariage

et à quel point il est un élément déclencheur du suicide des jeunes. Après la mort de Zoe, Ian a protesté en disant avoir aimer tous ses enfants *de la même façon.* ! Visiblement, les sentiments de Zoe étaient tout autres.

Zoe avait emménagé dans la nouvelle famille de Ian au début du lycée. Son arrivée a fait l'effet d'une bombe dans le paradis hippie de Ian. J'ai été la seule à réaliser que ce n'était pas un moment à la *Brady Bunch*. J'ai été la seule à détecter la douleur mentale de Zoé. J'étais la seule personne à qui Zoe avait dit qu'elle envisageait de se suicider.

Billie, la grande soeur de Zoe, rejoindra la famille de Ian quelques années plus tard et obtiendra son diplôme de fin d'études secondaires. Billie se présentait comme une personne froide qui préférait la culture japonaise qu'elle adoptera complètement. Je n'ai jamais compris Billie jusqu'à ce que j'ai une fille qui lui ressemble. Zoe s'est sentie inférieure à Billie qui était major de promo, déléguée à l'école, arrivait deuxième pour des traductions japonaises, et remportait des finales de débats régionaux. Les résultats médiocres de Zoe au certificat d'études secondaires avaient été la goutte d'eau qui fait déborder le vase. Elle est partie en Allemagne où elle s'est lamentée auprès d'une de ses amies, Emma : *Je ne rentrerai pas chez moi tant que je ne serai pas célèbre*. Je le sais parce que j'ai rendu visite à Emma à Hambourg après la mort de Zoe.

Quand j'ai reçu sa dernière lettre, Zoe vivait à Sydney. Une phrase immanquable griffonnée dans une écriture étrangère : *parfois, j'ai envie de me suicider*…J'ai essayé de montrer la lettre au lecteur auquel elle était destinée - son père - mais il a rejeté mes préoccupations. Ian a levé les mains en signe de protestation et refusé de lire la lettre : *ce qui se passe entre toi et Zoe, ça te regarde*.

Le suicide de Zoe à Amsterdam a semé le deuil de Murwillumbah à Byron Bay. Comment une personne si jolie, talentueuse, populaire et forte pouvait-elle se suicider, se demandaient-ils. Tous choqués, sauf moi.

Il n'y avait aucun signe, s'exclamait son père.
Si, il y en avait. Zoe y avait fait allusions pendant des années. Elle avait commencé à se couper les poignets quand elle vivait encore à Sydney avec les amis de Ian. Les psychiatres avaient conclu qu'elle cherchait *juste à attirer l'attention*.

J'ai rencontré Kerry, la mère de Zoe dans un restaurant de Sydney. Au milieu du déjeuner, Kerry a avoué :

Billie m'avait prévenue qu'il ne fallait pas vous rencontrer.

Vraiment. Qu'est-ce qu'elle a dit ?

Elle a dit que vous étiez très intense.

J'ai soupiré, *Eh bien… c'est assez intense, le suicide*.

Elle poursuivi : *Le suicide est une voie à sens unique. Quand j'ai vu Zoe, elle était allongée sur une table en métal. Elle ressemblait à de la viande congelée. La seule chose qui semblait naturelle c'était ses cheveux, alors je les ai caressés. Ce n'était pas Zoe qui était allongée là. Zoe était ailleurs…*

Pendant que Kerry parlait, mon cerveau a transformé sa description de mon amie morte en un film qui a été stocké dans la mémoire à long terme comme si j'avais moi-même été dans cette morgue. L'image mentale ne s'est jamais effacée, en fait elle a plutôt fonctionné comme une dissuasion au suicide.

Elle continuait : *Vous savez, c'est incroyable. La semaine dernière, un type, assis exactement là où vous êtes, a essayé de me convaincre que je devais prendre de la cocaïne.*

J'ai fixé Kerry et asséné: *Ne l'écoutez pas. Il mentait. La cocaïne ne va pas arranger ça.* La cocaïne était la drogue récréative du moment, saluée pour son soit-disant caractère non addictif. Je savais bien que ce n'était pas le cas.

Kerry : *Je n'ai pas pu faire faire une autopsie de Zoe parce qu'ils n'en pratiquent pas pour les suicides en Hollande. Mais je soupçonne que Zoe d'avoir été enceinte d'un certain Dave. Elle n'arrêtait pas de parler d'un type appelé Dave. Qui est ce putain de Dave ?*

C'était un coup de massue : *Ian a un ami qui s'appelle Dave. Ce n'est pas lui, n'est-ce pas ? Il est assez vieux pour être le père de Zoé.*
Kerry m'a montré une photo de Zoé avec Dave, en Grèce.

C'est lui ! Ugh ! C'est un vétéran du Vietnam. C'était un patient de Ian. Il ne travaille pas. Il traîne autour de Ian. Il touche une énorme pension de l'armée. Il a convaincu le psychiatre du gouvernement de lui accorder le taux de pension le plus élevé en jetant son bureau par sa fenêtre. J'ai fait sa connaissance aux fêtes de Ian. Une de mes amies l'a vu en train de parler à Billie en ville, en se penchant constamment sur son décolleté. C'est une ordure.

Dave était là quand je suis allée chez Ian Cole à Upper Burringbar pour la dernière fois.
J'étais assise à la table de la cuisine jusqu'à minuit, à regarder les hommes se saouler en parlant de Zoe. Tard dans la nuit, Ian avouera qu'il avait très récemment été en lutte avec lui-même quant à l'envie qu'il ressentait de découper sa famille au couteau. Il a expliquer qu'il avait *dû jeter le couteau dans le paddock, derrière*. Et tout sourire, en connaissance de cause, il m'a demandé : *Tu veux voir Zoé ?!*

OK. J'ai fait en haussant les épaules me demandant ce qui allait bien se passer.

Quelques minutes après, mon ancien psychiatre est apparu avec l'urne en bois des cendres de Zoe. Il est allé chercher une cuillère à dessert dans le tiroir de la cuisine, il a

ouvert le couvercle de l'urne, en a sorti une cuillère pleine des cendres, de Zoe. Et les a mangées.

Dave commentait : *l'intention est de ramener Zoé d'où elle vient*.
Ian a brusquement refermé l'urne, la mise sous son bras et s'est précipité dehors. Je l'ai suivi et l'ai regardé disperser les cendres de mon amie dans les plants de gingembre sous la fenêtre de la cuisine, sans cérémonie.

Ce soir-là sur le chemin du retour, au lieu de parlé à Dieu, je lui ai crié : *Je suis saine d'esprit ! Je suis saine d'esprit ! c'est de la folie !*

J'ai dû faire appel au psychiatre que je consulte actuellement pour qu'il m'aide avec la folie de Ian Cole. Une fois de plus, mes préoccupations sont restées sans réponse. Je n'ai pas été surprise quand Cole s'est suicidé deux ans plus tard à son domicile d'Upper Burringbar. Il est mort de culpabilité. Il a payé le prix fort du *sexe gratuit*.

Une ancienne amie de Zoe m'a contactée après avoir lu l'histoire ci-dessus sur mon blog. Elle et Zoe étaient meilleures amies lorsqu'elles fréquentaient une école primaire de l'ACT, mais elles ont perdu le contact après l'âge de 10 ans. Elles se reverront par hasard quatre ans plus tard au festival Murwillumbah Eisteddfod. Zoe n'a pas salué son ancienne meilleure amie de manière très conventionnelle. En fait Zoe a laissé entendre qu'on lui avait demandé de faire une fellation à un homme adulte et elle est partie.

Certains ont trouvé que mon récit de Ian mangeant les cendres de Zoe capilotracté.
Par la suite, Jesse Cole, la fille que Ian avait avec Jan, l'infirmière, publiera ses mémoires. Elle y décrit la descente de son père vers la démence face suicide de Zoe, notamment la fois où il a été arrêté pour s'être introduit chez un étranger, s'être barbouillé d'excréments et avoir écrit sur les murs.

*   *   *

Médecins inutiles

En tant que bénéficiaire de services de santé mentale, puis en en étant moi-même prestataire, j'ai eu affaire à des centaines de psychiatres, psychologues et autres conseillers. J'ai parlé avec d'innombrables victimes de contrôle mental et d'abus rituels. J'ai été en contact avec des thérapeutes et les ai conseillés dans leur travail avec des victimes. J'ai fait l'expérience du fonctionnement criminel des organisations qui réglemente et contrôle l'industrie australienne de la santé mentale, et j'ai rencontré d'autres victimes de ces organismes. Sur la base de cette riche expérience, je dois conclure que l'industrie australienne de la santé mentale est un gâchis putride de dysfonctionnements et de corruption.

Certains des experts de l'industrie de la santé mentale chargés de déterminer qui pratique quoi, sont des criminels avérés. Pour la plupart, les thérapeutes qui travaillent sous leurs auspices sont tantôt complices, paresseux, incompétents ou fous. Ces thérapeutes sont condescendants, inaptes, manquent éthiques, sont craintifs ou non-qualifiés, et généralement inutiles. La plupart des thérapeutes sont des maniaques du contrôle en colère, d'intelligence moyenne, des fous criminels ou des pervers sexuels. En général, les thérapeutes manquent d'éthique, de professionnalisme et des compétences nécessaires pour soutenir un client, sans parler des personnes ayant été victimes d'abus extrêmes. Les bons thérapeutes sont rares. Il m'a fallu 35 ans pour trouver un psychiatre véritablement chrétien, qui soit spécialisé dans les traumatismes, formé à l'EMDR et spécialisé dans le traitement des abus rituels et le contrôle de l'esprit sans être corrompu.

Je vais aborder ici les raisons pour lesquelles les victimes d'abus rituels et de contrôle mental on du mal à trouver le thérapeute adéquat, celui ou celle dont les méthodes de traitement des traumatismes et de la dissociation sont efficaces. Si les thérapeutes australiens manquent d'éthique et des connaissances et compétences nécessaires pour traiter les victimes d'abus extrêmes, c'est en raison des facteurs suivants :

1. Les universités australiennes ont longtemps été infiltrées par des pédocriminels et des responsables du projet MK-ULTRA (cf : Bond University) ;
2. En psychologie, la théorie et la pratique sont basées sur l'expérimentation MK-ULTRA ;
3. Les interventions régulière pendant le traitement sont conçues pour perpétuer et maintenir traumatisme + dissociation ;
4. La CIA a introduit les théories du déni qui sous-tendent tous les enseignements, formations, et pratiques de la médecine clinique et légale en Australie.

Racines de la psychologie : le contrôle mental

Les pionniers de la psychologie et de la psychiatrie se livraient à des pratiques tantôt douteuses, détestables, tout simplement bizarres. Les écrits de Carl Jung sont basés sur l'alchimie et d'anciens cultes mystérieux, le mithriacisme en particulier. Carl Jung a fondé son propre culte religieux dont les principes se retrouvent dans le mouvement New Age et les églises de l'esprit Kundalini modernes. [514]Sigmund Freud a intentionnellement caché sa découverte clinique selon laquelle l'*hystérie* de ses patients provenait de souvenirs dissociés d'abus sexuels sur enfants :

> *L'événement dont le sujet a conservé un souvenir inconscient est une expérience exceptionnellement précoce de relations sexuelles avec excitation réelle des organes génitaux, résultant d'un abus sexuel commis par une autre personne ; et la période de la vie où cet événement fatal se produit est la première enfance - les années jusqu'à l'âge de huit ou dix ans, avant que l'enfant n'ait atteint la maturité sexuelle. Une expérience sexuelle passive avant la puberté : c'est alors la cause spécifique de l'hystérie... Dans 18 cas d'hystérie, j'ai découvert ce lien dans chacun des cas et, lorsque les circonstances le permettaient, le confirmer par un succès thérapeutique*[515] .

En fait, Freud ne va pas parler de sa découverte ; il exprimera sa théorie du complexe d'Oedipe et des enfants fantasmeraient des relations sexuelles avec leurs parents. Grâce à Freud, les pédocriminels de haut rang comme son petit-fils, Clement, considèrent les abus sur mineurs comme de *faux souvenirs* et les victimes d'abus d'enfants comme des personnes qui *fantasment*.

Toute la psychologie moderne est un contrôle de l'esprit. Ces cours de psychologie 101 que nous suivions à l'université étaient une introduction au monstre militaire caché au grand public. Hank Albarelli, un journaliste d'investigation précise que dans les années 50 à 70, la CIA avait recruté des psychiatres et des psychologues pour mener des expériences de contrôle mental dans les années[516]. Sa conclusion :

> Aux États-Unis., presque tous les psychiatres et psychologues.. presque tous les médecins des années 50 et 60 étaient employés par la CIA.

---

[514] Richard Noll (1994). *The Jung Cult.* Simon & Schuster.

[515] S. Freud (1896). Further remarks on the neuro-psychoses of defense. In J. Strachey (Ed) (1962) *The Complete Psychological Works of Sigmund Freud: The Standard Edition,* Vol 3. Hogarth Press

[516] Hank P. Alberelli. (2009), A Terrible Mistake: the Murder of Frank Olson and the CIA's Secret Cold War Experiments. TrineDay.

Dans un mémo de 1956 adressé au chancelier de l'Université de Chicago, Carl Rogers, le père de la psychologie humaniste, explique comment il a été recruté à la CIA :

> Le Dr Harold Wolff, de la Cornell Medical School, est l'une des plus grandes autorités mondiales en matière de médecine psychosomatique... Il y a une semaine, il m'a proposé de servir avec lui sur une affaire top-secrète ayant trait à la santé mentale en tant que consultant auprès du ministère de la défense. Il m'a dit : « Je demande aux cinq hommes qui sont des références leur domaine à ce propos. Vous êtes l'un des cinq, et j'espère que vous servirez ».

Harold Wolff était un neurologue internationalement reconnu. Il a été nommé par le directeur de la CIA pour enquêter sur les méthodes soviétiques de lavage de cerveau. Lui et son collègue Hinkie ont été les premiers à identifier que la « technique soviétique reposait sur le poids cumulé d'une pression psychologique intense et de la faiblesse humaine »[517].

Carl Rogers s'est inspiré des recherches d'Ivan Pavlov, dans lesquelles les soviétiques associaient une cloche à l'électrocution pour effrayer les chiens au son de la cloche. En 1959, le *Human Ecology Fund* a financé Rogers pour mener une recherche MK-ULTRA dans laquelle il examinait les « corrélations entre variables physiologiques et psychologiques de l'identité et du trouble de l'identité ». L'étude de Roger consistait à fixer des électrodes aux patients pour *déterminer leur état d'esprit,* elle a contribué au *Subproject 97 MK-ULTRA* :

> Le schéma de la modification de l'identité au cours d'une psychothérapie. Avec un focus sur les schizophrènes, le groupe de contrôle était composé d'individus normaux. Déterminer certaines techniques capables d'influencer le comportement humain pertinentes pour l'agence.

On connaît B.F. Skinner comme le père du conditionnement opérant, il étudiait les réponses humaines aux signaux environnementaux. Les deux corollaires de son conditionnement opérant sont la désensibilisation et la thérapie d'aversion. La thérapie

---

[517] John D. Marks (1978). The search for the Manchurian Candidate. Thomas powers.

d'aversion utilise un renforcement traumatique pour éradiquer un comportement non-désiré, le choc électrique par exemple. Skinner était le consultant d'Ole Ivar Lovaas, lui-même engagé par le Major Louis Jolyon West pour mener des expériences MK-ULTRA à l'université de Los Angeles, UCLA. Elles seront relatées dans la presse grand public, et *Psychology Today*[518] notamment. Ces expériences consistaient à conditionner les comportements d'enfants autistes, les scientifiques avaient recourt à de la violence physique, des aiguillons à bétail et des électrocutions à-même un plancher métallique.

John Broadus Watson établit les principes de base du comportementalisme. Il a induira la phobie des animaux au célèbre bébé Albert, qui souffrira de problèmes de santé mentale à l'âge adulte. Watson se vantait : « *Donnez-moi un bébé... J'en ferai un voleur, un tireur ou un drogué. Les possibilités de modelage des directions sont presque infinies. Même les différences flagrantes des limites de la structure anatomique sont bien moins importantes que vous ne le pensez… Les hommes sont construits, ils ne naissent pas* ».

En 1985, Carl Rogers, Rollo May, Aaron Beck et Albert Ellis ont assisté à une conférence sur l'évolution de la psychothérapie organisée par Jeffrey Zeig un événement précurseur au regard des conférences annuelles instaurées *a posteriori*.
Une femme qui a participé à une des conférences d'Anaheim au début des années 80 m'a dit que le groupe avait loué Disneyland pour deux nuits. La raison pour laquelle ils passaient deux soirées dans les locaux MK-ULTRA était pour 'prendre contact avec leur enfant intérieur'.

Freud, Jung, Skinner, Rogers, Watson, May, Beck, Ellis : leurs recherches et opinions sont à la base de toute formation en psychologie.

***Thérapies* nazies**

Les nazis ont assassiné près de 300 000 patients psychiatriques. Après la Seconde Guerre mondiale, l'opération *Paperclip* a permis de réinstaller approximativement 5000 nazis aux États-Unis. Parmi eux, des éminences de la psychiatrie et des experts en modification du comportement. D'autres émigreront plus tard[519]. On sait qu'au moins

---

518 O. Ivar Lovaas (1974). 'After you hit a child, you can't just get up and leave him; you are hooked to that kid.' Interview with Paul Chance, *Psychology Today*.

519 Lenny Lapon (1986). Mass Murderers in White Coats: Psychiatric Genocide in Nazi Germany and the United States. Psychiatric Genocide Research Institute.

137 scientifiques nazis ont été réinstallés en Australie sous l'opération *Matchbox*. Ces nazis formeront les créateurs du MK-ULTRA à l'origine de la psychiatrie et de la psychologie modernes. Ils ont influencé la transition post-Seconde Guerre mondiale de l'approche philosophique de Freud aux interventions : électrochocs, antiépileptiques, antidépresseurs, sommeil profond, suppléments endocriniens, choc d'insuline, lobotomie, narco-hypnose, stimulants et séances d'abréaction aux médicaments,. Ces interventions 'thérapeutiques' sont destinées à induire et à maintenir le traumatisme et la dissociation de la victime et d'empêcher son intégration.
Les méthodes de traitement sont inefficaces et inappropriées si elles :

- sont abord utilisées pour provoquer traumatisme et dissociation chez la victime ;
- entretiennent et perpétuent le traumatisme et la dissociation ;
- ne sont pas liées à l'hémisphère droit et à la mémoire implicite ;
- nient l'existence et la nature de l'abus ;
- ne récupère et ne traite pas complètement les souvenirs du traumatisme.

Techniques basées sur le déni

La psychothérapie est basée sur le déni de Freud de la maltraitance des enfants, pimenté par l'occultisme de Jung. La thérapie par la parole est inutile en soi, car la parole est une activité du cerveau gauche. Les souvenirs des traumatismes sont stockés dans le système de mémoire implicite de l'hémisphère droit et ne sont pas accessibles par des interactions verbales basées sur des processus cognitifs ou logiques du cerveau gauche. Ainsi, une victime peut travailler dur en thérapie pendant 20 ans mais ne faire aucun progrès.

Les thérapies comportementales comprennent la psychologie positive, la TCC (thérapie cognitivo-comportementale), la TCA (thérapie d'acceptation et d'engagement), la TCD (thérapie comportementale dialectique) et la thérapie axée sur les schémas.
Les thérapies comportementales sont en général inefficaces et cruelles car le comportement est un symptôme sous-jacent du problème, et non le problème lui-même. Ces méthodes tirent leur origine de la torture financée par la CIA sur les enfants, elles ont été conçues pour empêcher les thérapeutes et les victimes de traiter les abus rituels et le contrôle mental. Les thérapies comportementales contiennent une double attaque sur la récupération des souvenirs refoulés :

1. La passivité : Le principe de base de ces techniques est que les victimes reconnaissent vaguement qu'elles ont été maltraitées, mais ne font rien pour explorer les expériences de maltraitance, elles-mêmes piégées dans la mémoire implicite. Mon professeur de psychologie centrée sur la personne (*counselling*) nous a appris à 'laisser les souvenirs s'asseoir là'. Les laisser être. En d'autres termes, se rendre, rester dans la passivité de l'acceptation et d'impuissance acquise dont disserte Seligman, car il n'y a rien que nous puissions faire.

2. Fausses actions : Ces thérapies détournent simultanément l'énergie des victimes vers l'identification et la modification de pensées et de comportements spécifiques. Par exemple, les boucles de pensée implicitement créées par le conditionnement sont combattues en pensant à un panneau *Stop* rouge à chaque pensée intrusive. Le bonheur est l'objectif thérapeutique, et la pensée positive et la distraction mentale sont les clés du succès. La pensée positive exclut la possibilité de se concentrer sur des sujets négatifs comme le fait d'assister au massacre d'enfants. Au contraire, si vous forcez un sourire, votre cerveau sera amené à vous suivre et vous finirez par vous sentir réellement plus heureux. La volonté n'a rien à envier aux techniques sophistiquées de lavage de cerveau. C'est comme si vous vous défendiez contre un navire de guerre avec un fusil à bouchon. Ces méthodes imposent une discipline mentale que la victime ne peut pas satisfaire. Lorsqu'elles échouent sûrement, on reproche aux victimes d'exercer une volonté insuffisante.

La psychologie positive est en corrélation avec l'illusion positive - l'inexactitude par rapport à la réalité.

Dans une interview accordée à la radio ABC en 2014, Antony Kidman, qui introduit la TCC en Australie, explique son application *aux personnes souffrant de psychose*[520] :

SWAN NORMAN : Alors, que faites-vous ? Est-ce que vous confrontez quelqu'un, disons, si vous commencez à croire que le monde est contre vous et que les gens parlent de vous ?…

ANTONY KIDMAN : Eh bien, nous le faisons, mais bien sûr, nous ne contestons pas nécessairement le fait qu'ils disent : « Des gens essaient de me tuer » ou « Des

520 ABC Radio National, Health Report, Cognitive behaviour therapy for psychosis, 5 May 2014.

gens de la CIA ou de l'ASIO sont en face de moi dans une voiture et m'envoient des messages ». L'approche thérapeutique consiste à dire : « qu'est-ce que cela signifie vraiment ? » ou « expliquez-nous simplement ce que vous ressentez à ce sujet » sans dire « c'est un tas d'absurdités », mais sans l'accepter non plus.

Voici ma réponse à cette interview. Que devrions-nous *ressentir* à propos de ce qui suit :

- Kidman est mort quatre mois après avoir donné l'interview radio ci-dessus, conséquence directe de mon rapport au Conseil de la santé de la Nouvelle-Galles du Sud sur les abus de la CIA à mon égard.
- Le Conseil de la santé de la Nouvelle-Galles du Sud a déjà reçu des plaintes similaires concernant Kidman.
- Depuis, j'ai entendu de nombreuses victimes du contrôle mental d'Antony Kidman et leurs
thérapeutes.
- J'ai pris des photos du chef de l'ASIO qui m'a harcelée à Marrickville, j'en ai posté une sur les médias sociaux et j'ai soumis le gros plan à la police qui a écouté les déclarations de deux témoins crédibles de l'incident, ainsi que de deux agents de l'ASIO qui paniquaient d'être exposés.

Kidman se concentrait sur les sentiments de la victime et sur la signification de ses souvenirs (tout en niant la vérité des victimes de la traite d'enfants menée par la CIA-ASIO). C'est la même approche de déni que celle définie dans les lignes directrices de l'APS sur les souvenirs réprimés, et écrites par les psychologues du projet MK-ULTRA :

- Les psychologues doivent chercher à répondre aux besoins des clients qui signalent des souvenirs d'abus et doivent le faire sans tenir compte de la vérité ou de la fausseté de ces rapports.
- Les psychologues devraient explorer avec le client la signification et les implications du souvenir pour le client, plutôt que de se concentrer uniquement sur le contenu du souvenir rapporté.

Techniques thérapeutiques axées sur la dissociation

Les thérapies suivantes sont issues de religions mystérieuses et intègrent des méthodes utilisées par les responsables de la CIA pour dissocier les esprits de ses victimes.

La **visualisation** active l'hémisphère droit ; utilisée pour faciliter le voyage astral et l'accès inter-dimensionnel.

Le **chant** (Om) crée une résonance qui amène les hémisphères cérébraux à synchroniser leurs fréquences avec celle exercée par notre environnement physique. Il est utilisé pour faciliter l'accès inter-dimensionnel.

La **méditation transcendantale** est un outil dissociatif utilisé par les cultures asiatiques (yogis, moines tibétains, ninjas, maîtres Shaolin) et pour puiser dans une source de pouvoir ésotérique, atténuer la douleur physique, réduire le rythme cardiaque et la respiration à des fins de survie, et invoquer le Chi (énergie électromagnétique) pour augmenter la force physique, accentuer et exploiter la capacité psychique, léviter physiquement, déplacer des objets en utilisant l'esprit et accéder à d'autres dimensions.

Les victimes MK-ULTRA ont été maltraitées avec ces mêmes pratiques ésotériques.

Dans les années 1970, le **yoga** consistait en des exercices sains qui stimulaient le nerf vague, massaient le corps de l'intérieur, exerçaient les yeux et amélioraient le traitement visuel. Les pratiques modernes de yoga se concentrent sur la médiation, le chant Om, l'éveil des chakras et l'évocation de la Kundalini.

La **pleine conscience** est à la fois une approche de déni et de dissociation issue des religions taoïste et bouddhiste. La pleine conscience intègre des techniques de dissociation : la méditation transcendantale, la visualisation et la projection astrale. Ces pratiques répètent les expériences de maltraitance de la victime, favorisent la dissociation, renforcent la programmation et inhibent l'intégration. Le principe de base de la pleine conscience est de vivre davantage dans l'instant présent et de passer moins de temps à contempler les facteurs de stress passés ou à s'inquiéter des problèmes futurs. La pleine conscience encourage les victimes à changer leur perception de la réalité ou d'elles-mêmes, ce qui en fait une autre thérapie de déni. La thérapie cognitive basée sur la pleine conscience combine la pleine conscience et la TCC, délivrant ainsi une double dose de déni. Il n'est pas surprenant que des études britanniques et américaines aient montré que la méditation et la pleine conscience déclenchent la panique, la confusion, la manie, la dépression, la psychose et les hallucinations[521].

---

521 Miguel Farias & Catherine Wikholm (2015), The Buddha Pill: can meditation change you? Watkins Publishing.
Lazarus, A. (1976). Psychiatric problems precipitated by Transcendental Meditation. *Psychological Reports*, 39:2, 601–602.

Drogues psychédéliques

En psychopharmacologie, notre conférencier nous a appris que le LSD était une véritable matière, étudiée dans les universités de l'Ivy League, et que les chercheurs pensaient que les psychédéliques ouvraient le voile qui sépare cette dimension des autres. Les responsables MK-ULTRA que j'ai étudié utilisaient le LSD pour créer les premières divisions cérébrales chez les victimes MK-ULTRA, et induire les superpositions de la programmation ultérieure.

Le LSD et d'autres hallucinogènes ramènent les victimes à l'état de conscience dans lequel elles se trouvaient lorsqu'elles ont été torturées et programmées ; ils déclenchent et inondent les victimes de souvenirs de traumatismes, les empêchant de se mettre à la terre et les exposant au risque de se retrouver coincées dans un flashback. Les drogues ouvrent également les victimes à des problèmes spirituels. Tout médecin qui suggère d'utiliser le LSD comme méthode de traitement pour des clients traumatisés et dissociatifs est ou idiot ou corrompu.

La **thérapie somatique** est une zone grise. Elle combine la psychothérapie avec des activités physiques, dont certaines sont très bien. Lorsque les activités somatiques impliquent la méditation, le yoga et le théâtre, cela ne convient pas.

Les **techniques théâtrales** (ou de jeu) font appel à des pratiques chamaniques de centrage, de méditation, de visualisation, de dissociation et de canalisation. Comme l'ont dit John Bell et Frater 6161, le théâtre est un rituel. Comme le rituel, le théâtre invoque les entités dans cette dimension. Comme dans le rituel, les acteurs invoquent des entités pour les posséder et qu'elles puissent se produire.

Méthodes de dédoublement du cerveau

La lobotomie, l'électrocution et les médicaments psychiatriques désengagent tous les lobes frontaux en séparant physiquement cette zone du reste du cerveau. L'ECT endommage la région corticale préfrontale dorsolatérale, la même zone que celle ciblée par la lobotomie chirurgicale. Des électrodes ECT sont placés sur les lobes frontaux et la surcharge électrique la plus intense fait frire les centres de mémoire à l'extrémité des lobes temporaux. C'est pourquoi les psychiatres de la CIA lobotomisaient, électrocutaient et prescrivaient des médicaments pour diviser le cerveau et réprimer les souvenirs.

L'**électrocution**. Les victimes sont soumises à de nombreuses électrocutions : aiguillons à bétail, pagaies pour les chariots de secours, électrodes géants, chaises électriques et électrochocs. À l'âge adulte, j'ai eu des flashbacks d'électrocution de

différentes zones du cerveau, selon celles qu'on voulait séparer du reste du cerveau. Ils ont aussi administré l'électrocution dans des régions spécifiques du cerveau en insérant avec précision une aiguille dans mon cuir chevelu. John C. Lilly est le pionnier de la méthode d'insertion d'électrodes dans le cerveau pour stimuler des centres précis de la colère, de l'anxiété, de la peur, de la douleur et du plaisir. Lilly a cartographié l'ensemble du cerveau à cette fin.

Après une électrocution, les victimes peuvent souffrir toute leur vie de symptômes tels que des crises cardiaques, des accidents vasculaires cérébraux, des dommages au système nerveux et des pertes de mémoire. Ces symptômes peuvent survenir dans la jeunesse de la victime ou dégénérer avec l'âge. J'ai subi une crise cardiaque à 37 ans, un accident vasculaire cérébral à 39 ans, et je ressens maintenant des picotements, des engourdissements et des douleurs dans les mains et les membres, qui correspondent à des lésions du système nerveux.

L'ECT ne présente aucun avantage thérapeutique pour les victimes. Les médecins affirment que l'ECT réduit temporairement l'anxiété, la dépression et les idées suicidaires, alors que ces sentiments sont en fait des symptômes qui précèdent généralement un souvenir traumatique, alors qu'il se rapproche du souvenir conscient. L'ECT empêche les souvenirs traumatiques de faire surface. Comme les drogues, l'ECT est utilisée pour faire taire les patients et ainsi rendre le personnel psychiatrique plus à l'aise. L'anesthésie ne réduit pas le traumatisme ressenti pendant l'ECT. Elle ne fait qu'enfouir la douleur sous un mur d'amnésie. L'anesthésie augmente les dommages cérébraux causés par l'ECT.

Dans toute l'Australie, des hôpitaux administrent encore illégalement des ECT sans le consentement du patient, y compris au Tweed Heads District Hospital, mon hôpital local.

Un mouvement visant à interdire l'ECT soutenu par une recherche solide a été bloqué par les pédocriminels au pouvoir.

Les **drogues**. Pendant mes 30 ans de convalescence, on m'a rarement prescrit des médicaments. La plus longue période pendant laquelle j'ai pris des médicaments a été de trois à six semaines. J'ai un système nerveux hypersensible qui, je pense, est dû en partie à la quantité et à la variété des médicaments que mes agresseurs ont injectés dans mon système quand j’étais petite. Ma sensibilité m'empêche de prendre la plupart des médicaments et je ne peux en prendre que de petites doses.

Un pharmacien à la retraite m'a donné un conseil : « Ne prenez jamais les médicaments les plus récents. Vous aurez de la chance si un nouveau médicament a été testé sur 10 000 sujets, ce qui fait de vous un cobaye humain. Tenez-vous en aux anciens médicaments qui ont été testés ». Par exemple, la drogue Cymbalta est connue pour rendre les victimes d'abus suicidaires, son sevrage induit des effets secondaires si néfastes que les gens ne peuvent pas s'en passer (problèmes cardiaques). Certains des nouveaux antidépresseurs auraient provoqué des réactions de type hallucinogène.

Le valium peut être efficace pour soulager immédiatement les traumatismes et les flashbacks, mais il crée une trop forte dépendance pour une utilisation à long terme. Les bêta-bloquants de type ancien (comme Inderal) semblent efficaces pour le syndrome de stress post-traumatique. Par exemple, le traitement des souvenirs peut déclencher une réaction cardiaque indésirable. Bien que certaines études de recherche suggèrent que les bêta-bloquants sont efficaces pour la restructuration des souvenirs de traumatismes, je me demande si leur mécanisme d'action interfère avec l'intégration du cerveau.

Un psychiatre m'a prescrit un médicament contre l'asthme à prendre lorsque je m'attends à être déclenchée ou que je viens de l'être. Ce médicament est efficace environ deux jours, après quoi ses effets s'inversent et provoquent de l’asthme et de l’anxiété.

Neurofeedback

Yuri Kropotov, le neuroscientifique soviétique (qui a découvert la fonction des ganglion de la base) visite le comté de Tweed en 2015. Il y déclare que « la psychiatrie a échoué » et que le neurofeedback est devenu la technique pour lutter contre les troubles mentaux ; sans compter les lobotomies régulières effectuer dans son institut du cerveau à St Petersberg, temple pavlovien.

J'ai participé à l'étude de Kropotov sur le neurofeedback, laquelle transmettait les données de milliers d’australiens victimes de traumatismes au *Pavlov Institut of Physiology* en Russie.

Conçus par les russes, les programmes d'entraînement au neurofeedback de l'étude comportaient des déclencheurs, notamment d’occultes symboles égyptiens et des murs sanguinolent.

Ma parente russe a fait une crise quand j'ai rejoint l'étude.

Elle a hurlé *: Tu as été « Total Recalled » (totalement rappelée), ils te re-programment ! Tu ne sais pas ce qu'ils te font ! Ils peuvent créer une porte dérobée ! Tu*

les intéresses ! Tu es un putain d'atout de la CIA ! Et là tout ton cerveau a été téléchargé et envoyé à la CIA russe ! Qu'est-il arrivé à la souveraineté ? Ils envoient des informations sensibles sur la façon dont les Australiens réagissent aux traumatismes… à la Russie ! Ce sont des traitres !

En fait, l'entraînement au biofeedback alpha-thêta induit un état de transe hypnotique pendant lequel j'étais sous influence subliminale. Au volant juste suite après, j'ai fait une erreur de jugement absolument atypique et sans précédent ; j'ai provoqué un grave accident et aggravé ma blessure préexistante à la tête. Je crois qu'il s'agissait d'une tentative d'assassinat, car j'avais failli avoir un accident similaire la semaine précédente.

Lorsque j'ai confronté ma thérapeute à propos de l'accident de voiture suite au neurofeedback, évoqué ses échanges avec les Russes, ses relations avec les locaux membres d'une secte et son père pédocriminel… elle s'est mise en colère, m'a attaquée et blâmée personnellement avant de mettre fin à la thérapie.

Hypnose

Le 21 novembre 2011, la chaîne britannique *Channel 4* a diffusé un programme intitulé *Derren Brown - The Assassin* dans lequel figurait la célébrité Stephen Fry. L'hypnotiseur Derren Brown démontre que, sous hypnose, une personne peut commettre un acte qu'elle n'oublierait pas en temps normal. Brown hypnotise une personne et la programme sous hypnose pour qu'elle tire avec plus de précision sous hypnose ; utilise un déclencheur pour lui donner l'ordre de tirer sur Stephen Fry, et un autre pour oublier l'incident.

Méfiez-vous de l'hypnose, surtout si vous êtes au début de votre parcours de guérison, si vous vous dissociez ou perdez la mémoire en thérapie. Pendant l'hypnose, un médecin véreux pourrait vous faire n'importe quoi sans que vous ne vous en rappeliez. Si l'hypnose a été utilisée pour abuser des victimes, le simple recours à l'hypnothérapie peut être déclencheur. D'autant plus, si la victime a subi une programmation hypnotique via des centaines de codes d'accès. Donc à moins que le ou la thérapeute ne connaisse ces codes, ou comment éviter leurs effets, ils pourraient déclencher une instruction programmée… pour que la victime attaque le thérapeute ou s'attaque elle-même.

Programmation neuro-linguistique (PNL)

> *La PNL est une façon de « re-modeler » le cerveau humain pour nous transformer en sur-hommes : des super-êtres confiants, non-phobiques et minces qui peuvent vendre du charbon à Newcastle et savoir ce que pensent les gens uniquement grâce à leurs mouvements d'yeux. C'est la théorie selon laquelle nous sommes des ordinateurs et que pouvons être aussi facilement reprogrammés que les ordinateurs. Vous avez été maltraité dans votre enfance ? Cela fait de vous un ordinateur mal programmé qui a besoin d'un peu de reprogrammation instantanée. Oubliez la thérapie : il suffit d'éteindre la partie du cerveau qui se souvient de la maltraitance…*
>
> J'ai entendu parler de Bandler en 2002 pour la première fois, un ancien soldat des forces spéciales américaines. Il m'a dit qu'il y a vingt, il l'avait vu amener une petite fille dans les forces spéciales, la reprogrammer en quelques secondes pour en faire un sniper de haut rang…
>
> *[Bandler dit] si vous entendez des voix dans votre tête, dites leur de la fermer. « Si vous avez été victime d'abus dans votre enfance, ne revenez pas en arrière et ne revivez pas dans votre esprit. Une fois suffit ! ». D'après lui, la psychothérapie est un racket et une absurdité : en cas d'échec, les thérapeutes sont récompensés. Plus un problème dure, plus le thérapeute est payé. Qui se soucie des racines du traumatisme ? Bandler dit : « Ne pensez pas aux mauvaises choses ! Il y a une machine dans votre cerveau qui se débarrasse de la merde qui n'a pas besoin d'être là. Utilisez-la ! Je peux me rendre amnésique. Je peux juste oublier. » Il fait claquer ses doigts. « Comme ça ».*[522]

La PNL est une forme d'hypnose subtile qui influence inconsciemment le comportement de la victime. Principalement basée sur les travaux de Milton Erickson, hypnothérapeute MK-UKTRA et du psychothérapeute Fritz Perls. La PNL naît dans les années 70 par le capitaine John Grinder (forces spéciales et renseignements américains) et l'étudiant Richard Bandler à l'université de Californie à Santa Cruz, sous la supervision de Gregory Bateson, anthropologue et linguiste MK-ULTRA. En novembre 1986, Bandler est jugé pour le meurtre par balle de la prostituée Corine Christensen, il avait quitté la scène du crime. Malgré les preuves médico-légales accablantes qui attestaient du fait qu'il avait tiré sur Corine, Bandler s'est servi de techniques de programmation neuro-

---

[522] Jon Ronson (2006). Don't Worry, Get Therapy. *The Guardian*, 20 May

linguistique pour influencer le jury, lequel jury finira par pleurer de regrets d'avoir laissé s'échapper un tueur.

La PNL vise à activer les systèmes visuels et émotionnels implicites de l'hémisphère droit tout en désactivant la logique propre au cerveau gauche. Elle est notamment utilisée par les sectes et les réseaux de trafiquants pour gagner la confiance des victimes, la cible est manipulée, piégée. Les responsables usent de la PNL en ayant recourt aux tactiques suivantes :

- *glaner des informations sur la cible* : observer les indices visuels et auditifs (mouvements des yeux, dilatation de la pupille, clignement des yeux) pour déterminer le traitement hémisphérique du cerveau et sa méthode de traitement et de stockage de la mémoire, l'éveil du système sensoriel de référence et son honnêteté. Par exemple, lever les yeux indique une tentative de récupération de la mémoire visuelle,
- *établir un rapport* : singer le langage corporel et l'idiolecte de la victime pour lui faire baisser sa garde, trouver une position de suggestion,
- utiliser un langage qui encourage l'imagerie visuelle, afin d'activer l'hémisphère droit du cerveau qui accepte sans réserve la suggestion. Par exemple : « voyez-vous… », « regardez… »,
- *susciter des émotions* dans l'hémisphère droit de la cible en dirigeant, en parlant et en faisant en sorte que la cible visualise le résultat escompté par les responsables,
- *ancrer* une suggestion dans l'esprit de la cible en utilisant des indices physiques. Par exemple, en touchant l'épaule de la cible,
- utiliser un langage vague pour induire une transe hypnotique,
- utiliser un langage permissif. Par exemple « n'hésitez pas à… »,
- utiliser du charabia pour confondre la cible et lui faire accepter une suggestion lucide.

Approches de la CIA en matière de déni des victimes

Anthony Robbins (Tony) a popularisé le PNL. Selon lui, elle aiderait les personnes à personnalités multiples[523]. Ce qui est inquiétant étant donné que des journalistes d'investigation ont récemment rendu publics ses affaires d'inconduite sexuelle et d'abus sur des victimes vulnérables. Lors de ses conférences, Robbins tire profit de techniques de contrôle de l'esprit, notamment la privation de sommeil, et réprimande les victimes

523 Tony Robbins (1991). Awakening the Giant Within, Simon & Schuster, 22

d'abus physiques et sexuels qui parlent depuis la foule. À propos d'une victime de viol, Robbins déclare : « elle utilise tous ces putains de trucs pour essayer de contrôler les hommes ». Robbins s'est attaqué à la notion de victime en niant l'existence d'abus. Lors d'une conférence en 2018, il déclare : «*…dans notre culture, la victimisation est désormais récompensée… c'est devenu un moyen de pression. Quelqu'un peut maintenant venir et faire des réclamations concernant n'importe qui…* » Tony Robbins reproche aux victimes de réagir normalement à leur traumatisme : c'est du déni. Le déni des abus sexuels est typique des agresseurs.

Ne pas croire au *récit de la victimisation* était un élément de dialogue du praticien de la programmation neuro-linguistique Keith Raniere, le cofondateur de NXIVM formé à la PNL par Bandler en personne. Dans sa *Twelve-point Mission Statement*, de l'opération de trafic sexuel NXIVM, Raniere écrit : « Il n'y a pas de victimes ultimes ; par conséquent, je ne choisirai pas d'être une victime ».

Le déni de l'abus pédosexuels est la marque de fabrique de la CIA.

Médecins inutiles

Lorsque des victimes de mon acabit entrent dans leur cabinet, les thérapeutes qui n'ont ni les connaissances ni les compétences, ou manquent d'expérience en matière d'abus rituels et de contrôle de l'esprit, sont incapables de les traiter. Peu de praticiens sont prêts à adapter leur protocole à un nouveau domaine d'expertise uniquement pour répondre au traitement peu orthodoxe dont a besoin un patient. Ils sont très occupés et leur temps est précieux.

Les praticiens qui ont le sens de l'éthique et le savoir-faire pour accompagner les victimes de la traite organisée sont indubitablement surveillés par les criminels. C'est comme ça que le trafic d'enfants reste secret. Dans la plupart des cas, les personnes qui aident les victimes sont menacées professionnellement et personnellement. Si le thérapeute travaille sous l'égide d'une organisation, l'organisation aura tendance à mettre un terme à ses efforts. Si le thérapeute gère sa propre société, celle-ci sera régulièrement prise pour cible, jusqu'à ce qu'il soit forcé de choisir entre sa loyauté envers le patient et son gagne-pain.

Les thérapeutes sont payés pour apporter des soins. Aucun psychologue ne m'a jamais dit que la raison première de son entrée dans le secteur avait été d'aider les autres. La majorité d'entre eux ont été attirés par des problèmes personnels non

résolus. Une partie attirée par la rémunération potentielle d'un psychologue, ou par les possibilités de déplacements liées à la profession. Dans une de mes classes, le but d'un des étudiant était de travailler à New York et faire du shopping sur la V[e] Avenue. D'autres sont motivés par la reconnaissance sociale et passionnés par la recherche. Beaucoup sont des autistes ignorés, ce qui expliquerait pourquoi les clients sont traités sans empathie et de manière robotique. Un nombre alarmant de thérapeutes cherchent à accéder à la sexualité des personnes vulnérables. Dans les années 1980, une étudiante de ma classe travaillait comme administratrice pour le *Psychology registration board* de la Nouvelle-Galles du Sud ; elle disait recevoir des plaintes tous les jours au sujet de psychologues qui profitaient de leurs patients, sexuellement. Elle avait dit qu'elle avait été violée par un professeur de psychologie de l'University of Sydney.

Les psychiatres et les psychologues sont formés pour écouter, feindre l'empathie et ne pas trop en dire pendant les consultations. Les patients prennent ce silence pour de l'intelligence ou de la compréhension. Comme le dit le proverbe, « même un fou semble sage s'il ferme sa bouche ». Les thérapeutes suivent un scénario clinique qu'ils apprennent dès le premier jour de leur formation. À l'université, nous devions préparer des scénarios et les mémoriser. Notre professeur de psychologie centrée sur la personne disait qu'il est possible de scénariser l'empathie, de l'apprendre et de la simulée jusqu'à l'atteindre. En revanche, cette approche ne fonctionne pas avec les victimes d'abus rituels et de contrôle mental, étant donné que leur capacité de traitement visuo-spatial leur permet de lire les micro-expressions faciales et de détecter une empathie feinte. Les victimes se démettent des faux praticiens, indignes de confiance et tout simplement stupides.

De nombreux patients ne connaissent pas la différence entre les psychiatres et les psychologues. Les psychologues ont un répertoire d'interventions thérapeutiques plus varié que celui des médecins. Les psychologues étudient la théorie de la psychologie pendant au moins quatre années, suivies de deux années de formation clinique supervisée acquise soit dans le cadre d'un programme de master universitaire, soit sous la supervision d'un praticien de la communauté. La formation du programme de master est standardisée, donc plus élevée. Mais ne vous laissez pas impressionner par un doctorat, ça démontre juste qu'une personne a obtenu un doctorat. La plupart des universitaires sont des arrogants, à l'hémisphère gauche dominant, inflexibles sur le plan cognitif.

Les psychiatres étudient la médecine, ce sont essentiellement des vendeurs de drogue qui attribuent la plupart des problèmes de santé mentale à un déséquilibre biochimique. Un grand nombre de problèmes psychologiques découlent de traumatismes subis pendant l'enfance.

Les établissements psychiatriques se videraient rapidement si les médecins adoptaient une approche de traitement axée sur les traumatismes. Alors que les psychiatres consultent religieusement leur bible, le *DSM* - manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux, un recueil d'opinions scientifiquement invalides. En fait, un groupe d'hommes travaillant pour la CIA s'est réuni pour parvenir à un consensus sur ce qui constitue une maladie mentale. Depuis, le DSM a été utilisé pour faire taire les victimes. La plupart des patients souffrant de maladies mentales sont généralement contraints à être classés dans une ou plusieurs catégories du DSM. À l'université, ma classe de psychologie subissait des pressions pour faire entrer les 'clients' dans au moins une catégorie du DSM. Si nous ne le faisions pas, les rapports de nos cas cliniques étaient édités et soumis encore et encore jusqu'à ce que nous nous y conformions

Les écoles de médecine inculquent aux élèves un sens démesuré de leur propre importance. L'université de Nouvelle-Galles du Sud a plusieurs fois répété à ses étudiants en médecine qu'ils étaient « les élus ». C'est assez amusant ; surtout si l'on considère que le QI moyen d'un médecin est de 120 et que l'exceptionnalité à laquelle ils se réfèrent commence au moins deux écarts types au-dessus de 120. Les thérapeutes égoïstes ne peuvent pas travailler avec des victimes d'abus rituels et de contrôle de l'esprit. Ils s'avèrent être les pires thérapeutes. L'orgueil et l'égoïsme interfèrent toujours avec l'objectivité et la motivation du thérapeute. Malheureusement, l'industrie de la santé mentale est pleine d'égoïstes endoctrinés par la mentalité *eux - nous*.

Si ce n'est pas l'altruisme qui préoccupe le thérapeute, si lorsque l'état du patient apparaît critique et que le thérapeute est obligé de choisir entre son patient et son style de vie, son inscription à l'Ordre, sa réputation, ses recherches, ses affaires, ses vacances à l'étranger, ses longs week-ends, ses conférences inter-étatiques-avec-visite-viticole-tout-compris, les frais des écoles privées, les repas au restaurant, les derniers plans Tinder, les quêtes intellectuelles, la reconnaissance sociale ou sa propre sécurité ; le thérapeute ne choisira pas son patient.
Si un patient en vient à exposer l'insuffisance professionnelle, le manque de sincérité, l'incompétence et le refus du thérapeute de s'écarter du train-train de son gagne pain, la plupart des praticiens n'hésiteront pas à retourner leur veste et requalifier le diagnostic en « malade mental ».

Si une victime s'associe à un professionnel laïque pour traiter des cas d'abus extrêmes, elle court le risque d'être abandonnée à la va-vite à un moment crucial. Il est plus sûr de ne pas du tout entamer le processus de guérison, plutôt que de mourir à mi-chemin. Et ne pensez pas que dans la chute de la victime le thérapeute prendra ses responsabilités. Il justifiera son abandon en fonction de son code d'engagement et de gestion thérapeutique, et, *in fine*, blâmera la victime pour ses mauvais choix. Après

tout, le patient n'était qu'un fou de plus souffrant de troubles de la personnalité, et des troubles de la personnalité, il y a des classeurs entiers pour combler le vide. Tous les intervenants en santé mentale se réservent le droit de se cacher derrière une façade de professionnalisme. Qu'ils soient arrogants ou non, en cas de stress, de peur ou d'ignorance, ils se régleront par défaut sur l'arrogance. Tous les psychologues et psychiatres que j'ai consultés correspondent à ce modèle de comportement. En voici un exemple :

Un jour, j'ai cru avoir trouvé la psychiatre idéale. Cette femme prétendait être chrétienne, avoir été formée à l'EMDR et disait être très expérimentée dans l'accompagnement suite à des abus rituels et de contrôle mental. La psychiatre avait pris le temps de me recevoir rapidement. Au moment de mon rendez-vous, elle avait regardé mon documentaire Candy Girl et ma présentation à la conférence de Seattle. J'étais impressionnée. La médecin a facturé ma séance à l'assurance maladie, elle m'écoutait attentivement, m'a donné de judicieux conseils, m'a prescrit un nouveau médicament que j'ai trouvé bénéfique et a accepté d'être disponible si jamais j'avais besoin d'un rapport médico-légal. Parfait... enfin c'est ce que je pensai…

Je suis restée en contact sommaire avec la psychiatre, je lui ai envoyai des courriels habituels. Puis, le jour est venu où j'ai eu besoin d'un rapport médico-légal. Ça faisait 18 mois que je l'avais consultée pour la première fois, confiante, j'ai demandé un rendez-vous pour un rapport. Voilà comme j'ai été surprise de sa réponse par e-mail :

> Je ne peux établir… de rapport encourageants qu'aux patients en cours de traitement.
> Je pensais que les rapports de votre psychologue, médecin traitant et neurologue étaient crédibles…
> Je n'ai pas fait votre évaluation psychiatrique… mais des rendez-vous de soutien il y a deux ans…
> Je me souviens que vous m'avez dit que vous n'étiez pas dissociatif ... et bien que j'accepte la véracité de votre déclaration,
> Je n'ai vu personne dans la pratique clinique qui a subi des abus sévères dès l'âge préscolaire et l'âge de l'école primaire qui n'ai pas de dissociation sévère ... même de trouble dissociatif de l'identité… comme adaptation pour répondre à l'intolérable…
> Selon moi, le syndrome de stress post-traumatique complexe implique une dissociation…
> Je crains également que le fait que je sois inter-étatique rende mon opinion clinique potentiellement vulnérable… J'ai dû me battre au tribunal dans le passé contre un collègue haut placé qui m'accusait d'avoir "un biais de confirmation majeur"... Bien que

l'issue du tribunal ait été favorable à la victime, j'ai été en mesure de contester car mon évaluation était détaillée, médicale et protectrice.
Il semblerait que vos luttes résiduelles aient un impact principalement neurologique et somatique sur votre fonctionnement…
Je suis impliquée dans des affaires médico-légales en cours dans lesquelles je dois être très méticuleuse ...
Je pensais que vous en aviez suffisamment avec vous avez déjà recueilli.

Mon psychologue s'est exclamé : *donc, elle vous a insultée d'escroc, Fiona ?*

Eh bien, elle n'a pas exactement dit que…

Si, elle l'a fait en gros… insiste-t-il.

J'ai soupiré et j'ai hoché la tête à contrecœur. *Elle aurait pu me traiter de menteuse.*

Elle vous a facturé l'assurance maladie (Medicare) ?

Oui, et je lui ai fourni une recommandation d'un généraliste.

Et vous avez des médicaments sur ordonnance à son nom ?

Ouaip.

Alors elle s'est occupée de vous, Fiona !

Elle ment. Je ne lui ai jamais dit que je n'étais pas dissociée. J'ai dit que je suis co-consciente pendant la dissociation, et que mes personnalités alters sont infaillibles grâce aux techniques et équipements sophistiqués qui ont été utilisés. Elle a regardé la vidéo de la conférence de Seattle où j'ai parlé de tout cela, de la nature exacte de ma dissociation et de mon intégration.

Pourquoi a-t-elle fait cela ?

Je ne sais pas. Menacée, je suppose.

C'était peut-être un coup monté. Ou elle va vous piéger, Fiona.

Après tout ce que j'ai fait pour les victimes pendant toutes ces années, au prix de risques personnels importants, je demande une chose, un seul rapport, mais non.

Vous en avez fait assez. Il est temps d'arrêter de sauver le monde.

Oh, croyez-moi, je suis presque guérie de ça.

Il a ri.

J'ai soupiré… *Alors, pouvez-vous me recommander un nouveau psychiatre ?*

Euh, non.

Hein ?

Je pense qu'aucun ne souhaitera s'impliquer.

Pourquoi pas ?

Parce que vous êtes Fiona Barnett.

*   *   *

Cependant, les victimes font aussi la queue pour accéder aux services de conseil de proximité affiliés aux confessions religieuses alors que ces services font eux-mêmes l'objet d'une enquête de la commission royale qui vise la dissimulation des abus sur les enfants. Les organisations non gouvernementales consacrées au conseil en matière de maltraitance infantile ont peu de personnel et sont généralement infiltrées par des auteurs de ces actes.
L'enfant star Sarah Monahan documente comment l'organisation *Bravehearts* a tenté de saboter son procès contre l'acteur qui l'a sexuellement abusée sur le plateau du tournage de l'émission *Hey Dad*. La femme de Paul Wilson siégeait au conseil consultatif de *Bravehearts*. Suite à la condamnation de son mari pour pédocriminalité, l'organisation l'a remplacée par le détective de la police du Queensland qui intervenait à *Bond University,* avait menti et détruit ma carrière de psychologue.

Les traumatismes complexes résultant de sévices graves subis pendant l'enfance nécessitent des années de thérapie. Pendant les périodes critiques du rétablissement, plusieurs séances hebdomadaires doivent être intercalées dans un centre de soins résidentiels où travaillent des experts qui ont reçu la formation adéquate. Malheureusement, en Australie un tel endroit n'existe pas. À la fin des années 1980 et dans les années 90, une séance de thérapie standard durait 60 minutes. La victime de sévices infantiles graves pouvait assister à deux consultations par semaine. À l'université, on m'a appris que l'*Australian Psychological Society* recommandait des séances d'une heure et demie pour les victimes très traumatisées, notamment afin de s'assurer qu'elles ne quittent pas la thérapie dans un état d'hyper excitation. Cependant, les praticiens modernes avides de revenus n'offrent qu'une consultation thérapeutique de 50 minutes par semaine. Conformément aux directives de l'industrie, ils déduisent 10 minutes par heure pour rédiger des notes et les rapports de cas. Cinquante minutes par semaine est ridiculement insuffisant pour que les victimes d'abus infantiles extrêmes puissent traiter ce qu'elles ont vécu.

Les psychologues expérimentés facturent jusqu'à 330 $ la séance. Les psychologues inexpérimentés ou peu qualifiés sont souvent désespérés par la clientèle et donc davantage disposés à être payés 130 $ de l'heure pour conseiller les victimes de

crimes. La psychologie reçoit des fonds limités de la part du gouvernement australien. Actuellement, l'assurance-maladie (Medicare) couvre environ six séances de thérapie : juste assez pour déclencher le suicide d'une victime. La psychiatrie est entièrement financée par Medicare, donc plus accessible aux victimes trop occupées à survivre pour gagner des revenus élevés.

Dès que vous engagez un thérapeute dans le cadre d'un programme gouvernemental comme Medicare, vos informations personnelles sont enregistrées dans un système puissant qui peut se retourner contre vous. Vos notes de cas peuvent faire l'objet d'une assignation à comparaître et vos diagnostics peuvent être utilisés à votre encontre que ce soit dans le cadre éducatif, professionnel ou juridique. Les thérapeutes travaillent souvent au sein d'équipes cliniques, assistent à des séances de supervision et de débriefing avec leurs pairs, leurs amis ou parents. C'est ainsi, de manière involontaire que des thérapeutes sont susceptibles de révéler à vos agresseurs le lieu où vous vous situez ou votre identité. Si c'est sciemment que votre thérapeute fait un rapport au réseau, il peut utiliser sa position et ses relations pour vous préparer à une fausse isolation où les victimes sont réduites au silence, en prison ou à l'hôpital. Par mesure de précaution, faites appel à un conseiller situé au bas de la hiérarchie du pouvoir en matière de santé mentale, utilisez un pseudonyme et payez en espèces.

*   *   *

Les malfaiteurs MK-ULTRA de l'Australian Psychological Society

Les personnes suivantes étaient à la tête de l'Australian Psychological Society et sont connues comme les responsables des projets MK-ULTRA :

Présidents de l'ABBPS, A/B Behavioral Pattern Scale

1955-1956	Oscar Adolph Oeser
1957-1958	Cecil A. Gibb (Fort Street High School, University of Sydney)
1958-1959	Donald W. McElwain
1959-1960	Alfred Gordon Hammer
1962-1963	Ronald Taft

Présidents de l'APS, Australian Psychological Society

1977-1978	Peter Sheehan
1984-1985	Ian K. Waterhouse
1993-1994	Kevin M. McConkey
2008-2010	Bob Montgomery

*   *   *

Mon thérapeute m'a dit doucement : *Fiona, j'ai lu ce qu'avait écrit Gavan Palk à votre sujet. C'est la référence la plus incroyable que je n'ai jamais lue.*

Je sais… J'étais très bonne dans ce que je faisais. Je voulais juste travailler avec des enfants doués…

Fiona, voulez-vous que je vous aide à récupérer votre inscription ?

J'ai fermé mes yeux plein de larmes et secoué la tête.

Je veux dire… plus tard, quand vous serez prête ?

J'ai déploré : *C'est trop tard, le mal est fait. Honnêtement, si l'AHPRA (Australian Health Practitioner Regulation Agency) changeait d'avis maintenant et m'offrait mon inscription - je leur dirais d'aller se faire foutre.*

Vraiment ?

Ma passion de la psychologie est morte.

*   *   *

Intégration centrée sur les traumatismes

Je bougeais inlassablement sur le fauteuil souillé des larmes et de la sueur de milliers de patients. À contrecoeur, ma langue s'est déliée : « *Hier, je nageais, je faisais des longueurs. J'en étais à la huitième quand j'ai été envahie par une sensation de détente, comme si j'avais enfin digéré la séance de la semaine dernière. Puis j'ai entendu une voix dire : 'C'est bon. Je vais m'occuper de ça'. Au début, je pensais que c'était peut-être Dieu parce que cela y ressemblait - mais ce n'était pas Dieu. J'ai demandé à haute voix : qui êtes-vous, putain ?* »

Qui était-ce ?

Un alter.

Vous voulez lui parler ?

J'ai fait les gros yeux. Non !

Pourquoi pas ?

J'ai peur d'elle.

Oh, donc vous savez qui elle est ?

Son nom m'est venu à l'esprit. Sascha.

Qui est Sascha ?

Une effrayante guerrière amazone. Elle est féroce.

Ok, alors discutons avec elle.

Je le regardais avec inquiétude. *Évidemment* qu'il voulait discuter avec elle ! Mon thérapeute est venu près de moi, a posé un coussin sur mes genoux, et m'a fait signe de poser mes mains dessus, « *je veux juste que vous organisiez une réunion et que vous discutiez* ».

Je vais être claire : je ne vais pas la laisser entrer dans mon esprit et vivre ça de son point de vue, sinon ça se termine de deux façons : soit elle vous séduit, soit elle vous frappe.

Hé bien, si ce sont là mes deux choix, je suppose que je choisis la séduction.

J'ai souri… *Oui, eh bien, elle est déjà sortie avec un thérapeute quand j'étais jeune.*

Il a commencé à tapoter mes mains. J'ai coopéré, à contrecœur. J'ai commencé à imaginer une réunion dans mon esprit. C'est dans un sous-sol d'Holsworthy, où Gittinger m'a évaluée. Je voyais les murs en béton gris, une table en bois et deux chaises. Sascha était en uniforme de l'armée, assise en face de moi. Elle mesurait 1,80 m, des cheveux auburn qui lui tombaient sur les épaules en couches ondulées. Ses bras musclés croisés sur sa poitrine.

J'ai commencé maladroitement : *Alors, euh, salut.*

Les tapotements s'arrêtent : *Que se passe-t-il ?* demande mon thérapeute.

Je décrit la scène : *Je n'ai vraiment pas envie de parler avec elle. Elle est juste une de ces personnes en colère, le genre de lesbienne agressive autour duquel je ne gravite pas.*

Oh, c'est donc de cela qu'il s'agit… Elle est gay et cela vous met mal à l'aise.

Eh bien, oui. Les alters de princesses guerrières amazoniennes sont des lesbiennes qui détestent les hommes. Elles sont comme ça les femmes des sectes. Les femmes des sectes sont lesbiennes ou bisexuelles. Elles se marient juste pour remplir leur devoir d'élever des enfants Illuminati. Elles ont essayé de me conditionner et de me former pour être comme ça. Mais je ne le suis pas.



Donc, vous avez un problème avec son homosexualité.

Et bien… j'ai surtout un problème avec le fait qu'elle tue des gens, par exemple !

Entendu.

Elle a tué Jason !

Donc, ce n'est pas vous qui avez fait ça. C'est Sascha.

Mais bien sûr, ce n'était pas moi ! Je n'ai pas eu mon mot à dire ! Je n'ai même pas eu le temps de réfléchir avant qu'elle ne prenne la relève, s'approche de lui et lui brise le cou !

Ok, donc je veux que vous lui parliez. Voir ce qu'elle a à dire à ce sujet.

J'ai refermé les yeux pendant qu'il a recommencé à me taper sur les mains. J'étais de retour dans la chambre de Holsworthy, assise en face de la lesbienne en colère. *Alors*, j'ai essayé à nouveau. « *Comme tu pouvez le voir, nous devons parler* »… Sascha a sauté de sa chaise, m'a attrapée à la gorge et m'a jetée contre le mur.

Les tapotements ont cessé. *Qu'est-ce qui se passe ?*

Moi : *Eh bien, je me balance en l'air avec ses doigts autour de ma gorge. Tu devrais peut-être tapoter un peu plus longtemps la prochaine fois.*

Tap-tap-tap…

Au… repos… Soldat.

J'ai réussi. Elle m'a lâchée.

Je continue : *je suis ton commandant et tu feras ce que je dis. Assied-toi.*
Elle est retournée à sa chaise :

Tu fais partie d'une unité. En ce moment, l'unité va dans une direction, elle travaille à un objectif commun, mais tu fais tes trucs dans ton coin, dans l'autre sens. Tu mets le chaos et mets toute l'équipe en danger. C'est pas possible de se contenter de manger de la viande et de boire de la bière. Les autres membres de l'unité veulent manger des fruits et des légumes. Et tu ne peux pas jurer tout le temps - ça me fait de la peine pour ma mère et Jon. Et arrête avec Jon ! C'est lui qui soutient toute l'unité. Il te paye tes bières !

Le tapotage a cessé. Mon thérapeute m'a redemandé ce qu'il se passait. Je lui ai raconté. Il m'a dit : *Là c'est vous qui parlez. Nous voulons l'entendre elle. Je suis sûr qu'elle a quelque chose à dire…*
Tap-tap-tap…

Je suis à nouveau dans la salle : *Tu dois parler. Je t'ordonne de parler.*
Elle m'a regardée, méprisante : *Tu penses que je suis stupide*.

Qu'est-ce qu'elle a dit ? demande mon thérapeute.

Elle a dit : *Tu penses que je suis stupide !*

Ohhh, alors vous pensez qu'elle est stupide.

J'ai bafouillé : *Eh bien, je crois qu'elle est… en pleine action.*

Donc, vous pensez qu'elle est stupide. Ce n'est pas très gentil. Cela doit vraiment lui faire se sentir a*cceptée*. Tap-tap-tap…

Un peu maladroite j'ai dit : *Écoute, j'apprécie tout ce que tu as fait. Tu as été toujours été là pour nous défendre. T'as fait tout le travail - et, tu l'as bien fait. Mais il est temps que tu trouves autre chose à faire que de… tuer des gens. T'as l'air d'aimer nager. L'incident de l'entraînement de Dagon est évidemment ton truc, alors peut-être que tu peux t'occuper des lacunes?*

Elle s'est mise à pleurer.

Mon thérapeute m'a demandé : *Que se passe-t-il ?*

Je la fais pleurer.
Tap-tap-tap…

Perplexe je me suis dit : *Il y a plus que ça*. Je me suis étirée pour apercevoir ce qu'il se cachait derrière Sascha. *Doit y'en avoir plus sur toi*… D'un coup la scène a changé. J'étais dans les sous-sols d'Holsworthy. Les murs bruts taillés dans la roche. Une petite fille assise par terre devant moi. Elle n'a pas l'air d'avoir plus de huit ans. Ses

couches de boucles de cheveux auburn. Elle sanglote. Ses larmes coulent en lignes droites sur son visage sale. Elle tient une arme à l'épaule.

Pourquoi vous ne l'approchez pas ? demande mon thérapeute.

Parce qu'elle tient un AK-47 !

Parlez-lui. Découvrez ce qui se passe.

Là, j'ai vu les choses de son point de vue, côté arme à feu. C'était comme si j'étais dans *FPS* (First Person Shooter) sur ordinateur, que j'ouvrais les portes de toute une rangée de cellules et que j'en bougeais les occupants. Et bien je me suis encore retrouvée face elle, ses vêtements avaient été éclaboussés de sang. Je me suis accroupie devant elle pour examiner son visage. Ses yeux sont devenus bleus, je me suis reconnue.

Elle a pris l'arme, l'a pointée vers mes yeux, et m'a avertie, les dents serrées : *Recule ! ou je te fais sauter la tête !*



J'ai incliné la tête en souriant tant elle me faisait de la peine ; j'ai récupéré le fusil de ses petites mains, l'ai prise dans mes bras et l'ai serrée contre moi. J'ai senti que tout son corps se mettait à convulser. Je lui assurait que ça allait aller, que j'étais désolée. Je lui ai caressé les cheveux et il ont commencé à tomber par touffes, révélant

de longs cheveux, raides et blonds. Une perruque. Ils m'ont mis une perruque pour créer un alter qui assumait la responsabilité des meurtres.

J'ai soufflé : *C'est juste une petite fille !*

Oui, ce n'est qu'une enfant, m'a dit mon thérapeute.

Je suis retournée dans la salle de réunion où Sascha s'était assise. Au lieu de la guerrière en colère, j'ai a vu une petite adolescente habillée en kaki, fixant honteusement le sol. Elle soupirait toute résignée qu'elle était en retirant sa perruque auburn pour révéler des cheveux blonds.

Je secouais la tête : *Ce ne sont que des enfants. Les deux sont des enfants. Ce sont des mineurs.*

Oui, ils le sont. Ce n'était pas de leur faute.

Les mots me semblaient comme une épée brûlante qui transperce mon être… Quoi ?!

Ce n'est pas ta faute.

J'ai laissé ma tête s'enfoncer dans le canapé et j'ai pleuré.



Allez, a murmuré mon thérapeute en replaçant doucement mes mains inertes sur le coussin. Il n'avait pas cessé de tapoter pendant que je pleurais, que je pleurais d'un endroit impalpable.

J'ai fini par dire que je voulais *ma maman*. Là j'ai eu le souvenir d'Anne Conlon qui s'approchait pour me consoler ; mais j'ai repoussé l'image mentale avec dégoût. Finalement, je me suis réinstallée, j'ai essuyé mes yeux brouillé et j'ai réussi à parler… *Ma fille m'a fait faire un test de personnalité.*

Il a ri. *Lequel* ?

Je ne sais pas, un test professionnel. Elle fait un module d'introduction à la psychologie et le professeur d'amuse à faire faire des tests de personnalité à sa classe. Elle m'a harcelée pour que j'en fasse un. D'après elle il est efficace. Je l'ai donc fait. Je n'arrivais pas y croire. C'était parfait. Il décrivait parfaitement qui j'étais socialement, professionnellement et à l'université. Il expliquait comment j'étais capable d'extraire les propos d'une personne pour identifier ses points et lui déléguer des tâches professionnelles. À votre avis, c'était quoi la profession qui me correspondait ?

Quoi ?

Psychologue.

Nous avons ri.

Et les autres choix de carrière étaient des intérêts que j'avais, en quelques sortes, déjà poursuivis : l'enseignement, l'écriture, le journalisme et le théâtre. Ça m'a permis de constater que je m'ennuie facilement et que j'ai besoin d'emplois qui changent sans cesse et me permettent d'être créative et autonome. Ça me décrivait aussi mon type de personnalité comme le plus amical et attentionné… Je ne suis pas une mauvaise personne.

Qui a dit que vous étiez une mauvaise personne ?

Oh, tout Bond University et... tous les autres pédos.

Bien sûr qu'ils disent ça, c'est ce que font les criminels.

Je n'aide pas les gens parce que j'ai été maltraitée et que je souffre désormais du syndrome du saveur. J'aide les gens parce que c'est une caractéristique de ma personnalité principale, de mon Core. Le test a identifié mon Core qui existe en dehors des maltraitances que j'ai vécu enfant. Je suis ***plus*** *que les abus que j'ai subis.*

Il était bouche bée face à ma réalisation décisive. Il a soupiré. *Et bien, réfléchissons à cela. Vous êtes plus que les abus que vous avez subis.*

Je ne me définis pas seulement par les abus que j'ai subi petite. Ce test a montré que j'ai une personnalité qui se situe en-dessous du trouble de stress post-traumatique. J'ai une personnalité saine qui n'a rien à voir avec les sévices que je subis.

*   *   *

Le gâchis thérapeutique australien

J'ai réussi à traiter la première partie des abus que j'ai subi, notamment l'inceste et les abus rituels du début des années 90. Les derniers dessins de cette phase que j'ai fait pour récupérer la mémoire me montrent dans un laboratoire de la CIA sous l'ANSTO ; je suis reliée à un appareil en forme d'œuf. J'ai montré les dessins à ma mère qui m'a lancé : « Ça suffit maintenant. Tu n'as plus besoin de te rappeler ». Alors, j'ai cessé.

Ça a probablement été une bonne décision d'arrêter de me souvenir puisqu'à l'époque je ne recevais pas suffisamment de soutien en thérapie. Je consulte des psychiatres depuis mes seize ans et ils m'ont fait plus de mal que de bien. Le premier s'est suicidé. Le second a échoué six fois à l'examen psychiatrique. Le troisième a fait fi de mes flashbacks d'abus rituels liés au syndrome de stress post-traumatique (PTSD / SSPT) en les qualifiant de *métaphore de l'inceste ;* son personnel infirmier s'est moqué de moi lorsque j'étais allongée sous mon lit d'hôpital en position fœtale et que je criai face aux images de bébés assassinés qui m'apparaissaient. Du haut de mes 20 ans, j'avais pointé mon doigt vers le visage de ce médecin inutile lui disant que même si je ne comprenais pas mes souvenirs, je refusais de les nier. J'ai aussi refusé de laisser leurs ignobles médicaments me ramollir et m'engourdir.

J'étais seule. Je n'avais aucun moyen de comprendre ce que je vivais. L'Australie n'avait aucun expert, aucun livre et l'Internet n'avait pas encore été inventé. J'ai donc commencé à mettre en œuvre la seule chose que l'éducation nationale m'ait apprise : comment se débrouiller par soi-même. Et je me suis mise à faire des recherches sur ce qui m'arrivait.

Après une école d'art, je me suis lancée dans des études de thérapie artistique. Il y avait une introduction à la psychologie. Je me suis orientée vers cette discipline parce que les cours de psychologie semblaient plus scientifiques que les dessins de mandalas jungiens. La psychologie, puis le fait de devenir mère, m'ont conduite à ma passion ultime : l'éducation des surdoués.

Combiner mes connaissances académiques en psychologie, psychothérapie artistique et concernant l'éducation des surdoués m'a permis de m'évader de la matrice. J'en suis aussi venue à soutenir des personnes victimes d'abus rituels et de contrôle mental, où

j'ai découvert comment contourner l'esprit conscient et accéder à des souvenirs implicites en utilisant le dessin.

Vingt-cinq ans après mon premier flashback, j'avais acquis des connaissances et des compétences, je possédais enfin la force d'âme nécessaire pour finir ce travail sur moi-même. J'ai trouvé des thérapeutes en mesure de me soutenir. Mais ne méprenez pas ça pour une fin heureuse. Aucun de ces praticiens ne voulait de moi dans leurs livres. Comme la plupart des thérapeutes australiens, ils n'avaient aucune idée de l'existence d'abus rituels et d'opérations de contrôle de l'esprit. Mais cette fois j'ai refusé de laisser l'inaptitude des thérapeutes interférer avec mon objectif. J'ai planifié chacune des étapes de mon processus d'intégration et demandé à mes thérapeutes de m'aider à le mettre en œuvre.
En fin de compte, ce marathon de trente-cinq ans a porté ses fruits. Je me suis souvenue de ce qui m'avait été fait et pourquoi ça m'avait été fait, me souvenir a détruit la programmation et facilité l'intégration.

Pourquoi intégrer ?

Les recherches indiquent que l'intégration présente des avantages. Une étude a montré que « les patients souffrant de troubles de dissociation de l'identité qui ont intégré leurs états dissociés présentaient moins de symptômes que ceux qui n'ont pas intégré »[524].

J'étais très performante juste avant mon intégration. Je ne dis pas que j'étais en parfaite santé, mais j'étais probablement aussi stable que 99 % des professionnels de la santé mentale que j'ai eu l'occasion de rencontrer. Je fais partie des victimes qui ont un haut potentiel en matière de raisonnement, c'est pour ça qu'on trouve une sur-représentation de victimes dans les professions d'aide aux personnes. Les victimes peuvent cloisonner leur vie en fonction du rôle qui leur incombe (le seul avantage de la dissociation forcée). À titre d'exemple, avant mon accident vasculaire cérébral, j'arrivais à suivre facilement les cours de deux master en même temps. Je pouvais m'immerger dans les études universitaires de l'aube à minuit en bloquant tout le reste sans problème. Je me sentais plus détendue lorsque j'écrivais des articles de recherche sur des questions complexes, dans le *flow* de Csikszentmihalyi. Je fais partie des victimes qui sont à l'aise et opérationnels dans des conditions de stress extrême. Sous pression aux services des urgences des hôpitaux et pendant les contre-interrogatoires au

524 B. Brand, C. Classen, S. McNary, & P. Zaveri (2009). A Review of Dissociative Disorders Treatment Studies. The Journal of nervous and mental disease. 197. 646-54.

tribunal, nous nous en sortons incroyablement bien. Nous sommes le genre de personnes avec qui vous voudriez être en cas de danger de mort ou d'attaque terroriste. Mais ne demandez pas à l'un de nous d'aller dans l'allée six pour décider quelle marque de thé acheter. Les soldats souffrant de syndrome de choc post-traumatique sont comme ça : sur le terrain, ils sont brillants mais, à la maison, ils ne parviennent pas à prendre des décisions simples. Il faut bien que quelqu'un prenne le relais.

Avant que j'intègre, j'étais incroyablement stressante et exigeante dans la vie de tous les jours. Mes enfants ont été traumatisées par personne interposée au point d'avoir elles-mêmes besoin de thérapies. Ma famille se sentait responsable d'une situation que seule l'intégration pouvait soulager. Mon mari faisait constamment des efforts pour jongler avec mes sautes d'humeur et m'apaiser, sa santé en a été affectée. En plus de me rendre vulnérable, ma dissociation a compromis la sécurité de notre famille : une victime dissociée devient accessible. Les criminels utilisent des déclencheurs pour maintenir la programmation des victimes, pousser les victimes à commettre des erreurs lors de coups montés, ou accéder aux victimes et leur donner des instructions sous hypnose.

Lorsqu'une victime est déclenchée par quelque chose qui lui rappelle le passé, l'hémisphère droit de son cerveau s'active et réagit comme si l'incident traumatique se produisait *hic et nunc*. La personne peut, par exemple, se sentir en colère, effrayée, étourdie ou nauséeuse. Étant donné que leur cerveau gauche est désactivé lors d'un déclenchement, les victimes ne savent pas qu'elles revivent un traumatisme de leur enfance. En fait, elles penseront qu'elles ont une réaction émotionnelle à quelque chose qui se passe à ce moment précisément. L'hémisphère gauche méprend cette perception émotionnelle de l'hémisphère droit pour de nouveaux stimuli de l'environnement actuel et commence son travail de séquençage et de contextualisation. Il rejettera la faute sur une chose ou une personne de l'environnement immédiat de la victime. Typiquement, je blâmais mon mari et mes enfants.

La dissociation forcée basée sur le traumatisme endommage les lobes frontaux et les sépare du reste du cerveau. Les lobes frontaux sont au cerveau ce qu'un chef est à l'orchestre.

La dysfonction exécutive des lobes frontaux peut entraver la capacité de la victime à planifier, organiser, se concentrer, se souvenir, accomplir plusieurs tâches, prendre des décisions, contrôler ses émotions, mettre un frein à un comportement inapproprié ou trouver la motivation nécessaire pour commencer une tâche professionnelle. Il en résulte le chaos, la cacophonie des instruments d'un orchestre qui jouent tous une

mélodie différente. Lorsqu'une personne n'a pas intégré, le fardeau du chaos son esprit retombe sur les autres, principalement sur sa famille. Il faut une équipe de professionnels de la santé mentale et plusieurs milliers de dollars pour essayer de gérer la vie quotidienne d'un patient qui souffre d'un trouble de dissociation de l'identité. La charge de travail et les coûts associés sont fortement réduits par l'intégration.

J'ai intégré parce que je déteste la douleur. Je ne pouvais pas supporter la douleur physique causée par la dissociation. Je ne pouvais pas supporter ce sentiment d'effroi de confusion maladive qui me consumait à Halloween et à d'autres dates de rituels notables. J'étais fatiguée des souvenirs inconscients de traumatismes qui se manifestaient sous forme de dépression, d'anxiété, de terreur, de colère, d'hyper-vigilance, de cauchemars et de sautes d'humeur inexplicables. J'étais fatiguée de perdre ma volonté et le contrôle de mes émotions. Toute ma vie n'a été qu'une grande réaction face aux traumatismes. Avant l'intégration, chaque décision que j'ai prise se fondait sur les traumatismes que j'avais subis.

Les troubles du sommeil sont une autre raison d'intégrer. Avant de régler mes problèmes, je souffrais de terribles troubles du sommeil. Dans ma jeunesse, je me réveillais de mes cauchemars en hurlant. J'avais du mal à m'endormir et à rester endormie. L'extrait suivant donne une indice sur l'importance de la régularité du sommeil :

> Il y a quelques années, une étude a été menée à l'université de Stanford concernant la nature du **lavage de cerveau**... Ce n'était pas l'interruption du sommeil mais l'**absence de rêves** qui était importante. Les théories suggèrent désormais que ce que nous vivons pendant la journée est traité la nuit par les rêves; lorsque cette continuité est **rompue**, nous perdons notre équilibre psychologique et nos mécanismes de **contrôle**[525].

Le sommeil est essentiel pour guérir. En général, les victimes ont été programmées pour ne pas dormir, elles ont été programmées pour les empêcher de s'en sortir, de se souvenir et d'intégrer. Après avoir traité mes souvenirs d'abus rituels quand j'avais une vingtaine d'années, j'ai dormi profondément pour la première fois de ma vie.

---

525 John Collier & Malcolm Collier (1986). Visual Anthropology: Photography as a Research Method. University of New Mexico, 121.

Intégrer ne guérit pas de tout

J'espérai que l'intégration me guérirait complètement mon syndrome de choc post-traumatique complexe (SSPT, *PTSD*). Ça n'a pas été le cas. Le SSPT peut être un état permanent, se développer. Le traitement standard du traumatisme consiste à convaincre le patient que même s'il n'était pas en sécurité au moment du traumatisme initial, il l'est désormais. Le problème est que la victime doit s'éloigner de la source du traumatisme afin de guérir. Dans le cas des victimes d'abus rituels et de contrôle mental, l'abus se poursuit avec le harcèlement perpétuel du réseau de traite d'êtres humains. C'est pour ça que les autres victimes et moi-même n'avons *jamais* eu la possibilité de recouvrer la santé.

Une autre limite est que le cerveau ne fait pas preuve d'une grande plasticité lorsqu'il s'agit d'inverser les changements de personnalité créés de force pendant le développement. C'est comme faire faire de la danse à une petite fille pour redresser ses genoux tordus. Ce qui en résulte reste à perpétuité. De même, je ne peux pas revenir facilement à l'introvertie que j'étais jusqu'à mes trois ans.

Bien que le cerveau d'une victime ne puisse pas être complètement restauré comme s'il n'avait jamais subit d'altération, une intégration réussie permet d'atteindre une clarté d'esprit remarquable et de réduire les symptômes de manière spectaculaire, ce qui en fait donc un objectif valable. L'intégration a permis de supprimer complètement de nombreux symptômes de dissociation forcée et a réduire drastiquement l'intensité et la durée de ma symptomatologie syndrome de stress post-traumatique. La différence entre la dissociation et l'intégration est comparable à la différence entre un cauchemar et l'aube.

Intégrer jeune

J'ai essayé de procéder à l'intégration complète au début des années 1990, mais je n'avais pas le soutien thérapeutique nécessaire pour y parvenir. J'ai donc dû attendre vingt-cinq années supplémentaires. En raison de mon âge plus avancé, j'ai trouvé le processus de l'intégration éprouvant physiquement et mentalement. Les jeunes rebondissent plus facilement.

Avec l'intégration, j'ai commencé à remarquer la douleur physique que mon corps avait toujours éprouvée, notamment les dommages nerveux causés par des années d'électrocution. Mon intégration a corrélé avec une forte dégradation de ma santé neurologique, en particulier de ma mémoire et de ma concentration. Je pense que cela a causé des dommages cérébraux. En fait, je me suis remise mentalement pile à temps pour entamer mon déclin physique vers la vieillesse.

Je procédé à mon intégration trop tard pour faire quelque chose de constructif de ma vie. Je suis maintenant trop veille et trop handicapée pour travailler, pour recommencer à zéro dans une quelconque carrière. Si j'avais intégré il y a une trentaine d'années, j'aurais peut-être pu m'établir dans une profession, sans avoir à me préoccuper de ma sensibilité à certains éléments déclencheurs. Mais surtout, je me suis réveillée de mon état de dissociation pour réaliser que mes enfants étaient déjà grands et que je n'avais pas été psychologiquement présente pour eux (et parfois physiquement). Je rêve de revivre la maternité avec un esprit intact.

C'est pour ces raisons que je recommande aux victimes de procéder à l'intégration dans leur jeunesse.

Recette pour succès thérapeutique

Je vais maintenant vous expliquer ce qui a fonctionné pour moi et pourquoi. Je vais proposer mon approche de la dissociation forcée que l'on rencontre généralement dans les abus rituels et le contrôle mental MK-ULTRA. Je ne présente pas mon expérience comme le cas d'école pré-écrit qui remédierait à ce type d'abus. Comme je l'ai dit, il n'y a pas deux cas identiques. Les abus de chaque victime ont été individuellement adaptés à la combinaison unique de leur personnalité, leur environnement et autres variables. Ce sont les caractéristiques individuelles du sujet, la qualité de la technologie utilisée et les compétences de l'agresseur qui déterminent la manière dont les abus se manifestent dans la thérapie et la vie quotidienne de la victime. Par exemple, mes agresseurs étaient les pionniers MK-ULTRA et utilisaient du matériel militaire. Lorsque j'étais reliée à des machines (comme toutes les victimes), c'était sur du matériel sophistiqué et pas sur un tourne-broche à rôti fait maison. Un autre exemple des adaptations des différents programmes est qu'on m'a administré la version *Grande Dame* de la programmation *Princess* que d'autres victimes ont déclaré avoir vécu. Ces différences ont probablement contribué : (a) Au fait que mes changements de personnalité étaient sans heurts et se manifestaient par des sautes d'humeur, comparativement aux changements flagrants comme *Sybil*. (b) Au fait que j'étais co-consciente pendant la thérapie, tandis que la plupart des victimes restent dans un état dissocié et sortent généralement d'une séance sans se rendre compte de ce qui vient de se passer. (c) Au fait que je n'ai jamais entendu de voix, alors que c'est le cas pour la plupart des survivants du trouble de dissociation de l'identité que je connais.

Les résultats des tests disent que je suis une personne intuitive, créative et intelligente. Ce qui pourrait expliquer comment j'ai conçu et conduit mon propre processus thérapeutique dans la bonne direction. J'ai fait confiance à ma mémoire

implicite qui savait où aller, grâce à son savoir intime de ce que Gittinger m'a fait subir. Depuis, j'ai pu apprécier la thérapie comme patiente et praticienne, ça m'a permis de comprendre comment le cerveau humain réagissait, comment les souvenirs de traumatismes se comportent et le sentiment que donne une thérapie bien entreprise.

Un autre facteur à prendre en compte est que l'expérience que j'ai des abus rituels et de contrôle mental est un des exemples les plus extrêmes que l'on puisse imaginer, intégrant tout le menu des maltraitance sur enfants envisageables. Par essence, mon intégration était destinée à être exceptionnelle d'intensité, de complexité, d'intensité et de danger. Donc, à nouveau, ne vous servez pas de mon expérience comme plan de rétablissement.

Mon but

L'objectif de ce chapitre, et de l'ensemble du livre, est de valider les souvenirs qu'on les victimes et d'en déclencher de nouveaux. Pour les thérapeutes, je donne des indices sur ce qui est arrivé à leurs clients, et des suggestions pour guider les victimes sur le chemin de la guérison. Les thérapeutes disent que la chose essentielle que je leur fournis est la compréhension de la programmation et des rôles joués par les identités dissociées. Les thérapeutes disent que je les ai aidés à : comprendre quelles questions poser à leurs clients ; gagner la confiance des identités dissociées ; soulager la culpabilité et la honte ressenties par les identités dissociées ; transmettre la confiance et la validité de l'expérience du patient ; soulager l'émotion refoulée et donner sens au traumatisme vécu.

Mon objectif premier est de donner aux victimes un sentiment d'espoir face à une adversité impossible. Mon message est le suivant : si je peux le faire, si je peux survivre à l'expérience ultime de la maltraitance, vous le pouvez aussi. Il existe un moyen de sortir de la matrice unique de votre programmation, et avec de la persévérance et un peu de confiance en votre hémisphère droit, votre cerveau implicite montrera la voie.

Définitions

La compréhension commence par un usage approprié de la langue. La psychologie et la psychiatrie sont saturées de langage et d'étiquettes qui n'expliquent ou ne correspondent tout simplement aux abus que j'ai vécu. Par conséquent, j'ai adapté ou créé mes propres termes, plus pertinents.

La dissociation forcée basée sur le traumatisme est le cas où une victime est traumatisée intentionnellement, que des techniques raffinées sont utilisées pour provoquer une induction artificielle de la capacité naturelle de dissociation de son

cerveau. Le cerveau étant créé avec un système de défense, celui-ci réagit lorsqu'il est submergé par les *inputs* sensoriels. Par exemple, lorsqu'une personne traverse le pare-brise dans le cas d'un accident de voiture, elle peut se rappeler le moment qui précède ou éventuellement le trajet en ambulance qui suit, mais généralement elle ne se rappellera pas du moment de l'impact. Le cerveau se dissocie naturellement pour éviter que la personne ne soit dépassée par le traumatisme.

En 1991, le psychiatre John Briere a mené une étude sur la dissociation post-traumatique chez 450 adultes, hommes et femmes, qui suivaient une thérapie pour avoir subis des abus sexuels sur mineurs. En moyenne, les abus avaient commencé à l'âge de 6,5 ans, duré 11 ans et impliquaient deux agresseurs. Près de 60 % des sujets avaient souffert d'une amnésie liée aux abus avant l'âge de 18 ans. L'étude montre aussi la probabilité que la mémoire refoulée augmenterait en fonction de certaines variables : abus vécus à un âge précoce, durée, violence et continuité des sévices subis (par exemple, agresseurs multiples, blessures physiques, menace de mort si la victime parle)[526].

Des médecins, des psychologues et des neuro-scientifiques corrompus ont mené des expériences de recherche contraires à l'éthique pour comprendre le phénomène de dissociation naturelle. Ils ont découvert comment des techniques de surcharge sensorielle (notamment le filage, la torture, la stimulation auditive et visuelle, et les psychotropes) couplées à une hypnose non-éthique, pouvaient induire une dissociation à la demande. Le résultat d'une dissociation forcée basée sur un traumatisme est un cerveau compartimenté. Chaque *alter* est isolé derrière des murs d'amnésie et possède son propre réseau de circuits neuronaux. Ensuite, des experts de la personnalité et de la motivation installent un ensemble indépendant de souvenirs et de traits de caractère dans les sections isolées du cerveau. Les agresseurs créent aussi des circuits neuronaux qui agissent comme des boucles de pensée piégées, de sorte qu'au lieu de traiter les souvenirs de l'agression, l'esprit de la victime s'enlise dans des cycles de pensée improductifs sous forme d'intellectualisation ou de pensées obsessionnelles.

L'intégration consiste à retracer et à démêler le processus de dissociation forcée. L'intégration se produit lorsque le cerveau de la victime écrase les voies neurales malsaines que les agresseurs ont créées par le biais d'un conditionnement non éthique, puis réécrit ces voies neurale avec de nouvelles connaissances. Ce processus dépend de la neuro-plasticité, la capacité du cerveau à changer. Croire à la plasticité du cerveau

---

526 John Briere & John Conte (1993). Self-reported amnesia for abuse in adults molested as children. J Trauma Stress, 6:21.

est ce qui permet à la victime de couper les voies neurales de remplacement et d'achever son intégration.

Pour illustrer mon propos… en 2009, j'ai subi un accident vasculaire cérébral du système vestibulaire qui a affecté ma vision et mon équilibre. Après l'AVC, je ne pouvais plus me tenir en équilibre sur une jambe, alors qu'avant ma blessure, je fréquentais à un cours d'acrobatie hebdomadaire, pendant les sessions, je pouvais me déhancher sans effort.

Pensant que mon attaque provenait du système de traitement visuel, j'ai intégré le programme de réadaptation correspondant. Bien que ce programme ait permis de restaurer une partie importante de mon fonctionnement, y compris un meilleur équilibre, c'est un programme de réadaptation vestibulaire qui changera ma vie, six ans plus tard. Mes thérapeutes de réadaptation ont attribué mon succès à ma foi en la neuro-plasticité, en la capacité de mon cerveau à créer de nouvelles voies neurales pour contourner les dommages causés par mon accident vasculaire cérébral. Ils ont mis cela en exergue avec les résultats d'un étudiant en physiothérapie qui avait échoué au même programme de thérapie simplement parce qu'il ne croyait pas que cela pouvait marcher.

Ce que je veux dire, c'est que les victimes doivent avoir confiance dans le processus de thérapie. Elles doivent croire que leur cerveau subconscient sait exactement ce qui leur est arrivé et leur dira quelles mesures prendre pour guérir. En fait, le cerveau de la victime le sait généralement mieux que n'importe quel praticien.

La thérapie centrée sur le traumatisme traite et identifie les incidents traumatiques qui ont initialement causé la dissociation. Elle traite la cause plutôt que les symptômes de la dissociation. Rien de substantiel ne résulte des techniques de thérapie topique qui gèrent superficiellement l'anxiété et la dépression, ou qui se concentrent sur la rencontre de chaque parties de l'identité dissociée. Les criminels MK-ULTRA ne le savent que trop bien, c'est pour cela que leurs approches thérapeutiques modernes visent à maintenir les victimes dans un état perpétuel de dissociation, d'impuissance, de vulnérabilité et de dépendance à l'égard d'un système psychiatrique qui n'a jamais réussi à guérir depuis sa création il y a 100 ans.

Le traumatisme du développement est un état permanent causé par un traumatisme chronique de la petite enfance. Il n'existe ni dans la psychiatrie traditionnelle, ni dans le Manuel diagnostique des troubles mentaux. S'il n'existe pas, il n'a pas de traitement et il lui sera attribué à tort des étiquettes inappropriées et inutiles. Ce problème est dû à la conception, puisque la psychiatrie a traditionnellement enseigné aux médecins que la maltraitance des enfants n'a aucun effet néfaste.

DID / PTSD (anciennement MPD) : deux étiquettes du Manuel diagnostique des troubles mentaux utilisées par la psychiatrie *mainstream*. Ces termes ne rendent pas suffisamment compte de la complexité des abus rituels et des abus de contrôle de l'esprit. C'est au cours des dix premières années de sa vie que les traumatismes ont le plus d'impact sur un enfant ; avec l'âge, les traumas s'apparentent davantage au syndrome de stress post-traumatique. Ce qui signifie donc que le SSPT ne décrit pas précisément l'impact des traumatismes de l'enfance sur un cerveau en développement. Les termes « traumatisme complexe » et « SSPT complexe » ont été utilisés par des thérapeutes spécialisés dans les traumatismes, mais ces appellations non plus ne tiennent pas compte suffisamment compte du développement et ne figurent pas dans le DSM.

Van Der Kolk[527] a présenté un argument en faveur de l'inclusion du « trouble traumatique du développement » dans le DSM-5 ; cependant, le mot *trouble* masque la nature criminelle de ce qui a pu être infligé aux victimes. D'après moi, le terme « traumatisme du développement » décrit le mieux l'impact qu'à la maltraitance précoce des enfants sur leur développement.

Nature de la dissociation traumatique

Pour traiter les victimes de manipulation mentale, il faut comprendre comment les auteurs s'y sont pris pour provoquer la dissociation. La connaissance enlève le pouvoir du mystère sur la victime et la fait passer d'une impuissance apprise à un sentiment de pouvoir d'action. La prise de conscience est la clef de la rupture et de l'effondrement de la programmation, tout comme la scène finale du film The Matrix.

Le processus de contrôle mental MK-ULTRA est basé sur le traumatisme. Traumatisme à chaque étape du processus. Le traumatisme est notamment utilisé pour : la violation de l'attachement initial ; lier les victimes à leurs agresseurs ; fragmenter le cerveau en plusieurs personnalités ; programmer ou conditionner une victime ; et améliorer les capacités naturelles d'une victime. Étant donné que le contrôle mental est basé sur le traumatisme, il est essentiel pour les victimes et les thérapeutes de comprendre comment les auteurs de crimes manipulent la réponse naturelle du corps humain au traumatisme et de traiter les victimes en utilisant une approche thérapeutique axée sur le traumatisme.

Il existe une réponse typique connue aux traumatismes chroniques subis pendant l'enfance. Cette réaction se manifeste lorsqu'un enfant est exposé à de multiples abus

527 B. van der Kolk (2005). Developmental Trauma Disorder: Toward a rational diagnosis for children with complex trauma histories. Psychiatric Annals. 35, 401-8.

sexuels, physiques ou psychologiques, ou à de la négligence. C'est cette réaction traumatique qui a été étudiée par la plupart des psychologues et psychiatres de premier plan dans les années 50 et 70, financée par la CIA, induction artificielle dans un cadre de laboratoire. Considéré dans le contexte des abus rituels et du contrôle mental, le processus traumatique révèle comment et pourquoi les auteurs de la CIA s'en sont servis.

Les scientifiques financés par la CIA ont cartographié avec précision les mécanismes de chacune des zones du cerveau. Le public n'a pas été accès à ces informations. En fait, on obtient une idée générale des méthodes des auteurs en examinant et en comparant : ce que les thérapeutes traditionnels savent des effets des traumatismes chroniques de l'enfance ; la relation entre ces effets et le processus d'attachement ; le contenu des publications de recherche scientifique traditionnelles concernant les traumatismes et la mémoire ; et la richesse des connaissances stockées dans la mémoire implicite des victimes.

En général, les victimes savent ce qui leur a été fait et pourquoi. En ce qui me concerne, Gittinger a stocké ces informations dans mon cerveau, en vue de me préparer à être moi-même en charge de programmations. Bien que mon souvenir n'en soit pas instantané, si je suis mon intuition, elle me conduit invariablement à un flot de souvenirs.

Stockage de la mémoire implicite des traumatismes

Un modèle de traitement hémisphérique D R O I T E → G A U C H E → D R O I T E donne un sens à la façon dont le cerveau traite les traumatismes. L'hémisphère **droit** est émotionnel, intuitif, tactile et visuo-spatial. Il reçoit les stimuli : la vue, le goût, l'odorat, le son, le toucher et la position du corps. Le cerveau droit fonctionne de manière implicite. Ses fonctions implicites comprennent l'attention, l'apprentissage, la pensée et la mémoire. Il communique de manière non verbale par l'expression du visage et le langage corporel. L'hémisphère gauche compare les nouvelles informations aux informations connues. Il séquence et catégorise les nouvelles informations en fonction de l'expérience antérieure, ce qui marque l'expérience d'une date et d'un lieu. Le cerveau gauche applique un langage simple à une nouvelle expérience afin qu'elle puisse être discutée par la victime.

Différents types de mémoire sont pris en charge par différents systèmes cérébraux. Il existe une distinction majeure entre la mémoire à court et à long terme. La mémoire à long terme est divisée en deux catégories : la mémoire implicite et la mémoire explicite. La mémoire explicite est consciente, verbale et comparative. Elle

est stockée dans l'hémisphère gauche. La mémoire implicite est non consciente, non verbale, et est stockée dans l'hémisphère droit. La mémoire implicite comprend les images visuelles, les émotions et les sensations corporelles. Le cerveau droit stocke et réagit inconsciemment aux émotions, aux visages, aux gestes, aux lieux, aux odeurs, aux sons et au toucher qu'une victime a connus dans son enfance. Les sensations corporelles sont inconsciemment régulées par le système nerveux autonome (qui contrôle les battements du cœur, la circulation sanguine, la respiration, la digestion, etc.). D'où un lien direct entre les souvenirs implicites et les réactions du corps.

Les souvenirs traumatisants ne sont pas traités comme les souvenirs ordinaires. Le traumatisme provoque la défaillance du système de mémoire explicite et l'activation du système de mémoire implicite à la place. Les expériences traumatiques entrent dans l'hémisphère droit. Elles ne sont pas transmises à l'hémisphère gauche pour y être traitées. Par conséquent, les souvenirs de traumatismes restent fragmentés et bloqués dans l'hémisphère droit sous forme d'images, d'émotions et de sensations physiques inconscientes. Les souvenirs de traumatismes n'ont pas la séquence cerveau gauche qui donne un sens à l'expérience, ni l'application linguistique nécessaire pour décrire verbalement l'expérience. C'est ainsi que se forment les souvenirs de traumatismes refoulés, et que le corps se souvient de ce que l'esprit conscient oublie.

Le corps se souvient de ce que l'esprit conscient oublie.

Les recherches montrent que le traumatisme et la dissociation sont localisés dans le cerveau droit. Par exemple, les recherches en IRMf montrent que pendant la dissociation, c'est principalement l'hémisphère droit qui subit une activation chez les patients souffrant de SSPT[528]. C'est précisément, la zone 19 de Brodmann dans le cerveau droit qui s'allume tandis que la zone de Broca dans le cerveau gauche s'éteint.

Les flashbacks activent simultanément le cerveau droit et désactivent le cerveau gauche.

528 Lanius et al. (2005). Functional connectivity of dissociative responses in posttraumatic stress disorder: a functional magnetic resonance imaging investigation. Biol Psychiatry. Apr 15, 57:8, 873-84.

Contourner l'hippocampe

L'hippocampe est essentiel pour certaines formes d'apprentissage et de mémoire. Les mémoires autobiographiques reposent sur le traitement et le stockage par l'hippocampe de quoi, où et quand les événements de la vie se produisent. L'hippocampe est associé à la mémoire implicite, y compris la mémoire relationnelle pour les appariements entre les visages, l'apprentissage accidentel, la récupération de la mémoire à long terme et l'apprentissage associatif rapide. Les traumatismes chroniques endommagent l'hippocampe et entraînent des difficultés à stocker et à se souvenir des informations. Lors d'un traumatisme, le flot d'informations sensorielles court-circuite l'hippocampe. Les souvenirs du traumatisme, y compris les émotions et les images visuelles, contournent le traitement de l'hippocampe et passent directement à la mémoire implicite où ils restent non digérés, perpétuellement coincés dans l'âge auquel le traumatisme s'est produit.

Des scientifiques de renom ont récemment mis au point une prothèse de l'hippocampe. Lorsqu'un cerveau reçoit des informations sensorielles, il crée une mémoire qui voyage à travers plusieurs zones de l'hippocampe. Le signal est ré-encodé dans chaque zone jusqu'à ce qu'il atteigne la région finale sous la forme d'un signal complètement différent qui est envoyé pour un stockage à long terme. La DARPA (Agence américaine pour les projets de recherche avancée de la défense) a chargé des scientifiques universitaires et hospitaliers de créer un système de mémoire artificielle qui interfère avec ce système de codage[529]. Les chercheurs ont identifié les schémas de tir neuronal d'un cerveau, synthétisé un code de tir neuronal à partir de celui-ci et utilisé un implant d'électrode pour communiquer ce code. Ils ont ensuite contourné une section de la voie neurale dans l'hippocampe et utilisé leur implant pour combler cette lacune en relayant le message neural de l'implant, dans le code propre au cerveau.

Les publications sur ce projet ont été vagues et variées. Selon ce que nous avons lu, le dispositif contournerait l'hippocampe, serait un implant hippocampique, formerait de nouvelles mémoires à long terme, créerait des mémoires à court terme, créerait des mémoires implicites, renforcerait l'apprentissage, remplacerait la mémoire ou améliorerait la mémoire. Quelle que soit la description, la DARPA, qui ne cherche qu'à armer tout ce qu'elle finance, a mis au point un implant cérébral qui peut être utilisé pour implanter un conditionnement implicite (programmation), réprimer la mémoire et créer de faux souvenirs. Des documents déclassifiés révèlent que l'armée américaine possède depuis longtemps une science et une technologie qui est en avance de plusieurs décennies sur les publications grand public. Il est donc plausible que les auteurs des

529 Robert E Hampson et al (2018). Developing a hippocampal neural prosthetic to facilitate human memory encoding and recall. J. Neural Eng, 15.

projets MK-ULTRA aient possédé la technologie permettant de manipuler l'hippocampe dans les années 1970.

Conditionnement pavlovien de la peur

L'hippocampe joue un rôle dans la régulation de la réaction de peur. Les dommages causés par l'hippocampe empêchent la personne de se souvenir consciemment qu'elle a été conditionnée à craindre quelque chose - mais n'affectent pas le conditionnement réel de la peur. De plus, les émotions fortes, y compris la peur, contournent naturellement l'hippocampe et s'avèrent difficiles à éteindre.

La réaction de peur est un exemple de conditionnement classique, un type de mémoire implicite qui a formé la base du contrôle mental MK-ULTRA. Pavlov (1927) a associé une cloche (stimulus conditionné) à un choc (stimulus non conditionné). Ce couplage a déclenché un état émotionnel aversif (peur) au son de la cloche. Le stimulus conditionné déclenche une réponse comportementale innée, ainsi que des réponses physiologiques contrôlées par le système nerveux autonome ou les systèmes endocriniens.

Le conditionnement classique développe et maintient le SSPT. La théorie de l'apprentissage à deux facteurs d'Orval Hobart Mowrer (1960) intègre le conditionnement classique et le conditionnement opérant. Le premier facteur est l'apprentissage par association (conditionnement classique). Le second facteur est l'apprentissage instrumental (comportement d'évitement) qui implique l'évitement constant du stimulus conditionné (cloche) et du stimulus non conditionné (électrocution). Cette théorie explique les déclencheurs du syndrome de stress post-traumatique (SSPT). La peur générée par la maltraitance des enfants est associée à d'autres indices (par exemple, les procédures médicales) qui sont évités par la victime.

À l'âge de 10 ans, j'ai été conditionnée à la réaction de peur comme suit. Le personnel de l'ANSTO a attaché mon corps à un lit médicalisé et a connecté mon cerveau à un EEG. Ils m'ont électrocuté la poitrine avec des palettes chaque fois que le moniteur EEG indiquait que je commençais à m'endormir. Cela a provoqué la terreur, une réaction cardiaque et une montée d'adrénaline. Par conséquent, lorsque j'étais extrêmement menacée à l'âge adulte, ma peur a déclenché une sensation physique, un flashback. Chaque fois que j'ai commencé à m'endormir, j'ai été réveillée par une montée massive d'adrénaline, des douleurs thoraciques et un cœur qui dépassait 240 battements par minute - peut-être plus, puisque c'était le seuil de l'appareil de mesure.

Les **flashbacks** sont des images visuelles, des sons, des odeurs, des émotions et des sensations physiques qui refont surface et qui ont été stockées dans la mémoire implicite du cerveau droit lors d'un traumatisme, et qui se transforment en conscience inchangée par le temps qui passe. Lors des flashbacks, les victimes font l'expérience des images, des émotions et des sensations physiques qu'elles ont ressenties lors de l'incident traumatique (qui se sont figées dans le temps et sont restées non digérées dans l'hémisphère droit) comme si elles les vivaient pour la première fois.

Le flashback le plus clair que je n'ai jamais eu s'est produit en 1991, le premier. J'étais assise sur un lit d'hôpital, la chambre a complètement disparu et laissé place à une scène entièrement différente. C'était comme si quelqu'un avait changé de chaîne sur un grand écran de télévision. Soudain, je regardais de près une cascade de sang au ralenti. À ce moment-là, je n'avais aucune idée de ce que je voyais. Après avoir dessiné l'expérience, j'ai réalisé que c'était un souvenir de mes cinq ans. J'étais agenouillée devant une table, les mains attachées dans le dos. Mon beau-grand-père et son voisin étaient en train d'assassiner le fils de trois ans du voisin sur un autel de fortune dans sa chambre. J'étais droguée, ce qui explique pourquoi tout était un peu flou et se passait au ralenti pendant mon flash-back.

Mon flashback visuel le plus bizarre s'est produit tôt un matin, alors que j'avais la gueule de bois d'une fête la veille. Je me suis réveillée dans un état légèrement dissociatif dû au vertige. J'ai été perturbée par la lumière qui passait par la fenêtre. Chaque fois que je fermais les yeux, je voyais quelque chose comme un film noir et blanc projeté sur l'arrière de mes paupières. J'ai vu le paysage s'éloigner de moi à un rythme rapide. J'ai ouvert les yeux, pensant que je m'imaginais des choses, puis je les ai refermés. Ensuite, j'ai vu le paysage se rapprocher de moi. Je suis restée avec l'image et j'ai vite compris qu'il s'agissait d'un flash-back visuel. Je me trouvais à l'arrière d'une jeep de l'armée avec une unité de soldats masculins habillés en tenue de combat et portant des armes. Lorsque j'ai regardé vers l'avant du véhicule, j'ai vu deux soldats, un conducteur et un passager portant un casque et tenant un fusil. Quand j'ai regardé à l'arrière de la jeep, j'ai vu que nous roulions sur un chemin de terre. Le paysage ressemblait à l'Australie, mais ce n'était pas le cas. J'ai approfondi ce souvenir en utilisant l'EMDR et je me suis souvenue que j'étais en Amérique centrale à l'âge de 14 ans. J'ai cherché sur Google les armes, les uniformes et le paysage que j'ai vu dans mon flash-back visuel et j'ai conclu que c'était le Nicaragua.

Le flashback le plus mémorable de mes sensations physiques s'est produit pendant mon sommeil. Je me suis réveillée en sursaut à une heure du matin, en criant et en me voûtant d'avoir été électrocutée à l'âge de 10 ans. C'était exactement comme si j'avais été électrocutée ici et maintenant. Je pouvais sentir une énorme électrode de 50 cm de large sur mon dos et les piqûres de chaleur individuelles. J'ai crié comme si on me tuait. Mon mari, surpris, m'a mis un oreiller sur le visage de peur que les voisins n'appellent la police, ce qui n'a pas aidé.
Quelques flashbacks ces derniers jours. Une fois, j'ai eu un flash-back d'avoir été droguée. Je me suis sentie défoncée pendant trois jours. L'épisode le plus atroce a été un flashback de trois jours de douleur que j'ai comparé à un accouchement sans drogue. Le valium n'a rien fait pour réduire la douleur.

Les flashbacks de ce type sont rares et augmentent en intensité et en durée lorsque la victime cherche activement à s'intégrer. Le plus souvent, les souvenirs refoulés font surface sous forme de sensations physiques relativement légères, notamment : maux de tête, migraine, douleurs externes isolées à la tête, douleurs à la poitrine, douleurs aux membres, faiblesse, fatigue, somnolence, accélération du rythme cardiaque, essoufflement, étourdissements, instabilité, vertiges, évanouissement, oppression thoracique, tremblements, démangeaisons, transpiration, nausées, maux d'estomac, engourdissements, picotements, sensation surréaliste, sensation d'étouffement, bouffées de chaleur, frissons, vision floue, bourdonnements d'oreilles et battements de cœur irréguliers. Les victimes, les thérapeutes et les médecins ne savent généralement pas quelle est la cause de ces symptômes. Ils les traitent donc avec des médicaments au lieu d'identifier et de traiter le traumatisme qui a causé les symptômes. Parmi les autres symptômes des survivants figurent les crises d'épilepsie grand mal avec arrêt temporaire de la respiration. Les médecins ont réussi à attacher un survivant à une machine EEG en plein milieu d'une crise - ses ondes cérébrales étaient normales - en d'autres termes, la crise n'était pas un véritable grand mal, mais un souvenir corporel de chocs électriques des années après que la torture ait eu lieu[530].

530 Alex Constantine (2014). Virtual Government: CIA Mind Control Operations in America. Feral House, 152.

La mémoire dépendante de l'État

Les flashbacks sont déclenchés lorsque la victime revient à l'état d'esprit dans lequel elle se trouvait au moment du traumatisme initial. Ce mécanisme est basé sur le concept de mémoire dépendante de l'état, qui détermine que la récupération de la mémoire fonctionne mieux lorsque la victime est dans le même état de conscience qu'au moment où le souvenir a été créé.

En 2015, les chercheurs ont identifié un mécanisme cérébral qui peut (a) cacher les souvenirs traumatiques et (b) récupérer ces souvenirs refoulés[531]. Les scientifiques ont administré à des souris une drogue qui stimule les récepteurs GABA extra-synaptiques. Ces récepteurs modifient l'état du cerveau et peuvent rendre une personne "excitée, somnolente, alerte, sous sédatifs, en état d'ébriété ou même psychotique". Le médicament a rendu les souris légèrement ivres. Les souris dopées ont été placées dans une boîte de Skinner et électrocutées. Lorsque les souris ont été replacées dans la même boîte le lendemain, elles ne se sont pas souvenues d'avoir été électrocutées et se sont donc comportées normalement. Cependant, lorsque les scientifiques les ont droguées avant de les remettre dans la boîte, les souris se sont figées de peur. Les souris se sont souvenues d'avoir été électrocutées après avoir été replacées dans le même état du cerveau que celui créé par la drogue.

Cette expérience le démontre : (a) les récepteurs GABA extra-synaptiques aident à coder les souvenirs de traumatismes et à les stocker dans le système de mémoire subconscient ; et (b) les traumatismes qui se produisent lorsque les récepteurs GABA extra-synaptiques sont activés ne peuvent être mémorisés que si les mêmes récepteurs sont réactivés. En termes simples, cette étude indique que les drogues et l'électrocution peuvent être utilisées pour créer, et ensuite accéder, à des souvenirs de traumatismes réprimés. Si un enfant est drogué pendant qu'il est électrocuté, la drogue détourne le traitement et force le cerveau à stocker les souvenirs dans le système implicite où ils ne peuvent pas être consciemment accessibles. Pour accéder à la mémoire implicite, le cerveau doit être ramené au même état de conscience que lorsque le souvenir a été stocké - même humeur émotionnelle, même lieu physique, même activité, même état induit par la drogue ou état dissociatif induit par l'hypnose. L'étude sur les souris suggère autre chose - que les déclencheurs peuvent être utilisés pour récupérer des souvenirs refoulés.

531 Vladimir Jovasevi et al. (2015). GABAergic mechanisms regulated by miR-33 encode state-dependent fear. Nature Neuroscience, 18, 1265-71.

Les déclencheurs sont précieux

Le traumatisme amène le cerveau de l'enfant à créer une voie neurale qui est gérée par la partie instinctive du cerveau. Cette partie inférieure du cerveau assume le contrôle des fonctions cérébrales et corporelles, y compris la réaction de lutte contre la fuite. La nouvelle voie est maintenue par des rappels du traumatisme initial. Ces rappels, ou déclencheurs, peuvent être des odeurs, des goûts, des sons, des visions, des situations ou des mouvements du corps. Lorsqu'il est exposé au déclencheur, l'enfant réagit comme s'il était à nouveau traumatisé et passe en mode *combat-vol*.

Les bourreaux re-traumatisent la victime tout au long de l'enfance et de l'âge adulte, afin de maintenir les voies neurales souhaitées ouvertes, les voies neurales non souhaitées fermées et la structure de programmation finale intacte. La CIA et ses organisations complices emploient des agents, des informateurs et des provocateurs pour harceler, piéger et traumatiser les victimes adultes. Aux yeux de l'extérieur, cette opération hautement organisée et standardisée donne l'impression que la victime est soit paranoïaque, soit un *aimant à merde*, comme le dit un ami

Les victimes d'abus rituels et de contrôle de l'esprit sont conditionnées pour éviter les déclencheurs. Les gens placent des avertissements sur les déclencheurs au début des vidéos et des articles sur le sujet. Les thérapeutes font attention à ne pas déclencher leurs clients DID. Au début des années 1990, les thérapeutes ont appris à *respecter les mécanismes de défense des patients*, ce qui était une autre façon de dire, ne pas déclencher les clients. Cet évitement des déclencheurs est un autre moyen de maintenir les victimes dans leur cycle de traumatisme.

Depuis 1991, j'ai nagé contre la marée de l'ignorance et j'ai encouragé les victimes à passer au crible leurs mécanismes de défense et à adopter les déclencheurs. Les déclencheurs sont la clé de la récupération de la mémoire. Considérez que lorsque vous perdez vos clés de voiture, votre mémoire doit être déclenchée pour que vous puissiez vous rappeler où vous les avez laissées. C'est un concept de bon sens et de cerveau droit.

Les déclencheurs sont la clé de la récupération de la mémoire.

Voici un courriel adressé à mon thérapeute qui illustre de façon extrême la façon dont j'ai utilisé le déclenchement pour retrouver mes souvenirs. Ma co-conscience m'a permis de diriger le processus de thérapie. En utilisant l'EMDR comme déclencheur, je pouvais plonger dans mon subconscient, cibler des souvenirs spécifiques, les repêcher et les attirer dans ma conscience.

02/20/2015 15:08

Voilà ce que je dois faire -
Je dois m'occuper de la violation du dossier.
Tout ce qu'a fait Gittinger est revenu à ma conscience.
Ça m'empêche de fonctionner.
Malheureusement, je dois endurer davantage de douleur
avant de pouvoir m'en occuper.
Je ne peux pas me concentrer, étudier, fonctionner
Dans cet état de distraction.

Anticiper la prévision de ce remède
est ce qui me permet de survivre maintenant.
J'ai besoin d'une double séance dès que possible.
Je demande à Jon de télécharger les images de Gittinger,
de joindre les différents segments de ses interventions,
faites répéter ces images en boucle
et mettez-les sur un DVD.
Ensuite, j'ai besoin que vous fassiez l'EMDR.
Dès que vous avez fait l'EMDR
J'ai besoin que Jon mette les images de Gittinger sur notre télévision.
J'ai besoin que vous fassiez l'EMDR 3 fois
me permettant de traiter et de réagir entre chaque dose.
Je ne veux pas que vous refusiez de répéter l'EMDR -
quelle que soit la façon dont vous percevez ma réaction.
Je sais exactement ce que je fais
et vous devez me faire confiance.
Mon cœur tiendra certainement le coup -
il était bien même pendant la régression de la ligne plate.
C'est juste une simulation et non la réalité,
si cela a un sens.

Vous et Jon ne devez pas me toucher pendant tout cela -

sauf si je vous le dis.
Vous ne devez pas parler pendant ce processus -
parce que dire la mauvaise chose me ferait sortir
et m'empêcherait de revisiter l'endroit que je dois voir.
Je ne veux pas être ancrée de quelque façon que ce soit dans le présent.
Il faut me permettre de revivre complètement celui-ci.
Ne me dites pas que "c'est fini".
ou de "laissez faire, ne combattez pas" -
Ces instructions sont, et ont toujours été,
contre-productives et inapplicables à ce que je fais.
Je pense que je dois traverser trois couches de murs programmés
pour atteindre la programmation de l'attachement.

Si nous nous plantons -
je n'aurai qu'à tout recommencer
et je ne pourrai pas avancer tant que ce processus ne sera pas achevé.
Je prévois que ça déchirera la programmation.
Si je fais jouer la voix de Gittinger en boucle en arrière-plan
je devrais être capable de me déclencher
et diriger mon esprit pour localiser la mémoire.
Je me moque de savoir à quel point cela semble épuisant ou dangereux -
Il n'y a que moi qui revisite le passé.
Je sais que lorsque cela se produit, je ne suis pas vraiment là.
Je suis plus que préparée à cela.
Je ne suis en aucun cas en danger.
J'ai juste besoin que vous me fassiez confiance
et suiviez mes instructions.

____

* * *

Les risques de l'intégration

Je ne suggère pas aux autres de copier ma façon de faire. J'ai sciemment et obstinément flagellé mon corps jusqu'à ses limites. J'aurais pu subir une crise cardiaque en traitant le pire de mes souvenirs. Idéalement, j'aurais eu une équipe médicale en attente pendant cette étape de ma guérison et j'aurais effectué le travail le plus intense en tant que patiente hospitalisée dans une clinique appropriée avec du personnel infirmier et des thérapeutes qui savaient ce qu'ils faisaient. Mais cela n'existe pas en Australie.

L'intégration est un processus dangereux et douloureux, dont les risques doivent être soigneusement étudiés avant de commencer. Outre les risques liés à l'abréaction, sachez que la récupération de la mémoire déclenche le système de défense intégré des programmeurs. Chaque programme est lié à un incident traumatique qui, lorsqu'il est mémorisé, détruit le programme. Par conséquent, les programmeurs font tout pour que les victimes ne se souviennent pas de leur traumatisme. Les programmeurs protègent chaque programme par un piège qui, lorsqu'il est déclenché, déclenche une douleur conditionnée, des boucles de pensée TOC, une dépression, de l'anxiété, une inondation, des flashbacks, des idées suicidaires ou le désir de s’automutiler. Il est crucial que la victime réalise que ce ne sont pas ses pensées, ses comportements ou sa volonté, mais des pensées et des sentiments imposés de l'extérieur. La victime doit être soulagée de la culpabilité et du blâme associés aux pensées, sentiments et comportements artificiellement induits. Cela inclut le fait d'être transformée en candidate Mandchou et d'être amenée à commettre des actes criminels qui auraient autrement évités si elle n'avait pas subi un lavage de cerveau par des zombies.

Choix du thérapeute

L'intégration commence avec un thérapeute approprié. La dernière chose dont une victime a besoin, c'est d'un thérapeute minable qui la laisse tomber en plein milieu de son intégration. Pour maximiser vos chances de réussite, choisissez un(e) thérapeute ayant au moins dix années d'expérience en tant que praticien spécialisé dans les traumatismes. Assurez-vous qu'il possède une formation EMDR avancée et qu'il met régulièrement ses compétences à jour lors d'ateliers sur les traumatismes. Vous voulez quelqu'un de stable qui a travaillé sur sa propre merde et qui est entré dans le secteur parce qu'il aime aider les gens plutôt que de régler ses propres problèmes. Évitez

quelqu'un qui a commencé avec enthousiasme, mais qui est devenu désabusé depuis l'industrie. Demandez-leur comment et pourquoi ils ont fini en psychologie, et s'ils ont eux-mêmes suivi une thérapie. S'ils se mettent sur la défensive face à vos interrogations, dites-leur au revoir.

Un thérapeute doit être suffisamment intelligent et intuitif pour travailler avec des victimes brillantes. Les psychologues se sont fait une idée de leur niveau de QI en apprenant les tests de QI. Demandez à votre candidat thérapeute quel est son QI. S'il est inférieur à 130, il se montrera trop dominant et étroit d'esprit, se sentira menacé par les victimes, ne comprendra pas votre style cognitif et savourera chaque occasion de réfuter votre intelligence. Cela peut sembler immature, mais cela arrive tout le temps. Certains thérapeutes utiliseront même le déséquilibre de pouvoir pour punir les victimes.

Vous avez besoin d'un thérapeute suffisamment ouvert d'esprit pour comprendre que la réalité dépasse les limites de sa propre expérience, afin qu'il ne prenne pas nos expériences légitimes pour de la folie. Vous voulez quelqu'un qui comprenne la dimension spirituelle sans se tromper sur l'occultisme. Les véritables thérapeutes chrétiens qui croient en la Bible sont de loin les meilleurs, mais ils sont rares. Le christianisme est la couverture préférée de la secte. La plupart des églises sont au mieux des clubs sociaux, au pire des opérations de trafic d'enfants. C'est pourquoi il faut éviter la plupart des services de conseil basés dans les églises.

Genre des thérapeutes

Pour toutes les victimes, il y a des avantages à faire l'expérience de thérapeutes masculins et féminins à différents stades de leur processus de guérison. Mais il convient de tenir compte des implications du genre du thérapeute. De nombreux thérapeutes ont des relations sexuelles avec leurs clients. Et je ne parle pas seulement des thérapeutes hommes. Les femmes séduisent autant les patients que les patientes. Je connais une thérapeute dans ma région qui a eu des relations sexuelles avec l'enfant d'une cliente dissociée. J'ai fait des recherches sur cet prédatrice et découvert qu'elle était une fière membre de l'ordre du *Freemason Order of the Eastern Star*.

Parfois, un thérapeute sans méfiance peut être séduit. Les avances sexuelles d'une jeune et séduisante femme spécialement formée pour cibler et exciter les hommes peuvent être difficiles à résister pour les thérapeutes masculins, puisque le

cerveau masculin s'arrête à un certain moment pendant l'excitation. C'est l'une des façons dont une victime testera le thérapeute. S'il échoue au test, il rencontrera probablement une personnalité moins attirante avec des aptitudes au combat. Je recommande donc aux victimes féminines d'engager un thérapeute féminin jusqu'à ce que l'alter bêta soit une composante consciente intégrée du cerveau.

Engagement du thérapeute

S'engager dans le processus d'intégration, c'est un peu comme monter dans les montagnes russes. Une fois le voyage commencé, l'individu a trois options : endurer jusqu'à la fin lorsque l'intégration est réalisée, être capturé par la secte et reprogrammé, ou sauter. Le thérapeute doit s'engager à soutenir la victime pendant toute la durée du voyage avant qu'il ne commence. Se retirer à mi-chemin peut tuer un client. Il incombe au thérapeute de s'assurer qu'il possède les connaissances et les compétences nécessaires pour faire son travail, et de ne pas se dégonfler dès que les choses deviennent inconfortables - comme il le fera sûrement.

Traumatisme et attachement

L'impact du traumatisme est amorti par le lien d'attachement de l'enfant à ses parents. Si le lien d'attachement fait défaut, l'enfant cesse de dépendre de l'aide des autres et ne peut plus réguler ses émotions. Par conséquent, il devient anxieux, en colère et a envie qu'on s'occupe de lui. Les auteurs détruisent intentionnellement le lien d'attachement naturel de l'enfant en recourant à la torture pour un traumatisme écrasant. Ils profitent ensuite du désir de l'enfant de recevoir des soins en utilisant des bombardements d'amour pour créer des liens d'attachement artificiels entre l'enfant victime et ses agresseurs. Le lien entre le thérapeute et la victime du contrôle mental est unique car il est influencé par la violation de l'attachement perpétrée contre la victime à un jeune âge. L'attachement naturel de l'enfant à sa mère biologique a été volontairement et violemment rompu. La victime a été artificiellement liée à une mère porteuse, la Grande Dame. Mon attachement à cette personne était particulièrement fort, elle était mon mentor et ma confidente compte tenu de ma candidature à la Grande Dame.

Pour compliquer davantage la relation thérapeutique habituelle, la plupart des agresseurs sont des psychologues ou des psychiatres. Tout cela garantit que la victime déplacera ses sentiments pour ses agresseurs, et ses problèmes d'attachement, vers le thérapeute. Par la suite, outre le harcèlement sectaire et les menaces classiques, le plus grand défi du thérapeute est de gérer le lien patient-thérapeute qui doit être fermement établi avant tout travail d'intégration important.

Lien thérapeutique

Le thérapeute fournit un attachement de substitution jusqu'à ce que la victime puisse développer un attachement interne sûr. Ce processus m'a pris 18 mois et c'était un acte de confiance terrifiant. L'attachement avec un thérapeute est essentiel pour l'accès à la mémoire et l'intégration du cerveau. Une fois que le lien s'est créé et que tous les fragments de personnalité ont accepté de confier leur vie au thérapeute, la victime transfère automatiquement tous ses sentiments pour les auteurs de l'agression au thérapeute. L'avantage de cette situation est que le thérapeute bénéficie d'un accès sans précédent à l'esprit et aux souvenirs de la victime. La victime répond à la voix et aux instructions du thérapeute comme un robot. Cette passivité permet à la victime d'être apaisée dans les moments de détresse extrême, par le simple son de la voix du thérapeute.

L'inconvénient de ce lien est que la victime est totalement dépendante du thérapeute tant que le portail de son passé est ouvert. À chaque traumatisme, chaque douleur atroce, chaque vague de peur ou de terreur, la victime cherche la voix du thérapeute - comme lorsqu'un bébé qui crie se calme en entendant sa mère. Si cette voix ne vient pas, la douleur et la panique de la victime s'intensifient. Comme dans une relation mère-enfant, la victime est apaisée par le simple fait de savoir que le thérapeute est joignable. Un grand chaos interne peut être évité si le thérapeute est simplement disponible. Le sentiment de disponibilité réduit le nombre de fois que la victime doit contacter physiquement le thérapeute. Si le thérapeute est largement indisponible, si la victime doit exiger, mendier et travailler pour chaque minute de thérapie productive reçue, cela exacerbe la frustration, la colère, l'épuisement et le sentiment de perdre la tête de la victime.

Dans le cadre du processus de création de liens, chaque fragment de personnalité primaire se manifeste et met le thérapeute à l'épreuve, afin de déterminer s'il est

suffisamment intelligent, éthique, attentionné, humble et spirituel pour mener le processus à son terme. Même après l'établissement de la relation thérapeutique, la victime teste le thérapeute à intervalles réguliers, afin de vérifier qu'il est suffisamment engagé pour que la victime puisse passer au niveau suivant. Le thérapeute peut être interrogé sur tous les aspects de son existence. Cela rend la victime exigeante, mais ses demandes sont axées sur un objectif : la victime vérifie si elle va mourir pendant le processus d'intégration qui empiète sur son existence.

Le processus d'attachement est exacerbé chez le patient si le praticien maintient une mentalité *nous et eux* envers les patients. Tout ce qui précède peut être évité si le professionnel se présente comme un égal au patient et rejette les attitudes élitistes encouragées chez les thérapeutes à l'université. La thérapie ne fonctionne qu'une fois qu'une relation mutuelle, proche de l'amitié, s'est formée entre la victime et le thérapeute.

Approches thérapeutiques efficaces

L'objectif thérapeutique est de couper les nouvelles voies neurales qui permettent aux systèmes du cerveau de fonctionner ensemble. Une thérapie efficace stimule le traitement bilatéral, libère le contenu de la mémoire implicite et permet au cerveau gauche de transformer les apprentissages émotionnels implicites du cerveau droit et les expériences visuelles et somatiques en événements verbaux explicites. Une thérapie efficace permet à la victime d'identifier et de verbaliser ses émotions et de donner un sens logique à l'expérience traumatique, afin qu'elle puisse réagir cognitivement plutôt qu'émotionnellement aux déclencheurs. La réponse implique que la victime reconnaisse consciemment qu'elle a été déclenchée et qu'elle prenne des mesures pratiques pour stimuler son nerf vague et calmer son système sympathique de combat-fuite.

L'objectif thérapeutique est de faire fonctionner ensemble tous les systèmes du cerveau.

Le processus d'intégration

La thérapie *par étapes* pour le trouble dissociatif de l'identité suit ces phases de traitement :

1. Établir la sécurité, la stabilisation et la réduction des symptômes.
2. Contenir et traiter les souvenirs et les sentiments liés au traumatisme.
3. Intégration et réadaptation[532].

Traiter le trouble dissociatif de l'identité qui découle d'un abus rituel et du contrôle mental n'est pas si simple pour deux raisons : (1) nos abus sont continus en raison du ciblage constant ; et (2) nos divisions cérébrales ont été créées intentionnellement, et non pas organiquement. Si vous pouvez suivre ce schéma précis, c'est génial. Je ne pouvais pas. Mon traitement était flou. J'ai identifié une séquence dans le processus de récupération de la mémoire. J'ai répété trois étapes de base pour chaque incident traumatique :

1. Se souvenir
2. Articuler
3. Abréger.

Si j'ai traité un souvenir d'après ces étapes, il n'a plus jamais gêné. Je revis parfois le même événement que j'ai vécu dans plus d'un état de conscience, dans plus d'un état de personnalité ou depuis une position physique différente. Par exemple, j'ai traité le fait d'avoir été presque noyée dans une piscine rituelle dans un système de cavernes sous l'ANSTO et Holsworthy. Des années plus tard, j'ai dû faire la même expérience, mais cette fois-ci, c'était un souvenir d'être suspendue dans l'air au-dessus de la piscine. Mon cerveau avait en quelque sorte stocké cet événement unique comme deux expériences distinctes.

Pour une victime, le souvenir d'un traumatisme commence généralement par un cauchemar, une émotion, une image visuelle ou un flashback des sensations corporelles. La victime suit ensuite une thérapie qui se concentre sur ce symptôme. Une thérapie

---

532 International Society for the Study of Trauma and Dissociation (2011): Guidelines for Treating Dissociative Identity Disorder in Adults, Third Revision, *Journal of Trauma & Dissociation*, 12:2, 115-187.

efficace permet d'accéder aux images visuelles de l'incident traumatique, aux sensations corporelles et aux émotions vécues lors du traumatisme de l'enfance. La victime doit décrire verbalement l'incident traumatique. À un moment donné, elle doit ressentir l'émotion refoulée qui s'est produite lors de l'abus ; celle-ci peut être retardée, frappant la personne le lendemain. Une intervention thérapeutique continue et un suivi sont essentiels au processus d'intégration. Le fait de dessiner l'incident de maltraitance permet d'obtenir plus de détails et de clarté. La natation facilite la digestion hémisphérique et apaise le système nerveux sympathique.

Selon cette séquence, j'ai traité la première moitié de mes souvenirs en utilisant la thérapie artistique, et la seconde moitié en utilisant l'EMDR en conjonction avec le dessin. En interne, le processus de l'art-thérapie et celui de l'EMDR sont similaires. Tous deux contournent l'hypnose non éthique, l'ECT et les effets des médicaments pour accéder à la mémoire implicite. Ils permettent tous deux aux victimes de refaire surface et de traiter le matériel traumatique à un rythme et à un niveau d'intensité gérables.

Le cerveau n'élève que ce qu'il peut supporter à ce moment-là.

Thérapie par l'art

L'art-thérapie est à la fois une compétence acquise et une forme d'art intuitive. Tout le monde peut acquérir des compétences de base, mais il faut une capacité créative innée pour lire un dessin comme un scanner cérébral et diriger le processus. La victime n'a pas besoin de compétences artistiques pour suivre une thérapie par l'art. Si elle peut dessiner des figurines en forme de bâton, elle peut suivre une thérapie artistique. En outre, elles se libèrent rapidement et se surprennent elles-mêmes. Les seuls matériaux nécessaires sont des crayons gras de différentes couleurs et une pile de papiers à photocopier. Il est important que le patient sache qu'il importe peu que ce qu'il dessine un événement réel ou le fruit de son imagination. Tous les chemins mènent à Rome. Le contenu de la mémoire inconsciente s'échappera sous forme symbolique ou concrète. Dire au patient de "juste deviner" ce qui a pu lui arriver, c'est accéder à une mémoire implicite et stimuler son intuition. Et j'ai découvert que le fait de répéter une instruction au moins trois fois permettait de contourner l'hypnose contraire à l'éthique.

EMDR

Lorsque j'ai entendu parler de l'EMDR pour la première fois, je l'ai rejetée comme étant une ramification de l'hypnose. Comme l'hypnose, l'EMDR est une forme de stimulation bilatérale. Contrairement à l'hypnose, elle est non suggestive. Il y a deux façons principales de délivrer l'EMDR : (1) des mouvements oculaires dirigés, ou (2) des tapotements bilatéraux alternés des mains. J'ai fait l'expérience des deux. Lorsque j'étais confrontée aux souvenirs les plus forts de la période précédant l'intégration, le thérapeute m'agitait une main dans les deux sens. Je m'asseyais alors et j'attendais ce qui me venait à l'esprit. La thérapeute suivante m'a fait placer mes mains, paumes vers le bas sur un oreiller, et me tapait alternativement le dessus des mains.

Lors du retraitement de la mémoire EMDR, les souvenirs sont récupérés de la mémoire implicite, traités en mémoire de travail et réenregistrés en mémoire à long terme. Le cerveau gauche retraite et réorganise les expériences traumatiques implicites ; il séquence l'événement, applique le contexte (temps, date, lieu) et trouve un langage pour décrire ce qui s'est passé. Les souvenirs essentiels du traumatisme doivent être récupérés et entièrement traités, y compris en revivant les émotions ou en les atténuant.

L'EMDR traite cognitivement les événements traumatisants[533]. Le mécanisme neuronal sous-jacent de l'action de l'EMDR reste inconnu. L'EMDR ne semble pas produire l'état de conscience altéré associé à l'hypnose[534]. L'EMDR peut agir comme une synchronisation hémisphérique[535]. Le psychologue responsable de l'Institut Monroe présente l'EMDR comme une forme de synchronisation hémisphérique. Les modèles neurobiologiques suggèrent que l'EMDR augmente la communication inter-hémisphérique via le corps calleux. L'hypothèse la plus récente est que l'EMDR augmente simultanément la connectivité entre les deux hémisphères, plus dans l'hémisphère droit[536]. Les souvenirs de traumatismes sont disséminés dans l'hémisphère droit comme des fragments insignifiants et dissociés, comme les morceaux d'un miroir brisé. L'objectif de l'EMDR est de rassembler ces fragments visuels, auditifs et somatosensoriels.

---

[533] M. Pagani et al. (2012). Neurobiological correlates of EMDR monitoring - an EEG study. *PLoS ONE* 7:9.

[534] Nicosia, 1995.

[535] R. Landin-Romero et al (2018). How Does Eye Movement Desensitization and Reprocessing Therapy Work? A Systematic Review on Suggested Mechanisms of Action. *Frontiers in Psychology*, 9, 1395.

[536] M. Yaggie et al. (2016). Electroencephalography coherence, memory vividness, and emotional valence effects of bilateral eye movements during unpleasant memory recall and subsequent free association: implications for eye movement desensitization and reprocessing. *J. Emdr Pract.* 9, 79–97.
B. Keller et al. (2016). The effects of bilateral eye movements on EEG coherence when recalling a pleasant memory. *J. Emdr Pract.* 8, 113–128.

Abréaction

Freud a inventé le terme abréaction pour décrire la libération de la forte émotion associée à un souvenir de traumatisme refoulé. L'émotion s'est figée dans le temps au moment du traumatisme initial de l'enfance et est correctement traitée pour la première fois, grâce à l'abréaction. Chez une victime, lors d'un cas d'abréaction, les souvenirs de traumatisme implicites, l'esprit et le corps réagissent comme si l'événement de l'enfance était en train de se produire. Ainsi, lorsque j'ai subi une abréaction à l'âge de 10 ans, je risquais de voir mon cœur s'arrêter à nouveau à l'âge adulte.

Shapiro, pionnière de l'EMDR, a consacré une partie importante de son manuel clinique original à la définition et à la description de l'abréaction, et à la fourniture de lignes directrices pour l'utilisation de l'EMDR afin de prendre en compte l'abréaction des émotions refoulées[537]. En page 96, l'auteure a spécifiquement abordé les risques inhérents associés au retraitement des expériences de mort imminente et à la torture par électrocution. Shapiro décrit comment les praticiens se préparent aux cas extrêmes en sécurisant un équipement de réanimation et une équipe médicale.

L'abréaction est essentielle. Actuellement, je ne vois pas d'autre moyen de traiter le traumatisme émotionnel associé aux sévices extrêmes. Pourtant, la thérapie traditionnelle est en train de changer la définition et le rôle thérapeutique de l'abréaction. Un de mes thérapeutes soutient que l'abréaction est trop traumatisante et n'a pas sa place dans l'expérience de retraitement de l'EMDR. Ils préfèrent se concentrer sur ce que je ressens maintenant par rapport au traumatisme de mon enfance, en tant qu'adulte réfléchissant à la maltraitance, plutôt qu'au moment des maltraitantes sur mineure. C'est l'approche de déni poussée par Antony Kidman et les directives de l'APS sur les souvenirs refoulés.

Le Flash EMDR a été conçu pour répondre aux préoccupations de patients comme moi dont les souvenirs de traumatismes sont extrêmement intenses, et qui se dissocient pendant l'EMDR. Le Flash EMDR produit des résultats favorables dans les cas de traumatismes relativement mineurs qui impliquent une dissociation naturelle et des expériences de traumatismes d'adultes. Elle ne traite pas efficacement les traumatismes de développement résultant d'une dissociation forcée. Ne comparez pas les abus rituels, le contrôle de l'esprit basé sur le traumatisme et le harcèlement permanent des sectes

[537] Shapiro, F. (2001). Eye movement desensitization and reprocessing: Basic principles, protocols, and procedures (2nd ed). Guilford Press.

et du gouvernement avec autre chose. L'intensité de l'émotion refoulée et de l'abréaction qui s'ensuit est proportionnelle à la gravité du traumatisme auquel elle est liée et doit être traitée en conséquence.

L'intensité de l'aération est proportionnelle à la gravité du traumatisme.

Le vortex

Je me souviens clairement du moment où le vortex de mon passé s'est ouvert. C'était lors d'une première session EMDR. Un souvenir m'a soudain frappée et j'ai failli sauter de ma chaise. Je décris le vortex comme une blessure profonde et déchiquetée, en forme de l'ouverture qu'un ouvre-boîte à l'ancienne coupe dans une boîte de conserve. Il est resté ouvert pendant un an et demi et s'est refermé le lendemain de la mort de Richie Benaud à Pâques 2015. Mon cerveau m'a informée du moment où il s'est refermé, en m'envoyant une image douce mais claire d'un mince voile de chair fraîche recouvrant la blessure.

Le vortex ouvert a permis un accès sans précédent à mes souvenirs et m'a permis de revivre et de ressentir la douleur associée aux abus que j'ai subi enfant. Pendant la thérapie, mes souvenirs se présentaient généralement sous la forme de faibles images visuelles suivies d'un flot de pensées et de sentiments que j'avais éprouvés au moment de la maltraitance. Je décrivais ce que j'avais vu, avant d'être frappée par l'émotion refoulée. J'ai abrégé l'émotion et ressenti les sensations physiques comme si l'incident traumatisant se produisait à ce moment-même. J'ai revécu la torture, le filage, la drogue, l'hypnose contraire à l'éthique et l'électrocution. J'ai ressenti la douleur comme si la torture avait lieu *hic et nunc*.

Une fois, j'ai entendu une interview à la radio avec un neurologue américain de premier plan. Il a émis l'hypothèse que la douleur psychologique s'enregistre dans le cerveau comme une douleur physique. Le problème avec la douleur du système nerveux est que les autres ne peuvent pas la voir, et donc ils sont susceptibles d'en ignorer la gravité. Ma douleur était comparable à celle que l'on ressent quand son corps physique est écrasé dans un accident de voiture et qu'on le laisse pourrir sans anesthésie pendant un an et demi.

Lorsqu'un souvenir commençait à faire surface, à moins qu'il ne soit traité immédiatement, mes symptômes s'aggravaient et je devenais de plus en plus à risque. Dès que je finissais de traiter ma mémoire par EMDR et que j'abrégeais les sentiments qui l'accompagnaient, les symptômes se dissipaient, et ce souvenir cessait immédiatement de me déranger.

Les moments les plus critiques du processus de thérapie se sont produits lorsque la programmation du suicide de Gittinger a été activée. En dehors de l'ouverture du vortex et de mon déclenchement, je ne présentais pas de risque de suicide. Je n'ai même pas envisagé l'idée de me faire du mal. Cependant, la programmation du contrôle de l'esprit est superposée à des commandes de suicide involontaires.

La récupération de la mémoire a été une expérience violente qui a commencé par des vertiges et s'est terminée par de légères lésions cérébrales ; elle comprenait des pertes de mémoire et une sensibilité extrême à la lumière. J'ai souffert de vertiges, de nausées, de douleurs thoraciques et de dysrythmie cardiaque. Les 18 mois les plus critiques de traitement de la mémoire ont été marqués par la scission du noyau de Mengele et la violation de l'attachement de Gittinger. Ces mois ont été si éprouvants pour mon corps qu'à plusieurs reprises, j'ai dû recourir à des soins infirmiers physiques, qui n'existaient pas.

Bases

Bien qu'il ait été formé à l'EMDR, mon thérapeute ne connaissait rien aux bases. Je me suis naturellement ancré dans le présent, pour ne pas rester bloqué ou perdu dans le souvenir du traumatisme. Visiter le passé me donne l'impression de tomber dans un gouffre du sol, alors que tenir la main de quelqu'un me donne l'impression que je ne tomberai pas. Une fois, quand j'ai eu besoin de me réveiller de ma dissociation, j'ai dit à mon thérapeute de prendre ma main et de la serrer très fort. Bien que co-consciente pendant la thérapie et consciente que je ne suis pas vraiment de retour, je suis toujours en danger. Une fois, je me suis retrouvé au milieu d'une abréaction telle que j'ai regardé mon thérapeute avec terreur et hurlé pour qu’on ne me laisse pas ici. À d'autres moments, lorsque j'avais besoin de retrouver un souvenir profondément enfoui, je m'assurais que personne ne me touchait.

Hypnose

J'ai utilisé l'hypnose longtemps après avoir intégré mon Core, et une fois que je me suis sentie suffisamment stabilisée. L'hypnose m'a ramené à l'état de conscience dans lequel j'étais au moment de l'abus, me donnant ainsi un accès sans précédent à mes souvenirs liés à l'hypnose. Je l'ai trouvée bénéfique pour le traitement des mémoires profondes et résiduelles. Mon thérapeute a combiné l'hypnose et l'EMDR, ce qui a permis d'accéder aux souvenirs les plus profondément enfouis.
Si vous pouviez subir l'hypnose avec un expert propre comme Corydon Hammond, je vous dirais *allez-y*. Retrouvez l'étonnant discours de Greenbaum de Hammond sur YouTube et consultez son manuel d'hypnose484 pour vous faire une idée de la compétence et de la compréhension de base en hypnothérapie nécessaires pour travailler avec les abus rituels et le contrôle de l'esprit. Consultez la comparaison de Shapiro entre l'EMDR et l'abréaction induite par l'hypnose.485 Lisez Secret Don't Tell : The Encyclopedia of Hypnotism (1998) de Carla Emery, pour un aperçu complet de l'histoire de l'hypnose non éthique. Si un thérapeute ne connaît pas ou n'est pas d'accord avec cette lecture, passez à autre chose.

Le **Voice Dialogue** fait partie de l'approche Hearing Voices que j'ai découvert grâce à un thérapeute à la retraite qui a réussi à traiter des adolescents qualifiés de schizophrènes (c'est-à-dire "traumatisés"). Elle s'est formée aux traumatismes et au Voice Dialogue et a adapté cette méthode pour travailler avec les parties dissociées des victimes du contrôle de l'esprit. J'étais ravie de pouvoir enfin recommander une technique de thérapie alternative aux victimes d'abus rituels et de contrôle de l'esprit qualifiées de psychotiques, schizophrènes, bipolaires ou souffrant de troubles de la personnalité, qui étaient ensuite jetées dans le panier "trop dur". La psychiatrie réduit tout à une maladie dont la victime est à l'origine, ce qui n'est qu'une autre forme de reproche à la victime. L'approche "Hearing Voices" est née de la prise de conscience que les expériences environnementales des gens sont significatives et déterminent les pensées et les comportements que les psychiatres qualifient de symptomatologie. Elle explore le dialogue interne de la personne et la façon dont elle donne un sens au monde, plutôt que ce que le DSM décrit.
La méthode du Voice Dialogue reconnaît que les processus inconscients de l'hémisphère droit sont plus dominants que la nature consciente et logique de l'hémisphère gauche. Elle se concentre sur le style d'attachement, qui développe et continue à motiver le comportement à un niveau implicite.

La méthode est influencée par l'Analyse Transactionnelle et reconnaît que chacun a différentes composantes de soi, comme une partie enfant interne et une partie parentale externe, qui interagissent pour provoquer un conflit. Le traitement consiste à identifier ces parties et leurs rôles, et à modifier les relations entre les parties, afin de faciliter la prise de conscience émotionnelle et la collaboration entre les moi fragmentés. Lorsqu'un client entend des voix, cela indique généralement qu'une partie de lui-même a été désavouée par le système et qu'il crie pour être entendu.

Il est facile de voir comment l'approche Hearing Voices est facilement adaptée au travail avec une victime dissociative d'abus rituels et de contrôle de l'esprit qui a des personnalités multiples. Le but est de dialoguer avec les parties qui détiennent des souvenirs de traumatismes, des sentiments dissociés, des émotions et des sensations. La méthode permet au thérapeute de faciliter le traitement d'un souvenir de traumatisme détenu par une partie, sans que la personne centrale ne soit exposée au souvenir de traumatisme. Le Voice Dialogue consiste à modifier la relation entre le Core person et ses parties dissociées. Il s'agit également de négocier entre les parties afin qu'elles ne dominent pas le Core person, afin que tout le monde travaille ensemble. Il s'agit de reconnaître que chaque partie a joué un rôle crucial pour aider le Core à survivre à un traumatisme extrême. Un autre objectif est d'attribuer à chaque partie un nouveau rôle significatif, afin de remplacer le rôle qui lui a été imposé par les auteurs.

Je me suis intuitivement engagée dans le processus de réaffectation des rôles en reprenant le judo, le chant classique et le tir. Je me suis engagé dans le Voice Dialogue et je l'ai utilisé pour combler les lacunes de la thérapie. J'ai trouvé que les séances de thérapie d'une heure étaient insuffisantes ; elles m'ont laissé dissociatif et en détresse, et mon thérapeute, qui se concentre sur les traumatismes, n'a jamais reconnu ou traité mes doubles avant. Ainsi, après ma séance de thérapie hebdomadaire, je téléphonais généralement à mon ami thérapeute à la retraite qui travaillait avec moi pendant quelques heures de plus pour terminer ce que mon thérapeute venait juste de commencer. Elle me demandait de parler avec le double qui est conscient du traumatisme à l'origine des symptômes, et me demandait simplement ce que ce double savait. En réponse, je téléchargeais de grandes quantités d'informations stockées dans une mémoire implicite. Tout ce que quelqu'un avait à faire était de me poser les bonnes questions.

Je* avant *Nous

Il y a une place pour la reconnaissance des alters, mais elle doit être limitée et ciblée. Les alter sont de véritables mini personnalités avec leurs propres circuits neuronaux, qui ont vécu et gardent des souvenirs de traumatismes. À un certain stade, les personnes altérées et leur traumatisme doivent être reconnus, validés et soulagés. Les thérapeutes ont principalement besoin de connaître les noms et les rôles des alter ego. Chaque double avant représente une myriade de doubles arrière, donc si vous gagnez la confiance du double avant, vous couvrez les doubles cachés derrière eux.

Mes doubles avant étaient Soldat Alice, Intellectuel Alice, Rituel Alice et Glinda. Sascha et Angel étaient également des doubles avant, mais plus cachés. Soldat Alice protégeait mon système interne et coopérait avec Intellect Alice pour gérer l'interaction avec l'environnement. Alice rituelle stockait les expériences traumatiques implicites et la douleur dans ses circuits de mémoire et lançait des crises de colère enfantines en réponse aux déclencheurs de traumatismes. Glinda est passée au second plan après que j'ai quitté la secte et Kidman a maudit mes efforts créatifs. Sascha a enduré l'ardeur physique. Angel a gardé mon noyau.

Je n'ai permis à mes parties de s'identifier ou de parler que longtemps après avoir intégré mon noyau, et j'ai refusé de me désigner comme "nous" - parce que l'excès d'indulgence envers les autres est malsaine et empêche l'intégration. Toute attention et communication modifiée devrait servir à gagner la confiance du système, à libérer les souvenirs de traumatismes et à encourager la coopération et l'intégration. C'est pourquoi je recommande aux victimes de s'adresser strictement à elles en utilisant le *je* plutôt que le *nous*. Trop de thérapeutes semblent titillés par la notion de personnalités multiples ; ils perdent un temps précieux de thérapie et d'argent à se familiariser avec, et à s'adonner à, toutes les altérations qu'ils peuvent trouver. Le pire exemple d'abus d'altères s'est produit lors des conférences de Colin Ross, où les organisateurs ont mis à disposition une salle de jeux pour les enfants d'âge préscolaire, des jouets en peluche et des activités de coloriage pour divertir les enfants.

Le système d'une victime peut contenir des milliers de divisions, et il faudrait plusieurs vies pour connaître chaque double. Au lieu de cartographier tout un système de modification et d'essayer de parler avec chaque modification, une thérapie efficace se concentre sur l'identification et le traitement des traumatismes qui ont créé les modifications au départ. Une seule séance de torture est utilisée pour créer de multiples modifications chez la victime. Par conséquent, si une victime traite les souvenirs d'un

seul incident traumatique, elle intégrera jusqu'à des centaines de modifications connexes en une seule fois. Pour intégrer un système, la thérapie doit être axée sur le traumatisme et non sur les altérations.

> Une thérapie efficace identifie le traumatisme qui a créé les altérations.

Atteindre le cœur est la clé

Le plus grand raccourci de l'intégration se produit lorsque la victime se souvient de l'incident traumatique qui a divisé son noyau. Comme je l'ai dit, l'intégration est instantanée lorsque la personnalité de la victime se retrouve divisée. Les victimes me disent souvent qu'elles n'ont pas de noyau, que leur thérapeute n'arrive pas à le localiser, et elles me demandent : "Quel est mon noyau ? Votre noyau est le vous qui existait avant que les agresseurs ne vous touchent et ne vous troublent le cerveau. Pour certains, cela a commencé in utero et la victime n'a donc aucun souvenir de sa personnalité intacte. Le noyau est votre âme, votre esprit ou votre conscience - la partie de vous qui quitte votre corps physique lorsque vous mourrez ou que vous voyagez dans l'astral. La conscience existe en dehors du corps physique, c'est pourquoi les scientifiques classiques travaillent actuellement sur les moyens de transférer l'âme ou la conscience vers d'autres vaisseaux physiques, tels que des formes clonées ou synthétiques. Ainsi, l'élite riche responsable de la MK-ULTRA prévoit de tromper la mort et d'éviter tout jugement.
Stimulation bilatérale

Pendant la phase la plus intense de mon processus de récupération de la mémoire, j'ai nagé un kilomètre par jour, six jours par semaine. J'ai trouvé que la natation était cruciale pour l'intégration pour plusieurs raisons. La nage libre sur genoux est une action bilatérale qui stimule les hémisphères cérébraux à travailler ensemble. J'ai eu l'impression que la natation digérait la charge cognitive que j'avais ressentie lors d'une séance de thérapie. La natation a apaisé l'excitation extrême du système nerveux autonome qui s'est produite pendant la thérapie, et a apparemment contré l'impact dangereux de la thérapie sur mon cœur. Un jour, au milieu d'une séance, j'ai été frappé

par une phrase inaudible : "Votre cœur se régénère". Les tours de piste étaient généralement sans effort et je ressentais physiquement l'intégration.

Un examen de la conceptualisation occidentale du cerveau gauche et de la conceptualisation orientale bilatérale m'a aidé à comprendre comment et pourquoi la natation s'est avérée si essentielle à mon intégration et à la guérison de mon traumatisme. Le nerf vague part du tronc cérébral et se connecte aux "mini-cerveaux" que l'on trouve dans le les principaux organes du corps, y compris le mésentère qui s'enroule autour de l'intestin. Le nerf vague affecte le cœur, les poumons, l'estomac, le système immunitaire et le système endocrinien. Lorsqu'il est stimulé, le nerf vague active le système nerveux parasympathique et calme le système sympathique responsable de la réaction de "combat-fuite". Le nerf vague est stimulé par le toucher, le mouvement ou la respiration, comme la respiration diaphragmatique profonde, la prière, l'exercice, le rire, le massage et l'immersion dans l'eau froide. La natation couvre trois de ces éléments.

Les Chinois ont depuis longtemps reconnu l'importance du mésentère. Ils disent que le corps humain fonctionne grâce au Chi, que nous connaissons sous le nom d'énergie électromagnétique, et que le mésentère est la batterie. Cette batterie doit être chargée pour que le corps conserve son énergie. La caféine est une façon artificielle pour les Occidentaux de charger la batterie du mésentère, tandis que les Chinois recommandent une respiration diaphragmatique profonde comme stimulant approprié du mésentère. J'ai trouvé le chant classique relaxant et thérapeutique parce que mon professeur de chant utilisait la technique de respiration diaphragmatique intercostale.

La dactylographie était une autre activité bilatérale qui m'aidait à digérer cognitivement les traumatismes entre les séances de thérapie. J'ai écrit à la main des lettres à mes deux premiers thérapeutes, et tapé des courriels jusqu'à mon dernier. La dactylographie étant une activité bilatérale, elle m'a semblé plus intégrée que l'écriture manuscrite. Mes courriels ont commencé par un simple échange d'informations de base sur les heures de rendez-vous. Lorsque ma situation est devenue critique, j'ai commencé à utiliser le courrier électronique comme un processus de journalisation. Même si mon thérapeute ne lisait pas immédiatement mes courriels, le fait de savoir qu'ils étaient reçus immédiatement était la clé du soulagement de la douleur. J'ai essayé de tenir un journal personnel, ce qui s'est avéré être un substitut inefficace.

Médicaments à base de plantes

Les plantes médicinales ont fait ce qu'aucun médicament n'a jamais pu faire : en une heure elles sont parvenues à réguler la douleur de mon système nerveux. Vous avez besoin de teintures vivantes à base de plantes faites par un herboriste expérimenté, car elles sont bien plus puissantes que les herbes séchées. Les autorités australiennes en matière de médicaments et les médecins éliminent l'herboristerie en Australie. Il n'y a plus de cours d'herboristerie pure, et l'Australie ne reconnaîtra pas les diplômes étrangers. J'ai suivi un cours de courte durée sur la fabrication d'herbes vivantes qui m'a appris plus en une semaine que ce que les étudiants apprennent dans un diplôme de naturopathie de quatre ans.

Jetez votre téléviseur

Les études EEG montrent que la télévision convertit le cerveau de Bêta à Alpha plus près de l'activité des ondes Delta associée à un état de transe légère. La télévision réduit notre capacité à communiquer verbalement et à penser de manière critique. Elle supprime notre cerveau gauche et permet à l'information de passer sans être modifiée dans notre hémisphère droit. Il s'agit simplement d'un lavage de cerveau supplémentaire et d'un renforcement de la programmation de MK-ULTRA. Il est donc important pour la personne qui tente de s'intégrer à partir du contrôle de l'esprit de jeter son téléviseur. Pas de jeux informatiques non plus ; lisez le livre de David Gillespie, Teen Brain (2019), sur l'impact négatif des écrans sur le cerveau en développement, pour comprendre pourquoi. En fait, lisez tous les livres étonnants de Gillespie. Il a été la première personne à maudire le sucre raffiné et à exposer ses liens avec l'obésité, les maladies cardiaques et la santé mentale. Il est utile pour les victimes de comprendre comment le fructose a coupé la partie du cerveau qui nous dit que nous sommes pleins, et que l'alcool, la pire chose pour les dommages neurologiques, est le sucre et a donc un effet similaire.

*   *   *

Détruire la matrice

L'écriture de ce livre a été à double tranchant. Mes souvenirs des abus, continuellement déclenchés, ça m'a rendue sévèrement malade, mais m'a simultanément permis d'accéder, de traiter et d'intégrer davantage de sections de circuits neuronaux compartimentés.

Si j'ai prévu l'assassinat de l'agent Issac Kappy, je n'ai pas anticipé que son meurtre se produirait en même temps que celui de Bob Hawke, un de mes agresseurs pédocriminels. C'était une combinaison déclencheuse. Je suis entrée en thérapie la semaine suivante, trop épuisée pour relayer les événements de la semaine. Je me suis installée sur le canapé et j'ai demandé à mon thérapeute de combiner l'EMDR avec l'hypnose.

Il m'a demandé pourquoi je faisais cela.

Parce que vous avez conçu la technique et je pense qu'elle est bonne.

Mais pourquoi je fais cela aujourd'hui ?

Parce que mon hémisphère droit sait toujours ce qu'il fait et veut le faire. Alors, vous suivez votre instinct ?

Non. Le mésentère a son propre mini-cerveau, mais c'est l'hémisphère droit qui fonctionne implicitement et me dit ce que je dois faire sans ajouter la raison pour laquelle. Je viens d'écrire un chapitre de livre à ce sujet.

Comment se passe le livre ?

Non. Je n'allais pas non plus en parler, car c'était lié à une longue semaine. Pas de mots. Faites juste la thérapie.

Il a accepté, et j'ai vite été assez dissocié pour entrer dans la routine d'initiation de Mengele. Je me suis auto-induit comme d'habitude, j'ai descendu le canal d'eau en spirale. J'ai fait surface dans la piscine rituelle de Dagon. Seulement, cette fois-ci, c'était différent. D'habitude, il n'y avait pas de personnages. Cette fois, il y avait des gardes aux portes qui s'ouvraient automatiquement pour révéler Dagon assis sur son trône d'or. Je me suis agenouillée devant l'entité, en plaçant mes bras au-dessus de lui en forme de chapeau d'évêque. Soudain, j'ai fait irruption par la porte rituelle rouge de gauche et j'ai traversé les rangées d'enfants blonds en cage en criant : « un jour, je vous sauverai tous ! » J'ai ouvert la porte du laboratoire de Mengele sous l'ambassade américaine à Canberra, je me suis précipité vers le sosie de Jabba The Hut, j'ai mis mes doigts autour de sa gorge - et je l'ai étranglé.

Je suis sortie par la porte bleue dans le coin et j'ai commencé à courir vers la trappe d'évacuation quand j'ai soudainement fait un détour vers un programme. J'ai pris une porte dérobée vers la zone bleue de programmation des soldats où d'innombrables programmes étaient empilés jusqu'au plafond, représentés par une myriade de costumes militaires modernes et anciens de plein de pays. J'ai pris une longue épée et j'ai commencé à briser tout ce que je voyais. Lorsque ça s'est avéré trop long, j'ai frappé les murs et renversé toute la pièce d'un seul coup. Puis j'ai réalisé que j'étais Angel, maniant un sabre de samouraï.

Une douleur m'a frappée à la tête. *Pas cette fois !* J'ai hurlé en visualisant que je marchais dans mon cerveau et que j'ouvrais les voies bloquées pour permettre au courant électrique de circuler. La douleur a disparu instantanément. Ensuite, j'ai été frappé de vertiges et de nausées. Une fois de plus, je me suis imaginée en train d'ouvrir les circuits neuronaux fermés. J'ai vu la micro chair, les multiples ouvertures, et l'éclair de courant électrique quand ils s'ouvraient. Le vertige a disparu. Ensuite, j'ai été assaillie par des boucles de pensées verbales. J'ai puisé dans son origine - l'hémisphère gauche - et l'ai lacéré lui aussi. Je reproduisais la technique de visualisation utilisée par Mengele pour créer les voies et les programmes neuronaux en premier lieu.

Finalement, j'ai grimpé dans la chambre bleue de Mengele et je suis sortie par une bouche d'aération sur la pelouse soignée de l'ambassade américaine.

Quand vous serez prête, a dit mon thérapeute.

J'ai décrit le carnage. C'est comme la scène finale de *Matrix*. Je peux détruire leur programmation parce que c'est dans mon cerveau et je peux faire ce que je veux. Je prends le contrôle.

*   *   *

Médecins sales

Les gens sont des salauds enduits d'une garniture de salauds.

- Scrubs, ep. 407

Fondamentalement, le thérapeute que vous choisissez ne doit pas être l'opérateur d'un réseau. J'ai communiqué avec d'innombrables survivants d'abus d'enfants, y compris des victimes d'abus rituels et de contrôle de l'esprit. Leurs témoignages et ma propre expérience m'ont permis de conclure que la plupart des thérapeutes sont soit manipulés par des agresseurs soit sont eux-mêmes des agresseurs. L'évitement des médecins véreux est un processus d'essai et d'erreur.

Il est important que les victimes vulnérables ne fassent pas confiance aux thérapeutes simplement parce qu'ils sont très en vue, qu'ils donnent des conférences lors de séminaires sur les traumatismes et la dissociation et qu'ils écrivent des livres sur le DID et le MK- ULTRA. Ce sont tous des agents de la CIA. Pensez-y : ceux qui sont propres, comme Corydon Hammond qui a présenté le célèbre discours de Greenbaum, reçoivent

invariablement des menaces de mort et sont rapidement et définitivement écartés de l'industrie.

Je vais maintenant détailler mon expérience personnelle au sujet de deux thérapeutes canadiens considérés comme des experts en abus rituels, en contrôle mental et en trouble de l'identité, pour faire valoir mon point de vue : *NE FAITES CONFIANCE À PERSONNE*.

Colin Ross

George Bergen a compilé un énorme dossier de preuves contre Colin Ross, y compris des copies de déclarations sous serment signées.486 Bien que je ne sois pas d'accord que les victimes doivent suivre la recommandation finale de Bergen de consulter le médecin de la CIA Richard Ofshe, ses preuves sont pertinentes pour mon expérience de Colin Ross. Voici un résumé du contenu du dossier :

De 1985 à 1991, le psychiatre canadien Colin A. Ross a travaillé à l'hôpital général de Saint-Boniface, à l'université du Manitoba. Il utilisait l'interrogatoire suggestif, l'hypnose et la régression de l'âge, et prescrivait couramment des surdoses d'Halcion (triazolam) et des injections d'amytal sodique. Ross a également effectué des tests expérimentaux sur des patients pour le compte de grandes sociétés pharmaceutiques. Roma Elizabeth Hart a été une patiente de Colin Ross de 1986 à 1991. Dans une déclaration sous serment signée en 1998, Hart a témoigné que tous les patients MPD de Ross à l'hôpital St Boniface étaient devenus suicidaires, et que Ross encourageait ses patients drogués à se suicider. Hart a cité la mort de Wanda Davenport en 1991 comme l'un des cinq décès injustifiés que Ross a causés à l'hôpital.

Colin Ross a été licencié de son poste à l'hôpital général de Saint-Boniface en 1991 pour avoir causé la mort injustifiée de cinq patients. Ce licenciement a été dissimulé, permettant à Ross de s'inscrire au Texas. En juillet 1998, les autorités texanes ont accusé Colin A. Ross de fraude, de négligence grave, de dissimulation frauduleuse et de complot en vue de commettre une fraude. Des accusations ont également été portées contre Ross devant la Cour du Banc de la Reine du Manitoba en 1994 et 1997. De nombreuses plaintes contre Colin Ross ont été déposées auprès du Collège des médecins et chirurgiens du Manitoba, du Texas State Board of Medical Examiners, du Collège royal des médecins du Canada et de l'Association psychiatrique canadienne.

Je connaissais le passé de Colin Ross lorsque j'ai accepté de faire une présentation lors d'une conférence sur les traumatismes et la dissociation en 2016 à l'hôtel Radisson de Seattle, et je savais que Colin Ross allait prendre la parole à cette conférence. Je ne

savais pas que Colin Ross sponsorisait l'événement. Sa propriété de la a expliqué pourquoi elle constituait une opportunité de marketing pour les thérapeutes. Les conférenciers qui ont payé pour assister et être entendus ont été récompensés par des stands à l'intérieur de l'hôtel d'où ils ont colporté des cartes, des autocollants, des livres à 45 $ et des aimants de réfrigérateur aux victimes vulnérables de la DID. La conférence de Seattle a également servi de publicité pour l'institut de Colin Ross, où les clients entraient dans des locaux non suicidaires et sortaient dans une boîte.

Il est normal que les organisateurs de la conférence envoient aux orateurs (en particulier aux orateurs internationaux) un contrat précisant ce qui est demandé à l'orateur et ce qui lui est fourni. Ce contrat a été promis mais ne m'a jamais été remis. Au départ, on m'a dit que ma présentation allait être filmée par des professionnels. Cela ne s'est jamais produit non plus. On m'avait également promis une séance plénière de prise de parole à la première heure vendredi matin, au début de la conférence. La plénière signifie que l'on parle dans la grande salle principale, sans autres sessions concurrentes. C'est la fille de Colin Ross, Dana, qui a eu ma place à la place. Les victimes et moi n'avions jamais entendu parler d'elle.

Les organisateurs de la conférence m'ont caché dans une petite pièce au bout d'un couloir. Le programme de la conférence était formaté de telle sorte qu'il empêchait les gens de me trouver. Certains participants n'ont pas pu me trouver du tout parce que ma biographie et le résumé de ma présentation ne se trouvaient pas dans leurs dossiers. Tous les dossiers étaient nommés individuellement, de sorte qu'en théorie, les organisateurs pouvaient contrôler qui savait ou non que je parlais. Même lorsque mes informations se trouvaient dans le dossier, elles étaient bien enfouies.

La mise en place technique des salles de conférence a eu lieu le jeudi. Il était prévu que je prenne la parole tôt le lendemain matin. Le jeudi soir, ma salle n'était pas aménagée ; elle n'avait ni podium, ni projecteur, ni microphone, ni ordinateur, ni câbles, ni support technique. Je ne pouvais pas faire ma présentation sans équipement de base. Je me suis adressé à l'organisateur de la conférence et j'ai demandé pourquoi ma salle n'était pas aménagée. Elle m'a répondu qu'elle avait demandé au technicien de le faire et d'aller lui téléphoner. Étant australien et venant d'arriver aux États-Unis, je n'avais pas de téléphone. J'ai fini par trouver le technicien qui m'a dit que l'organisateur de la conférence ne lui avait jamais donné l'ordre d'installer ma chambre.

Pendant ce temps, les autres intervenants, conscients de ma situation, se sont ouvertement vantés d'être heureux que leur chambre soit prête pour le lendemain

matin. La plupart d'entre eux ont accompagné Colin Ross à un dîner chic de fruits de mer sur le célèbre quai des pêcheurs de Seattle. Je n'étais pas invité. De plus, j'étais trop occupé à essayer de remédier aux carences de l'organisateur de la conférence. J'ai contacté le responsable de l'hôtel Radisson affecté à la conférence et j'ai demandé un podium de rechange. L'homme m'a dit avec mépris que le Radisson n'avait pas d'autre podium, a pointé une table basse de 50 cm de haut et a craché : *Utilisez ça !*

Il restait trente minutes avant que les Radisson ne ferment leurs salles de conférence pour la soirée. Il était temps de montrer aux Yankees ce pour quoi les Australiens sont célèbres. J'ai volé l'équipement essentiel d'une autre salle de conférence appartenant à la femme qui se nourrissait de homard après s'être vantée avec le plus grand plaisir de la préparation de sa salle. J'ai demandé à l'organisateur de la conférence de m'aider à transporter le matériel dans ma salle de conférence. Le personnel de Radisson a fermé les salles de conférence à clé pour la nuit. Je me suis retiré dans ma chambre pour me faire livrer un hamburger et une télévision américaine de merde.

Le lendemain matin, j'ai souri tranquillement à moi-même alors que le foyer de l'hôtel faisait écho aux cris hystériques d'une femme : "Où est mon poulain ? Curieusement, le personnel de Radisson a immédiatement trouvé à ce conférencier un podium de rechange.

J'ai prononcé mon discours face à un public enthousiaste, qui a doublé de volume après qu'il ai su qui j'étais. Après ma présentation de deux heures, une victime a rencontré son propre thérapeute dans le hall, qui s'est exclamé : "Je suis tellement en colère contre la conférence de Fiona ! Je suis tellement en colère que personne ne m'ait jamais donné cette information auparavant". Plusieurs victimes ont exprimé leur colère de n'avoir fait aucun progrès après 20 ans de thérapie.

Ma deuxième séance de conférence a été l'occasion pour le public de me poser des questions. J'ai commencé par une attaque cinglante contre la conférence. *Comment tous ces livres et autocollants vous aident-ils ? Je les ai défiés. A quel point êtes-vous sur le chemin de la guérison ? Certains d'entre vous ont suivi une thérapie pendant vingt ans et n'ont abouti à rien ! Pourquoi ?*

Après cela, un thérapeute m'a attirée vers l'organisatrice de la conférence dans le foyer et lui a pratiquement crié : « Pourquoi Fiona n'était-elle pas dans la salle principale ? Elle aurait dû être l'oratrice principale ! Elle est incroyable ! Ce qu'elle a dit était incroyable ! »

De nombreux participants m'ont demandé d'écrire le contenu de ma présentation, m'ont demandé mon livre, m'ont demandé d'écrire un livre, m'ont demandé quand mon livre allait sortir. Je n'avais pas de livre, leur ai-je dit, ni aucune intention d'en écrire un.

Une autre thérapeute s'est approchée de moi et m'a dit que son client, qui n'était pas suicidaire, s'était "suicidé" à l'Institut Colin Ross. Il devrait être impossible de se suicider dans un tel établissement. C'est le but d'un hôpital pour les clients potentiellement suicidaires de la DID.

J'ai demandé : *faites-vous confiance à Colin Ross ?*

Je ne sais pas… a-t-elle répondu en pleurant.

Seuls deux collègues orateurs se sont présentés à moi pendant les quatre jours. La plupart des orateurs me fixaient ou me regardaient bizarrement, ainsi que les victimes qui affluaient pour me parler. Ma présence avait servi à faire connaître la conférence et à attirer des victimes de partout, y compris de Las Vegas, qui étaient venues spécialement pour me voir.

La véritable raison de m'inviter aux États-Unis est venue ensuite : L'Alaska.

Alison Miller

Un travailleur social de la police de Tacoma m'a attiré en Alaska sous le prétexte de participer à une intervention intensive de deux semaines auprès d'un client présumé du DID. Mon assistante, Nicky, n'arrêtait pas de parler de sa visite en Alaska, et la décision de partir lui a semblé une façon évidente de lui faire plaisir. J'ai donc échangé mon projet de rendre visite à ma famille au Canada contre un voyage d'automne en Alaska. Nicky et moi sommes allés à Anchorage à nos frais.

La psychologue canadienne Alison Miller était l'expert superviseur du DID dans cette affaire. Nicky et moi avons été placées sur une liste de volontaires qui *baby-sittent* le client la nuit. L'assistante sociale Kimber Olson est venue nous chercher à l'aéroport d'Anchorage et nous a conduits dans un chalet isolé de la vallée de l'Eagle River. Nicky et moi n'avons pas été briefés ni n'avons eu la possibilité de parler seuls avec Kimber, avant d'être laissés seuls avec la cliente nommée Sarah. En fait, nous n'avons jamais pu parler de ce client avec Kimber.

Au chalet, Kimber nous a dit à Nicky et à moi (encore une fois, devant le client) que Sarah avait tendance à s'automutiler en se coupant. Kimber a placé quatre rouleaux

de pansements en tissu sur la table et nous a dit ce qu'il fallait faire dans le cas probable où Sarah se couperait. Nous devions panser les blessures de Sarah mais ne pas contacter l'hôpital ou la police car les deux services contenaient des membres de la secte en infraction qui avaient abusé rituellement de la cliente. La grande collection de couteaux de cuisine et le couteau de chasse qui se trouvait dans une des chambres du cottage m'ont également paru contre-productifs.

Kimber ne les a pas retirés en prévision du séjour de Sarah, ni n'a suggéré qu'ils le soient. Nicky les a enlevées et cachées plus tard de son plein gré.

Nicky et moi n'avions pas de moyen de transport. Le chalet n'avait pas de réception pour les téléphones portables. Il y avait une ligne téléphonique fixe et un accès à Internet. Kimber a dit qu'elle nous téléphonerait avec le mot de passe internet. Elle m'a demandé de fournir le mot de passe à Sarah, qui travaillait en informatique dans une université locale. Le fait qu'elle ait été autorisée à accéder à l'ordinateur semblait contredire l'objectif exprimé d'isoler la cliente de ses présumés auteurs de sectes. Kimber a également permis à la cliente de sortir avec un ami (son ancien thérapeute) un soir, ce qui semblait également contre-productif pour rompre le contact avec l'extérieur. Pourquoi, alors, sommes-nous dans une cabane au milieu de nulle part ? Je me le demande. Oui, c'est à ce moment-là que j'aurais dû retourner à Anchorage pour prendre du flétan et de la bière de racinette maison. Mais alors je n'aurais pas eu l'histoire géniale suivante, ou des saletés sur Alison Miller.

Le chalet d'Eagle River était situé sur le territoire des ours sauvages et des orignaux où, m'a-t-on dit plus tard, les résidents avaient été attaqués alors qu'ils ne faisaient que sortir leurs déchets. Nicky et moi n'avons pas été avertis du risque potentiel associé à la faune mangeuse d'hommes. J'ai demandé spécifiquement si nous pouvions faire des randonnées en toute sécurité, s'il y avait des ours et si j'avais besoin d'une masse d'ours. On m'a répondu que nous étions à l'abri des ours et que nous n'avions pas besoin de gaz incapacitant. C'est un peu comme si j'avais assuré aux habitants de l'Alaska en visite qu'il était sans danger de nager dans l'océan Australien la nuit.

Le lendemain, Nicky et moi sommes donc partis en randonnée sur un sentier voisin. Le lendemain, j'ai marché pendant quatre heures jusqu'au sommet d'une montagne voisine. ... seul. J'ai remarqué des excréments d'ours frais au goût de baie partout. Des habitants aux yeux écarquillés m'ont dit plus tard que je risquais certainement d'être attaqué par un ours - ou même un élan, et que la chose la plus sûre

à faire était de faire beaucoup de bruit pendant la randonnée, pour effrayer les ours. J'ai fait cela par inadvertance.

Sachant que j'étais piégé dans un piège, j'ai commencé à dialoguer avec Dieu à haute voix pendant ma randonnée en solitaire. J'étais sur une montagne isolée au milieu de l'Alaska, sans personne pour me traiter de fou. Alors, j'ai foncé, j'ai exprimé ma colère à haute voix. "Retrouve-moi au sommet de cette montagne ! J'ai crié au ciel. "Descends et viens t'expliquer avec moi, face à face !

Chaque fois que j'atteignais ce que je croyais être le sommet, mes épaules s'affaissaient en réalisant que c'était une autre illusion d'optique derrière laquelle se trouvait le véritable sommet. Je suis tombé à plusieurs reprises dans le même piège. J'ai continué, en montrant ce qui devait être le vrai sommet, et en criant à Dieu comme un fou : "Rejoins-moi au sommet de cette montagne !

Finalement, j'ai atteint le sommet. J'étais à quelques mètres de la pointe, et j'étais essoufflé, quand quelque chose de grand, noir et silencieux a bloqué le ciel bleu. Il bourdonnait directement au-dessus de ma tête. Une fois qu'il m'a dépassé, j'ai entendu le bourdonnement familier des pales de l'hélicoptère.

Mes tripes sont tombées. Oh non ! Un hélicoptère noir - le type dont on ne parle que sur les sites de conspiration. La bête mécanique s'est arrêtée à proximité, a tourné sur le côté vers moi, et s'est mise en vol stationnaire en me regardant. Ils m'ont eu ! Je suis mort ! J'ai examiné la scène pour trouver de nouvelles idées, sachant que j'étais piégé. Je n'avais nulle part où me cacher. Une douzaine d'excuses pour ma mort m'ont traversé l'esprit - Un stupide touriste australien est tombé d'une montagne isolée pendant une randonnée de prêt…

Soudain, il a décollé vers Anchorage. J'ai levé ma tablette et j'ai commencé à filmer son départ. Une fois qu'il était hors de vue, j'ai cherché un endroit pour m'abriter. Il n'y avait rien d'autre qu'une petite fissure sur un côté du sommet de la montagne. Je me suis appuyé contre la fente pendant que je me rassemblais.

Le bruit des pales de l'hélicoptère est revenu. J'ai étiré la tête dans le coin pour voir un hélicoptère de l'armée vert avec un long canon fin sur le nez. L'appareil a remonté la vallée un peu plus loin, avant de faire demi-tour et de rentrer à la base. C'est plus normal, j'ai soupiré de soulagement, mais je l'ai filmé quand même. Puis j'ai commencé ma décente. Il se faisait tard et le gel de l'Alaska allait bientôt s'installer.

Ce soir-là, j'ai regardé avec émerveillement mon cerveau droit dissocié discuter avec l'agent de la CIA que nous gardions. J'ai souri gentiment et j'ai averti Sarah : "Je

suis sûre que mon entraînement m'équipera plus que nécessaire pour tout ce que vous pensez avoir prévu".
Nicky et avait déjà enduré deux nuits blanches lorsque l'agent a descendu les escaliers à une heure du matin. Elle m'a grogné dessus, a éteint toutes les lumières et a chanté : "L'effusion de sang pour l'expiation des péchés". Sarah est entrée dans la cuisine, a tiré un grand 40cm qu'elle a préplanté dans un tiroir, et a pointé celui-ci vers Nicky qui se trouvait à proximité. Je me suis approché, et Sarah a commencé à agiter le couteau dans un mouvement de va-et-vient entre Nicky et moi. Puis je me suis interposé entre Nicky et le psychopathe. "Lâchez le couteau ! J'ai exigé tout en me préparant mentalement à saisir la chaise voisine et à la lui fracasser sur la tête.

Sarah s'est figée. Le couteau est tombé de sa main levée. J'ai allumé la lumière.

J'ai passé la nuit à discuter avec Sarah dans la salle de séjour. J'ai également envoyé un e-mail à Kimber Olson et lui ai raconté ce qui venait de se passer.

Le lendemain matin, j'ai téléphoné à Kimber Olson. Au cours de notre conversation, Kimber m'a dit qu'elle s'attendait à ce que quelque chose comme l'incident du couteau se produise. Elle m'a dit qu'Alison Miller lui avait conseillé de ne pas passer la nuit avec le client, et dans son souffle suivant, elle m'a demandé de garder Sarah seule dans la cabine pour une nuit supplémentaire. Kimber a eu l'air surprise quand j'ai refusé. J'ai demandé à Kimber le numéro de téléphone d'Alison Miller.

J'ai téléphoné à Alison qui a minimisé l'incident du couteau, concluant que la cliente aurait probablement utilisé le couteau sur elle-même plutôt que sur nous. Je n'étais pas d'accord, tout comme l'inspecteur de la criminelle de Seattle à qui j'ai décrit l'expérience, et qui a souligné l'indice évident - le couteau était destiné à Nicky et moi, pas à Sarah. Alison Miller s'attendait également à ce que Nicky et moi gardions Sarah un autre soir.

J'ai envoyé un e-mail à Kimber Olsen pour lui dire que Nicky et moi étions en danger et que nous partirions avec elle dès que possible. Kimber m'a envoyé un courriel pour me dire qu'elle allait chercher le client et que Nicky et moi pourrions tout aussi bien rester au chalet une autre nuit. Le coup monté était devenu ridiculement évident. Kimber m'a demandé à plusieurs reprises si j'allais informer l'agresseur au couteau que nous allions quitter. J'ai refusé.

Malgré l'incident critique, Kimber a retardé le ramassage de Nicky et moi jusqu'au lendemain soir. C'était inquiétant car pendant la journée, le client est devenu de plus en

plus agité et agressif à notre égard. Sarah m'a reproché d'avoir parlé d'elle à Alison Miller. J'ai répondu : "Le fait de nous menacer avec un couteau a changé la donne. Quand Kimber Olson est arrivée, j'ai demandé à lui parler seule. Elle m'a fait un visage moqueur, comme si ma demande était étrange, voire amusante. Au cours de cette conversation, Kimber a dit qu'elle avait un mauvais pressentiment en passant la nuit avec le client. Kimber nous a alors informés qu'elle nous déposerait, Nicky et moi, à l'hôtel avant de ramener le client à son bureau pour une thérapie. Je ne voulais pas que le client (ou Kimber) sache où nous étions logés, alors j'ai demandé si nous pouvions plutôt utiliser l'internet au bureau de Kimber pour trouver un hôtel. Mais Kimber nous a largués, Nicky et moi, dans le parking devant son bureau et nous a fait comprendre que nous n'étions pas les bienvenus à l'intérieur pour utiliser son internet. C'était le crépuscule, sous le point de congélation, et nous n'avions aucun moyen de trouver un hôtel dans le quartier commercial d'Anchorage avant le coucher du soleil. Nous avons commencé à marcher.

Le lendemain, je me suis présentée à un groupe de thérapeutes qui suivaient une formation sur les traumatismes et la dissociation sous la direction de Kimber Olson. L'exposé a été bien accueilli. Au moment des question on m'a demandé depuis combien je donnais des conférences.

C'était ma première fois.

Vraiment ? Vous ne le sauriez pas. Dites aux gens trois ans ! ont-ils insisté en rigolant.

J'ai ri.

Deux travailleurs psychiatriques expérimentés ont passé les jours suivants à nous montrer de bonnes a apprécié l'hospitalité de l'Alaska. Ils nous ont nourri de flétans pêchés chez eux et ont affrété un bateau privé pour faire le tour des glaciers. Je me suis demandé aux professionnels de la santé si les choses étaient « faites un peu différemment en Alaska ».

Non, m'ont dit les professionnels horrifiés. Leur collègue avait gravement enfreint les normes et protocoles éthiques de l'Alaska. Les deux femmes ont continuellement vérifié si Kimber Olsen nous avait déjà contactés. Nicky a commencé à montrer des signes d'une réaction traumatique, et le protocole habituel était de débriefer les victimes d'un incident critique. Pourtant, Kimber ne nous a jamais demandé ce qui s'était passé et ne nous a jamais recontactées. De retour à Seattle, je me suis donc

arrangée pour que l'assistante sociale de la police de Tacoma nous emmène faire un débriefing avec Alison Miller au Canada, pays voisin. Miller a accepté cet arrangement mais a annulé à la dernière minute pour des raisons peu convaincantes. Alison Miller n'a plus jamais communiqué avec nous.

*   *   *

Lorsque je suis revenue en Australie, j'ai raconté mon aventure en Alaska à Tim Roy, un ancien soldat des forces spéciales. Je n'ai pas dit ce que je pensais être l'hélicoptère noir. J'ai simplement relayé les détails et j'ai ensuite demandé l'avis de Tim. Tim m'a dit : *Fiona, cet hélicoptère noir était exactement ce que tu pensais qu'il était.*

Je savais que l'hélicoptère avait l'intention de me prendre au sommet de cette montagne. J'ai su au moment où son ventre arrière est passé au-dessus de moi. Je le connaissais par ses mouvements particuliers, par la façon dont il semblait se dérober et se replier. Qu'est-ce qui l'a empêché de me prendre ? J'étais perplexe - jusqu'à ce qu'il me surprenne. Lorsque les occupants de l'hélicoptère m'ont regardé, ils n'ont pas vu une seule silhouette au sommet de cette montagne. Ils ont vu quelqu'un avec moi. Dieu m'avait rencontré au sommet de la montagne après tout.

*   *   *

Après ma présentation, les thérapeutes alaskiens m'ont demandé : *Connaissez-vous Michael Salter ?*

Je leur ai répondu : *jamais entendu parler de lui avant la conférence de Seattle*. L'assistante sociale de la police de Tacoma m'avait montré quelques textes entre elle et Salter que je trouvais irritants. Son confrère australien Michael Salter a fait une présentation sur le DID à Seattle et en Alaska en 2015 et a dit le contraire de ce que j'avais dit : *que le gouvernement australien n'a jamais été impliqué dans des abus*

organisés d'enfants, des abus rituels ou le contrôle des esprits, et que ses études ont conclu que ce type d'abus était inexistant.
Je m'occuperai de Michael Salter à mon retour en Australie.

Michael Salter se décrit comme un *expert* des *traumatismes complexes*, des abus pédosexuels organisés, des *formes complexes de victimisation, y compris les abus organisés et les abus facilités par la technologie*. Salter a écrit des articles intitulés *pourquoi les victimes d'abus sexuels sur mineurs mettent-elles autant de temps à s'exprimer* et a co-écrit un article sur le DID avec Warrick Middleton (qui a déclaré que l'abus rituel était une *métaphore de l'inceste*). Michael Salter siège au conseil d'administration de l'ISSTD (International Society for the Study of Trauma and Dissociation), et il est rédacteur en chef adjoint de Child Abuse Review (journal de la British Association for the Study and Prevention of Child Abuse and Neglect). Il a précédemment siégé au conseil d'administration de la Fondation Blue Knot (l'organisation qui, selon Tim Roy, a saboté son dossier contre les auteurs de crimes contre des personnalités en refusant de remettre à la police des copies de ses preuves).

> J'ai téléphoné à Michael Salter le 11 avril 2018, et je me suis présentée :
>
> *Bonjour Michael, je suis Fiona Barnett. J'écris un livre et je vous appelle pour clarifier plusieurs choses. J'ai parlé du traumatisme et de la dissociation en Amérique, et les thérapeutes avec qui j'ai parlé à Seattle et en Alaska m'ont dit qu'ils vous avaient entendu parler auparavant, et que vous leur aviez dit qu'il n'y avait pas d'implication du gouvernement dans les abus rituels et le contrôle des esprits en Australie. Est-ce exact ?*
>
> Salter : *je pense qu'ils font référence à 2015 quand j'ai parlé des abus organisés et rituels. J'ai parlé de mes recherches avec une quarantaine de survivants qui, lorsqu'ils ont décrit les électrochocs et d'autres méthodes, ne l'ont pas fait en relation avec l'armée australienne. C'est une situation différente de celle des États-Unis où il y a eu des rapports crédibles et cohérents. Colin Ross a obtenu des preuves dans le cadre de la FOI. Nous avons toujours un défi à relever lorsque les allégations ne sont pas documentées, lorsque nous rendons publiques des choses que nous pensons savoir mais que nous ne pouvons pas prouver. L'industrie des traumatismes a souffert du fait que des personnes ont rendu publiques des allégations concernant des personnes et*

des organisations qu'elles n'ont pas pu prouver. Il y a un besoin de preuves plus que de témoignages de survivants.

Moi : *vous dites qu'il n'y a aucune preuve de contrôle des esprits par la CIA en Australie. Qu'en est-il du sous-projet 84 de MK- ULTRA qui a été mené à l'université de Sydney en 1960 sous la supervision de Martin Orne ? Orne et Evans ont ensuite publié un article sur cette recherche dans une grande revue. La recherche MK-ULTRA a été menée dans toutes les grandes universités australiennes.*

Salter : *quelques noms de sous-projets ont été lancés. C'est juste pour entendre. Cela ne prouve rien.*

Moi : *dans leurs articles publiés, ces personnes reconnaissent que leur recherche a été financée par le Human Ecology Fund - qui était un prélèvement de la CIA pour financer la recherche MK-ULTRA, comme l'a enregistré la Bibliothèque du Congrès américain. C'est ce qu'on appelle une trace écrite ! Je suis en contact avec James Rothstein, qui a été nommé au premier groupe de travail américain chargé d'enquêter sur la pédophilie organisée. Il a découvert un réseau de pédocriminels VIP qui s'est rendu jusqu'à la Maison Blanche. Il a déclaré que le Watergate visait uniquement à obtenir les dossiers de pédocriminels VIP détenus au siège du parti démocrate. Il a déclaré qu'ils avaient découvert un réseau pédocriminel identique en Australie, impliquant des premiers ministres australiens, et il me met en contact avec des Australiens qui ont travaillé sur ce même réseau. Il m'a dit que chaque fois qu'il se rendait quelque part, qu'il arrêtait ou inculpait une VIP, le réseau était fermé pour des raisons de sécurité nationale. Il a dit que tous les flics qui ont pris ce réseau au-dessus du niveau de la rue ont été arrêtés. La même chose se produit en Australie. C'est exactement ce qui est arrivé à Reina Michaelson lorsqu'elle a essayé de dénoncer cette affaire dans l'État de Victoria.*

Salter a levé la voix : *j'ai eu beaucoup à faire avec cette affaire et ce n'est pas ce qui s'est passé.*

Moi : *je sais aussi tout sur cette affaire. Reina m'a dit qu'elle avait été placée sous quelque chose qu'elle appelait un avis de recherche, et quand je l'ai vue à Sydney, elle a dit qu'elle était sous surveillance de l'ASIO.*

Salter : *c'est un domaine qui met les gens sous pression, ce qui les rend paranoïaques. Reina a parlé des armes électroniques et des gens qui la suivent…*

Moi : *vous avez parlé de Colin Ross. J'ai parlé à sa conférence, mais je ne savais pas que c'était sa conférence parce que c'était caché. Quand j'étais là-bas, une thérapeute s'est approchée de moi et m'a dit que son client était mort de façon suspecte dans la clinique de Colin Ross. Puis un détective à la retraite m'a dit qu'il avait fait des recherches sur Colin Ross et découvert qu'il avait un passé douteux, notamment qu'il avait été renvoyé d'un hôpital pour manquement à l'éthique et qu'un nombre disproportionné de patients étaient morts sous ses soins. Les victimes se sont alors plaintes auprès de moi que Ross s'était moqué d'elles lors de sa présentation à la conférence.*

Salter : *Colin Ross est un mec bizarre ! Il est juste bizarre ! Il y a souvent beaucoup de paranoïa dans ce domaine. Tous ceux qui travaillent actuellement dans ce domaine sont accusés d'en être les auteurs. C'est la première accusation qui est faite. J'ai même été accusé. Évitez d'exagérer. Nous devons faire attention à ce que nous rendons public, à ce que nous ne pouvons pas prouver.*

Moi : *qu'est-ce qui constitue une preuve ?*

Salter : *qu'est-ce que nous prouvons ? Nous pouvons utiliser le témoignage des victimes pour prouver que les gens utilisent des électrodes.*

Moi : *donc, vous dites que vous avez interviewé quarante victimes et que vous avez conclu, sur la seule base de leur témoignage, qu'il existe des abus rituels et un contrôle des esprits. Pourtant, vous écartez les témoignages des victimes qui ont été témoins de la traite d'enfants organisée par le gouvernement. Quelle est la différence ? Comment pouvez-vous croire un témoignage mais pas un autre ?*

Salter : *c'est un grand saut de faire des déclarations générales à dire que des agences sont impliquées. Aller de l'avant avec l'histoire des VIP ne nous mène nulle part sans preuve. L'une des raisons pour lesquelles les auteurs de ces crimes s'en tirent à bon compte est que le public ne connaît pas l'essentiel. Le processus d'éducation de base est nécessaire parce que les gens sont coincés dans un esprit de conspiration. Quatre-vingt-dix-neuf pour cent des professionnels sont des gens bien. La plupart de mes étudiants veulent devenir policiers. La police doit être formée à la manière d'interroger les victimes de DID.*

Moi : *ce n'est pas le problème.*

Salter : *oui, c'est ça ! La police doit savoir quoi faire lorsqu'une victime commence à changer d'avis au milieu de l'interrogatoire.*

Moi : *j'ai assisté à des interrogatoires de police après mon intégration. Le flic qui a pris mes dépositions était clean. Mais j'ai été appelé par un avocat qui m'a dit que le flic au-dessus de celui qui avait pris mes dépositions, celui qui était chargé de mon enquête, était impliqué dans le réseau de trafic d'enfants. Bien sûr, elle a arrêté mon affaire. Le manque de formation peut être un facteur contributif, et c'est peut-être une tactique employée pour empêcher les victimes d'être aidées, mais le principal problème est d'amener la police à prendre nos dépositions en premier lieu. Les victimes comme moi n'arrivent jamais à rien.*

Salter : *j'ai interrogé cinquante survivants de sévices graves, y compris de sévices rituels, et beaucoup d'entre eux ont fait des déclarations et certains ont vu leurs auteurs condamnés.*

Moi : *oh, cinquante maintenant ? Vous devez avoir affaire à une population différente. Au cours des dernières années, j'ai rencontré des centaines de victimes d'exploitation sexuelle d'enfants par le gouvernement, et pas une seule d'entre elles a eu du succès auprès de la police ou des tribunaux. Ce qui se passe généralement avec nous, c'est que nous portons plainte, les flics font une descente chez nous à cinq heures du matin et nous traînent en prison pour quelque chose qui a été réglé il y a vingt ans.*

Salter : *il est inutile de dire qu'il y a une hiérarchie criminelle ou que la CIA était ici, et de le diffuser sur les sites web et YouTube. Prouver quoi que ce soit d'il y a trente ans est presque impossible.*

Moi : *ça me rappelle la Commission royale qui m'a dit en face qu'ils n'avaient pas l'intention d'aider les victimes actuelles, qu'ils existent pour aider les futures victimes. Ma réponse à cela est la suivante : "Les victimes actuelles sont l'avenir.*

Salter : *il n'y a pas de réseau organisé de trafic d'enfants. C'est comme la drogue, beaucoup de gens et de petits groupes partout dans le monde font du trafic de drogue ; c'est la même chose avec les pédocriminels. Il n'y a pas de hiérarchie criminelle organisée pour le trafic d'enfants.*

Moi : *il y a une hiérarchie - parce que j'en ai été témoin. Donc, vous dites que les victimes ne devraient pas prendre la peine de signaler les crimes historiques ?*

Salter : *je ne conseille à personne de faire quoi que ce soit.*

Moi : *j'ai déposé une plainte historique auprès du conseil de la santé contre Antony Kidman. Il est mort dans le mois qui a suivi ma notification. Son équipe de sécurité a déclaré à la presse qu'il avait été immédiatement placé sous surveillance suite à ma plainte. Vous voyez, je n'étais pas le premier à me plaindre de lui.*

Salter : *c'est génial !*

Moi : *le foyer des garçons Daruk fait actuellement l'objet d'une enquête grâce à mes efforts. J'ai poursuivi l'affaire, je l'ai rendue publique et j'ai harcelé la police jusqu'à ce qu'elle doive enquêter.*

Salter : *c'est génial !*

Moi : *ma tactique gagnante était de venir d'un poste d'expérience où je savais que j'avais affaire à une hiérarchie criminelle. Et j'ai obtenu ce résultat grâce à ce que j'ai publié sur mes sites web et sur YouTube. Vous dites que les victimes de la pédophilie organisée ne devraient pas faire de déclarations à la police et ne devraient pas publier nos témoignages en ligne. Donc, ce que vous dites en réalité, c'est que les victimes comme moi ne devraient pas avoir voix au chapitre. Je suis allé faire des déclarations de témoins à la police en sachant qu'elles n'iraient nulle part, parce que c'était la guérison. Demandez à n'importe quelle victime authentique et elle vous dira que le plus important pour elle est la justice. Toutes les victimes ont droit à la justice.*

Salter : *nous avons une norme différente concernant le domaine public et la publication de ce que vous ne pouvez pas prouver. Par exemple, dire que vous avez une structure cérébrale différente réduit votre crédibilité.*

Moi : *pardon ? J'ai demandé avec incrédulité : "Parlez-vous des recherches scientifiques publiées dans des revues à comité de lecture, dans lesquelles les scanners IRM fonctionnels montrent que les deux hémisphères du cerveau s'illuminent lorsque des personnes à fort QI effectuent des tâches cognitives, alors que lorsqu'une personne à QI moyen effectue les mêmes tâches, seul l'hémisphère gauche est activé ?*

Salter répétait sarcastiquement : *dire que vous avez une structure cérébrale différente réduit votre crédibilité.*

Moi : *connaissez-vous le travail de Linda Silverman, les recherches que j'ai menées dans le domaine de l'éducation et de la psychologie des surdoués ?*

Salter : *lorsque vous dites quelque chose qui contredit l'histoire, vous perdez de la crédibilité. Quand vous dites que Whitlam et Kerr, qui étaient de grands ennemis, avaient une relation homosexuelle, vous perdez de la crédibilité.*

Moi : *tout d'abord, un journaliste de renom a écrit un article disant exactement cela.*

Salter : *un journaliste douteux.*

Moi : *deuxièmement, je les ai vus faire l'amour lors d'une orgie de pédocriminels au Parlement, ainsi que de nombreux autres hommes de partis politiques opposés. Leurs façades publiques n'ont rien à voir avec la façon dont ces hommes politiques agissent à huis clos. Et, qui a nommé John Kerr au poste de gouverneur général en premier lieu ? C'est Gough Whitlam, contre l'avis de son parti. Donc, Whitlam et Kerr n'étaient certainement pas des ennemis à cette époque, n'est-ce pas ? J'ai parlé avec un journaliste qui a écrit des articles favorables à mon sujet. Il m'a dit qu'il avait parlé une fois à quelques espions qui lui avaient dit que tous les hommes politiques de haut rang étaient des pédocriminels parce que c'est ainsi qu'ils étaient contrôlés, et il m'a demandé si c'était mon expérience. Connaissez-vous David Donovan, qui dirige le journal Independent Australia pour lequel j'ai écrit des articles ?*

Salter : *je le connais.*

Moi : *il y a une raison pour laquelle il a cru à mon histoire. Connaissez-vous le film Muriel's Wedding ?*

Salter : *oui.*

Moi : *ce film est principalement basé sur une histoire vraie qui s'est passée dans ma région. Le personnage du film Diedre Chambers est basé sur une femme réelle qui dirigeait un bureau de poste local avec son mari ; ils avaient des jumeaux. David Donovan a rencontré l'un des jumeaux lorsqu'il est venu contrôler sa maison. Lorsqu'il a réalisé que David était journaliste, il a dit qu'il avait une histoire pour lui. Quand ce jumeau était jeune, le maire local Tom Hogan (le père du cinéaste P.J. Hogan) l'a emmené à des fêtes de pédophilie auxquelles assistaient des politiciens au Terranora Lakes Country Club, et dans un hélicoptère avec le Premier ministre Bob Hawke et le chef de l'opposition Andrew Peacock qui se sont assis et se sont saoulés ensemble comme s'ils étaient de vieux potes... Michael, je pense juste que lorsque vous dites aux gens lors de*

conférences que vous avez interrogé quarante ou cinquante victimes, et parce qu'ils n'ont rien dit sur l'implication du gouvernement, vous en concluez qu'il n'y a aucune preuve de l'implication du gouvernement - je pense qu'il vaut mieux ne rien dire du tout, sinon vous ne faites que discréditer les victimes comme moi.

Pause.

Salter : *désolé de couper court, mais je dois travailler. Et désolé que les choses se soient un peu emballées à la fin.*

Moi : *c'est bon. Cette conversation a été très productive. Vous venez de me montrer les faiblesses de mon histoire que je dois aborder. Vous m'avez montré la direction exacte dans laquelle je dois mener mon livre. Merci pour cela, Michael.*

Salter : *oh, euh...ok. Au revoir.*

Au revoir.

J'ai téléphoné aux États-Unis pour me plaindre de M. Salter à David Shurter qui a conclu : « vous avez été déclenchée parce qu'il vous a parlé comme le faisait nos agresseurs ».

Puis j'ai fait la tête à James Shanahan qui m'a dit que Salter était un avocat gay et qu'il était l'une des 40 à 50 victimes que Salter avait interrogées pour son doctorat. James a conclu : « Il a utilisé des gens comme moi pour s'avancer. Le fait qu'il se dispute avec toi et qu'il te critique te dis de quel côté il est ».

J'ai passé mes dernières braises de rage en téléphonant au Dr Reina Michaelson qui m'a demandé si Salter avait mentionné avoir travaillé pour un politicien du parti travailliste de Nouvelle-Galles du Sud avant d'entrer dans l'industrie de la maltraitance d'enfants.

Non, Michael Salter ne m'avait pas dit qu'il avait déjà travaillé pour le parti politique de trafic sexuel pédocriminel dont j'ai été victime pendant mon enfance, surgissant de nulle part pour diriger le récit et conseiller les thérapeutes sur *les traumatismes complexes et les abus sexuels organisés,* sans aucune qualification pertinente en matière de santé mentale ni d'expérience clinique.

* * *

Condamnée à vie

> Je roule des yeux quand un étudiant en communication de l'université commence à bêler une critique de Noam Chomsky sur les médias d'entreprise et sur les raisons pour lesquelles on ne devrait pas nous faire confiance.
> - Ross Coulthart

FIONA BARNETT, SURVIVANTE D'ABUS : LA FILLE AUX BONBONS

Fiona Barnett, *Independent Australia*, 13 octobre 2015.

Dans la première d'une mise à jour en deux parties, Fiona Barnett, survivante d'un réseau pédocriminel, partage ses expériences depuis son témoignage devant la Royal Commission into Institutional Responses to Child Abuse, y compris sa participation à un documentaire, la découverte des principaux agresseurs et sa lutte acharnée pour que les autorités enquêtent sur ses allégations.

J'ai quitté mon audience de 2013 devant la Commission royale avec des espoirs déçus et un besoin renouvelé de conseils en matière de traumatisme. J'ai donc fait une demande de conseil auprès des services d'aide aux victimes de Nouvelle-Galles du Sud, qui m'ont affecté un psychologue de Living Well Psychology and Counselling.

Après ma première consultation et la divulgation de la déclaration de la Commission royale, le psychologue a écrit dans un rapport aux Services d'aide aux victimes que la police avait enquêté sur moi pour le meurtre du parent qui m'avait maltraitée dans mon enfance - mon beau-grand-père et le criminel de guerre nazi Peter Holowczak. (Ce pédocriminel s'est en fait suicidé à Sydney lorsque je résidais à Brisbane). L'étrange allégation du psychologue contredit tout ce que j'ai dit pendant notre première rencontre, ainsi que le contenu de la déclaration de la *Royal Commission* que j'avais partagée. Ma plainte ultérieure a abouti à la comparution du psychologue devant un comité d'éthique professionnelle.

Le Service des Victimes de NGS a ensuite approuvé un psychologue de remplacement. Peu après avoir commencé la thérapie avec moi, ma nouvelle thérapeute aurait été traquée par des voyous qui l'auraient suivie un soir de sa clinique à sa propriété éloignée et auraient encerclé sa voiture. Saunders a donc fourni une déclaration officielle de témoin sur l'incident au détective Terry Frost de la police de Tweed Heads. Les mêmes hommes ont simultanément traqué mes deux amies qui ont également rapporté leurs expériences à la police. Les voyous m'ont ensuite suivi jusqu'à l'école primaire de ma fille, mais j'ai coupé leur voiture et photographié sa plaque d'immatriculation.

J'ai à nouveau été harcelée et suivie le jour des funérailles de l'auteur du crime, Antony Kidman (voir photos en haut à droite). La journaliste Jonica Bray, accompagnée d'un photographe et de maquilleurs, s'est rendue chez moi pour m'interviewer en vue d'un éventuel article dans le magazine *Woman's Day*. Cette équipe et ma famille ont vu, photographié et parlé avec les deux hommes qui auraient admis avoir été engagés pour *me surveiller*.

Depuis mon audience de 2013, je me suis battue pour faire des déclarations officielles de témoin à la police.

En mai 2014, mon mari m'a accompagnée au poste de police de Tweed Heads où j'ai passé deux jours à détailler les multiples crimes de trafic sexuel d'enfants, d'enlèvement, de viol et de meurtre. Le détective Terry Frost a omis de nombreux

crimes dont les auteurs sont connus pour être morts depuis. Il a conclu que, bien qu'il ait trouvé mes allégations "hors champ", il y avait de nombreux cas non résolus des meurtres historiques dans les lieux que j'ai identifiés. Il a dit qu'il enverrait immédiatement mes déclarations à la police du comté de Sutherland.

Avant de faire ces déclarations, j'avais passé un an à revivre les abus de mon enfance avec mon psychologue.

Les incidents criminels étaient si nombreux et le processus de thérapie si épuisant que ma santé physique en a été gravement affectée. Pour illustrer mon propos, la thérapie a déclenché des vertiges et des problèmes cardiaques. Une fois, ces symptômes m'ont frappé dans les vagues et j'ai failli me noyer. Par conséquent, mon thérapeute était réticent à travailler avec mes souvenirs. Cela a ralenti le processus, de sorte qu'au moment où la précieuse opportunité de faire des déclarations de témoin avec le détective Terry Frost s'est présentée, je n'avais pas fini de tout traiter. J'ai donc évité d'aborder de nombreux crimes lors de ma première déposition, conscient de mon droit légal de les inclure plus tard sous le numéro d'événement qui m'a été attribué : 54671514.

Mes tentatives ultérieures de signaler les autres crimes ont été contrecarrées. Mes courriels et mes appels téléphoniques à la police ont été bloqués pendant un an. En outre, en violation de mes droits légaux en tant que victime d'un crime, la police de Nouvelle-Galles du Sud ne m'a pas informé de l'état d'avancement des déclarations que j'avais faites.

Le 6 mars 2015, j'ai écrit au commissaire de police de Nouvelle-Galles du Sud et j'ai demandé à pouvoir compléter mes déclarations de témoin. La brigade des crimes sexuels a répondu au nom du commissaire, m'informant que mes premières déclarations se trouvaient désormais auprès des inspecteurs du comté de Sutherland.

Toujours en mars 2015, j'ai contacté la police fédérale au sujet des crimes que j'avais subis à Canberra - notamment le fait d'avoir été victime d’exploitation sexuelle sous le nom de *Candy Girl* au Parlement et à un leader politique international à l'arrière d'un avion militaire à l'aéroport Fairbairn. Ma communication a été ignorée jusqu'à ce que je fasse appel au commissaire de la police fédérale. Un agent de l'Operation Attest nommé Louise Hawke m'a contacté et m'a demandé de lui envoyer par e-mail les détails de mes abus. Je l'ai fait et j'ai joint de nombreuses illustrations de la scène du crime. L'officier m'a ensuite téléphoné et m'a dit que, bien qu'elle croyait mon récit, la nature historique de mes plaintes les rendait trop difficiles à poursuivre. L'agent Hawke m'a

assuré que mes informations avaient été versées au dossier pour référence future et m'a orienté vers les services aux victimes de l'ACT, qui ont déclaré que je remplissais les conditions requises pour bénéficier de services de conseil mais pas d'une indemnisation, car les crimes de l'ACT commis à mon encontre avaient eu lieu avant leur date limite de 1985.

En juillet dernier, l'émission australienne *60 Minutes* a diffusé un reportage sur un réseau pédocriminel de Westminster intitulé *Spies, Lords and Predators*. J'ai été abusée par l'équivalent australien de ce réseau britannique, mais il y a des différences notables. J'ai été victime d'un trafic vers des personnalités internationales en Australie et à l'étranger. Ce réseau impliquait des éléments de l'armée australienne. Mes auteurs ont opéré en étroite collaboration avec le gouvernement américain et ils ont utilisé des méthodes sophistiquées pour garder leur opération cachée.

Après la diffusion de leur reportage au Royaume-Uni, *60 Minutes* a été inondé d'appels téléphoniques de victimes australiennes de réseaux pédocriminels. Un important centre de défense des enfants maltraités m'a nommé à *60 Minutes*, qui travaille actuellement sur une version australienne de leur histoire britannique. *60 Minutes* m'a dit qu'ils avaient réduit leur liste de victimes australiennes à 30 personnes possibles à interviewer.

Donc, quelque part, il y a 29 présumées victimes du même réseau pédocriminel australien de VIP qui m'a abusé. J'invite instamment ces personnes à me contacter par l'intermédiaire de l'AI. Il serait bon que mes souvenirs soient validés par un autre être humain, au lieu d'être constamment écrasés par l'ignorance et le déni.

Comme demandé, j'ai envoyé au journaliste de *60 Minutes*, Ross Coulthart, les informations que j'avais fournies jusqu'alors à la police d'État et à la police fédérale. Lors d'un entretien avec mes amis et associés, Coulthart a mis en doute la validité de mon témoignage. Il a qualifié de farfelu mon souvenir d'avoir été agressé par un politicien américain à l'arrière d'un avion militaire américain dans un aéroport militaire australien. À quoi ressemble au juste la traite internationale d'enfants selon les gens ? S'il est prouvé que l'armée américaine et la CIA ont été impliquées dans le trafic de drogue et d'armes, le trafic d'enfants relèverait-il une impossibilité physique ou morale pour ces mêmes personnes ?

Ross Coulthart s'est également interrogé sur le fait qu'un gouverneur général m'ait violée lors d'une orgie de pédocriminels au Parlement, en se basant sur quelque chose que tous les journalistes savaient apparemment - que cet homme marié était un homosexuel caché. Une telle conclusion ignore la nature des fétiches pervers des auteurs et les diverses raisons pour lesquelles les VIP agressent les enfants. Dans le contexte du réseau criminel dont j'ai été témoin, l'homosexualité, l'hétérosexualité, la pédocriminalité, la bestialité et la nécrophilie ne s'excluaient pas mutuellement. Les auteurs ne se livraient pas toujours à ces activités par désir ou préférence personnelle, mais plutôt comme un moyen d'exercer un pouvoir et d'humilier leurs victimes.

Cette année, une équipe de documentalistes indépendants a commencé à faire des recherches sur mes expériences d'abus sur mineure. Ces producteurs ont rapidement trouvé de nombreuses preuves à l'appui de mes allégations. Ils ont découvert l'identité de l'homme que mes frères et sœurs et moi-même avons reçu l'ordre d'appeler *Dr Mark*. Leonas Petrauskas était le fils adoptif d'une star de l'opéra lituanien et il jouait au basket-ball pour la Lituanie. (Ma grand-mère, une criminelle de guerre nazie, était lituanienne et amie avec Petrauskas). Petrauskas était propriétaire et travaillait au centre médical de l'Engadine, à l'angle de l'avenue Boronia et de l'ancienne route des princes. L'équipe documentaire a obtenu des copies des albums de photos de famille de Petrauskas, de ses passeports et de ses papiers nazis. Ces documents montrent qu'il était le médecin nazi qui correspondait à la description que je fournis aux institutions depuis 25 ans.

Les crimes du Dr Petrasukas étaient si nombreux que les preuves en sont apparues partout où nous avons cherché - et même là où nous n'avons pas cherché.
Pendant l'excursion documentaire, je me suis approché d'un couple sur le parking du McDonalds de l'Engadine et leur ai demandé leur chemin. En quelques minutes, la femme m'a dit qu'elle était une autre victime du Dr Petrauskas, qui l'a envoyée suivre un traitement de sommeil profond avec Harry Bailey dans le célèbre hôpital privé de Chelmsford, qui a signalé des liens avec les expériences d'électrochocs non éthiques du Dr Ewan Cameron au Canada.

Le Dr Petrauskas a fréquenté l'université de Sydney en même temps qu'un autre auteur clé, le Dr Antony Kidman. L'équipe du documentaire a localisé l'ancienne maison d'Antony Kidman à North Sydney, au 16 William Edward St, Longueville. Cela correspondait à la description que j'ai fournie au Conseil de psychologie de la Nouvelle-

Galles du Sud dans ma plainte contre lui. Via realestate.com, j'ai reconnu le salon et la piscine dans lesquels j'ai été agressée sexuellement par Kidman et son célèbre ami acteur de théâtre qui est toujours en vie. L'agression s'est produite lors d'une soirée de post-production qui s'est tenue chez Kidman.

Mes chercheurs ont localisé et interrogé un autre agresseur - une femme qui a assisté le Dr Petrauskas alors qu'il me pratiquait un avortement. J'ai vu cette même femme attirer, droguer et assassiner un jeune surfeur masculin sur une plage isolée de Kurnell.

Si c'est le genre d'informations que des amateurs trouvent pendant leur temps libre en utilisant une connexion Internet à 60 dollars, imaginez ce que la police de Nouvelle-Galles du Sud pourrait réaliser.

Mon producteur de documentaire a contacté l'agent de liaison avec les médias de la police de Nouvelle-Galles du Sud et lui a demandé pourquoi la police refusait de prendre les déclarations de mes témoins restants. Le détective qui a pris mes premières déclarations m'a immédiatement contacté et m'a dit qu'il ne prendrait pas mes autres déclarations avant d'avoir entendu ce que la police de Sutherland faisait concernant mes premières déclarations. J'ai fait valoir que j'avais beaucoup plus d'informations à ajouter au contenu de mes déclarations initiales.

Le détective m'a finalement ordonné de me rendre à Sydney pour y compléter mes déclarations de témoin. En conséquence, j'ai contacté un agent de Sydney en qui j'ai confiance et lui ai proposé de me rendre au quartier général de la police à mes propres frais. Je suis actuellement en contact avec un inspecteur de Sutherland et j'ai pris des dispositions provisoires pour la rencontrer au quartier général de la police le mois prochain afin de terminer mes déclarations de témoin. J'espère que cela se produira et que je pourrai mettre un terme à mon histoire de maltraitance d'enfants.

Après avoir découvert l'identité de Leonas Petrauskas, ainsi que celle d'un autre médecin délinquant encore en vie, j'ai contacté le coroner de la Nouvelle-Galles du Sud et lui ai suggéré d'enquêter sur tous les certificats de naissance et de décès que ces médecins ont signés. J'ai dit que j'avais vu le Dr Petrauskas fabriquer des documents médicaux pour couvrir des crimes, y compris des meurtres. Le coroner de la NGS a déclaré qu'il ne pouvait pas mener une telle enquête sans l'aval de la police de la NGS. J'ai donc transmis la réponse du coroner de la Nouvelle-Galles du Sud au commissaire de police de la Nouvelle-Galles du Sud, en lui demandant d'ordonner au coroner d'enquêter

sur mes allégations. Le commissaire m'a remercié par écrit d'avoir fourni ces informations et m'a assuré qu'elles avaient été transmises à la personne compétente.

Quoi, la déchiqueteuse de papier ?! a dit mon conseiller actuel des services aux victimes.

Les preuves corroborantes que mes documentalistes continuent de trouver à l'appui de mes allégations ont été offertes aux autorités. Si les autorités ne sont pas intéressées par ces preuves, le public l'est peut-être. Mon documentaire, Candy Girl, est en cours de montage.

*   *   *

FIONA BARNETT : LA FILLE AUX BONBONS, LA COMMISSION ROYALE ET LA POLICE DE LA NGS

Fiona Barnett, *Independent Australia,* 23 octobre 2015.

Dans la deuxième partie de sa mise à jour, Fiona Barnett détaille les mauvais traitements choquants qu'elle a subis de la part de certains policiers de Nouvelle-Galles du Sud - et d'autres - depuis qu'elle a témoigné devant la Child Abuse Royal Commission au sujet de son expérience d'enfant victime d'un réseau international de trafic sexuel.

La Child Abuse Royal Commission a investi des fonds publics dans une initiative appelée « Message to Australia » :

> *…une occasion pour les personnes qui ont courageusement raconté leur histoire à la Commission royale d'envoyer un court message à la communauté australienne sur leur expérience et leurs espoirs de créer un environnement plus sûr pour les enfants à l'avenir.*

Certains messages de victimes seront publiés et stockés dans la bibliothèque publique - sous la rubrique *BS*. Si mon message était sélectionné pour être inclus, il se lirait :

Ne vous présentez pas comme je l'ai fait ! Ne faites pas confiance aux organismes d'enquête, à la police et aux thérapeutes. Cela ne vaut pas le risque pour vous et votre famille. Si vous insistez pour suivre une consultation professionnelle, faites-le sous un pseudonyme et payez en liquide.

Voici pourquoi :

Lors de mon audition en 2013, j'ai formulé quelques demandes raisonnables : protection des témoins, possibilité de fournir mon témoignage à la police et d'obtenir que la police enquête sur mes allégations. Deux ans plus tard, j'attends toujours que ces demandes soient satisfaites. Je n'ai pas eu de nouvelles de ma gestionnaire de cas de la *Royal Commission* depuis mars 2014, date à laquelle je lui ai fourni des informations supplémentaires. Au lieu de cela, j'ai constaté une augmentation de l'indifférence et du harcèlement de la police.

Certains policiers de NGS ont rejeté mon témoignage contre un réseau pédocriminel de personnalités, le jugeant indigne d'être recueilli et enquêté. Cependant, ils ont simultanément utilisé les déclarations de témoins que je leur ai fournies comme motif de suspension de mon permis de port d'arme. Le 24 décembre 2014, son registre des armes à feu m'a donné deux jours pour remettre mon permis ou faire face à d'éventuelles charges pénales. Leur délai comptait Noël et le lendemain de Noël comme jours ouvrables. Il semble que la police de Tweed Heads ait envoyé mes déclarations de témoin au registre des armes à feu de l'État (situé dans la ville voisine de Murwillumbah) plutôt qu'aux inspecteurs de Sutherland Shire. Lorsque j'ai confronté l'inspecteur avec lequel j'ai fait mes déclarations sur cette action, il s'est exclamé : "Je n'ai pas fait ça !

J'ai dit à l'inspecteur Terry Frost que je savais qu'il était innocent.
Lors d'une récente conversation avec l'inspecteur Sutherland en charge de mon dossier, j'ai été informé qu'elle n'avait demandé que récemment mes déclarations à la police de Tweed Heads et qu'elle ne les avait pas encore lues. J'ai eu des nouvelles du registre des armes à feu des mois avant que la police de Nouvelle-Galles du Sud ne me dise si mes déclarations de témoins étaient entre les mains des inspecteurs de Sydney ou si mes allégations faisaient l'objet d'une enquête. Bettina Walker, responsable du registre des armes à feu de la police de Nouvelle-Galles du Sud, m'a informé qu'elle avait servi pendant 20 ans comme officier de police et : *je sais par expérience que le contenu de vos déclarations est vrai.*

Elle a déclaré que je devais subir une évaluation psychiatrique, basée sur le contenu de ma déclaration, afin de déterminer si je représente un risque pour moi-même ou pour le public en raison des crimes perpétrés contre moi dans mon enfance. Cette réponse de la police de Nouvelle-Galles du Sud m'a rappelé le traitement similaire que l'AHPRA a réservé à mes antécédents de maltraitance d'enfants. Les membres du Murwillumbah Pistol Club ont déclaré qu'ils n'avaient jamais vu la police cibler l'enregistrement de quelqu'un comme elle l'avait fait pour le mien. Ils ont conclu qu'il s'agissait de représailles pour ma dénonciation d'un réseau international de trafic d'enfants.

Certains policiers de NGS ont contribué à mon harcèlement en ignorant mes demandes d'assistance. Pendant Halloween 2014, je suis arrivé chez moi et j'ai trouvé le chien de mon enfant appâté et couché dans une mare de sang. Quelques jours après l'appât, mon voisin s'est approché de ma propriété avec rage et a commencé à frapper à notre porte d'entrée verrouillée. Il m'a crié : *j'aurais dû tuer ce chien ! Je vais tuer ce chien ! Il a fait signe de sauter notre barrière.*

Un ami et ex-policier était en visite chez moi à ce moment-là. Instinctivement, elle est intervenue et a géré la violence du voisin. Il lui a fallu cinq minutes pour le faire sortir de ma propriété. Elle a appelé la police qui était présente et a donné le numéro de l'événement : 56705529. La police a promis d'avertir au moins le voisin - mais elle ne l'a pas fait.

Je suis convaincue que le voisin m'aurait agressée, car il avait déjà agressé mon frère sans provocation. Peu après avoir quitté Wollongong (un centre important de mon enfance), le voisin s'est approché de mon frère, qui montait dans sa voiture pour aller travailler. Le voisin lui a tendu une embuscade par derrière, l'a saisi à la gorge et l'a coincé dans sa voiture. Le voisin, que mon frère n'avait jamais rencontré auparavant, a souri et a mis mon frère au défi : *allez ! Frappe-moi !*

À Pâques 2015, le harcèlement de ma famille a atteint une intensité sans précédent. Notre voisin à problèmes nous a pris pour cible par le biais de sa énième plainte vexatoire auprès des autorités locales - cette fois-ci concernant une clôture que nous avons légalement érigée il y a des années. Puis, un autre de mes agresseurs notoires est mort, ce qui a déclenché une autre réaction négative. Peu de temps après, j'ai subi un léger traumatisme crânien dans un étrange accident de voiture. Peu de temps après, notre thérapeute familial a cédé sous la pression unique de travailler sur

un cas incomparable de "traumatisme complexe". Perdre notre thérapeute familial à un moment aussi critique, le timing semblait orchestré. Juste après que notre thérapeute ait envoyé un courriel pour faire part de sa décision soudaine, notre voisin à problèmes a intentionnellement recouvert notre propriété de débris de fibre de verre provoquant de l'asthme pour la troisième fois cette année.

Immédiatement après cela, la police locale a pris pour cible notre jeune fille. La police s'est rendue au domicile de notre famille un vendredi après 20 heures. Ils ont déclaré qu'un iPhone 4 rose avait été porté disparu trois heures auparavant et que l'application Find my iPhone avait déterminé qu'il se trouvait à l'intérieur de notre maison. Le responsable de l'enquête a affirmé de manière dogmatique que l'application téléphonique constituait une technologie infaillible et qu'elle était précise à deux mètres près. Elle a immédiatement conclu que notre fille de 10 ans avait volé le téléphone, écartant tout témoignage, preuve ou suggestion que notre fille pourrait être innocente.

L'agent était sur la défensive, agressif, sarcastique et évasif. Elle n'a pas pu nous fournir le numéro de l'événement. Elle a menacé de se rendre chez nous et d'interroger notre fille pour lui "rafraîchir la mémoire" concernant l'endroit où se trouvait le téléphone. Elle nous a fait savoir que son interrogatoire effraierait notre enfant et l'amènerait à avouer qu'elle avait volé le téléphone.

J'ai dit à cet agent qu'elle n'avait pas la permission d'interroger mon enfant et qu'elle devrait obtenir un mandat. Je n'ai pas dormi pendant deux jours pendant que je mettais ma fille en cachette et j'ai déposé un certain nombre de plaintes auprès des autorités compétentes, notamment auprès du commissaire de police de la Nouvelle-Galles du Sud. Ce n'était pas la première fois que j'étais forcée de cacher mes enfants.

Le policier en question a effectivement accusé mon enfant d'avoir commis un crime alors qu'il était sous la garde de son école. Par conséquent, l'école s'est fortement impliquée. Le directeur de l'école a téléphoné à la police et lui a dit qu'il était impossible que notre enfant soit entré en contact avec le téléphone manquant. L'enquêteur principal a raccroché au nez de la directrice qui l'a ensuite étiquetée comme .?. *une honte pour les forces de police*.

Mes plaintes ont donné lieu à une enquête officielle - qui est en cours - une sorte d'excuse et un sac de spectacle de la police a été présenté à mon enfant de 10 ans, déconcerté. Tous les enquêteurs qui se sont rendus à notre domicile ont déclaré qu'ils

n'avaient pas été témoins de la preuve de la capture d'écran. On ne m'a toujours pas montré la prétendue capture d'écran. Je ne crois pas que la preuve existe.

Lorsque j'ai mis au défi l'officier fautif, en lui demandant s'il était possible pour quelqu'un de fabriquer la capture d'écran, elle a reconnu que cela "pouvait être une possibilité" mais qu'en 20 ans de travail policier, elle ne voyait pas pourquoi cela se produirait. Après dix ans de harcèlement intense de la part de diverses instances, y compris la police, je comprends parfaitement pourquoi quelqu'un chercherait à fabriquer des preuves contre ma famille.

Comme lorsque la police a tendu une embuscade à trois maisons familiales et a pointé des armes sur mon mari, je crois que l'incident de l'iPhone a été inventé pour traumatiser à nouveau ma famille et faire taire mon témoignage. La police a fait preuve de beaucoup plus d'enthousiasme pour enquêter sur la disparition d'un iPhone 4 rose que les innombrables incidents d'enlèvement, de viol et de meurtre dont j'ai été témoin en tant qu'enfant victime d'un réseau international de trafic sexuel.

En septembre 2015, bien qu'il ait été averti à trois reprises par le conseil du comté de Tweed de ne pas le faire, le voisin fautif a de nouveau délibérément recouvert ma maison de débris de fibre de verre. Un avocat m'a alors conseillé de me présenter au tribunal local et de demander une AVO. J'ai suivi cette instruction.

Le personnel du Tweed Heads Court m'a demandé si mes enfants seraient inclus dans l'AVO, ce à quoi j'ai répondu : *bien sûr*. La Cour m'a alors dit que seule la police pouvait retirer l'AVO. J'ai dit que la police avait refusé de le faire. Le tribunal m'a ordonné de marcher immédiatement à côté et de demander à la police de Tweed Heads de retirer l'AVO au nom de ma famille. J'ai également suivi cette instruction.

Un officier supérieur de la police de Tweed Heads m'a dit qu'il n'y avait pas eu suffisamment d'incidents récents pour que la police retire l'AVO, que ce que le voisin avait fait en octobre 2014 constituait un motif suffisant, qu'il ne pouvait pas comprendre pourquoi les officiers ne l'avaient pas fait en 2014, et que je devrais attendre que le voisin constitue un "dossier" d'infractions et commette un acte de violence grave contre moi ou ma famille avant que la police n'agisse pour notre défense.

L'agent m'a fourni un autre numéro d'événement à ajouter à mon dossier : 61680488. Il a suggéré que le voisin continuait à commettre des crimes contre ma famille parce que j'étais *réactive*. Sa théorie de la motivation criminelle est en contradiction avec l'attaque physique surprise du voisin sur mon frère qui n'avait jamais

rencontré l'agresseur auparavant et donc aucune réaction n'aurait pu précéder cette agression.

En bref, la police de NGS m'a ordonné d'attendre qu'un homme violent réussisse à nous blesser gravement, moi ou mes enfants, lors d'une autre agression surprise et non provoquée.

Oubliez Al-Qaïda. Notre famille vit avec la menace tangible d'être terrorisée de façon intermittente par certains policiers et citoyens choisis au hasard. Des gens, y compris des policiers et des thérapeutes, ont proposé des remèdes désinvoltes à notre situation : Il suffit de déménager. Il suffit d'agir normalement et poliment lorsque la police se présente. Ignorez le voisin. Si vous savez que vous allez être attaqué, partez simplement en vacances.

Nous avons essayé tout cela - et ça ne marche pas. De tels conseils démontrent l'ignorance du fonctionnement des réseaux criminels d'élite. Il est impossible d'éviter un réseau aux ressources infinies qui a infiltré tous les niveaux du système politique et judiciaire australien, ainsi que toutes les grandes institutions de l'establishment. Il n'y a pas de raisonnement avec ses membres, dont la confiance et l'arrogance proviennent du fait de savoir qu'ils sont protégés.

Le public australien parle souvent des enfants victimes d’abus pédosexuels : pourquoi prennent-ils pas pris la parole ? pourquoi n'ont-ils pas fait appel à la police ? si les réseaux de pédocriminels sont aussi répandus que le prétendent les victimes, pourquoi le public ne voit-il aucune preuve de leur existence ? Peut-être qu'après avoir lu cet article, les gens comprendront mieux pourquoi.

J'ai enduré pendant des décennies les types d'incidents que je décris ici, notamment des meurtres d'animaux de compagnie, des attaques contre ma famille et des mauvais traitements bizarres de la part de professionnels de la santé. J'ai subi des attaques aléatoires et non provoquées de la part de parfaits inconnus, d'un élément indésirable au sein des forces de police et de voisins violents qui, soudainement, se détournent des sévices subis pendant leur enfance les lieux. Pour les personnes mal informées, ces événements semblent n'être que des coïncidences ou le résultat de quelque chose que j'ai dû faire de travers. Mais pour ceux qui ont des connaissances et de l'expérience, il s'agit d'un schéma reconnaissable - le modus operandi d'un puissant réseau de trafic d'enfants, bien financé, qui a intérêt à faire taire les témoins comme moi.

Par conséquent, lorsque vous voyez des victimes témoigner publiquement devant la Commission royale, ou que vous rencontrez une collection masturbatoire de flous chaleureux portant le titre "Messages to Australia", n'ayez pas peur de la masse de victimes sans voix comme moi, dont les témoignages ont effectivement été rapportés mais ne seront jamais divulgués ou abordés publiquement - préservant ainsi le mythe de l'existence de ces abus.

* * *

Le lundi 2 novembre 2015, j'ai pris un vol à 6 heures du matin entre l'aéroport de Gold Coast et Sydney. Je devais compléter deux jours de dépositions de témoins avec deux inspecteurs de Sutherland au poste de police de Surrey Hills, à partir de ce jour-là. Pendant le vol, j'étais assis devant le présentateur de télévision d'ABC 4 Corners, Kerry O'Brien, qui était l'attaché de presse du Premier ministre Gough Whitlam. La veille de ce vol, Kerry O'Brien a lancé sa biographie sur son bon ami de 40 ans, Paul Keating. Ma conférence de presse, qui a porté sur le fait que Paul Keating et Gough Whitlam étaient des pédocriminels, s'est tenue le jeudi précédant le lancement du livre de Kerry O'Brien le week-end dernier. Ma conférence de presse a donc jeté une ombre sur le lancement du livre du journaliste assis derrière moi pendant l'heure suivante. (Et les gens disent qu'il n'y a pas de Dieu).

Nicky Davis, le représentant australien du SNAP, était en train de négocier avec ABC 4 Corners qui a exprimé son intérêt pour m'interviewer à la télévision. Ils ont ensuite exprimé un plus grand intérêt pour interviewer une autre victime de Bob Hawke qui s'était manifestée, la fille de l'architecte de Bob Hawke, Kevin Borland (qui avait des photos de famille représentant Bob plus deux sœurs qui étaient prêtes à témoigner qu'elle leur avait immédiatement révélé l'agression de Bob Hawke).

Je me suis tournée vers l'invité assis derrière moi et j'ai souri : *Bonjour, Kerry. Je dois apparaître dans votre émission.*

Oh, vraiment ? Quelle est cette histoire ?

Le réseau pédo VIP. C'est moi qui ai donné la conférence de presse jeudi dernier.

Kerry O'Brien, horrifié, a jeté son regard dans le magazine sur ses genoux.

Je suis en route pour Sydney pour faire deux jours de dépositions de témoins à la police.

Il regardait avec horreur sa lecture, hochant la tête de façon désynchronisée par rapport à mes paroles.

Ne vous inquiétez pas, lui ai-je assuré, *la police voudra probablement me bâillonner pour m'empêcher de continuer l'exposition médiatique de toute façon.*

Quatre jours plus tard, Kerry O'Brien a annoncé sa retraite d'*ABC Four Corners*.

Après avoir atterri à Sydney, j'ai passé la journée à fournir des témoignages dans l'entreprise du représentant australien du SNAP, Nicky Davis, ainsi que du plus haut responsable de l'assistance judiciaire de Sydney. La première journée s'est terminée sur la partie la plus traumatisante des deux jours. Pour la première fois de ma vie, j'ai décrit la scène de crime où l'ancien Premier ministre Paul Keating a violé et assassiné un jeune garçon blond sur une plage isolée de Kurnell, et le docteur Leonas Petrauskas m'a fait déterrer le corps. J'ai commencé à sangloter. Il a fallu un moment pour que les trois femmes le remarquent.

Fiona, ça va ?

Non, je n'allais pas bien. Je contemplais l'incident en profondeur pour la première fois de ma vie, simplement parce que personne ne m'avait jamais demandé de le détailler auparavant. Pas de thérapeute. Pas de flic. Pas un seul. Personne ne s'était jamais assez soucié de me demander simplement ce que j'avais vu.

Peu de temps après, je suis sortie du poste de police dans un nuage de dissociation et je me suis dirigée vers la gare centrale. La voix de Nicky était un écho lointain alors qu'elle insistait pour m'accompagner à Marrickville, une banlieue intérieure de Sydney où je devais rencontrer le Dr Reina Michaelson. J'avais réservé une chambre au Travelodge Hotel, en face de Hyde Park, dans la ville, mais j'ai senti le danger et j'ai annulé à la dernière minute. J'ai demandé à Reina de me trouver un autre logement et de n'en parler à personne, y compris à moi. De cette façon, je me suis dit que si je ne savais pas où j'étais logé, personne d'autre ne le savait non plus. Mais l'ASIO le savait déjà. Le gouvernement ne voulait évidemment pas que Reina et moi parlions en privé et que nous comparions les informations, car l'ASIO a recommencé à traquer Reina dès que

nous avons parlé. Reina a même affronté un agent qui surveillait sa maison dans une camionnette blanche.

Reina avait prévu de nous rencontrer dans un café juste à l'extérieur de la gare de Marrickville. J'ai donc été surpris quand elle m'a rencontré sur le quai. Nous nous sommes embrassés. Puis le visage de Reina est passé du sourire au sérieux : *Fiona, ils sont là pour toi.*

Mes tripes sont tombées. *Qui est là ?* en sachant très bien de qui elle parlait.

Il y a deux hommes qui me traquent. Ils t'attendent devant la gare.

Nicky, Reina et moi sommes restées sur la plate-forme pour discuter de nos options. Ma formation avait déjà fait son effet. À ce moment, un homme nous a frôlés, en grognant de façon menaçante.

C'est l'un d'entre eux ! s'est exclamée Reina.

Je l'ai regardé par derrière. Coupe de cheveux militaire, shorts de travail bleus pressés, propres bottes de travail, bavoir jaune, appareil de communication hors réseau dans sa main droite. C'était des voyous de la sécurité de protection ASIO-T4 - et il était le chef de file.

Il doit protéger Nicky et Reina, j'ai pensé. Le smartphone dans ma main, j'ai prévenu que j'allais prendre une photo. J'ai couru après le harceleur et j'ai pris plusieurs photos de lui de dos. Je me suis approchée le plus près possible de lui, j'ai positionné mon téléphone et crié : *Hé !* il s'est retourné et j'ai pu le photographier de face. Visage rasé de près, vêtements de travail propres et nets. Il était 17 heures et ce type n'avait certainement pas été au travail de toute la journée. J'ai pivoté, agile comme une acrobate et je suis repartie vers Nicky et Reina.

Il arrive, s'exclament les filles. Nous sommes vite sorties de la gare, mais l'étranger nous a rattrapées à l'extérieur. Il luttait pour contenir sa rage, il avait les poings serrés, le cou tendu, ses veines ressortaient. J'étais préparée à une agression physique. Je serrai mon portable pour qu'il ne puisse pas me l'arracher. Son comportement rappelait celui des voyous militaires de Holsworthy de ma jeunesse.

Il m'a demandé en criant : *pourquoi avez-vous pris ma photo ? Je rentre juste du travail !*

J'ai fait un pas en avant et j'ai pointé mon doigt ver son visage hideux : *vous la traquez !* (je montrais du doigt Reina) *et maintenant vous me suivez moi ! J'appelle la police !*

Il a bronché. *non, j'appelle la police !*

Nous avons quitté la plate-forme, Nicky fermant la marche. Le voyou un pied derrière Nicky alors qu'il appelait la police et prétendait que trois femmes le harcelaient. Nicky s'est retournée et a crié à la personne à l'autre bout de la ligne pour entendre : *si nous vous harcelons, alors arrêtez de nous suivre !*

Reina nous a conduit à un café au coin de la gare de Marrickville. Nous nous sommes assises à une table. Je lui ai fait remarquer qu'il y en avait un quatrième qui se tenait de l'autre côté de la route et qui observait l'opération de loin.

Oui, il y en avait un ! Reina et Nicky ont dit. *Nous l'avons vu.*

Une voiture de police s'est arrêtée à l'entrée de la gare qui était hors de notre vue. Une jeune femme officier a commencé à parler avec deux des agents de l'ASIO. Nicky et Reina ont exprimé leur inquiétude sur le fait que les harceleurs essayaient de me faire une *fausse arrestation*. J'ai remarqué que d'autres voitures de police nous encerclaient comme des requins. J'ai averti : *ces gars n'ont besoin que d'un seul policier, et je suis foutue*.

J'avais demandé aux inspecteurs de Sutherland leur numéro de téléphone portable au cas où quelque chose comme cela se produirait, mais ils ont refusé. J'ai téléphoné au poste de police de Sutherland et j'ai demandé l'inspecteur qui avait pris ma déposition. L'agent de bureau n'avait aucune idée de mon affaire et je n'ai pas eu le temps de lui expliquer : *Madame, restez là et nous vous enverrons un officier !*

Non, je me suis dit, il y a déjà plein de policiers ici.

Reina a jeté un autre coup d'œil au coin de la rue, pour voir ce qui se passait.

Je m'en vais, ai-je dit à Nicky.

Non ! Tu ne peux pas partir !

Je sais ce que je fais. Je dois y aller maintenant.

Non, non ! Vous ne pouvez pas partir !

Vous n'écoutez pas. Il est temps pour moi de partir.

D'accord, a-t-elle dit, abandonnant. *Retrouvez-nous à l'hôtel Travel Lodge.*

D'accord, j'ai menti.

Selon les mots de Nicky, elle a tourné la tête un instant, s'est retournée - et je me suis évaporée.

Je me suis enfuie dans une petite ruelle à un rythme effréné, mais pas au point d'éveiller les soupçons. J'ai tourné à droite dans la première petite ruelle, pour perdre de vue les voitures de police qui tournaient autour de la rue principale. C'était une impasse. Au bout de cette voie, j'ai pressé mon corps contre un mur de briques en saillie

et j'ai échangé ma chemise rose contre une beige. J'ai repris mon souffle et j'ai remercié Dieu d'avoir nagé quotidiennement pendant les deux dernières années.

J'ai espionné deux commerçants qui bavardaient sous leur porche arrière. Ils se demandaient évidemment ce que je faisais. Je leur ai proposé de me demander s'ils avaient regardé les infos récemment, où ils avaient mentionné que trois premiers ministres étaient des pédocriminels.

J'en ai entendu parler, a répondu une femme.

Eh bien, c'est moi. Je suis le témoin. Je suis à Sydney en train de faire une déposition à la police et maintenant je suis poursuivie par des hommes mauvais.

Son ami asiatique lui a demandé d'aller à la police.

Comment pourrais-je l'expliquer ? *Euh, pas vraiment. Ce n'est pas la meilleure chose à faire en ce moment. Certains policiers aident les pédocriminels.*

Il s'est écoulé suffisamment de temps pour que je puisse déménager. J'ai étudié mes options : escalader un mur de briques de 3 mètres au bout de la route ou retourner d'où je venais. Je suis trop vieille pour cette merde de Jason Bourne ! J'ai gémi. J'ai 46 ans, pas 26.

Les femmes lisent dans mes pensées : *vous pouvez passer par cette porte*, l'une d'elles m'a montré un endroit derrière moi, par leur cour arrière, par leur véranda avant et par leur porte d'entrée.

J'ai fait signe de la main et je me suis enfuie. J'ai traversé les rues de la banlieue jusqu'à ce que je trouve un endroit sûr pour me cacher, d'où je pouvais surveiller le trafic qui passait.   Mon téléphone a sonné. C'était mon inspecteur.

J'ai expliqué que j'étais en état de choc, de traumatisme et de dissociation, et que je devais fuir parce que je ne savais pas si les flics qui se présentaient à la gare étaient bons ou mauvais. Je lui ai demandé quels étaient mes droits légaux concernant la photographie d'un étranger sur un quai de gare. Elle m'a répondu qu'elle ne le savait pas mais m'a conseillé d'envoyer les photos à plusieurs endroits et de les supprimer de mon téléphone.

Je lui ai répondu : *je l'ai déjà fait.*

L'inspecteur a essayé de me convaincre de contacter Nicky et Reina et de les retrouver, sinon la police me rechercherait par souci de sécurité.

J'ai expliqué : *écoutez, à moins que vous ne puissiez me convaincre que ces pédocriminels ne vont pas me coller une accusation de merde, je suis dans le premier avion qui part d'ici !*

Non, ne faites pas ça. Nous voulons que vous reveniez demain pour terminer les déclarations.

De mon point de vue, je sais qu'il suffit d'un seul mauvais flic pour coopérer avec ces harceleurs. J'ai besoin que vous appeliez la police de Marrickville pour régler ça. Et rappelez-moi !

J'ai téléphone à une amie qui vivait dans une banlieue voisine. Elle m'a demandé ce qui se passait.

Je suis dans le pétrin. Ils sont après moi. Je me cache dans les ruelles de Marrickville.

Je suis au travail. C'est à quarante-cinq minutes. Tu peux venir chez moi ?

J'ai raccroché mon portable qui a à nouveau sonné. C'était mon inspecteur. Elle m'a assuré que je n'avait pas de problèmes et que tout avait été réglé avec la police de Marrickville. Elle avait contacté l'officier féminin qui avait répondu à l'appel des harceleurs. Les hommes ont dit qu'ils étaient perplexes que vous ayez pris une photo et qu'ils rentraient innocemment chez eux après le travail.

Non. Ce n'est pas ce qu'ils faisaient. Ce n'est pas ce que deux témoins crédibles ont vu.

L'officier a soupçonné qu'il y avait une autre version de l'histoire. Je lui ai demandé de m'envoyer son rapport.

Je suis sortie de ma cachette et j'ai marché dans la rue. J'ai vu un homme qui fermait son commerce pour la journée et je me suis approchée de lui : *pouvez-vous m'appeler un taxi depuis votre téléphone ? Je ne veux pas le faire depuis le mien.* J'ai expliqué ma situation et que j'étais en fuite devant des hommes peu recommandables.

Il m'a expliqué qu'il y avait une station de taxis à proximité.

Pouvez-vous m'y conduire ?

Il a accepté.

Si tu portes mon sac pour moi, lui ai-je dit, *nous aurons l'air d'un couple.*

L'étranger a hoché la tête et a porté mon sac de sport noir sur son épaule. Nous avons marché

à plusieurs pâtés de maisons d'un dépôt de réparation de taxis où mon nouvel ami leur a demandé de me trouver un taxi. En 30 minutes, j'étais en sécurité chez un éminent avocat de Sydney.

Ce soir-là, j'ai regardé Paul Barry, présentateur d'ABC Media Watch, m'attaquer personnellement pour avoir osé parler, lors d'une conférence de presse, des abus sur mineurs, au lieu de critiquer la couverture médiatique de ma conférence de presse comme il était censé le faire.

Plus tard, Reina Michaelson m'a téléphoné : *tu as été incroyable. Tout ce que tu as fait était parfait.*

Je soupirai : *quand est ce que ça va finir… ?*

Fiona, je pense que c'est une condamnation à perpétuité.

*   *   *

La police de Nouvelle-Galles du Sud a promis de se rendre chez moi et de prendre cinq jours de plus pour recueillir les déclarations des témoins. Cela ne s'est jamais produit. La police de NGS ne m'a plus jamais contactée. L'inspecteur qui a pris mes dépositions a effectivement fait une descente au domicile de Holowczak avec des chiens policiers et a parcouru les rues pour interroger les voisins qui soutenaient mon témoignage - mais la police ne m'a jamais dit cela ; je l'ai entendu de la bouche des habitants. Plus tard, j'ai été contactée par un avocat de Sydney qui m'a dit en gros que l'inspecteur Sutherland chargé de mon dossier, qui a grandi en Engadine, était membre du réseau de trafic d'enfants sur lequel elle était censée enquêter.

*   *   *

Reina avait raison : je purge une peine de prison à vie pour des crimes commis contre moi.

Antony Kidman avait raison : je n'ai rien obtenu sans le soutien des Lucifériens.

La double attaque du réseau luciférien - harcèlement et sabotage - est conçue pour faire perdre espoir aux victimes comme moi. Il est conçu pour inciter l'État dont Kidman a fait la promotion : l'impuissance acquise, *la condition dans laquelle une personne souffre d'un sentiment d'impuissance résultant d'un événement traumatisant ou d'un échec persistant à réussir.*

*　　*　　*

Source d'espoir intérieure

Soyez toujours prêt à donner une réponse à tous ceux qui vous demandent de donner la raison de l'espoir que vous avez.
- Pierre 3:15

Bond University a détruit ma carrière en octobre 2010. Pendant les deux années suivantes, j'ai jonglé entre les études et les symptômes débilitants d'un accident vasculaire cérébral, la rééducation, les examens excessifs, le sabotage et les besoins particuliers de mes propres filles. Puis, soudainement, ma vie s'est arrêtée. Je me suis rendu compte que j'étais épuisée. J'ai eu le temps et l'espace nécessaires pour dormir. J'ai beaucoup dormi. Quand je ne dormais pas, je regardais une chaîne chrétienne par satellite, j'écoutais la Bible ou je priais. Je priais continuellement pour trois choses précises : la justification, l'indemnisation et la réintégration.

Après trois semaines d'interruption, je suis tombée dans un sommeil profond devant la télévision. Une heure plus tard, je me suis réveillée. J'étais bien réveillée. Je suis passée du sommeil le plus profond à l'état de veille le plus complet possible. Mes yeux sont restés fermés lorsque j'ai entendu un évangéliste de la télévision l'annoncer :

DIEU A ENTENDU VOS PRIÈRES !

Je suis tout de suite retombée dans un profond sommeil. Un peu plus tard, je me suis à nouveau réveillée. Les yeux fermés pendant que j'écoutais :

NE VOUS INQUIÉTEZ PAS DE VOS SOUCIS SCOLAIRES.

Je me suis à nouveau endormie. Puis alerte, les yeux fermés.

TU SERAS JUSTIFIÉE !

Je me suis encore endormie, et je me suis encore réveillée à la voix forte du pasteur :

TU SERAS RÉCOMPENSÉE !

Endormie. Puis bien éveillée :

TU SERAS RÉINTÉGRÉE !

Je me suis rendormie. Je me suis réveillée à temps pour entendre les dernières paroles du pasteur : *je n'avais pas l'intention de faire ce sermon. J'avais prévu autre chose. Je ne sais pas pourquoi j'ai fait ce sermon. Peut-être que quelqu'un avait besoin de l'entendre.*

Jon m'ignorait quand j'essayai de lui dire que Dieu me parlait à travers le téléviseur. J'ai donc parlé cette étrange expérience à mon amie Luciana, psychologue, qui a ri du fait que j'exposais les signes classiques de la chose même avec laquelle Bond avait essayé de me piéger.

Le dimanche suivant, je me suis réveillée à 6 heures du matin et je n'ai pas pu me rendormir. J'ai alors fait quelque chose que je ne faisais jamais d'habitude, je suis entrée dans notre salon, j'ai allumé la télévision et j'ai zappé sur les chaînes satellites chrétiennes. Jon a alors fait quelque chose qu'il ne fait jamais d'habitude. Il est sorti de la chambre pour me rejoindre. Nous avons vu la fin de l'histoire d'une étudiante universitaire qui a pris une position morale contre quelque chose en quoi elle croyait. L'étudiante avait été victime du personnel de l'université. Ce qui a commencé comme une petite boule de neige a fait boule de neige jusqu'à ce que l'université fasse l'objet d'une enquête par un puissant organisme extérieur. En réponse, l'étudiante a déclaré que de nombreux professeurs fautifs avaient choisi de démissionner au lieu de mettre en œuvre les changements recommandés. Les autres professeurs de l'université ont approché l'étudiante et ont admis qu'elle était dans son droit depuis le début.

La bouche de Jon s'est ouverte et il m'a regardé comme une de ces têtes de clown de foire rotatives qui dévorent les balles de ping-pong.

Tu vois, je souris, *je t'ai dit que la télévision me parlait.*

J'ai téléphoné à Luciana et j'ai passé le téléphone à Jon qui a confirmé : *oui, Luciana, la télévision m'a parlé aussi.*

Fiona, s'émerveille Luciana, *tu es une sorte de voyante. Les gens pensent que tu es bizarre parce que tu dis toutes ces choses sans aucune preuve, et ça te fait passer pour un paranoïaque et un fou. Et puis, des mois plus tard, tout se réalise.*

* * *

Tout sauf le Jésus-Christ biblique

Dans la société occidentale actuelle, il est acceptable d'embrasser toutes sortes de croyances spirituelles bizarres. C'est bien d'être bouddhiste zen et de croire en la réincarnation, ou de consulter un gourou indien pour obtenir des conseils sur les mantras. C'est bien d'embrasser la croyance mormone selon laquelle ils peupleront leur propre planète polygame. Ou d'avoir des visions chamaniques et communiquer avec des esprits animaux. Ou de danser nus dans la forêt et de chanter à Gaïa. C'est socialement acceptable que des gens se rassemblent dans des montagnes et attendent la visite d'OVNIs extraterrestres. C'est normal de consulter des médiums et des esprits pour savoir comment vont vos proches décédés là-bas dans l'au-delà. C'est acceptable de parler du concept éthéré de la *conscience du Christ*. C'est même acceptable d'être sataniste, d'assister à des conférences et des orgies rituelles. En fait, les praticiens de la santé mentale considèrent ces pratiques et croyances comme *culturellement et socialement acceptables*.

De nos jours, tout est à la mode, sauf une chose : il n'est pas acceptable d'être un chrétien qui a foi en la Bible. Apparemment, si je dis que je communique avec mon Dieu, ou si je vis des événements étranges dans le contexte de mes croyances chrétiennes, ça fait de moi une folle.

On me qualifie de fondamentaliste de droite, enfin ceux qui me qualifient de fondamentaliste de droit sont des lucifériens qui haïssent Dieu et mettent un point d'honneur à faire le contraire de ce que dit la Bible.

Ma source de force secrète

On m'a posé des questions sur les médias sociaux : À quoi attribuez-vous votre capacité à non seulement survivre à l'indicible mais aussi à vous épanouir ? Vous semblez prospérer, à mon avis. Vous êtes puissante.

Tout d'abord, je ne m'épanouis pas toujours. Mes partisans n'ont tout simplement pas la possibilité d'assister à mes effondrements privés. J'ai moi aussi été fragile et effrayée, et parfois je me sens encore menacée et anxieuse ; c'est pourquoi je souffre encore d'un syndrome de stress post-traumatique complexe. Mais je comprends ce que les gens veulent dire. Je semble m'épanouir par rapport à la situation dans laquelle se trouvent la plupart des victimes d'abus extrêmes. De nombreuses victimes sont recroquevillées dans des positions fœtales dans un coin d'un service psychiatrique. Ou bien elles se sont déjà suicidées. Mais ce sont les victimes visibles. Les gens ne se rendent pas compte que, par le contrôle de l'esprit, la sale élite riche a créé une population invisible de survivants qui semblent fonctionner au sein de la société. Ces victimes se promènent en ignorant le contenu de leur système de mémoire implicite. Leurs problèmes fondamentaux se manifestent par des engourdissements ou des problèmes de santé mentale pour lesquels elles prennent des médicaments sur ordonnance, ou bien elles boivent, ont des relations sexuelles ou travaillent pour se distraire de l'indicible réalité. Les problèmes de santé mentale ne surmontent que ceux qui sont en conflit avec leur implication implicite dans des activités clandestines de culte et de réseau.

Et oui, je suis né avec des capacités innées qui m'ont aidé à survivre. Les qualités pour lesquelles John Gittinger et ses vils associés m'ont choisi sont les mêmes que celles que j'ai employées pour combattre leur programmation. Leur formation est ce que j'ai utilisé pour me défendre contre leurs agents. Ma survie témoigne de l'existence et de l'autorité de Jésus-Christ.

Il a été difficile de comprendre pourquoi ce même Dieu a permis à un enfant innocent de connaître tant de douleur et de terreur. Je me demande parfois pourquoi Dieu a permis à une petite fille de connaître plus d'enfer sur terre que dix mille vies réunies. Quel est l'intérêt de tout cela ? Pourquoi Dieu laisse-t-il de mauvaises choses arriver à des personnes innocentes ? Pourquoi suis-je encore ici ? Il ne suffit pas de survivre, avec la tête à peine au-dessus des eaux du déluge. Je veux faire une pause. Je veux la paix. Quand Dieu me vengera t-il ? Quand fera-t-il taire et détruira-t-il mes

ennemis ? Où est ma justification, ma compensation et ma réintégration ? Où s'arrête mon travail ? La vie de Job a été un pique-nique par rapport à la mienne. Sa calamité a frappé d'un seul coup pendant sa vie d'adulte, et il a pu compter sur un développement stable pendant son enfance. Je n'avais pas une telle base. Ce sont les questions et les arguments que je partage avec Dieu alors que je me débat dans la frustration, la colère et l'anxiété.

Pourquoi de mauvaises choses arrivent-elles à des personnes innocentes ?
J'avais une vingtaine d'années quand j'ai saisi l'histoire et le sens de Job. Job était un homme riche, vertueux et socialement respecté. Dieu et Satan ont fait un pari aux dépens de Job. Dieu a incité Satan à se concentrer sur Job en lui demandant s'il avait envisagé Job et dans quelle mesure il était droit. Satan a répondu en accusant Dieu d'avoir enveloppé Job dans du coton, et il a défié Dieu en pariant que si Dieu prenait tout à Job, l'homme maudirait Dieu. Ainsi, Dieu a donné à Satan la permission de voler à Job ses biens, puis ses enfants, puis sa santé. Pire encore, la femme de Job a commencé à le harceler. Puis les compagnons de Job ont accusé Job d'avoir fait quelque chose de mal pour attirer une telle calamité. Dans tout cela, Job n'a toujours pas blâmé Dieu.

Pendant de nombreuses pages de la Bible, Job a débattu avec ses trois amis. Il a mis Dieu au défi de comparaître pour qu'il puisse s'en prendre à lui en personne, comme je l'ai fait au sommet de cette montagne d'Alaska. Enfin,Dieu est bien apparu devant Job et ses trois amis. A cette occasion, Job s'effondre de terreur. Pendant de nombreuses pages, Dieu a posé à Job de nombreuses questions sur le monde naturel. Dieu a demandé à Job s'il était capable de nourrir tous les animaux sauvages, de contrôler le temps ou de lutter physiquement contre les bêtes sauvages. Job s'est mis à craindre et a admis qu'il ne savait rien de ces choses. Finalement, Dieu dit à Job : "Écoute, il se passe plus de choses dans ce monde que tu ne peux l'imaginer. Alors, tant que tu ne sais pas comment diriger le monde physique, ne me dis pas comment diriger le monde spirituel".
Finalement, Job a été restauré, en un sens. Il a eu une deuxième famille d'enfants qui étaient les plus beaux du pays, plus riches, et il a été publiquement justifié devant ses camarades.

La justice arrive

Les gens discréditent l'existence du Dieu biblique en disant qu'un Dieu aimant ne jetterait jamais les gens en enfer. Ils se demandent également pourquoi un Dieu bienveillant laisserait une telle horreur arriver à des enfants innocents comme moi. Voici comment je comprends ces questions. Tout d'abord, Dieu a donné aux humains le libre arbitre de faire ce qu'ils veulent. Les choses que certains ont choisi de faire, dit la Bible, sont si mauvaises qu'elles ne sont jamais entrées dans l'esprit de Dieu comme étant possibles :

Et ils ont construit les hauts lieux de Baal, qui sont dans la vallée du fils de Hinnom, pour faire passer leurs fils et leurs filles par le feu jusqu'à Molek ; ce que je ne leur ai pas ordonné, et ce qui ne m'est pas venu à l'esprit, c'est de faire cette abomination, pour faire pécher Juda.

Pour qu'une personne soit jugée et condamnée à la prison, elle doit d'abord commettre le crime. Dieu permet aux auteurs de violer, de torturer et de tuer des enfants parce que s'ils n'agissaient pas physiquement en fonction de leur potentiel et de leur désir de mal, ils ne pourraient pas par la suite être jugés et punis éternellement par Dieu, et ils seraient donc qualifiés pour le paradis. Je ne veux pas passer l'éternité avec un monstre pédocriminel luciférien comme Kidman.

Dieu a montré à Ezéchiel une vision des prêtres effectuant secrètement des rituels de culte à l'intérieur du Temple, et lui a demandé :

N'est-ce rien pour le peuple de Juda que de commettre ces péchés détestables, conduisant toute la nation à la violence, me faisant un pied de nez, provoquant ma colère ? C'est pourquoi je répondrai avec fureur. Je ne les épargnerai pas et je n'aurai aucune pitié pour eux. Et s'ils crient à la pitié, je ne les écouterai pas.

Dieu a alors ordonné à un ange de le faire : Marche dans les rues de Jérusalem et mets une marque sur le front de tous ceux qui pleurent et soupirent à cause des abominations commises dans leur ville.

Dieu ordonna ensuite à cinq autres anges de le faire : de le suivre dans la ville et de tuer tous ceux dont le front n'est pas marqué. Ne montrez aucune pitié, n'ayez aucune pitié ! Tuez-les tous - jeunes et vieux, filles et femmes et petits enfants. Mais ne touchez à personne avec la marque. Commencez ici, au Temple. Ainsi, ils ont commencé par tuer les 70 chefs...

Dieu a dit : Les péchés du peuple d'Israël et de Juda sont très, très grands. Le pays tout entier est rempli de meurtres, la ville est remplie d'injustices. Ils disent :

« L'Éternel ne le voit pas ! L'Éternel a abandonné le pays »… Je leur rendrai pleinement compte de tout ce qu'ils ont fait.

Dieu déteste le meurtre rituel satanique des bébés. Le sacrifice humain est "l'abomination qui cause la désolation" qui se produira dans le troisième temple. Le rituel et le sacrifice luciférien sont la cause profonde du déclin social. L'Ancien Testament est simplement une histoire du peuple élu de Dieu oscillant entre le culte du Dieu biblique et le culte de Lucifer. Lorsqu'ils servaient Dieu, les Juifs prospéraient. Lorsqu'ils pratiquaient le satanisme et sacrifiaient leurs bébés à Moloch, leur société s'effondrait.

Il en est ainsi aujourd'hui. La marche de 350 000 Belges contre l'opération de trafic d'enfants de leur gouvernement prouve que le pouvoir du peuple ne peut pas y remédier. Seule l'intervention directe de Dieu peut nettoyer le gâchis dans lequel se trouve la société occidentale, qui rejette les Dix Commandements, la prière à l'école et la morale chrétienne, en échange de sorcellerie et de pornographie, de drogues et de divorce. C'est pourquoi une autre Pâque arrive - pour mettre fin à cette ère du mal. Au lieu de peindre le sang de l'agneau sur les linteaux de leurs portes, une marque invisible est placée sur le front de ceux qui croient en l'Agneau de Dieu. Ceux qui sont marqués spirituellement par Dieu seront épargnés par l'holocauste à venir, dans lequel la Bible prédit que les deux tiers des Juifs mourront.

Je vis un autre ange monter du soleil levant, portant le sceau du Dieu vivant, et il appela d'une voix forte les quatre anges qui avaient reçu le pouvoir de détruire la terre et la mer, en disant : *ne détruisez pas la terre, ni la mer, ni les arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué les serviteurs de notre Dieu d'un sceau sur leur front.*

Dieu rendra justice. Il prononcera la peine de mort. Son ordre de vengeance imitera celui d'Ezéchiel. Il commencera au Temple, en permettant aux lucifériens de perpétrer un autre holocauste contre les églises chrétiennes apostates et les synagogues juives, avant de tourner son épée de justice contre les lucifériens eux-mêmes.

Que pouvons-nous faire pour aider ?

Sur les réseaux sociaux, on me demandait souvent : *que puis-je faire pour aider les victimes ?* Je ne suis qu'une voix, pensent-ils. Comment puis-je avoir un impact sur une opération aussi vaste ? Comme la vision d'Ezekiel ci-dessus : le plus important est de se soucier. Si vous vous en souciez, cela influencera chacune de vos actions et vous empêchera au moins de contribuer au problème. Dieu a marqué et épargné ceux qui ont ressenti de l'angoisse à propos de ce que les pédocriminels lucifériens ont fait à l'humanité.

Nous n'avons le choix qu'entre deux camps : le bien ou le mal, pas de nuances de gris. C'est de plus en plus évident à mesure que les pédocriminels lucifériens s'efforcent d'obtenir un contrôle mondial. J'ai essayé de vous expliquer dans ce livre comment ils en sont arrivés là et comment fonctionne leur système de contrôle. J'espère que ce livre aidera à donner un sens à ce qui n'en a pas.

Jésus-Christ a demandé à ses disciples d'être les témoins de la vérité. Un témoin se présente à la barre et raconte au tribunal ce qu'il a personnellement vécu. Il n'a pas été demandé aux chrétiens de jouer les juges, les jurés, les procureurs ou les avocats de la défense. Nous ne sommes pas ici pour argumenter et prouver. Nous sommes ici pour témoigner de ce que nous croyons et pourquoi, pour expliquer la raison de notre sentiment d'espoir quand les gens nous le demandent.

Un pasteur m'a demandé si j'allais demander à une personne renommée d'écrire un avant-propos à ce livre et de témoigner *ainsi* de ma crédibilité -et de ma santé mentale, par extension.

J'ai répondu : *qui, selon vous, lèvera la main pour se faire peindre une cible ASIO sur la tête ? Une psychiatre a été le premier choix de la Royal Commission comme experte pour témoigner publiquement à propos de l'impact des abus pédosexuels sur les adultes. Mais elle aurait été déchue de son inscription si elle endossait ce livre. Et qui est-ce que j'essaye de convaincre de toute façon ? Si les gens ne sont pas convaincus de mon histoire après avoir lu la Pertinence de l'Intelligence, qui contient des informations complexes et inédites, rien n'arrivera à les convaincre. Si les gens ne veulent pas me croire, alors mon livre n'est pas fait pour eux. Ils ne sont pas mon public cible. En fait, je ne veux même pas qu'ils lisent mon livre.*

Mon public cible, ce sont les victimes qui reconnaissent mon témoignage parce qu'elles l'ont elles-mêmes vécu. Mon public cible, ce sont les victimes qui n'osent pas me répondre sur les médias sociaux de peur d'être détectées. Mon public est la personne

qui m'écrit pour me dire : c'est grâce à toi que je me lève le matin ou je crois en Dieu à cause de toi. Pensez-vous que je me soucie de ce que le public dit de moi ? J'ai une grande expérience de la haine : j'ai été diffamée à la télévision nationale par ABC, j'ai été calomniée au Conseil de psychologie, j'ai été continuellement diffamée sur les réseaux sociaux. J'ai simplement résisté à leurs attaques incessantes, c'est la raison pour laquelle j'ai été si loin dans mon histoire - je ne me suis pas effondrée face à leurs insultes. Alors, comme si je me souciais maintenant de ce que les gens, qui ne veulent pas connaître la vérité, pensent de mon livre.

Votre histoire est difficile à avaler, a-t-il conclu.

Alors ils auront du mal à avaler ce que la Bible dit qu'il va arriver. Mon livre n'est que l'entrée en matière du plat principal décrit dans l'Apocalypse. La Bible dit que le cœur des hommes va défaillir par peur de ce qui va arriver. Selon vous, qu'est-ce qui peut pousser les gens à mourir de peur comme ça ? Si les gens ne peuvent pas supporter mon livre, comment vont-ils le supporter quand ce que j'ai vu sous Pine Gap se manifestera et entrera dans leurs propres maisons ? Mon travail consiste simplement à dire aux gens ce que j'ai vécu. C'est à eux de choisir comment ils vont le recevoir. Devoir de diligence accompli.

J'ai laissé les choses les plus incroyables de ce livre. J'ai goûté au spirituel et j'ai vu des choses que je ne peux pas commencer à partager ici, des choses qui m'empêchent de nier l'existence et l'autorité de Dieu. Mes expériences surnaturelles de l'autorité et de la puissance de Dieu sont relatives à mes expériences des ténèbres les plus viles et les plus maléfiques. C'est un juste équilibre.

Je comprends que la nature de Dieu est plus douce et plus souple que je ne le pensais. Je sais qu'il ne fait que déranger la discipline et le changement de caractère de ceux qui lui tiennent à coeur. Je sais qu'il ne nous pousse jamais au-delà de ce que nous pouvons endurer, mais qu'il nous écrase contre cette ligne. Je sais que d'une certaine manière, Dieu tisse tout ensemble pour qu'à la fin, tout ait un sens. Je sais que Dieu peut prendre ce que les gens avaient l'intention de me faire du mal et de me détruire et le transformer en la meilleure chose qui aurait pu arriver. Pourtant, la connaissance intellectuelle et les sentiments sont deux choses différentes. La vie fait mal. La vie est une souffrance.

Le bonheur vient d'un mot qui signifie *chance*. Le bonheur est un état transitoire qui dépend des circonstances extérieures actuelles. La joie, cependant, transcende

notre environnement physique et est le résultat de la croyance et de la foi en Dieu. Il se peut que je ne sois pas heureux de ma situation dans le monde - extrêmement malheureux. Je ne suis pas si joyeux non plus. Mais j'ai un sentiment d'espoir. Ils peuvent me voler ma réputation et mon statut social, détruire ma carrière, tuer tous mes intérêts, ruiner mes finances, briser mon mariage, menacer mes enfants, empoisonner mes animaux domestiques, monter ma famille contre moi, prendre mes amis, décimer ma santé physique et me ridiculiser publiquement dans les médias. La seule chose qu'ils ne pourront jamais détruire est ma croyance en Jésus-Christ.

Le véritable *transhumanisme* et la vie éternelle s'obtiennent simplement en croyant en Jésus-Christ, en croyant qu'Il est celui que la Bible dit qu'Il est. Vous vous souvenez du voleur qui était pendu à côté de Jésus pendant la crucifixion ? Tout ce qu'il a dit, c'est : *Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton royaume*. Jésus répondit : *bien sûr*. Tout ce que le voleur a fait pour obtenir ce que ces lucifériens ont eu du mal à inventer eux-mêmes, c'est croire et demander. Pas de serpent Kundalini de merde, pas de légalisme, pas d'échange d'argent, pas d'habillement et de discours, pas de doctrine secrète, pas de dix étapes pour ceci ou huit étapes pour cela, pas de magie, d'alchimie ou de technologie. Juste de la croyance et de la demande.

Je crois que Dieu peut me restaurer s'il le veut. Je crois qu'il me vengera, me dédommagera et me rétablira. Mais je n'ai aucune idée de la façon dont il le fera. Cela ne se produira probablement pas dans cette vie. Et dans le grand ordre des choses, ça n'a pas d'importance. Ce qui importe, c'est que le Ciel et le feu de l'Enfer soient des lieux réels, tangibles ; tout aussi réels que ce que nous percevons physiquement. Vous est-il déjà arrivé de vous asseoir trop près d'un feu de camp pour que cela devienne inconfortable ? Avez-vous déjà vécu un accident traumatisant ? Avez-vous déjà ressenti la douleur de perdre un être cher ? Prenez chaque chose horrible qui pourrait arriver à un être humain et multipliez-la - et continuez à l'augmenter. Le résultat ne commence pas à toucher à ce qui attend nos ennemis. La justice existe. La justice de Dieu finira par l'emporter.

Ma foi en l'omnipotence, l'omniscience et l'omniprésence de Dieu est ma tactique secrète de survie. Ma source d'espoir intérieure.

*   *   *